MASTER NEGATIVE
NO. 93-81182-4

MICROFILMED 1993

COLUMBIA UNIVERSITY LIBRARIES/NEW YORK

as part of the
"Foundations of Western Civilization Preservation Project"

Funded by the
NATIONAL ENDOWMENT FOR THE HUMANITIES

Reproductions may not be made without permission from
Columbia University Library

COPYRIGHT STATEMENT

The copyright law of the United States - Title 17, United States Code - concerns the making of photocopies or other reproductions of copyrighted material.

Under certain conditions specified in the law, libraries and archives are authorized to furnish a photocopy or other reproduction. One of these specified conditions is that the photocopy or other reproduction is not to be "used for any purpose other than private study, scholarship, or research." If a user makes a request for, or later uses, a photocopy or reproduction for purposes in excess of "fair use," that user may be liable for copyright infringement.

This institution reserves the right to refuse to accept a copy order if, in its judgement, fulfillment of the order would involve violation of the copyright law.

AUTHOR:

TITLE:

CATALOGUE DE LA BIBLIOTHEQUE DE LA ...

PLACE:

LILLE

DATE:

1856

Master Negative #

93-81182-4

COLUMBIA UNIVERSITY LIBRARIES
PRESERVATION DEPARTMENT

BIBLIOGRAPHIC MICROFORM TARGET

Original Material as Filmed - Existing Bibliographic Record

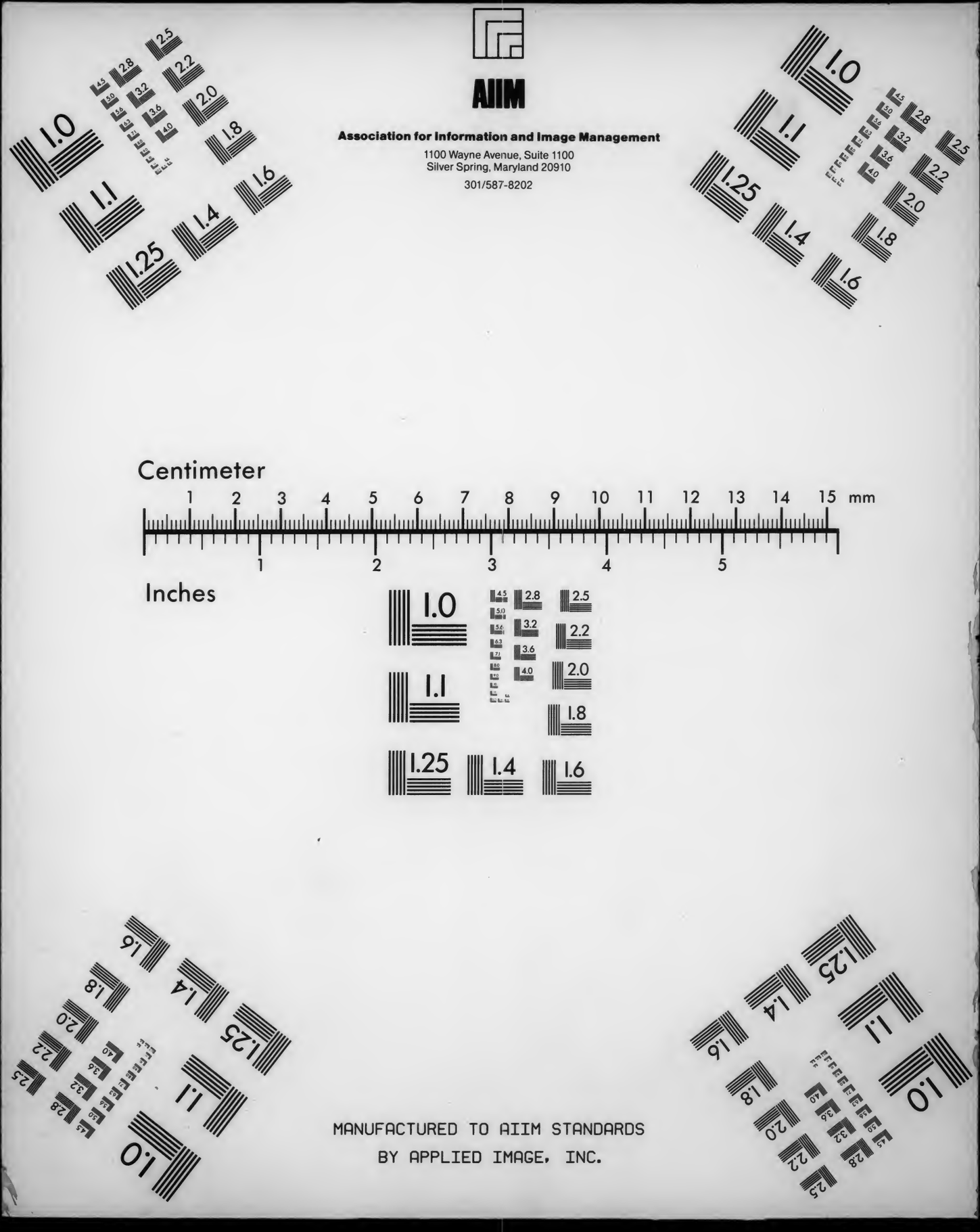
200. Lille (France) bibliothèque municipale.
AL62 Catalogue de la Bibliothèque de la ville de Lille; théologie; par Charles Paile.
Lille 1859. 0. 292 + 228 p. 1 fac-sim.

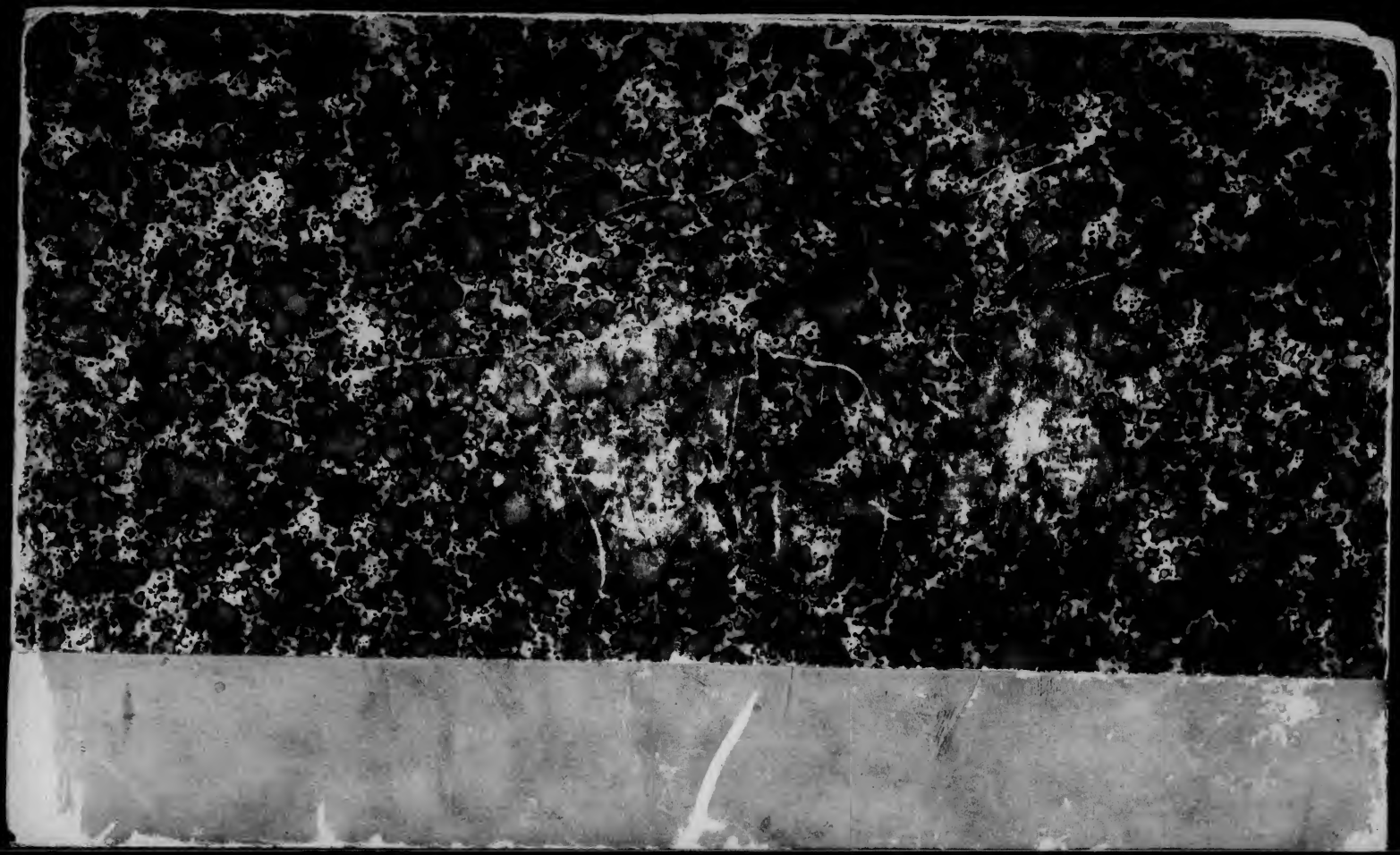
181851

Restrictions on Use:

TECHNICAL MICROFORM DATA

FILM SIZE: 35mm REDUCTION RATIO: 11X
IMAGE PLACEMENT: IA (IIA) IB IIB
DATE FILMED: 3-16-93 INITIALS JAMES
FILMED BY: RESEARCH PUBLICATIONS, INC WOODBRIDGE, CT


AIIM
Association for Information and Image Management
1100 Wayne Avenue, Suite 1100
Silver Spring, Maryland 20910
301/587-8202
Centimeter
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 mm
1 2 3 4 5
Inches
MANUFACTURED TO AIIM STANDARDS
BY APPLIED IMAGE, INC.



200 AL62

Columbia University
in the City of New York
Library

Bought from the
F. A. Schermerhorn
Fund
1899

2895.

CATALOGUE

DE LA

BIBLIOTHÈQUE

DE LA

VILLE DE LILLE.

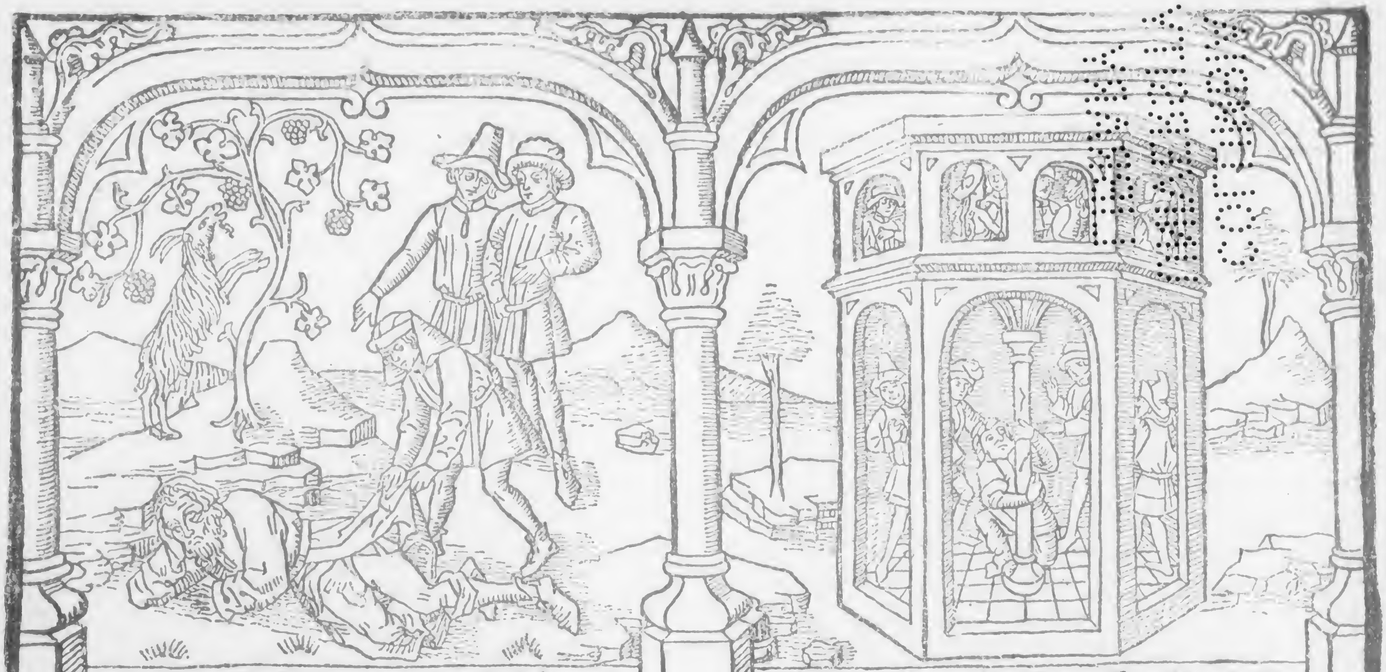
THÉOLOGIE.

LILLE,
IMPRIMERIE DE LEFEBVRE-DUCROCQ, PLACE DU THÉATRE, 36
—
1859

UNIVERSITY
LIBRARY

COLUMBIA
UNIVERSITY
LIBRARY

COLUMBIA
UNIVERSITY
LIBRARY

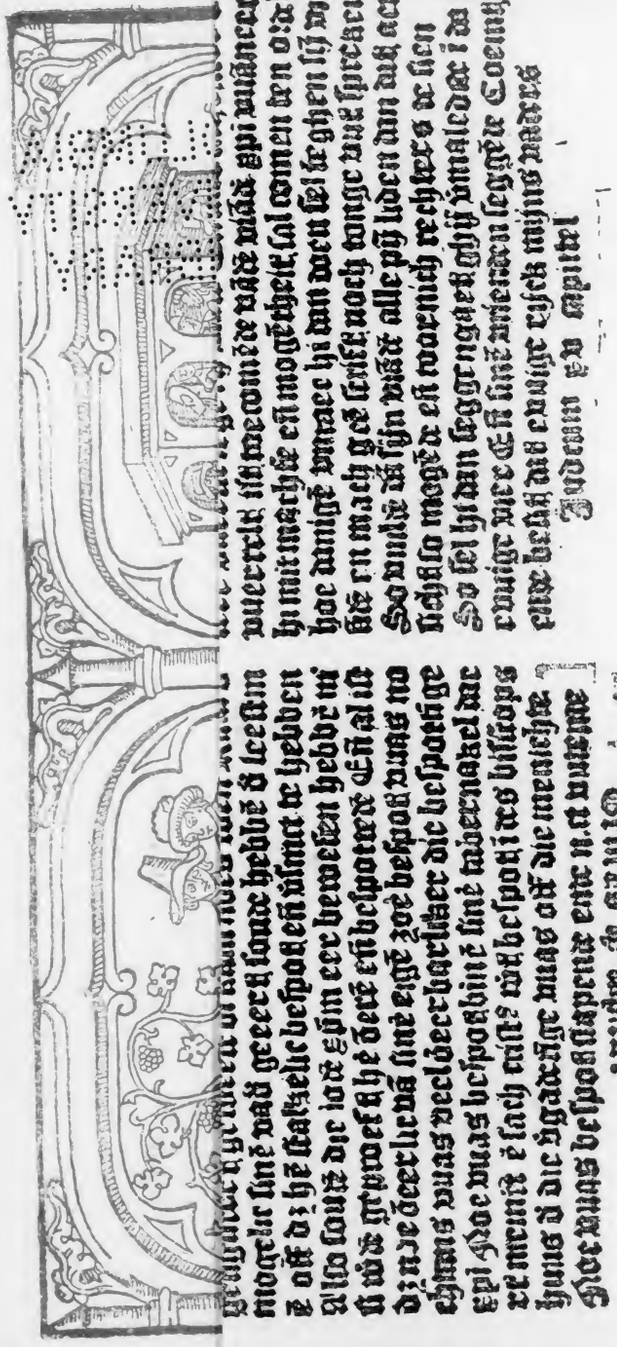


Cā ꝺ̄ſiſit pꝛ̄āu ſui noe ꝺ alij ei ꝯdolebant | Philiſtei ſampſonē excecātes deriſant

Kam beſpottede noe ſinen vader
ſijn aenſicht mit ſpuwe te bedecken die hem wol
den eer wonderlic genoech bedecken mit eenre
colūpne der wolkē Die iodē die dat aenſicht xp̄i
mit ſpuwe beſmettedē ſijn voer gefigureert bi
d̄ afgodiē des gegotē calfs Doe die kinderē van
iſrahel hē badē gode makē woude Aaron ende
hur marien mā dit wedſtondē hem ende dos ō
weerdich weſende op hem ſo ouerliepē ſi hur
eñ op hē ſpuwēde ſoe hebbē ſi hem mit ſpuwe
v̄ſmoert Die verōweerdichtē hur want hare
afgodie wedſtont Die phariſeen v̄anweerdich
dē xp̄m want hi haerē wet beriſpede Die iodē d̄
te xp̄m v̄ſmaeſtē beſpottedē die hebbē wilen eer
gefigureert gewee ſt bi kam noes ſoen Kam d̄
mogelic ſinē vad̄ geeert ſoude hebbē d̄ leeſtm
ē oft dz hē ſcalkelic beſpot eñ v̄ſmet te hebben
Alſo ſoude die iodē xp̄m eer beweſen hebbē m̄
ſi wādē gepꝛoeft hē dērē eñ beſpottedē Eñ al iſt
dz noe deerlic vā ſinē eigē zoē beſpot was no
chtans was veel deerbarliker die beſpottinge
xp̄i Noe was beſpot binnē ſinē tabernakel mer
xp̄s nieman ē ſach criſtꝰ wert beſpot i des biſſcops
huus ī dic v̄gaderinge was oft die menichte
Noe was beſpot ſlapende ende naet wutende
[illegible] Christus xv capittel

Die philiſtinē beſpottē ſampſon
Xp̄s wort beſpot wakē eñ nz hoiende Noe
die wert beſpot allēē vā enē ſoen Xp̄s was be
ſpot vā allē eñ vade heleu tact Noe hadde twe
ſonen medeliedē mit hē Xp̄s en hadde niemāt
mit hē liedē Die voerſeide iodē die xp̄m beſpot
ſij wilen eer gefigureert bi die philiſtinē ſap
ſōs viādē Die philiſtinen vīgē ſāpſō eñ ſtaken
hē vut ſijn ogē eñ hē beſpottende beſpotte ſi hē
Sāſō d̄ ſij alre groſte ſterchz ſo hoeft hi die fi
gure xp̄i bi dēre gelikeniſſe Sāſō die liet hem
eēs willichlic bīdē Eñ alſo wuonde xp̄s willich
lic vāde iodē gebōdē eñ beſpot wēdē Ende and
werf doet ſāpſō behagede ſo wrac hi hi hē
ſeer ōuerlic tegē ſijn viādē Eñ alſo int eīnde d̄
werelt iſt toecomēde vādē viāā xp̄i wrāccce
hi mit machte eñ mogētheit ſal comen ten ordel
hoe danigē wraec hi dan doen ſel ſeghen ſij m
ſtē en mach gēē ſcrift noch tonge niet ſpreken
So wildē ſij ſijn viādē alle pijn liden dan dat aen
ſicht ſo mogēde eñ toarnich rechters te ſien
So ſel hi dan ſeggen gaet ghij v̄maledide i dat
ewige viere Eñ ſinē vriendē ſeggē te Coemt
ende beſit dat ewige rijck mijns vaders
Iudeum xv capittel

Lille. — Lefebvre-Ducrocq.



Lille. — Lefebvre-Ducrocq.

JUN 12 1899

272939

PRÉFACE

ESSAI HISTORIQUE ET CRITIQUE

SUR

L'INVENTION DE L'IMPRIMERIE.

CHAPITRE PRÉLIMINAIRE

Incertitude sur la personne de l'inventeur et le lieu de l'invention. — Causes de cette incertitude. - Opinions diverses. — Énoncé du sujet précis de cette étude et des règles de critique qui seront suivies dans la discussion. — Division de la matière.

Si la solution d'un problème historique dépendait du nombre des écrits publiés pour le résoudre, peu de questions seraient mieux définies que celle de l'invention de

l'imprimerie. En effet, presque tous les bibliographes l'ont directement ou indirectement abordée et un très-grand nombre d'écrivains, chez les diverses nations modernes, en ont fait le sujet de leurs études spéciales. Cependant le nom de l'inventeur et le lieu de l'invention n'ont pas été déterminés d'une manière assez positive pour faire disparaître toute incertitude, et forcer sur ce point l'adhésion des esprits impartiaux.

La principale cause de cette incertitude provient du mystère dont l'inventeur environna ses recherches. Quand il eut conçu l'idée première et bien simple de l'art nouveau, il comprit la nécessité de couvrir ses essais du secret le plus absolu jusqu'à la pleine réalisation de sa pensée, afin de ne pas se voir enlever, avec la gloire d'une aussi admirable invention, les bénéfices matériels qui devaient résulter pour lui de ses travaux, et le récompenser de sa persévérance. Cependant, il serait difficile d'admettre qu'il ait pu tout faire par lui-même sans nul secours étranger. Plus tard donc, quand, malgré ses précautions, et par la mauvaise foi d'un de ses aides, un atelier rival s'ouvrit, et, quand la dissension se mettant dans cet atelier, le secret fut à peu près divulgué au monde, ceux qui, tout d'abord, donnèrent le récit de ce grand événement, se firent les échos des prétentions hostiles au premier typographe. Comme de plus, ces auteurs n'avaient pas une idée bien nette de l'objet dont ils parlaient, ils consignèrent dans leurs narrations des détails inexacts qui avaient leur source dans de vagues rumeurs, ou qui provenaient des déclarations mensongères des plagiaires, pour ne pas dire des spoliateurs de l'inventeur véritable: nouvelle et bien puissante cause d'incertitude. Lorsqu'enfin l'art nouveau fut généralement connu et pratiqué, lorsque ses magnifiques résultats purent être appréciés à leur juste valeur, des prétentions

nouvelles surgirent de toutes parts, les rivalités nationales se mirent de la partie, et la question fut embrouillée comme à plaisir.

On sait avec quelle ardeur sept villes se disputèrent, dans l'antiquité, l'honneur d'avoir donné le jour au plus grand des poètes épiques. Ces disputes offrent une faible image de celles qui éclatèrent autour du berceau de l'imprimerie. Plus de vingt villes ont revendiqué la gloire de l'avoir vu naître dans leurs murs. Augsbourg, Bâle, Bologne, Dordrecht, Feltri, Florence, Gouda, Haarlem, Lubeck, Mayence, Nuremberg, Rome, Russenbourg, Schelestadt, Strasbourg, Venise sont dans la lice, et leurs prétentions opposées ont trouvé des défenseurs ardents et passionnés. Quant au nom de l'inventeur, plus vive encore est la discorde. Les uns désignent Castaldi, les autres Coster, d'autres encore Fust, Gensfleich, Gutenberg, Gresmund, Ulrich Hann, Jenson, Mentelin, Pannartz, Régiomontanus, autrement nommé Jean de Montréal, Schœffer, Schweynheym, Louis de Valbecke, et bon nombre d'autres qu'il serait trop long d'énumérer.

« Entre ces villes, dit M. Daunou, Haarlem, Strasbourg « et Mayence, et entre les inventeurs désignés, Coster, « Mentelin, Gutenberg, Fust et Schœffer, sont les plus « dignes d'attention. »

Cette opinion est universellement reçue. Bien qu'elle ne décide rien, elle circonscrit la question, et à ce titre, en élaguant tout d'abord ce qui est faux, ou manifestement improbable, elle rend plus facile la recherche de la vérité dans cette importante controverse.

Laissant de côté Fust, Schœffer et Mentelin, dont la cause n'a pas de fondement assez réel pour qu'il soit nécessaire de s'en occuper, il ne reste que Coster et Gutenberg. Les Allemands ne connaissent que ce dernier, et bien qu'ils

soient divisés sur la question de savoir si l'art a pris naissance à Mayence ou à Strasbourg, ils sont unanimes à lui attribuer l'honneur de l'invention. Le nombre des ouvrages qu'ils ont écrits pour soutenir sa cause est très-grand, et l'autorité des auteurs de ces ouvrages est vraiment imposante. De son côté, la Hollande n'a qu'une voix : Gutenberg n'a rien inventé; il a dérobé à Lourens Janszoon Coster de Haarlem le secret de l'art, ou tout au moins il a eu des relations avec l'auteur du larcin dont le bourgmestre hollandais a été victime. Il y a deux siècles, Pierre Schryver disait que nier le bon droit de Coster c'est nier l'existence même de Dieu! Il est impossible d'être plus entier et plus énergique. Il fallait de sa part une conviction bien profonde pour oser se permettre de placer sur la même ligne une vérité absolue, nécessaire, essentiellement évidente et un fait secondaire et contingent, qu'une nation entière proclame, il est vrai, comme incontestable, mais qu'une autre nation rejette avec une égale unanimité. En France et en Angleterre, les prétentions des Hollandais et les preuves sur lesquelles ils se fondent ont été longtemps dédaignées. Dans ces derniers temps, il y a eu néanmoins un revirement d'opinion. Quelques hommes de science et d'autorité, en tête desquels il faut placer M. de Laborde et M. Aug. Bernard ont examiné leurs raisons et ils ont reconnu qu'elles ne méritent pas le mépris que l'on a longtemps affecté pour elles. Il n'ont pas embrassé cependant l'opinion des Hollandais dans toute son étendue; ils gardent dans leurs conclusions un certain milieu. Ils accordent quelque chose à la Hollande, mais l'Allemagne a droit à la plus grande part de gloire.

Cependant la vérité est une et n'admet pas de semblables compositions. L'un des deux peuples doit avoir le mérite exclusif de la découverte, et le but qu'on se propose

d'atteindre dans cet *Essai* est de déterminer ce point douteux.

Précisons d'abord la question. Nos recherches se portent sur l'invention des *types mobiles*, car, ainsi que le dit Schœpflin : « l'inventeur des types mobiles, de quelque » nature qu'ils soient, est le véritable inventeur de l'impri- « merie qui conserve et propage tous les autres arts. » (1) Schœpflin dit *typographie*, et son expression est excellente et la seule exacte; mais, comme le mot *imprimerie* a prévalu dans l'usage général, nous nous en servons, bien que rigoureusement il puisse s'appliquer à plusieurs arts dont les procédés sont distincts. Cette observation est importante, car parmi les auteurs il y en a bon nombre qui ont vu dans l'impression tabellaire l'essence même de l'imprimerie, et dans ce cas, ce serait aux Chinois que reviendrait l'honneur de l'invention, puisqu'il est notoire, que depuis un temps immémorial, ils se servent de cette méthode pour reproduire leurs livres; d'autres l'ont placée dans l'art de graver des poinçons, mais alors tous les peuples de l'antiquité, les Egyptiens, les Grecs et les Romains l'auraient connue, et il paraîtrait vraiment étrange que ces esprits ingénieux se fussent bornés à frapper des empreintes, sans produire jamais de livres imprimés et sans essayer même d'utiliser ce moyen pour la multiplication des images. Ainsi, il est bien entendu que nous nous occupons ici de l'invention des caractères ou types mobiles, parce que c'est dans l'idée

(1) Solutilium inventor typorum, cujuscumque hi indolis sint, artis typographicæ est verus inventor, quæ reliquas artes omnes conservat, propagat, (*Vindiciæ typographicæ*, *pg.* 11.)

simple et féconde de cette mobilisation que consiste le point essentiel de l'imprimerie.

Cet *Essai* n'est pas une simple narration historique, mais plutôt la discussion d'une controverse, et dès lors, il convient de bien fixer les principes que nous allons suivre dans cette discussion. La découverte de l'imprimerie est un fait, et, comme tous les faits, elle se prouve par des témoignages. Quand la génération qui a vu s'accomplir un fait en a consigné le récit dans des écrits authentiques, quand des monuments également authentiques et contemporains du fait permettent aux générations successives de contrôler le témoignage de la première, ce témoignage acquiert le plus haut degré d'évidence. Mais ces deux conditions ne sont pas indispensables pour engendrer la certitude. Le témoignage de la génération contemporaine peut être conservé et transmis, par voie traditionnelle, et traverser des siècles sans s'altérer, qu'il existe des monuments contemporains du fait que la tradition conserve ou qu'il n'en existe pas. Dans ce cas, la certitude est moins grande sans doute, mais elle est suffisante, et bien des faits historiques reconnus partout comme indubitables ne reposent pas sur des fondements plus assurés. Il arrive parfois, après un certain laps de temps, que la tradition verbale d'un événement est recueillie par un écrivain, et naturellement son récit doit jouir du même degré de certitude que la tradition verbale, quand bien même plusieurs siècles le sépareraient du temps où l'événement qu'il rapporte s'est accompli.

Ces principes sont admis par tout le monde, et l'on ne devra pas les perdre de vue dans la discussion des témoignages qui regardent l'invention de l'imprimerie. On a dit toutefois que l'étude des seuls documents historiques ne pourra jamais décider cette question et que « les témoi-
« gnages des auteurs contemporains ou non, de quelque

« part qu'ils viennent, ont besoin d'être contrôlés comme « toute assertion humaine. » (1) D'après le contexte, le contrôle qu'exige l'écrivain que nous venons de citer, n'est pas celui que fournissent les lois du témoignage des hommes; on veut de plus celui des monuments contemporains des faits, et de cette sorte, on exige plus qu'on n'est en droit d'exiger, car le seul témoignage de la tradition, revêtu des conditions énoncées dans les plus simples traités de logique, est admis au tribunal de l'histoire, et c'est mettre en oubli les principes élémentaires de la critique que d'imposer une semblable loi aux historiens. Qu'on ne pense pas cependant que nous insistions sur ce point, parce que les moyens de contrôle dont il est question font défaut; car des monuments authentiques et irrécusables existent, ils viendront confirmer les déclarations des témoins. Bien plus, le témoin principal les connaît, et il en invoque sans crainte l'autorité en confirmation de sa bonne foi, voulant corroborer ainsi un témoignage déjà suffisant pour tout homme non prévenu.

Le lecteur pressent déjà, sans doute, que notre opinion est faite, et que la conclusion de cet *Essai* proclamera hautement le droit de la Hollande et de Lourens Janszoon Coster. Nous pouvons affirmer cependant que nous avons commencé et continué nos recherches sans parti pris; nous pensions même, comme on le fait généralement, que l'imprimerie avait été inventée à Mayence par Jean de Gutenberg. Mais l'examen attentif du *Speculum humanæ*

---

(1) Voyez le *Bulletin du Bibliophile Belge*, deuxième série, t. 11, pag. 10, article signé : C. R.

salvationis, en hollandais, que possède la bibliothèque de Lille, éveilla en nous des doutes, que la lecture des travaux de M. de Laborde et de M. Auguste Bernard développèrent grandement. Conduits alors par le désir de connaître la vérité, nous nous livrâmes à l'étude approfondie de cette controverse historique, et nous vîmes bientôt que les prétentions de Mayence ne reposent sur aucun fondement sérieux, et que la gloire rendue à Gutenberg est une gloire usurpée. Nous espérons faire partager cette conviction par l'exposé des témoignages et des monuments qui établissent la légitimité de la cause des Hollandais, et par l'examen impartial des prétendues raisons sur lesquelles s'appuient les partisans de Gutenberg.

CHAPITRE PREMIER.

Présomption favorable aux Hollandais tirée de leur supériorité dans les arts graphiques. — Témoignage d'Ulrich Zell et de Mariangelo Accorso, qui établissent directement la bonté de leur cause.

Vers la fin du moyen-âge, pendant que les incursions des Turcs, les guerres religieuses des partisans de Jean Huss et les dissensions des princes souverains de l'Empire livraient l'Allemagne en proie aux ravages et à la dévastation; pendant que la France se débattait péniblement contre les successeurs de Guillaume de Normandie, les Pays-Bas jouirent d'une période brillante de civilisation et de prospérité sous le règne long et paisible d'un prince de

la maison de Valois (1419-1467). Dès ce temps, les provinces hollandaises et flamandes manifestèrent leur aptitude singulière à l'étude des sciences abstraites et spéculatives, et signalèrent dans tous les arts, mais spécialement dans la culture des arts graphiques, le génie inventif et hardi qui les a toujours distinguées et que Schiller a si bien décrit dans l'*Histoire de la Défection des Pays-Bas* (1). Sans parler ici de la peinture et de la gravure, et de la multitude des maîtres excellents qu'ils comptaient dès cette époque dans ces deux arts, il est hors de doute que la xylographie est née et s'est développée sur leur sol pour se répandre ensuite en Allemagne et dans les autres pays de l'Europe.

Il y a sans doute une différence essentielle entre cet art et l'imprimerie proprement dite, et il serait oiseux d'insister sur ce point pour le démontrer. On conçoit néanmoins que par une filiation et un développement naturel des pensées, les inventeurs de l'imprimerie tabellaire furent conduits les premiers, et en quelque sorte nécessairement à la recherche d'un moyen qui, d'une part, pût simplifier le travail si coûteux et si lent de la gravure des caractères, et qui, d'autre part, rendît ce travail vraiment fructueux en permettant de le faire servir à l'impression de plus d'un ouvrage. L'idée de la mobilisation des lettres renfermait la solution du problème; mais, comme dans toutes les recherches et les investigations de l'esprit humain, bien des tâtonnements stériles et des essais infructueux furent mis en œuvre avant d'arriver à cette idée vraie, simple et

---

(1) *Geschichte des Abfalls der Niederlande von der spanischen Regierung.* Vienne, 1810, in-8, pg. 52.

féconde. Il est probable que la poursuite de ce secret n'excita pas seulement les esprits en Hollande, et que, chez d'autres nations, parmi lesquelles les Hollandais avaient propagé la xylographie, des hommes industrieux en firent le but d'ardentes recherches. Il est cependant naturel de penser que le peuple, qui le premier en Occident, se servit de l'impression tabellaire pour la reproduction des livres, qui se signala toujours par son esprit ingénieux et inventif, et qui, à l'époque dont nous parlons, était plus avancé dans la culture des sciences et des arts que les autres nations de l'Europe, peut avec une certaine apparence de droit réclamer le mérite de l'invention, et dès lors aussi, on doit se sentir incliné à donner quelque importance à ses prétentions, et partant, les soumettre à l'examen le plus sérieux et le plus attentif pour juger du degré de confiance qu'elles méritent.

Cette prétention est chez les Hollandais une tradition invariable, constante et universelle. Ils affirment et ils ont toujours affirmé que dans les premières années du XV^e^ siècle, Lourens Janszoon Coster de Haarlem découvrit le secret des caractères mobiles. En 1573, Georges Bruin, chanoine et doyen de Notre-Dame de Cologne, disait dans son livre intitulé *Civitates orbis terrarum :* « Il existe dans « cette ville (Haarlem) et dans tout le pays des Bataves, « une tradition constante qui assure que l'art de l'impri- « merie y fut d'abord inventé... (1) » Une assertion aussi

(1) Typographicam artem in ea (Harlemo) a quodam fuisse primum excogitatam, constans ea urbe totaque provincia Batavorum fama est. (*Tom II. Carte de Haarlem sous le n° 26*). — Nous donnerons plus loin le passage entier de cet auteur.

formelle est un motif très-grave de crédibilité en faveur de la vérité de ce fait et du bon droit du personnage cité : car, s'il est aisé de faire accepter comme véritables quelques témoignagnes ou quelques monuments supposés, il est difficile, pour ne pas dire impossible, de donner ainsi au premier venu une aussi grande place dans l'esprit de sa nation, et d'appeler la créance générale sur un fait qui n'aurait aucun fondement: « pour moi, disait M^me^ de « Sévigné, j'ai un respect infini pour les choses consacrées « par les anciennes approbations. » (1)

Examinons ces anciennes approbations et les témoignages historiques sur lesquelles elles se fondent. Les divers témoignages que nous rapporterons sont fidèlement traduits sur les textes mêmes des auteurs et, pour donner le moyen de vérifier l'exactitude de notre traduction, nous avons eu soin de toujours citer en note et dans leur langue originale les passages les plus importants.

Il n'y a pas de récit historique mentionnant l'invention de l'imprimerie, plus ancien que celui qui est tiré d'une chronique anonyme, imprimée à Cologne, en 1499, chez Jean Koelhoff, sous le titre de : *Cronica van der hilliger stat van Coellen.* A la page 311^e^ *verso* on trouve un chapitre intitulé : « Van der boychdruckerkunst. Wanne, wae, « und durch wen is vonden dye unyssprechlich nutze « Kunst boicher zo drucke; » c'est-à-dire : « De l'impri- « merie. Quand, où et par qui fut inventé l'art prodigieu- « sement ingénieux d'imprimer des livres, » et dans ce

(1) Lettre à M^me^ de Grignan (28 janv. 1685). — *Édit. de Paris, an IV*, T. 5 pg 232.

chapitre le chroniqueur dit : « Item cet art admirable fut « d'abord inventé en Allemagne, à Mayence sur le Rhin. « Et c'est pour la nation allemande un honneur insigne « qu'on puisse trouver chez elle des hommes aussi ingé- « nieux. Et cela nous arriva vers l'an de Notre-Seigneur « MCCCCXL. Et depuis ce temps jusqu'à l'année L, cet art, « et tout ce qui s'y rapporte fut perfectionné. Et dans l'an- « née de Notre-Seigneur MCCCCL, qui fut une année d'or « (l'année du jubilé), on commença à imprimer; et le pre- « mier livre que l'on imprima fut la bible en latin, et elle « fut imprimée avec les gros caractères dont on se sert « maintenant pour l'impression des missels. Item, *bien que « cet art ait été inventé à Mayence, comme nous l'avons « dit, de la manière qui est maintenant généralement en « usage,* CEPENDANT SA PREMIÈRE ÉBAUCHE A ÉTÉ RÉALI- « SÉE EN HOLLANDE, DANS LES DONATS, QUI ONT ÉTÉ « IMPRIMÉS DANS CE PAYS AVANT CE TEMPS, ET DE CES « DONATS DATE LE COMMENCEMENT DU SUSDIT ART. *Et l'art « actuel est beaucoup plus magistral et plus subtil que ne « l'était cette première manière, et avec le temps il s'est « perfectionné davantage* (1). Item un certain Omnebonus « écrit dans la préface du livre Quintilianus, et aussi dans « beaucoup d'autres livres, qu'un Wallon de France, « nommé Nicolas Jenson avait le premier inventé cet art

(1) Item wie wail Die Kunst is vonden tzo Mentz,als vursz., up die wijse, als dan nu gemeynlich gebruicht wird, so is doch die eyrste vurbyldung vonden in Hollant uyss den Donaten, die daeselffst vur der tzijt gedruckt syn. Ind van ind uyss den is genommen dat begynne der vursz. Kunst. Ind is vill meysterlicher ind subtilicher vonden dan dieselve manier was, und ye lenger ye mere kunstlicher wurden.

« admirable, mais cela est manifestement faux. Car ils « vivent encore ceux qui peuvent témoigner que l'on im- « primait des livres à Venise avant que le susdit Nicolas « Jenson s'y établit et qu'il y gravât et préparât ses carac- « tères. Mais le premier inventeur de l'imprimerie a été un « bourgeois de Mayence, qui était natif de Strasbourg et « qui se nommait Messire Jean Gudenburch. Item de « Mayence cet art se répandit d'abord à Cologne, puis « à Strasbourg, et ensuite à Venise. *L'origne et les progrès « du susdit art m'ont été raccontés par honorable homme, « maître Ulrich Tzell de Hanauwe, actuellement encore « imprimeur à Cologne, en cette année MCCCCXCIX, et « par qui cet art a été apporté à Cologne* (1). »

Le chroniqueur anonyme nous indique de quelle source lui sont venus les renseignements qu'il nous donne. Il les tient d'Ulrich Zell ou Zel, de Hanau près de Francfort-sur-le-Mein, qui s'intitule lui-même clerc du diocèse de Mayence et qui s'occupait d'abord du métier de calligraphe enlumineur. M. Bernard dit qu'il avait été initié à l'art de l'imprimerie par Schœffer, tandis que M. de Vries et M. de Laborde supposent au contraire, qu'il le fut dans l'atelier même de Gutenberg, et cela paraît assez plausible, puisque, rendant à ce dernier l'honneur qu'il mérite, il garde sur Schœffer le silence le plus profond. Quoi qu'il en soit, il est certain que c'est un des premiers disciples connus des imprimeurs de Mayence, et qu'il importa l'art à Cologne, où

(1) Dat begynne ind vortganck der vursz. Kunst hait myr muntlich vertzelt der Eirsame man Meister Ulrich Tzell van Hanauwe, boichdrucker Zo Coellen noch zertzijt, anno MCDCCXCIX, durch den die Kunst vursz. is zo Coellen Komen.

il imprimait dès avant 1466 et où ses presses furent en activité jusqu'à la fin du XVe siècle. Son témoignage mérite donc la plus grande considération. « C'est en effet, dit « M. de Laborde, le seul émané d'un témoin qui, tout en « étant initié à la marche de l'invention, n'a aucun intérêt « dans les contestations auxquelles l'honneur de cette con- « quête de l'adresse de l'homme donne lieu, n'ayant « aucune prétention, ni pour lui, ni pour sa ville natale, ni « pour les siens (1). » Ajoutons que, grand imprimeur lui-même, il connaissait toutes les particularités qui se rattachaient à son art, les divers procédés en usage et leur mérite relatif et que, par suite, son récit doit inspirer plus de confiance que celui des narrateurs qui, comme Trittheim et Accurse, n'avaient aucune notion pratique de l'imprimerie.

Analysons donc son témoignage et faisons ressortir les points importants qu'il renferme.

1° Les premiers travaux de Gutenberg remontent à 1440. Depuis ce temps jusqu'à l'année 1450, par des essais heureux et constants, il perfectionna ses procédés et il en vint à pouvoir, dès cette année, *qui fut une année d'or*, imprimer *de la manière*, qui, dit le chroniqueur, *est maintenant d'un usage général.*

2° *Le premier livre que l'on imprima,* d'après la nouvelle manière, *fut la Bible en latin.* Cette vaste entreprise fut commencée en 1450, et le temps indiqué par le chroniqueur correspond exactement avec l'année où fut passé le contrat d'association entre le banquier Jean Fust et

(1) *Débuts de l'imprimerie a Mayence et à Bamberg*, pg. 18.

Gutenberg, ainsi que le prouve d'une manière irrécusable l'acte authentique du notaire Ulric Helmasperger cité par Fournier, Wolff, Schwartz, Seckenberg, Köler, van Westreenen et M. Bernard.

3° *Cependant la première ébauche* (de l'art tel qu'il est pratiqué maintenant) *a été réalisée en Hollande, dans les* Donats, *qui ont été imprimés dans ce pays avant ce temps,* c'est-à-dire avant 1440, époque assignée aux premiers essais de Gutenberg, car *de ces* Donats *date le commencement du susdit art.* En outre, d'après Zell, ces *Donats* de Hollande devaient être imprimés véritablement en caractères mobiles, puisqu'il assure que l'art *tel qu'il est pratiqué maintenant* (en 1499) remonte à ces livres. Il fait remarquer cependant que l'art actuel *est beaucoup plus magistral et plus subtil que ne l'était cette première manière,* observation de la dernière justesse pour tout homme qui a pu confronter avec un exemplaire de la Bible de Gutenberg l'un des fragments des *Donats*, mais de laquelle on ne peut rien conclure contre la mobilité des caractères de ces livrets d'école; car, si le *Donat* mentionné par Zell comme provenant de source hollandaise, et comme ayant fourni à Gutenberg la première idée de l'art, avait été gravé sur planches fixes, qu'y aurait-il trouvé de si nouveau et de si remarquable? L'art de la xylographie était connu en ce temps-là à Strasbourg et dans toute l'Allemagne aussi bien qu'en Hollande, et il était inutile de la part de Zell de faire mention d'un *Donat* hollandais xylographique tombant par hazard entre les mains de Gutenberg et lui fournissant la première idée de l'imprimerie.

Nous venons de parler de fragments du *Donat.* Existe-t-il bien réellement des exemplaires ou des débris d'exemplaires du livret qui servit de modèle à Gutenberg? Si l'on pouvait en montrer il serait facile de déterminer avec exactitude le

sens du récit de Zell, et de voir si c'est à juste titre ou sans fondement qu'il attribue à la Hollande la gloire d'avoir précédé son maître dans l'invention des caractères mobiles.

Pendant plus de deux siècles, malgré les plus patientes recherches, il fut impossible aux bibliographes d'en trouver le moindre vestige, et les partisans des prétentions allemandes se gardaient bien de laisser échapper cette occasion d'infirmer la véracité du chroniqueur de Cologne, ou plutôt d'Ulrich Zell lui-même. Ils demandaient avec instance qu'on leur fît voir un *Donat* hollandais, et ils triomphaient de l'impossibilité dans laquelle leurs adversaires se trouvaient de les satisfaire à cet égard. A vrai dire, leur exigeance était une pure défaite, car nous venons de voir que le texte de la chronique de Cologne est assez précis et assez clair pour pouvoir se passer de preuves matérielles sur ce point capital. Néanmoins, les Hollandais déploraient cette perte avec amertume : « Dans quel coin ignoré du monde es-tu « enseveli, disait Schryver en s'adressant au *Donat*? Dans « quel lieu de la terre faut-il que je coure? Dans quel « endroit trouverai-je l'homme qui me prêtera ce livre tant « désiré?..... Si j'étais certain de le découvrir, j'irais avec « joie jusqu'aux limites les plus reculées des Indes, j'af- « fronterais avec bonheur les feux brulants du soleil et je « me laisserais conduire sans crainte jusqu'aux terres gla- « cées du détroit de Waygats..... » (1) On était alors en

(1) Waer steeck ghy in een hoeck, *Donate?* waer toch heenen
Ghebiedt ghy, dat ick loop? waer sal my ymand leenen
Een so gewenschten Boek.... ?
..... So ick het wist te vinden
'K ontsagh de reyse niet nae't uyterste der Inden

1628 et il fallut attendre encore plus d'un siècle avant que l'ardent désir du poète haarlemois pût être comblé. Mais vers 1740, l'imprimeur Jean Enschedé, de Haarlem, dont les descendants sont comptés de nos jours encore parmi les plus illustres typographes de la Hollande, ayant observé que les relieurs du XV^e^ siècle employaient ordinairement pour fortifier les couvertures de leurs livres des feuilles de vieux incunables imprimés sur vélin, il conçut l'espoir de trouver dans ces anciennes reliures quelques fragments du livret cité par le chroniqueur de Cologne. Sa bibliothèque était fort riche en ouvrages du XV^e^ siècle. Il fit un choix de ceux qui, ayant été imprimés en Hollande, avaient conservé leur reliure primitive, et il les lacera impitoyablement. Cet acte de vandalisme, bien excusable par le motif qui le lui faisait commettre, fut couronné du succès le plus heureux, car il lui tomba bientôt dans les mains deux bandes de vélin imprimé, de format in-4°, ayant fait partie du *Donat* tant désiré. (1) Encouragé par ce premier résultat, il continua ses recherches, et trouva deux autres feuilles également in-4°, qu'on avait fait servir comme couverture à un manuscrit du XV^e^ siècle, renfermant les *Chartes du Kennemerland.* — En 1764, en faisant des recherches dans les comptes de l'église de S^t^-Bavon de Haarlem, Meerman

'K verdroeg lydsaemelick het heetste van de Son,
Soo ick *Donati* boeck tot myne wil daer von
Nae Waygats liet ick my oock lichtelyken voeren..... etc.
(*Laurecrans voor Laurens Coster*, pg. 104.)

(1) Enschedé fit renfermer ces deux précieux restes des prémices de l'imprimerie dans une custode, et les donna au conseil municipal de Haarlem. Ils existent encore aujourd'hui et sont conservés dans la célèbre

découvrit dans celui de 1474 deux feuillets du même livret. En cette année Jean van Foreest était président des marguillers de la paroisse, et comme tel il était chargé de la tenue du livre des dépenses et recettes de l'Eglise. La première dépense inscrite dans le registre porte : « Item « Cornelis die boeckebinder heb ic gheven VI Rinse gulden « van die boecken te binden op rekeninc. » C'est-à-dire : « Item, à Cornelis, le relieur, j'ai donné six florins du Rhin, « pour reliure de livres, à compte. » (1) Les administrateurs de l'Eglise donnèrent ces fragments à la Bibliothèque de Haarlem, et ils y sont conservés avec ceux que Jean

---

Sacristie de la Bibliothèque de cette ville. Le donateur mit l'inscription suivante sur la partie supérieure de la custode :

Reliquiæ quædam
DONATI,
ex testimonio Chronici Coloniensis et MARIANGELI
ACCURSII, *olim et jam ante ullum specimen*
Typographicum urbis Moguntinensis
Harlemi *impressi*,
Forte fortuna Harlemi, *anno* 1740, *tertio Typographiæ inventæ sæculari repertæ*
a
JOHANNE ENSCHEDÉ,
et perpetuo monumento et argumento, *Artem istam*
Harlemi *inventam*, *et*, *priusquam* Moguntiæ *exercita fuerit*, *ibi exercitam fuisse*,
ab eodem
AMPLISSIMO URBIS SUÆ
PATRIÆ SENATUI
Strenæ loco
pie donatæ,
A°, 1741.

(1) Voyez dans les *Origines typographicæ* de Meerman, T. II. Pl. VI, le fac-simile du fragment du Donat et de la note de van Foreest. — Cette note servira plus loin à prouver la véracité de Junius.

Enschedé avait offerts en 1741. Cette Bibliothèque possède en outre six autres débris du même livret, et on en a trouvé, tant en Hollande que hors de ce pays, un si grand nombre qu'il serait vraiment trop long de les énumerer tous. (1).

Ils appartiennent à trois éditions différentes une de 27 lignes, une de 28 et une de 30, et toutes ces éditions sont opistographiques et imprimées en caractères mobiles. Le type des lettres est en tout semblable à celui des diverses éditions du *Speculum*, et il reproduit exactement la forme de l'écriture hollandaise du commencement du XV^e^ siècle. Quoiqu'en ait dit M. Schaab, on sait que l'écriture des manuscrits hollandais de cette époque diffère totalement de celle des manuscrits allemands. « Le type gothique en « Hollande, dit M. Ebert, fut, dès son origine première, et « dans ses traits fondamentaux entièrement distinct de « celui qui était en usage en Allemagne comme il en dif- « fère encore de nos jours. Généralement il est sans pro- « portions constantes pour l'épaisseur du corps des lettres, « il aime les angles aigus et saillants en pointe, il orne les « initiales avec des traits transversaux ou perpendiculaires, « il termine les lettres qui dépassent le corps des lignes par « des échancrures nettement coupées... » M. Ebert fait remarquer ensuite, comme nous l'avons dit plus haut, la parfaite ressemblance qui existe entre les manuscrits hollandais et les livres imprimés en Hollande, et il ajoute : « Le type hollandais se trouve donc être une imitation fidèle « de l'écriture en usage dans le pays avant la découverte

---

(1) Dans la suite de cet *Essai* nous donnons une description plus détaillée des *Donats*.

« de l'imprimerie; il est donc *purement national;* et puis-
« qu'il en est ainsi, il faut bien conclure qu'il a été formé
« et employé dans le pays même et par un homme du pays.»
(1) Quant à la mobilité des caractères des *Donats*, c'est un fait incontestable. Sans parler de la parfaite ressemblance des lettres, d'où l'on déduit qu'elles ont été fondues dans un moule, on peut voir dans les quelques fragments qu'on en possède bon nombre de lettres renversées : circonstance qui suffit à elle seule, pour prouver invinciblement que le livre n'a pas été imprimé sur planches fixes, car, si le xylographe fait parfois des fautes en gravant ses caractères, elles consisteront toujours dans l'oubli ou dans l'addition d'une lettre; jamais, il ne lui arrivera de graver une lettre la tête en bas, tandis qu'un compositeur d'imprimerie est sans cesse exposé à les placer ainsi, et malgré la plus grande attention cette faute lui échappe bien souvent. De plus, le défaut d'alignement des caractères, la mauvaise qualité de l'encre, la grossièreté de travail de ces livrets, et les autres observations que nous venons de faire nous donnent le droit de les faire remonter à l'origine même de l'imprimerie.

L'impartialité et la véracité d'Ulrich Zell nous semblent

(1) Die Gotische Type in Holland war von ihren ersten Erscheinen an durchaus und in ihren Grundzügen verschieden von der in Deutschland üblichen, wie sie noch jetzt es ist. Sie ist in der Regel unverhältniszmäszig fett, liebt scharfe in Spitzen hervortretende Ecken, verziert die Initialen durch feine Neben-oder Quärstriche, und endigt die in Spitzen auslaufenden Buchstaben gern in einen geschweiften Zug..... Die holländische Type erscheint also gleich anfangs als treue Nachbildung der Handtschrift, welche vor Erfindung des Buchdruckerei im lande üblich war; sie ist *rein national*. Ist sie aber dies, so muszte sie ja wohl auch im Lande selbst und von einem Eingebornen erfunden und gearbeitet seyn. (Voyez l'*Hermes* de Leipsig, 1823, 4e part. pg. 64.)

confirmées jusqu'à la dernière évidence par les observations qui précèdent, et la conclusion naturelle et forcée de son récit, *à savoir que la Hollande avait précédé Gutenberg dans l'invention des caractères mobiles*, est de tous points inattaquable. Les éloges mérités qu'il donne à son maître ne portent que sur un perfectionnement de méthode; la gloire de la découverte ne peut pas lui être attribuée, et si c'est, comme il l'a dit, « un honneur insigne pour la « nation allemande, qu'on puisse trouver chez elle des « hommes aussi ingénieux » que dire à la louange de la Hollande, dont l'admirable découverte lui a permis de marcher dans cette voie.

Le témoignage de Zell a été la cause de bien des ennuis pour les partisans de Gutenberg et de Mayence. Tous, les Allemands surtout, ont fait les plus grands efforts pour en détruire l'effet. Il serait trop long de faire connaître et de renverser toutes les difficultés qu'ils ont soulevées. Nous nous contenterons de reproduire l'argumentation de M. Schaab, qui s'est beaucoup occupé du récit de la chronique de Cologne, dans l'ouvrage intitulé : *Histoire de l'invention de l'imprimerie* (1). M. Schaab attaque ici la *Dissertation* de Jacques Koning *sur l'origine, l'invention et le perfectionnement de l'imprimerie,* couronnée en 1816 par la Société hollandaise des Sciences, et publiée en français chez Delachaux, à Amsterdam en 1819. Il dit (tom. III, pg. 82) : « J'arrive à la chronique de Cologne, le principal « boulevard des Hollandais. Pour expliquer l'endroit en

(1) *Die Geschichte der Erfindung der Buchdruckerkunst durch Johan Gensfleich genannt Gutenberg in Maintz pragmatisch aus den quellen bearbeitet, etc.* Mayence, 1830-1831, 3 part. in-8°.

« question, on ne doit pas perdre de vue le principe géné-
« ral de l'hermeneutique, d'après lequel toute narration
« obscure ne doit être expliquée que par son ensemble. Si
« M. Koning y avait pris garde, il aurait vu que la véracité
« historique abandonne le chroniqueur, aussitôt qu'il rap-
« porte des choses qu'il n'avait pas pu apprendre de Zell,
« élève des premiers imprimeurs de Mayence. Il dit à la
« vérité que le commencement et les progrès de l'art lui
« ont été racontés par l'honorable maître Ulrich Zell de
« Hanau, par lequel l'art est arrivé à Cologne en 1492 (1);
« mais il n'a pas fait imprimer sa chronique chez Zell,
« mais chez Köhlhof en 1498. »

M. Schaab arrive à la chronique de Cologne qui est, selon lui, le principal boulevard des Hollandais. Il eut été

(1) Quant on fait tant que de dogmatiser, le moins que l'on puisse faire est d'être exact dans sa doctrine. Ce n'est pas en 1492 que Zell vint s'établir à Cologne. Il imprimait très-probablement en cette ville en 1466, l'opuscule de 10 feuillets in-4° intitulé : *Joannis Chrisostomi super psalmo quinquagesimo liber primus*, à la fin duquel on lit cette souscription : « Per me Ulricum Zel. de Hanau, clericum diocesis (*sic*) Moguntinensis anno Domini *millesimo quadringentesimo sexto.*» Les meilleurs bibliographes supposent ici l'omission du mot *sexagesimo*. Mais si, comme la Serna Santander, on veut mettre en doute la façon d'interpréter cette date, il est impossible de reculer de plus d'une année l'époque des premières impressions de Zell à Cologne, puisqu'on a de lui le traité de saint Augustin intitulé : *Libellus de singularitate clericorum*, 33 ff. in-4°, qui se termine par ces mots : « Per me Olricum Zel, de Hanau, clericum diocesis (*sic*) Moguntinensis, anno Domini Millesimo quadringentesimo *sexagesimo septimo.* » C'est du reste un fait assez probable que des ouvrages non datés, sortis des presses de Zell, ont précédé les traités de saint Jean Chrysostôme et de saint Augustin que nous venons de mentionner. Panzer cite de lui une édition des *Offices de Cicéron* qu'il croit avoir été donnée au public avant celle que Schœffer imprimait en 1465.

plus vrai et plus équitable de dire que le récit de la chronique de Cologne est une des fortes preuves sur lesquelles le bon droit de la Hollande est appuyé, mais il n'ignore pas, ou du moins il ne peut pas ignorer, qu'il en existe d'autres et de plus fortes, comme la suite de cet *Essai* le démontrera, et que, loin d'être le principal boulevard des Hollandais, leur droit demeurerait inattaquable, quand bien même le récit de cette chronique leur ferait défaut. — Quant au principe d'herméneutique, que l'on invoque ici, en admettant qu'il soit vraiment le principe fondamental de cet art, il nous est difficile de voir en quoi les interprètes hollandais en général et Koning en particulier ont manqué de l'appliquer. « Toute narration obscure ne doit être expliquée que par son ensemble. » Je le veux bien, mais en bonne foi, le récit du chroniqueur de Cologne ne manque pas de clarté à moins qu'on ne veuille dénaturer son texte et lui faire dire ce qu'il ne dit pas. Il déclare formellement que le commencement et les progrès de l'art lui ont été racontés par Ulrich Zell, on peut inférer de cette déclaration que le fait capital de son récit, — savoir, que c'est après avoir vu un *Donat* imprimé en Hollande avec des caractères mobiles, que Gutenberg s'adonna à l'art auquel il a fait faire de notables progrès, — lui a été communiqué par l'artiste dont il invoque l'autorité, et qui d'après M. Schaab lui-même, est le sûr garant de sa véracité. Au reste, si le chroniqueur fît imprimer son ouvrage chez Koelhoff, il est impossible de dire le motif qu'il eut d'en agir ainsi, mais bien certainement, il n'était pas mu par la crainte d'être contredit par Zell, comme M. Schaab semble vouloir l'insinuer, et cette circonstance, loin d'enlever quelque autorité à sa narration, en confirme au contraire la fidélité, car, si en invoquant le témoignage de Zell, il avait transcrit ses renseignements d'une façon

interprétez chaque fait énoncé par l'ensemble des faits que le récit contient, toutes ces données incertaines et obscures s'évanouissent, et la vérité, dégagée de tout alliage, brille du plus vif éclat. Voilà, la conviction de M. Schaab, et le résultat où mène son herméneutique et la force réelle du « *boulevard principal* » de la cause des Hollandais.

N'y a-t-il rien à redire et faut-il interpréter ce récit comme le veut M. Schaab avec les partisans de Mayence? A cette question, je me plais à répondre avec Horace :

.... Credat Judæus Apollo,
Non ego, ... (1)

Car la première phrase de Zell : « *Item.* Cet art admirable « fut d'abord inventé en Allemagne, à Mayence sur le « Rhin, » résume en quelques mots l'opinion de l'artiste de Cologne sur la découverte de l'imprimerie telle qu'elle était en usage en 1499. Quand il développe plus loin sa pensée, et qu'il dit : « Cela nous arriva vers l'an de Notre-Seigneur MCCCCXL », nomme-t-il encore Mayence? Et puisqu'il est prouvé qu'à cette époque Gutenberg était encore à Strasbourg, ne peut-on pas croire que cette circonstance, qui n'était probablement pas ignorée de Zell, lui paraissait trop peu importante pour être mentionnée dans son récit? Que les partisans de Strasbourg se plaignent de l'omission de ce détail, mais j'aurais volontiers conseillé à M. Schaab, dans l'intérêt même de ses prétentions, de ne pas soulever cette difficulté, puisque, en la résolvant

(1) Satyr lib. I. — Satyr. V. Vers. 100.

dans le sens qu'il indique, le droit de Strasbourg à l'invention de l'imprimerie, telle qu'elle était pratiquée au temps de Zell, est plus certain que celui de Mayence. M. Schaab fait séjourner Gutenberg à Strasbourg jusqu'en 1445, et avec raison, pensons-nous; d'autre part, le chroniqueur de Cologne dit que depuis ce temps (1440) jusqu'à l'année L, cet art et tout ce qui s'y rapporte « fut perfectionné; » il résulte donc du calcul de M. Schaab, que non-seulement l'idée première de l'imprimerie, telle que Gutenberg l'a pratiquée, fut conçue à Strasbourg, mais que même une grande partie des perfectionnements qu'il introduisit dans l'art furent imaginés en cette ville. Il faut avouer que l'herméneutique de M. Schaab rend de bien fâcheux services aux Mayençais.

L'on reproche ensuite au chroniqueur de Cologne d'avoir fait naître Gutenberg à Strasbourg. « L'erreur qu'il « commet ici, dit M. de Laborde, si c'en est une, est d'au- « tant plus excusable, qu'il n'est encore établi par aucun « acte authentique, que Gutenberg soit né à Mayence (1). » Cette réfutation surprend de la part de M. de Laborde, puisqu'il admet l'authenticité des pièces du procès de Strasbourg, et que dans ces pièces Gutenberg est appelé *hindersass*, c'est-à-dire *habitant*, *manant*, par opposition au titre de bourgeois, de citoyen natif de la ville. Nous n'appréhendons nullement à convenir que le chroniqueur s'est trompé, l'inexactitude de cette assertion ne prouvant rien contre la vérité du fond même du récit. Nous ajoutons la même importance à la longue réfutation de l'erreur que

(1) Ouvr. cit. Page 18.

la chronique impute à Omnebonus. Au reste, n'ayant pu me procurer le texte de la préface de Quintilien, il m'a été impossible de me convaincre par moi-même jusqu'à quel point le chroniqueur s'est trompé et jusqu'à quel point M. Schaab a raison; mais, dans tous les cas, il faut véritablement être à bout d'arguments pour s'arrêter à des faits d'une aussi minime importance.

Continuons : « Si Ulrich Zell avait su quelque chose de « certain sur les *Donats* hollandais, ayant servi de modèle « à l'invention de Mayence, il aurait transmis au chroni- « queur le nom de la ville de Haarlem et de Laurent Coster, « aussi bien qu'il lui a fait connaître celui de la ville de « Strasbourg, et de messire Jean Gutenberg. » Ce raisonnement ne manquerait pas de force, si au temps de Coster il y avait eu à Haarlem un *Journal de la librairie,* comme ceux qui paraissent de nos jours à Paris, à Londres, à Leipsig et dans d'autres villes que M. Schaab pourrait nommer comme nous. Mais, cette ressource de connaître le nom des imprimeurs et des éditeurs de livres faisant complètement défaut à Ulrich Zell, on ne peut se prévaloir de son silence, ni lui faire un crime d'avoir ignoré ce que Gutenberg ignorait probablement lui-même, ni, à cause de cette ignorance, mettre en doute la vérité de son renseignement. Par égard pour le discernement de M. Schaab, nous consentons à mettre sur le compte de l'inadvertance une pareille naïveté. — M. Schaab ajoute que si le chroniqueur de Cologne eût voulu dire que Gutenberg avait imité les caractères mobiles fondus, employés à l'impression des prétendus *Donats* hollandais, il aurait dû s'exprimer autrement qu'il ne l'a fait : « au lieu de déclarer que « le premier inventeur de l'imprimerie a été un citoyen de « Mayence qui s'appelait messire Jean Gutenberg, il aurait « dû dire simplement : l'art a été découvert en Hollande.»

Or, quelles sont les paroles mêmes du chroniqueur? Il s'exprime ainsi : « Bien que cet art ait été inventé à « Mayence, comme nous l'avons dit, de la manière qui est « maintenant d'un usage général, cependant sa première « ébauche a été réalisée, en Hollande, dans les *Donats* qui « qui ont été imprimés dans ce pays avant ce temps. » Qu'en pense le lecteur? Y a-t-il quelque différence réelle entre les expressions dont le chroniqueur aurait dû se servir, d'après M. Schaab, et celles qu'il a employées? Affirmer en effet « que la première ébauche de l'art a été réalisée « en Hollande dans les *Donats*, » et que « l'art a été dé- « couvert d'abord en Hollande, » doit paraître aux yeux de tous une seule et même assertion, et si M. Schaab y voit une différence soit dans le fond, soit dans la forme, elle est d'une subtilité telle qu'elle échappe, j'en suis sûr, à la perspicacité du plus grand nombre de ses lecteurs, et, dans ce cas, il eût sagement fait de venir en aide à leur faiblesse par l'explication circonstanciée d'une nuance aussi délicate. Cette explication, M. Schaab ne l'a pas donnée. Et pour quoi? Apparemment parce que cela lui était impossible, et dès lors, il se trouve condamné par son exigence même, puisque le chroniqueur de Cologne a dit précisément ce qu'il aurait dû dire pour le réfuter.

L'on a voulu opposer encore à la narration de Zell une note écrite par Mariangelo Accorso, sur un *Donat* imprimé à Mayence, et qu'avait possédé Alde le Jeune. Cette note nous a été conservée dans l'*Appendix* de la *Bibliotheca Vaticana* d'Angelo Rocha, éditée à Rome en 1591 (1 vol. in-4°). Avant de citer ce passage, il convient, pensons-nous, de dire en peu de mots ce qu'était Accorso. Les détails de sa biographie ne sont pas inutiles à la discussion de sa fameuse note. Ce savant naquit à Aquila, dans le royaume de Naples, vers la fin du XV^e^ siècle. Critique très instruit,

parlant avec une égale facilité le grec, le latin, le français, l'espagnol et l'allemand, il fleurit dans la première moitié du XVI^e^ siècle. Il passa de longues années à la cour de Charles-Quint, qui avait pour lui la plus grande estime et pour le service duquel il parcourut l'Allemagne, la Pologne et d'autres pays du Nord. Il publia un grand nombre d'éditions d'auteurs anciens, utilisant ainsi son occupation favorite qui consistait dans la correction des textes, à l'aide des manuscrits nombreux qu'il recherchait avec beaucoup de soin, et qu'il collationnait entre eux avec une patience et une habileté remarquables. Nicolo Toppi, dans sa *Bibliotheca Neapolitana*, lui attribue un ouvrage sur l'invention de l'imprimerie, intitulé : *De typographicæ artis inventore, ac de libro primo omnium impresso,* mais sans en faire connaître ni la date ni le lieu de l'impression. Bayle met en doute l'existence de ce livre, et il paraît en effet certain, que Toppi a pris pour un ouvrage la courte note écrite sur le *Donat* d'Alde le Jeune, et que nous allons citer d'après la *Bibliotheca Vaticana*. Voici ce que dit Rocha à la page 410^e^ de son ouvrage : « Mais dans « ce conflit de tant d'écrivains, il me paraît utile de citer une note de la main de Marie-Ange Accurse, que j'ai trouvée à la première page d'une grammaire de Donat. Alde le Jeune, homme d'une érudition profonde et très habile à découvrir des documents anciens, me fit un jour voir un livre de Donat sur vélin et imprimé, et sur la première page duquel on lisait cette note écrite à la main :

« Jean Faust, citoyen de Mayence, aïeul maternel de « Jean Schœffer, imagina le premier d'imprimer avec des « caractères de cuivre, il trouva ensuite les caractères de « plomb; et son fils Pierre Schœffer ajouta beaucoup de « perfectionnements à l'art. Or ce *Donatus* avec les *Con-* « *fessionalia* est le premier livre qui ait été imprimé et il

« le fut l'année 1450. L'imprimeur avait évidemment été « instruit par un *Donatus,* imprimé auparavant en Hollande, « sur planches fixes. »

A côté de cette note la même main avait écrit : « ceci est « de la main de Mariangelus Accursius. » (1) Ce livre est la grammaire de Donatus, fort différente, quant à l'ordre, de celle dont on se sert communément en Italie; mais le commencement est semblable à l'*Institutio grammatica* de Guarini qui paraît lui avoir fait beaucoup d'emprunts. Le caractère de ce livre, et la manière d'imprimer en grandes lettres (2), portent l'indice d'un art encore grossier, en effet les premiers inventeurs, n'avaient pas, comme les imprimeurs de notre temps, le talent de réunir les caractères avec élégance et facilité, mais ils les joignaient entre eux au moyen d'un fil passé dans un trou dont toutes les lettres étaient percées. Je me souviens d'avoir vu à Venise des types de ce genre. »

Le témoignage d'Accurse renferme presque autant d'erreurs que de mots, et ces erreurs ont été relevées par

---

(1) « Joannes Faust, civis Moguntinus, avus maternus Johannis « Schœffer, primus excogitavit imprimendi artem typis æreis, quos deinde « plumbeos invenit; multaque ad artem poliendam addidit ejus filius « Petrus Schœffer. Impressus autem est hic *Donatus* et *Confessionalia* « primum omnium anno 1450. Admonitus certe fuit ex *Donato*, Hollandiæ « prius impresso in tabula incisa. »

(2) Texte de Rocha : « Hujus codicis typi et imminutus imprimendi « modus rudem illam inventionem præ se ferunt. » Meerman fait remarquer que *imminutus* est mis ici pour *non minutus.* Il cite pour appuyer son interprétation le *Corpus Juris l. 44. princ. de bon. libert.*, l'*Opusculum de latinitate veterum Jctorum*, et le *Thesaurus latinitatis* de J. M. Gesnerus.

M. de Laborde dans les *Débuts de l'imprimerie à Mayence et à Bamberg*. Nous ne nous arrêterons que sur la dernière phrase qui seule offre de l'intérêt pour nous. Là, comme Ulrich Zell il nomme la Hollande et lui attribue l'honneur d'avoir fourni à son Fust l'idée première de l'imprimerie, mais il contredit en apparence le témoignage de Zell en disant que le *Donat* hollandais était xylographique. Cette assertion ne prouve rien. Nous avons démontré plus haut que les *Donats* hollandais, dont on connaît maintenant de nombreux restes, sont bien certainement imprimés en caractères mobiles, et si Accurse les regarde comme un produit de l'impression tabellaire, cela provient ou de son ignorance des procédés les plus simples de l'art, ou de la crainte d'indisposer les Allemands, au milieu desquels il vivait et qui l'avaient comblé d'honneurs, en leur enlevant, au profit de la Hollande, la gloire de l'invention de l'imprimerie. La force de la vérité le contraignait à nommer ce pays; mais, pour calmer la susceptibilité de ses protecteurs, il déclare que les *Donats* hollandais ont été imprimés sur planches fixes. Par là, nous venons de voir qu'il est en contradiction péremptoire avec les faits, et de plus il est en contradition avec lui-même. En affirmant que Fust avait conçu l'idée de la mobilisation des caractères à la vue d'un livre xylographique, il ne devait pas ignorer qu'il avançait une chose purement impossible, car dès que ce *Donat* était le produit de l'impression tabellaire, peu importait qu'il eût été imprimé à Paris, à Mayence, à Haarlem, ou ailleurs; jamais cet ouvrage n'aurait pu lui donner l'idée de la mobilisation des caractères, et il eut été plus vrai et plus simple d'attribuer cette invention à la seule inspiration du génie de Fust. Il insiste cependant sur l'origine hollandaise du *Donat*, d'où il suit qu'il faut admettre qu'il s'est trompé ou qu'il a voulu tromper pour plaire aux Allemands; mais, quelle

qu'ait été son intention en écrivant sa note, il est évident qu'il faut l'expliquer par le récit de Zell, auquel elle ajoute une nouvelle force, un degré nouveau d'exactitude et de vérité.

De ce qui vient d'être dit, il résulte que le récit historique le plus ancien de l'invention de l'imprimerie, récit fait par un Allemand élève de Gutenberg, et transmis à la postérité par un autre Allemand, attribue formellement à la Hollande l'honneur de l'invention.

Ce récit est confirmé par le témoignage d'un Italien vivant en Allemagne. Les difficultés soulevées pour amoindrir l'importance de la narration de Zell, soit en contestant son authenticité, soit en dénaturant le sens naturel qu'elle présente par des interprétations forcées, ne servent qu'à établir sa valeur historique puisqu'elles ne supportent pas l'examen le plus superficiel. Quand à la note d'Accurse, comme elle a contre elle l'évidence invincible des faits, elle ne prouve rien si l'on s'en tient à son sens rigoureux, et si, par une interprétation naturelle, on explique l'erreur dans laquelle ce savant est tombé, son témoignage, loin de nuire à celui du chroniqueur de Cologne, vient au contraire le corroborer.

CHAPITRE DEUXIÈME.

Suite des preuves directes du droit des Hollandais, tirées des témoignages de Jean van Zuyren, de Dierick Volkertszoon Coornhert, de Luigi Guicciardini, d'Abraham Ortels, de Georges Bruin et de Michel van Eytzing.

Jusqu'ici nous savons par le témoignage d'un Allemand et d'un Napolitain que l'art de l'imprimerie est originaire de la Hollande. Mais dans quelle ville de ce pays a-t-il été découvert? Le premier qui nous donnera des renseignements à cet égard est Jean van Zuyren, jurisconsulte de Haarlem, qui imprima dans cette ville et y remplit avec honneur des fonctions municipales. Il mourut en 1591, âgé de 74 ans. Il est auteur d'un ouvrage, déjà perdu au temps de Schryver, qui en a conservé un passage dans la *Laurecrans*. C'était un dialogue sur l'invention de l'imprimerie, intitulé : *Zurenus Junior, sive de prima et inaudita hactenus vulgo, et veriore tamen artis typographicæ inventione.* Voici ses paroles : « Au reste, je voudrais que « Votre Grandeur, N. N., fît attention que c'est dans notre « ville de Haarlem, que les premiers fondements de ce « superbe édifice ont été jetés, fondements grossiers, sans « doute, mais cependant les premiers. Ici est née et a été « enfantée à la lumière la typographie, et, que les Mayen- « çais ne s'en offensent pas, ici ses membres se sont for- « més et ont pris un lent accroissement; bien longtemps, « ainsi que les enfants qui viennent de naître, elle y a été

« soignée et en quelque sorte modelée; pendant de longues « années elle a été cachée ici, entre les murailles d'une « maison qui existe encore, bien que menaçant ruine, et « qui est privée et spoliée misérablement de l'honneur d'un « si glorieux enfantement. C'est bien ici qu'elle a été élevée, « qu'elle a été nourrie d'une nourriture frugale, sans doute, « et à peine suffisante, jusqu'à ce que, méprisant pour « ainsi dire, le foyer pauvre et resserré où elle avait vu le « jour, elle se soit abandonnée à un étranger, jusqu'à ce « que, se dépouillant des souillures avec lesquelles elle « était née, et revêtant les ornements les plus riches, elle « se soit enfin donnée à connaître au monde dans la ville « de Mayence, où elle est en peu de temps arrivée à un « tel degré de grandeur qu'elle succombe presque sous le « poids de sa gloire. »

Au témoignage de van Zuyren, nous joignons celui de Dierick Coornhert, pensionnaire de Haarlem, ami et conseiller de Guillaume Ier. Il traduisit en hollandais le traité *de Officiis* de Cicéron, et le publia en 1563. Dans la dédicace de son livre, il dit en s'adressant au bourgmestre, et aux échevins et conseillers de Haarlem : « Bien souvent il m'a « été dit, et j'ai pleine confiance en cette parole, que l'art « si utile de la typographie a été d'abord découvert dans « cette ville de Haarlem, bien que d'une façon tout-à-fait « grossière, et, comme il est plus facile de perfectionner « ce que l'on connaît déjà que d'inventer ce que chacun « ignore, l'art ayant été transporté ensuite à Mayence par « un valet infidèle, il y fut rapidement amélioré; de plus, « cette ville ayant eu l'honneur de le divulguer et de le « répandre la première, elle eut le nom d'avoir fait la « découverte, de sorte que nos concitoyens ne trouvent « aucune créance quand ils s'efforcent d'attribuer cette « gloire au véritable inventeur, bien que cette opinion soit

« établie sur des raisons incontestables, et tenue commu-
« nément comme indubitable par les personnes âgées de
« notre ville (1). Et je n'ignore pas que la renommée de
« Mayence, par la négligence inconsidérée de nos aïeux,
« n'ait poussé dans tous les esprits de si profondes racines,
« que nulle raison quelqu'évidente, quelque certaine et
« quelque invincible qu'elle soit, ne pourra l'en extirper
« jamais. Mais, par ce seul motif qu'elle n'est connue que
« de peu de monde, la vérité ne peut cesser d'être la vé-
« rité. Aussi cette opinion est-elle pour moi d'une certitude
« et d'une évidence entières, appuyée, comme elle l'est,
« sur le témoignage de vieillards respectables et véritable-
« ment dignes de foi, qui ne m'ont pas seulement fait con-
« naître la famille du prototypographe, mais qui m'ont
« souvent cité son nom et son prénom, et qui m'ont décrit
« sa méthode grossière d'imprimer, en me montrant du
« doigt la maison qu'il habitait. Donc, sans jalouser l'hon-
« neur d'autrui, mais poussé par l'amour de la vérité, j'ai
« dit quelques mots dans l'intérêt de la gloire que mérite
« cette ville (2). »

---

(1) « Welcke conste namaels van een ongetrouwe knecht gevoert zijnde
« tot Mens also seere aldaer verbetert is, ende daar door oock die stadt
« overmidts het eerte verspreyden, in sulcken name van d'eerste vindinge
« dier consten gebracht heeft, dat onse medeburgeren so luttel geloofs
« hebben wanneer sy dese eere den rechten vinder toeschrijven, als dit
« wel door onwedersprekelijcke kennisse alhier van velen gelooft ende
« onder de gemeene oude burgerije ontwijfelijcken geweten wert. »

(2) « Maer want waerheyt te minder geen waerheyt en is, al ist so dat
« die van weynig volex geweten wert, ende ik het vorschreven oock vas-
« telick gelove door t'geloofwaerdige getuygenisse van seer oude statige
« ende graeuwe hoofden, die my niet alleenlijck t'geslachte van den in-
« ventoor alhier, maer oock diens name ende toename dickwils ghenoemt,

Écoutons maintenant Louis Guicciardini. Dans son livre intitulé : *Descrizione di tutti-i Paesi Bassi.* (*Anvers,* Sylvius, 1567), à la page 180, il donne la description de Haarlem, et là, entre autres choses, on lit :

« Dans cette ville, appuyé non seulement sur la voix
« publique des habitants et de tous les autres Hollandais,
« mais encore sur les écrits de bon nombre d'auteurs et sur
« d'autres monuments, on tient pour certain que l'art de
« typographier et d'imprimer les lettres et les caractères
« sur le papier de la même manière qu'on le fait aujour-
« d'hui, y fut premièrement inventé. Toutefois l'inventeur
« étant venu à mourir avant que l'art ne fut perfectionné et
« divulgué, son serviteur, ainsi qu'on l'affirme, allant
« demeurer à Mayence, et y faisant connaître cette science,
« fut accueilli avec la plus grande bienveillance. Et là, se
« livrant avec toute l'ardeur dont il était capable à cette
« grande entreprise, on en vint à l'entière connaissance et
« à la pleine perfection de l'art. C'est ainsi que s'est répan-
« due depuis et accréditée l'opinion que l'imprimerie a été
« inventée dans cette ville. Qu'y a-t-il de vrai dans ce récit?
« Je ne puis ni ne veux m'en constituer juge. Croyant suf-
« fisant d'en avoir touché un mot, afin de ne pas porter
« préjudice à la gloire de cette ville et de ce pays (1). »

« d'eerste grove maniere van drucken vertelt, ende des alder eeste prin-
« ters wooninge metten vingeren eertijts gewesen hebben : en hebbe ick
« niet connen laten, sulex niet als een benijder van eens anders eere
« maer als een beminner der waerheyt, tot vorderinge van de welverdiende
« eere deser steden int corte maer te roeren. »

(1) « In questa terra, non solo per voce publica degli abitatori, e di
« altri Hollandesi, ma encora per alcuni scrittori, e per altre memorie, si

Trois ans plus tard, Abraham Ortelius ou Ortels, dans le *Theatrum orbis terrarum* (*Anvers*, 1574), s'exprime ainsi sur Haarlem, dans la description qui accompagne la carte de Hollande : « Les habitants et les citoyens de cette « ville sont persuadés que l'art d'imprimer les livres fut « d'abord inventé chez eux (1). »

Voici maintenant le témoignage de Georges Bruin. Dans le 2e volume, de son ouvrage en quatre tomes in-folio, intitulé : *Civitates orbis terrarum* (Cologne, 1570-1588), qui a été publié en 1574, la carte de Haarlem se trouve sous le N° 26, avec une description de cette ville, faite, à ce qu'il paraît, au moment du départ du duc d'Albe (1573). L'on y rencontre le passage suivant, dont nous avons plus haut donné un fragment (voyez pag. 16) : « De toutes les villes de Hollande, elle (Haarlem) occupe le « premier rang par son étendue, et le second par sa célé- « brité. C'est une tradition constante dans cette ville et « dans toute la province de Hollande que l'imprimerie y a « d'abord été inventée. Bon nombre d'écrivains et les chro- « niques locales de Haarlem confirment cette tradition.

« trova che fu primamente inventata l'arte dello imprimere, e stampare « lettere e caratteri in foglio al modo d'oggi : impero venendo l'autore a « morte innanzi che l'arte fosse in perfezione, e considerazione, il servi- « dore suo, secondo dicono, ando a dimorare a Maganza, ove dando lume « di quella scienza, fu raccolto allegramente, e quivi dato opera con ogni « diligenza a tanto negozio, ne venero all' intera notizia e total perfezione ; « onde e poi volata, e inveterata la fama, che di quella citta sia uscita « l'arte e la scienza della stampa. Quel che sia alla verità, non posso, ne « voglio giudicare, bastandomi d'averne tocco un motto, per non progiu- « dicare a questa terra e regione. »

(1) Hic (Harlemi) artem imprimendorum librorum primum inventam, « incolis et civibus persuasum est. »

« Cependant, avant qu'il eût porté l'art à son dernier de- « gré de perfection, et qu'il l'eût fait connaître au monde, « l'inventeur mourut; par suite, un de ses ouvriers se « retira à Mayence, afin de divulguer cet art, et, « pour cette raison, y fut reçu avec la plus grande « bienveillance. » (1)

Citons enfin le témoignage de Michel von Eytzing (Michael Aitsingerus), noble Autrichien, fils de Christophe, baron von Eytzing, Schartenthal, etc., grand et premier maître d'hôtel du roi de Bohême et d'Anne von Rogendorff. La terre, seigneurie et justice de Condé étant échue à Anne de Rogendorff, le baron van Eytzing envoya son fils dans les Pays-Bas, en lui donnant plein pouvoir d'aliéner cet héritage qui fut acheté par la sœur du comte de Hoorn et Montigny. Il passa ensuite de longues années à Louvain et dans d'autres villes des Pays-Bas, s'y adonna à l'étude et acquit les connaissances qui lui attirèrent les bonnes grâces de Charles V, Ferdinand Ier, Maximilien II et Rodolphe II, qu'il servit successivement comme conseiller et comme ambassadeur, et qui lui permirent d'écrire son *Leo Belgicus*,

(1) « Hæc (Harlemum) est omnium in Batavis urbium maxima et digni- « tate sane secunda. Typographicam artem in ea a quodam fuisse primum « excogitatam, constans ea urbe totaque provincia Batavorum fama est. « Quam opinionem scriptores nonnulli confirmant et quidam privatarum « ejus loci rerum commentarii. Verumtamen antequam artem perficeret, « et eam ipse in lucem proderet e vivis excessisse, ejus famulum ob id « Mogentiam concessisse, in qua urbe artem evulgaret, et eam ob caus- « sam acceptus perbenigne fuerit. »

Cet extrait est cité par Bernard de Malinkrot dans son livre *de Ortu et progressu artis typographicæ*, etc., et reproduit dans les *Monumenta typographica* de Wolff. T. I, page 618.

où il donnait non-seulement le récit très-exact des événements les plus remarquables qui sont arrivés en ce pays depuis 1559 jusqu'en 1583, mais où il décrit chaque ville et chaque lieu remarquable. L'exemplaire de la bibliothèque de Lille, comme la plupart des exemplaires latins, ne contient que la partie historique. Dans la traduction allemande, qu'il publia à Cologne en 1584, sous le titre de : *Niederländische Beschreibung auf den Belgischen Löwen,* la description des villes et lieux remarquables s'y trouve. On lit page 75, à l'article Haarlem, la phrase suivante : « D'un « autre côté, on trouve aussi que dans cette ville de Haar- « lem fut découvert premièrement l'art de l'imprimerie, « selon notre manière actuelle d'imprimer avec des lettres « et des caractères, sur papier ou autrement. Mais qu'en- « suite, à cause de la mort du maître qui fit cette décou- « verte, l'art fut divulgué par son valet et amené par celui- « ci à une plus grande perfection dans la ville électorale « de Mayence. » (1)

Résumons brièvement les faits que renferment ces divers témoignages dont l'authenticité est incontestable.

1. C'est à Haarlem que la découverte a été faite. Les six témoins cités sont unanimes sur ce point.

2. Le nom de l'inventeur est connu (témoignage de van Zuyren et de Coornhert), et l'on montre encore à

(1) Zum andern, zo findt man auch, das in diser Stat Harlem die Kunst « der Truckerey auff unser jetzige Weisz mit Buchstaben und Caracte- « ribus, auff papir oder sonst zu trucken, durch einen daselbst erstlich « erfundun. Darnach aber mit abserben solches Meisters, durch seinen « Knecht in der Churfürstlichen Reichstat Meintz, zu volkommener Endt- « schafft aus Liecht gebracht sey worden. »

Haarlem la maison qu'il habitait (Coornhert). Il est à regretter toutefois que ces témoins se soient abstenus de nous apprendre ce nom connu d'eux et de toute la ville. Cependant leur déclaration est importante; car lorsque plus tard Junius viendra nommer ce personnage, donner des détails sur sa famille et nous indiquer l'emplacement de la maison qu'il habitait, il faudra bien admettre la parfaite véracité de son récit : tous ces faits étant, d'après nos témoins, d'une notoriété publique et incontestable à Haarlem.

3. L'art tel qu'il a été découvert et pratiqué à Haarlem était grossier et plein d'imperfections (van Zuyren et Coornhert.)

4. L'inventeur mourut avant que l'art fut divulgué et perfectionné. (Guicciardini, Bruin et von Eytzing.)

5. Le secret de l'art a été dérobé par un étranger (van Zuyren). Cet étranger, auteur du larcin, était le propre valet de l'inventeur (Coornhert, Guicciardini et von Eytzing.)

6. Mayence, par le bon accueil qu'elle fit à ce valet infidèle, lui donna le moyen de perfectionner l'art. Et, comme c'est de Mayence que l'art, ainsi perfectionné, se répandit partout, elle put s'attribuer facilement l'honneur de la découverte et prescrire en quelque sorte contre un droit que, par leur incurie, les Hollandais négligèrent d'abord de faire valoir. (Van Zuyren et Coornhert.)

7. Tous ces faits sont établis et basés sur une tradition constante et universelle à Haarlem (les six témoins), et dans toute la Hollande (George Bruin). Cette tradition remonte jusqu'à l'origine des faits dont elle conserve le souvenir. Elle est confirmée par les écrits de bon nombre d'auteurs, par les chroniques locales de Haarlem et par d'autres monuments (Guicciardini, George Bruin et von Eytzing.)

Des six témoins que nous venons de citer, quatre sont étrangers à la Hollande, et chose remarquable, les faits les plus importants pour établir le bon droit des Hollandais, nous ont été transmis par eux. Les partisans de Mayence vont répétant partout, que les prétentions de leurs adversaires ne sont appuyées que sur des bruits vagues et incertains que la vanité nationale a trop légèrement acceptés en Hollande. A leur dire, le droit de la Hollande ne repose sur rien; un *menteur audacieux* s'est plu à fabriquer une *fable absurde* cent cinquante ans après l'événement impossible auquel il voudrait donner de la réalité, et voilà que Guicciardini et Georges Bruin, l'un Italien, l'autre Allemand, nous apprennent à l'avance que ce *mensonge*, que cette *fable absurde*, repose sur la tradition constante et universelle de tout un peuple, que cette tradition repose à son tour sur le témoignage de bon nombre d'auteurs et sur d'autre monuments. Von Eytzing semble du même avis. Il ne dit pas : « *on rapporte* » mais : « *on trouve* aussi « que dans cette ville de Haarlem fut découvert premièrement l'art de l'imprimerie... » expression qui témoigne suffisament, ce nous semble, que l'auteur du *Leo belgicus* ne tient pas de la tradition seule les renseignements qu'il nous donne, mais qu'il parle d'après des écrits qu'il aura lus et étudiés et qui l'auront convaincu de la justice des prétentions de la Hollande.

Qu'on nous parle maintenant du silence des écrivains hollandais sur un fait de cette importance, qu'on nous dise que le *Magnum chronicum belgicum*, qui s'arrête en 1474, que la *Chronique de Gouda* de 1478, les *Annales belgiques* d'Eloi de Roya, dont le récit est poussé jusqu'en 1479, la *Divisie Chronyk*, imprimée à Leyde en 1517; qu'on nous dise que Josse Bade, né à Asche, près de Bruxelles, établi à Paris en 1499, qu'Erasme, Juste Lipse, Adrien de Baarlande, ou gardent le silence sur l'invention de l'imprimerie, ou affirment positivement que cet art est né à Mayence. Qu'on nous demande s'il est possible que nul de ces auteurs n'ait eu connaissance d'un fait aussi remarquable, d'un fait qui se serait, pour ainsi dire, passé sous leurs yeux, ou dont la tradition populaire aurait gardé le souvenir. Que l'on s'étonne, qu'ayant eu connaissance d'un tel événement, ils ne l'aient pas ouvertement proclamé, qu'ils aient laissé usurper cet honneur par les Allemands et qu'ils aient aidé même à la propagation d'une erreur si préjudiciable à la gloire de leur patrie.

Qu'importe, en effet, ce long étalage de livres et de noms d'écrivains. Ce raisonnement, auquel on donne tant d'importance, est une simple preuve négative, c'est-à-dire que sa valeur est nulle, et ne peut rien contre un seul témoignage positif. Or, ces témoignages positifs existaient, Guicciardini et Georges Bruin nous l'affirment formellement, et, si von Eytzing est moins précis, il paraît insinuer ce fait important. Nous ne dirons rien de ceux de ces auteurs qui ont parlé contre le droit de leur patrie; ils se sont trompés et voilà tout. Nous nous arrêterons néanmoins un instant à l'assertion d'Erasme à laquelle on attribue une grande importance. On s'étonne qu'un homme d'un tel mérite, né à quelques lieues de Haarlem, parfaitement à portée de connaître la tradition répandue en Hollande, et lié de plus avec le Quirinus Talesius, dont Junius parle dans la *Batavia*, ait attribué l'invention de l'imprimerie à Gutenberg.

Quand Erasme publia, en 1519, *à Mayence*, le Tite-Live, dans la préface duquel il attribue l'invention non pas à Gutenberg, mais à Fust, qui n'a rien inventé, parce qu'il voulait flatter Jean Schœffer, descendant de Fust, des presses duquel sortait le Tite-Live; quand, dans les

Annotations sur les épîtres de St-Jérôme, publiées en 1530 à Lyon, chez Griphius, il disait incidemment qu'on affirmait que l'art d'imprimer avec des caractères d'étain avait été inventé à Mayence (1), et que pour cette raison, cette ville avait bien mérité des amis des belles-lettres, il n'avait encore nul rapport d'amitié avec le bourgmestre de Haarlem, dont parle Junius. Et puis n'a-t-il pas dit lui-même « que peu « lui importait de savoir dans quel lieu un homme illustre « était né, et qu'il regardait comme une gloire bien vaine de « la part d'une ville, de se vanter d'avoir donné naissance à « un homme devenu célèbre par ses travaux et ses talents, « et sans avoir rencontré le plus souvent la moindre bien- « veillance, ni le moindre appui de la part de ses conci- « toyens? » Les bourgeois de Rotterdam peuvent prendre pour eux une bonne part de ces plaintes, que le dépit de voir son *génie* méconnu par eux arrachait à Erasme, et, s'ils se sont amendés depuis en lui élevant une statue, il n'en a rien su de son vivant. Aussi ne les aimait-il guère, non plus que le reste des Hollandais. Il séjournait dans sa patrie le moins longtemps que cela lui était possible, et quand il voulait déverser sur quelqu'un un mépris bien senti, bien vif et bien sincère, il disait : « Nous permettrions ces choses « aux *Bataves,* aux moines et aux théologiens, gens ineptes « pour la plupart! » (2) Quand donc il n'aurait pas été l'ami de Froben, quand il n'aurait pas demeuré chez lui, à Bâle,

(1) « Huic urbi (Moguntiæ) omnes bonarum litterarum studiosi non pa- « rum debent, ob egregium illud ac pene divinum inventum, stanneis « typis excudendi libros, quod illic natum affirmant. »

(2) « Daremus illa Batavis, monachis et theologis, maximam partem ἀμούσοις »

comme correcteur d'épreuves, après avoir lu la profession de foi que nous venons de citer, et montré le peu de sympathie qu'il avait pour la Hollande, on ne devrait pas attacher la moindre importance aux deux témoignages équivoques qu'il a donnés en faveur des prétentions des Allemands.

Mais n'anticipons pas sur ce qui nous reste à dire, et terminons ce chapitre par la conclusion qui ressort naturellement et invinciblement de tout ce qui précède, affirmons que l'imprimerie a été découverte en Hollande, dans la ville de Haarlem. Quant au nom de l'inventeur et aux circonstances de l'invention, nous les connaîtrons par le récit de Junius, qui fait le sujet du chapitre suivant.

CHAPITRE TROISIÈME.

Témoignage de Junius (Adrien de Jonghe.)

PARAGRAPHE PREMIER.

Exposé de ce témoignage.

Nous avons vu plus haut que M. Schaab regardait le témoignage d'Ulrich Zell comme le *principal boulevard des Hollandais.* Nous adoptons sa métaphore et nous disons que ce témoignage et tous les autres que nous avons produits, peuvent être considérés comme autant d'ouvrages avancés. La force véritable, le boulevard principal, derrière lequel le droit de la Hollande est inexpugnable et défie tous

les efforts de ses ennemis, se trouve dans la célèbre narration qu'Adrien de Jonghe a donnée dans la première partie (la seule qu'il ait achevée, puisqu'il a été surpris par la mort au milieu de ses travaux) de l'histoire de la Hollande, qui a pour titre : *Hadriani Junii, Hornani, Medici, Hollandiæ historici,* BATAVIA. La première édition de ce livre est sortie des presses de François Rapheleng (1), le gendre de Christophe Plantin, en 1588. La narration remplit cinq pages (253-258) que nous traduirons dans toute leur étendue, en l'accompagnant du texte original pour la partie essentielle du récit.

Mais, avant d'entreprendre ce travail, nous donnerons la biographie sommaire de notre auteur, d'après les sources les plus sûres, et nous ferons connaître quelques détails sur le temps exact de la rédaction de la *Batavia*, nous servant pour cela des documents qui se trouvent dans le deuxième appendice qui accompagne la réfutation que M. de Vries a faite de la *Notice* de Mr J. M. Guichard *sur le Speculum humanæ salvationis.* Cet appendice est intitulé : *Recherches sur l'histoire de l'invention de l'imprimerie faites à l'occasion de la quatrième fête séculaire à Haarlem.*

Hadrien de Jonghe, qui selon l'usage, des écrivains du XVIe siècle, latinisa son nom et prit celui de Junius, naquit à Hoorn, le 1 juillet 1511, selon la biographie qui se trouve

(1) François Ravlenghien, naquit en 1539 à Lannoy, près Lille, et épousa en 1565, Marguerite, fille aînée de Plantin. Pendant les guerres civiles des Pays-Bas, Plantin se retira à Leyde et Rapheleng fut chargé seul de la direction de l'imprimerie d'Anvers. Les livres imprimés chez lui pendant ce temps portent son nom avec la rubrique : *Ex officina Plantiniana.*

à la tête de ses épîtres, et selon Meursius, le même jour 1512, ce qui du reste est plus probable. Son père, dit Bayle, avait été non seulement secrétaire, puis cinq fois bourgmestre de Hoorn, mais aussi deux fois député à la cour de Danemarck, et une fois en Suède et en d'autres lieux. Il était homme de lettres, et il composa un livre latin qui n'a pas été imprimé, contenant l'origine et l'accroissement de Hoorn (Voy. le *Theatrum* de Boxhorn). Il donna pour précepteur à son fils en bas âge ce Nicolas Galius dont il est parlé dans la *Batavia.* Junius continua ensuite ses études à Haarlem et à Louvain, puis, quand il fut en âge de voyager, il vint à Paris où il travailla sous Jacques Houlier. Passant de là à Bologne, il s'y fit recevoir docteur en médecine. Ayant achevé ses études en Italie, il parcourut l'Allemagne avant de retourner dans sa patrie. Le duc de Norfolk le choisit alors pour être son médecin, et le fit venir en Angleterre vers 1543. Il y resta de longues années, et y publia quelques-uns de ses ouvrages, entre autres un Dictionnaire grec-latin qu'il dédia à Edouard II, en 1548. Lors des troubles qui agitèrent ce pays, à la mort de la reine Marie, il revint en Hollande et s'établit provisoirement à Hoorn. Appelé bientôt en Danemarck pour être, selon quelques-uns, médecin de Frédéric II, et, selon d'autres, précepteur du fils de ce souverain, ni lui, ni sa femme, ne pouvant s'accommoder de l'humidité et des brouillards de Copenhague, il revint se fixer à Haarlem, fut nommé médecin de la ville et on lui confia de plus l'inspection ou la direction de l'école latine ouverte par les magistrats municipaux.

Dès 1572, Guillaume I, qui avait la plus haute estime pour ses talents, fit venir souvent Junius à Delft, où ce prince séjournait ordinairement, et se l'attacha ensuite comme médecin, quand, après la prise de Haarlem en 1573, le séjour de cette ville fut devenu impossible à notre savant.

Dans le sac de cette malheureuse cité, les Espagnols pillèrent sa riche bibliothèque et anéantirent plusieurs ouvrages qu'il y avait laissés inachevés et sur la publication desquels il comptait pour agrandir sa renommée. Le prince lui fit donner ensuite un emploi à Middelburg; « mais, dit Bayle, « l'air du pays lui fut fort contraire. Il y gagna des maladies « qui, jointes au regret d'avoir perdu sa bibliothèque, le « firent mourir, le 16 de juin 1575, âgé de 64 ans moins « quelques jours. » Pierre son fils aîné, le fit enterrer honorablement dans la célèbre abbaye des Prémontrés de Middelburg, et lui fit une épitaphe pompeuse que Boxhorn (voy. l'*Appendice du Theatrum)* et Foppens *(Bibliotheca belgica)* ont citée tout au long.

La mémoire de Junius ne s'est guère conservée qu'en Hollande. De son vivant, sa réputation était immense et on lui donnait par honneur le nom de second Erasme. (1) Son mérite comme médecin nous est prouvé par les efforts que firent plusieurs têtes couronnées pour se l'attacher. — Il était en outre historien, poète de talent, philologue distingué, et philosophe. Il écrivait et parlait parfaitement huit langues. — Il était d'une humeur agréable et facile malgré l'aspect sévère que l'habitude de la réflexion avait imprimé sur son visage.

Le nombre des ouvrages qu'il a publiés est considérable. On peut en voir la liste dans Meursius, dans Foppens, dans le P. Nicéron et dans d'autres biographes. Nous disons ici

(1) Adsis o Pater omnium leporum!
Adsis alter Erasmus et secundus
Nostri temporis erudite Juni!
(Vid. (Jani Dousæ) *Nova poemata.*)

quelques mots de la *Batavia* parce qu'il est important pour la discussion qui va suivre de bien établir le temps exact où cet ouvrage fut commencé et terminé.

Junius revint à Haarlem de son voyage de Danemarck en 1564. Le 14 septembre 1565, le député Van Ryswyck expose aux Etats, au nom et de la part du prince d'Orange, qu'il serait utile et profitable d'écrire l'histoire de Hollande. A cet effet il proposa un homme de qualité et de science, Me Adrien de Jonghe, demeurant à Haarlem, lequel, malgré les invitations pressantes que lui faisaient les rois de Hongrie, de Pologne et de Danemarck d'entrer à leur service, préférait cependant, rester dans sa patrie pour s'employer à son service. Dans la séance du 26 septembre suivant, il a été déclaré par les Nobles qu'on reconnaissait que le susdit Junius avait les capacités requises pour un tel ouvrage, et que, eu égard à la recommandation du Stadthouder, on pourrait lui accorder une pension annuelle de deux cents livres de quarante gros. Ceux de Haarlem, de Delft, de Leyde, de Gouda se sont rangés à cette opinion. Ceux de Dordrecht et d'Amsterdam, en prennent rapport pour l'assemblée suivante. Ils ne faisaient pas difficulté de nommer Junius comme historiographe; mais, se fondant sur les malheurs du temps, ils déclaraient ne pas pouvoir souscrire aux honoraires qui lui étaient alloués. Le 26 octobre, le 17 novembre et le 18 décembre, l'affaire fut encore discutée, mais sans conclusion définitive. Enfin, le 5 février de l'année suivante, la proposition de Van Ryswyck fut approuvée par les Etats. Junius se mit au travail avec zèle, mais il paraît que l'ouvrage n'avançait pas au gré de Messieurs des Etats, et qu'on supprima la pension dont il jouissait. Il envoya une requête, dont il est question dans la séance du 13 mars 1570, pour la recouvrer, et il transcrivit en même temps la partie de son œuvre qui était suffisamment ache-

vée pour être livrée à l'impression, et qui est connue sous le nom de *Batavia*. D'après la lettre de Junius à Pierre Cornil, deux volumes devaient suivre celui-là, et de là vient qu'on lit à la fin de celui qui a été imprimé : « *Finis tomi primi Bataviæ.* » La dédicace de ce premier volume est datée du 7 janvier, et la préface du 9, d'où il résulte qu'il fut terminé, transcrit et présenté dans les derniers mois de l'année 1569. — Mais, au milieu des troubles qui agitaient la Hollande en 1570, on ne vit pas jour pour le faire imprimer. Il fallut encore attendre cinq ans. Alors, Junius mit la dernière main à ce volume, et changea la date de sa dédicace et de sa préface, en mettant 1575 au lieu de 1570, ce qui est prouvé encore, d'une manière péremptoire, par la découverte des deux manuscrits originaux sur lesquels Dousa et Pierre Junius le publièrent (1); car Junius mourut cette année-là même, le 16 juin, comme nous l'avons

(1) L'un de ces manuscrits se trouve dans la bibliothèque de la Haye et l'autre appartient à M. Enschedé. Ils furent tous deux mis au net par le fils de Junius, mais le père les revit, et on trouve quantité de variantes pour le style, des changements et des transpositions, toutes de sa main.— La dédicace et la préface sont datées primitivement de La Haye, l'une porte : « ante diem VII idus Januarii, Anno salutis CIↃIↃLXX (7 janvier 1570);» l'autre: « ante diem V idus Januarii an. sal. CIↃIↃLXX (9 janvier).» Plus tard ces deux dates ont été biffées par Junius. Il data la dédicace de Leyde, 1573, et la préface, de Delft, où il demeurait depuis 1573, ainsi que nous l'avons dit plus haut. Ces changements se trouvent dans l'exemplaire de la Bibliothèque de La Haye, qui semble avoir été celui que Junius destinait à l'imprimeur. Celui de M. Enschedé n'a subi aucun changement, les dates primitives y sont conservées. — L'authenticité de ces deux manuscrits est inattaquable. Du reste, l'autorité des procès-verbaux des délibérations des Etats de Hollande suffit pour placer ce fait en dehors de toute contestation.

dit, et cette circonstance mit un nouveau retard à la publication de la *Batavia*, qui ne parut qu'en 1588.

Maintenant que l'on connaît Junius et que l'on sait le temps exact de l'achèvement complet de la *Batavia*, nous allons traduire le plus littéralement que cela nous est possible, le célèbre passage où il est question de l'invention de l'imprimerie.

« J'en reviens à notre ville (Haarlem) à laquelle j'affirme qu'il faut rapporter de plein droit, et comme sa gloire propre et naturelle, l'insigne honneur de l'invention de l'art typographique : malheureusement les yeux restent fermés à la lumière par cette opinion invétérée et pour ainsi dire incrustée dans les esprits, que nulle force et nul instrument ne peuvent en arracher, tant elle y a poussé de profondes racines, et en vertu de laquelle on croit avec obstination, et l'on regarde comme une vérité absolue que c'est dans l'antique et célèbre ville de Mayence qu'ont été inventés les types qui servent à l'impression des livres. Plût au ciel que j'eusse cette incroyable force de persuasion que l'on attribue à Carnéade, qui ne défendit jamais une cause sans triompher et qui ne combattit jamais une opinion sans la renverser de fond en comble, afin que je pusse au moins faire jouir cette gloire longtemps captive, du droit de *Postliminium* (1), et que, restaurateur du

(1) Cette expression intraduisible en français est tiré du langage de droit romain. Une citation des *Institutes* de Justinien en fera comprendre la force et l'étendue aux personnes peu familiarisées avec cette étude. « Si « l'ascendant, y est-il dit au Livre premier, Titre XII, § V, tombe au pou« voir des ennemis, il devient leur esclave, et néanmoins l'état des enfants « reste en suspens, à cause du droit de *postliminium*. parce que les pri« sonniers faits par l ennemi, s'ils reviennent, reprennent tous leurs anciens

vrai, il me fût donné de lui dresser ce trophée, mon unique désir étant que la vérité, qu'un poète antique appelle à juste titre la fille du temps, et que j'ai, pour moi, l'habitude de nommer χρόνου ἔλεγχος, (la révélation du temps), soit à la fin reconnue, et que plongée jusqu'à ce jour, selon la parole de Démocrite, dans un puits profond et ténébreux, elle apparaisse brillante aux yeux de tous. Si les Égyptiens et les Phéniciens se disputèrent jadis vivement au sujet de l'invention des lettres, les uns fondant leurs prétentions sur leurs tables θεοχαράκτους, (c'est-à-dire écrites par un Dieu), et les autres, sur ce que Cadmus, abordant en Grèce, fit connaître cet art ingénieux à un peuple encore grossier; si les Athéniens réclamèrent cette gloire pour leur Cécrops, les Thébains pour Linus, Tacite et Philostrate pour l'Argien Palamède, et Hygin pour Carmenta, mère d'Évandre; enfin, si ces diverses nations, n'hésitèrent pas chacune à vouloir s'approprier cette gloire douteuse et contestée, qui nous empêche de faire revivre nos droits à un

« droits... Quant à l'expression de *postliminium*, elle vient de *limes* (seuil « et *post* (ensuite), d'où l'individu pris par l'ennemi, et retourné ensuite « à nos frontières, est dit avec raison *reversum postliminio* (retourné « ensuite au seuil). En effet, comme le seuil d'une maison est une espèce « de frontière, de même les anciens ont vu dans la frontière d'un empire « une espèce de seuil; de là on a dit *limes* (seuil), pour dire frontière, li- « mite; et de là *postliminium*, parce que le captif revient au même seuil « d'où il avait été perdu. Celui qui est repris sur les ennemis vaincus est « encore censé de retour *postliminio.* »

Ainsi, pour Junius, la vérité des prétentions de Haarlem, que les Allemands sont parvenus à mettre en doute, à mettre dans une sorte de captivité, doit reprendre tous ses droits par l'effet du *jus-postliminii*, fiction par laquelle ceux qui ont été pris par les ennemis, et qui sont depuis rentrés dans les limites de l'empire, sont censés n'avoir jamais été captifs.

honneur (1), qu'on n'a cessé de nous rendre que par la négligence de nos ayeux? Qu'on le sache bien, ce n'est ni l'envie, ni une jalousie injuste, qui me porte à donner aux uns ce que j'enlève et dérobe aux autres. Je n'imiterai pas l'impudence de Crassus, affectant d'une part la modestie et la gravité de Scævola, et briguant de l'autre la faveur des hommes par de lâches flatteries : je ne suis pas ainsi fait, je n'ai nul dessein de me servir de témoignages corrompus, je veux uniquement rendre ses droits à l'invincible vérité, qui, ainsi que le flambeau du jour, ne peut être pleinement obscurcie ni par la nuit ni par un nuage quel que épais qu'il soit; je le ferai selon mes forces, et dans un récit simple et sans déguisement comme elle les aime. Et si, de l'avis de Plutarque, celui-là est un excellent témoin, qui n'est enchaîné par aucun bienfait, ni aveuglément dévoué à personne, et qui exprime son sentiment avec liberté et intrépidité, mon témoignage mérite tous égards, puisqu'aucun lien de parenté ne m'attache ni à l'inventeur, ni à ses héritiers, ni à ses descendants; je n'en espère ni faveur ni reconnaissance : tout ce que je fais a pour but la gloire d'un homme mort depuis longtemps. Je redirai donc le récit que j'ai ouï faire à des vieillards de grande autorité, à des vieillards illustres par les services rendus à leur patrie, et qu'ils m'ont affirmé avec les protestations les plus solennelles tenir de leurs aïeux; leur témoignage doit évidemment faire foi au tribunal de la vérité. »

On peut prendre ici sur le fait un des défauts les plus saillants des écrivains du XVI^e^ siècle. Vivant, pour ainsi

(1) Ici encore Junius fait allusion au *jus-postliminii* que nous avons expliqué dans la note précédente

dire exclusivement, avec les auteurs de la Grèce et de Rome, les moindres détails de la littérature ancienne sont présents à leur esprit et ils ne résistent pas au plaisir d'en faire montre. Le pédantisme des citations et des réminiscences classiques, dont Junius fait étalage, serait sans doute aujourd'hui de bien mauvais goût, mais au temps où il écrivait, il était reçu partout comme l'ornement obligé de la belle littérature. Le lecteur voudra donc lui faire grâce en faveur de la droiture, de la candeur, de l'amour sincère de la vérité qui respire dans le passage que l'on vient de citer. Nous avons traduit cet avant-propos de Junius, que les auteurs, qui traitent de l'origine de l'imprimerie, négligent en général de rapporter, afin de faire connaître l'équité de M. Schaab et des autres partisans de Mayence qui ne voient dans ces paroles qu'une manière adroite de capter la confiance du public, et lui faire perdre de vue le néant des preuves sur lesquelles se fonde une fable qui ne soutient pas l'examen, un mensonge flagrant mais maladroit. Au reste, le ton élevé et convaincu de Junius dans l'introduction de son récit, est ce qui les indispose le plus contre lui. Ne serait-ce pas parce qu'ils redoutent que les lecteurs ne s'en laissent toucher, et ne voient, dans cette façon d'aborder le sujet que Junius n'inventait rien, et qu'il ne faisait que répéter ce qui avait été dit avant lui de mille manières? Car, selon la judicieuse remarque de M. de Vries, elle fournit la preuve la plus forte, la plus incontestable que les prétentions de Haarlem étaient déjà fort anciennes lorsque la *Batavia* fut composée. Quand la tradition constante et universelle de la Hollande, et les témoignages antérieurs que nous avons cités n'existeraient pas, cette façon de débuter nous indiquerait amplement que les réclamations des partisans de Coster remontent jusqu'au moment même de la découverte de l'art, et qu'ils ont persisté dans leurs assertions, malgré tous les efforts des Allemands pour étouffer entièrement, ou du moins pour couvrir la voix de la vérité. Car, si la lutte n'avait pas été vive dès l'origine, le ton convaincu de Junius quand il affirme la légitimité de sa cause, les plaintes qu'il formule contre un préjugé universellement répandu, les craintes qu'il ne peut s'empêcher de manifester que ce préjugé, enraciné si profondément dans les esprits n'en soit jamais extirpé, suffiraient pour en établir l'existence, pour démontrer que les réclamations des Hollandais datent de loin et que ce n'est pas au seul récit de la *Batavia* qu'elles doivent leur origine. Peut-on supposer, en effet, qu'un homme aussi généralement estimé et respecté aurait abusé de la confiance que les Etats généraux avaient placée en lui lorsqu'ils le choisirent pour leur historiographe officiel? Peut-on supposer qu'il n'aurait pas craint d'attirer sur lui-même et sur le gouvernement de son pays la dérision universelle, en proclamant avec une impudence en dehors de ses habitudes et de son caractère un fait purement imaginaire?

Ce raisonnement est inattaquable. Il établit, avant toute discussion, la parfaite véracité de notre historien. Que sera-ce donc quand, après avoir examiné une à une toutes les assertions, nous les trouverons constamment appuyées sur des documents authentiques que de patientes recherches ont fait découvrir et qui, pour la plupart, lui étaient inconnues. C'est alors qu'on pourra décider, en connaissance de cause, si le droit de Coster est une *fable absurde*, et si c'est à juste titre que M. Schaab a infligé à la mémoire de Junius l'odieuse qualification d'*Apôtre de mensonge.* (1)

(1) « Adrian Junius — Jonghe — ein alter nordholländischer Artz,

Avant d'en venir à la narration même et à l'examen des principales assertions qu'elle renferme, on peut regretter l'idée malheureuse qu'a eue Junius d'adopter la langue latine pour écrire son livre; car de cette circonstance proviennent presque toutes les objections qui ont été faites contre son récit. Mais il ne faut pas oublier que les Etats de Hollande lui avaient fait un devoir de se servir de cette langue, parce qu'ils voulaient une œuvre qui pût être connue et étudiée du monde entier, ce qui n'aurait pas eu lieu si la *Batavia* avait été écrite dans une langue aussi peu répandue que celles des Provinces-Unies (1). « D'ailleurs, dit « M. Bernard, le latin était d'un usage général alors parmi les savants de tous les pays; ils ne se préoccupaient « nullement de l'impropriété des termes d'une langue « morte depuis un grand nombre de siècles, pour désigner « des choses contemporaines, sans analogie avec celles du « passé. Ainsi, nous voyons ici le mot classique *Cos* (consul) « remplacer celui de bourguemestre; ailleurs l'ex-apprenti « Cornelius est qualifié tantôt *bibliopegus*, tantôt *librarius* (2). « Il faut un peu deviner pour traduire le bon latin fabriqué « de nos jours, et c'est là son moindre inconvénient. » (3)

Pour éviter au lecteur le soin de deviner, nous avons

« *Urheber jenes Mahrchens*..... — « So weit gehen dises *Apostels der* « *Lüge*, des Junius Worte, die substanz seiner *famösen Geschichtsfabel*, « das Orakel der Hollander... » (Schaab. Loc. cit. Tom. III, page 2 et 13.)

(1) .... Om alle des Landts saecken te stellen by forme van Historie, in het latyn, tot een eeuwige memorie. (*Résolutions des Etats de Hollande*, séance du 26 septembre 1565.)

(2) Cette critique partielle ne nous semble pas fondée; nous prouverons en effet, plus loin, que Cornelis était en même temps relieur et libraire.

(3) Hist. de l'Orig. de l'Impr., t. 1, page 63.

traduit le plus fidèlement possible le passage qui nous occupe, mais comme nous voulons le laisser juge de notre traduction, nous avons placé en regard le texte du récit, avec la ponctuation et l'orthographe de l'édition de 1588. Ecoutons donc Junius :

Habitavit ante annos centum duodetriginta Harlemi in ædibus satis splendidis (ut documento esse potest fabrica quæ in hunc usque diem prestat integra) foro imminentibus e regione Palatii Regalis, Laurentius Joannes cognomento Ædituus Custosve, (quod tunc opimum et honorificum munus familia eo nomine clara hæreditario jure possidebat) is ipse qui nunc laudem inventæ typographicæ recidivam justis vindiciis ac sacramentis repetit, ab aliis nefarie possessam et occupatam, summo jure omnium triumphorum laurea majore donandus. Is forte in suburbano nemore spatiatus (ut solent sumpto cibo aut festis diebus cives qui otio abundant) cæpit faginos cortices principio in

Il y a cent vingt-huit ans mourut à Haarlem, dans une maison d'assez splendide apparence (ainsi que le prouve la construction conservée entière jusqu'à ce jour), située sur la place du Marché, vis-à-vis du palais du roi, Laurent fils de Jean, surnommé le Sacristain ou le Coutre, (parce que la famille connue sous ce nom possédait par droit d'héritage cette charge, alors lucrative et honorable) celui-là même qui, par une légitime revendication, rentre maintenant dans la jouissance de l'honneur d'avoir inventé la typographie, honneur injustement possédé et usurpé par d'autres et qui devrait lui attirer une gloire supérieure à tous les triomphes. Un jour donc qu'il se promenait dans le bois du faubourg (comme le font d'habitude, après leurs repas ou les jours de fête, les citoyens qui jouissent de grands loisirs) il se prit à sculpter, en forme de lettres, des écor-

literarum typos conformare, quibus inversa ratione sigillatim chartæ impressis versiculum unum atque alterum animi gratia ducebat, nepotibus generi sui liberis exemplum futurum. Quod ubi feliciter successerat, cœpit animo altiora (ut erat ingenio magno et subacto) agitare, primumque omnium attramenti scriptorii genus glutinosius tenaciusque, quod vulgare lituras trahere experiretur, cum genero suo Thoma Petro, qui quaternos liberos reliquit omnes ferme consulari dignitate functos (quod eo dico ut artem in familia honesta et ingenua, haud servili, natam intelligant omnes) excogitavit, inde etiam pinaces totas figuratas additis characteribus expressit. quo in genere vidi ab ipso excusa Adversaria, operarum rudimentum, paginis solum adversis, haud opistographis: is liber erat vernaculo ser-

ces de hêtre, puis, renversant ces types et les imprimant l'un après l'autre sur du papier, il se plut à obtenir ainsi quelques versets, pour enseigner la lecture à ses petits-fils, enfants de son gendre. Cet essai ayant réussi heureusement, (comme il était d'un esprit vaste et pénétrant), il dirigea ses méditations sur un objet plus relevé, et avant toutes choses, avec l'aide de son gendre Thomas, fils de Pierre, lequel eut quatre fils, presque tous revêtus plus tard de la charge consulaire (ce que je remarque afin que tout le monde sache que l'art a pris naissance dans une famille distinguée, noble et de haute condition), il inventa une encre plus visqueuse et plus épaisse que celle dont on se sert pour écrire, parce qu'il avait observé dans ses expériences que celle-ci s'étendait et maculait le papier par sa fluidité, au moyen de laquelle il imprima des gravures en y ajoutant un texte, et, dans ce genre, j'ai vu des revers de page imprimés par lui, ébauches informes de ses travaux, imprimés d'un côté et nullement opistographes:

mone ab auctore conscriptus anonymo, titulum præferens, speculum nostræ salutis. in quibus id observatum fuerat inter prima artis incunabula (ut nunquam una simul et reperta et absoluta est) uti paginæ aversæ glutine commissæ cohærescerent, ne illæ ipsæ vacuæ deformitatem adferrent. Postea faginas formas plombeis, mutavit, has deinceps stanneas fecit, quo sollidior minusque flexilis esset materia, durabiliorque: e quorum typorum reliquiis quæ superfuerant conflata œnophora vetustiora adhuc hodie visuntur in Laurentianis illis, quas dixi, ædibus in forum prospectantibus, habitatis postea a suo pronepote Gerardo Thoma, quem honoris caussa nomino, cive claro, ante paucos hos annos vita defuncto sene. Faventibus, ut fit, invento novo studiis hominum, quum nova merx, nunquam antea visa,

ce livre, écrit en langue vulgaire, par un auteur anonyme, avait pour titre : *Miroir de notre salut*. On pouvait observer dans ce premier essai d'un art encore au berceau (car jamais un art n'arrive à la perfection dès son origine) que les pages opposées étaient collées dos à dos, pour que les côtés blancs ne vinssent déparer en rien son travail. Plus tard, pour ses caractères, il se servit de plomb au lieu de bois de hêtre, et ensuite d'étain, afin que la matière en fût plus solide, moins flexible et de plus de durée. L'on voit encore aujourd'hui des vases à vin très anciens, fondus avec les restes de ces caractères, et conservés dans la maison Laurencienne, laquelle, ainsi que je l'ai dit déjà, a vue sur la place et fut habitée depuis par Gérard, fils de Thomas, son arrière-petit-fils, citoyen distingué, que je cite ici pour lui rendre hommage, et qui mourut, il y a peu d'années, dans un âge avancé. Comme c'est l'ordinaire, le public accueillant avec faveur l'invention nouvelle, et cette nouvelle marchandise que personne n'avait vue jus-

literarum typos conformare, quibus inversa ratione sigillatim chartæ impressis versiculum unum atque alterum animi gratia ducebat, nepotibus generi sui liberis exemplum futurum. Quod ubi feliciter successerat, cœpit animo altiora (ut erat ingenio magno et subacto) agitare, primumque omnium attramenti scriptorii genus glutinosius tenaciusque, quod vulgare lituras trahere experiretur, cum genero suo Thoma Petro, qui quaternos liberos reliquit omnes ferme consulari dignitate functos (quod eo dico ut artem in familia honesta et ingenua, haud servili, natam intelligant omnes) excogitavit, inde etiam pinaces totas figuratas additis characteribus expressit. quo in genere vidi ab ipso excusa Adversaria, operarum rudimentum, paginis solum adversis, haud opistographis: is liber erat vernaculo ser-

ces de hêtre, puis, renversant ces types et les imprimant l'un après l'autre sur du papier, il se plut à obtenir ainsi quelques versets, pour enseigner la lecture à ses petits-fils, enfants de son gendre. Cet essai ayant réussi heureusement, (comme il était d'un esprit vaste et pénétrant), il dirigea ses méditations sur un objet plus relevé, et avant toutes choses, avec l'aide de son gendre Thomas, fils de Pierre, lequel eut quatre fils, presque tous revêtus plus tard de la charge consulaire (ce que je remarque afin que tout le monde sache que l'art a pris naissance dans une famille distinguée, noble et de haute condition), il inventa une encre plus visqueuse et plus épaisse que celle dont on se sert pour écrire, parce qu'il avait observé dans ses expériences que celle-ci s'étendait et maculait le papier par sa fluidité, au moyen de laquelle il imprima des gravures en y ajoutant un texte, et, dans ce genre, j'ai vu des revers de page imprimés par lui, ébauches informes de ses travaux, imprimés d'un côté et nullement opistographes:

mone ab auctore conscriptus anonymo, titulum præferens, speculum nostræ salutis. in quibus id observatum fuerat inter prima artis incunabula (ut nunquam una simul et reperta et absoluta est) uti paginæ aversæ glutine commissæ cohærescerent, ne illæ ipsæ vacuæ deformitatem adferrent. Postea faginas formas plombeis, mutavit, has deinceps stanneas fecit, quo sollidior minusque flexilis esset materia, durabiliorque: e quorum typorum reliquiis quæ superfuerant conflata œnophora vetustiora adhuc hodie visuntur in Laurentianis illis, quas dixi, ædibus in forum prospectantibus, habitatis postea a suo pronepote Gerardo Thoma, quem honoris caussa nomino, cive claro, ante paucos hos annos vita defuncto sene. Faventibus, ut fit, invento novo studiis hominum, quum nova merx, nunquam antea visa,

ce livre, écrit en langue vulgaire, par un auteur anonyme, avait pour titre : *Miroir de notre salut*. On pouvait observer dans ce premier essai d'un art encore au berceau (car jamais un art n'arrive à la perfection dès son origine) que les pages opposées étaient collées dos à dos, pour que les côtés blancs ne vinssent déparer en rien son travail. Plus tard, pour ses caractères, il se servit de plomb au lieu de bois de hêtre, et ensuite d'étain, afin que la matière en fût plus solide, moins flexible et de plus de durée. L'on voit encore aujourd'hui des vases à vin très anciens, fondus avec les restes de ces caractères, et conservés dans la maison Laurencienne, laquelle, ainsi que je l'ai dit déjà, a vue sur la place et fut habitée depuis par Gérard, fils de Thomas, son arrière-petit-fils, citoyen distingué, que je cite ici pour lui rendre hommage, et qui mourut, il y a peu d'années, dans un âge avancé. Comme c'est l'ordinaire, le public accueillant avec faveur l'invention nouvelle, et cette nouvelle marchandise que personne n'avait vue jus-

emptores undique exciret cum huberrimo quæstu, crevit simul artis amor, crevit ministerium, additi familiæ operarum ministri, prima mali labes, quos inter Johannes quidam, sive is (ut fert suspicio) Faustus fuerit ominoso cognomine, hero suo infidus et infaustus, sive alius eo nomine, non magnopere laboro, quod silentum ombras inquietare nolim, contagione conscientiæ quondam dum viverent tactas. Is ad operas excusorias sacramento dictus, postquam artem jungendorum characterum, fusilium typorum peritiam, quæque aliæ ad eam rem spectant, percalluisse sibi visus est, captato opportuno tempore, quo non potuit magis idoneum inveniri, ipsa nocte quæ CHRISTI natalitiis solennis est, qua cuncti promiscue lustralibus sacris operari solent, choragium omne typorum involat, ins-

qu'alors attirant de tous côtés les acheteurs et procurant les plus beaux bénéfices, l'amour de l'inventeur pour son art s'agrandit en même temps que se développaient ses travaux; il adjoignit des ouvriers étrangers aux membres de sa famille, mais là fut la première cause du mal. Parmi ces ouvriers se trouva un certain Jean, soit que ce fût (ainsi qu'on le suppose) Faustus, au surnom de mauvais augure, infidèle à son maître et funeste à sa gloire, ou bien un autre du même nom, ce qui m'importe peu, parce que je ne veux pas inquiéter les ombres des morts, qui, pendant leur vie ont été suffisamment bourrelés de remords. Cet homme donc, initié, sous la foi du serment, aux travaux de l'imprimerie, après avoir appris l'assemblage des caractères, le secret de la fonte des lettres et tout ce qui a rapport à l'art, et choisi un temps opportun, qu'il ne put pas trouver plus favorable que la nuit même de Noël, pendant laquelle tous les chrétiens assistent à l'office divin, cet homme, disons-nous, s'intro-

trumentorum herilium eo artificio comparatorum supellectilem convasat, deinde cum fure domo se proripit, Amstelodamum principio adit, inde coloniam Agrippinam, donec Maguntiacum perventum est, ceu ad asyli aram, ubi quasi ex telorum jactum (quod dicitur) positus tuto degeret, suorumque furtorum aperta officina fructum huberem meteret. Nimirum ex ea, intra vertentis anni spacium, ad annum a nato Christo 1442, iis ipsis typis, quibus Harlemi Laurentius fuerat usus, in lucem certum est Alexandri Galli doctrinale, quæ Grammatica celeberrimo tunc in usu erat, cum Petri Hispani tractatibus, prima fœtura. Ista sunt ferme quæ a senibus annosis fide dignis, et qui tradita de manu in manum quasi ardentem tædam in decursu acceperant, olim intellexi, et alios eadem referentes attes-

duit avec effraction dans le magasin des types, fait un choix des instruments inventés avec tant d'art par son maître, et, chargé de son larcin, s'enfuit de la maison. Il gagna d'abord Amsterdam, puis Cologne, et de là se réfugia à Mayence, comme en un asile sacré où il pût, hors de la portée du trait (comme on dit proverbialement), demeurer en toute sécurité et recueillir, en ouvrant un atelier, les bénéfices abondants de son insigne larcin. Toujours est-il certain que ce fut un an environ après ce vol, vers l'année 1442, que parurent, avec les types mêmes qu'avait employés Laurent à Haarlem. Le *Doctrinale* d'Alexandre Gallus, grammaire fort en vogue à cette époque, et les traités de Pierre d'Espagne, qui furent certainement les premières productions de cet atelier. Voilà bien exactement ce que j'ai entendu jadis de la bouche de vieillards fort âgés et dignes de toute créance, et qui avaient recueilli cette tradition comme un flambeau ardent qui se passe de main en main, et j'ai trouvé d'au-

tantesque comperi. Memini narrasse mihi Nicolaum Galium, pueritiæ meæ formatorem, hominem ferrea memoria et longa canitie venerabilem, quod puer non semel audierit Cornelium quendam bibliopegum ac senio gravem, nec octogenario minorem (qui in eadem, officina subministrum egerat) tanta animi contentione ac fervore commemorantem rei gestæ seriem, inventi (ut ab hero acceperat) rationem, rudis artis polituram et incrementum aliaque id genus, ut invito quoque præ rei indignitate lachrymæ erumperent, quoties de plagio inciderat mentio : tum vero ob ereptam furto gloriam sic ira exardescere solere senem, ut etiam lictoris exemplum eum fuisse editurum in plagiarium appareret, si vita illi superfuisset : tum devovere consuevisse diris ultricibus sacrilegum caput, noctesque illas damnare

tres témoins racontant et attestant ces faits d'une manière identique. Il me souvient que Nicolas Galius, le précepteur de ma jeunesse, homme d'une mémoire prodigieuse, et qu'une longue vieillesse rendait vénérable, m'a raconté que dans son enfance il avait entendu plus d'une fois un certain relieur, nommé Cornélius, vieillard de plus de quatre-vingts ans (qui avait travaillé dans cet atelier) rappeler avec tant de chaleur et de véhémence, la suite des événements, et (selon le récit de son maître), la marche de l'invention, les porgrès et les développements de cet art d'abord grossier, en un mot, tout ce qui s'y rattachait, que, malgré lui et par l'indignation que lui causait cette conduite infâme, il se répandait en larmes amères toutes les fois qu'on venait à lui parler de ce vol. L'injure faite à la gloire de son maître enflammait habituellement son courroux au point qu'il se disait prêt à servir de bourreau au voleur s'il eût encore été vivant, qu'il livrait sa tête sacrilége aux vengeances de l'enfer, et qu'il

atque execrari, quas una cum scelere illo, communi in cubili per aliquot menses exegisset. Quæ non dissonant a verbis Quirini Talesii Cos. eadem fere ex ore librarii ejusdem se olim accepisse mihi confessi.

Ista dictare me compulit cupiditas et studium defendendæ veritatis, quamvis illa odium sui plerunque parere soleat : in qua tuenda potius quam ut deserere vadimonium velim, ad suscipiendum odium paratior sim ac promptior....

maudissait et exécrait les nuits qu'il avait passées pendant plusieurs mois dans le même lit que ce scélérat. Ce récit concorde entièrement avec celui que Quirinus Talésius, consul, m'a dit avoir entendu autrefois lui-même de la bouche de ce relieur.

En écrivant ces lignes, je n'ai eu d'autre mobile que le soin et l'ardent désir de défendre la vérité, quoique le plus souvent elle n'engendre que l'aversion; mais j'aime infiniment mieux m'attirer des inimitiés en prenant sa défense qu'en lui faisant défaut....

PARAGRAPHE DEUXIÈME.

Exposition sommaire des principales difficultés qui ont été soulevées par les partisans de Mayence, pour détruire la véracité de Junius. — Réfutation du système de M. Renouard.

Nous exposerons ici sommairement les principales objections qui ont été soulevées pour détruire la véracité du récit de Junius. Quelques-unes attaquent l'ensemble de la narration et d'autres un point particulier.

1. Personne avant Junius n'a réclamé en faveur des Hollandais; ils n'avaient pour eux que la tradition du peuple

tantesque comperi. Memini narrasse mihi Nicolaum Galium, pueritiæ meæ formatorem, hominem ferrea memoria et longa canitie venerabilem, quod puer non semel audierit Cornelium quendam bibliopegum ac senio gravem, nec octogenario minorem (qui in eadem, officina subministrum egerat) tanta animi contentione ac fervore commemorantem rei gestæ seriem, inventi (ut ab hero acceperat) rationem, rudis artis polituram et incrementum aliaque id genus, ut invito quoque præ rei indignitate lachrymæ erumperent, quoties de plagio inciderat mentio : tum vero ob ereptam furto gloriam sic ira exardescere solere senem, ut etiam lictoris exemplum eum fuisse editurum in plagiarium appareret, si vita illi superfuisset : tum devovere consuevisse diris ultricibus sacrilegum caput, noctesque illas damnare

tres témoins racontant et attestant ces faits d'une manière identique. Il me souvient que Nicolas Galius, le précepteur de ma jeunesse, homme d'une mémoire prodigieuse, et qu'une longue vieillesse rendait vénérable, m'a raconté que dans son enfance il avait entendu plus d'une fois un certain relieur, nommé Cornélius, vieillard de plus de quatre-vingts ans (qui avait travaillé dans cet atelier) rappeler avec tant de chaleur et de véhémence, la suite des événements, et (selon le récit de son maître), la marche de l'invention, les porgrès et les développements de cet art d'abord grossier, en un mot, tout ce qui s'y rattachait, que, malgré lui et par l'indignation que lui causait cette conduite infâme, il se répandait en larmes amères toutes les fois qu'on venait à lui parler de ce vol. L'injure faite à la gloire de son maître enflammait habituellement son courroux au point qu'il se disait prêt à servir de bourreau au voleur s'il eût encore été vivant, qu'il livrait sa tête sacrilége aux vengeances de l'enfer, et qu'il

atque execrari, quas una cum scelere illo, communi in cubili per aliquot menses exegisset. Quæ non dissonant a verbis Quirini Talesii Cos. eadem fere ex ore librarii ejusdem se olim accepisse mihi confessi.

Ista dictare me compulit cupiditas et studium defendendæ veritatis, quamvis illa odium sui plerunque parere soleat : in qua tuenda potius quam ut deserere vadimonium velim, ad suscipiendum odium paratior sim ac promptior....

maudissait et exécrait les nuits qu'il avait passées pendant plusieurs mois dans le même lit que ce scélérat. Ce récit concorde entièrement avec celui que Quirinus Talésius, consul, m'a dit avoir entendu autrefois lui-même de la bouche de ce relieur.

En écrivant ces lignes, je n'ai eu d'autre mobile que le soin et l'ardent désir de défendre la vérité, quoique le plus souvent elle n'engendre que l'aversion; mais j'aime infiniment mieux m'attirer des inimitiés en prenant sa défense qu'en lui faisant défaut....

PARAGRAPHE DEUXIÈME.

Exposition sommaire des principales difficultés qui ont été soulevées par les partisans de Mayence, pour détruire la véracité de Junius. — Réfutation du système de M. Renouard.

Nous exposerons ici sommairement les principales objections qui ont été soulevées pour détruire la véracité du récit de Junius. Quelques-unes attaquent l'ensemble de la narration et d'autres un point particulier.

1. Personne avant Junius n'a réclamé en faveur des Hollandais; ils n'avaient pour eux que la tradition du peuple

de Haarlem, à laquelle Guicciardini fait allusion. (Bern. Mallinkrot. *Apud Wolfium*. pg. 648, 649 et sqq.).

2. « Ni Erasme... ni Jules-César Scaliger, ni Joseph-Juste Scaliger son fils, ni Juste Lipse à Leyde, ni les docteurs de Louvain ne parlent de cette découverte de Coster ; leur silence est unanime. » Bien plus Erasme se déclare pour Mayence. (M. Ambr. Firm. Didot. Voy. *Encyclopédie moderne,* t. XXVI col. 590. — Mallinkrot, *Loc. cit.*, t. I. pg. 651.)

3. Junius n'a pas osé publier son livre de son vivant. (Mallinkrot, *Loc. cit.*, tom. I. pg. 583.)

4. Le témoignage de Junius, de Guicciardini, van Zuyren, de Coornhert peut être réputé pour un : tous répètent ce qu'a dit Junius. (Schœpflin, *Vind. Typ.* pg. 85.).

5. Junius se contredit de la manière la plus ridicule. C'est en 1575, d'après la date de l'épître dédicatoire de la *Batavia*, que son histoire fut écrite; or, il dit d'abord que 128 ans auparavant, c'est-à-dire en 1447, l'imprimerie fut inventée; il ajoute ensuite à la fin que le voleur Faust imprima le *Doctrinale* d'Alexandre de Ville-Dieu en 1442 avec les caractères dérobés à Coster, c'est-à-dire cinq ans avant l'invention de l'imprimerie. (Gabriel Naudé, *Apd. Wolfium.* T. I. pg. 503 et 504.)

6. Laurent Coster, né en 1370, avait 70 ans en 1440, époque la plus éloignée qu'on puisse assigner à la découverte de l'imprimerie, et cette année même est celle de la mort de Coster. (M. Didot, *Loc. cit.*, col. 590.).

7. Il faut avouer qu'il est difficile, qu'en une seule nuit, un voleur enlève tous les ustensiles d'une imprimerie. (Schœpflin, *Loc. cit.* pg. 80.— M. Didot, *Loc. cit.* col. 590. — Gabr. Naudé, *Loc. cit.* T. I. pg. 504, (Mallinkrot, etc.).

8. On choisit la nuit de Noël. Si cette circonstance était favorable pour le vol, elle était bien mal choisie pour emporter les ustensiles de l'imprimerie, à cause de la foule qui devait circuler dans les rues de Haarlem. (Mallinkrot, *Loc. cit.*, pg. 660).

9. Le vol de l'imprimerie de Coster n'a pas été constaté juridiquement, ni le voleur poursuivi. Jusqu'en 1588, date du récit de Junius, il n'est fait aucune mention de la découverte prétendue de Laurent Coster. C'est seulement après 146 ans que parait le récit fabuleux. (Didot, *Loc. cit.*, col. 590.).

10. Puisque Junius faisait tant que d'inventer, il aurait pu imaginer un récit plus vraisemblable. Qui croira jamais que les premières impresssions furent faites avec des caractères gravés dans des écorces de hêtre? Pour ajouter foi à une chose aussi dépourvue de raison il faudrait n'avoir vu ni manié jamais des écorces, ou se faire une étrange illusion sur leur fragilité. (Mallinkrot, *Loc. cit.*, T. I. pg. 656.). — Il dit ensuite que Coster abandonna bientôt l'usage des caractères fabriqués avec des écorces de hêtre, pour des caractères de plomb et puis d'étain. C'est possible, mais il devrait le prouver. Il aurait dû nommer aussi les ouvrages imprimés avec ces caractères, car il est reconnu que ceux qu'il cite sont imprimés sur planches fixes. (Le même, à l'endroit cité.)

11. Si le voleur Jean a emporté le magasin de son maître avec quoi a-t-on fondu les œnophores dont parle Junius. (Le même.).

12. Que penser du récit d'un homme qui raconte sérieusement qu'un pauvre sacristain a été le premier magistrat d'une ville telle que Haarlem? (Le même.)

13. Au reste, Laurent Coster est un être fantastique qui n'a jamais existé que dans l'imagination de Junius. (M. Schaab, Tom. III. *passim*).

14. Il faut donc reléguer au vaste amas d'erreurs qui ne

doivent plus être reproduites, le récit fabuleux de Junius, et ne donner aucune créance à ce conte ridicule que Schryver répète pour la première fois en 1628. (M. Didot, *Loc. cit.*, col. 589-591.)

Il suffit d'avoir fait connaître ces difficultés, qui sont détruites pour la plupart par ce qui précède. Nous ne nous arrêterons donc pas à les réfuter en particulier. Ce qui nous reste à dire les fera tomber l'une après l'autre, car en vérité aucune ne supporte l'épreuve d'un examen quelque peu attentif. Reste encore une objection que nous exposerons plus longuement parce qu'elle ne laisse pas que d'avoir quelque chose de spécieux ; mais nous n'aurons pas de peine à la détruire, car elle n'est pas mieux fondée que celles que nous venons d'énoncer sommairement.

Dans le *Catalogue de la bibliothèque d'un amateur*, M. Renouard décrit (pg. 152-158 du 2e vol.) un livre in-fo goth. renfermant : 1o le traité *De salute corporis*, de Guillaume de Saliceto, médecin à Plaisance au XIIIe siècle; 2o le traité *De salute animæ*, du cardinal Jean de Torquemade, évêque de Sabine ; 3o Pii II (Sylvii Æneæ Piccolomini), Pontificis Maximi, contra luxuriosos et lascivos ad Karolum Cypriacum, *Tractatus de Amore;* 3o dix feuilles, formant un tout avec ce qui précède, et ayant pour titre : Pii II, Pontificis Maximi, *Pro laude Homeri*, etc.

A l'aide de ce livre, M. Renouard prétend renverser de fond en comble le système des Hollandais. Voici son début : « On sait qu'un récit fabuleux imaginé vers la fin du « XVIe siècle par un savant Hollandais, et appuyé à di- « verses reprises de tout ce que l'érudition et le raisonne- « ment peuvent prêter de secours à une chimère, attribue « à la Hollande l'honneur de l'invention de l'imprimerie.... « Les savants et ingénieux sophismes de Meerman, son « roman si bien arrangé, et le livre de M. Koning ne pour-

« raient cependant être pour moi un motif de rappeler ici « cette prétendue discussion historique, et d'entretenir nos « lecteurs de la fable de Haarlem, si je n'avais en même « temps à l'attaquer par une de ces preuves positives qui « forcent la conviction des personnes les plus prévenues... »

La suite de notre *Essai* fera voir l'estime que mérite cette critique générale du récit de Junius et si les prétentions hollandaises sont une chimère. Exposons maintenant le plus fidèlement possible la preuve de M. Renouard. Il résume d'abord en peu de mots le récit de Junius. Il examine ensuite les pièces justificatives, c'est-à-dire les livres imprimés produits comme preuves de l'existence de cette imprimerie *ante-moguntienne*, de cet atelier primitif. Il cite : « Le *Speculum humanæ salvationis*, de plusieurs éditions, « des fragments d'un *Donat*, d'un *Horarium*, puis ce *Doctri- « nale* qui se serait fait non pas à Haarlem, mais à « Mayence, par le fugitif Jean, tôt après son larcin, et « avec les caractères volés : enfin.... deux à trois volumes « dont *Vedati* (*Vegetii*) *Epitoma de re militari*... » Il convient que tous ces livres sont bien originaires des Pays-Bas; que tous, « à l'exception du *Vegetius*, dont l'imprimeur est « douteux, ont entre eux un air de famille qui doit faire tenir « pour certain qu'ils sont sortis d'une même imprimerie ; « et leur imperfection prouve non moins évidemment « que ce sont des productions primitives. » Il se demande enfin s'ils sont antérieurs à toutes les plus anciennes éditions de l'Allemagne? Non, et il prouvera « par pièces pro- « duites nouvellement, il est vrai, mais anciennes et incon- « testables, que toute cette fabrication de livres pré- « tendus primordiaux ne peut être antérieure à l'époque « 1466-70. » Voici son raisonnement : « Ce livre (décrit « plus haut) si conforme à tous les monuments prétendus « costériens, à tous ces produits dont l'origine est évidem-

« ment une, contient des opuscules du Pape Pie II, *Æneas*
« *Sylvius*, qui occupa le siége pontifical de 1458 à 1464,
« et un ouvrage du cardinal *Turrecremata (Torquemada)*
« dont les premières productions imprimées sont de Rome,
« 1467 et 1470. On ne peut guère supposer que des écrits
« du Pape Pie II, auront hâtivement passé les monts dès
« les premiers temps de son exaltation pontificale, pour
« être subitement imprimés en Flandre ou en Hollande,
« d'autant mieux que ces pièces et tout le reste de ce vo-
« lume ne sont, et ne pouvaient être même en ce temps-là
« que d'un intérêt assez mince. Le plus probable est que
« ces impressions ont été faites un peu après la mort de ce
« Pape, vers les mêmes temps où fut imprimée, par Ulric
« Zel, à Cologne, sa fameuse *Bulla Retractationum;* ce qui
« coïncide pareillement avec la mort du cardinal *Torque-*
« *mada,* arrivée en 1467, et dont on n'imprima rien avant
« le temps de son décès. C'est donc beaucoup faire pour
« l'ancienneté de ce volume que de le placer à la même
« époque où Ulric Zel publia ses premières impressions à
« Cologne, entre 1466 et 1470. »

M. Renouard ajoute qu'il regarde comme probable que les *Speculum*, les *Donats* et autres livres d'origine hollandaise considérés jusqu'à ce jour comme des productions antérieures à l'art de Mayence, ont été imprimés par un cartier ou xylographe des Pays-Bas, qui, ayant eu vent de l'invention de Gutenberg, aura voulu faire seul des essais dans un art ayant du rapport avec celui qu'il exerçait. Cet art grossier se perfectionna bientôt, quand des imprimeurs venant d'Allemagne, eurent initié ce cartier à tous les secrets trouvés à Mayence.... « Qu'après la connaissance
« de cette pièce victorieuse que les hommes les plus pré-
« venus ne pourraient faire remonter au-delà de 1460,
« temps auquel tout était trouvé en imprimerie, ailleurs

« qu'en Hollande, et par d'autres que des Hollandais, que
« malgré l'existence de ce volume, qui, bien que sans date,
« en indique une certaine, et presque positive, on veuille,
« pour soutenir encore la fable de Coster, poser en fait
« qu'en 1436-1442, il aura été fabriqué des livres par lui à
« Haarlem, et à Mayence, par l'ouvrier Jean, qu'ensuite, ou
« par l'effet du vol de ce fugitif, ou par indifférence, ruine,
« maladie, mort, on est resté à Haarlem et à Mayence dans
« une inactivité totale, pour ne produire au bout d'un
« quart de siècle, avec les mêmes types, que ce nouveau
« volume, qui n'a point d'autre compagnon, au moins que
« l'on connaisse : ce serait là une persévérance dans l'erreur
« que je crois désormais tout à fait impossible. Il me
« semble que l'on soutiendrait plus que l'on ne croirait soi-
« même. »

Et pourquoi donc? On peut soutenir le contraire avec certitude, et croire ce que l'on soutient, comme une vérité incontestable, que la « pièce victorieuse » de M. Renouard n'ébranle aucunement.

D'abord, de ce que les premières productions imprimées du cardinal Torquemada à Rome datent de 1467 et de 1470, peut-on rigoureusement conclure qu'elles n'ont pas été imprimées ailleurs? M. Renouard regarde cette opinion comme plus probable, il affirme même, mais sans le prouver, que l'on n'imprima rien de lui avant son décès, qu'il fixe à l'année 1467, bien qu'il soit constant qu'il mourut en 1468, le 26 septembre. (1) Or ce cardinal qui vécut 80 ans,

(1) Consultez la *Biographie universelle* de Michaud, *l'Histoire ecclésiastique* de M. Henrion et celle de M. l'abbé Rohrbacher.

« ment une, contient des opuscules du Pape Pie II, *Æneas*
« *Sylvius*, qui occupa le siége pontifical de 1458 à 1464,
« et un ouvrage du cardinal *Turrecremata (Torquemada)*
« dont les premières productions imprimées sont de Rome,
« 1467 et 1470. On ne peut guère supposer que des écrits
« du Pape Pie II, auront hâtivement passé les monts dès
« les premiers temps de son exaltation pontificale, pour
« être subitement imprimés en Flandre ou en Hollande,
« d'autant mieux que ces pièces et tout le reste de ce vo-
« lume ne sont, et ne pouvaient être même en ce temps-là
« que d'un intérêt assez mince. Le plus probable est que
« ces impressions ont été faites un peu après la mort de ce
« Pape, vers les mêmes temps où fut imprimée, par Ulric
« Zel, à Cologne, sa fameuse *Bulla Retractationum;* ce qui
« coïncide pareillement avec la mort du cardinal *Torque-*
« *mada,* arrivée en 1467, et dont on n'imprima rien avant
« le temps de son décès. C'est donc beaucoup faire pour
« l'ancienneté de ce volume que de le placer à la même
« époque où Ulric Zel publia ses premières impressions à
« Cologne, entre 1466 et 1470. »

M. Renouard ajoute qu'il regarde comme probable que les *Speculum,* les *Donats* et autres livres d'origine hollandaise considérés jusqu'à ce jour comme des productions antérieures à l'art de Mayence, ont été imprimés par un cartier ou xylographe des Pays-Bas, qui, ayant eu vent de l'invention de Gutenberg, aura voulu faire seul des essais dans un art ayant du rapport avec celui qu'il exerçait. Cet art grossier se perfectionna bientôt, quand des imprimeurs venant d'Allemagne, eurent initié ce cartier à tous les secrets trouvés à Mayence... « Qu'après la connaissance
« de cette pièce victorieuse que les hommes les plus pré-
« venus ne pourraient faire remonter au-delà de 1460,
« temps auquel tout était trouvé en imprimerie, ailleurs

« qu'en Hollande, et par d'autres que des Hollandais, que
« malgré l'existence de ce volume, qui, bien que sans date,
« en indique une certaine, et presque positive, on veuille,
« pour soutenir encore la fable de Coster, poser en fait
« qu'en 1436-1442, il aura été fabriqué des livres par lui à
« Haarlem, et à Mayence, par l'ouvrier Jean, qu'ensuite, ou
« par l'effet du vol de ce fugitif, ou par indifférence, ruine,
« maladie, mort, on est resté à Haarlem et à Mayence dans
« une inactivité totale, pour ne produire au bout d'un
« quart de siècle, avec les mêmes types, que ce nouveau
« volume, qui n'a point d'autre compagnon, au moins que
« l'on connaisse : ce serait là une persévérance dans l'erreur
« que je crois désormais tout à fait impossible. Il me
« semble que l'on soutiendrait plus que l'on ne croirait soi-
« même. »

Et pourquoi donc? On peut soutenir le contraire avec certitude, et croire ce que l'on soutient, comme une vérité incontestable, que la « pièce victorieuse » de M. Renouard n'ébranle aucunement.

D'abord, de ce que les premières productions imprimées du cardinal Torquemada à Rome datent de 1467 et de 1470, peut-on rigoureusement conclure qu'elles n'ont pas été imprimées ailleurs? M. Renouard regarde cette opinion comme plus probable, il affirme même, mais sans le prouver, que l'on n'imprima rien de lui avant son décès, qu'il fixe à l'année 1467, bien qu'il soit constant qu'il mourut en 1468, le 26 septembre. (1) Or ce cardinal qui vécut 80 ans,

(1) Consultez la *Biographie universelle* de Michaud, *l'Histoire ecclésiastique* de M. Henrion et celle de M. l'abbé Rohrbacher.

et que l'on considère, à juste titre, comme un des hommes les plus savants du XVe siècle, n'attendit probablement pas jusqu'à quarante ans avant d'écrire et de publier ses écrits. Quant à Pie II, mort bien près d'avoir 60 ans, le 26 août 1464, il fut de bonne heure célèbre, et il est également probable qu'il écrivait et publiait des livres à 26 ans. La chronologie de leurs productions n'est pas aussi bien établie que celle des écrits de Fénélon ou de Bossuet, on nous permettra donc de supposer que le livre *de Salute animæ,* et le Traité *contra luxuriosos* étaient déjà connus en 1438, quand Torquemada avait quarante ans, et Piccolomini vingts-six. Or, à ce moment Coster, avait encore plus d'une année à vivre, puisqu'il ne mourut qu'à la fin de 1439. Ajoutons qu'il est également probable que ces deux livres furent connus en Hollande vers ce temps-là, puisqu'il se trouve encore aujourd'hui, dans la bibliothèque publique de Haarlem, un manuscrit in-fo de la première moitié du XVe siècle, provenant de la commanderie des chevaliers de Rhodes de cette même ville, où les ouvrages décrits par M. Renouard comme formant le livre qui sert de base à son raisonnement se trouvent tous, et, qui plus est, dans le même ordre. (1) Il est donc possible que les continuateurs de Coster, si ce n'est Coster lui-même, aient pu prendre connaissance de ce manuscrit, et, sur la renommée des deux auteurs cités, livrer à l'impression le manuscrit qu'ils avaient sous la main. Je n'affirme rien. J'oppose seulement une probabilité à la probabilité de M. Renouard ;

(1) V. *Catalogus bibliothecæ publicæ harlemensis;* codices manuscripti in-fo N° 14.

mais je n'hésite pas à croire qu'elle est aussi fondée que la sienne, et je pourrais, en raisonnant comme lui, placer son in-fo sans date, non pas entre 1466 et 1470, mais entre 1430 et 1435.

Tout en fixant sans raison, comme on vient de le voir, cette date de 1466-1470, M. Renouard prétend établir à cause de la similitude des caractères, que les *Speculum,* les *Donatus,* et les *Doctrinale* sont du même âge ; mais cette prétention n'est pas mieux fondée que la précédente. M. Bernard fait remarquer, quelque part dans son ouvrage sur l'*Origine de l'Imprimerie*, que cette manière de raisonner est de nature à souvent induire en erreur, car lorsqu'il est question de juger de la similitude des caractères de deux livres, il ne faudrait pas se contenter d'une vague ressemblance, mais exiger au contraire qu'on établisse qu'il y a identité parfaite pour la hauteur et pour l'œil de chaque caractère, en un mot, qu'ils aient exactement les mêmes points typographiques. Nous doutons fort que M. Renouard se soit livré à cet examen scrupuleux. Mais en admettant qu'il l'ait fait, et qu'il ait trouvé une identité absolue entre ces différents caractères, on ne pourrait cependant pas conclure de ce fait que ces livres sont du même temps. Les poinçons des types grecs que François Ier fit graver à ses frais, en 1541, par Claude Garamond existent encore. A l'aide de ces poinçons on peut frapper de nouvelles matrices pour fondre de nouveaux caractères. Je suppose maintenant que l'on fasse une fonte de ces caractères et que l'on s'en serve pour l'impression d'un livre portant naturellement le millésime de la présente année; je suppose aussi que l'*Histoire Ecclésiastique* d'Eusèbe, achevée le 31 juin 1544, et qui est le premier livre imprimé avec les caractères grecs de Garamond, soit sans date et sans nom d'imprimeur, il est évident que le bibliographe qui, au bout de quatre cents ans

donnerait à l'*Histoire Ecclésiastique* de 1544 la date de 1859 ou environ, à cause de l'identité des caractères de ces deux livres, semblerait être dans le vrai et cependant il commettrait une erreur de plus de trois siècles. Et cette supposition n'a rien d'extraordinaire ou de forcé, car, ainsi que le remarque M. de Vries, les caractères employés de nos jours par les imprimeurs du journal de Haarlem sont identiquement semblables à ceux qui servaient, il y a cent ans et plus, à l'impression du même journal, puisqu'ils sortent des mêmes matrices ; et dans l'*Epreuve des lettres de la fonderie des Enschedé*, publiée en 1768, on voit des spécimens de lettres fondues dans des matrices frappées entre 1470 et 1480, ce qui donnerait à MM. Enschedé, qui les possèdent encore, la facilité d'imprimer des livres, qui, à s'en rapporter à la forme des caractères, pourraient être attribués à des typographes de la fin du XVe siècle. D'où il suit, que si l'on n'a pas d'autre moyen pour déterminer l'âge d'un livre sans date que de le comparer à un livre dont la date est certaine et auquel il ressemble pour la forme des lettres, on se trouve forcément dans l'incertitude. M. Renouard a donc eu tort d'établir un système qu'il donne pour vrai d'une manière absolue, et qui cependant n'a pour appui qu'une pure et simple probabilité. Car qui nous empêche, dans le cas particulier qui nous occupe, de supposer et de supposer raisonnablement que les héritiers de Coster, possesseurs de ses matrices, ou des types de ses moules de sable (si, comme le pense M. Bernard, il se servait de cette méthode) aient imprimé de 1466 à 1470 des livres en tout semblables à ceux des premiers temps de Coster même? Cette supposition serait permise quand même le livre cité par M. Renouard porterait une date certaine. Et quand, ainsi que nous venons de l'établir, cette date est douteuse, on peut conclure que le système de M. Renouard n'a rien

de sérieux ni de fondé, et l'on voit en même temps quel cas il faut faire de sa « pièce victorieuse, » et des conclusions qu'il prétend en tirer contre le bon droit des Hollandais et contre le récit de Junius.

Nous n'avons pas la prétention d'avoir fait connaître ici toutes les objections qui ont été soulevées contre le récit de la *Batavia*. Mais nous pouvons affirmer que nous avons reproduit les plus fortes et cela nous dispense de nous arrêter aux autres et de les citer, puisque les premières ne supportent pas l'épreuve de la discussion.

Il nous reste maintenant à prouver directement la parfaite véracité de Junius dans chacune des parties de son récit. C'est ce que nous allons faire dans le paragraphe suivant.

PARAGRAPHE TROISIÈME.

Preuves directes de la véracité de Junius dans chacune des parties de son récit

Nous reprenons ici le texte de Junius phrase à phrase. Par une sorte de commentaire perpétuel, nous nous efforcerons d'établir le sens propre et naturel de son récit, et d'étayer la plupart de ses affirmations sur des monuments irrécusables que des recherches patientes et bien dirigées ont fait découvrir dans les archives de l'Hôtel-de-Ville et de l'église de Haarlem. Nous avons l'espoir de restituer ainsi à ce document historique son importance réelle et sa sérieuse autorité, et de le venger des attaques de toute nature qui ont été dirigées contre lui.

I.

Habitavit ante annos centum duodetriginta..... Pour fixer l'année indiquée par le texte de Junius, quelques-uns sont partis du millésime qui se trouve à la fin de la préface et de la dédicace de la *Batavia;* d'autres, de l'année où l'ouvrage fut donné au public. Donc, selon les uns, l'époque indiquée correspond à 1447, et selon les autres, à 1460. Ces deux manières de compter sont également fautives, parce que de part et d'autre le point de départ est mal établi. Nous avons prouvé plus haut (Voyez page LV) que la *Batavia* commencée en 1565, fut achevée vers la fin de 1569. En nous basant sur cette donnée certaine, nous pouvons calculer approximativement en quelle année le récit de la découverte de l'imprimerie fut écrit par Junius. Il employa quatre ans à composer son volume qui renferme 400 pages; le récit qui nous occupe commence à la page 253e, c'est-à-dire au commencement de la seconde moitié; on peut donc conclure, sans grande erreur, ou plutôt on peut conclure avec certitude qu'il fut écrit vers le milieu des quatre années, c'est-à-dire en 1567. Et cela paraît d'autant plus exact que, pour la partie qui précède le passage que nous allons commenter, Junius pouvait s'aider des histoires publiées avant la sienne, tandis que pour les 150 pages qui suivent il était obligé de tout coordonner par lui-même, puisqu'elles traitent de matières que personne n'avait élaborées avant lui. En conséquence, l'année 1439 est bien celle que Junius a voulu indiquer.

Habitavit. Cette expression a été généralement traduite par *il habitait*, version qui, selon nous, n'est pas exacte. On

sait quelle horreur l'idée de la mort inspirait aux anciens. Ils y pensaient le moins possible et à plus forte raison n'en parlaient-ils jamais. Au lieu de dire : Cette personne est morte, ils disaient : il a vécu, *vixit.* Fidèle aux habitudes des auteurs du paganisme, dans l'étude desquels il s'était formé, Junius se sert ici d'un euphémisme païen, croyant avec assurance que son latin serait meilleur, s'il disait *habitavit* et non pas *mortuus est.* La phrase de Junius doit donc se traduire : *En 1439, mourut à Haarlem Laurent, fils de Jean*, etc. Il est incontestable que Junius tient cette donnée du relieur Cornelius, qui, comme nous le verrons plus loin, fut apprenti typographe chez Coster. A ce seul titre, nous devons en accepter la parfaite exactitude, puisque le témoignage de cet homme se présente avec tous les caractères de sincérité et de véracité. Mais n'y a-t-il pas moyen de contrôler ce témoignage, et de l'appuyer sur des documents contemporains et authentiques? M. Koning essaya le premier cette vérification. Il compulsa les archives de l'Hôtel-de-Ville de Haarlem, et, parmi les pièces qu'il examina, il porta surtout son attention sur les *Comptes des Trésoriers*. Le nom de Coster y est maintes fois cité dans les dernières années du XIVe siècle et dans les premières années du siècle suivant. Or, il trouva qu'à partir de 1439, son nom disparaît complètement. Il y avait là un indice assez remarquable de la véracité du récit de Junius; mais, de ce que le nom de Coster cessait d'être inscrit dans les livres des *Comptes*, il ne suivait pas rigoureusement qu'il fût mort à cette époque, car il pouvait avoir perdu sa qualité de membre de l'administration de la ville longtemps avant de mourir, et cette possibilité donnait une explication naturelle de la disparition de son nom des comptes municipaux. C'était cependant une conjecture assez forte que Junius avait été bien renseigné, mais ce n'était qu'une conjecture.

Les recherches de M. Koning eurent néanmoins un bon résultat. Elles indiquaient la marche à suivre pour arriver à éclaircir ce point, si toutefois la chose était possible. En effet, les archives possédées actuellement par la ville de Haarlem ne sont pas en rapport avec le rôle important qu'elle a joué au Moyen-Age, et la mémoire de bien des faits qui intéressent son histoire et l'histoire générale du pays est perdue, par suite des ravages et des incendies qu'elle a subis à une époque de troubles et de dévastation. Haarlem fut le principal théâtre de la guerre civile connue sous le nom de querelles des *Hoeks* et des *Kabeljaauws*, qui divisa la Hollande pendant plus d'un siècle. En 1492, la ville fut surprise par de malheureux paysans que des exactions de toute nature avaient réduits au désespoir (1), l'Hôtel-de-Ville fut enlevé de vive force, les archives de la Trésorerie et de la chambre de l'administration des biens des orphelins furent dispersées, pillées, livrées aux flammes. Plus tard, lors du siége long et glorieux que la ville soutint contre le duc d'Albe, elle fut pendant plusieurs jours la proie du soldat qu'une défense obstinée avait rendu furieux. Quatre ans après, un incendie réduisit en cendres la moitié de ses maisons. A peine sortie de ce désastre, des soldats mutinés pillèrent et saccagèrent ses églises et ses maisons religieuses. Il n'est donc pas étonnant que Haarlem soit pauvre en documents historiques et qu'elle ne puisse montrer que quelques débris de ses anciennes richesses. Parmi ces débris ont été trouvés les *Registres des Marguilliers de la grande église*, contenant la liste des recettes

(1) On les nomma, sans doute par dérision, *Kaas-en-Broodsvolk;* gens qui ne vivent que de fromage et de pain.

et des dépenses. Dans ces recettes figure l'argent perçu pour les funérailles. Or, au registre de 1439, qui est réuni à celui de l'année précédente, on lit un article ainsi conçu : « *Item Lou Janssoon breet II gūl. cloc en graf.* » C'est-à-dire : « Item Lou Janssoon, en somme II florins, pour « cloches et enterrement. »

Cette note n'est pas longue, elle peut même paraître obscure dès le premier abord, et il est bon de l'expliquer par quelques commentaires qui en feront ressortir toute la valeur.

D'abord ce *Lou Janssoon* est bien le Laurentius Joannes de Junius. *Lou* est l'abréviation de *Lourys, Louwerys, Lourens*, car ce nom est écrit de ces diverses manières dans les archives de Haarlem. Si Coster se fût appelé d'un prénom communément répandu à cette époque, comme Jean, Pierre, Thomas, il aurait pu se faire que plusieurs membres de la famille l'eussent porté, ce qui, à la rigueur aurait pu causer une légère confusion, et, par suite, amener un doute pour nous. Mais ici, il n'y a pas de doute possible, le Lou Janssoon du registre des marguilliers, est bien certainement le Lourens Janssoon inscrit aux Comptes des trésoriers avec le titre d'échevin, et qui, d'après une tradition acceptable, fut revêtu de la dignité de bourgmestre; le prénom de Lourens était rare et ce ne peut être que la même personne.

Cette conclusion deviendra évidente quand on saura ce que coûtait un enterrement à Haarlem au commencement du XVe siècle. A l'aide des *Registres des marguilliers* on a refait le tarif des dépenses. — Pour un enterrement ordinaire, les comptables de l'église portent simplement: *cloc en graf*, c'était l'enterrement gratuit, car pour la cloche paroissiale on ne payait rien. Pour les petits bourgeois outre la cloche paroissiale on sonnait la cloche nommée *Marie,* et cela coûtait 10 sous. Pour un homme de meilleure condition

outre la cloche paroissiale et *Marie* on sonnait *Salvator* ou *Parvus-Salvator* alors on payait 20 sous ou 1 florin. Pour les riches et les nobles on mettait en branle les cloches déjà désignées et l'on sonnait de plus le gros bourdon, *Salvator duplex* ce qui coûtait 30 sous en tout, comme de plus, dans ces cas là l'ouverture du tombeau se payait 10 sous; on voit qu'un enterrement de première classe coûtait 2 florins. On voit donc clairement que Lou. Janszoon a été enterré avec la plus grande solennité puisque pour cette cérémonie on a payé le tarif le plus élevé. Ce devait être par conséquent un bourgeois du premier rang tel que l'étaient ordinairement les membres de la magistrature municipale de laquelle Lourens Janszoon faisait partie.

Les recherches faites par M. Koning dans les *Comptes des trésoriers* de la ville avaient conduit à une conjecture plausible sur l'époque de la mort de Lourens Janszoon. Les *Registres des marguilliers* nous donnent une certitude, et la date désignée par Junius est véritable, c'est bien en 1439 que mourut Coster. Au moyen de ces *Registres* on peut déterminer avec assez de certitude dans quel mois a eu lieu l'enterrement de Lou. Janszoon. Ces livrets servent pour toute une année, et l'année, pour les comptes de l'église, commençait et finissait avec le dimanche des Rameaux, jour de l'installation des marguilliers. En 1439, le dimanche des Rameaux tomba le 5 avril, et l'année suivante, le 27 mars.

Tout le livret de 1439-1440 (5 avril-27 mars) comprend douze pages et demie, et la note des funérailles de Lou. Janszoon se trouve inscrite au haut de la sixième page. Or à la fin de 1439, et au commencement de 1440, une épidémie tellement cruelle sévissait à Haarlem que la plupart des habitants, pour éviter les atteintes du fléau se retiraient dans les villes voisines; la mortalité fut cependant considérable,

car le livret des funérailles de cette année est trois fois plus étendu que celui des années qui précèdent et qui suivent, et on y trouve l'enterrement de plusieurs membres d'une famille porté dans une seule et même note. En tenant compte de cette épidémie et de la place occupée par l'indication des funérailles de Lou. Janszoon, on peut conclure qu'elles eurent lieu en novembre ou en décembre, Guicchiardini avait donc raison de dire (Voyez plus haut pag. XLIII) que la mort de l'inventeur hollandais inspira à son ouvrier infidèle la pensée de son vol et lui procura la facilité de le commettre, et Junius doit être cru une fois de plus quand il place cet événement le jour de la fête de Noël.

II.

In ædibus satis splendidis, etc. La maison de Coster, située sur la place du Grand-Marché était en effet spacieuse et splendide. Elle fut divisée plus tard et l'on trouva moyen d'en faire trois belles habitations. Elle subsista presque intacte jusqu'en 1818, mais en cette année elle s'écroula et l'on construisit sur son emplacement une nouvelle maison que l'on restaurait déjà le 11 septembre 1850, date du voyage de M. Aug. Bernard en Hollande (1).

III.

Laurentius Johannes. Il est d'usage en Hollande de joindre au prénom des personnes le prénom que portait

(1) Voy. *Archéologie typographique*, pg. 15

leur père. Au Moyen-Age cette manière de dénommer quelqu'un était la seule connue chez les Hollandais et ce n'est que depuis peu que l'on ajoute aux prénoms le nom propre de famille. Quand Junius nomme à la manière hollandaise, un des personnages de son histoire il ne met jamais au génitif le prénom du père; il donne à ce prénom la même désinence qu'à celui du fils, mais il le place en second lieu. Il ne dit pas: Laurent (fils de) Jean, mais: Laurent Jean. En aucun endroit de la *Batavia* il ne dévie de cette habitude de style, il dit : *Thoma Petro* pour *Thoma Petri* (filio), *Gerardo Thoma* pour *Gerardo Thomæ*, etc. Ainsi *Laurentius Johannes* doit être traduit comme s'il y avait : *Laurentius Johannis* (filius) et nous avons alors le Lourens Janszoon dont nous nous sommes occupé au nº I.

IV.

Cognomento Ædituus Custosve. Les auteurs du XVe et du XVIe siècle latinisaient ordinairement les noms des personnages modernes. Cette manière de défigurer les noms propres n'offrait pas beaucoup d'inconvénients; ils étaient généralement reconnaissables malgré leur terminaison étrangère. Mais on ne s'arrêtait pas là, quand les noms avaient une signification, dans la langue usuelle, on se permettait de les traduire soit en grec, soit en latin : Hauslicht, Mesmaker, Le Febvre étaient des noms trop barbares pour les puristes de la renaissance : Œcolampade, Cultrifex, Faber étaient au contraire du beau genre, et les noms grecs ou latins ne déparaient pas une phrase moulée sur l'antique. Mais ici se présentait un inconvénient sérieux, la forme originelle et véritable des noms courait le danger d'être à jamais perdue comme cela est arrivé pour plusieurs

hommes illustres de ce temps, ou du moins leur personnalité devenait quelque peu douteuse. Le nom de famille de Lourens Janszoon étant d'après Junius, *Custos* ou *Æditus*, à quel nom hollandais ces mots correspondent-ils exactement? Cela dépend de l'acception dans laquelle ces mots sont pris. Si l'on y attache le sens primitif de *gardien*, de *conservateur*, sens dans lequel ils sont employés par Cicéron, le nom de Lourens aurait été ou *Bewaarder*, ou *Beschermer*, ou *Behoeder;* si on leur donne au contraire l'acception qui y a été attachée par l'Eglise qui désignait ainsi les *sacristains* ou *coutres*, Lourens devait s'appeler *le sacristain* ou en hollandais, *Coster*. La parenthèse de Junius rend ce point incontestable, aussi personne ne s'y est trompé, et, selon la remarque de M. Bernard, M. Sotzmann, de Berlin, est le seul qui ait contesté l'identité de ces deux noms, dans deux articles de l'*Historisches Taschenbuch* de Raumer, 1837 et 1840.

Ainsi, d'après Junius, le nom de notre personnage était Lourens Janszoon Coster. Mais ce *cognomentum* était-il un véritable nom de famille, ou était-ce un surnom personnel à Lourens Janszoon parce qu'il était en réalité sacrisain?

Disons d'abord que ce nom a donné lieu aux méprises les plus étranges. L'on a dit que Coster avait été sacristain, et l'on se fondait pour l'affirmer sur le passage que nous expliquons. Mais, disait-on, Junius parle ensuite de Coster comme d'un personnage d'un rang distingué, ayant une maison splendide, et des petits-fils revêtus des premières dignités municipales de Haarlem; donc il y a contradiction dans le récit. Comment, en effet, toutes ces circonstances auraient-elles pu convenir à un pauvre sacristain? De la Caille (*Histoire de l'imprimerie et de la librairie*, Paris, 1689, p. 5), dit : « Boxhornius.... attribue (l'art de « l'imprimerie) à Laurent Coster, garde ou concierge du

« Palais-Royal de la ville de Haarlem en Hollande. » — D'autres le font concierge de l'Hôtel-de-Ville. MM. Schaab, Lehne et Wetter, le disent tavernier ; Fournier, après en avoir fait un sacristain, proclame que c'est « un être « imaginaire dans l'histoire de l'imprimerie dont il était « impossible de montrer une seule production. » (Voy. Observations sur un ouvrage intitulé : *Vindiciæ typographicæ*, Paris, 1760, p. 40). Meerman veut aussi que Lourens fut sacristain, mais il prétend en même temps, d'après le sceau dont le sacristain se servait en sa qualité d'échevin pour signer ses lettres et les pièces judiciaires, qu'il était de la famille des Van der Duin, branche bâtarde des Bréderode, que l'on fait descendre des comtes de Hollande.

Voyons donc si les diverses interprétations que nous venons de citer concordent avec le sens des paroles de Junius.

V.

(Quod tunc opimum et honorificum munus familia eo nomine clara hereditario jure possidebat). Cette parenthèse, dit clairement que la famille de Lourens avait reçu le nom de Coster d'une charge de sacristain qu'elle possédait héréditairement. Elle n'est pas susceptible de recevoir une autre explication. Junius ne dit pas dans quel lieu était située l'église dont les Coster avaient la sacristanie, ni à quel membre de cette famille la jouissance réelle de cette dignité appartenait, mais à coup sûr Lourens Janszoon n'en était pas revêtu; car, s'il en eut été ainsi, l'auteur aurait dû s'exprimer autrement et dire : *quod tunc opimum et honorificum munus* FAMILIÆ *eo nomine* CLARÆ *hereditario jure possidebat.* Schryver, Boxhorn, Boot, de Jongh, Wianda, Seiz, Kortebrandt et bien d'autres écrivains, qui ont ou traduit

ou commenté cette phrase, lui donnent tous le sens que nous lui attribuons. D'ailleurs, qu'est-il besoin de citer des autorités? Pour l'interpréter d'une manière différente, il faudrait complètement ignorer la langue latine ou vouloir tromper de propos délibéré. C'est donc une imposture ou une méprise impardonnable de se servir du texte de Junius pour faire de Lourens Janszoon un simple valet d'église, un sacristain. Au reste, si en vertu du droit héréditaire dans sa famille, Lourens Janszoon avait personnellement joui de la sacristanie, il ne faut pas croire qu'il aurait rempli les fonctions journalières de cette charge. Il aurait laissé ce soin à un subalterne qu'il aurait payé, et duquel il aurait pris les sûretés requises pour sauvegarder sa propre responsabilité. Ceux qui avaient ainsi des charges héréditaires les remplissaient de cette façon. D'où il suit, que dans le cas où Coster aurait été sacristain en titre on ne pourrait pas y trouver matière à plaisanterie ni accuser Junius de contradiction, car cette charge n'était pas incompatible avec la dignité d'échevin.

En effet, les renseignements que notre historien donne sur la charge de sacristain sont vérifiés de point en point par l'histoire. M. de Vries a fait une longue dissertation sur ce sujet. Junius déclare cet emploi honorable; M. de Vries prouve que des personnages appartenant aux familles les plus élevées, que des comtes de Hollande et nommément Guillame III et Guillaume IV en étaient revêtus. — Junius dit que cette charge était lucrative; M. de Vries prouve par le grand livre des Chartes *(Groot Charterboek*, t. III. *Privilége* du 10 novembre 1359, p. 69, et *Privilége* du 20 novembre de la même année, p. 71), que la charge de sacristain de Zeyst rapportait 30,000 florins par an. — Junius ajoute que la famille Coster possédait cette charge à titre héréditaire; M. de Vries prouve que le comte de Hollande

disposait à volonté des principales charges municipales. Il les donnait le plus souvent à des particuliers pour en jouir toute leur vie, mais quelquefois aussi, avec le droit de les transmettre à perpétuité à leurs descendants. Ces principales charges étaient le Schoutambacht (Mairie), Klerk of Schryvers ambacht (secrétariat), Scholastery (droit exclusif d'ouvrir des écoles), Bode ambacht (charge de messager), Kostery (charge de sacristain). En ce qui concerne cette dernière charge, il rapporte plusieurs exemples établissant qu'elle était donnée à perpétuité à des familles *(Groot charterboek)*. Rien ne s'oppose donc à ce que la famille Coster ait joui d'un semblable privilége; rien n'infirme la véracité de Junius, et il faut être à court de bonnes raisons pour dénaturer le sens de son récit, et se ménager, par cette manœuvre maladroite, le moyen de l'accuser de contradiction.

Au reste, l'auteur a détruit lui-même à l'avance l'objection qu'on lui fait. Quand il parle plus bas des petits-fils de Coster, il nous apprend qu'ils ont successivement rempli les premières charges municipales de Haarlem « quod eo « dico, ajoute-t-il, ut artem in familia honesta et ingenua « haud servili, natam intelligant omnes. » A coup sûr, Junius ne se fût pas exprimé de cette sorte si Coster avait été un homme du commun, comme le sont le plus souvent les sacristains, et ce n'est pas non plus sans dessein ni réflexion qu'il rapproche ici les mots *ingenuus* et *servilis*. Il n'y avait pas d'esclaves en Hollande du temps de Coster, *servilis* dans le langage de Junius ne pouvait signifier que les gens de petite condition, les ouvriers; par la même raison *ingenuus* ne doit pas être pris dans l'acception absolue d'*homme libre, né de parents libres*, qu'il avait à Rome, mais bien dans celle d'*homme de noble extraction*. Qu'on se rappelle que Meerman a cru reconnaître dans les armoiries, dont Coster se servait en sa qualité d'échevin, celles d'une ligne

bâtarde de Bréderode. Il paraît cependant s'être trompé, et avoir pris pour une *barre* de bâtardise la *brisure* honorable d'une branche collatérale légitime. On doit néanmoins avouer qu'il est impossible de déterminer s'il appartenait réellement à cette famille l'une des plus illustres de Hollande, car il n'existe pas une généalogie complète de la maison de Bréderode. Toujours est-il que le nom des Coster est mentionné souvent, et toujours avec honneur, dans les diplômes et les chartes du XIVe et du XVe siècle. Il y avait vers cette époque des Coster à Haarlem, à la Haye, à Leyde et dans d'autres villes, et ils appartenaient au parti politique des Hoeks. Mais « qu'importe, dit M. Bernard, que l'inventeur des caractères mobiles ait été vilain ou grand seigneur! » Cela n'importe guère, en effet, et sa gloire n'y perdrait rien s'il eut été de condition inférieure; mais par contre, le hazard d'être né d'un sang patricien ne la diminue pas. Toujours et partout, même dans une république, l'illustration des ancêtres ajouta un reflet de plus à l'illustration personnelle. Quand Horace veut complimenter Mécène, il le loue sans doute avant tout de ses talents et de ses bonnes qualités, mais il n'oublie pas de lui rappeler qu'il descend des rois d'Etrurie.

Donc, que Coster soit sorti de la maison de Bréderode ou d'une autre famille, on peut conclure avec raison qu'il était noble, et par les détails que Junius donne, sur la magnificence de sa demeure, et par les grandes charges remplies par ses petits-fils. Pour ce qui le regarde, loin d'avoir été un pauvre sacristain, il fut successivement échevin, trésorier et député de l'administration de Haarlem dans diverses missions importantes. Il n'est prouvé par aucun document qu'il ait été bourgmestre, mais une tradition respectable lui attribue cette dignité. Il résulte de tout ce que nous venons de dire qu'il n'y a pas de contradiction dans le récit de Junius:

il ne fait pas d'un infime valet d'église, d'un simple sacristain, un personnage noble, riche et considéré; et ceux qui lui prêtent une assertion aussi contraire au texte de son récit méritent seuls les reproches qu'on a voulu lui faire à cette occasion.

A la façon dont Junius raconte les différentes circonstances de l'invention des lettres mobiles, M. Bernard pense que Coster exerçait la xylographie avant sa découverte. En effet, dans le loisir d'une promenade, il sculpte par manière de passe-temps des lettres isolées sur des écorces de hêtre: cela n'indique-t-il pas un homme, déjà initié à l'art de l'impression tabellaire, et qui se livre, par distraction, à son occupation de tous les jours? Plus tard, quand il se fut imaginé de produire des livres à l'aide de caractères isolés, le grand débit qu'il en eut, tout en gardant son secret, fait supposer qu'il était déjà, comme xylographe, en relation avec les marchands de livres qui exportaient au loin le produit de ses presses. De plus, dans l'édition mixte du *Speculum*, où l'imprimerie proprement dite et l'imprimerie sur planches fixes se trouvent réunies, il est naturel de penser que les planches fixes et les types mobiles ont été faits par la même main. M. Bernard conclut de là que les Hollandais ont tort de vouloir faire de Laurent un homme de noble extraction, que tout ce qu'on sait de lui « nous le montre comme « un bon bourgeois de Haarlem, et non comme un « gentilhomme.... » Les conjectures de M. Bernard sur la profession exercée par Coster avant sa découverte nous semblent plausibles, mais nous ne voyons pas en quoi les Hollandais ont tort de faire de lui un *gentilhomme*. Tout ce que nous savons de Lourens soit par le récit de Junius, soit par les documents conservés dans les archives hollandaises, ne nous le représentent pas comme un *bon bourgeois de Haarlem*, mais bien comme un homme très riche et très distingué; le sceau dont il se servait pendant le temps de sa magistrature municipale, laisse à penser qu'il était vraiment de noble condition, et la profession de xylographe ne le faisait pas déroger. Il ne faut pas perdre de vue dans quel pays nous sommes. Dans les provinces hollandaises et flamandes la noblesse ne manifestait pas la susceptibilité des gentilshommes de France qui auraient pensé se dégrader en s'adonnant à des travaux manuels. Van Artevelde était de noble race, et plus puissant en réalité que le comte de Flandre son souverain. Il traitait presque sur le pied de l'égalité avec le roi d'Angleterre, cela ne l'empêchait pas d'être brasseur de bière de la bonne ville de Gand, et de s'enrichir en outre dans le commerce des laines anglaises.

VI.

Is ipse qui nunc laudem inventæ artis typographicæ, etc. Eh bien! c'est ce Lourens Janszoon Coster qui revendique l'honneur de l'invention de l'imprimerie, honneur dont d'autres jouissent, après s'en être injustement emparés : « ab aliis nefarie possessam et occupatam. » Junius n'est pas le seul qui proclame ce fait ; il n'est pas, comme on l'a dit faussement, le premier qui l'ait affirmé; il a pour devanciers tous les témoins que nous avons cités en faveur du droit de la Hollande, et il s'appuie sur la tradition constante et universelle de toute une nation.

VII.

Is forte in suburbano nemore spatiatus, etc. Voyons maintenant comment se fit cette découverte. C'est dans le *Bois*,

dans la promenade publique, située en dehors des murs, dans un faubourg de Haarlem que la scène se passe. Cette circonstance, indiquée sans bien grande intention, et pour ainsi dire en passant, nous permet de fixer à deux ou trois ans près la date précise de l'événement. Il est certain que la promenade de Coster doit avoir eu lieu avant 1426, car, en cette année, Jacqueline de Bavière assiégeant la ville, les assaillants coupèrent tous les arbres du *Bois* pour en faire des fascines. D'autre part, Coster né en 1370, ou quelques années auparavant, était déjà grand-père, d'après Junius, au moment de sa promenade, ce qui ne permet de la faire remonter au-delà de 1420. L'époque de l'invention de l'imprimerie se trouve donc être placée dans un intervalle de cinq années (1420-1425), et l'on comprend pourquoi la Hollande a fixé le jubilé séculaire de la découverte à la vingt-troisième année du siècle.

VIII.

Cœpit faginos cortices principio in literarum typos conformare..., etc. Il est reçu d'attribuer au hazard certaines grandes découvertes dans les arts ou dans les sciences. Ainsi, dit-on, c'est par hazard qu'en prenant un bain Archimède trouva les conditions d'équilibre des solides plongés dans un liquide; c'est par hazard que Galilée, renfermé dans la métropole de Pise, découvrit les lois du pendule en remarquant le mouvement réglé et périodique de la lampe suspendue en haut de la voûte; c'est par hazard que Newton, assis sous un pommier dans son domaine de Woolstropp, découvrit les lois de la gravitation universelle en voyant tomber une pomme; c'est de même par hazard que Coster pendant sa promenade dans le *Bois* découvrit le secret de la mobilisation des caractères en sculptant, pour son divertissement et pour l'instruction de ses petits-fils, quelques lettres dans l'écorce d'un hêtre. Mais ces grands hommes n'étaient pas les premiers assurément qui vissent un corps solide plongé dans l'eau, une lampe oscillant, une pomme tombant d'un arbre ou des lettres sculptées isolément dans le bois ou dans le métal. Ce qui les distingue c'est de s'être élevés de l'observation d'un fait vulgaire, et en quelque sorte fortuit, jusqu'au principe général d'une science ou jusqu'à l'idée mère d'un art. Or, comme le hazard n'est pour rien dans cette opération de leur esprit et que c'est cette opération intellectuelle qui les a conduits à leurs découvertes, elles ne doivent nullement lui être attribuées, et je ne vois pas, en ce qui concerne Coster, comment la circonstance rapportée par Junius pourrait comme quelques-uns l'ont dit, lui enlever une bonne partie de son mérite.

IX.

Quibus inversa ratione sigillatim chartæ impressis, versiculum unum atque alterum animi gratia ducebat. Les adversaires les plus déclarés du droit de la Hollande à l'invention des caractères mobiles reconnaissent unanimement que la xylographie, telle qu'elle a été pratiquée en Europe à la fin du XIV^e^ et au commencement du XV^e^ siècle, est originaire de ce pays. Leurs conclusions tendent à établir que le seul mérite de Coster consiste en cette découverte, tandis que la typographie, proprement dite, appartiendrait à Gutenberg. C'est ainsi généralement qu'ils terminent le débat sur l'origine de l'imprimerie. L'un des premiers, Joseph Scaliger, dans un de ses ouvrages contre Gaspar Schopp (Scioppius), énonça cette opinion, et, grâce

à l'autorité dont il jouissait en Hollande, il la fit adopter par quelques Hollandais. Schœpflin se déclare du même avis dans les *Vindiciæ typographicæ*. Pour rendre leur supposition plus admissible, ils s'en rapportaient au témoignage d'Accorso; mais nous savons ce que nous devons penser de ce témoignage, et dans quel sens il doit être interprété (Voyez plus haut pag. XXXVII et XXXVIII). Ils invoquaient aussi la phrase de Junius transcrite en tête de ce paragraphe. Traduisant « *sigillatim* chartæ impressis » par « impressis *modo sigilli*, » ils voulurent faire croire que notre auteur avait simplement déclaré que Coster se servit des caractères, qu'il avait gravés en sens inverse sur une écorce de hêtre, pour les imprimer comme on le fait, *à l'aide d'un sceau*, c'est-à-dire qu'il n'est question que de l'impression xylographique et nullement de l'imprimerie proprement dite. Il est vraiment étrange que des hommes tant soit peu versés dans la connaissance de la langue latine se soient permis un aussi lourd contre-sens dans la traduction du texte de Junius. Jamais, à aucune époque de la langue, *sigillatim* n'a signifié *modo sigilli*. Ce mot a été écrit de différentes manières par les auteurs latins. Dans le premier discours contre Verres, Cicéron dit : « *Singulatim* unicuique respondere; » dans les *Tusculanes :* « Hæque voluptates *singillatim* extenuantur »; enfin, dans le plaidoyer contre Verres, intitulé *de Signis*, il écrit : « Quærit ex his *sigillatim*, quot quisque nautas habuerit. » Cette dernière façon d'écrire est celle qu'affectionnent plus particulièrement César, Salluste, Suétone et Apulée; mais, de quelque manière que ce mot se trouve écrit, il signifie toujours : *séparément, l'un après l'autre*, et l'on compulserait vainement tous les dictionnaires, même ceux de la basse latinité, pour lui trouver le sens de : *à l'imitation d'un sceau.*

D'ailleurs, si ce mot avait été employé chez les Latins

avec cette signification, il est certain que Junius n'aurait pas pu s'en servir en cet endroit, à moins que l'on ne prétende qu'il ait voulu se contredire à deux lignes d'intervalle ; car il déclare formellement que Coster « sculpta des types séparés de lettres sur des écorces » : « Cœpit faginos cortices principio in literarum typos conformare » et qu'il imprima ensuite en sens inverse (inversa ratione), et les uns après les autres, ces types gravés séparément, de manière à former quelques petites sentences pour l'instruction de ses petits-fils. On voit donc, avec évidence, qu'il est bien question ici de caractères mobiles et que c'est une erreur grossière de prétendre que Junius a simplement voulu parler de l'impression sur planches fixes.

X.

Primumque omnium, etc. Après avoir ainsi découvert le point essentiel de l'art nouveau, le premier soin de l'inventeur fut de trouver une encre moins fluide que l'encre ordinaire, et plus durable que la couleur à la détrempe dont les xylographes se servaient. Il fut aidé dans ses recherches par son gendre Thomas, fils de Pierre. Après bien des tâtonnements, il s'arrêta à un mélange d'huile et de noir de fumée, et il en forma l'encre grasse et visqueuse dont les imprimeurs se servent encore aujourd'hui. Ici, dans une longue parenthèse, Junius explique comment Coster imprima le *Speculum humanæ salvationis*, hollandais, en se servant de l'encre qu'il venait de fabriquer; d'où il résulte, d'après son récit, que lorsqu'il imprima ce livre il employait des caractères de métal. Il a vu ce *Speculum* et il en donne une description fidèle. Après cette parenthèse, il continue l'histoire de l'invention, et il dit qu'après avoir trouvé une

encre convenable, Coster songea à réformer les caractères de bois, dont il s'était servi dans ses premiers essais, pour employer des caractères métalliques d'abord de plomb, puis d'étain.

Cette manière d'interpréter le récit de Junius est seule légitime, et ceux qui, comme M. Guichard, traduisent l'expression : *inde etiam* par : *ensuite*, comme s'il avait voulu dire qu'immédiatement après avoir inventé son encre typographique, et avant d'avoir abandonné l'usage des caractères en bois, Coster imprima le *Speculum* avec ces caractères, n'ont pas pris garde à la manière dont la phrase est ponctuée; car Junius, ou plutôt ceux qui ont corrigé l'impression de son livre, indiquaient les parenthèses tantôt en les plaçant entre deux crochets, tantôt comme on le voit ici, en commençant une phrase par une lettre minuscule précédée d'un point.

On a dit que les faits n'ont peut-être pas été rapportés par Junius comme ils ont eu lieu, en effet, mais comme il croit qu'ils ont dû se passer. Il est certain que la succession des diverses circonstances de l'invention rapportées par notre auteur est vraisemblable et logique, et dès lors, pourquoi ne serait-elle pas vraie? N'est-il pas naturel que Coster tentât de surmonter les difficultés à mesure qu'il les rencontrait? Quand, après avoir sculpté en sens inverse des caractères de bois, il voulait les imprimer à la main, ou à l'aide de la presse dont l'usage était connu, la fluidité de l'encre ordinaire, ou de la couleur à la détrempe des xylographes, produisait forcément des maculatures, et le premier soin de l'inventeur dût être d'obvier à cet inconvénient, ce qui lui fit chercher d'abord une encre plus appropriée aux besoins de son art. Cette difficulté surmontée, comme, malgré les divers essais tentés pour prouver qu'il est possible d'imprimer avec des caractères de bois un ouvrage de longue haleine, il est démontré que ce système est impraticable, Coster, qui était « un esprit vaste et pénétrant » dût bien vite abandonner cette façon d'opérer, et il était naturel de songer à l'emploi des caractères métalliques. Le plomb dût aussi lui paraître d'abord le métal le plus convenable à cause de sa grande fusibilité; mais, remarquant bientôt qu'il n'est pas assez résistant et qu'il s'écrase sous l'action de la presse, il était naturel de rechercher un autre métal. Il choisit donc l'étain qui est aussi très fusible et plus dur, et c'est alors seulement qu'il imprima son *Speculum*.

Tous ces détails sont d'une vraisemblance parfaite, et comme de plus Junius les tenait d'un apprenti de Coster, qui, par ses rapports avec l'inventeur et par les travaux auxquels il s'était livré dans ses ateliers, devait être bien renseigné sur les perfectionnements successifs et la véritable méthode de l'art costérien, je ne vois pas pourquoi l'on voudrait faire difficulté à admettre les renseignements tels que Junius les rapporte. En face d'une assertion formelle et fondée sur l'ordre naturel des choses, il faudrait des faits positifs et patents pour contredire, quant à ces détails, le récit de l'historien.

Ce que nous venons de dire sur la fausse interprétation de la phrase de Junius, où il nomme la première production de Coster, le *Speculum*, suffit pour renverser toutes les objections qu'on a tirées de sa prétendue ignorance. Mais, lors même que ce reproche serait fondé, la critique la plus sévère devrait admettre le fond de son récit, qu'un défaut de clarté et d'ordre dans l'exposition des faits, qu'une erreur de détail dans une circonstance secondaire ne pourraient nullement infirmer. Quel est le fond, quelle est l'essence même de la déposition de Junius? Il consiste en ceci : qu'après avoir trouvé l'encre typographique, Coster abandonna les caractères

de bois avec lesquels il avait fait ses premières expériences; et se servit de types métalliques. Cette assertion est formelle, et jusqu'ici nulle objection n'a été assez forte pour en détruire la vérité. En admettant donc, puisqu'on le veut, que Junius se soit trompé et qu'il ait cru, comme tout le monde l'a cru longtemps, que le *Speculum* a été exécuté avec des types de bois, ce livre dépose contre lui, quant à cette erreur de détail; mais en même temps il confirme pleinement le point fondamental de sa narration, puisqu'il est évident qu'il a été produit au moyen de caractères de métal fondu.

XI.

E quorum typorum reliquiis quæ superfuerant conflata œnophora vetustiora adhuc hodie visuntur... Ce fait contemporain, cité par Junius à l'appui de ses paroles, doit être admis comme une preuve de la vérité de son récit. Il devait être reconnu pour vrai par tous les habitants de Haarlem, puisque personne n'a élevé de réclamation contre cette particularité remarquable de son récit. Il eût été bien audacieux de mentir ainsi à la face de toute une ville. « D'ailleurs, dit judicieusement M. Bernard, s'il eût fait « tant que de mentir, Junius pouvait aussi bien dire que « les caractères en question existaient encore dans leur « état primitif. »—Pour rejeter l'autorité de ce fait, les Allemands et d'autres ont trouvé plaisant de demander avec quels caractères ces vases ont été fondus, puisque, d'après Junius, tous les ustensiles de l'imprimerie de Coster avaient été dérobés dans la nuit de Noël par Jean, l'ouvrier infidèle. Mais nous verrons plus loin que cette objection n'est qu'une plaisanterie de mauvaise aloi, qu'on peut relever en passant pour faire voir à quels expédients en sont réduits les adversaires du droit de Coster, mais qu'on ne réfute pas.

XII.

Faventibus, ut fit, invento novo studiis hominum, etc. Il résulte de ces réflexions que Coster travailla longtemps seul, et ce fut probablement pendant le cours de ses premiers essais, auxquels il n'admit personne que les seuls membres de sa famille qui apportèrent, en réalité, une assistance utile, puisque Junius dit positivement que Coster trouva l'encre typographique avec le concours de son gendre. — Quand, certain de ses procédés, il voulut les exploiter en grand, il lui fallut bien recourir à des bras étrangers. — Cette façon d'exposer les choses est naturelle et vraisemblable, comme tout ce que nous avons vu jusqu'à présent.

XIII.

Additi familiæ operarum ministri, prima mali labes, quos inter Johannes quidam, etc. Nous avons vu plus haut que van Zuyren et Coornhert accusent également de vol l'ouvrier de Coster. Guicciardini, Bruin et van Eytzing, ne le considèrent pas comme voleur; mais ils disent qu'il porta l'art à Mayence après la mort de son maître. Cette circonstance du vol est trop remarquable pour que Cornelis, de qui Junius tient médiatement son récit, ait pu se tromper; il faut donc admettre que les trois derniers écrivains, dont nous rappelons le témoignage, ont été incomplètement informés à cet égard. Au temps de Junius, on soupçonnait Jean Faust (Fust) d'être l'auteur de ce larcin. Ce soupçon a donné à notre historien l'occasion d'un pauvre jeu de mots (Faustus infaustus); mais on admet générale-

ment que le soupçon est injuste et que le banquier mayençais est innocent du vol.— Meerman veut que ce Jean soit Gutenberg lui-même, qui, après son procès de Strasbourg, se serait rendu en Hollande où il aurait été admis parmi les ouvriers de Coster. Nous pensons que cette opinion n'est pas soutenable, et Gutenberg est également innocent de ce larcin; car, des documents découverts depuis que Meerman écrivait, et qui ont rapport à Gutenberg, établissent pour lui un *alibi* qui le disculpe. — M. de Vries croit que Jean était Jean Gänsfleisch, le vieux, parent et homonyme de Gutenberg, par qui ce dernier aurait été mis au courant de l'invention hollandaise. A moins de découvertes ultérieures, qu'on ne fera probablement jamais, nous croyons qu'il est impossible de déterminer la personnalité, l'identité du coupable; mais il est incontestable que le vol a été commis. Cornelis qui avait pendant plusieurs mois partagé son lit avec ce voleur, et qui, quand il faisait ce récit pleurait de colère et se serait volontiers fait le bourreau de son ancien compagnon, ne pouvait pas se tromper.

Quant aux circonstances du vol, plusieurs auteurs, soit à dessein, soit par inadvertance ou par ignorance, ont dénaturé le récit de Junius. Ils lui font dire que seul, et dans l'espace d'un nuit, le voleur aurait emporté les presses, les caractères, en un mot, tout le matériel de l'imprimerie de son maître. D'abord, puisqu'il était « initié à tout ce qui a « rapport à l'art, puisqu'il avait appris la fonte des carac- « tères et la manière de les assembler,» il était parfaitement inutile qu'il se chargeât de la presse et d'autres instruments lourds et incommodes qu'il aurait pu faire construire ailleurs; il lui suffisait d'avoir une collection de matrices, de poinçons ou de moules, et de prendre, s'il voulait travailler aussitôt qu'il aurait été en lieu sûr, un certain nombre de caractères. C'est, du reste, ainsi que les choses se passèrent

d'après Junius. « Cet homme, dit-il, s'introduit avec effrac- « tion dans le magasin des types, fait un choix des instru- « ments inventés avec tant d'art par son maître, et, chargé « de son larcin, s'enfuit de la maison. » Cette manière de présenter les choses lave complètement Junius de tout reproche, et si l'on a fait semblant de croire qu'il accusait le voleur d'avoir enlevé seul et en une nuit, tout le matériel de Coster, il nous suffit de renvoyer cette absurdité à l'adresse de ceux qui l'ont imaginée. Nous avons peut-être tort d'insister sur ce point; mais indépendamment de la clarté du texte de Junius à cet égard, on peut rappeler ici (Voyez nº XI.) que notre auteur déclare qu'on fondit des vases à vin avec les restes des types de l'atelier; il ne pouvait donc pas dire quelques lignes plus bas que tout avait été dérobé.

On a dit encore que Junius avait donné un compagnon au voleur. Ils se basent, pour soutenir ce sentiment, sur l'expression *cum fure* : « Deinde cum fure domo se prori- « pit. » Dans le style de notre auteur, on trouve fréquemment des métonymies de ce genre. Au lieu de dire : *Cum furto*, il a trouvé plus beau et plus énergique de dire : *Cum fure*. C'est ainsi que plus loin, en parlant de la colère de Cornelis et du regret qu'il avait d'avoir partagé sa couche avec ce scélérat, il dit : « Noctes.... execrari quas « una cum *scelere* (au lieu de *scelerato* ou *scelesto*), illo « communi in cubili.... exegisset. »

XIV.

Amstelodamum principio adit, etc. Une des raisons qu'on a fait valoir, pour nier le vol commis au préjudice de Coster, est que nulle tentative n'a été faite pour arrêter le voleur.

Ce n'était pas un vol ordinaire, car Jean emportait avec lui le secret d'un art qui devait être une source certaine de richesses pour ceux qui l'exploiteraient les premiers, et, d'après Junius, il était parti avec les moyens de l'exploiter immédiatement. Coster, et, s'il était mort, ses héritiers étaient donc intéressés au plus haut point à ressaisir le voleur. Or, il ne reste aucune trace de leurs poursuites. Il est allé paisiblement à Amsterdam, de là à Cologne; enfin, il s'est arrêté à Mayence, il y a vécu en repos comme le plus honnête du monde; pas la moindre réclamation n'est venu le troubler. Cette incurie, cette indifférence de la part des spoliés prouve évidemment que le vol n'a jamais eu lieu, et que le récit de Junius est un roman inventé à plaisir qui ne soutient pas l'examen.

En dépouillant ce raisonnement de sa phraséologie, il se réduit en une proposition qu'on est étonné de voir soutenir par des hommes sérieux. Il ne reste pas trace des poursuites, dit-on, donc il n'en a pas été faites. Mais, comme nous l'avons déjà dit, depuis quand suffit-il de nier une chose pour la convaincre d'être fausse? Il ne reste pas trace des poursuites; qu'en sait-on? On le dit, c'est vrai; mais il faudrait faire plus, il faudrait le prouver, et jusqu'à ce qu'on ait fourni des preuves, et des preuves recevables, l'on est en droit de ne tenir nul compte de cette négation, précisément comme un homme, propriétaire de fait, mais sans titres visibles d'un bien, sera maintenu dans sa possession de fait par les tribunaux du monde entier, jusqu'à ce que celui qui voudrait l'expulser appuie ses réclamations sur des titres certains et authentiques. Voilà pour le fond de ce raisonnement. Mais est-il bien vrai qu'il ne reste pas trace des poursuites tentées pour ressaisir le voleur? D'où vient alors cette indication de l'itinéraire qu'il a suivi? Il est allé de Haarlem à Amsterdam, d'après Junius, et d'Amsterdam à Cologne; de

Cologne, il s'est rendu à Mayence, où, remarquons bien cette phrase de notre auteur, « il pût se croire dans un asile sacré, « et, à l'abri de toute crainte, vivre en pleine sécurité. » S'il se rendit à Cologne, n'est-ce pas parce qu'il avait été inquiété à Amsterdam, et s'il ne demeura pas à Cologne, n'est-ce pas parce que cette ville faisant partie, ainsi que Haarlem, de la ligue hanséatique, et avec laquelle Haarlem entretenait des rapports constants de bonne amitié politique et commerciale, ne lui semblait pas assez sûre? Comment a-t-on eu connaissance de la route qu'il a suivie, sinon parce qu'on s'est mis sur ses traces; car assurément il se sera bien gardé d'en informer lui-même ceux qui en voulaient à bon droit à sa liberté. Du reste, voici un fait assez curieux découvert par M. Koning dans les *Comptes des Trésoriers de Haarlem*. De nombreuses dépenses inscrites dans ces *Comptes* témoignent de l'existence d'une affaire qu'on peut croire très urgente par le nombre des messages qui furent expédiés de part et d'autres, entre le tribunal de Haarlem et celui d'Amsterdam, et qui fut suivie sans interruption depuis la fin de 1439 jusqu'en avril 1440. Il cite aussi une note qui porte l'envoi d'un messager de Haarlem au maire d'Amsterdam le dernier jour de la fête de Noël 1439: « Op « den laetsten heiligen dach van kersmisse. » Par malheur, les *Comptes* cités indiquent uniquement les dépenses occasionnées à la ville par ces différents messages, sans faire connaître l'objet de cette correspondance active et tout-à-fait insolite. Si nous voulions à notre tour nous lancer dans des conjectures, ne pourrions-nous pas donner pour motif de ces pressantes négociations, la poursuite de Jean? Cette supposition ne serait pas dénuée de probabilité, quand on se souvient que la famille de Coster était des premières de Haarlem. Qu'il nous suffise d'avoir fait connaître cette circonstance, puisque du seul récit de Junius on peut con-

clure que les poursuites ont été réellement tentées dans le but de s'emparer du voleur: ici comme ailleurs, il se justifie par lui-même.

XV.

Nimirum ex ea, intra vertentis anni spacium, etc. D'après le calcul assez plausible de M. de Vries, Jean, parti de Haarlem le 25 décembre 1439, n'arriva à Mayence que vers la fin de 1440 ou au commencement de 1441. Le moins que l'on puisse lui donner pour fonder son établissement et pour imprimer un ouvrage est l'espace d'une année. L'époque fixée par Junius pour la publication du *Doctrinale* se trouve être assez précise. Il dit en effet que ce livret parut vers 1442.

Il en a été du *Doctrinale* dont parle Junius comme du *Donatus* cité par Ulrich Zell; bien longtemps on s'est inscrit en faux contre la narration, parce qu'on ne pouvait pas en produire d'exemplaire. Ce *Doctrinale* d'Alexandre Gallus, ou mieux, d'Alexandre de Ville-Dieu, né à Dol, en Bretagne, n'existe plus en entier, on n'en connaît que des fragments qui ont été récemment découverts. Or, en les comparant avec un des exemplaires du *Speculum*, il n'y a pas de doute possible, leur ressemblance ou plutôt leur identité est trop réelle pour pouvoir être mise en doute, et sur ce point encore, la véracité de Junius triomphe des objections de ceux qui voudraient la mettre en défaut. Puisque son récit est vrai, quant au *Doctrinale*, il faut croire qu'il parle avec autant de fondement des *Traités de Pierre d'Espagne*, qui sont encore perdus à l'heure qu'il est. Il serait à désirer qu'on pût en montrer, soit un exemplaire, soit du moins quelques fragments, non que le récit de Junius ait besoin de cette contre-épreuve pour être reçu,

mais pour établir une fois de plus que les faits sont toujours en parfaite concordance avec ses assertions.

Dans son ouvrage : *De l'origine de l'imprimerie* (t. I, p. 165-177), M. Bernard parle longuement des fameuses Lettres d'indulgences de 1454 et 1455, et la conclusion de l'étude qu'il fait de ces premiers monuments de la typographie allemande, est qu'ils « constatent bien positivement l'existence, « en 1454, à Mayence, de deux imprimeries distinctes au « moins, ayant chacune deux caractères différents, l'un « gros et gothique, l'autre petit et cursif (sans parler de trois « initiales ou lettres de *deux points*, comme on disait autre- « fois), très remarquablement dissemblables.... » (p. 171.) Il ajoute : (p. 172) « Peut-être serait-il possible de prou- « ver l'existence d'une troisième imprimerie, si l'on avait « un specimen plus complet que celui que nous offrent les « Lettres d'indulgences de trente lignes de la gothique de « dix-huit points.... » Enfin, (p. 177) il dit : « Je le répète, « en terminant ce que j'avais à dire sur les Lettres d'in- « dulgences, le monument démontre qu'il existait à « Mayence, en 1454, au moins un atelier distinct de celui « de Gutenberg où s'achevait alors la Bible, (celle de 42 « lignes) dont nous allons parler maintenant. »

Il ne peut entrer dans notre plan de donner les raisons, sur lesquelles M. Bernard appuie les conclusions que nous venons de transcrire, mais elles sont convaincantes, et ce point nous paraît incontestable. Or, quel était cet atelier rival? Ce n'était pas celui de Fust et de Schœffer, puisque le procès de séparation, par lequel ces deux derniers spolièrent Gutenberg, ne lui ayant pas encore été intenté, son atelier et le leur était le même. Etait-ce un atelier ouvert par un homme à qui Gutenberg aurait communiqué, à l'insu de son associé, le secret de son invention? Une semblable supposition ne mérite pas qu'on s'y arrête, car Gutenberg

ne pouvait avoir aucun motif d'agir de la sorte aussi longtemps que durait son association avec Fust. Ce mystère s'explique très bien, quand on rapproche du fait énoncé par Junius, le fait établi par l'étude des lettres d'indulgences. Junius déclare que Jean, le voleur de Coster, ouvrit une imprimerie à Mayence vers 1442. D'après les lettres d'indulgences, il est constaté qu'il y avait au moins deux ateliers distincts en cette ville en 1454. L'un est celui de Gutenberg et de son associé Fust; l'autre, celui de Jean, ou des héritiers du voleur. De cette façon, l'existence d'une imprimerie rivale de celle de Gutenberg, quatre ans avant la publication de la Bible de 42 lignes, se comprend et s'explique tout naturellement, et la narration de l'historien hollandais est confirmée ainsi, d'une manière inattendue, sur un point qui avait rencontré une incrédulité presque générale.

XVI.

Ista sunt ferme, etc. Le récit se termine par l'indication des autorités sur lesquelles il s'appuie. Trois témoins sont nommés, Cornelis, témoin oculaire, et Nicolas Gaele avec Quirinus Talesius, tous deux témoins auriculaires.

Avant de voir quelle confiance méritaient ces témoins, recueillons les détails que Junius donne sur chacun d'eux.

Cornelis avait été aide, ou, si l'on veut, apprenti typographe dans les ateliers de Coster (subminister). Depuis, il exerça le métier de relieur et de libraire à Haarlem. Il atteignit un âge très avancé et il redisait, à qui voulait l'entendre l'histoire de la découverte et des progrès de l'art, tout ce qui s'y rattachait, et tout ce qu'il avait observé de ses

yeux dans sa jeunesse. Il avait partagé sa couche avec l'ouvrier voleur et il répandait des larmes amères toutes les fois qu'on venait à lui parler du larcin. L'injure faite à la gloire de son maître l'enflammait de colère, au point qu'il se disait prêt à servir de bourreau au voleur, s'il eût été encore vivant, qu'il livrait sa tête sacrilége aux vengeances de l'enfer et qu'il maudissait et exécrait les nuits qu'il avait passées pendant plusieurs mois dans un même lit avec ce scélérat.

Nicolas Galius avait été le précepteur de l'enfance de Junius. C'était un homme d'une mémoire prodigieuse (ferrea memoria) qui ne devait, par conséquent, avoir oublié aucun des détails que Cornelis lui avait autrefois transmis. Il vécut aussi de longues années jouissant de l'estime et de la vénération de ses concitoyens.

Quirinus Talesius, *consul*, c'est-à-dire bourgmestre de Haarlem, avait entendu le même récit, qu'il racontait de la même manière que Galius. Junius ne donne pas de renseignements sur Talesius et il en donne très peu sur Galius, parce que ces personnages étaient assez connus au temps où il écrivait pour qu'il pût s'en dispenser.

L'existence de Cornelis, comme relieur et comme libraire nous est confirmée par deux pièces authentiques, que Junius n'a pas connues, et qui, par conséquent, sont d'une grande force pour établir sa véracité. Nous avons cité la première de ces pièces (Voy. pag. XXIV). C'est la note de Jean van Foreest, président des marguilliers de Saint-Bavon de Haarlem, en 1474, par laquelle il déclare avoir payé à compte à Cornelis, le relieur, la somme de six florins du Rhin. Nous avons vu que dans la couverture de ce registre des *Comptes* relié certainement par Cornelis, Meerman découvrit en 1764 un fragment d'un des *Donats* dont parle Ulrich Zell. « N'est-ce pas véritablement, dit M. de Vries, comme si le

« serviteur de Coster, qui pendant sa vie, par les récits qu'il « fit à Gale et à Talesius, maintenait et protégeait la gloire « de son maître défunt, et conservait le souvenir de l'his- « toire de sa découverte et de son transfert à Mayence, « pour être consigné plus tard à Junius, s'était présenté « ici, après sa mort, avec les preuves les plus significatives « de la vérité de son témoignage et de la scrupuleuse exac- « titude de la narration de Junius (1). »

Barthélémy de Glanville, anglais de naissance, religieux de l'ordre de Saint-François, et mort en 1360, écrivit un livre intitulé *De Proprietatibus rerum*. Ce livre fut traduit en hollandais sous le titre de: *Bartholomus den Engelsman, van de Eygenschappen der dingen*, imprimé à Haarlem, en 1485, chez Jacques Bellaert de Ziriczée, en un volume in-folio gothique, sans signatures ni pagination, avec de nombreuses figures sur bois très bien exécutées. Jean-Christian Seiz, (Voy. *Het derde Jubeljaar der uitgevonden boekdrukkunst*, pag. 90) trouva dans un exemplaire de cette édition une inscription ainsi conçue: « Item gecoft the Haerlem in « die cruystraet tot Cornelis boekbinder in t'jaer « MCCCCLXXXXII. in Meye, doe die van Alcmaar mit « haer lantluden daer in quamen mit haer bannieren, etc. « van my Anthonys nnor. » C'est-à-dire: « Item acheté à « Haarlem, dans la rue de la Croix, chez Cornelis, le relieur,

(1) « Is het niet voorwaar, als of hij, die bij zijn leven door zijne monde- « lijke vertallingen aan Gale en Talesius de eer zijns overleden meesters « handhaafde en de geschiedenis van diens uitvinding en van hare over- « brenging naar Mentz in aandenken hield, om later door Junius te worden « opgeteekend, hier nog na zijn dood optreedt met de meestvoldingende « bewijzen voor de waarheid zijner vertellingen en de naauwkeurigheid « des verhaals van Junius. » (*Bewijsgronden der Duitschers*, etc. pg. 182.)

« en l'année 1492, au mois de mai, quand ceux d'Alcmaar « avec leurs paysans y entrèrent avec leurs bannières, etc. « par moi Antoine nnor. » Cette annotation rappelle la prise et le pillage de la ville de Haarlem par les révoltés connus dans l'histoire de Hollande sous le nom de *Kaas en Broods-Volk*, dans la nuit du 3 au 4 mai 1492, pendant laquelle les archives de l'Hôtel-de-Ville furent dispersées et les échevins Pierre et André Thomaszoon, petits-fils de Coster, massacrés (1). Par là, se trouve justifiée la qualification de *librarius* que Junius donne à Cornelis, et la grande vieillesse qu'il accorde au personnage, car en supposant qu'il n'eut eu que 18 ans lors du vol commis dans les ateliers de son maître en 1439, il était déjà plus que septuagénaire quand il vendait, en 1492, le livre de Barthélémy de Glanville. Au reste, Cornelis vécut jusqu'en 1522. Ce fait est prouvé d'une manière incontestable par une note qui se trouve dans les *Registres de l'église de Saint-Bavon* de Haarlem. A l'année 1522, pag. 14, on lit: « Item Cornelis « die Buucbijnner is begraven in die Kerck, dat opdoen « van Zijn graf XX st. » C'est-à-dire: « Item Cornelis, le « relieur, a été enterré dans l'église, pour l'achèvement de « son tombeau, XX patars (2). » Cette longévité extraor-

(1) Voy. Wagenaar, *Vaderlandsche historie*, IV^e^ part. pg. 273 et seqq.)

(2) Nous devons ce renseignement et quelques autres, qui concernent Gale et Talesius, à l'obligeance de M. J. J. F. Noordziek, bibliothécaire de la seconde chambre et directeur des *Annales parlementaires des Etats-Généraux*, à la Haye. C'est lui qui a traduit en français, avec un talent bien remarquable pour un étranger, les deux écrits de M. de Vries sur l'invention de l'imprimerie et qui, par les deux introductions et par les notes savantes qu'il a ajoutées au texte de son auteur, a prouvé qu'il serait au besoin en état de défendre la cause de Lourens Coster tout aussi bien que le respectable M. de Vries lui-même.

dinaire de Cornelis prouve jusqu'à l'évidence la contemporanéité de cet homme, de Gale, de Talesius et même de Junius qui, la première année de son séjour à Haarlem peut l'avoir vu et en avoir gardé par conséquent un souvenir personnel.

Examinons maintenant de quelle valeur doit être pour nous le témoignage de cet homme. Pour les faits historiques, comme devant les tribunaux, les conditions essentiellement requises chez un témoin qui mérite ce nom, c'est de n'être ni trompé, ni trompeur. Cornelis a-t-il pu être trompé sur les faits qu'il rapporte? C'est impossible. Il a été employé dans les ateliers de Coster, il a vu le commencement et les progrès de l'art, il a touché de ses mains les divers instruments inventés par son maître, il a entendu les observations et les réflexions que chaque perfectionnement faisait naître dans l'esprit de ceux que le prototypographe employait, il a participé à la joie, à l'enthousiasme des premiers succès, il a vu et touché tous les ouvrages que les presses de Haarlem multipliaient d'une manière aussi rapide, et aussi prodigieuse; toutes ces circonstances disent avec évidence qu'il n'a pas pu être trompé. Aurait-il été trompeur? Nous affirmons encore sans hésister, c'est impossible. Quel motif l'aurait poussé à ce mensonge? Tenait-il à Coster ou à sa famille par les liens du sang? L'on n'en sait rien, mais ce n'est pas probable. Avait-il été gagné par les bienfaits des Thomaszoon? mais alors pourquoi travaille-t-il jusqu'à son extrême vieillesse, vivant honorablement sans doute, mais pauvrement? Voulait-il attirer sur lui une part de considération en attribuant faussement à l'homme qu'il aurait servi la gloire d'une invention aussi belle? C'eut été un calcul absurde. Et puis, dans ce cas, il n'aurait pas menti à demi, il se serait ménagé un rôle influent, un rôle de conseiller par exemple, tandis qu'il ne dit rien en sa faveur et qu'il

avoue naïvement qu'il n'a été qu'un aide subalterne, un ouvrier de second ordre (subminister). Non, Cornelis n'est pas un trompeur; la juste indignation qu'il manifestait, la colère qui bouillonnait dans son sein, quand on lui parlait de l'injustice dont Coster était la victime, les honorables relations qu'il avait avec des hommes comme Galius et Talesius nous sont garants de sa bonne foi. D'ailleurs, quelque glorieux que fussent pour la ville de Haarlem et pour la famille de Coster, les faits qu'il publiait, il n'aurait pas pu les faire accepter pour véritables s'ils ne l'avaient pas été : quelques réclamations auraient dénoncé la fraude. Mais c'est trop insister sur une chose évidente.

Passons aux témoins intermédiaires entre Junius et Cornelis. Galius, dont le véritable nom est Claes Lottynszoon Gale, était un savant modeste et laborieux, qui mérita l'estime de ses concitoyens et fut nommé échevin de Haarlem, fonctions qu'il exerça en 1531, en 1533 et en 1535. La date de sa naissance n'est pas connue d'une manière précise. Cependant en rapprochant diverses circonstances connues, on parvient à la fixer approximativement. Junius dit, que son précepteur arriva à une vieillesse digne de respect, que dans son enfance il entendit souvent Cornelis raconter l'histoire de l'invention; d'autre part, il assure que Cornelis n'avait pas alors moins de 80 ans: « nec octogenario minorem. » Il suit de là, que ce récit doit avoir été fait vers 1500 ou 1501. Si l'on suppose maintenant que Gale avait alors au moins une quinzaine d'années, on peut en conclure qu'il est né vers 1485. D'après ce calcul assez fondé, Gale aurait eu à peu près 40 ans lors de la mort de Cornelis. — Talésius, Quirijn Dirkszoon naquit en 1505. Il fut échevin, bourgmestre et pensionnaire de Haarlem. Comme nous l'avons vu plus haut, il était lié d'amitié avec Erasme et, en quelque sorte, son chargé d'affaires en Hollande. Il était

allé en Angleterre, en 1527, dans le but de lui rendre service, et le froid Erasme confessait que personne ne l'avait servi avec plus d'affection *(quo nemo alius mihi servivit amantius)*. Talesius était un homme de talent et d'une instruction étendue et variée; pendant longtemps l'administration de Haarlem reposa en quelque sorte sur lui seul. Bien qu'il fût resté fidèle à la religion catholique, et qu'il eût mérité plus tard de répandre son sang pour elle, il fut échevin presque toute sa vie, bourgmestre en 1543, 1544, 1545, 1552, 1559 et 1560; en 1567 et les trois années suivantes, il fut président-bourgmestre, et c'est précisément à cet époque que Junius écrivait son histoire et qu'il recevait de la bouche de cet homme universellement aimé et estimé le récit de la découverte de l'imprimerie.

Instruits et éclairés comme ils l'étaient tous deux, bien au courant en outre de l'histoire de la ville qu'ils avaient administrée, ils auraient pu être trompés moins que personne par un imposteur. Si donc ils se sont fait les propagateurs de la déposition de Cornelis, c'est qu'ils étaient bien certains qu'elle était vraie et s'appuyait sur la croyance universelle de Haarlem. Il répugne de penser que deux hommes aussi respectables aient dénaturé le moins du monde les renseignements qu'ils auront reçus, et ils ont bien certainement transmis intact à Junius le dépôt que Cornelis avait confié à leur probité reconnue.

Le lecteur est maintenant en mesure d'apprécier si les accusations d'ignorance et de mensonge qui ont été portées contre Junius, sont ou ne sont pas justifiées, et s'il y a beaucoup de faits qui reposent sur des fondements plus solides. Quant à nous, après avoir suivi de point en point notre auteur, après avoir contrôlé chacune de ses assertions sans pouvoir y découvrir ni inexactitude, ni contradiction, nous pensons rendre hommage à la vérité en proclamant hautement sa véracité, et par suite, le droit incontestable de Lourens Janszoon Coster à l'invention des caractères mobiles qui sont la base et le secret du grand art de l'imprimerie. Le témoignage de Junius considéré isolément conduit à cette conclusion nécessaire, mais quand on rapproche de son récit ceux d'Ulrich Zell, de Van Zuyren, de Coornhert, de Guicciardini, et des autres que nous avons reproduits, et qui tous établissent la même vérité, comment comprendre qu'elle ait pu rester si longtemps obscure et douteuse? Souvent la justice est lente à se faire jour; elle marche à pas incertains comme les Prières d'Homère, mais son heure arrive tôt ou tard, et pour nous, nous serions bien amplement dédommagé de nos faibles efforts si nous parvenions à faire partager notre conviction par tous ceux qui attachent quelque importance à ce débat.

Afin de ne négliger aucun moyen de donner tout son relief à la vérité que nous défendons, nous produirons dans le chapitre suivant les témoignages de plusieurs écrivains vivant à l'époque où Junius travaillait à la *Batavia,* et qui tous rapportent le fait de l'invention de Coster d'une manière conforme à son récit.

CHAPITRE QUATRIÈME.

Témoignages d'écrivains contemporains de Junius. — Témoignages postérieurs et qui n'ont pas pu provenir de la même source.

La cause de Haarlem s'appuie encore sur un grand nombre d'écrivains contemporains de Junius. Nous citerons les principaux, car nous pensons qu'il est inutile de les produire tous. Ils n'apportent pas beaucoup de notions nouvelles et ils n'entrent pas dans d'aussi grands détails que l'auteur de la *Batavia;* mais, comme nous venons de le dire, ils sont d'accord avec lui sur les faits principaux de sa déposition, et cette circonstance a d'autant plus de valeur, que tous n'étaient pas en mesure de puiser comme lui à la source même de la tradition haarlemoise, et qu'ils ont dû recourir à d'autres informations. Aucun d'eux, du reste, si l'on excepte Emmanuel van Meteren et Le Petit ne se fonde sur le livre de Junius. Exposons donc ces différents témoignages.

I.

Témoignage d'Emmanuel van Meteren.

Van Meteren naquit à Anvers, le 19 juillet 1535, et mourut à Londres, le 18 avril 1612 (vieux style), après s'être adonné au négoce depuis l'âge de quinze ans. Il était cousin-germain d'Abraham van Ortels, dont nous avons

produit plus haut le témoignage. Tout le temps que lui laissaient les affaires fut consacré au soin de recueillir des notes sur les événements qui arrivaient dans sa patrie. Il les réunit en un volume in-folio qu'il publia d'abord en latin, et qui parut à Amsterdam en 1597. Il traduisit ensuite ce livre en flamand, y ajouta de nombreuses additions et le fit imprimer à Delft, en 1599. Enfin, il en donna lui-même une traduction allemande, augmentée du récit des faits qui s'étaient accomplis depuis 1599 jusqu'en 1511, sous le titre de : *Niederländische Historien oder Geschichten... von Anfangs desz Niederländischen Kriegs, bis auf das Jahr 1611, in Niederländischer Sprach beschrieben... Jetzo aber vom Autore selbst... in Hochteutsch ubergesetzt... im Jahr 1612.* L'édition latine ne fait aucune mention de la découverte de l'imprimerie, mais dans la traduction flamande et ensuite dans la traduction allemande, ce fait important se trouve consigné. A défaut du texte flamand, que nous n'avons pas pu nous procurer, nous traduirons ce passage sur l'édition originale allemande qui se trouve à la bibliothèque de Lille. Dans le premier volume, p. 219, après avoir longuement décrit toutes les circonstances du célèbre siége soutenu par ceux de Haarlem contre le duc d'Albe, il parle de l'importance de cette ville et des événements qui la rendirent célèbre, et il continue en ces termes:

« En outre, l'invention de l'imprimerie est avec justice at-
« tribuée à cette ville, ce qui peut être prouvé par des té-
« moignages dignes de foi. Car, vers l'année de Christ,
« 1440, demeurait à Haarlem un habile et honorable
« bourgeois, appelé Lorentz Custor (*sic*) qui faisait souvent
« sa promenade dans le bois de Haarlem, et qui, là, pour
« employer ses longs loisirs, enlevait des écorces de hêtre,
« et sur ces écorces gravait quelques lettres à l'envers,
« qu'il imprimait ensuite en droit sens sur du papier. Il

« sculpta et réunit un nombre assez grand de ces lettres « pour qu'il lui fut non seulement facile d'assembler des « mots, mais des lignes et des feuilles entières, et il s'en « servit pour imprimer quelques vers ou sentences qu'il « donna comme souvenir à ses bons amis. Ensuite, il cher- « cha le moyen de faire une encre ou couleur noire et vis- « queuse, et il s'adjoignit dans ses recherches son gendre, « Thomas Petersen (fils de Pierre), lequel a donné le jour « à quatre fils, qui, presque tous, ont été revêtus de la « dignité de bourgmestre de Haarlem. Or, il tailla de cette « façon tant de lettres, les assemblant convenablement et « les serrant, qu'il parvint à imprimer quelques ouvrages, « entre autres un livre hollandais, nommé le Miroir de « notre salut, que nous avons vu nous-mêmes, et qui est « encore à voir chez Jacob Kol (Cool) d'Anvers, héritier « de l'illustre Abraham Ortelius qui l'a possédé longtemps. « Mais ils n'avaient pas encore l'adresse de pouvoir impri- « mer des deux côtés et ils n'imprimaient que d'un côté « seulement, et ils collaient ensuite les feuilles dos à dos, « comme on peut le voir dans le livre cité. Ensuite, ils « abandonnèrent les lettres de bois et ils en firent en « plomb et en étain, et, il y a peu d'années, on pouvait « encore voir et toucher les instruments servant à cet « usage dans la maison de Lorentz Custer *(sic)*, sise sur la « place du Marché à Haarlem. Quand ils eurent tiré grand « profit de cet art, ils s'y appliquèrent de plus en plus, et, « dans ce but, ils employèrent beaucoup d'ouvriers, parmi « lesquels il y en eut un nommé Jean Faust, qui fut infi- « dèle et voleur; car, après qu'il eût vu et appris cet art, « et que, pendant la nuit de Noël, il eût rassemblé des ca- « ractères et les meilleurs outils, il s'enfuit avec son « larcin à Amsterdam d'abord, puis à Cologne, et à Mayence « enfin, où il s'arrêta, et où, en 1442, avec les caractères

« volés, il imprima son premier livre, intitulé: *Doctrinale* « *Alexandri*, qui servait alors de grammaire dans les écoles, « puis quelques traités de Pierre d'Espagne. Après cet évé- « nement, l'art fut développé et perfectionné de plus en « plus, en particulier par Jean Dietenberger *(sic)*, qui était « de noble race et qui y prit grand goût. Un Allemand, « nommé Conrad, l'introduisit à Rome, en Italie, et l'art « fut notablement amélioré et rendu plus élégant en « France par Nicolas Jansen. En confirmation de la vé- « rité de ce que nous venons de rapporter, Hadrien Junius, « dans sa Batavia, ou description de la Hollande, assure « qu'un vieux relieur, nommé Cornélius, a maintes fois « raconté à son professeur, Nicolas Gallus, qu'il avait par- « faitement connu ce Jean Faust, le voleur, et que même « il avait dormi avec lui, dans un même lit, en qualité de « compagnon et de camarade. Junius affirme en outre « avoir entendu souvent ce récit de la bouche de Nicolas « Gallus. Mais reprenons la suite de notre histoire. »

Ruitink, dans la vie d'E. van Meteren, qui se trouve à la fin de la traduction française que P. Delahaye a donnée de l'*Histoire Belgique*, nous apprend que cet écrivain avait appris l'art typographique dans sa jeunesse. Cette connaissance pratique de l'art rend son témoignage extrêmement précieux. Sa narration est aussi développée, aussi circonstanciée que celle de Junius, à l'autorité duquel il se rapporte, quand il parle de Cornelis, le relieur; mais, il est évident qu'elle n'est pas un simple écho du récit de la *Batavia*, puisqu'il mentionne des faits qui n'y sont pas rapportés, et qu'il est plus explicite que Junius sur plusieurs points très importants. Ainsi, quelle que soit la clarté et la précision avec laquelle ce dernier déclare que Coster est l'inventeur des caractères mobiles, il faut avouer que la narration de van Meteren est plus claire là-dessus

et plus précise, et si, par ignorance ou volontairement, on a voulu détourner les paroles de Junius de leur sens véritable, il serait absolument impossible de le tenter avec le récit de van Meteren, tant il est net et formel. Il donne aussi plus d'importance aux premiers essais de Coster, et c'est d'après sa narration surtout qu'on pourrait conclure, avec M. Bernard, que notre inventeur était xylographe. Il fallait bien qu'il eût l'habitude de tailler le bois pour sculpter seul un aussi grand nombre de lettres. Il est étonnant toutefois, qu'avec les connaissances que van Meteren avait en imprimerie, il se soit trompé lourdement en disant que le *Speculum* hollandais était produit avec des types de bois et qu'il n'ait pas, comme Junius, placé l'impression de ce livre après que l'inventeur se fût imaginé de remplacer ces types par des caractères de métal fondu. Mais, comme nous l'avons dit plus haut, une erreur de détail, qui est d'ailleurs détruite par le plus simple examen du monument même dont il invoque l'autorité, ne peut faire légitimement rejeter l'ensemble de son témoignage. Il est aussi plus explicite que Junius sur le nom du voleur; il ne nomme pas Jean Faust d'une façon dubitative, il affirme; mais s'il est bien vrai que le voleur se nommât ainsi, il est certain que ce voleur et l'associé de Gutenberg ne sont pas une seule et même personne; car Fust n'a pas joué de rôle actif dans les travaux de Mayence, il s'est contenté d'être le bâilleur de fonds de l'entreprise, et Trittheim qui lui fait la plus belle part, se contente de dire qu'il aida Gutenberg de ses deniers et de ses conseils, mais non pas d'une aide matérielle, ce qui ne s'expliquerait pas s'il avait exercé l'art nouveau dans l'atelier de Coster. Une preuve de plus que van Meteren n'a puisé ses renseignements ni dans la *Batavia*, ni à la même source que Junius, c'est qu'il parle de Gutenberg, dont il estropie assez singulièrement le nom. S'il avait suivi

simplement la narration de l'historiographe des Etats de Hollande, il n'eût pas fait mention de lui.

Les diverses observations que nous venons de faire nous donnent le droit d'attacher une grande importance à ce témoignage. La netteté et l'abondance des détails qu'il fournit et leur parfait accord dans les points les plus importants de l'invention avec le récit de Junius, qu'il n'a pas uniquement suivi, sont une preuve de plus du bon droit des Hollandais. Cet accord inexplicable doit avoir pour fondement la tradition universelle, constante et invariable, dont parlait Georges Bruin, et le fondement d'une semblable tradition ne peut être que la vérité.

II.

Témoignage de Mathias Quadus.

Un autre contemporain de Junius, Mathias Quad ou Quadus, de la noble famille des Wischraden, et qui s'était appliqué d'une manière toute spéciale à l'histoire des graveurs célèbres, dit dans son *Compendium Universi, sive geographicæ narrationes,* Cologne, 1600 : « D'après le témoignage des juges les plus entendus, c'est à Haarlem « que l'on doit l'invention de l'art typographique. Or, ils « disent que prévenu par la mort, l'inventeur ne pût perfectionner sa découverte, et que son serviteur se retira à « Mayence, où, par une pratique continuelle, l'art fut conduit à la perfection, en sorte que Mayence est la nourrice « et Haarlem la mère de cet art. » (1)

---

(1) « Harlemo, expertissimorum quorumque testimonio, typographicæ

Quadus était Allemand. Foppens le dit originaire du duché de Juilliers, mais il est né à Kinckelbach, dans le Palatinat. Il avait écrit un livre dont le titre : *Teutscher Nation Herrlichkeit*, prouve assez qu'il aimait sa patrie. Ses études sur la gravure et l'art d'imprimer les estampes avaient dû le conduire à examiner les prétentions des Mayençais à l'invention de l'imprimerie, car on sait que l'histoire des premières estampes et celle de l'invention de l'imprimerie se touchent par plus d'un point. Or, que dit cet Allemand plein de zèle pour la gloire des Allemands? Il déclare, sans restriction aucune, « que les juges les plus « experts, les plus entendus, déclaraient qu'on doit l'inven- « tion de l'imprimerie à la ville de Haarlem. » Ce témoignage est plus précieux peut-être, malgré sa brièveté, que celui de van Meteren et que celui de Junius même. Car ici, ce n'est ni un Flamand ni un Hollandais qui parle, c'est un Allemand éclairé, que ses lumières rendent compétent, que sa nationalité et son amour pour sa patrie mettent à l'abri du soupçon même de favoriser injustement la Hollande; c'est un homme qui a sérieusement étudié la question, qui a consulté les juges les plus experts, et qui, vaincu par la vérité, embrasse avec franchise une opinion qui le contristait sans doute, et la proclame hautement. Il est vrai qu'il ne fait pas un voleur du serviteur de Coster, mais la circonstance du vol est au fond une circonstance indifférente. Il n'est pas nécessaire, en effet, que le secret de l'art ait été

« artis inventio debetur. Aiunt enim ejus inventorem ante perfectam « artem morte præventum, ejusque deinde servum Moguntiacum profec- « tum ubi continuo exercitio ad perfectionem ars perducta est; ut hæc « altrix seu nutrix, illa artis mater sit. »

dérobé, il suffit, pour justifier les prétentions de la Hollande, que ceux de Mayence n'en soient pas les inventeurs, il suffit qu'il leur ait été communiqué n'importe de quelle manière, et Quadus vient se joindre à tous les auteurs que nous avons cités pour rendre ce fait incontestable.

III.

Témoignage de Jean-François Le Petit.

Voici maintenant le témoignage d'un Français, nommé Jean-François Le Petit, ancien greffier de Béthune, réfugié en Hollande, qui, après une vie presqu'entièrement consacrée au métier des armes, composa dans sa vieillesse une histoire intitulée : *La grande chronique ancienne et moderne de Hollande, Zélande, etc.* Dordrecht, Canin, 1601, 2 vol. in-folio, ouvrage qui plût à tel point aux Hollandais, que les Etats le firent traduire en langue vulgaire aux frais du Trésor public. La dédicace à leurs Hautes Puissances est datée d'Aix-la-Chapelle 1598. Le passage dont nous allons donner des extraits se trouve au tome I, p. 461 et suiv. de la *Grande chronique*. Jusqu'à présent, les écrivains que nous avons cités se sont contentés de rapporter une seule opinion. Le Petit, appréciant à sa juste valeur l'importance du sujet qu'il traite, expose d'une manière concise, mais néanmoins suffisante, les principales raisons apportées de part et d'autre dans la controverse par les Hollandais et par les Allemands. Ce qu'il dit en faveur des Hollandais est tiré des paroles de Guichiardini et de Junius qu'il combine entre elles de manière à faire ressortir leur bon droit. Il expose ensuite les prétentions des Allemands en reproduisant ce que Polydore Virgile en a dit dans son livre : *De rerum in-*

Quadus était Allemand. Foppens le dit originaire du duché de Juilliers, mais il est né à Kinckelbach, dans le Palatinat. Il avait écrit un livre dont le titre : *Teutscher Nation Herrlichkeit*, prouve assez qu'il aimait sa patrie. Ses études sur la gravure et l'art d'imprimer les estampes avaient dû le conduire à examiner les prétentions des Mayençais à l'invention de l'imprimerie, car on sait que l'histoire des premières estampes et celle de l'invention de l'imprimerie se touchent par plus d'un point. Or, que dit cet Allemand plein de zèle pour la gloire des Allemands? Il déclare, sans restriction aucune, « que les juges les plus « experts, les plus entendus, déclaraient qu'on doit l'inven- « tion de l'imprimerie à la ville de Haarlem. » Ce témoignage est plus précieux peut-être, malgré sa brièveté, que celui de van Meteren et que celui de Junius même. Car ici, ce n'est ni un Flamand ni un Hollandais qui parle, c'est un Allemand éclairé, que ses lumières rendent compétent, que sa nationalité et son amour pour sa patrie mettent à l'abri du soupçon même de favoriser injustement la Hollande; c'est un homme qui a sérieusement étudié la question, qui a consulté les juges les plus experts, et qui, vaincu par la vérité, embrasse avec franchise une opinion qui le contristait sans doute, et la proclame hautement. Il est vrai qu'il ne fait pas un voleur du serviteur de Coster, mais la circonstance du vol est au fond une circonstance indifférente. Il n'est pas nécessaire, en effet, que le secret de l'art ait été

« artis inventio debetur. Aiunt enim ejus inventorem ante perfectam « artem morte præventum, ejusque deinde servum Moguntiacum profec- « tum ubi continuo exercitio ad perfectionem ars perducta est; ut hæc « altrix seu nutrix, illa artis mater sit. »

dérobé, il suffit, pour justifier les prétentions de la Hollande, que ceux de Mayence n'en soient pas les inventeurs, il suffit qu'il leur ait été communiqué n'importe de quelle manière, et Quadus vient se joindre à tous les auteurs que nous avons cités pour rendre ce fait incontestable.

III.

Témoignage de Jean-François Le Petit.

Voici maintenant le témoignage d'un Français, nommé Jean-François Le Petit, ancien greffier de Béthune, réfugié en Hollande, qui, après une vie presqu'entièrement consacrée au métier des armes, composa dans sa vieillesse une histoire intitulée : *La grande chronique ancienne et moderne de Hollande, Zélande, etc.* Dordrecht, Canin, 1601, 2 vol. in-folio, ouvrage qui plût à tel point aux Hollandais, que les Etats le firent traduire en langue vulgaire aux frais du Trésor public. La dédicace à leurs Hautes Puissances est datée d'Aix-la-Chapelle 1598. Le passage dont nous allons donner des extraits se trouve au tome I, p. 461 et suiv. de la *Grande chronique*. Jusqu'à présent, les écrivains que nous avons cités se sont contentés de rapporter une seule opinion. Le Petit, appréciant à sa juste valeur l'importance du sujet qu'il traite, expose d'une manière concise, mais néanmoins suffisante, les principales raisons apportées de part et d'autre dans la controverse par les Hollandais et par les Allemands. Ce qu'il dit en faveur des Hollandais est tiré des paroles de Guichiardini et de Junius qu'il combine entre elles de manière à faire ressortir leur bon droit. Il expose ensuite les prétentions des Allemands en reproduisant ce que Polydore Virgile en a dit dans son livre : *De rerum in-*

ventoribus, et il conclut en ces termes : « Ces mots de Po-
« lidore ne sont pas encore assez bastands pour demonstrer
« que Guttenberch en ayt esté tout le premier inventeur.
« Mais est à présupposer que le larron Ian Fauste ne
« l'ozant de soy mesme manifester, craignant que son lar-
« cin ne fust descouvert, et luy puny selon mérite, l'aurait
« enseignée à Guttenberch qui, par ces grands moyens,
« l'aurait fait valoir, et tout-à-coup abondamment mis en
« lumière. » (pg. 462) On voit par là que Le Petit se pro-
nonce en faveur de la Hollande, et son opinion est d'un grand poids, puisqu'elle s'est formée avec réflexion en examinant les raisons apportées par les deux partis. La manière dont il traduit les passages de la *Batavia* qui ont été le plus vivement critiqués, mérite toute notre attention, car elle fait voir comment les contemporains de Junius entendaient sa manière de raconter les faits. On se rappelle que, suivant en cela Joseph Scaliger, on a prétendu que Junius n'avait pas parlé de caractères mobiles, et qu'il n'attribuait à Coster que l'invention de l'imprimerie tabellaire. Voici la traduction de Le Petit : « Vn iour Laurent estant
« au bois ioignant la ville se pourmenant après soupper
« (comme c'estoit lors la coutume des bôs bourgeois menans
« vie oyseuse), print de l'escorce de faulx de laquelle il
« s'amusa à tailler quelques lettres, lesquelles renversées
« il prenait plaisir de presser sur du papier, et voyant que
« cela marquait à droit, il continua d'en tailler en ceste
« façon, tant qu'il en fit pour un vers entier, lesquels
« voyant avoir ainsi prins marque, pour en laisser
« quelque mémoire à la postérité de ses enfants comme
« chose nouvelle, il plongea lesdicts caractères en de l'en-
« cre l'un devant, l'autre après, et ainsi imprimoit sur le
« papier.... » Cette façon de traduire concorde pleinement avec les explications que nous avons données et détruit les

objections qu'on a voulu mettre en avant pour combattre le récit de Junius.

IV.

Témoignage de Karel van Mander.

Karel van Mander, né en 1548, à Meulebeke, près Courtrai, fut, dans son temps, un peintre distingué et un poète de mérite. Il mena une vie fort agitée. On a de lui les *Vies des illustres peintres hollandais et allemands*, publiées à Alkmaar en 1606. Dans cet ouvrage, pg. 200, il dit : « Die
« seer nutte const van boekdrukken daer Haarlem met
« genoech bescheyt haer vermeet den roem van d'eerste
« vindinghe te hebben.... », ce qui signifie que : « sur des
« preuves suffisantes, Haarlem est en droit de s'attribuer
« la gloire de la première invention de cet art ingénieux. »
Nous n'avions pas d'abord l'intention de produire ce témoignage, ou plutôt cette simple assertion que l'auteur n'appuie d'aucune preuve, mais nous avons voulu montrer en passant comment l'idiôme des Flandres est compris par la plupart de ceux qui se mêlent de vouloir l'expliquer. Von Heinecken se sert du passage que nous venons de citer comme d'une preuve contre le droit de Haarlem. Il a lu : « Il lui *manque* (à Haarlem) la gloire de la première in-
« vention. » (1) De son côté, La Serna Santander y avait

(1) « Es *vermiszt* sich den Ruhm von der ersten Erfindung zu haben. » Von Heinecken s'est ingénuement imaginé que l'expression flamande : *Zich iets met bescheyt vermeeten*, se mesurer, s'attribuer quelque chose avec fondement, signifie exactement la même chose que le verbe allemand *vermissen*, qui veut dire : manquer, faire défaut

découvert que, d'après van Mander, l'imprimerie est un art « dont la ville de Haarlem *s'arroge* d'avoir la première « invention *avec assez de présomption.* » C'est ainsi qu'*avec assez de présomption*, on *s'arroge* le droit de faire dire à un écrivain précisément le contraire de sa pensée, quand on veut expliquer une langue que l'on ne connaît pas. Averti par M. Roemers, de Maastricht, du contre-sens qu'il s'était permis de faire, il avoua dans le tome III, p. 486, de son *Dictionnaire bibliographique du XV^e^ siècle*, qu'il était *plus conforme* à l'original de dire : « que Haarlem se glorifie « avec assez de fondement de l'honneur de l'invention. » La traduction de M. Roemers était simplement exacte, et celle de la Serna Santander, fausse de tout point, et non pas moins conforme à l'original.

Van Mander avait longtemps vécu à Haarlem; il avait pu se procurer dans cette ville les renseignements sur lesquels Junius a écrit, et connaître, aussi bien que son contemporain, l'ancienneté, l'exactitude et l'universalité de la tradition hollandaise. Aussi affirme-t-il sans hésiter et d'une manière absolue le droit de Haarlem.

V.

Témoignage de Laurent-Henri Spieghel.

Le dernier témoin que nous citons dans ce chapitre est Laurent-Henri Spieghel. Cet homme contribua beaucoup par ses diverses productions au développement de la langue hollandaise et à la formation de sa poésie. Né en 1549, il mourut en 1612. Dans son *Miroir du cœur* (Hertspieghel), qui ne fut mis au jour qu'en 1614, au liv. II, v. 67 et seqq. on lit : « Pour le progrès de la parole et de l'écriture (est-« ce un mal, est-ce un bien?) au siècle précédent fut (par

« la volonté de Dieu) découvert l'imprimerie. O puissant « génie de Haarlem! ta gloire brillera toujours, bien que « la renommée de Mayence ait entièrement obscurci ta « renommée. Tu remplaças d'abord les planches gravées, « qui ne répondaient pas à ton dessein, par des caractères « de bois, puis, tu les réunis (comme de l'écriture) au « moyen de cordelettes. Mais un valet infidèle t'enleva cet « honneur; cependant le vrai n'en est pas moins vrai, quoi-« qu'il lui manque et le bruit de la renommée et l'éclat « d'une lumière qui resplendit au loin. » (1)

On ne peut exiger d'un poète la précision et la méthode qu'on est en droit d'attendre de la part d'un historien. Cependant la déclaration de Spieghel est assez claire, quant aux détails qu'il donne. Il résulte d'abord de son témoignage que Coster, le puissant génie auquel il s'adresse, était xylographe avant qu'il eût découvert les caractères mobiles, et nous avons une autorité de plus pour confirmer le raisonnement de M. Auguste Bernard, dont nous avons déjà parlé. Ensuite nous assistons aux premiers essais du prototypographe, serrant avec des cordes les premiers caractères mobiles sculptés, et les imprimant à la main. Ce détail n'est pas donné par Junius. Il n'oublie pas non plus l'infidélité de l'ouvrier Jean, par qui les artistes de Mayence ont été initiés à l'art. Enfin cette protestation que le vrai

(1) « Tot spraak en schrijvens dienst (ist ramp of ist geluk?)
« Voor dees eeuw, is (Godwouts) bedacht de letterdruk.
« O Haarlems kloeke gheest, u lof zal eeuwig flonkren
« Al heeft de roem van Ments u faam heel doen verdonkren
« Ghi hebt houtstaefkens, eerst in houtplaats feil, gepast:
« En na, met snoerkens die (als schrift) by een ghetast.
« Maar Knechts entrow won d'eer, doch ist waar niet min waarheid,
« Al derft se roemgherucht van wijtverbrede Klaarheid. »

persiste toujours, malgré les ténèbres qui l'environnent et qui ne peuvent l'éteindre complètement, montre bien que sa conviction est absolue et qu'il croit à la légitimité de la tradition de Haarlem et de toute la Hollande.

Il nous semble que les différents extraits que l'on vient de lire n'ajoutent pas un poids médiocre à l'autorité du témoignage de Junius. Ils prouvent, en effet, que les renseignements sur lesquels est basé le récit de la *Batavia* étaient déjà connus au loin et appréciés à leur juste valeur, même en Allemagne où, cependant, l'amour-propre national ne devait les faire recevoir qu'à bon escient.

Nous terminons ici l'exposé des sources historiques sur lesquelles se fondent les Hollandais pour établir le droit de Coster à l'invention de l'imprimerie. Elles sont nombreuses et abondantes, et par leur parfait accord, elles conduisent toutes à une même conclusion. Il y a d'abord la tradition universelle, permanente et invariable de tout un pays. Des auteurs contemporains de l'événement parlent de l'invention sans entrer dans de grands détails. Ils reconnaissent que Gutenberg a été inspiré par la vue d'un *Donat* hollandais; puis, les données deviennent plus certaines et plus abondantes; on nomme Haarlem : c'est dans ses murs que la divine Providence a doté les hommes de cet insigne bienfait; le nom de celui qui fut l'instrument dont Dieu s'est servi, et la manière dont il a réalisé l'inspiration d'en haut nous sont dévoilés; les renseignements se présentent enfin avec une telle précision, les documents que les chercheurs infatigables ont trouvés dans la poussière des archives les confirment d'une façon si admirable, que pour les nier, il faudrait rayer de l'histoire la plupart des faits généralement admis, car bien peu d'événements s'appuyent sur des preuves aussi sûres, aussi nombreuses et aussi incontestables.

Avant de résumer les renseignements épars dans les divers témoignages produits et de former de leur ensemble un récit bien authentique du grand événement qui nous occupe, nous examinerons les monuments primitifs de l'imprimerie hollandaise, parce que cet examen fera ressortir avec encore plus d'évidence la parfaite véracité de nos témoins.

CHAPITRE CINQUIÈME.

Étude des monuments primitifs de l'Imprimerie hollandaise. — DONATUS PRO PUERULIS. — Editions hollandaises et latines du SPECULUM HUMANÆ SALVATIONIS. — Preuves tirées de cette étude établissant le bon droit des Hollandais.

L'étude de monuments primitifs de l'imprimerie hollandaise est très intéressante par elle-même. L'on est frappé tout d'abord de l'aspect singulier de ces incunables qui sont loin d'avoir la beauté, la régularité d'exécution et les riches dehors des livres de l'école de Mayence. La forme des lettres, leurs contours souvent indécis, la division des mots à la fin des lignes sans règles fixes, le manque presque total de ponctuation, le défaut d'alignement, la grossièreté de l'encre, la méthode d'impression; tout montre qu'ils ont été produits au temps même de la naissance de l'art. A ce titre ils méritent sans doute une attention toute spéciale. Mais, ce qui en rend l'étude plus intéressante encore, c'est qu'ils offrent le moyen de contrôler les témoignages que nous

avons cités et expliqués jusqu'à présent, et de confirmer, pièces en main, l'incontestable véracité des renseignements qu'ils contiennent.

Ces incunables ne sont pas très nombreux, et nous signalerons sommairement ceux que l'on connaît.

1. Le *Donatus pro puerulis* ou *Donati, de octo partibus orationis*. C'est une partie de la grammaire d'Ælius Donatus, auteur du IVe siècle, qui eut une grande vogue dans les écoles pendant toute la durée du Moyen-Age. — 2. Les différentes éditions hollandaises et latines du *Speculum humanæ salvationis ;* car, bien que Junius ne parle que du *Spieghel* en Hollandais, il est certain que les éditions latines sont également sorties de l'atelier de Coster.

Les autres livres qu'on attribue à Coster, mais qui nous semblent appartenir plutôt à ses héritiers ou à des imprimeurs de son école, sont : 1. *Catonis Disticha;* — 2. *Laurentii Vallensis, Facetie morales,* qui est aussi intitulé : *Æsopus græcus translatus.* Il en existe un exemplaire dans la Bibliothèque royale de La Haye (Voy. *Cat.* N° 8), et un autre dans celle de M. Enschedé à Haarlem. C'est un livret in-4° de 24 feuillets et de 25 lignes par page. Falkenstein, pg. 86 et Koning, pg. 84, en donnent des *fac-simile.* — 3. *Ludovici de Roma, Singularia in causis criminalibus.* Le seul exemplaire complet de ce livre appartient à M. Enschedé. M. Bernard l'a décrit avec beaucoup de soin dans le *Voyage typographico-Archéologique en Allemagne et en Belgique*, première excursion, pg. 17 et 18. Il est uni, d'une manière inséparable au traité de Pie II. *De mulieribus pravis*, etc., qui est néanmoins imprimé en caractères plus petits. La Bibliothèque de La Haye en a un fragment de 4 feuillets (Voy. *Cat.* N° 13). Peut-être ces fragments proviennent-ils d'un exemplaire isolé. Le format du livre est in-f°. Chaque page a 26 lignes. (Voyez le *fac-*

simile dans Koning) ;—4. *Guilielmus de Saliceto, de Salute corporis.* La Bibliothèque impériale en a un exemplaire; — 5. *Horarium.* Un exemplaire existe dans la Bibliothèque de M. Enschedé. Pour le *fac-simile,* voyez la planche première des *Origines typ.* de Meerman; — 6. *Francisci Petrarchæ, de Salibus virorum illustrium et faceciis tractatus.* Koning et Falkenstein en offrent un *fac-simile.*

Si l'on joint aux livres qui viennent d'être énumérés, le *Doctrinale* et les *Traités de Pierre d'Espagne*, imprimés à Mayence avec les caractères dérobés à Coster, on aura tout ce que l'on connaît de la presse primitive de Haarlem. Nous ne nous occuperons dans ce chapitre que du *Donat* et du *Speculum*, dont parlent Zell et Junius.

Les nombreux fragments du *Donat* sont les débris de trois éditions différentes, comme nous l'avons dit plus haut (Voy. pg. XXVI).

I. Une édition de 27 lignes. Dans le cabinet de M. van Westreenen van Tiellandt, légué en 1848 au gouvernement hollandais, existe le seul exemplaire complet du *Donat.* Il appartient à cette édition. Les fragments qui en font également partie sont : 1. Les deux feuillets découverts en 1740 par Jean Enschedé, dans la couverture du *Psalterium Belgicum*, imprimé à Delft, en 1498, chez Henri Eckert van Homberch. Ils sont conservés dans la Bibliothèque de Haarlem (V. *Cat.* N° 1); 2. Les deux petites bandes coupées dans toute la longueur d'un feuillet, trouvées par M. Koning dans la couverture des comptes de 1514 de l'église de Saint-Bavon de Haarlem. Elles reposent dans la Bibliothèque de cette ville. (V. *Suppl. du Catal.* N° 6); 3. Un feuillet appartenant à la Bibliothèque de La Haye (V. *Cat.* N° 6); 4. Les trois fragments de la Bibliothèque impériale. Van Praet les a décrits dans le tome IV de son *Catalogue des livres imprimés sur vélin*, sous les N°s 7, 9 et

11. Pour le *fac-simile* voyez la planche II de l'ouvrage cité de Meerman.

II. Une édition de 28 lignes. Les fragments qui en proviennent sont: 1. Les deux feuillets découverts par Meerman dans les comptes de Saint-Bavon (Voy. plus haut pg. XXIII). Ils se trouvent à la Bibliothèque de Haarlem. (V. *Cat.* N° 2). 2. Les deux feuillets de la Bibliothèque de La Haye (V. *Cat.* N° 1). 3. Les cinq feuillets de la Bibliothèque impériale. Le premier et le troisième sont doubles. (V. Van Praet, *loc. cit.* N° 10). La planche VI^e^ de l'ouvrage de Meerman donne le *fac-simile* de cette édition.

III. Enfin une édition de 30 lignes. Les débris qu'on en conserve sont : 1. Les quatres pages découvertes par Jean Enschedé dans la couverture d'un manuscrit traitant des *Priviléges du Kennemerland*, ancienne subdivision de la Hollande dont Haarlem est la capitale. Cette édition devait avoir 24 pages, selon Meerman, et selon lui aussi, les quatre feuillets formeraient les pages 19, 20, 21 et 22; il en donne un *fac-simile* dans sa planche IV. 2. Les trois fragments de la Bibliothèque de Haarlem (*Voy. suppl. du Catal.* N^os^ 2, 3 et 5). 3. Ceux de la Bibliothèque de La Haye (*Voy. Cat.* N° 5). 4. Les deux feuillets de la Bibliothèque impériale (*Voy.* Van Praet, *loc. cit.* N° 8).

Ces trois éditions sont toutes opistographiques et de format in-4°. Il existe encore une édition de 31 lignes, mais elle est anopistographique. On peut en voir des fragments dans la Bibliothèque de La Haye (Voy. *Cat.* N° 1). Les caractères sont semblables à ceux de l'*Horarium* dont Meerman a donné le *fac-simile* dans sa première planche. — D'après cet auteur, les caractères de l'édition de 27 lignes sont les plus gros, ceux de l'édition de 30 lignes les plus petits, et ceux de 28 tiennent le milieu entre les deux autres.

Après avoir décrit et classé les *Donats*, nous allons faire connaître les éditions hollandaises et latines du *Speculum*, qui, d'après le récit de Junius, sont l'œuvre de Lourens Coster.

« Le *Speculum humanæ salvationis*, dit M. Guichard, ap-« partient à cette nombreuse famille de livres ascétiques « qui, du X^e^ au XVI^e^ siècle, forme à elle seule la majeure « partie des productions littéraires de l'Europe. » Dans le *Catalogue de Théologie* de la bibliothèque de Lille, N° 90, nous avons dit que cet ouvrage était attribué à Vincent de Beauvais par Jean Miélot, qui le traduisit en prose par ordre de Philippe-le-Bon. Vincent de Beauvais étant mort en 1256, selon quelques bibliographes, et selon d'autres en 1264, le *Speculum* aurait donc été composé au XIII^e^ siècle. Mais il paraît certain, d'après un manuscrit de la bibliothèque impériale (1), et un autre de la bibliothèque de l'Arsenal (2), où se trouve la même indication, qu'il a été fait vers 1324 par un écrivain qui a gardé l'anonyme par humilité : « Incipit prohemium cujusdam nove compila-

(1) *Manuscrits latins*, supp. n° 1041, folio 1, recto, colonne 1.

(2) Bibliothèque d'Artois, ci-devant de Paulmy. Théologie n° 384, in-f° — Nous avons puisé ce renseignement dans une note manuscrite collée sur la garde du *Speculum* latin de la Bibliothèque impériale (ancien fonds, A, 1866.). Cette note qui décrit le manuscrit de la Bibliothèque de l'Arsenal est ainsi conçue : « *Speculum humanæ salvationis.* Beau manuscrit « sur velin à 2 colonnes, du commencement du XV^e^ siècle, orné de « figures disposées dans le haut des colonnes. Elles sont en plus grand « nombre que dans l'édition imprimée vers 1440, dont le texte est sure-« ment moins considérable que celui de ce manuscrit.

« Maittaire et autres bibliographes ont beaucoup disputé sur le temps « où le Speculum humanæ salvationis a pu être imprimé ; mais ils n'ont « rien dit sur le temps de sa composition, que l'on trouve annoncé dans

« tionis edite sub anno millesimo CCC-24. nomen nostri « auctoris humilitate siletur... » Cependant Seemiller, dans le Catalogue des incunables de la bibliothèque de l'Université d'Ingolstad (1), où l'on conservait une édition de la traduction allemande, imprimée à Augsbourg, chez Gunther Zeiner, dit, que dans le *Proemium*, l'auteur déclare se nommer Antoine et qu'il se donne de plus comme prêtre italien *(Bibl. acad. Ingolstadiensis, incun. typ. fasciculus* I, pag. 125). Le P. Braun répète la même chose dans la *Notitia historico-litteraria,* de la bibliothèque de l'abbaye de Saint-Ulrich et de Sainte-Afre d'Augsbourg (Pag. 37).

Quoi qu'il en soit, on connaît quatre éditions bien distinctes dues à l'art de Coster, deux en langue hollandaise et deux en latin. Les quarante-cinq chapitres des manuscrits sont réduits à vingt-neuf dans ces quatre éditions, qui correspondent aux chapitres I-XXIV, XXVI, XXVII, XXXI, XXXII et XL des manuscrits, d'après l'exemplaire de la bibliothèque de Lille.

I.

Description de la première édition hollandaise. Premier feuillet verso: « Dat is die prologhe vâder spieghel onser he-

« le commencement de la préface de ce manuscrit, qui commence ainsi : « Incipit prohemium cujusdam nove compilationis edite sub anno « Mccci-24. »

Cette note n'est pas signée, mais M. Ravenel m'a assuré qu'elle est de la main de M de Manne, jadis conservateur de la Bibliothèque, ce qui m'a du reste été confirmé par M. de Manne fils.

(1) La bibliothèque d'Ingolstadt se trouve maintenant à Landshut, et elle est attachée à l'Université de cette ville.

« houdenisse / ( ) O wie rechtuaerdichet vele mēschē le/rē « sellē blenkē alse sterrē in die ewighe e/wichedē... » Au troisième feuillet verso, le prologue se termine en ces termes: « Wāt mi nut docht dē genē die īd'heiligh/scrifte studerē « of si bi auēture vādē dustanigē dingē ī dezē/boec dȝ si « mi d'niet oerdelen ē soudē. Wāt die die ma/nier vā « ou'settige ēn exposicie also is O goede ihū gīt o/ns di te « behagē ēn wi enē kerstigē sticht' di behagel. am̄. » Au quatrième feuillet recto : « Dit is die tafel van de capit- « telen. » Au feuillet cinquième recto, qui est en blanc, et qui, d'après le système adopté par le prototypographe, était destiné à être collé au verso de la feuille quatrième, on voit une incription manuscrite, raturée plus tard, mais qu'on peut parfaitement lire malgré les ratures. Elle est ainsi conçue: « Item dit boec hoert toe den sustere van sinte « marien convent woenende te hoern. » C'est-à-dire : Item ce livre appartient aux sœurs du couvent de Sainte-Marie, demeurant à Hoorn. Cette inscription est du commencement du XV^{e} siècle: la forme des caractères et l'orthographe des mots en fournissent une preuve certaine. La personne qui a effacé cette inscription l'a reproduite plus bas, en changeant l'orthographe et en introduisant, probablement à dessein, une modification erronée: « Item dit boeck hoort toe « den susters van Sint Marien Convent woenende te Haer- « lem. » On voit ici l'écriture et l'ortographe en usage au commencemeut du XVII^{e} siècle, vers l'époque où ce livre appartenait à Jacob van Campen. Une troisième main a effacé *Haerlem* et replacé le nom de la ville de *Hoorn* qui se trouvait dans l'inscription première, puis elle a ajouté au bas cette petite note historique : « A^{o} 1408 werde het « Clooster van Sinte Marien in der hoù ter Hoorn gestigt. » C'est-à-dire: l'an 1408 fut fondé, dans le *Hou* (?) à Hoorn, le couvent de Sainte-Marie.

La préface et la table des matières forment le premier cahier du livre. Il est imprimé à longues lignes. Le reste, c'est-à-dire quatre cahiers, est divisé en deux colonnes pour chaque page. Au dessus de chacune des deux colonnes est une vignette gravée au trait sur bois, et imprimée au frotton, avec l'indication xylographique en langue latine du sujet représenté. Ces vignettes sont régulièrement divisées en deux compartiments, et séparées par une colonnette gothique qui se voit également aux angles extérieurs. Au cinquième feuillet verso, premier feuillet à deux colonnes, les gravures sont : la chûte des Anges et la création d'Eve avec ces inscriptions : « Casus luciferi, » et : « d's cāuit hoīez ad ymagīez « t' silitudīez suā. » Première colonne texte : « 1 lucifers « val / ( ) Ier beguit (faut d'impression au lieu de *begint)* « die Spieghel der menscheliker behoudenisse O/ec machi « daer in sien dat hi / mits viants bedroch v' dōēt/is Eñ hoc « si ou'mits d' berm/h'ticheit gods weder v'soēt si... » Au reste, on peut voir le fac-simile de cette feuille dans les *Origines typographiques de Meerman.* Au feuillet soixantième et dernier de notre exemplaire, les gravures sont : la parabole de dix Vierges et la vision de Balthasar, avec les inscriptions : « Regnū celorū sise *(sic)* decē virginibus, » et : « Manus dñi scripsit in pariete. » Dans la seconde gravure les mots *mane, thecel, phares* ont été ajoutés à la main dans l'une des trois bandes laissées en blanc par le graveur. Ce livre se termine par ces paroles : « Ten lesten so sal « volgen phares / dats stridige want wat getal d'quadē sal « ge/sceidē vōdē vā geselscap d' heiligē dā so sullen / die « v'doemde gaen mitten duuelen ī die helle / eñ die goede « sellē gaen ī die ewige vroechde / Daniel ī sy vyfte ca- « pittel. »

Le texte de notre livre est d'un caractère plus petit que celui d'une autre édition hollondaise dont on connaît une

dizaine d'exemplaires. Les blancs qui avaient été réservés par le typographe en tête du prologue et du premier chapitre, pour une lettre capitale ornée et enluminée, ont été remplis par une capitale grossièrement peinte au vermillon. Un coup de pinceau au vermillon a été également passé à travers les majuscules dans toute l'étendue du livre.

Pour compléter notre description, voici la disposition typographique de chaque forme par cahier, d'après la méthode que M. Bernard a adoptée dans le premier volume de son ouvrage : *De l'origine et des débuts de l'imprimerie en Europe.*

Le premier cahier renferme le prologue et la table ; il est composé de quatre feuilles : 1-4, 2-3.

Deuxième cahier (14 feuilles) : 5-18, 6-17, 7-16, 8-15, 9-14, 10-13, 11-12.

Troisième cahier (12 feuilles) : 19-32, 20-31, 21-30, 22-29, 23-28, 24-27.

La feuille du milieu (25-26) de ce cahier manque ici. Par une singularité dont il est difficile de se rendre compte, dit M. Bernard, on s'est servi de cette feuille pour remplacer la première du quatrième cahier (33-46) laquelle est perdue et rend notre exemplaire incomplet. M. Koning dit dans sa *Dissertation sur l'origine de l'imprimerie*, p. 69, que M. Van Westphalen possédait le feuillet quarante-sixième. Par une singularité non moins remarquable on a imprimé en *retiration* (1) au verso de cette feuille le texte de la première feuille du cinquième cahier (47-62) de façon

(1) N. Bernard souligne ce mot dont il se sert faute d'autre, car, dit-il ce n'est pas là une véritable retiration.

qu'elle est déplacée et opistographique. Ce côté imprimé en *retiration* est dépourvu de gravures; du reste, il fait double emploi pour le texte, car il se trouvé à sa place naturelle.

Quatrième cahier (14 feuilles): 25-26 (mise à la place de 33-46 qui manque ainsi que nous venons de le dire) 34-45, 35-44, 36-43, 37-42, 38-41, 39-40.

Cinquième cahier (16 feuilles) : 47-62, 48-61, 49-60, 50-59, 51-58, 52-57, 53-56, 54-55.

Un des possesseurs du livre, peut-être J. Van Campen lui-même, a inséré entre le prologue et la première page du texte le portrait de L. Coster, gravé par J. Van Velde, d'après le tableau de J. Van Campen, et sous lequel on lit les deux célèbres distiques de Scriverius :

« Vana quid archetypos et prela *Moguntia* jactas?
« *Harlemi* archetypos prelaque nata scias.
« Extulit hic, monstante Deo, *Laurentius* artem.
« Dissimulare virum hunc, dissimulare Deum est!

On a relié avec le *Spieghel* quatre feuilles manuscrites du XV^e^ siècle. Elles renferment, en langue hollandaise, le sommaire de tous les Psaumes et Cantiques de l'Ecriture, et l'indication des Psaumes qui sont chantés aux premières et aux secondes vêpres et aux matines des principales fêtes de l'année. — Après, sur deux autres feuilles, une main de la fin du XVI^e^ siècle a transcrit le texte de la feuille 33-46 du *Spieghel* qui manque à notre exemplaire.

La reliure est en parchemin orné de quelques dessins appliqués à froid. Sur les deux plats on voit les armes de la ville de Haarlem, une épée en pal surmontée d'une croix, et accompagnée de quatre étoiles avec ces mots: « vicit vim « virtus. » Une main du XVI^e^ siècle a écrit au dos : « De « Spieghel der behoûdenis, synde het eerste van Louris « Koster vinder der druckerij gedrûckt binnen Haerlem « ontrent a° 1440. » C'est-à-dire : Le miroir du salut, premier essai de Louris Koster inventeur de l'imprimerie, imprimé à Haerlem vers 1440.

On ne connaît que trois exemplaires de cette édition du *Spieghel*, celui que nous venons de décrire et deux autres, l'un conservé dans le musée de l'Hôtel-de-Ville de Haarlem, l'autre, dans la Bibliothèque publique de la même ville. Ils sont incomplets tous trois. L'exemplaire de Lille fut acheté, peut-être, au moment où Coster le publia, par les religieuses du couvent de Sainte-Marie de Hoorn. Il resta, sans doute, leur propriété jusqu'au moment des troubles de la Réforme en Hollande. Il est certain qu'en 1628, il appartenait à J. Van Campen, peintre et architecte distingué de Haarlem. Nous en trouvons la preuve dans le *Laurecrans voor Lourens Coster* de Pierre Schryver : « L'édition latine.... diffère tota- « lement, dit-il, du *Spieghel hollandais* ainsi que l'affirme « Junius, et comme le témoignent deux exemplaires qui « m'ont été montrés en cette ville. Tous deux portent les « traces d'une haute et vénérable antiquité. L'un appartient « à l'honorable Nicolas Verwer et l'autre à J. Van Campen, « peintre distingué, tous deux citoyens de Haarlem... Ceux « qui désireront voir ces deux volumes peuvent s'adresser « aux personnages que nous venons de nommer. L'un des « deux exemplaires appartenait jadis aux religieuses du « couvent de Saint-Marie de Hoorn, l'autre fut donné en « souvenir par Henri Dirckzoon Mes à Guillaume Janszoon « Verwer... Dans l'exemplaire que possède J. Van Campen, « j'ai remarqué un défaut typographique : en effet, une « feuille y est imprimée des deux côtés, mais sur l'un des « côtés les gravures manquent. Cette feuille avait été collée « à la feuille voisine, mais la colle ayant perdu son adhé- « rence par l'effet du temps, il reste prouvé que nos aïeux « avaient le moyen d'imprimer les deux côtés d'une feuille, « ce qui a été vainement nié par quelques auteurs comme

« nous l'avons remarqué plus haut. » (*Laurecrans*, p. 102, 103 et 105.)

Ainsi, l'exemplaire de Lille est bien celui de Van Campen puisqu'il est prouvé qu'il appartenait jadis au couvent de Sainte-Marie de Hoorn, et qu'il a une feuille ou deux pages opistographiques. Nous insistons sur ce point, car M. Noordziek, dans les additions qu'il a faites à la *Lettre de M. de Vries à M. A. D. Schinkel, ou réponse à la notice de M. Guichard sur le Speculum humanæ salvationis*, dit : « Ce « livre alors complètement inconnu, et dont aucun auteur « n'avait encore fait la moindre mention, existe encore au- « jourd'hui. Il s'en trouvait du temps de Junius et il s'en « trouve encore à Harlem deux exemplaires, *les seuls dont « l'authencité puisse être prouvée*. L'un, conservé dans une « petite caisse de bois, était en possession de l'un des des- « cendants de Coster avec d'autres anciens imprimés et d'au- « tres souvenirs de la presse de Coster. Cet exemplaire ap- « partint plus tard au célèbre peintre et architecte, Jacob « Van Campen et devint propriété de la ville en 1654 avec « la petite caisse où il était enfermé. L'autre exemplaire « appartenait alors à Hendrick Dirkszoon, qui en fit présent « à l'avocat Willem Janzoon Verwer en 1586. Scriverius le « vit plus tard chez Nicolas Verwer, neveu de l'avocat et « qui avait hérité de lui ; ce fut par son entremise que le « livre entra dans la bibliothèque de la ville. Tous deux « sont actuellement déposés à Haarlem dans la collection « des restes de l'imprimerie de Coster et des monuments « qui le regardent, lui et sa famille. » (*Eclaircissements sur l'histoire de l'invention de l'imprimerie*, p. 12).

Evidemment il y a ici confusion et, d'après ce que nous venons de dire, notre exemplaire est tout aussi *authentique* que les deux qui se trouvent à Haarlem.

Après la mort de Van Campen, les bibliographes perdirent de vue son exemplaire du *Speculum*. Quelques-uns affirmaient qu'il passa en Russie après avoir été acheté par Pierre-le-Grand pendant son séjour en Hollande. Pour éclaircir cette question, M. Noordziek a fait les recherches les plus actives; il s'est adressé à M. de Maltiz, ambassadeur de Russie en Hollande, et de tout ce qu'il a appris dans cette affaire, il conclut « que l'existence d'un pareil document « à la bibliothèque impériale (de Russie) est très douteuse. » Il n'en pouvait être autrement puisque loin d'avoir été transporté en Russie, notre exemplaire est resté en Hollande. Il nous est impossible d'indiquer ceux qui le possédèrent après Van Campen, mais il est certain que, vers la fin du XVIII^e^ siècle, il appartenait à M. le chevalier de Gillès, qui vint s'établir à Lille où il épousa la sœur de M. van der Cruysse de Waziers. M. de Gillès était originaire d'Amsterdam et il habitait à Lille, dans la rue Saint-André, la maison dont une portion est occupée aujourd'hui par M. Théry, avocat. Lors de la Révolution française, ses biens furent confisqués et sa riche bibliothèque, avec le *Spieghel* son joyau le plus précieux, fut transporté au couvent des Récollets et réunie aux livres des chanoines de Saint-Pierre, qui, joints à ceux que fournirent les couvents et les abbayes des environs comme Loos, Cysoing, Marquette et Phalempin, formèrent le noyau de la bibliothèque actuelle de Lille. (1)

(1) Ces détails nous ont été donnés par M. van der Cruysse de Waziers, neveu de M de Gillès, qui possède une bibliothèque très riche en manuscrits précieux et en incunables rares, parmi lesquels se distingue l'*Art au morir*, seul exemplaire connu de la traduction française xylographique de l'*Ars moriendi*.

II.

Deuxième édition hollandaise. Le premier cahier n'a que quatre pages, trois pour la préface et une pour la table. En tout, l'ouvrage a 62 feuillets ou 31 feuilles. Le caractère de cette édition est un peu plus grand que celui de la précédente. D'après Meerman, dix-neuf lignes de la seconde édition prendraient la place de vingt lignes de l'autre, ce qui est contesté par Ottley, mais il est prouvé que ces deux éditions diffèrent par les caractères. Les types sont semblables à ceux des éditions latines, sauf pour les pages 49 et 60 qui, du reste, diffèrent entre elles d'un exemplaire à un autre pour l'œil et la force des lettres. Meerman a confronté son exemplaire avec celui de M. Enschedé, et il a remarqué les différences suivantes :

1re ligne. { Meerman : dit. / Enschedé : Dit. — 2e { dit. / dat. — 3e { dich. / dick.

4e { van die maselaers. / vā die metselaers. — 5e { etē hem mit namen. / eten hem mit name.

6e { wolmaect. / wolmact.

On connaît une dizaine d'exemplaires de cette édition qui presque tous sont en Hollande.

III.

Première édition latine. Nous donnons la description d'après l'exemplaire de la Bibliothèque impériale que nous avons examiné avec le plus grand soin. Ainsi que dans les

éditions hollandaises, le format du livre est le petit in-folio. Il se compose de 64 feuillets, 1 feuillet blanc, 20 feuillets xylographiques et 43 en caractères mobiles. Comme les bibliographes ne sont pas d'accord sur la place que les feuillets sur planches fixes occupent dans le livre, voici feuille par feuille l'arrangement adopté par l'imprimeur.

Feuillet 1a et b (1) : blanc.

Prohemium. Feuillets 2a, 3b, 4a, 5b, 6a, lettres mobiles.

Texte du *Speculum* : feuillets 7b, 8a, xylographiques. — 9b, lettres mobiles. — 10a, 11b, 12a, 13b, 14a, 15b, 16a, 17b, xylographiques. — 18a, lettres mobiles. — 19b, 20a, xylographiques. — 21b, lettres mobiles. — 22a, 23b, xylographiques. — 24a, 25b, 26a, lettres mobiles. — 27b, 28a, xylographiques. — 29b, 30a et 31b, lettres mobiles. — 32a, 33b, xylographiques. — 34a, 35b, 36a, 37b, 38a, 39b, 40a, 41b, 42a, 43b, 44a, 45b, 46a, 47b, 48a, 49b, 50a, 51b, lettres mobiles. — 52a, xylographique. — 53b, 54a, 55b, 56a, 57b, 58a, 59b, 60a, lettres mobiles. — 61b, xylographique. — 62a, 63b, 64a, lettres mobiles. — 64b, blanc.

Ces soixante-quatre feuillets, formant trente-deux feuilles d'impression, sont divisés en cinq cahiers : le premier de trois feuilles, les trois suivants de sept, et le dernier de huit. La préface qui est en vers, comme le reste du livre, occupe les cinq derniers feuillets du premier cahier; elle est disposée sur une seule colonne remplissant toute la page, sauf l'espace vacant laissé au bout des lignes par suite de l'inégalité de longueur des vers. Chaque vers, ou plutôt chaque ligne commence par une majuscule ou capitale. Comme

(1) *a* indique le *recto* des feuillets, et *b* le *verso*.

dans les éditions hollandaises, on ne trouve dans tout le livre aucun autre signe de ponctuation que le point, qui n'est même pas très fréquent. La hauteur des lettres est de quatorze points typographiques; ils sont semblables à ceux de la seconde édition hollandaise. Quant aux pages de texte sur planches fixes elles ne se suivent pas les uns les autres, elles sont semées comme au hazard dans les quatre derniers cahiers de l'ouvrage, mais de telle sorte cependant qu'elles sont toujours sur les deux côtés d'une même feuille (1).

On connaît une dizaine d'exemplaires de cette édition. Il y en a deux à la Bibliothèque impériale. Celui d'après lequel nous avons donné notre description, est complet; il appartient à l'ancien fonds et est côté A, 1866. Le second provient de la bibliothèque de la Sorbonne, dont il porte encore le timbre. Le premier feuillet (le feuillet blanc) manque et tous les autres ont été *remontés* par le relieur. Il appartenait autrefois à Ballesdens. Après la mort de ce bibliophile, il fut vendu à vil prix, et le docteur Chevillier, bibliothécaire de la Sorbonne, le trouvant un jour sur les tables d'un étalagiste du quai de la Tournelle, s'empressa de l'acquérir. Il y avait au siècle dernier un autre exemplaire de cette édition à Paris. Il appartenait à M. de Cotte et il a été décrit par Fournier dans son traité : *De l'origine de l'imprimerie*, pag. 153 et suiv.

(1) Voici, par exemple, la disposition typographique du troisième cahier. Nous avons eu soin de marquer les feuilles sur planches fixes en italiques: 20-33, *21-33*, *21-32*, 23-30, 24-29, 25-28, *26-27*

IV.

Deuxième édition latine. Cette édition est en tout conforme à la précédente, sauf en ce qui concerne les feuilles xylographiques. Tout le texte est en caractères mobiles. Le caractère, le papier, le mode d'impression, sont entièrement semblables à l'autre édition. Elles diffèrent cependant, non seulement par les planches fixes qui se trouvent dans l'une et non pas dans l'autre, mais encore par le texte mobile. Fournier (*Loc. cit.*, pag. 161) signale un grand nombre de variantes, que Meerman a reproduites au tome I, pag. 124 de son livre. Cette édition est presque aussi rare que la première édition hollandaise: on n'en connaît que cinq exemplaires, dont deux seuls sont complets: 1. celui qui se trouve dans la Bibliothèque impériale de Vienne, et qui appartenait jadis aux Célestins de Paris : il a été décrit par Fournier; 2. celui qui est dans la bibliothèque du palais Pitti à Florence, décrit par M. Noordziek, dans la préface de sa traduction de l'ouvrage de M. de Vries, intitulé : *Arguments des Allemands en faveur de leur prétention à l'invention de l'imprimerie*. Les exemplaires incomplets sont: 1. celui de l'Hôtel-de-Ville de Haarlem, auquel il manque la préface; 2. celui de la bibliothèque du roi de Hanovre, qui n'a que quarante-quatre feuillets; 3. celui de la Bibliothèque royale de Bruxelles, incomplet de cinq feuillets. Il appartenait à M. Van Hulthem, et il est décrit dans son catalogue (t. I, pag. 19) sous le nº 192.

Meerman, Von Heinecken, Koning, Otley, M. Bernard et plusieurs autres bibliographes se sont occupés du classement des quatre éditions du *Speculum*, mais ils sont loin d'être d'accord sur cette question. Nous pensons qu'il est

inutile d'exposer leurs divers systèmes, et de résumer les preuves qu'ils ont données chacun de leur côté pour faire prévaloir leur opinion. Il nous paraît cependant que l'édition à laquelle nous venons d'assigner le premier rang est en effet la première, et nous avons donné ailleurs plusieurs raisons qui nous semblent concluantes pour établir cette opinion (1).

Après la notice descriptive et historique de ces incunables, nous nous proposons d'établir brièvement, 1° qu'ils sont certainement d'origine hollandaise; 2° qu'ils ont été imprimés, sinon tous, du moins le *Speculum* hollandais dans les trente premières années du XV^e^ siècle; 3° que les caractères, avec lesquels ils ont été produits, sont mobiles, et de métal, et fondus probablement dans le sable; 4° que le mode d'impression est mixte: la presse pour le texte, et le frotton pour les figures; 5° qu'ils sont l'œuvre du même typographe; 6° enfin que l'artiste qui les a produits a trouvé non seulement ce qui est essentiel à l'imprimerie, mais qu'il a de plus ébauché presque toutes les inventions accessoires qui, avant la fin du XV^e^ siècle, ont porté cet art à son point définitif de développement et de perfection.

I.

Ces incunables sont certainement d'origine hollandaise. La vérité de cette proposition est incontestable, et il

(1) *Cat. de Théologie de la bibliothèque de Lille*, pag. 44 et suiv.

semblerait tout d'abord qu'on pourrait se dispenser de la prouver. Cependant, comme von Heinecken, Daunou et d'autres écrivains favorables à la cause de Mayence, prétendent que les éditions latines du *Speculum* ont été imprimées en Allemagne, nous pensons qu'il est nécessaire de donner les raisons sur lesquelles notre assertion s'appuie. D'abord, les caractères du *Speculum* et du *Donat* ne ressemblent aucunement à ceux des livres imprimés en Allemagne. Ils reproduisent au contraire, avec la plus grande fidélité, le type particulier de l'écriture des manuscrits hollandais de la fin du XIV^e^ siècle. La forme du *t* final, par exemple, est très remarquable. Dans les manuscrits hollandais, cette lettre est invariablement accompagnée d'un trait fort délié, qui, partant de la barre transversale, court parallèlement au corps principal et ne s'arrête qu'à l'extrémité inférieure. Il est reconnu que dans aucun pays on ne voit employer ce type spécial, tandis qu'en Hollande il était d'un usage universel. Or, comme l'on sait que les premiers imprimeurs se sont astreints partout à copier servilement la forme de l'écriture du pays pour lequel ils travaillaient, si les incunables que nous venons d'examiner offrent ce type spécial, il faudra bien admettre qu'ils ont été imprimés en Hollande.

Les filigranes du papier des différentes éditions du *Speculum* nous fournissent une autre preuve. Ce papier est de fabrique brabançonne; il a les mêmes filigranes que celui dont on s'est servi pour rédiger les Comptes et autres pièces, datant des vingt premières années du XV^e^ siècle, que l'on voit encore dans les archives ecclésiastiques et civiles de Haarlem. M. Koning s'est beaucoup appesanti sur cette preuve; on peut même dire qu'il a poussé trop loin la plupart des inductions qu'il tire de l'étude de ces marques de fabrique; mais en gardant une certaine réserve

et en observant que les filigranes du *Speculum* sont tout différents de ceux des livres imprimés à Mayence et dans les autres villes d'Allemagne, tandis qu'ils offrent des figures semblables à celles qui se voient dans le papier alors généralement employé en Hollande, on est forcé de convenir que cet argument ne manque pas de valeur.

Les figures qui ornent les quatre éditions du *Speculum* peuvent être également invoqués en preuve. Il existe à la bibliothèque de Haarlem un livre xylographique, ayant pour titre : *Historia* ou *Providentia virginis Mariæ ex Cantico canticorum*. Ce livre, qui est plus vulgairement appelé : *Cantica*, et en hollandais : *Hooglied*, est antérieur à l'invention des types mobiles. Il renferme des gravures qui ont été manifestement exécutées en Hollande. On y voit, en effet, les armes de Leyde, d'Utrecht, et de plusieurs familles nobles du pays; les costumes et les types des figures sont bien positivement hollandais. Or, les figures du *Speculum* ont, quant au style des compositions, la plus grande ressemblance avec celles des *Cantica;* de plus, les costumes sont identiques dans les deux ouvrages; ce sont ceux de la cour de Philippe-le-Bon. La ressemblance du dessin dans les autres objets, comme, par exemple, dans les arbres, les animaux, les touffes d'herbe, est si frappante, que certaines figures dans les deux ouvrages : se composent des mêmes traits, et, pour ainsi dire, de la même quantité de traits. Ils ont donc été exécutés dans le même pays; car si, comme on l'a dit, les planches du *Speculum* avaient été gravées en Souabe, pourquoi l'artiste allemand aurait-il adopté un style qui est tout différent de celui des graveurs de cette contrée, et qui reproduit presque trait pour trait une œuvre due à l'art hollandais?

M. Guichard s'est efforcé de donner quelque apparence de vérité à cette assertion; mais il est loin d'avoir réussi.

Il dit : « Les figures de la *Biblia pauperum*, de l'*Historia* « *beatæ virginis Mariæ* et du *Speculum*, sortent du même « atelier. La ressemblance dans plusieurs parties de ces « figures, dit M. Ottley, est si frappante, qu'elle démontre « clairement la coopération des mêmes artistes.... Lessing, « qui a si spirituellement décrit les curiosités bibliogra- « phiques de la bibliothèque de Wolfenbüttel, nous apprend « que la première édition de la *Biblia pauperum* a été « publiée en Souabe; or, si cet ouvrage et les figures du « *Speculum* sortent du même atelier, comme le prétend « M. Ottley, il en résulte que les figures du *Speculum* ne « sont point d'origine hollandaise, mais d'origine alle- « mande. » (Guichard, *loc. cit.* pg. 110 et 111). La lecture d'un passage du *Thesaurus rerum suevicarum* (t. III, pg. 268) de Martin Crusius, historien et savant philologue du XVIe siècle, où sont décrites les peintures du couvent d'Hirschau et les quarante vitraux qui décorent les fenêtres du cloître, amena Lessing à émettre cette opinion. Frappé du rapport qui existait entre la description de Crusius et la *Biblia pauperum*, il fit de nouvelles recherches, et il trouva dans la bibliothèque de Wolfenbüttel un manuscrit qui traite de l'histoire du couvent d'Hirschau, et qui fut composé par Jean Parcimonius, abbé de ce monastère. « Dans ce manus- « crit, dit-il, les peintures des quarante fenêtres sont plu- « tôt dessinées que décrites; les textes, les personnages, « leur disposition et leur arrangement correspondent par- « faitement au quarante feuillets de la *Biblia pauperum.* » Une ressemblance aussi complète indique que les peintures des fenêtres d'Hirschau et la *Biblia pauperum* n'ont eu qu'une seule et même origine, et Lessing est convaincu que ce sont ces vitraux qui ont servi de modèles à la *Biblia pauperum*, « ouvrage, ajoute-t-il, qu'on devrait « désigner désormais sous le titre de : *Peintures des fe-*

« *nêtres d'Hirschau.* » M. Guichard conclut en ces termes: « Nous croyons, avec Lessing, que c'est à Hirschau que fut « gravée la première édition de la *Biblia pauperum;* nous « croyons aussi avec M. Ottley que les figures du *Specu-* « *lum* ont été gravées par les mêmes artistes; ainsi, les « planches qui servirent à imprimer les figures des quatre « éditions, sans date, nous paraissent avoir été gravées en « Allemagne. » (*Loc. cit.* pg 113.)

Nous répondons d'abord, que l'origine hollandaise de l'*Historia beatæ Mariæ virginis* étant constatée, comme nous avons eu soin de le remarquer, s'il y a, comme le dit Ottley, une parfaite ressemblance entre les figures de ce livre et celles de la *Biblia pauperum*, et des *Specula*, ce fait, loin d'établir les prétentions allemandes, confirme au contraire le bon droit des Hollandais. Ensuite, il est inexact de dire que les figures de la *Biblia pauperum* ont été gravées d'après les verrières du cloître d'Hirschau, puisqu'il est prouvé historiquement que ces verrières ont été faites en 1489, 1503 et 1509, par ordre des abbés Blasius et Jean de Calvo, c'est-à-dire bien longtemps après la date la plus récente qui puisse être assignée à la publication de la *Biblia pauperum*. Et du reste, en admettant qu'il soit prouvé que ce livre aurait paru après le temps où furent faites les fenêtres d'Hirschau, on n'en pourrait rien conclure contre l'origine hollandaise des gravures du *Speculum*, car il est certain que les quatre éditions in-f° de cet ouvrage sont antérieures à 1483, année où Jean Veldenaer publiait à Cuilembourg, son édition hollandaise in-4°, et sciait en deux pour les accommoder à son nouveau format, les gravures qui, comme on le sait, sont composées d'un double compartiment dans le format in-f°.

Mais, ce qui nous occupe surtout, c'est l'origine hollandaise du texte imprimé, et quand même il serait vrai

que les gravures ont été faites en Allemagne, soit en Souabe, soit dans une autre province, il faudrait prouver aussi que le texte du livre provient des mêmes artistes et du même pays, car il est certain que les figures sont indépendantes du texte. Nous établirons plus bas qu'elles ont été imprimées au frotton, tandis que le texte a été obtenu à la presse. Ces deux opérations n'ont pas pu se faire en même temps, et l'impression des planches a précédé celle du texte. Le défaut d'alignement qui existe dans les quatre éditions du *Speculum* entre le haut du texte et le bas des figures, prouve jusqu'à l'évidence cette assertion. M. de Vries a minutieusement comparé les deux exemplaires de Haarlem, et il a constaté que les mêmes feuilles sont inégalement alignées, ce qui ne devrait pas être si le texte et les gravures avaient été tirées en même temps; car ces deux exemplaires sont de la même édition. Il signale surtout les feuilles 36, 48 et 58 comme présentant entre elles le plus de déviation; or, dans notre exemplaire, qui appartient aussi à cette édition, ces feuilles sont régulières, tandis que les pages 10, 16 et 44 sortent d'équerre de la manière la plus sensible et la plus désagréable, et il est probable que dans les exemplaires de Haarlem il n'en est rien, puisque M. de Vries ne fait aucune remarque à cet égard. De plus, celui de ces deux exemplaires qui a longtemps appartenu à la famille Coster, et qui fut acheté, en 1654, par la régence de la ville, présente une feuille composée de deux parties. Sur la première se voit la gravure et sur l'autre le texte. La partie du texte, collée primitivement sur l'autre avec un rebord de plus d'un doigt de largeur, s'en est détachée, et l'on voit distinctement empreint sur le papier de la gravure le foulage des premières lignes du texte, « preuve « incontestable, dit M. de Vries, que le papier du texte « superposé à celui des planches et collé après leur tirage,

« ne fut imprimé qu'après cette opération (1). » La cinquième feuille du troisième cahier de l'exemplaire de Lille offre la même particularité.

Ainsi, en supposant, contrairement à la vérité, que les gravures du *Speculum* sont d'origine allemande, on ne pourrait pas conclure que le texte a été également imprimé en Allemagne, et il faudrait appuyer cette assertion sur des preuves directes détruisant celles que nous avons données, ce que M. Guichard n'a pas fait, et ce que ni lui ni personne n'est en mesure de faire.

Enfin, on peut dire, comme dernier argument de notre conclusion, que la Hollande est le pays où les exemplaires du *Speculum* existent en plus grand nombre; que c'est en Hollande que la plupart des fragments des *Donats*, dont les caractères sont semblables à ceux du *Speculum*, ont été découverts, et qu'il serait étrange qu'on aurait publié en Allemagne, alors qu'on n'imprimait généralement que des livres latins, un ouvrage en langue hollandaise.

II.

Ces incunables ont été imprimés, si non tous, du moins le *Speculum* hollandais, dans les trente premières années du XV^e^ siècle.

Von Heinecken attribue l'impression de la première édition du *Speculum* à Thierry Martens, qui imprimait à Alost vers 1473. On est fondé à croire, dit la Serna Santander, qu'elle n'est pas antérieure à 1470, et M. Guichard a prétendu prouver qu'elle est postérieure à 1461. L'observation que nous avons faite au commencement de ce chapitre sur l'étrange aspect et la grossièreté de ces livres comparés avec ceux de Mayence prouve avant tout combien ces dates sont inexactes. En 1473 et même en 1461, l'art typographique était devenu si vulgaire qu'on s'en servait pour toute sorte de publications, et les produits les plus défectueux de l'école allemande sont des chefs-d'œuvre, si on les met en regard des incunables hollandais qui, du reste, ont été obtenus au moyen d'une méthode toute différente et plus primitive. Ce que nous avons dit aussi des filigranes du papier prouve également l'erreur des écrivains que nous venons de citer.

Mais, c'est surtout par l'étude attentive du texte même de la traduction hollandaise que l'on arrive à une entière évidence. Cette traduction est écrite dans le pur dialecte de la Nord-Hollande tel qu'il se parlait dans ces contrées vers la fin du XIV^e^ siècle, et dans les premières années du XV^e^. La plupart des bibliographes français, allemands et anglais qui ont traité cette question, se sont bornés à l'étude des gravures et de la partie matérielle de l'exécution typographique du texte, mais aucun n'a porté son attention sur la langue dans laquelle il est écrit. Il est vrai que la connaissance de cette langue est bien peu répandue en Europe; mais, quiconque a quelques notions de hollandais, après un examen même superficiel, demeurera convaincu de la vérité de ce que je viens de dire. Vlaming, Meerman, Koning, Scheltema et Ypey, dont personne ne contestera la compétence dans une question où il s'agit du vieil idiôme néerlandais et des transformations qu'il a subies, me ser-

(1) « Waaruit onwedersprekelijk blijkt, dat de text onder de reeds te « voren gedrukte en aangeplakte prenten moet gedrukt zijn..... » (De Vries « *Brief over Guichard's Notice sur le Speculum humanæ salvationis* « pag. 21 à la note.) »

vent de témoins dans ce que j'avance. Koning a étudié les diverses éditions hollandaises à ce point de vue, et il est arrivé à la conclusion énoncée plus haut.

Après lui, Ypey, l'auteur de l'*Histoire de la langue néerlandaise*, et sans contredit le meilleur juge dans cette matière, a repris le travail de Koning. Il a porté son examen sur les deux éditions de Coster, sur celle de Veldenaer et sur un manuscrit de 1464; il a confronté et collationné entre eux ces divers textes avec la patience et l'impartialité que tout le monde lui connaît en Hollande, et il a déclaré que la langue des deux éditions de Coster est plus ancienne, que parmi ces deux éditions celle à laquelle notre exemplaire appartient l'emporte sur l'autre en antiquité, et qu'enfin la langue de cette dernière traduction est celle qui se parlait dans les trente premières années du XV^e siècle.

III.

Les caractères avec lesquels ces incunables ont été produits sont mobiles et de métal, et fondus probablement dans le sable.

1. Les caractères sont mobiles. Quant au *Speculum*, c'est évident; car il existe au moins quatre éditions distinctes de ce livre; or, s'il avait été imprimé à l'aide de planches fixes, rien n'aurait pu motiver les frais énormes de la taille quatre fois renouvelée des planches. Une semblable dépense eût été parfaitement inutile, puisque l'impression par le frotton permet en quelque sorte de multiplier indéfiniment les épreuves. En fixant au chiffre modéré de vingt mille la totalité des exemplaires que peut donner une planche, on aurait un nombre bien certainement supérieur à celui du tirage réuni et réel du texte des

quatre éditions que l'on connaît. D'ailleurs ces éditions ne diffèrent que pour le texte, les gravures sont exactement les mêmes dans chacune d'elles, et cependant leurs contours déliés et délicats eussent rendu leur renouvellement plus nécessaire que celui des caractères pleins et massifs du texte. En second lieu, ces livres fourmillent de fautes typographiques proprement dites. Nous appelons surtout l'attention sur le 40^e feuillet de la première édition hollandaise, que nous avons reproduite en *Fac-simile* avec l'exactitude la plus scrupuleuse, et dans laquelle il se trouve une quantité de lettres renversées. Ainsi à la 1^re colonne, ligne 13^e, à l'avant-dernier mot, on lit: *Kau* au lieu de *Kam*; à la fin: *ɭəʇʇıdɐɔ xı sısəuəƃ* pour *Genesis ix capittel*; 2^e colonne, ligne 4^e : *heleu* pour *helen;* ligne 9^e : *vnt* pour *vut;* ligne 19^e enfin : *sprekeu* pour *spreken*. Nous avons vu plus haut que l'on observe la même chose dans les divers fragments de *Donats* qui ont été découverts jusqu'à ce jour. (Voyez pg. XXVI).— Remarquons encore que lorsque la *justification* de la feuille à imprimer était plus large que le texte, le typographe, pour faire résister ses caractères à l'effort de la presse, remplissait les vides avec des caractères inutiles qu'il couvrait d'une bande de papier lors de l'impression. Cette bande, braie ou frisquette, comme on voudra l'appeler, prenait l'encre sous l'action de la presse, mais elle ne pouvait empêcher le foulage. Ainsi au 4^e feuillet *recto* de notre *Spieghel*, la première ligne s'arrête au milieu de la page et le reste est en blanc, mais le papier porte les traces du foulage de la lettre double *ee* dix fois répétée. Cette remarque est applicable aux lignes 4, 5, 7, 10 et aux lignes 12, 13 et 14 du même feuillet; mais pour ces trois dernières, c'est la lettre *h* qui a été couverte à l'impression. Quelquefois les précautions étant mal prises, une partie des lettres a marqué sur l'épreuve. On peut ob-

server cette circonstance dans une foule d'endroits de notre exemplaire, mais surtout aux pages 43, 39, 50 et 56. Pour ces deux dernières pages, le papier, placé entre la feuille à tirer et les caractères, devait être très mince ou d'une pâte poreuse, car l'huile de l'encre a fait tache et elle a souillé la feuille à travers la braie, de telle sorte, que les caractères employés sont parfaitement lisibles, bien qu'ils ne soient pas venus comme le reste du texte. Ces preuves sont sans réplique, car jamais xylographe ne perdit son temps à sculpter des caractères inutiles et surtout des caractères et des mots entiers renversés.

2. Les caractères sont de métal. — « Pour toute per-
« sonne initiée à l'art typographique, dit M. Bernard, il n'y
« a pas de doute, à en juger par la simple inspection du
« *Speculum*, que les caractères mobiles employés dans ce
« livre ne soient de métal fondu. » La décision d'un juge aussi compétent est importante dans la question, et elle contrebalance d'une manière victorieuse celle de Meerman qui déclare que Coster se servait de caractères mobiles de bois; car, si l'on peut à la rigueur imprimer quelques lignes avec des caractères mobiles de bois, il est matériellement impossible de produire avec des types de cette nature plusieurs pages de petit texte, et à plus forte raison un livre tout entier. Jamais, en effet, on ne parviendra à les serrer suffisamment pour qu'ils puissent recevoir l'effort de la presse, et, en supposant que l'on réussisse pour quelques exemplaires, quand, après le tirage, on procèdera au lavage obligé des formes, il est évident que ces caractères se déjetant d'une façon irrégulière, seront mis immédiatement hors d'usage. D'ailleurs, la gravure des caractères mobiles de bois exige une dépense plus forte que celle d'une planche xylographique, et, comme de plus, cette dépense n'est compensée par aucun avantage réel, il est certain,

qu'un homme aussi clairvoyant que l'inventeur de l'imprimerie, aura bien vite abandonné cette méthode, si tant est qu'il l'ait jamais sérieusement expérimentée.

D'autres bibliographes, convenant que les caractères du *Speculum* sont des caractères de métal, refusent d'avouer que l'*œil* et le *corps* de la lettre ont été fondus en même temps. De petits lingots de métal auraient été fondus selon eux, par l'inventeur sur une proportion déterminée et toujours la même pour obtenir la régularité des approches, mais l'*œil* aurait été terminé au burin. Cette opinion ne se soutient pas mieux que l'autre bien qu'elle semble s'appuyer sur une assez bonne raison. Elle se base en effet sur ce que dans le *Speculum* et les fragments des *Donats* on voit des types différents pour chaque lettre, ce qui n'aurait pas lieu si l'*œil* et le *corps* avaient été fondus ensemble, car dans ce cas chaque type serait parfaitement semblable puisqu'ils sortiraient d'un même moule. Mais on oublie, qu'à l'origine de l'imprimerie, les typographes, pour mieux imiter sans doute la variété que l'on remarque dans les manuscrits qu'ils voulaient contrefaire, avaient des types différents pour une même lettre, et les mêlaient sans ordre apparent dans la composition de leurs livres; néanmoins, en examinant attentivement chacun de ces types, on reconnaît bientôt qu'ils sont représentés par une série de caractères identiquement semblables. — Pour de plus amples détails sur cette question on peut consulter Ottley (*An inquiry*, p. 245 et 246) et Koning (*Dissert. sur l'orig. de l'imp.*, p. 4), mais cette simple observation suffit pour détruire les assertions erronées que nous venons d'exposer.

3. Les caractères ont été probablement fondus dans le sable. — Ils manquent de cette netteté et de cette élégance qu'on admire dans les types de l'école de Mayence, et ils doivent avoir été obtenus par des procédés différents. « Sui-

« vant moi, dit M. Bernard, dont nous adoptons la ma-
« nière de voir sur ce point, les caractères du *Speculum*
« ont été fondus dans le sable, comme les petits colifichets
« destinés aujourd'hui à servir d'épingle de chemise, de
« breloque de montre, etc. Cette manière de fondre dut se
« présenter, il me semble naturellement à l'esprit des pre-
« miers imprimeurs, qui avaient alors sous les yeux les mer-
« veilles produites par la fonte des objets de bijouterie et
« d'orfévrerie de cette époque artistique... » A l'appui de son opinion, M. Bernard donne des *specimen* des essais qu'il a fait exécuter pour qu'il pût se rendre compte de la possibilité d'exécution du procédé dont il parle, et il faut encore avouer que les résultats qu'il a obtenus rendent plausible le système qu'il a adopté. (Voy. *De l'Orig. de l'imp.*, t. I, p. 38, 45.)

IV.

Deux méthodes différentes ont été mises en usage pour l'impression de ces livres.

Les *Donats* d'abord ont été obtenus au moyen de la presse. Pour les diverses éditions du *Speculum* on s'est servi de la presse et du frotton des cartiers. Il suffit d'ouvrir le livre pour s'en convaincre. On remarque d'abord que la teinte des gravures est terne, jaunâtre, incertaine tandis que celle du texte est d'un noir mat très foncé. Cette différence ne peut provenir que des modes différents du tirage de la feuille. L'encre des gravures n'est pas une encre véritable c'est la couleur bistrée dont se servaient les xylographes. Au contraire, l'encre du texte, bien que trop chargée d'huile, est une encre typographique véritable, et ce texte est évidemment obtenu à l'aide de la presse. Il ne peut y avoir aucun doute sur ce point quand

on examine le revers des feuillets. Ce revers présente un foulage très marqué tant pour le texte que pour les gravures. Celui du texte est sec, sans maculature, et assez fortement marqué pour permettre de distinguer les lettres au simple toucher; il est tel en un mot qu'un coup de presse peut seul le produire. Celui des gravures est luisant et le papier porte encore la trace du corps gras dont le frotton était enduit. Il est inutile de s'étendre davantage sur un point admis par tout le monde.

V.

Ces incunables sont l'œuvre du même typographe.

Il est impossible de mettre sérieusement en doute cette assertion. Le mode d'impression est exactement le même pour les quatre éditions du *Speculum* quant au texte et quant aux gravures. Cette identité de méthode est encore signalée entre le texte de ce livre et les différentes éditions du *Donat;* la forme des caractères est identique, c'est le même genre d'abréviations, de ponctuation, de composition; tout se réunit, en un mot, pour rendre ce fait incontestable: aussi nous contentons-nous d'indiquer nos preuves sans les approfondir ni les développer.

VI.

L'artiste qui a produit ces livres a trouvé non seulement ce qui est essentiel à l'imprimerie, mais il a de plus ébauché presque toutes les inventions accessoires qui, avant la fin du XV^e^ siècle, ont porté cet art à son point définitif de développement et de perfection.

Il a trouvé d'abord le secret des types mobiles. Cette grande découverte est le fond et l'essence même de l'art. On se rappelle les paroles de Schœpflin que nous citions en commençant notre *Essai:* « L'inventeur des types mo-« biles, de quelque nature qu'ils soient, est le véritable « inventeur de l'imprimerie qui conserve et propage tous « les autres arts. » C'est là son titre réel et solide à une gloire qui, selon l'expression de Junius, l'emporte sur celle de tous les triomphateurs. Cette gloire est sa propriété inaliénable; nul homme ne peut prétendre avec fondement de la partager avec lui. Si maintenant on examine avec soin les livres qui sont sortis de ses mains, on trouve l'occasion d'observer que non seulement il a inventé ce qui est essentiel à son art, mais qu'il a de plus appliqué ou entrevu les perfectionnements accessoires les plus importants et les plus ingénieux.

1. Par cela même que les caractères dont il s'est servi sont de métal fondu, il est clair qu'on doit lui attribuer l'invention du *poinçon*. Les *matrices* dont se servent actuellement les fondeurs de caractères ont été découvertes par les imprimeurs de Mayence; mais s'il est vrai, comme le pense M. Bernard, que les caractères de notre typographe ont été fondus dans le sable, le *moule* dont il s'est servi peut être considéré comme la première ébauche de ces admirables instruments, et il n'y a pas d'exagération à dire qu'ils existaient en germe dans le moyen qu'il imagina pour la multiplication de ses types.

2. Les figures de ses livres sont imprimées au frotton. Cette méthode est également mise en usage pour la reproduction des dix feuilles xylographiques de la première édition latine du *Speculum*. Il abandonna bientôt ce moyen lent et incertain pour employer la *presse* dont il se servit probablement le premier.

3. L'emploi de la presse le mit dans la nécessité immédiate de chercher une encre plus épaisse que la couleur à la détrempe des xylographes, ou que l'encre ordinaire, toutes deux très liquides. Après bien des essais, il trouva l'*encre grasse*, actuellement encore en usage dans l'imprimerie.

4. La presse et l'encre typographique lui permirent d'utiliser le revers de ses feuilles, qui, dans l'impression tabellaire, étaient forcément laissées en blanc. Aussi les *Donats* sont-ils opistographiques et présentent-ils l'ingénieuse combinaison de l'*imposition*.

5. Dans les deux éditions latines du *Speculum*, dans les tables et dans l'indication des textes de l'Ecriture-Sainte qui sont au bas des pages des éditions hollandaises, l'inégalité des lignes obligeait notre imprimeur à remplir les vides, afin que les caractères pussent être suffisamment serrés pour supporter l'effort de la presse sans gauchir ni *danser*. Le moyen qu'il imagina, et que nous avons décrit plus haut, renfermait l'idée première des *cadrats* dont l'invention peut en conséquence lui être attribuée.

Nous n'insistons pas davantage sur les conclusions que peut fournir l'étude de nos incunables. Le peu que nous avons dit prouve d'une manière indubitable que leur auteur peut réclamer la gloire d'avoir inventé ce qui fait le fond et l'essence de l'imprimerie, et qu'il a de plus pratiqué son art de telle sorte que ses successeurs ont eu bien peu de chose à ajouter pour le conduire à sa perfection définitive.

Il est facile maintenant d'établir le rapport intime qui existe entre les témoignages historiques produits plus haut et les monuments que nous venons d'étudier, et de montrer que toutes les assertions de nos témoins sont confirmées par cette étude. Ulrich Zell affirme que Gutenberg

fit ses premiers essais après avoir vu un *Donat* en caractères mobiles imprimé en Hollande avant 1440 et le témoimoignage d'Accurse, malgré ses inexactitudes, corrobore l'affirmation du typographe de Cologne. Les nombreux fragments des *Donats* sont la preuve palpable de la vérité du récit de Zell. Ils sont en effet d'origine hollandaise; ils sont imprimés en caractères mobiles et antérieurs à 1440. Les renseignements fournis par les autres témoins et par Junius en particulier, sont également vérifiés dans leurs moindres détails, et si nous nous abstenons ici de faire ressortir cette concordance parfaite, c'est que nous craignons de lasser la patience des lecteurs en insistant sur un point placé désormais en dehors de toute contestation sérieuse, et dont ils ont déjà remarqué l'exactitude, en comparant à la simple lecture les témoignages cités avec la description de nos incunables. Une seule objection est possible. Elle consiste à dire que le nom de Coster n'étant inscrit dans aucun de ces livres, l'opinion qui les lui attribue se trouve n'avoir aucun fondement. Selon nous, invoquer une pareille fin de non-recevoir, c'est, de la part des contradicteurs du droit de la Hollande, avouer implicitement la faiblesse des moyens dont ils disposent pour le combattre. En effet, ni le *Speculum*, ni les *Donats* ne portent le nom de Coster, ni celui de Haarlem; mais l'autorité bien établie de la tradition et des historiens nous suffit pour affirmer ces deux faits. On pouvait d'ailleurs, comme le remarque judicieusement M. Bernard, rétorquer l'argument contre Gutenberg lui-même « dont le nom ne se trouve sur aucun volume, « quoiqu'on ne puisse contester qu'il n'en ait imprimé. » Et si l'on demande pour quelle raison Coster ne s'est pas nommé, on répond que, ne voulant pas divulguer le secret de son invention et désirant vendre, comme écrites à la main, les productions de sa presse, il aura suivi l'usage

des scribes qui, très généralement, ne se nomment pas sur leurs œuvres.

Nous voici arrivés au terme de la discussion des preuves qui établissent les droits de Haarlem à l'invention de l'imprimerie; nous allons résumer dans le chapitre suivant les principales circonstances de la découverte et de la vie de l'inventeur.

CHAPITRE SIXIÈME.

Résumé des faits consignés dans les divers témoignages qui viennent d'être rapportés.

Il existait au XIII^e^ siècle à Haarlem une famille noble et riche, jouissant héréditairement d'une sacristanie, d'où lui était venu le surnom de Coster qui veut dire sacristain. Avec le temps, le surnom devint pour cette famille un nom propre et distinctif. Vers 1370, Jean, l'un des Coster, eut un fils appelé Lourens, lequel, suivant une coutume particulière à la Hollande, porta dans les actes publics et privés de sa vie le nom de Lourens Janszoon, ou Lourens fils de Jean.

On ne connaît aucune particularité de sa jeunesse; on sait seulement, qu'arrivé à l'âge viril, il embrassa le parti des *Hoecks*, qui tenaient pour Jacqueline de Bavière, et qu'il fut à Haarlem, ainsi que son père Jean, l'un des chefs les plus influents de cette faction qui mériterait un autre nom puisqu'elle représentait la cause nationale. Il remplit suc-

cessivement la charge d'échevin, de trésorier et député de la régence municipale. Une tradition, qui nous semble respectable, veut même qu'il ait été bourgmestre. Nous ne nous occupons pas ici du rôle politique qu'il joua dans les troubles de sa patrie, ni des dignités dont il fut revêtu. La juste considération qu'il mérita dans l'exercice de ces fonctions, n'eut d'ailleurs pas été suffisante pour tirer son nom de l'oubli, et le faire passer à la postérité, s'il n'eut en même temps rendu au monde un de ces services éminents qui donnent droit à une impérissable renommée.

Bien qu'il ne puisse être prouvé, par aucun document authentique, que Lourens ait été imprimeur xylographe, l'ensemble des témoignages qui le concernent rend cette opinion extrêment probable, et ce n'est pas sans raison qu'on lui attribue l'impression de l'*Historia, seu Providentia Virginis*, et de l'*Ars moriendi* dont un exemplaire, conservé dans la bibliothèque de Haarlem se trouve réuni au *Speculum* de la seconde édition latine. Ces deux ouvrages sont rangés à juste titre parmi les productions les plus achevées de l'impression tabellaire et font preuve chez leur auteur de la connaissance parfaite de toutes les délicatesses de son art.

Vers 1423, Coster était parvenu à cette époque de la vie, où l'homme, qu'une existence active et laborieuse a fait arriver à l'opulence, aime à jouir d'un repos mérité. Il avait une maison splendide, il se voyait entouré de nombreux rejetons, dont il se plaisait à diriger l'éducation et l'instruction. Un jour, se promenant dans le *Bois*, joignant la ville, il songeait à un moyen agréable et aisé de montrer à lire à ses petits-fils, et, se souvenant de son métier de xylographe, il prit des écorces de hêtre sur lesquelles il grava à l'envers des caractères isolés, qui trempés dans de l'encre donneraient sur le papier des lettres bien formées.

Evidemment l'attention de ses petits élèves serait éveillée par cet ingénieux procédé, et il s'applaudissait sans doute de l'heureuse idée qu'il venait de concevoir. Il grava de cette sorte toutes les lettres de l'alphabet, et les appliquant une à une sur une feuille de papier il imprima quelques lignes, ou, comme le dit Junius, quelques sentences destinées à l'instruction de ses petits-enfants.

Mais tout à coup une pensée plus sérieuse et plus grande se fait jour dans son esprit; ce qui n'était qu'un jeu va devenir l'art des arts, fécondant, développant, conservant les autres arts, ouvrant à tout le monde les sources de la science auxquelles jusque là quelques rares privilégiés avaient seuls le moyen de puiser: l'imprimerie va naître pour la plus grande gloire de Coster, de Haarlem, de la Hollande.

Dans sa longue carrière de xylographe, Coster avait déploré souvent le travail lent et pénible de graver un livre feuille par feuille; il avait déploré la nécessité de jeter au rebut ces planches façonnées avec tant de labeur et qui ne pouvaient servir que pour un seul ouvrage; il avait cherché, sans doute, par quel moyen il pourrait parer à l'imperfection des procédés de l'impression tabellaire: c'était une recherche digne d'un esprit aussi vaste et aussi pénétrant. Toutes ses tentatives avaient été constamment infructueuses et voilà que par une permission d'en haut, et dans des circonstances pour ainsi dire fortuites, il entrevoit le secret de la mobilisation des lettres. Pour lui, dès lors, plus de repos, il travailla jusqu'à son dernier jour à la réalisation de sa pensée et il mourra avec la certitude d'avoir réussi, mais sans jouir toutefois de la juste gloire qu'une semblable invention devait lui attirer.

Il sculpta d'abord ses lettres sur bois et il en réunit un assez grand nombre pour qu'il lui fut facile d'assembler non seulement des mots, mais des feuilles entières. Il serrait

ses types au moyen de cordelettes, et se servait de l'encre ordinaire ou de la couleur à la détrempe des xylographes, et sans doute malgré les soins et l'attention qu'il mit dans ses essais, la trop grande fluidité de l'encre occasionnait des maculatures sans nombre. Mais ce fut pis encore quand il voulut substituer la presse au frotton, et il sentit bientôt la nécessité de trouver une encre mieux appropriée à son nouveau procédé d'impression. Il chercha longtemps, et il adjoignit à ses recherches Thomas Peterszoon, son gendre. Après bien des tâtonnements, il parvint à fabriquer une encre oléagineuse à laquelle il donna un degré de visquosité suffisant pour éviter le coulage. Abandonnant alors l'usage des cordelettes pour assembler les caractères, il les encastra dans un cadre soit de bois, soit de métal afin qu'ils pussent rester immobiles sous l'action de la presse et présenter autant de résistance qu'un planche fixe. Il remarqua bientôt que cette immobilité nécessaire pour la régularité de ses impressions était impossible avec des caractères de bois, et que d'ailleurs, après avoir obtenu quelques exemplaires, la forme qu'il avait composée s'encrassant, il fallait la soumettre à des lavages qui le forçaient à mettre au rebut bien des types, car le bois, quelque dur qu'il puisse être, se déjetera toujours sous l'action de l'humidité et se déjetera irrégulièrement. Pour obvier à ces inconvénients, il imagina de se servir de caractères métalliques. Il obtint de cette sorte un triple avantage. Il lui suffit d'abord de sculpter un seul type pour chaque lettre, la fonte offrant le moyen de le multiplier indéfiniment. Ensuite, par la plus grande régularité des approches, il pouvait donner à ses formes la fixité et l'immobilité requises pour résister, sans se disjoindre, à la plus forte pression. Enfin, l'humidité n'exerçant aucune action fâcheuse sur des types métalliques, le lavage des formes se faisait sans danger. Il se servit en premier lieu de

caractères de plomb, mais, ce métal s'écrasant à la pression, il recourut à l'étain et s'y arrêta définitivement. Il était muni désormais de tout ce qui est essentiel pour l'impression d'un livre.

Les témoignages historiques rapportés plus haut garantissent l'exactitude des détails que nous donnons ici; ils ne sont pas seulement vraisemblables, ils sont vrais.

Combien de temps fallut-il à Coster pour en venir à ce point? Là dessus rien de certain, mais on arrive à quelque chose d'assez plausible par un calcul approximatif basé sur deux faits incontestables. Il est prouvé, d'une part, que l'idée première des caractères mobiles fut trouvée vers 1423, et il est également prouvé que Coster mourut à la fin de 1439. Il lui reste donc un intervalle de seize années pour mûrir et perfectionner son œuvre, pour donner quatre éditions du *Speculum* et trois de la grammaire de *Donat*. En accordant à Coster six ans pour ses essais nous pensons ne rien exagérer, et il fut sans doute en mesure d'imprimer en 1429. Cette date coïncide d'ailleurs très bien avec celle qu'il convient d'assigner à la première édition hollandaise du *Speculum;* on se souvient, en effet que nous avons déjà prouvé que ce livre a été publié vers 1430. A partir de ce temps jusqu'en 1439, Coster imprima les trois autres éditions du *Speculum* et les *Donats;* mais il est impossible de déterminer d'une manière précise la date et l'ordre successif de ces diverses publications. Ce problème est à toujours insoluble par le manque de renseignements certains. Vouloir fixer ce point douteux, comme l'ont tenté MM. Seiz et Koning, c'est faire la partie trop belle aux partisans de Mayence en leur permettant d'insinuer que le fond de la cause de Haarlem n'a pas plus de certitude que ces détails secondaires et sans valeur, que, par excès de zèle et sur de simples conjectures, on donne comme des faits incontestables.

Dès que Coster en fut venu jusqu'à pouvoir produire des livres, il se vit forcé d'employer des mercenaires et de ne plus se contenter de l'aide de son gendre. Nous en connaissons deux, Jean, le voleur, et l'apprenti Cornelis, qui fit plus tard le métier de relieur et de libraire, et par qui l'histoire de l'invention a été transmise à Junius, avec tous les détails que renferme son récit. Mais il est probable qu'il y en eut d'autres, dont le nom nous est inconnu, qui continuèrent d'exercer leur art en Hollande après la mort de l'inventeur, et produisirent les livres de l'école costérienne que nous avons décrits plus haut. Nous donnerons au chapitre suivant les raisons de cette probabilité. Quoi qu'il en soit les productions de Coster eurent le plus grand débit, et malgré ce débit il put conserver assez longtemps le secret de son invention, parce qu'étant connu comme imprimeur xylographe, il put les écouler avec facilité et sans éveiller de soupçons sur sa nouvelle méthode de travailler. On lui a fait un reproche de sa discrétion; on a dit que si l'ouvrier infidèle lui déroba non seulement son art mais sa gloire, « il était puni par où il avait péché. » Nous ne voyons pas quant à nous en quoi ce sort est mérité. Il est très vrai que la propagation de l'imprimerie est due surtout aux imprimeurs de Mayence, mais on ne parviendra jamais à prouver que l'intention de Coster fut d'emporter son secret dans la tombe. Il est lavé de cette accusation par le seul fait d'avoir initié des mercenaires à ses travaux. Que voulait-il? Il voulait tout le premier recueillir les bénéfices matériels de son invention, et certes il en avait le droit. Il fut donc forcé de se servir du seul moyen qu'il eût de conserver pour un temps sa propriété, puisqu'elle n'était nullement garantie par les lois de son pays ni par celles des autres nations de l'Europe à cette époque. Au reste, nous prouverons bientôt qu'en 1445, c'est-à-dire neuf ans avant la publication des premières

Lettres d'indulgences, et douze ans avant celle de la *Bible* de quarante-deux lignes, un chanoine de Cambrai envoyait « *querre un* DOCTRINAL *getté en molle* » à Bruges, qu'en 1451, il en achetait un à Valenciennes pour l'expédier à Arras; le secret n'avait donc pas été tellement gardé qu'il n'eût transpiré, je ne dirai pas en Hollande, mais en Flandre, en Artois et en Cambrésis, alors que Gutenberg ne faisait que d'arriver à Mayence.

Après avoir achevé ces travaux, et peut-être, au moment où il méditait de plus grands projets, Lourens Janszoon Coster mourut à Haarlem, vers le mois de décembre 1439. En cette année, la peste désolait la ville et il fut probablement emporté par le fléau. On l'enterra avec les plus grands honneurs, comme le voulait la noblesse de son extraction, les hautes dignités qu'il avait remplies, l'opulence dont il jouissait. Assurément ses contemporains ne soupçonnèrent pas ses grandes qualités d'artiste et d'inventeur; ils n'apprécièrent à leur juste valeur ni les dons d'une intelligence assez puissante pour concevoir, nourrir et mener à bon terme l'idée féconde de la multiplication des livres par l'imprimerie, ni l'opiniâtre volonté avec laquelle il vainquit les découragements et les difficultés d'une semblable entreprise; mais nous qui vivons de ses bienfaits et en comprenons toute l'étendue, rendons à sa mémoire une gloire tardive, et remercions la Providence qui l'accorda au monde pour clôre dignement les merveilles du Moyen-Age et rendre possible les merveilles plus étonnantes des temps nouveaux.

Nous examinerons maintenant si, par suite de la mort de Coster, les travaux typographiques qu'il avait si dignement inaugurés furent suspendus en Hollande, et si ce pays ne continua pas de produire des livres jusqu'au temps des travaux de Gutenberg et de la vulgarisation de l'imprimerie par ses élèves.

CHAPITRE SEPTIÈME.

L'Imprimerie a-t-elle été pratiquée sans interruption en Hollande depuis l'invention de Coster jusqu'au temps où les élèves de Gutenberg la propagèrent en Europe ?

Nous répondons affirmativement à cette question, et nous disons que c'est aux imprimeurs hollandais de l'école costérienne que doivent être attribués ceux des ouvrages décrits plus haut, dans le chapitre cinquième, que nul témoignage historique certain ne permet d'assigner à Coster lui-même.

La première preuve sur laquelle nous basons notre assertion est tirée de deux passages des *Mémoriaux de l'Abbaye de St-Aubert de Cambray*. Ces Mémoriaux ont été dressés par les abbés de ce monastère célèbre. Ils y annotaient jour par jour, non-seulement les faits qui intéressaient directement leur communauté, mais encore des événements d'un intérêt plus général. Dans la partie rédigée par l'abbé Jean Le Robert, on lit d'abord au folio 158 *recto*, la note suivante : « Item pour .A. doctrinal gette en molle « anvoiet querre a Brug. par Marq. .A. escripvan de Vallen. « ou mois de jenvier xlv pour Jaqt xx s. t. Sen heult San- « drins .A. pareil q. leglise paiia. » Puis au folio 161 *recto*,

on trouve une autre note ainsi conçue : « It. envoiet arras « 1. doctrinal pour aprendre ledit d. gerard qui fu accatez « a Vall. & estoit jettez en molle et cousta xxiiij gr. se « me renvoia led. doctrinal le jour de Touss. lan lj. disans « quil ne falloit nen & estoit tog faulx sen auat accate « .1. x pattars en papier. » Voici pour les lecteurs peu familiarisés avec les tournures particulières au wallon du Cambrésis la traduction, ou si l'on aime mieux, la restitution de ces deux passages : « Item, pour un Doctrinal jeté « en moule qu'on a envoyé quérir à Bruges par Marquet, « écrivain (libraire) à Valenciennes, au mois de janvier « 1445, pour Jaquet (neveu de Jean Le Robert), 20 sous « tournois. Alexandre en eut un pareil que l'église paya. » — « Item, envoyé à Arras un Doctrinal pour l'instruction « dudit dom Gerard; il fut acheté à Valenciennes, et était « jeté en moule, et coûta 24 gros. Il me renvoya ledit « Doctrinal le jour de Toussaint l'an 1451, disant qu'il n'en « fallait pas, et qu'il était rempli de fautes. Il en avait « acheté un dix patars en papier. » Ce fut Visser qui signala le premier ces deux passages et les donna au public. Les Mémoriaux de St-Aubert reposent aujourd'hui aux Archives départementales du Nord, à Lille. M. Bernard a donné le *fac-simile* des deux extraits que nous venons de citer.

Il résulte de là que neuf ans avant la publication des premières Lettres d'indulgences par l'école mayençaise, on vendait à Bruges et l'on connaissait à Cambrai, des livres en *caractères mobiles;* car l'expression de Jean Le Robert « *jette en molle* » a bien cette signification.

Van Praet, dans le *Catalogue des vélins des bibliothèques particulières*, t. II, pg. 7, a prétendu que l'abbé de St-Aubert voulait désigner par là un livre imprimé au moyen de planches fixes; mais M. Bernard a victorieusement réfuté

cette opinion en établissant « qu'on ne pourrait citer un « seul exemple de cette expression de *lettres moulées* ap- « pliquées aux ouvrages xylographiques qui, dit-il, sont « bien antérieurs cependant à la typographie, tandis qu'on « la voit employée constamment pour désigner les carac- « tères mobiles de fonte. » Aux nombreuses preuves qu'il donne, et qui sont tirées des lettres de naturalisation accordées par Louis XI aux premiers imprimeurs de Paris, en 1474, des mémoires du comptable du duc d'Orléans, en 1496, des *Mémoires* de Philippe de Comines, de l'inventaire des meubles, bijoux et livres d'Anne de Bretagne, rédigé vers l'an 1498, etc., on peut ajouter une autre autorité, tirée des Comptes de l'hôpital de St-Julien, de Lille. En l'année 1514, le receveur de l'hospice mentionne la dépense suivante : « A Rollant Asanieulx, librarier, pour « l'achat à lui fait par messire Pol Raimbault, prebstre, « d'un messel pour servir à dire messe en la capelle en « *lettre mollé*, VI l. » M. Bernard peut donc conclure légitimement « que la filiation de ces mots est parfaitement « établie depuis 1445 jusqu'à nos jours, dans le Nord « comme dans le Midi de la France », et qu'ils ont partout servi à désigner l'impression typographique. D'ailleurs, la mention spéciale que fait Jean Le Robert dans sa note de 1451, d'un Doctrinal en papier, permet de croire que les autres étaient imprimés sur vélin. Or, comme nous l'avons établi plus haut, l'impression tabellaire ne pouvant se faire que sur papier, nous trouvons là une nouvelle preuve que le Doctrinal en question avait été imprimé avec des caractères mobiles, puisqu'il était imprimé sur vélin.

Les Doctrinaux, en lettres mobiles, achetés à Bruges et à Valenciennes, en 1444, d'où venaient-ils? Avaient-ils été fabriqués dans l'une de ces deux villes? Assurément, non. Venaient-ils de Mayence? Mais on n'imprimait pas encore

à Mayence en ce temps-là. Ils venaient de Hollande, où les héritiers ou les élèves de Coster continuaient à se livrer en secret à la pratique de l'art nouveau. En négociants habiles, ils expédiaient leurs livres à Bruges, bien assurés que cette industrieuse et commerçante cité, par ses relations actives avec le reste de l'Europe, trouverait bien vite à les placer avantageusement.

On trouve une seconde preuve de l'exercice non interrompu de l'imprimerie en Hollande, dans le livre de Richard Atkyns, intitulé : *The original and growth of printing. Collected out of history, and the Ricords of this Kingdome. Wherein is also demonstrated, that printing apperthaineth to the* prerogative royal*; and is a flower of the* crown *of* England. *By* Richard Atkins, *Esq.—Withehall, april the 25. 1664.* By order and appointment of the right-honourable Mr. Secretary Morice, let this be printed. Tho. Richaut. — *London : printed by* John Streater, *for the author.* mdclxiv. La valeur historique du passage que nous allons extraire de ce livre a été fortement contestée. M. Bernard, suivant en cela le docteur Middleton, le regarde comme « une fable absurde, où le vrai et le faux sont mêlés de la manière la plus grotesque. » Nous avons cependant l'espoir de le faire paraître sous un jour tout différent. Mais d'abord, voici les paroles d'Atkyns : « Un livre « me tombe dans les mains, imprimé à Oxford, l'an de « Notre-Seigneur 1468, c'est-à-dire trois ans avant l'époque « assignée par les meilleurs auteurs à l'introduction de « l'art en Angleterre. Le même homme qui m'avait confié « ce livre me donna également une copie d'un document « et d'un manuscrit conservé à Lambeth-House, dont il « avait autrefois la garde, et ce document appartenait au « siége même de Cantorbéry et ne faisait pas partie de la « bibliothèque privée d'un des archevêques; j'en donne ici

« le résumé, espérant de trouver un jour le moyen de « donner au public le document même (1) :

« Thomas Bourchier, archevêque de Cantorbéry, donna « le conseil au roi (Henri VI) d'user de tous les moyens « qui étaient en son pouvoir pour introduire en Angle- « terre une forme d'impression (c'est ainsi qu'on nommait « alors l'imprimerie). Le Roi (esprit éclairé, et tout à fait « porté à favoriser des œuvres de ce genre) adhéra sur le « champ à cette proposition, et, après avoir demandé con- « seil sur la manière sûre d'atteindre la fin qu'il avait en « vue, il comprit qu'il fallait agir très secrètement et dis- « tribuer l'argent à pleines mains à celui ou à ceux qu'il « chargerait de débaucher un ouvrier à Haarlem, en Hol- « lande, où Jean Guthenberg avait nouvellement inventé « cet art et où il l'exerçait déjà. Il vit qu'il faudrait au « moins sacrifier mille marcs d'argent, et l'archevêque en « offrit trois cents au roi. La somme étant prête, la con- « duite de l'affaire fut confiée aux soins de M. Robert Tur- « nour, maître de la garde-robe du roi, et qui jouissait de « la plus haute faveur auprès de ce prince. M. Turnour « s'adjoignit M. Caxton, homme très intelligent qui, par le « grand commerce qu'il faisait avec les Hollandais, aurait « un prétexte naturel de séjourner longtemps dans leur

(1) A book came into my hands printed at Oxon anno Dom. 1468. Which was three years before any of the recited authors would allow it to be in England. And the same most worthy person, who trusted me with the afore said book, did also present me wit the copy of a Record and manuscript in Lambeth-House, heretofore in his custody, belonging to the See, and not to any particulor Archbishop of Canterbury; the substance whereof was this, (though i hope for publique satisfaction, the Record it self in it's due time wil appear.)

« pays. M. Turnour se déguisa (coupant sa barbe et ses « cheveux), mais M. Caxton se montra partout ouverte- « ment et publiquement. Ayant donc reçu les mille marcs « d'argent, ils se rendirent d'abord à Amsterdam, puis à « Leyde; mais ils n'osèrent s'introduire dans Haarlem « même, parce que cette ville se montrait extrêmement « défiante, et qu'elle avait déjà fait jeter en prison bon « nombre d'étrangers qui étaient venus comme eux pour « surprendre le secret de l'art nouveau (1). Ils eurent « bientôt dépensé les mille marcs, tant pour les frais de « leur entretien que pour les présents qu'ils se virent obli- « gés de faire; de sorte que le roi fut forcé de leur envoyer « cinq cents autres marcs, sur ce que M. Turnour lui an- « nonçait que l'affaire était presque conclue et qu'il s'était « entendu avec deux Hollandais qui avaient promis de lui « procurer un ouvrier bien au courant de l'art et capable « de l'enseigner. Enfin, après mille difficultés, ils gagnè- « rent un ouvrier nommé Frédéric Corsells (ou mieux Cor- « sellis) qui, pendant une nuit, après avoir changé de vê- « tements, se retira du milieu de ses compagnons, s'em- « barqua sur le navire qui avait été préparé à cette fin, et « par un vent favorable arriva à Londres sain et sauf (2).

(1) « Mr. Turnour was in disguise (his beard and hair shaven quioff) but « Mr. Caxton appear'd known and publique. They having received the said « sum of one thousand marks, went first to Amsterdam, then to Leyden, « not daring to enter Harlem it self; for the town was very jealous having « imprisoned and apprehended divers persons, who came from other parts « for the same purpose. »

(2) « Mr. Turnour having written to the King, that he had almost done « his work; a bargain (as he said) being struck betwixt him and two Hol- « landers, for bringing off one of the workmen, who should sufficiently dis-

« Mais comme il fut jugé bon de ne pas lui faire exercer « son art en cette ville, sur le conseil de l'archevêque (qui « avait été d'abord vice-chancelier et dans la suite chan- « celier de l'Université), Corsellis fut mené avec une es- « corte à Oxford, dans la crainte qu'il ne prît la fuite, et il « fut gardé à vue jusqu'à ce qu'il eût tenu la promesse « qu'il avait faite d'enseigner son art.

« C'est ainsi qu'Oxford fut la première ville d'Angleterre « où l'on imprima, et cela avant qu'on ne vît ni presse ni « imprimeur en France, en Espagne, en Italie et même en « Allemagne, Mayence seule exceptée, bien qu'elle réclame « la priorité, même sur la ville de Haarlem, quand elle se « vante d'être *urbem Maguntinam artis typographicæ in- « ventricem primam;* mais il est avéré que les choses se « sont passées d'autre sorte, et que cette ville a été initiée « à la connaissance de l'art par le frère d'un des ouvriers « de Haarlem et qui ouvrit un atelier à Mayence.

« Cette presse d'Oxford fut en activité dix ans au moins « avant toutes les presses d'Europe, excepté celles de Haar- « lem et de Mayence où l'art était né à peu près vers ce « temps-là. » (1)

« cover and teach this new art. At last, with much ado, they got off one « of the under-workmen, wose name was Frederick Corsells (or rather « Corsellis) who late one night stole from his fellows in disguise into a « vessel prepared before for that purpose ; and so the wind, favouring the « deseign, brought him safe to London.

(1) « So that at Oxford Printing was first set up in England, which was « before there was any printing-press or printer in France, Spain, Italy, « or Germany (except the city of Mentz) wich claimes seniority, as to « printing, even of Harlem it self, calling her city urbem Moguntinam « artis typographicæ inventricem primam, thought 't is known to be « otherwise, that city gaining that art by the brother of the workmen « of Harlem, who hat learnt it at home of his brother, and after set up « for himself at Mentz.

« This press at Oxon was at least ten years, before there was any prin- « ting in Europe, except at Harlem, and Mentz, Where also it was but new « born. »

Le résumé du manuscrit de Lambeth-House (1), tel que l'a donné Atkyns, a fait naître en Angleterre une très vive controverse touchant la priorité de la presse de Corsellis à Oxford sur celle de Caxton à Westminster. Nous la laissons de côté, voulant nous occuper uniquement des circonstances de ce récit qui regardent Haarlem et les successeurs de Coster dans cette ville. Etablissons donc avant tout, et le plus brièvement possible, la véracité tant contestée de notre auteur. Quelques mots d'abord sur la personne d'Atkins.

Il naquit en 1615, dans les environs de Gloucester, et fut reçu, en 1629, au collége de Balliol, dans l'Université d'Oxford. Après avoir achevé le cours de ses études, il fut chargé de l'éducation du fils de lord Thomas Arundel, avec lequel il voyagea en France. De retour dans sa patrie, il se rendit à la cour, et, lors de la révolution qui renversa Charles Ier, il équipa à ses frais une compagnie de cavaliers. Au retour des Stuarts, il obtint le gouvernement du comté de Gloucester; puis, il entreprit de défendre le droit exclusif du roi au privilége de faire imprimer les livres de jurisprudence. Il dépensa plus de mille livres et vingt ans de poursuites pour le triomphe de cette cause. Sa fortune en fut notablement

---

(1) Palais des archevêques de Cantorbéry, à Londres, dans le quartier de Southwark, sur la rive droite de la Tamise, vis-à-vis le Parlement et l'Abbaye de Westminster.

diminuée, et il se mit à écrire pour la réparer avec le prix de ses ouvrages. Malgré ses efforts, il mourut en prison, détenu pour dettes, le 14 septembre 1677.

Personne, du vivant d'Atkins, n'a élevé le moindre doute sur l'existence du monument dans lequel sont puisés les faits qu'il rapporte. Cela est prouvé par ce que dit Wood, au tome II, pg. 226 de son *Histoire des Antiquités de l'Université d'Oxford*, et par les paroles de Maittaire, qui, au tome I, pg. 30 des *Annales typographiques*, déclare « qu'il ne voit pas pourquoi l'on contesterait la vérité de « l'extrait de Lambert-House. » De plus, Palmer, dans l'*Histoire de la typographie*, a donné, d'après un manuscrit que possédait M. C. Tuttet, et qui remontait certainement au-delà de 1664, date de la publication du livre d'Atkyns, un récit concordant dans presque tous ses détails avec celui que nous avons transcrit plus haut, et il assure « que cela se trouve dans divers papiers et mémoires rela- « tifs à cette affaire, qui se voient encore dans le palais « de Lambeth. (1) ». Il était facile cependant de confondre Atkyns s'il n'avait pas craint d'en imposer à ses lecteurs, et la personne honorable, qu'il ne nomme pas, et de laquelle il avait obtenu, avec le don de l'*Expositio Sancti Hieronymi in Symbolum Apostolorum*, de 1468, la communication du manuscrit, n'aurait sans doute pas voulu se faire le complice d'une semblable supercherie. Enfin, Jo. Bagford, né en 1651, qui avait pu connaître Atkins, puisque ce dernier ne mourut qu'en 1677, blâme vivement ceux qui niaient l'existence du manuscrit, disant qu'il était certain

(1) Voyez le *Dictionnaire* de Chauffepié, art. Atkyns

que Jo. Birkenhead, baronnet, en avait eu une copie authentique en 1664, lorsque, en sa qualité de membre de la chambre des Communes, il fit partie de la commission chargée de régler ce qui concerne l'imprimerie. Et, ce qui doit faire supposer que Bagford n'affirme rien que de vrai, c'est que l'on voit dans les procès-verbaux des séances du Parlement, que le 27 octobre 1664, Birkenhead fut chargé de présenter un rapport à la Chambre haute sur la loi votée par les Communes pour régler l'exercice de la typographie. Evidemment, en sa qualité de rapporteur, il avait dû se faire représenter une pièce aussi importante dans l'affaire dont les chambres étaient saisies.

Donc, jusqu'en 1735, aucune voix ne s'éleva en Angleterre contre la vérité du récit d'Atkyns, et personne ne nia l'existence du document sur lequel il s'appuyait. Mais en cette année, Conyers Middleton, plus connu par la *Vie de Ciceron*, traduite en français par l'abbé Prévost d'Exiles, que par ses travaux bibliographiques, en entreprit la réfutation, et, à l'aide de raisonnements spécieux, il parvint, pour ainsi dire, à persuader au peuple anglais que toute cette histoire était supposée. Quelque temps après, Andr. Coltee Ducarel, conservateur de la bibliothèque de Lambeth, fit les recherches les plus actives dans le dépôt confié à sa garde, et ne trouvant d'autre manuscrit traitant des faits et gestes de Bourgchier que le *Mémorial* de cet archevêque, où il n'est en aucun endroit question ni d'imprimerie, ni de l'ouvrier typographe de Haarlem, il accusa de son côté Atkyns d'avoir trompé le public.

Ducarel a, ce nous semble, mis en oubli les règles les plus simples de la justice et de la critique; puisque, après des recherches minutieuses, il n'avait pas pu mettre la main sur le document résumé par Atkyns, il devait se contenter d'affirmer qu'il n'existait plus de son temps à Lam-

beth-House; mais il n'avait pas le droit de prétendre qu'il n'y avait jamais existé, ni partir de ce fait, pour accuser de mensonge et de supercherie un homme honorable qui ne pouvait plus se défendre contre ses attaques. Le témoignage de Palmer, dont le récit est conforme à celui d'Atkyns, et qui assure que « les papiers et mémoires relatifs « à cette affaire se voient encore dans le palais de Lam« beth; » le témoignage de Bagford, qui affirme qu'une « copie authentique » du manuscrit était, en 1664, entre les mains de Birkenhead, auraient dû lui suffire pour garder plus de réserve et plus d'équité dans ses conclusions.

Mais, comment le manuscrit se perdit-il? Nous n'en savons rien. Peut-être Birkenhead qui avait le droit, comme membre de la chambre des Communes, de se faire présenter toutes les pièces et tous les documents capables de l'éclairer dans ses fonctions de rapporteur, n'égligea-t il de le rendre au conservateur de la bibliothèque des archevêques de Cantorbéry, après en avoir pris la copie dont parle Bagford, et que, le gardant chez lui, il disparut avec la copie dans l'incendie de 1666 qui dévora treize mille maisons à Londres; peut-être faut-il attribuer cette perte à une cause différente, restée ignorée jusqu'à ce jour; mais, de quelque manière qu'il ait étéperdu, l'assertion d'Atkyns reste inattaquable, si une preuve directe ne vient pas établir d'une manière certaine qu'il a voulu tromper et que les soupçons de Middleton et de Ducarel sont conformes à la vérité. Cette preuve n'a jamais été donnée.

Que d'ailleurs l'imprimerie fût introduite en Angleterre sous le règne de Henri VI, cela peut se conclure d'un passage d'une des tragédies de Schakespeare. Dans l'acte IV, scène VII, de la deuxième partie de *Henri VI*, Jack Cade, le chef des rebelles, s'est emparé de Lord Say, et parmi les

reproches qu'il lui adresse, avant de commander qu'on le tue, il lui dit : « Tandis que nos pères n'avaient d'autres « livres de compte que la marque et la taille, tu as pro« pagé l'imprimerie, et contrairement aux intérêts du roi, « de sa couronne et de sa dignité, tu as fait bâtir une pa« peterie (1). » Nous aurions mauvaise grâce, sans doute, de donner à cette citation l'autorité d'un véritable document historique, mais nous l'avons rapportée pour établir que le fait de l'introduction de l'imprimerie en Angleterre sous Henri VI, était vulgairement admis, puisque Schakespeare, bien au courant des croyances populaires, et qui ignoraient certainement l'existence du manuscrit de Lambeth-House, en a conservé le souvenir.

Nous croyons avoir prouvé d'une manière suffisante l'erreur de Middleton et de Ducarel, et lavé Atkyns de l'accusation de mensonge qu'on a voulu infliger à sa mémoire. Si l'on vient dire maintenant que « le vrai et le faux sont mêlés de la manière la plus grotesque » dans « la fable absurde » qu'il rapporte, nous avouons que nous ne voyons pas en quoi consiste ce mélange et que l'absurdité fabuleuse de ce récit ne nous a nullement choqué. Le fait de l'invention de l'imprimerie par Coster de Haarlem, étant établi rigoureusement et historiquement, il n'est ni étrange ni absurde de penser que le gouverement anglais, par suite des fréquentes relations commerciales qui ont existé de tout temps entre l'Angleterre et la Hollande, ait eu vent de l'invention ; il n'est ni étrange ni absurde de croire qu'un roi

(1) Voy. T. II, p. 279, de la traduction de M. Benjamin Laroche des *Œuvres complètes de Schakespeare*, éditée par la Société du Panthéon littéraire. *Paris*, 1840, 2 vol., gr. in-8°.

protecteur et ami des lettres comme l'était Henri VI, et qui trouva le moyen, parmi les guerres et les dissentions civiles qui agitèrent son règne, de fonder le collége d'Eton, le collége royal de Cambridge et deux autres colléges à Oxford, ait essayé de doter son pays d'une découverte aussi favorable au développement des arts et des sciences. Quant aux circonstances mêmes du récit elles nous paraissent naturelles, et nous sommes loin d'y découvrir le ridicule et le « grotesque » qu'on nous signale. Les Hollandais voulant conserver pour eux seuls le secret de l'art, il fallait bien user de ruse et de détours pour le leur dérober ; il fallait attendre prudemment et avec patience l'occasion favorable comme le firent les envoyés du roi : c'était pour eux le seul moyen qu'ils eussent de mener à bonne fin leur mission.

Pour en venir maintenant aux conséquences que nous voulons déduire de notre discussion, nous ferons remarquer que l'époque fixée dans le dernier paragraphe du récit d'Atkyns, doit être comprise entre les années 1445 et 1455 au plus tard. Les presses de Haarlem et de Mayence étaient en effet les seules qui fussent alors en activité en Europe, et on ne devait en voir s'ouvrir ailleurs que dix ans après. Haarlem qui avait commencé à produire vers 1430 avec Coster, n'avait donc pas interrompu ses travaux avec la mort de l'inventeur. En 1444 et 1445, on y imprimait des livres qu'on vendait dans le pays même, ou qu'on envoyait en Flandre, comme le prouvent les *Mémoriaux* de Saint-Aubert, et ailleurs, sans doute, bien qu'il n'y ait aucune preuve certaine de cette supposition. Un peu plus tard, la mission de Turnour et de Caxton nous montre que l'art nouveau y était toujours pratiqué dans le plus grand secret, et nous arrivons à peu près au temps de sa vulgarisation et de sa propagation qui doit être surtout attribuée aux élèves de Gutenberg.

L'honneur d'avoir vulgarisé et propagé l'imprimerie a été selon nous, trop exclusivement rapporté aux typographes de Mayence. Il y a lieu de faire quelques restrictions qui viendront ajouter un troisième argument en faveur de l'opinion qui veut que l'art a été pratiqué sans interruption en Hollande depuis le temps de la découverte de Coster.

En octobre 1462, Adolphe de Nassau, archevêque de Mayence, s'empara de vive force de sa ville archiépiscopale. Il est probable, qu'avant cette époque, quelques élèves de Gutenberg avaient déjà porté au dehors la connaissance de l'imprimerie; mais, à cause des désordres qui suivirent l'assaut de la ville, les ouvriers typographes de Mayence furent, en quelque sorte, forcés d'émigrer et de chercher des lieux plus paisibles, où il pussent avec plus de sécurité se livrer à leur industrie. Aussi, voyons-nous dans les dix années qui suivirent la prise de Mayence, l'imprimerie se répandre dans les villes les plus importantes de l'Europe et des ateliers s'ouvrir par les Allemands. Henri Bechtermuntz s'arrête à Elfeld près Mayence, Albrecht Pfister se rend à Bamberg, Mentelin imprime à Strasbourg, Ulrich Zell se fixe à Cologne, et Koburger à Nuremberg. Hors des pays allemands, nous trouvons à Venise Jean et Vendelin de Spire, Jean de Cologne et Christophe Valdarfer ; à Rome, Ulrich Hahn, Arnold Pannartz et Conrad Sweinheim, Jean Gensberg et Georges Laver; à Mantoue, Putzbach; à Florence, Nicolas d'Allemagne; à Naples, Josse Havenstein et Halding, qui se rendit ensuite à Catane et à Messine. En France, nous avons comme initiateurs Ulrich Gering et Jean Heynlein à Paris, Jean l'Allemand et Jean Treschel à Lyon ; en Belgique, Jean de Wesphalie à Alost, puis à Louvain ; en Espagne, Lambert Palmart à Valence, Nicolas Spindeler à Barcelone et Paul Urus à Saragosse; en Angleterre, avec l'anglais Caxton, Thierry Rood, de Cologne.

On pourrait étendre de beaucoup cette nomenclature déjà longue; mais ce qui serait vainement tenté, ce serait de citer un seul imprimeur allemand se fixant en Hollande pendant toute la durée du XV^e^ siècle. On les trouve partout, en Italie, en France, en Espagne, en Angleterre et même dans les provinces flamandes; mais, dans la Hollande proprement dite, on n'en voit pas: c'est le seul pays de l'Europe qui semble interdit aux disciples de Gutenberg (1). Une semblable exclusion est-elle l'effet du hazard? Ce hâzard serait bien singulier. Les lois du pays leur en défendaient-elles l'entrée? Jamais pareille loi n'a existé. Ou bien l'état social de la Hollande était-il assez peu développé, et la pauvreté de ses habitants était-elle si grande qu'elle ne pût offrir ni ressources, ni débit probable aux imprimeurs mayençais? Cette supposition est en plein désaccord avec les faits, car la Hollande n'était ni la moins éclairée ni la moins riche des provinces soumises à la domination de la maison de Bourgogne. Comment donc expliquer cette étrange exception? La raison en est bien simple: ils savaient

(1) L'allemand Ebert a fait cette remarque dans son *Examen nouveau des prétentions des Hollandais à l'invention de l'imprimerie*, inséré dans l'*Hermes, oder Kritische Jahrb. der Litteratur für* 1823, IV part. VIII. Voici le texte de cet auteur : « Deutsche Drucker trugen die neue « Kunst in alle Lande. In Frankreich, in Italien, in Spanien, in Polen, « selbs in den Niederlanden, wardurch sie den Rhum des deutschen Na- « mens verbreitet worden; nur in Holland findet sich während des gan- « zen XV Jahrhunderts auch nicht die leiseste Spur eines Deutschen. » — « Les imprimeurs allemands propagèrent le nouvel art en tous pays, en « France, en Italie, en Espagne, en Pologne et même dans les Pays-Bas « (méridionaux), et par là ils répandirent au loin la gloire du nom alle- « mand; dans la Hollande seule et pendant toute la durée du XV^e^ siècle, « on ne voit pas la moindre trace d'un Allemand. »

tous que l'imprimerie était secrètement exercée dans ce pays, et ils évitaient de s'y rendre, aimant mieux exercer leur art dans des contrées qui n'en avaient pas encore la moindre notion, et où par conséquent, ils avaient la certitude de mieux réussir puisqu'ils n'avaient pas à redouter de concurrence. En effet, si l'art n'avait pas été secrètement exercé en Hollande avant la dispersion des Mayençais, comment comprendre la réserve des Allemands s'arrêtant tous aux frontières d'un pays où la conformité des mœurs et du langage devait les appeler de préférence; comment comprendre surtout l'apparition soudaine et inattendue de tous ces imprimeurs hollandais qui se font connaître dès que les livres revêtus de souscriptions eurent révélé le secret si longtemps gardé? Comment s'expliquer que sans qu'ils aient appris la typographie en Allemagne, Nicolas Ketelaer, de Haarlem, Gerard de Leempt, d'Utrecht, Gerard de Leeu, de Gouda, et Nicolas, son frère, Jean Veldenaer, d'Utrecht, Pierre van Os, de Bréda et d'autres encore, ouvrirent leurs ateliers à Utrecht, à Delft, à Zwol, à Nimègue, à Gouda, à Deventer? Et puis, non contents de faire connaître leurs travaux jusque-là ignorés, ne les voit-on pas quitter leur patrie et ne pas craindre d'entrer en lutte dans les pays étrangers avec ces Allemands qui n'avaient pas osé franchir les limites de la Hollande? C'est vers l'Italie surtout qu'ils se dirigent. Nicolas Pieterszoon, de Haarlem, imprimait en 1476, à Padoue, et en 1477 à Vicence. « Il est assez curieux, dit « M. Noordziek, qu'il se trouve sur l'ancienne liste généa- « logique de Coster un homme alors vivant du nom de « de Nicolas Pieterszoon, dont la fille épouse Thomas Pie- « terszoon le petit-fils du gendre de Coster. » Henri de Haarlem, imprimait à Bologne en 1482, à Venise en 1483, à Sienne en 1488, à Lucques et à Nozani en 1491. On voit à Florence, en 1498, Gérard de Haarlem. A ces trois artistes,

nés à Haarlem, on peut joindre bon nombre d'autres, tous enfants de la Hollande, et qui, comme les premiers, se fixèrent en Italie : Thierry de Rijnsburg, en 1477, à Venise; un an après, dans la même ville, Reinoud de Nimègue; Jean de Medemblick, à Colle, en 1477, puis à Florence, où l'on prétend qu'il introduisit la connaissance et la pratique de l'art; Jacques de Tiel, à Plaisance, en 1483; Jean Walbeeck et Bathélemy d'Utrecht, à Bologne, en 1485; Frédéric d'Egmont et Gérard Barreveldt, en 1494, à Venise; Martin d'Amsterdam, en 1498, à Naples. Tous ces noms parlent en faveur de la Hollande, et ils prouvent que nous ne disions pas sans raison que la propagation de l'imprimerie avait été trop exclusivement attribuée aux élèves de Gutenberg; ils prouvent que les héritiers de l'inventeur y ont contribué, pour une faible part il est vrai, mais enfin qu'ils y ont contribué.

Nous croyons avoir établi d'une manière suffisante, non seulement que l'imprimerie a été inventée en Hollande par Lourens Coster, mais que, de plus, l'art a été exercé secrètement et sans interruption depuis la mort de l'inventeur jusqu'au temps où il fut généralement connu et pratiqué en Europe. Nous consacrerons la fin de cet *Essai* à l'examen des prétentions allemandes et des preuves qu'ils mettent en avant pour les soutenir.

CHAPITRE HUITIÈME.

Exposé des preuves sur lesquelles sont basées les prétentions allemandes.

Après avoir entretenu ses lecteurs de la réalisation imparfaite de l'imprimerie à Haarlem, avant 1440, M. Bernard dit au commencement de son troisième chapitre, intitulé : Jean Gutenberg, à Strasbourg : « Jusqu'ici nous « avons marché pour ainsi dire à tâtons; nous allons main- « tenant pouvoir nous appuyer sur des actes et sur des « monuments incontestables; l'imprimerie va sortir des « temps fabuleux. » Les témoignages et les monuments historiques établissant la légitimité des prétentions hollandaises nous semblent jouir d'un degré suffisant de précision et d'authenticité pour nous permettre de ne pas accepter le jugement défavorable du savant historien des origines de l'imprimerie. Si la période qui précède Gutenberg est généralement regardée comme formant les *temps fabuleux* de l'art, cela provient du mépris systématique dont les preuves fournies par les Hollandais ont été couvertes, et de l'importance exagérée que l'on a attachée à celles des Allemands. Quant à ce qui regarde la Hollande, tout ce que nous avons dit établit l'exactitude rigoureuse de notre observation, et nous avons l'espoir de prouver, dans la suite de notre *Essai*, qu'elle n'est pas moins fondée en ce qui concerne

l'Allemagne. En se dispersant dans les différentes contrées de l'Europe, les imprimeurs mayençais répandirent partout avec la connaissance de leur art, l'opinion que Gutenberg en était l'inventeur et que l'invention avait eu lieu dans la ville qu'ils venaient de quitter. Les moyens de publicité qui devaient être, dans un avenir prochain, une des plus heureuses conséquences de l'imprimerie n'existaient pas encore, et quand même les Hollandais auraient réclamé, leur voix n'eût pu se faire entendre. Le cours naturel des choses donna donc, dès le principe, un avantage immense à la cause de Gutenberg. Son nom fut en tous lieux proclamé sans contestation, et les peuples le bénirent comme celui du plus grand bienfaiteur de l'humanité. Quand plus tard les Hollandais protestèrent contre cette usurpation de leur droit, leur protestation fut accueillie comme l'a été et le sera toujours une assertion qui contredit une opinion universellement acceptée. La force irrésistible de la vérité, l'étude mieux approfondie des faits et le temps, qui toujours favorise la justice, pouvaient seuls les faire triompher; mais leur triomphe sera durable comme tout ce qui a pour fondement la vérité.

Aussi, avant d'entamer la discussion des arguments sur lesquels les Allemands se fondent, et quelque soit la conclusion qui doive en ressortir, il faut remarquer que la Hollande y est à bon droit et nécessairement indifférente. Tous les faits qui regardent Coster et son invention se sont passés entre l'année 1423 et l'année 1439, c'est-à-dire antérieurement au temps que la critique la plus indulgente fixe aux travaux préparatoires de Gutenberg, et quinze ans avant l'impression des Lettres d'indulgences, premiers essais sérieux des presses mayençaises. Dans les seize années que l'histoire nous permet d'assigner à la carrière typographique de Coster, il a produit quatre éditions du *Speculum* et trois du *Donat*. La première édition du *Speculum* a certainement vu le jour vers 1430, de sorte que l'imprimerie a été réalisée en Hollande vingt-sept ans avant la publication du célèbre *Psautier* de 1457. Cette conclusion est la conséquence naturelle et vraie de tout ce que nous avons établi plus haut. Cela étant, nous posons le dilemme suivant : ou bien Gutenberg n'a eu aucune connaissance de ce qui s'était passé avant lui en Hollande, et il a trouvé l'art nouveau par le seul effort de son génie, ou bien il l'a réalisé et perfectionné après avoir étudié un livre en caractères mobiles sortant des presses hollandaises. Dans le premiers cas, il mériterait sans doute le titre d'inventeur; mais l'invention de Coster étant prouvée d'une manière certaine, le droit de ce grand homme resterait inébranlable à côté de celui de Gutenberg, et, malgré toutes les réclamations des Allemands, l'insigne avantage de la priorité dans l'invention devrait être accordée à l'imprimeur de Haarlem, comme son véritable titre de gloire; dans l'autre cas, Gutenberg ne pourrait prétendre qu'au seul mérite d'avoir perfectionné ce qu'un autre avait découvert avant lui, et de la découverte duquel il avait eu connaissance. Or, nous savons par la déposition de Zell, confirmée par celle d'Accurse, que cette alternative est seule vraie; donc, et quoi que puissent dire les Allemands, les Hollandais sont désintéressés dans le débat qui va suivre; tout ce qu'on pourra dire pour ou contre Gutenberg leur importe peu et, s'ils combattent les prétentions allemandes, c'est moins pour écarter des adversaires dangereux que pour établir, qu'en dehors de leur système, la question de la découverte de l'imprimerie ne peut être résolue d'une manière assurée et satisfaisante.

Il s'agit maintenant, pour nous, de faire connaître et d'examiner les prétentions des Allemands et les preuves

sur lesquelles ils les appuient. D'après eux, Gutenberg a non seulement inventé les secret des caractères mobiles, mais il a porté l'art de l'imprimerie à sa pleine perfection, et tel qu'on peut l'admirer dans la Bible de 42 lignes et dans le Psautier de 1457, qui, de nos jours encore, est regardé comme un admirable chef-d'œuvre.

Selon quelques-uns, c'est à Mayence qu'il conçut la première pensée de la mobilisation des caractères. Il s'occupa de la réalisation de sa découverte pendant les années de son séjour à Strasbourg, mais il ne parvint pas à y rien produire. Après son retour à Mayence, il aurait mis la dernière main à son invention et se serait associé avec Fust pour l'exploiter. M. Schaab adopte ce système. « Ce que Gutenberg, dit-il, a fait à Strasbourg pour son nouvel art, ne « sont que des essais encore bien éloignés de l'exécution.... « Toutes les dépositions des témoins du procès de Dritzehen ne contiennent aucune trace que la moindre petite « feuille (blättchen) ait été imprimée à Strasbourg. Mais « quand même cette ville pourrait effectivement nous montrer quelque chose, qu'est-ce que la pratique d'un art « auprès de l'œuvre divine de l'invention? L'idée créatrice « d'une invention une fois connue devient un bien commun. Chacun alors peut l'étendre et la perfectionner. « Dans toutes les grandes découvertes, inventer, améliorer « et conduire à la perfection sont trois choses distinctes « qui, souvent, sont l'œuvre de trois personnes différentes. « Qu'on n'exige pas qu'un seul homme ait, au même degré, l'aptitude que chacune d'elles demande. Si dans « l'histoire de l'invention de l'imprimerie on divise d'après « l'ordre des temps, les trois époques de l'*invention*, de « l'*amélioration* et du plein *achèvement*, Mayence n'aura à « partager avec Strasbourg qu'une part de la seconde, la « première et la plus importante, l'*invention*, ainsi que la « dernière, le *plein achèvement*, lui appartiennent d'une « manière exclusive.... » (1)

Selon d'autres, et M. Umbreit est de cet avis, il faudrait entièrement supprimer la période de Strasbourg, et, d'après eux, le procès de 1439 n'a nul rapport avec l'imprimerie.

Mais, quelle que soit la discussion qui les sépare sur ce point particulier, ils soutiennent unanimement le droit de Gutenberg au mérite de l'invention. « La vérité, disent-ils, « est la première qualité de l'histoire. Les monuments et « les documents authentiques, les dépositions des témoins « oculaires ou des contemporains bien informés sont ses « seules sources.... Les rechercher toutes, les combiner « avec attention et exactitude, les appliquer avec prudence, « les établir et les apprécier d'après les règles d'une saine « critique; tel est le premier devoir de l'historien. » Ils affirment que l'histoire de l'invention de l'imprimerie « ne « reposera plus désormais sur des problèmes et des hypothèses; elle s'appuiera sur des preuves réelles, authentiques et invincibles » et que « mettre des fable à la « place de la vérité, comme le font les Haarlemois pour « leur invention laurencienne, ce n'est plus écrire l'histoire. »

Ainsi débute M. Schaab, dans le chapitre où il expose les sources de son *Histoire pragmatique*. — M. Umbreit et les autres défenseurs de Mayence s'expriment à peu près dans les mêmes termes. — Nous ne disons rien de sa façon

(1) *Die Geschichte des Erfindung der Buchdruckerkunst*, etc. t. I, pag. 156 et 157.

sommaire de juger et de condamner la cause de Haarlem; le lecteur sait à quoi s'en tenir maintenant sur cette question, et il comprend pour quelles raisons les Allemands ne consentiront jamais à la soumettre à un examen sérieux et impartial. Prenons donc connaissance des preuves « réelles authentiques, invincibles » qu'on nous promet; voyons si bien effectivement elles sont revêtues de ces trois qualités et si les partisans de Mayence remplissent les conditions de critique historique posées par eux-mêmes, et que nous admettons sans aucune contestation.

Comme bien on le pense, les arguments ne leur font pas défaut. M. Schaab, esprit très méthodique, les divise en huit classes principales. Le moins que l'on puisse faire, c'est de mettre un peu d'ordre dans cette surabondance de preuves « réelles, authentiques, invincibles. » Sans cette sage précaution, on pourrait s'y perdre en vérité.

Donc, à la première classe appartiennent les témoignages qui concernent la personne et l'invention de Gutenberg contenus dans des pièces publiques et authentiques qui émanent directement de lui, ou auxquelles il a personnellement coopéré.

A la seconde, les témoignages qui concernent la personne et l'invention de Gutenberg, contenus dans des actes publics et privés qui émanent d'autres personnes.

A la troisième, les témoignages des personnes qui ont travaillé à l'invention auprès de Gutenberg ou qui ont été associés avec lui en vue de l'invention.

A la quatrième, les monuments primitifs de l'imprimerie, où il est fait mention de l'invention et de l'inventeur.

A la cinquième, les inscriptions placées sur le tombeau de Gutenberg après sa mort, par Gelthusz et Yves Wittig.

A la sixième, les témoignages des écrivains du XV^e^ ou du XVI^e^ siècle, dont les livres portent une date connue.

A la septième, les témoignages de même nature, mais sans date certaine.

A la huitième, enfin, les témoignages contenus dans des pièces publiques et authentiques, des sceaux, etc., qui ont rapport aux membres de la famille de Gutenberg ou de celle de ses coopérateurs Fust et Schœffer.

Nous allons reprendre cette nomenclature, classe par classe. Il est important, en effet, de voir si tout est de pur métal, et si par hazard, et bien involontairement sans doute, quelque peu d'alliage n'aurait pas trouvé moyen de s'y glisser.

I.

Première classe.

Les sources historiques rangées dans cette classe, sont : 1° La déclaration de Gutenberg devant le Grand-Conseil de Strasbourg, dans laquelle il est dit : qu'il a fait arrêter Nicolas, secrétaire de Mayence, parce que cette ville ne lui payait pas les rentes et intérêts qui lui étaient dus; qu'il ne voulait pas relâcher ce Nicolas, mais qu'il exigeait les 310 florins que ce dernier avait promis de lui payer à la prochaine fête de la Pentecôte. Cet acte est daté du dimanche après la S^t^-Grégoire, 1434. — 2° La déclaration donnée par Gutenberg devant le Grand-Conseil, sur la plainte de Georges Dritzehen. Elle contient le détail de sa défense (12 décembre 1439). — 3° Une lettre de rente faite devant le juge de la curie de Strasbourg, « par laquelle un certain Jean Carle vend au chapitre de S^t^-Thomas une rente de cinq livres de deniers strasbourgeois pour une somme de 100 livres de la même monnaie. » Jean Gens-

fleisch, aussi appelé Gutenberg, apparaît dans cet acte comme co-débiteur et répondant (Le 2e des ides de janvier [le 12] 1441). — 4° Une lettre de rente dressée par le même juge, « par laquelle Jean, nommé Gensfleich, aussi Gutenberg, « et un certain Martin, nommé Brehter, bourgeois de Strasbourg, vendent au même chapitre de St-Thomas une « rente de 4 livres de deniers strasbourgeois, contre une « somme de 80 livres de la même monnaie. Gutenberg y « reconnaît avoir reçu l'argent et l'avoir entièrement em- « ployé à son usage. Comme garantie, il donne au chapitre, « avec droit de rachat, une rente sur la ville de Mayence, de « 10 florins du Rhin, qu'il avait héritée de son bisaïeul Jean « Leheymer, juge du tribunal civil de Mayence, et prête « serment que ce bien était franc de toute hypothèque. » (Le 15e des Calendes de décembre [17 novembre] 1442.)— 5° Un acte passé devant le tribunal civil de Mayence, par lequel Arnold Gelthuss a donné pour lui et ses héritiers, à Reinhardt Brumser et à Henechin Rodenstein, 8 1/2 florins en or.... pour une somme capitale de 150 fl. Henn Gensefleisch, que l'on appelle Gudenbergk, était présent et il a reconnu que ces 150 fl. avaient été déposés en ses mains et qu'il s'en était servi pour son utilité (Fait en l'année 1448, fête de St-Gall, confesseur).— 6° Un acte notarié, en date du 20 juin 1457, concernant la vente des biens de Schlussel à Bodeinheim. L'acheteur était Gutenberg. — 7° et 8° Deux pièces fabriquées par Bodmann.

Sauf les deux dernières, les pièces que nous venons de citer sont authentiques. La fausseté de ces deux pièces est démontrée d'une manière péremptoire par M. Schaab. « On saura désormais, dit M. de Laborde, que Bodmann, « l'archiviste de Mayence, tourmenté par Oberlin, Fischer « et tous les bibliographes du temps pour leur trouver « quelques nouveaux renseignements sur Gutenberg, n'ima-

« gina rien de mieux que d'en fabriquer deux, qui juste- « ment leur venaient en aide pour remplir les deux la- « cunes qui se présentent dans son histoire, l'une de 1420 « à 1430, l'autre de 1455 à 1460. Le premier acte est en « forme de lettre adressée de Strasbourg, par Gutenberg à « sa sœur Berthe, une nonne enfermée dans un couvent à « Mayence. La seconde est une sorte de sous-seing privé « dans lequel paraît la phrase importante par laquelle « Gutenberg s'engage à laisser au couvent tous les livres « qu'il a imprimés et à lui donner à l'avenir tous ceux qu'il « pourra imprimer encore.... De cette manière, on établis- « sait : 1° l'impossibilité du séjour de Gutenberg en « Hollande, où on l'accusait alors d'avoir été chercher la « découverte de Coster; 2° la preuve qu'après la séparation « d'avec Fust et Schœffer, il avait continué à imprimer à « Mayence. » (1)

Les six autres pièces sont d'une authenticité incontestable. Elles regardent bien la personne de Gutenberg, mais elles n'ont nullement rapport à l'histoire de son invention; et dès lors, nous ne voyons pas pourquoi M. Schaab se met en frais de les mentionner et de les produire comme des « preuves réelles, authentiques et invincibles » sur lesquelles s'appuie la cause de Mayence. Il n'y a que la seconde, la déposition de Gutenberg dans le procès de Strasbourg, qui puisse offrir quelque semblant d'importance; nous en examinerons la valeur dans le chapitre suivant consacré à l'examen des pièces du procès de 1439.

---

(1) *Débuts de l'imprimerie à Strasbourg*, avant-propos, pg. 5, à la note.

II.

Deuxième classe.

Les preuves inscrites dans cette classe, sont : 1° Le procès-verbal du Grand-Conseil de Strasbourg sur l'audition de quatorze témoins du procès intenté, en 1439, par Georges Dritzehen contre Gutenberg.—2° Un autre procès-verbal se rattachant à la même affaire. — 3° Deux extraits du registre de la taxe du vin de Strasbourg, de 1436 et et 1442. Le premier porte que Hans Gutenberg, d'après un réglement daté du jeudi avant la Ste-Marguerite, 1439, reste redevable de douze schillings, qu'il a payés ce jour et aussi à la St-Grégoire, 1442, en y ajoutant de plus un florin. Le second, qu'Ennel Gutenbergen a payé le même impôt, mais on ne sait en quelle année. — 4° La sentence de bannissement prononcée par Conrad III, archevêque de Mayence, dans laquelle Henchin zu Gudenberg est nommé. Cette sentence est du 18 mars 1430 (le mercredi après le dimanche de *Lætare*). — 5° Une convention avec Else zu Gutenberg touchant une somme qui lui sera payée, sa vie durant, par son fils Henne, fils de Friele Gensfleisch. — 6° Une pièce de même nature, datée du dimanche qui suit la fête de St-Urbain, 1434. — 7°, 8°, 9°, 10° et 11° Des documents de 1441, 1443, 1445, 1448 et 1450, ayant trait à des affaires d'argent qui ne concernent en aucune sorte l'imprimerie. Les numéros 8 et 9 regardent Jean Gensfleisch l'ancien.—12° L'acte du notaire Helmasperger mentionnant le serment prêté en sa présence, dans la grande salle des Récollets de Mayence, par Jean Fust, en exécution du jugement qu'il avait obtenu contre

Gutenberg. Cet acte rappelle les plaintes de Fust et les réponses de la partie adverse; il est daté du 6 novembre 1455. — 13° Encore une pièce où Gutenberg n'est pas mentionné et qui regarde Gensfleisch l'ancien. — 14° L'acte du 17 janvier 1465, par lequel l'archevêque Adolphe II nomme Gutenberg parmi les gentilshommes de sa cour et lui accorde les avantages attachés à cette dignité. —15° La déclaration du docteur Humery qui s'engage auprès de l'archevêque Adolphe II, à ne se servir qu'à Mayence des instruments d'imprimerie, que Gutenberg lui a laissés en mourant, et, s'il les vend, à ne les vendre qu'à un Mayençais (Le vendredi après la fête de St-Mathieu, 1468). — 16° Le 4 janvier 1486, l'archevêque Berthold, comte de Henneberg, institue la censure des livres. Il est dit dans cette pièce, que, par un effet de la divine Providence, l'invention de l'imprimerie a eu lieu dans la noble ville de Mayence.

La première et la deuxième preuve de cette classe seront examinées, avec la deuxième de la première, au chapitre suivant. Parmi les quatorze autres, il n'y en a que trois: la douzième, la quinzième et la seizième, qui aient quelque rapport à l'imprimerie, et la douzième seule, semble pouvoir être considérée comme ayant trait à l'invention. Les autres y sont complètement étrangères, comme il est facile de le voir à l'énoncé sommaire de leur objet.

III.

Troisième classe.

M. Schaab produit ici les témoignages des personnes qui ont travaillé à l'invention avec Gutenberg. C'est d'abord

II.

Deuxième classe.

Les preuves inscrites dans cette classe, sont : 1° Le procès-verbal du Grand-Conseil de Strasbourg sur l'audition de quatorze témoins du procès intenté, en 1439, par Georges Dritzehen contre Gutenberg.—2° Un autre procès-verbal se rattachant à la même affaire. — 3° Deux extraits du registre de la taxe du vin de Strasbourg, de 1436 et et 1442. Le premier porte que Hans Gutenberg, d'après un réglement daté du jeudi avant la Ste-Marguerite, 1439, reste redevable de douze schillings, qu'il a payés ce jour et aussi à la St-Grégoire, 1442, en y ajoutant de plus un florin. Le second, qu'Ennel Gutenbergen a payé le même impôt, mais on ne sait en quelle année. — 4° La sentence de bannissement prononcée par Conrad III, archevêque de Mayence, dans laquelle Henchin zu Gudenberg est nommé. Cette sentence est du 18 mars 1430 (le mercredi après le dimanche de *Lætare*). — 5° Une convention avec Else zu Gutenberg touchant une somme qui lui sera payée, sa vie durant, par son fils Henne, fils de Friele Gensfleisch. — 6° Une pièce de même nature, datée du dimanche qui suit la fête de St-Urbain, 1434. — 7°, 8°, 9°, 10° et 11° Des documents de 1441, 1443, 1445, 1448 et 1450, ayant trait à des affaires d'argent qui ne concernent en aucune sorte l'imprimerie. Les numéros 8 et 9 regardent Jean Gensfleisch l'ancien.—12° L'acte du notaire Helmasperger mentionnant le serment prêté en sa présence, dans la grande salle des Récollets de Mayence, par Jean Fust, en exécution du jugement qu'il avait obtenu contre

Gutenberg. Cet acte rappelle les plaintes de Fust et les réponses de la partie adverse; il est daté du 6 novembre 1455. — 13° Encore une pièce où Gutenberg n'est pas mentionné et qui regarde Gensfleisch l'ancien. — 14° L'acte du 17 janvier 1465, par lequel l'archevêque Adolphe II nomme Gutenberg parmi les gentilshommes de sa cour et lui accorde les avantages attachés à cette dignité. —15° La déclaration du docteur Humery qui s'engage auprès de l'archevêque Adolphe II, à ne se servir qu'à Mayence des instruments d'imprimerie, que Gutenberg lui a laissés en mourant, et, s'il les vend, à ne les vendre qu'à un Mayençais (Le vendredi après la fête de St-Mathieu, 1468). — 16° Le 4 janvier 1486, l'archevêque Berthold, comte de Henneberg, institue la censure des livres. Il est dit dans cette pièce, que, par un effet de la divine Providence, l'invention de l'imprimerie a eu lieu dans la noble ville de Mayence.

La première et la deuxième preuve de cette classe seront examinées, avec la deuxième de la première, au chapitre suivant. Parmi les quatorze autres, il n'y en a que trois : la douzième, la quinzième et la seizième, qui aient quelque rapport à l'imprimerie, et la douzième seule, semble pouvoir être considérée comme ayant trait à l'invention. Les autres y sont complètement étrangères, comme il est facile de le voir à l'énoncé sommaire de leur objet.

III.

Troisième classe.

M. Schaab produit ici les témoignages des personnes qui ont travaillé à l'invention avec Gutenberg. C'est d'abord

celui d'Ulrich Zell, que nous avons transcrit et commenté plus haut; il donne ensuite celui de Schœffer tel qu'il nous a été conservé par Trittheim, abbé du couvent de Spanheim. Dans ses *Annales hirsaugienses*, achevées en 1514, et imprimées pour la première fois dans l'abbaye de St-Gall, en 1690, il est dit à la page 421 et 422 : « En ce temps (1450) « fut inventé et imaginé à Mayence, ville de Germanie sur « le Rhin, par Jean Gutenberger, bourgeois mayençais, cet « art admirable et jusqu'alors inouï d'imprimer des livres « à l'aide de caractères mobiles, et non pas en Italie, « comme certains auteurs l'ont écrit faussement. Après « qu'il eut sacrifié sa fortune entière à la recherche de cet « art, et que, succombant sous l'extrême difficulté de son « entreprise, il se sentit comme écrasé de tous points, il « fut bien près de tout abandonner par désespoir; mais « enfin, aidé des conseils et de l'argent de Jean Fust, éga- « lement citoyen de Mayence, il put mener à terme son « vaste dessein. Ils imprimèrent donc d'abord, à l'aide de « tables de bois et de formes habilement disposées, sur les- « quelles les caractères étaient gravés l'un après l'autre, « un vocabulaire nommé Catholicon ; mais ils ne purent « pas imprimer un autre ouvrage avec ces planches, parce « que, ainsi que nous l'avons dit, les caractères n'étaient « pas mobiles, mais sculptés sur ces tables. Des inventions « plus ingénieuses suivirent bientôt les premières; ils ima- « ginèrent le moyen de fondre les types de toutes les lettres « de l'alphabet latin (et ils les appelaient matrices); à l'aide « de ces types, ils purent fondre des caractères de cuivre « ou d'étain, supportant toute espèce de pression, au lieu « de les graver à la main comme ils faisaient auparavant. « Et véritablement, ainsi que je l'ai appris de la bouche « même de Pierre Schœffer de Gernsheim, bourgeois de « Mayence, qui était gendre du premier inventeur, l'art de

« l'imprimerie éprouva d'abord de très grandes difficultés. « Car, ayant entrepris d'imprimer la Bible, avant qu'ils « eussent achevé le troisième quaterne, ils avaient dépensé « plus de 4,000 florins. Mais le susdit Pierre Schœffer, « alors ouvrier, et depuis, ainsi que nous l'avons dit, « gendre du premier inventeur, Jean Fust, homme ingé- « nieux et prudent, imagina une méthode plus facile de « fondre les caractères, et porta l'art jusqu'au point où « nous le voyons à présent. Ils gardèrent tous trois pen- « dant quelque temps le secret de leur découverte jusqu'au « moment où il fut divulgué par les ouvriers, sans l'aide « desquels ils ne pouvaient exercer leur art, et il fut « d'abord porté à Strasbourg puis chez les autres nations. » — Trittheim interrompt son récit pour faire en six vers l'éloge de l'imprimerie, puis il reprend : — « Mais j'en ai dit « assez de l'admirable découverte de l'imprimerie dont les « premiers inventeurs furent des citoyens de Mayence. Or, « tous trois, Jean Guttenberger, Jean Fust et son gendre « Pierre Schœffer, demeuraient à Mayence dans la maison « nommée *Zum Jungen*, qui, dans la suite et jusqu'à pré- « sent fut nommée l'imprimerie. » (1)

---

(1) « His temporibus in civitate Moguntina Germaniæ prope Rhenum, « et non in Italia, ut quidam falso scripserunt, inventa et excogitata est ars « illa mirabilis et prius inaudita imprimendi et caracterizandi libros per « Joannem Guttenberger, civem Moguntinum, qui cum omnem pene « substantiam suam pro inventione hujus artis exposuisset, et nimia diffi- « cultate laborans, jam in isto, jam in alio deficeret, jamque prope esset, « ut desperatus negotium intermitteret, consilio tandem et impensis Joan- « nis Fust, æque civis Moguntini, rem perfecit inœptam. In primis igi- « tur characteribus litterarum in tabulis ligneis per ordinem scriptis, for- « misque compositis vocabularium Catholicon nuncupatum, impresserunt,

Nous n'avons rien à ajouter à ce que nous avons dit sur le témoignage de Zell. Loin d'attribuer à Gutenberg, son maître, le mérite de l'invention, il le donne en termes clairs et positifs à la Hollande; et, ce que M. Schaab et les autres Allemands ont écrit, pour dénaturer le vrai sens de sa déposition, et la faire tourner à l'avantage de leur cause, rend évidente leur impuissance et incontestable le droit de leurs adversaires. Quant au récit de Schœffer, transmis par Trittheim, nous l'examinerons avec soin après avoir examiné les pièces du procès de Strasbourg.

« sed cum iisdem formis nihil aliud potuerunt imprimere, et quod cha-
« racteres non fuerunt amovibiles de tabulis, sed insculpti, sicut diximus.
« Post hæc inventis successerunt subtiliora, inveneruntque modum fun-
« dendi formas omnium Latini Alphabeti litterarum, quas ipsi matrices
« nominabant, ex quibus rursum æneos sive stanneos characteres funde-
« bant, ad omnem pressuram sufficientes, quos prius manibus sculpebant.
« Et revera sicut ante XXX, ferme annos ex ore Petri Opilionis de Gerns-
« heim, civis Moguntini, qui gener erat primi artis inventoris, audivi,
« magnam a primo inventionis suæ hæc ars impressoria habuit difficulta-
« tem. Impressuri namque Bibliam, priusquam tertium complessent quater-
« nionem, plusquam 4000, florenorum exposuerunt. Petrus autem memo-
« ratus Opilio, tunc famulus, postea gener, sicut diximus, inventoris
« primi, Joannis Fust, homo ingeniosus et prudens, faciliorem modum
« fundendi characteres excogitavit, et artem, ut nunc est, complevit. Et
« hi tres imprimendi modum aliquandiu tenuerunt occultum, quousque
« per famulos, sine quorum ministerio artem ipsam exercere non potue-
« rant, divulgatus fuit, in Argentinenses primo, et paulatim in omnes na-
« tiones.... Et hæc de impressoria mira subtilitate dicta sufficiant, cujus
« inventores primi cives Moguntini fuerunt. Habitabant autem primi tres
« artis impressoriæ inventores, Joannes videlicet Guttenberger, Joannes
» Fust et Petrus Opilio Moguntiæ in domo *zum Jungen* dicta, quæ dein-
« ceps usque in præsens impressoria nuncupatur. »

IV.

Quatrième classe.

Les preuves énumérées dans cette classe sont prises des souscriptions qui terminent les premiers livres imprimés à Mayence. Elles sont de trois sortes.—*A*) Celles dans lesquelles Gutenberg est proclamé l'inventeur : 1° Les *Institutes* de 1468; 2° la dédicace du *Tite-Live* de 1505. Cette dédicace est reproduite à la fin des six autres éditions de cette traduction. — *B*) Celles dans lesquelles Mayence est citée comme le lieu de l'invention : 3° Le *Catholicon* de 1460; 4° les *Rudimenta grammatica* de 1468. — *C*). Celles dans lesquelles Jean Fust est donné comme inventeur : 5° Le *Mercurius trismegistus* de 1503; 6° le *Breviarium moguntinum* de 1509; 7° le *Breviarium historiæ Francorum* de 1515; 8° le privilége de l'empereur pour l'édition de 1519 du *Tite-Live;* 9° la préface de ce même ouvrage, écrite par Erasme et dans laquelle se trouve le passage que nous avons cité plus haut (Voyez pg. L); 10° la lettre de Nicolas Carbach, ajoutée à la fin de la préface d'Erasme; 11° les œuvres de *Prosper d'Aquitaine,* de 1524; 12° l'édition d'*Appien,* de 1529. — M. Schaab cite encore deux autres souscriptions qui peuvent être ajoutées à la subdivision *B*), savoir : 13° celle de l'*Apulée*, imprimée à Vienne, en 1497, par Jean von der Winterberg, et 14° celle qui se trouve dans une note manuscrite de l'unique exemplaire du *Missale Cracoviensis ecclesiæ*, imprimé par Pierre Schœffer, en 1487.

Toutes ces souscriptions, celle du Catholicon exceptée, qui est de Gutenberg, sont l'œuvre de Pierre Schœffer et de Jean son fils. Elles ont donc la même origine que le

récit de Trittheim et nous les examinerons en même temps.

V.

Cinquième classe.

Sous cette division M. Schaab transcrit deux épitaphes faites pour le tombeau de Gutenberg, l'une par Adam Gelthuss, avant 1499, et l'autre par Ives Wittig, en 1507. Il faut avouer que voilà deux preuves « réelles, authentiques et invincibles. » Il est fâcheux que les monuments, récemment érigés à la gloire de Gutenberg, par les villes de Mayence et de Francfort, n'existaient pas encore, lors de la publication du livre de M. Schaab, il aurait pu transcrire les inscriptions qu'on y a mises, et ajouter de cette sorte, deux nouvelles et non moins fortes preuves à celles qu'il vient de nous fournir.

VI.

Sixième et septième classe.

Ces deux classes comprennent les témoignages des écrivains du XV^e^ et du commencement du XVI^e^ siècle qui ont parlé de l'imprimerie. « Je commence, dit M. Schaab, par « exposer les dépositions des auteurs de notre voisinage, « qui, parce qu'elles sont comme des *sources indigènes*, « doivent être examinées avant les témoignages étrangers. « Quant à ces derniers, que nous fournissent non seulement « des Allemands, des Français, des Italiens et des Espa« gnols, mais même des Hollandais, Meermann *(sic)* en a

« rapporté soixante-dix-neuf avec lesquels il a rempli pres« que tout son deuxième volume. Je choisirai dans cette « multitude ceux qui me paraissent offrir le plus d'intérêt. » Il faut avouer que M. Schaab n'abuse pas de ses avantages, puisqu'il se contente d'en rapporter trente-huit. Il aurait pu se montrer moins accommodant et enfler son ouvrage en reproduisant intégralement les citations renfermées dans les *Origines typographicæ;* il aurait pu même, en se servant de la compilation de J. Christ Wolff qui a pour titre : *Monumenta typographica,* se montrer plus pressant encore; car, dans le premier volume de cet ouvrage, il se trouve une table très curieuse, où sont comptés les divers témoignages sur le temps et le lieu de l'invention de l'imprimerie et sur le nom des inventeurs présumés de l'art. Or, il résulte de cette table que cent vingt-huit témoins ont déposé en faveur de Gutenberg, quarante-sept en faveur de Fust; quant à Schœffer, il faut bien qu'il se contente de la dizaine. A première vue, sans discuter la qualité de ces divers témoignagnes, et si l'on s'en tient à la seule quantité, il est évident que Gutenberg doit l'emporter. Si l'on réfléchit de plus, que, malgré l'apparente discorde qui divise ces trois catégories de témoins, ils se réunissent en dernière analyse pour proclamer le droit de l'Allemagne, ne semble-t-il pas naturel que ce droit soit chose reçue et consacrée et que les Allemands le défendent comme la plus précieuse portion de leur héritage de gloire? On citerait bien peu de faits historiques, affirmés avec unanimité par cent quatre-vingt témoins différents. Mais cet accord merveilleux n'est qu'une vaine apparence : c'est un mirage qui s'éloigne et se dérobe à mesure qu'on le poursuit. Quand on examine, en effet, les passages rapportés par M. Schaab, par Meermann et par Wolff, on trouve toujours le même témoignage répété de diverses manières. Joh. Hen. Boecler en faisait déjà la re-

marque en 1640. Il disait : « Que l'illustre cité (Mayence) « considère à quel petit nombre se réduit cet armée de « témoins si l'on examine leur force réelle et la bonté de « leurs armes (1). » J. Fragonal Dibdin est plus énergique encore. Voici de quelle manière il s'exprime : « Je ne don- « nerai pas (comme Lord Thurlow a coutume de le dire) « une prise de tabac pour la valeur collective de soixante- « dix semblables documents. Ils se sont copiés simplement « les uns les autres (2). » Leur accord provient de ce qu'ils ont tous puisé leurs renseignements dans le témoignage de Pierre Schœffer, tel qu'il se lit dans les souscriptions de ses livres, ou tel que l'abbé de Spanheim l'a reproduit, ou tel qu'il a été colporté dans toute l'Europe par les imprimeurs de Mayence quand ils se dispersèrent au loin pour exploiter leur art.

Ainsi, le système de M. Schaab se montre enfin à découvert. Il nous donne dans la troisième classe le récit de Trittheim comme une preuve « réelle, authentique, invincible » de la bonté de sa cause; dans la quatrième, les souscriptions des premiers livres de Mayence jouissent du même privilége; trente-huit témoins, appartenant à des nationalités différentes, viennent, dans la sixième et dans la septième, corroborer de leurs dépositions unanimes le récit de Trittheim et les souscriptions : c'est un ensemble d'arguments qui ne manque pas tout d'abord de faire une

(1) Voy. Wolff, t. II, p. 166 et suiv.

(2) I would not (as Lord Thurlow used to say) give a pinch of snuff for the collected worth of three score and ten of such documents. There are mere transcrips of each other. (*The bibliographical Decameron*, pg. 355.)

certaine impression, parce que ces preuves semblent puisées à des sources différentes. Elles ont néanmoins une origine commune; car nous venons de démontrer qu'elles ne sont, en effet, rien autre chose que l'écho d'une seule et même voix, la voix intéressée et mensongère de Schœffer. Par la subdivision artificieuse de ses preuves, M. Schaab s'efforce de dissimuler cette communauté d'origine, qui est le défaut capital de son argumentation. Mais quoiqu'il fasse, il faut bien que la vérité se montre sous son jour naturel et que le peu de fondement de la cause de Mayence apparaisse dans sa triste réalité.

De quelque côté que nous nous tournions, nous sommes donc toujours en présence de Pierre Schœffer; les autres n'ont fait que répéter ce qu'il a dit.

VII.

Huitième classe.

Les sources historiques rangées dans cette dernière classe sont : 1. L'acte du chapitre de Saint-Pierre de Mayence, par lequel Schœffer est autorisé, le 14 janvier 1468, à emporter de la bibliothèque capitulaire « le quatrième livre « des Sentences de Saint-Thomas d'Aquin qu'il voulait « imprimer : ex quo vellet plures facere. » 2. L'extrait de l'obituaire de l'abbaye de Saint-Victor de Paris où parmi les fondations se trouve « l'anniversaire d'honorables per- « sonnes : Pierre Schœffer, Conrad Henlif et Jean Fust, « bourgeois de Mayence et imprimeurs, leurs épouses, en- « fants, parents, amis et bienfaiteurs. Les susdits Pierre et « Conrad nous ont donné pour cela les épîtres de Saint

« Jérôme imprimées en parchemin, mais ils ont reçu là-
« dessus la somme de douze écus d'or des mains de Jean,
« abbé de cette église. » 3. L'ordonnance de Louis XI, du 21 avril 1475, par laquelle le roi fait payer deux mille quatre cent vingt-cinq écus et trois sols tournois à Pierre Scheffre et Conrad Hanequis pour les indemniser de ce que les livres que Herman de Stathoen, leur commissionnaire à Paris, avait laissés en mourant et qui avaient été attribués au domaine du roy par droit d'aubaine. 4. L'acte judiciaire par lequel Schœffer reconnaît, le 24 juillet 1477, avoir reçu de Jean Fust deux cents exemplaires des *Decrétales* imprimées en 1473. 5. La quittance de Schœffer écrite sur un exemplaire du Traité de Scot sur le quatrième livre des Sentences. Elle est conçue en ces termes : « Je, Pierre
« Schöffer, imprimeur à Mayence, reconnais avoir reçu de
« très honorable maître Jean Henri Sänger à Pise, trois
« écus d'or comme prix de ce livre, ce que je certifie par
« ma signature. » 6. Une cinquantaine de Documents publiés par le professeur Köhler, et qui se trouvent joints à sa table généalogique de la famille des Gensfleisch. 7. Les vingt-huit diplômes édités par Würdtwein et qui ont trait aux familles Gutenberg, Gensfleisch, Schlüssel, Jungen, Fust et Schœffer. 8, 9, 10. Neuf diplômes de même nature publiés par le même. 11, 12, 13, 14, 15. Des diplômes semblables transcrits par Seckenberg, Kuchenbecker, Wenck, Schunck et Fichard. 16. De nombreux diplômes inédits sur les mêmes familles et dont les originaux appartiennent à M. Schaab. 17. Des pierres tumulaires, au nombre de neuf, découvertes à Mayence et aux environs, rappelant le souvenir de différents membres de la famille Gutenberg pendant le XIVe, le XVe et le XVIe siècles. 18. Enfin, différents sceaux ayant servi à des membres de la même famille.

Il est inutile de faire remarquer que pas une des pièces de cette classe n'a le moindre rapport avec la question qui nous occupe.

Nous nous sommes arrêté souvent d'ennui et de lassitude en suivant M. Schaab dans l'exposé de ses sources historiques, et nous craignons que le lecteur n'ait éprouvé la même fatigue rien qu'en lisant ce résumé succinct. Il fallait bien cependant savoir à quoi s'en tenir sur les prétentions et les preuves « invincibles » des Allemands, et faire toucher du doigt la pauvreté et la faiblesse d'un système qui voudrait, contre tout droit, s'imposer comme l'expression la plus pure de la vérité. Tout ce vain étalage de documents, de diplômes, de protocoles, de chartes, de pierres tumulaires, de sceaux, d'armoiries, n'a pas fait la moindre impression sur notre esprit. Peu nous importe de savoir combien de florins Gutenberg a empruntés dans telle ou telle circonstance de sa vie; peu nous importe de connaître la généalogie de ses ascendants et de ses collatéraux: nous cherchons les preuves « réelles, authentiques et invincibles » qui nous ont été promises, les preuves qui concernent, non pas la personne de Gutenberg à toutes les époques de son existence, mais qui ont rapport au fait de l'invention de l'imprimerie, qui nous intéresse par dessus tout, et qui pourrait seule rendre intéressant le fatras d'inutilités que nous venons de passer en revue. Or, ainsi que nous l'avons déjà remarqué, parmi les arguments produits, il n'y en a que deux qui méritent d'être examinés. D'abord, et, avant tout les pièces du procès de Strasbourg, ensuite les déclarations, soit verbales, soit écrites de Gutenberg, de Fust et de Schœffer à l'aide desquelles ils sont parvenus à tromper tout l'univers. Les deux derniers chapitres de notre *Essai* seront consacrés à les étudier. Examinons d'abord le

procès-verbal de Strasbourg, dont Schœpflin a fait tant de bruit, nous verrons ensuite ce qu'il faut penser du témoignage que les prétendus inventeurs de Mayence se sont rendu à eux-mêmes.

CHAPITRE NEUVIÈME.

Examen des pièces du procès de Strasbourg. — Il est absolument improbable qu'elles aient rapport à l'imprimerie, et dès lors, elles ne peuvent être invoquées avec raison en faveur de la cause de Gutenberg.

Comme on vient de le voir, les Allemands attribuent unanimement à Gutenberg la découverte de l'imprimerie; mais une circonstance secondaire les divise en deux camps ennemis. Où l'inventeur a-t-il fait sa découverte? C'est à Strasbourg, suivant les uns, tandis que, suivant les autres, ce serait à Mayence. Et cette division est tellement profonde, que les avocats de Strasbourg se montrent autant opposés à ceux de Mayence et ceux de Mayence à ceux de Strasbourg, qu'ils le sont les uns et les autres aux partisans de Coster de Haarlem. Aussi, lorsque les Hollandais rejettent les conséquences qu'on voudrait déduire des pièces du procès de Strasbourg, trouvent-ils dans leurs rangs, et pour ainsi dire à leur tête, ceux qui, comme M. Umbreit et M. Wetter, se sont entièrement dévoués à la cause de Mayence. M. Schaab lui-même, bien qu'il accorde quelque chose de l'invention à Strasbourg, n'est pas tellement

explicite qu'on ne puisse opposer ses paroles aux prétentions de cette ville. « Toutes ces déclarations, dit-il, aussi bien celles des témoins que celle du demandeur et du défendeur, sont écrites dans le patois de l'Alsace. Elles manquent de précision et de clarté. Les savants se sont rompu la tête à les interpréter, et, dès l'origine, ils ont bâti sur ce fondement bon nombre d'hypothèses; chacun les explique selon la convenance du système qu'il s'est choisi. » Plus loin il dit encore : « Les pièces du procès de Strasbourg sont écrites dans un idiôme obscur et barbare. (1) » M. Wetter déclare que pour y trouver les parties principales de l'imprimerie, il faut absolument le vouloir et mettre en jeu les fantaisies de l'imagination. (2) Du reste, les Allemands ne sont pas seuls de cet avis. Presque tous les écrivains, qui, comme Fournier, Lambinet, Ottley, Dibdin et d'autres que je pourrais citer, rattachent ce procès à l'invention de l'imprimerie, se voient forcés d'avouer que les paroles sur lesquelles roulent la discussion sont vagues, obscures, sans signification précise et déterminée. « Que conclure de tout ceci? dit Lambinet, le vague et l'obscurité des expres-

---

(1) Alle diese Erklarungen so wohl die der Zeugen, als die des Klägers und des Beklagten, sind in der elsässer Mundart niedergeschreiben. Es mangelt ihnen Bestimmtheit und Deutlichkeit. Dei Gelehrten haben sie seither über ihre Auslegung der Köpfe zerbrochen, und darauf manche Hypothese gebaut. Ieder legte sie aus, wie sie zu seinem Systema paszten ... Die Stratzburger Prozeszakten sind in einer undeutlichen barbarischen Sprache niedergeschreiben. *(Geschichte der Erfindung der Buchdruckerkunst*, t. I, pg. 148 et 171).

(2) Voy. l'*Histoire critique de l'invention de l'imprimerie, par Jean Gutenberg (Kritische Geschichte der Erfindung der Buchdruckerkunst durch J. Guttenberg)* pg 85, à la note.

sions laisseront éternellement un doute sur la véritable pensée de cette pièce. » (1)

Ces documents ont été découverts en 1760 par Wenkler et Schœpflin dans une vieille tour nommée *Pfennigthurm*, parmi les archives du Conseil de la ville de Strasbourg. Schœpflin les publia dans les *Vindiciæ typographicæ* en les accompagnant d'une traduction latine. Quelques auteurs le soupçonnèrent d'abord d'avoir fabriqué ces pièces pour les besoins de la cause qu'il avait entrepris de défendre; mais les adversaires les plus ardents de Strasbourg en admettent maintenant l'authenticité. Elles sont gardées précieusement dans une armoire de la bibliothèque de l'Université, dont le conservateur a seul la clé.

Meerman (2) et M. Wetter (3) ont reproduit, d'après Schœpflin, le texte de ces pièces. Dernièrement, M. Léon de Laborde, dans les *Débuts de l'imprimerie à Strasbourg*, en a donné une copie collationnée soigneusement sur l'original avec une traduction française littérale très exacte. Nous citerons la traduction de M. de Laborde de préférence à celle de Schœpflin, car si l'on ne peut accuser ce dernier d'avoir fabriqué les pièces, on peut lui reprocher toutefois avec raison, d'avoir trompé la plupart de ses lecteurs par une traduction infidèle des termes essentiels du procès-verbal. (4) L'exactitude de cette observation recevra tout

(1) Voy. *Origine de l'imprimerie*, t. I, pg. 350.
(2) *Orig. typ.* t. II, n° 7.
(3) *Kritische Geschichte*, etc., pg. 56.
(4) Dans le texte. les expressions *Künste und afentur* reviennent plusieurs fois. Il y est aussi question de quatre *stucke*. Schœpflin traduit les premiers termes par *ars secreta et mirablis*, et les autres par *quatuor paginæ*. Cette version est mauvaise. Il aurait dû traduire *art et tentatives* d'une part, et de l'autre *quatre pièces*, ce qui n'est certes pas la même chose.

son relief par l'exposé que nous allons faire de l'origine et des circonstances de ce débat judiciaire.

Jean Gänsfleich, le jeune, surnommé Gutenberg, fils de Friele Gänsfleich et d'Else zu Gutenberg, naquit à Mayence, vers la fin du XIVe siècle. Les Gänsfleich étaient de noble et vieille race. Il est probable que Gutenberg fut obligé de quitter Mayence avec les autres membres de sa famille, lors des troubles qui agitèrent cette ville en 1420. Il est certain qu'il était à Strasbourg en 1434, puisqu'il y intente un procès à Nicolas, greffier communal de Mayence, pour obtenir le paiement de revenus arriérés, montant à la somme de 310 florins du Rhin. (1) Deux ans après, il est cité lui-même devant l'officialité diocésaine, par Anne zur Isernen Thür, à qui il avait fait une promesse de mariage. Il semble que la décision du tribunal ecclésiastique le contraignit d'exécuter sa promesse, car Schœpflin a trouvé dans les rôles des contributions de Strasbourg la désignation d'une dame Ennel Gutenberg qui, d'après lui, ne peut être une autre personne qu'Anne zur Isernen Thür devenue la femme de Gutenberg. (2)

A part ces deux circonstances, que d'infatigables recherches ont fait découvrir, et quelques autres points moins importants, on ne sait rien de précis sur ses premières années. Avait-il en réalité le caractère léger et inconstant que

(1) Schœpflin, *Vind. typogr.* Doc. I.
(2) Voy. *Vind. typogr.* pg. 17, et le Docum. n° VII, à la fin.

sions laisseront éternellement un doute sur la véritable pensée de cette pièce. » (1)

Ces documents ont été découverts en 1760 par Wenkler et Schœpflin dans une vieille tour nommée *Pfennigthurm*, parmi les archives du Conseil de la ville de Strasbourg. Schœpflin les publia dans les *Vindiciæ typographicæ* en les accompagnant d'une traduction latine. Quelques auteurs le soupçonnèrent d'abord d'avoir fabriqué ces pièces pour les besoins de la cause qu'il avait entrepris de défendre; mais les adversaires les plus ardents de Strasbourg en admettent maintenant l'authenticité. Elles sont gardées précieusement dans une armoire de la bibliothèque de l'Université, dont le conservateur a seul la clé.

Meerman (2) et M. Wetter (3) ont reproduit, d'après Schœpflin, le texte de ces pièces. Dernièrement, M. Léon de Laborde, dans les *Débuts de l'imprimerie à Strasbourg*, en a donné une copie collationnée soigneusement sur l'original avec une traduction française littérale très exacte. Nous citerons la traduction de M. de Laborde de préférence à celle de Schœpflin, car si l'on ne peut accuser ce dernier d'avoir fabriqué les pièces, on peut lui reprocher toutefois avec raison, d'avoir trompé la plupart de ses lecteurs par une traduction infidèle des termes essentiels du procès-verbal. (4) L'exactitude de cette observation recevra tout

(1) Voy. *Origine de l'imprimerie*, t. I, pg. 350.
(2) *Orig. typ.* t. II, n° 7.
(3) *Kritische Geschichte*, etc., pg. 56.
(4) Dans le texte les expressions *Künste und afentur* reviennent plusieurs fois. Il y est aussi question de quatre *stucke*. Schœpflin traduit les premiers termes par *ars secreta et mirabilis*, et les autres par *quatuor paginæ*. Cette version est mauvaise. Il aurait dû traduire *art et tentatives* d'une part, et de l'autre *quatre pièces*, ce qui n'est certes pas la même chose.

son relief par l'exposé que nous allons faire de l'origine et des circonstances de ce débat judiciaire.

Jean Gänsfleich, le jeune, surnommé Gutenberg, fils de Friele Gänsfleich et d'Else zu Gutenberg, naquit à Mayence, vers la fin du XIVe siècle. Les Gänsfleich étaient de noble et vieille race. Il est probable que Gutenberg fut obligé de quitter Mayence avec les autres membres de sa famille, lors des troubles qui agitèrent cette ville en 1420. Il est certain qu'il était à Strasbourg en 1434, puisqu'il y intente un procès à Nicolas, greffier communal de Mayence, pour obtenir le paiement de revenus arriérés, montant à la somme de 310 florins du Rhin. (1) Deux ans après, il est cité lui-même devant l'officialité diocésaine, par Anne zur Isernen Thür, à qui il avait fait une promesse de mariage. Il semble que la décision du tribunal ecclésiastique le contraignit d'exécuter sa promesse, car Schœpflin a trouvé dans les rôles des contributions de Strasbourg la désignation d'une dame Ennel Gutenberg qui, d'après lui, ne peut être une autre personne qu'Anne zur Isernen Thür devenue la femme de Gutenberg. (2)

A part ces deux circonstances, que d'infatigables recherches ont fait découvrir, et quelques autres points moins importants, on ne sait rien de précis sur ses premières années. Avait-il en réalité le caractère léger et inconstant que

(1) Schœpflin, *Vind. typogr.* Doc. I.
(2) Voy. *Vind. typogr.* pg. 17, et le Docum. n° VII, à la fin.

ses biographes lui attribuent généralement. On est peut-être en droit de le présumer de la conduite qu'il tient à l'égard d'Ennel zur Isernen Thür, mais on peut croire que cette présomption demanderait à être confirmée par des preuves positives, car l'invariable ténacité avec laquelle il s'appliqua pendant quinze ans, malgré les difficultés et les obstacles de toute nature, à perfectionner l'art de la mobilisation des types d'imprimerie, que la vue d'un *Donat* hollandais, où ce problème était résolu, lui mit devant les yeux, nous dénotent au contraire une suite et une persévérance de volonté qui ne se concilie aucunement avec un caractère inconstant et léger.

En 1439, un autre procès le ramène devant les tribunaux. Ce nouveau débat a bien peu d'importance en soi. Il s'agit, en effet, d'une contestation entre Gutenberg et les héritiers d'un homme qu'il a associé à ses travaux, pour une faible somme de quelques florins que ces derniers réclament devant la justice et que Gutenberg prouve ne pas devoir leur payer. Mais, comme Strasbourg prétend conclure de ce procès que l'invention du grand art de l'imprimerie a été faite dans ses murs, on conçoit l'intérêt que l'on attache à un débat de si mince importance. La meilleure manière de mettre les lecteurs au courant de la question, est de citer dans ses termes mêmes la sentence du tribunal. Nous sommes au 12 décembre 1439 (*Vigilia Luciæ et Otiliæ*), les témoins ont été entendus et le juge prononce son arrêt en ces termes :

« Nous, Cune Nope, Maître et Conseiller à Strasbourg, faisons connaître à tous ceux qui verront cet écrit ou entendront sa lecture, que George Dritzehen, notre concitoyen, est venu devant nous en son nom et avec le plein pouvoir de son frère Claus Dritzehen, et a cité Hans Genszefleich, de Mayence, nommé Gutenberg, notre hin-

dersass (1) et déposé : que feu Andres Dritzehen, son frère, avait hérité de son père un bien considérable, qu'il l'avait engagé et en avait réalisé une bonne somme d'argent; qu'il était entré avec Hans Gutenberg et d'autres dans une société, et avait formé une association, et qu'il avait remis cet argent à Gutenberg, et que, pendant un certain temps, ils avaient fait et exercé ensemble leur industrie dont ils tiraient un bon profit; mais que, par suite des entreprises de l'association, Andres Dritzehen se serait fait garant de côtés et d'autres, pour du plomb et d'autres choses qu'il aurait achetés, qui étaient nécessaires à ce métier, et qu'il aurait aussi garanti et payé. Que, comme sur ces entrefaites, Andres était mort, lui et son frère Claus auraient exigé avec instance de Hans Gutenberg qu'il les prît à la place de feu leur frère dans la société, ou qu'il s'arrangeât avec eux pour l'argent qu'il avait mis dans l'association, mais qu'il ne voulut rien faire de tout cela, et s'était excusé par cette raison que Andres Dritzehen ne lui avait jamais remis pareil argent dans la société. Comme lui, Dritzehen, espérait et se faisait fort de prouver que la chose s'était passée ainsi qu'il venait de le dire, il avait exigé que Gutenberg le prît, lui et son frère Claus, dans la société, à la place de feu leur frère, comme jouissant de son héritage, ou qu'il restituât l'argent que feu leur frère avait apporté, puisque, comme héritiers, ils y avaient droit, ou bien qu'il

---

(1) Schœpflin traduit le mot *hindersass* par *incola* : « Agens contra Joannem Gensfleich... incolam nostrum... » Cette expression signifirait donc : *habitant*, *manant* de Strasbourg, par opposition au titre de *bourgeois* ou *citoyen*, que le Juge Nope donne à George Dritzehen.

dise au moins pourquoi il ne voulait point céder à leur demande.

« En réponse à cet exposé de la plainte, Hans Gutenberg a répondu : que cette réclamation de George Dritzehen lui paraissait injuste, puisqu'il était suffisamment prouvé, par plusieurs écrits et billets, que lui et son frère ont pu trouver après la mort d'Andres Dritzehen, de quelle manière lui et leur frère avaient formé l'association. En fait : Andres Dritzehen était venu à lui, il y a plusieurs années, et l'avait engagé à lui communiquer et à lui faire comprendre plusieurs secrets, c'est pourquoi, en conséquence de sa prière, il lui avait appris à polir des pierres dont il avait dans le temps tiré un bon profit. Ensuite, après un bon laps de temps, il était convenu avec Hans Riffen, maire à Lichtenow, d'exploiter un secret au pélérinage d'Aix-la-Chapelle, et ils s'étaient associés de la sorte que Gutenberg avait deux parts dans l'entreprise, et Hans Riffe une. Cette convention vint à la connaissance d'Andres Dritzehen, et il l'avait prié de lui communiquer et de lui apprendre aussi ce secret pour lequel il serait son débiteur à sa volonté. Sur ces entrefaites le sieur Anthoine Heilmann lui aurait fait la même prière pour son frère Andres Heilmann, alors il aurait examiné les deux demandes, et il leur aurait promis de leur faire connaître ce secret, et aussi de leur donner et accorder la moitié des produits, de telle sorte qu'eux deux auraient une part, Hans Riff une autre part et lui la moitié. Mais pour cela, il fallait qu'eux lui donnassent, à lui Gutenberg, 160 florins, pour la peine de leur apprendre et de leur faire connaître le secret, et plus tard, ils devaient encore lui remettre chacun 80 florins. Lorsqu'ils arrêtaient leurs conventions, la foire devait avoir lieu dans l'année; mais, lorsqu'ils se furent arrangés et préparés à exploiter leur secret, la foire fut remise à l'année suivante; alors ils

avaient exigé que Gutenberg ne leur cachât plus rien de ce qu'ils pouvaient savoir et découvrir d'inventions et de secrets (1); et ils proposèrent de s'entendre là-dessus, et il fut fixé qu'ils ajouteraient à la première somme encore 250 florins, ce qui formerait ensemble 410 florins, et ils devaient en payer 100 comptant, dont, à cette époque, Andres Heilmann paya 50, et Andres Dritzehen 40; de manière que Andres Dritzehen était encore débiteur de 10 florins. Ajoutez à cela que les deux associés devaient payer les 75 florins restants à trois différents termes, qui furent convenus entre eux; mais au milieu de ces termes, Andres Dritzehen mourut, restant encore devoir cet argent à Gutenberg. A l'époque de l'engagement, il avait établi que l'exploitation de leur secret devait durer cinq ans entiers; et, dans le cas que l'un des quatre mourrait dans les cinq années, tous les ustensiles du secret et tous les ouvrages déjà faits resteraient aux autres (2), et les héritiers de celui qui était mort recevraient, après l'expiration des cinq années, 100 florins. Ceci et d'autres conventions furent, dans le temps, passées par écrit, et l'on fit un acte scellé pardevant Andres Dritzehen, comme l'ont prouvé les témoignages. Hans Gutenberg, depuis ce temps, et d'après leurs

---

(1) Voici le texte de ce passage : « Als hettent sie alle vor Inen dass die heiltumsfart uss dis Jar solte sin, und sich daruff gerüstent und bereit mit Ir Kunst, Alls nu die heiltumbfart sich eines Jares lenger verzogen hette, hettent sie fürbas an jn begert und gebetten Sie alle sin Künste und afentur so er fürbasser oder in ander wege mer erkunde oder wuste, auch zu lesen und des nicht vür Inen zu verhelen. »

Texte : (2) « Und wer es dass ir einer under den vieren in den fünff jaren von tode abeginge, so solte alle Kunst, geschiere und gemaht werck by den andern bliben. ... »

conventions, leur a communiqué ce secret et leur a appris cet art comme l'a avoué Andres Dritzehen, à son lit de mort. En conséquence, et parce que l'acte, qui est conçu dans ces formes, et qui fut trouvé chez Andres Dritzehen, déclare entièrement ce qui précède et le contient, et que lui, Hanns Gutenberg, espère le prouver par de bons témoignages, il demande que George Dritzehen et son frère Claus déduisent les 85 florins qui lui étaient encore dus par feu leur frère, sur les 100 florins, et alors il consentirait à leur rendre les 15 florins, bien qu'il eût encore, selon les termes des paiements, plusieurs années pour se conformer au contenu de l'acte. Et, quant à ce que George Dritzehen a déclaré, que feu Andres Dritzehen, son frère, avait beaucoup pris sur l'héritage de son père et sur son bien, l'avait engagé ou vendu au profit de l'entreprise, cela ne le regardait pas, car il n'en avait pas plus reçu qu'il ne l'a exposé, excepté un demi-*omen* de vin, une corbeille de poires et un demi-fuder de vin, que lui et Andres Heilmann lui avaient donné; qu'eux deux au reste avaient consommé chez lui l'équivalent et au-delà, pour lequel ils n'avaient rien eu à payer. Aussi lorsqu'il demande d'être institué comme héritier dans la société, il sait fort bien que cette réclamation n'est pas plus fondée que toute autre et qu'Andres Dritzehen n'a jamais été garant pour lui, ni pour du plomb, ni pour autre chose, excepté une fois devant Fridel de Seckingen; mais il l'avait, après sa mort, affranchi et libéré de cet engagement, et c'est pour donner la preuve de ses assertions, qu'il demande qu'on entende les dépositions.

« Après que nous, maître et conseiller, avons entendu les réclamations ci-dessus et les réponses, les discours pour ou contre, les dépositions et les témoignages, ainsi que les parties les ont produits, et surtout après que l'acte et la convention ont été mis sous nos yeux, nous avons décidé,

dans notre justice, et nous prononçons avec connaissance de cause : Considérant qu'il y a un acte qui démontre dans quelle forme les arrangements ont été pris et ont eu lieu; ordonnons que Hanns Riff, Andres Heilmann et Hanns Gutenberg fassent un serment devant Dieu que les choses se sont passées ainsi que l'acte sus-cité le démontre, et que cet acte avait pour condition qu'un autre acte scellé aurait été fait, si Andres Dritzehen était resté en vie; que Hanns Gutenberg jure en outre que les 85 florins ne lui ont point été payés par Andres Dritzehen. De ce moment, les 85 florins lui seront déduits de la somme de 100 florins dont il a été question, et il paiera à George et Claus Dritzehen 15 florins, et les 100 florins auront été ainsi payés conformément à l'acte sus-cité, et dès ce moment Gutenberg n'aura plus rien à démêler avec Andres Dritzehen par rapport à l'entreprise et à l'association, qu'ils avaient formées ensemble. Ce serment ainsi formulé a été juré devant nous par Hanns Riff, Andres Heilman et Hanns Gutenberg, avec cette observation toutefois, que Hanns Riff a dit qu'il n'avait pas assisté à la première réunion, mais qu'aussitôt qu'il se fut trouvé avec eux et qu'ils lui eurent montré la convention, il n'y changea rien. En conséquence nous ordonnons qu'on s'en tienne à cette décision. *Datum vigil, Lucie et Otilie anno XXXIX.* »

On connaît maintenant les origines et la conclusion de ce procès. Nous releverons plus loin les passages du jugement qui, selon les partisans de Gutenberg, établissent ses droits à la gloire d'avoir découvert l'imprimerie, mais il est nécessaire de connaître préalablement les dépositions des témoins, et les présomptions favorables qu'elles offrent à la cause de Strasbourg.

1. Témoignage de Barbe de Zabern. — « *Item* Barbel de Zabern la mercière a déposé qu'elle avait pendant une

nuit causé avec Andres Dritzehen de chose et d'autre, et qu'entre autres paroles elle lui avait dit : Ne voulez-vous pas à la fin aller dormir? Mais il lui avait répondu : il faut avant que je termine ceci. Alors le témoin parla ainsi : mais Dieu me soit en aide, quelle grosse somme d'argent dépensez-vous donc? cela a tout au moins coûté dix florins. Il lui répondit et dit : Tu es une folle; tu crois que cela ne m'a coûté que dix florins? entends-tu, si tu avais ce que cela m'a coûté en sus de trois cents florins comptant, tu eu aurais assez pour toute la vie et même que cela m'a coûté au moins cinq cents florins. Et ce ne serait rien si cela ne devait pas me coûter encore, c'est pourquoi j'ai engagé mon avoir et mon héritage; mais, dit ce témoin, saintes douleurs, si cela vous réussit mal, que ferez-vous alors? Il répondit : cela ne peut pas nous mal réussir; avant un an révolu nous aurons recouvré notre capital, et serons tous bien heureux, à moins que Dieu ne veuille nous accabler. »

2. Témoignage d'Ennel, femme de Schultheiss. — « *Item* femme Ennel, femme de Hanns Schultheiss le marchand de bois, a déposé que Lorentz Beildeck vint une fois dans sa maison, chez Claus Dritzehen son cousin et lui dit : cher Claus Dritzehen, feu Andres Dritzehen avait iiij pièces couchées dans une presse, et Gutenberg a prié que vous les retiriez de la presse et que vous les sépariez les uns des autres, afin que l'on ne puisse comprendre ce que c'est car il n'aime pas que quelqu'un voie cela. Ce témoin a déposé que lorsqu'elle était chez Andres Dritzehen, elle a aidé à faire cet ouvrage nuit et jour... (1) »

(1) Texte : « ...Lieber Claus Dritzehen, Andres Dritzehen selig hatt iiij « stücke in einer pressen liegen, do hatt Gutenberg gebetten das ir die « uss der pressen nement und die von ein ander legent uff das man nit « gewissen Kune was es sy, dan er hat nit gerne das das jemant sihet... »

3. Témoignage de Schultheiss. — « *Item* Hanns Schultheiss a dit, que Lorentz Beildeck était venu un jour dans sa maison chez Claus Dritzehen, où ce témoin l'avait conduit. C'était à l'époque que feu son frère Andres Dritzehen était mort, alors Lorentz Beildeck parla ainsi à Claus Dritzehen : Andres Dritzehen, feu votre frère a quatre pièces couchées en bas dans une presse, et Hanns Gutenberg vous prie que vous les retiriez et que vous les sépariez les unes des autres sur la presse, afin qu'on ne puisse voir ce que c'est. Claus Dritzehen y alla et il chercha les pièces, mais il n'en trouva aucune... (1) »

4. Témoignage de Cunrad Sahspach. — « *Item* Cunrad Sahspach a déposé que Andres Heilman était une fois venu chez lui, dans la Kræmer-Gasse et lui avait dit : Cher Cunrad, puisqu'Andres Dritzehen est mort, comme c'est toi qui as fait les presses et que tu connais la chose, vas-y donc et retire les pièces de la presse, et *sépare-les les unes des autres*, *décompose-les* et ainsi personne ne pourra savoir ce que c'est. Mais comme ce témoin voulait exécuter cela, et cherchait les presses, c'était le jour de Saint-Étienne passé, toute la chose avait disparue... (2) »

(1) Texte : « ...Andres Dritzehen uwer bruder selige hat iiij stücke un- « denan inn einer pressen liegen, da hat uch Hanns Gutemberg gebetten « das ir die daruss nement und uff die presse legent von einander so kann « man nit gesehen was das ist, also gieng Claus Dritzehen und suchete « die stücke do vant er nutzit... »

(2) Texte : « ...Liber Cunrad als Andres Dritzehen obgangen ist da hastu « die pressen gemacht und weist umb die sache do gang dohin und nim « die stücke uss der pressen und zerlege su von einander so wies nyemand « was es ist... » — J'ai souligné les mots *sépare-les les unes des autres*,

5. Témoignage de Laurent Beildeck. — « Lorentz Beldeck a déposé que Jean Gutenberg l'envoya une fois chez Claus Dritzehen, après la mort d'Andres feu son frère, pour dire à Claus Dritzehen, qu'il ne devait montrer à personne la presse qu'il avait sous sa garde, ce que ce témoin fit aussi. Il me parla, en outre, et dit qu'il devait se donner la peine d'aller à la presse et de l'ouvrir au moyen de deux vis, qu'alors les pièces se détacheraient les unes des autres, ces mêmes pièces, il devait alors les placer dans la presse ou sur la presse, et personne, après cela, n'y pourrait rien voir ni comprendre (1), et, quand il sortirait, il devait venir chez Jean Gutenberg, car il avait quelque chose à lui dire... »

6. Témoignage d'Antoine Heilman. — « *Item* le sieur Antoine Heilman a déposé : que lorsqu'il apprit que Gutenberg voulait prendre Andres Dritzehen pour un tiers dans la société pour vendre des miroirs lors du pélérinage d'Aix-la-Chapelle, il le pria très instamment qu'il prît aussi son frère André, s'il voulait lui rendre un grand service, à lui Antoine. Mais Gutenberg lui dit qu'il craignait que les amis d'Andres en prétendissent que ce fût de la sorcellerie, ce

---

décompose-les parce que, selon moi, M. de Laborde encourt ici le reproche que l'on a fait si justement à Schœpflin, de faire dire à sa traduction plus que le texte même ne dit. Ce passage sera discuté plus loin. Qu'il nous suffise de remarquer ici que : *zerlege sü von einander*, signifie simplement : *sépare-les les unes des autres;* quant à l'expression : *décompose-les*, elle ne se trouve pas dans le texte du procès-verbal.

(1) Texte : « ... und rette ouch me und sprach er solte sich bekumbern so « vil und gon über die presse und die mit den zweyen würbelin uff dun so « vielent die stücke von einander, dieselben stucke solt er dann in die « presse oder uff die presse lege so kunde darnach nieman gesehen noch « utgemercken... »

qu'il ne voudrait pas; là-dessus, il le pria de nouveau et lui fit un écrit qu'il devait montrer aux deux autres associés, et sur lequel ils devaient se consulter...

« Ce témoin a aussi déposé : qu'il savait bien que Gutenberg, peu de temps avant Noël, avait envoyé son valet aux deux Andres pour chercher les formes, afin qu'il pût s'assurer qu'elles avaient été séparées et que même plusieurs formes lui avait donné du regret (1).

« A l'époque où Andres mourut, comme le témoin savait bien que des gens auraient volontiers examiné la presse, il fit dire à Gutenberg d'envoyer à la presse pour

---

(1) Texte : « Dirre gezuge hot ouch gesait das er wol wisse das Gutenberg « unlange vor Wihnahten sinen Kneht sante zu den beden Andresen, alle « formen zu holen und würdent zur lossen das er ess sehe, und jn joch « ettliche formen ruhete. » — M. Bernard observe que ce passage est très confus, et qu'il a été traduit de différentes manières. Voici la traduction qu'en donne Schœpflin : « Idem testis insuper dixit, se probe scire, Gutenberg « paulo ante Nativitatis festum famulum suum ad utrumque Andream mi- « sisse, ut omnes formas peteret, quæ in conspectu ejus disjectæ, quod non- « nulla in illis emendanda reperiret. » Je crois que M. Schœpflin aurait été bien empêché de dire à quelle partie du texte répond le dernier membre de phrase de sa traduction. La version de Fischer et Oberlin porte que Gutenberg envoya son domestique auprès des deux André « pour chercher toutes les formes, et que là elles furent refondues sous ses yeux, parce qu'il y en avait quelques-unes dont il n'était pas content. » A merveille ! cette traduction est très claire, mais pourrait-on dire qu'elle est fidèle? M. de Laborde et la plupart des traducteurs voient que *plusieurs formes avaient donné du regret à Gutenberg*. Comment entendre ces expressions ? Les formes lui avaient-elles donné du regret parce qu'on ne les retrouvait plus, ou bien, ainsi que le dit Schœpflin, parce qu'elles avaient grand besoin d'être perfectionnées, ou pour d'autres motifs inconnus ? Qui pourrait le dire, car nous nous trouvons ici en présence d'une de ces phrases vagues et mal construites que, selon M. Schaab, « chacun explique conformément au système qu'il s'est choisi. »

5. Témoignage de Laurent Beildeck. — « Lorentz Beldeck a déposé que Jean Gutenberg l'envoya une fois chez Claus Dritzehen, après la mort d'Andres feu son frère, pour dire à Claus Dritzehen, qu'il ne devait montrer à personne la presse qu'il avait sous sa garde, ce que ce témoin fit aussi. Il me parla, en outre, et dit qu'il devait se donner la peine d'aller à la presse et de l'ouvrir au moyen de deux vis, qu'alors les pièces se détacheraient les unes des autres, ces mêmes pièces, il devait alors les placer dans la presse ou sur la presse, et personne, après cela, n'y pourrait rien voir ni comprendre (1), et, quand il sortirait, il devait venir chez Jean Gutenberg, car il avait quelque chose à lui dire... »

6. Témoignage d'Antoine Heilman. — « *Item* le sieur Antoine Heilman a déposé : que lorsqu'il apprit que Gutenberg voulait prendre Andres Dritzehen pour un tiers dans la société pour vendre des miroirs lors du pélérinage d'Aix-la-Chapelle, il le pria très instamment qu'il prît aussi son frère André, s'il voulait lui rendre un grand service, à lui Antoine. Mais Gutenberg lui dit qu'il craignait que les amis d'Andres en prétendissent que ce fût de la sorcellerie, ce

décompose-les parce que, selon moi, M. de Laborde encourt ici le reproche que l'on a fait si justement à Schœpflin, de faire dire à sa traduction plus que le texte même ne dit. Ce passage sera discuté plus loin. Qu'il nous suffise de remarquer ici que : *zerlege sü von einander*, signifie simplement : *sépare-les les unes des autres;* quant à l'expression : *décompose-les*, elle ne se trouve pas dans le texte du procès-verbal.

(1) Texte : « ... und rette ouch me und sprach er solte sich bekumbern so « vil und gon über die presse und die mit den zweyen würbelin uff dun so « vielent die stücke von einander, dieselben stucke solt er dann in die « presse oder uff die presse lege so kunde darnach nieman gesehen noch « uigemercken... »

qu'il ne voudrait pas; là-dessus, il le pria de nouveau et lui fit un écrit qu'il devait montrer aux deux autres associés, et sur lequel ils devaient se consulter...

« Ce témoin a aussi déposé : qu'il savait bien que Gutenberg, peu de temps avant Noël, avait envoyé son valet aux deux Andres pour chercher les formes, afin qu'il pût s'assurer qu'elles avaient été séparées et que même plusieurs formes lui avait donné du regret (1).

« A l'époque où Andres mourut, comme le témoin savait bien que des gens auraient volontiers examiné la presse, il fit dire à Gutenberg d'envoyer à la presse pour

(1) Texte : « Dirre gezuge hot ouch gesait das er wol wisse das Gutenberg « unlange vor Wihnahten sinen Kneht sante zu den beden Andresen, alle « formen zu holen und würdent zur lossen das er ess sehe, und jn joch « ettliche formen ruhete. » — M. Bernard observe que ce passage est très confus, et qu'il a été traduit de différentes manières. Voici la traduction qu'en donne Schœpflin : « Idem testis insuper dixit, se probe scire, Gutenberg « paulo ante Nativitatis festum famulum suum ad utrumque Andream mi- « sisse, ut omnes formas peteret, quæ in conspectu ejus disjectæ, quod non- « nulla in illis emendanda reperiret. » Je crois que M. Schœpflin aurait été bien empêché de dire à quelle partie du texte répond le dernier membre de phrase de sa traduction. La version de Fischer et Oberlin porte que Gutenberg envoya son domestique auprès des deux André « pour chercher toutes les formes, et que là elles furent refondues sous ses yeux, parce qu'il y en avait quelques-unes dont il n'était pas content. » A merveille ! cette traduction est très claire, mais pourrait-on dire qu'elle est fidèle? M. de Laborde et la plupart des traducteurs voient que *plusieurs formes avaient donné du regret à Gutenberg*. Comment entendre ces expressions ? Les formes lui avaient-elles donné du regret parce qu'on ne les retrouvait plus, ou bien, ainsi que le dit Schœpflin, parce qu'elles avaient grand besoin d'être perfectionnées, ou pour d'autres motifs inconnus ? Qui pourrait le dire, car nous nous trouvons ici en présence d'une de ces phrases vagues et mal construites que, selon M. Schaab, « chacun explique conformément au système qu'il s'est choisi. »

défendre qu'on la vît. En effet, il envoya son valet pour la mettre en désordre ; et dire au témoin que, lorsqu'il aurait le temps, il voulait lui parler, c'est ce qu'il lui proposa... (1) »

7. Témoignage de Hans Dünne. — « *Item* Hanns Dünne, l'orfèvre, a déposé qu'il avait, il y a trois ans environ, gagné de Gutenberg près de 100 florins, seulement pour les choses qui appartiennent à l'imprimerie (2). »

Nous avons écarté de nos citations tout ce que les témoins ont déposé concernant l'argent dépensé soit par Gutenberg, soit par André Dritzehen. Cette question d'argent n'a pas pour nous l'importance que les parties intéressées y devaient attacher; mais nous avons scrupuleusement cité tous les passages à l'aide desquels on veut établir le droit de Gutenberg à l'invention de l'imprimerie.

Avant d'entamer la discussion, il est bon de faire une remarque importante au sujet des dépositions qui manquent dans le document de Strasbourg. Trente-quatre témoins ont été entendus dans le procès et les pièces publiées par Schœpflin ne contiennent que seize dépositions. Parmi celles qui n'ont pas été retrouvées avec les autres, il y en a deux surtout qu'il est regrettable de ne pas connaître, celle d'André Heilman et celle de l'orfèvre Hans Ross. Il serait

(1) Texte : « Do noch do Andres selige abeginge, und dirre gezuge wol « wuste das lüte gern hettent die presse gesehen. do spreche Gutenberg sü « soltent noch der pressen senden er fohrte das man sü sehe, do sante er « sinen Knecht sü zur legen, und wan er müsig were so wolte er mit jn « reden, das entobt er jn. »

(2) Texte : « Item Hanns Dünne der goltsmyt hat geseit, das er vor dryen « joren oder doby Gutenberg by den hundert guldin abe verdienet habe « alleine das zu dem trucken gehöret. »

en effet curieux de pouvoir comparer les déclarations de l'associé de Gutenberg et de Dritzehen avec les autres dépositions, et de confronter le témoignage de Hans Ross avec les quelques paroles prononcées par Hans Dünne, l'autre orfèvre, au sujet de l'argent qu'il a gagné depuis environ trois ans « seulement pour les choses qui ont rapport à l'*imprimerie* (1). » A la vue de dix-huit témoignages, dont on regrette la perte, on serait presque tenté de se demander si Schœpflin a bien intégralement reproduit le document tel qu'il l'a trouvé, et, si avant de le faire connaître, il n'en a pas retranché ce qui aurait pu fournir des armes à ceux qui combattent son opinion. Il faudrait des preuves sans doute pour soupçonner ainsi la probité d'un homme dont la mémoire est justement honorée. Cependant je ne suis pas le premier à exprimer un pareil doute : « En songeant, dit M. de Vries, à la *pia fraus*, à « laquelle Schœpflin a recouru dans sa version latine, on « arriverait facilement à admettre la possibilité d'une « supression volontaire (2). » Néanmoins que le procès ait été tronqué par Schœpflin, ou qu'il l'ait été par le seul effet du hazard, il n'en est pas moins vrai que les conclusions qu'on en voudrait déduire se trouvent être singulièrement infirmées par cette circonstance. Le vague et l'incertitude des dépositions parvenues jusqu'à nous, et surtout la pensée

(1) Nous soulignons le mot *imprimerie*, parce que plus loin nous discuterons la valeur du mot *trucken* et la signification qu'on peut légitimement lui donner.

(2) « Bij de erge *pia fraus*, door Schöpflin in zijne latijnsche vertaaling « gepleegd, zou men haast in verzoeking geraken, de mogelijkheid te on- « derstellen, dat die met oogmerk achtergehouden konnen zijn. » (*Bewijsgronden der duitschers*, p. 23, à la note.)

de celles qui sont perdues doivent rendre hésitant tout esprit sensé, et lui faire craindre que l'échafaudage de preuves et de déductions basé sur des pièces incomplètes, se renverserait probablement de soi-même si l'on avait ces documents dans leur intégrité.

Après cette observation générale, qui, il faut l'avouer, ne manque pas de poids, nous allons discuter les faits du procès de Strasbourg.

Il résulte de ce document : 1. Que Gutenberg et Dritzehen s'étaient associés d'abord pour l'exploitation d'un secret qui avait trait au *polissage des pierres* (tém. de Gutenberg), et que cette entreprise avait été fort lucrative pour les associés (sentence du tribunal); 2. Que Gutenberg forma une nouvelle société avec Hans Riffe, maire de Luchtenow, pour exploiter un perfectionnement qu'il avait imaginé dans la *fabrication des miroirs* et dont il espérait tirer bon profit au pélérinage d'Aix-la-Chapelle, et que Dritzehen et André Heilman furent admis dans cette nouvelle association (Sentence. Témoignage d'Ant. Heilmann); 3. Que le pélérinage étant différé d'une année, et les associés s'étant aperçus que Gutenberg connaissait encore d'autres procédés secrets, ils le prièrent de les leur faire connaître ; qu'en conséquence la seconde société fut rompue d'un commun accord pour en former une troisième de laquelle Hans Riffe fut exclu (Jugement).

Quelle est cette dernière industrie, dont personne ne prononce le nom dans le procès? Est-ce l'imprimerie? c'est ce qui nous reste à examiner. Schœpflin, Meerman, Fournier, Lambinet, Ottley, Dibdin, M. de Laborde et M. A. Bernard se prononcent pour l'affirmative.

« Ces divers témoins font connaître dans leurs témoignages avec tant de clarté et d'évidence les premiers principes et les principaux instruments de la typographie, que

quiconque a la moindre notion de cet art le trouve nécessairement indiqué dans leurs paroles. Ils font une mention spéciale de la *presse,* et des *formes* déjà placées dans la presse pour le tirage; ils font mention des types mobiles, ce secret capital de l'art, que Gutenberg eut tant de soin de ne pas laisser connaître au public, en ordonnant, aussitôt après la mort de Dritzehen, de lâcher les vis qui les retenaient dans la forme. Il ne défend pas à ses associés de laisser voir la presse, mais il défend de laisser surprendre le secret des types mobiles déjà composés et réunis dans une forme, en ordonnant de les enlever de la presse et de les décomposer... (1) Ces types mobiles étaient non seulement sculptés en bois, mais en plomb, puisqu'il est fait mention de ce métal dans le procès. » (2). Ces déductions de Schœpflin sont adoptées par Meerman (3). Fournier reconnaît aussi qu'il est question de l'imprimerie dans ce procès, mais il rejette l'idée des types mobiles et déclare n'y voir mentionnée que l'impression tabellaire (4). M. Wetter adopte l'opinion de Fournier; il croit en outre que l'invention de Gutenberg consistait à substituer la presse au frotton dont les xylographes se servaient alors exclusivement, et à réunir quatre planches gravées pour les tirer en un seul coup de presse (5). M. de Laborde réfute cette dernière opinion de M. Wetter, et, adoptant les idées de Schœpflin

(1) Schœpflin, *Vindiciæ typogr.*, p. 21 et 22.
(2) Ibid., pg. 23.
(3) *Origines typographicæ*, T. I, p. 191 et 192.
(4) Fournier, *Dissert* III, p. 37 et suiv.
(5) *Kritische Geschichte der Erfindung der Buchdruckerkunst.*

et de Meerman, il dit que Gutenberg a entrepris à Strasbourg l'impression d'une Bible in-folio avec des types mobiles de bois (1).

Aucun des auteurs que nous venons de citer n'a saisi, selon nous, le véritable sens des pièces du procès de Strasbourg, ni déduit les conclusions naturelles qui en ressortent. L'opinion qu'il nous déplairait le moins d'adopter serait celle de M. Aug. Bernard, s'il ne l'avait pas infirmée lui-même en voulant lui donner trop de précision. Il établit d'abord que Gutenberg ne pouvait pas proposer à ses associés comme un secret, de l'exploitation duquel résulterait pour eux une fortune certaine et rapide, l'impression des livres au moyen de la xylographie. En 1439, et si l'on veut même en 1436, l'impression xylographique n'était plus un secret pour personne, et cet art était non seulement pratiqué publiquement en Hollande, d'où il était originaire, mais dans les diverses contrées du monde germanique. Il rejette aussi l'explication de M. Wetter et de ceux qui comme lui, voient dans le secret de Gutenberg la substitution de la presse au frotton. La société était établie au capital de 820 florins et cette mise de fonds était bien trop considérable pour une simple modification dans le mode d'imprimer. Il fallait un secret plus ingénieux, et dont les résultats fussent plus productifs, pour déterminer des hommes d'aussi peu de fortune que Dritzehen et Heilmann à sacrifier leur patrimoine et à se grever de dettes dans la prévision douteuse d'un meilleur avenir. Donc, dit M. Bernard, « vers 1436, « Gutenberg, qui s'occupait depuis longtemps de procédés

(1) *Débuts de l'imprimerie à Strasbourg.*

« industriels, conçoit l'idée de la mobilité des caractères, « soit de la propre initiative de son génie, comme je le « crois, soit à la vue d'un *Donat* hollandais (1).» Il nous est impossible ici de comprendre comment M. Bernard, qui a cité quelques pages plus haut les expressions du chroniqueur de Cologne, par lesquelles il est dit positivement, que ce fut la vue d'un *Donat* hollandais qui détermina Gutenberg à s'occuper d'imprimerie, puisse attribuer *à l'initiative de son génie* l'invention d'un art déjà réalisé. Mais passons. « Son esprit, ajoute-t-il, lui révèle aussitôt l'importance « d'une pareille invention. Il reconnaît qu'il y aurait à la « fois gloire et profit pour celui qui parviendrait à exécuter « des livres entiers avec des caractères mobiles. En conséquence il charge Dünne, qui, en sa qualité d'orfèvre, « devait être aussi fondeur et mécanicien, de lui exécuter « un travail dont les documents ne font pas connaître la « nature; toutefois on peut induire avec assurance, des « circonstances du procès, que ce travail consistait dans la « confection et l'ajustage de moules propres à la fonte des « caractères (2). »

M. Bernard expose ensuite, d'après le procès-verbal, la marche de l'affaire et les différentes associations conclues par Gutenberg. Il est à remarquer toutefois qu'il s'éloigne en un point du texte de cette pièce, puisqu'il n'admet pas que Gutenberg, Dritzehen et Heilmann se soient occupés de la fabrication des miroirs. Après avoir cité la déposition d'Antoine Heilmann, où il est parlé de cette industrie, il se

(1) Ouvrage cité. T. I, p. 145.
(2) *Ibid.* Pg. 145.

et de Meerman, il dit que Gutenberg a entrepris à Strasbourg l'impression d'une Bible in-folio avec des types mobiles de bois (1).

Aucun des auteurs que nous venons de citer n'a saisi, selon nous, le véritable sens des pièces du procès de Strasbourg, ni déduit les conclusions naturelles qui en ressortent. L'opinion qu'il nous déplairait le moins d'adopter serait celle de M. Aug. Bernard, s'il ne l'avait pas infirmée lui-même en voulant lui donner trop de précision. Il établit d'abord que Gutenberg ne pouvait pas proposer à ses associés comme un secret, de l'exploitation duquel résulterait pour eux une fortune certaine et rapide, l'impression des livres au moyen de la xylographie. En 1439, et si l'on veut même en 1436, l'impression xylographique n'était plus un secret pour personne, et cet art était non seulement pratiqué publiquement en Hollande, d'où il était originaire, mais dans les diverses contrées du monde germanique. Il rejette aussi l'explication de M. Wetter et de ceux qui comme lui, voient dans le secret de Gutenberg la substitution de la presse au frotton. La société était établie au capital de 820 florins et cette mise de fonds était bien trop considérable pour une simple modification dans le mode d'imprimer. Il fallait un secret plus ingénieux, et dont les résultats fussent plus productifs, pour déterminer des hommes d'aussi peu de fortune que Dritzehen et Heilmann à sacrifier leur patrimoine et à se grever de dettes dans la prévision douteuse d'un meilleur avenir. Donc, dit M. Bernard, « vers 1436, « Gutenberg, qui s'occupait depuis longtemps de procédés

(1) *Débuts de l'imprimerie à Strasbourg.*

« industriels, conçoit l'idée de la mobilité des caractères, « soit de la propre initiative de son génie, comme je le « crois, soit à la vue d'un *Donat* hollandais (1).» Il nous est impossible ici de comprendre comment M. Bernard, qui a cité quelques pages plus haut les expressions du chroniqueur de Cologne, par lesquelles il est dit positivement, que ce fut la vue d'un *Donat* hollandais qui détermina Gutenberg à s'occuper d'imprimerie, puisse attribuer *à l'initiative de son génie* l'invention d'un art déjà réalisé. Mais passons. « Son esprit, ajoute-t-il, lui révèle aussitôt l'importance « d'une pareille invention. Il reconnaît qu'il y aurait à la « fois gloire et profit pour celui qui parviendrait à exécuter « des livres entiers avec des caractères mobiles. En consé- « quence il charge Dünne, qui, en sa qualité d'orfèvre, « devait être aussi fondeur et mécanicien, de lui exécuter « un travail dont les documents ne font pas connaître la « nature; toutefois on peut induire avec assurance, des « circonstances du procès, que ce travail consistait dans la « confection et l'ajustage de moules propres à la fonte des « caractères (2). »

M. Bernard expose ensuite, d'après le procès-verbal, la marche de l'affaire et les différentes associations conclues par Gutenberg. Il est à remarquer toutefois qu'il s'éloigne en un point du texte de cette pièce, puisqu'il n'admet pas que Gutenberg, Dritzehen et Heilmann se soient occupés de la fabrication des miroirs. Après avoir cité la déposition d'Antoine Heilmann, où il est parlé de cette industrie, il se

(1) Ouvrage cité. T. I, p. 145.
(2) *Ibid.* Pg. 145.

dit : « mais qu'est-ce que cela prouve? Que les associés qui « fondaient de grandes espérances sur leurs travaux, ne « voulaient pas en déprécier les produits à l'avance, en « faisant connaître l'objet de leur fabrication (1). » Mais du moment que l'on rejette ainsi une déclaration bien positivement formulée dans le procès parce qu'elle contrarie un système préconçu, on n'a plus le droit de parler d'arbitraire comme le fait M. Bernard à l'égard des explications et des interprétations de M. de Vries et des autres partisans de Haarlem. Il termine en ces termes : « Il est probable « qu'ayant (lui Gutenberg) manqué l'occasion favorable et « épuisé vainement le fonds social, les associés se décou- « ragèrent, et que l'entreprise végéta jusqu'à la fin du « contrat en 1443. Alors Gutenberg, ne pouvant plus « trouver à Strasbourg, où son insuccès avait fait du bruit, « les fonds nécessaires, résolut de retourner à Mayence, sa « patrie, pour y tenter fortune (2). »

I.

Nous avons dit que tous ces auteurs, et même M. Bernard, avaient, selon nous, exagéré la portée des pièces du procès de Strasbourg. En effet, autant les expressions de ce document sont vagues, autant on a mis de soin à leur donner le caractère net et défini du témoignage qu'un

(1) Ouvrage cité. p. 136.
(2) *Ibid.* p. 149 et 150.

homme de nos jours pourrait rendre sur l'état actuel de la typographie. Ces expressions ne sont pas seulement vagues et de compréhension difficile, elles ont de plus l'inconvénient de leur isolement : on les trouve là, éparpillées et sans liaison aucune avec le reste de l'affaire. D'ailleurs quelle que soit la signification qui leur convienne, il est certain qu'elles ne peuvent pas avoir celle qui leur est donnée par les auteurs que nous venons de citer.

En effet, en allemand, dans ses dialectes et dans ses congénères, le mot *forme*, qui est d'origine latine, a pour signification principale et primordiale celle qu'il avait en latin; il signifie la *forme*, le *moule*, dans lequel on coule un métal en fusion, ou des matières broyées et détrempées, et susceptibles dans cet état, de recevoir une empreinte. Le mot *trücken* a également pour signification principale et primordiale : *peser*, *serrer*, *enfoncer*. L'acception secondaire et technique, que les imprimeurs donnent à ces deux mots, n'a pu exister et être connue que depuis l'invention de l'imprimerie : pour qu'une chose ait un nom il faut qu'elle existe. Or, en supposant que l'art exploité par Gutenberg, fut réellement l'imprimerie, il est certain que pour les témoins cet art était un secret, c'est-à-dire que pour eux il n'existait pas, et que, par conséquent, ils en ignoraient la langue spéciale et technique. Si, donc ils se sont servis des mots : *forme* et *trücken*, ils n'ont pu attribuer à ces mots que l'acception qui était vulgairement en usage de leur temps, et il est évident que les auteurs que nous avons cités et qui traduisent ces mots comme s'ils appartenaient à la langue typographique commettent tout simplement un anachronisme philologique. C'est cependant sur la traduction fautive de ces seuls mots que roule le fort de leur argumentation et il est vraiment étonnant qu'ils donnent tant de confiance à un aussi fragile appui.

Au surplus, il paraît que dans ces premiers temps, on se servait plutôt de l'expression *printen* que du mot *trücken*. Quand, en 1492, Pierre Schœffer donnait au public l'édition allemande du *Saxenspiegel*, il disait dans sa souscription : « Dusse Kroneke van Keyseren unde enderen fursten unde « Steden der Sassen mit oren wapen *hefft geprent* Peter « Schœffer von Gernsheim in der edelen stat Mencz die « eyn anfangk is der prentery. » On lit dans le *Fasciculus temporum*, de Werner Rolevinck, de Laer, traduit par Veldenaer, et publié à Utrecht en 1480 : « Ende die « *boeckprinters* worden seer vermenincht in allen landen. » Chez les Anglais on remarque la même chose : « The crafte « of *enpryntage* was fyrst founde in Magounce in « Alemayne, » disait Guil. Caxton en 1482 ; et l'auteur anonyme des *Chronicles of Englande* imprimés en 1483, disait, en reproduisant presque les propres expressions de Werner Rolevinck : « *Printers* of bokis were this tyme « mightely multeplied in Maguncie and thurgh out the « world. »

M. de Laborde fait remarquer aussi (Ouvr. cit., p. 66) que le mot *gezeug*, employé par Antoine Heilmann dans sa déposition, pour signifier ustensile d'imprimerie, est employé plus tard dans le même sens, dans l'acte du notaire Helmasperger de Mayence. Ceci ne prouve rien. Le mot *gezeug* n'a jamais spécialement signifié *un ustensile, un instrument d'imprimerie*. Du temps de Gutenberg, et dans le dialecte des bords du Rhin *gezeug* avait la signification générale d'*outil*, ce que les Allemands rendent aujourd'hui par le mot *zeug* et les Hollandais par *tuig*. Le mot *gezeug* en allemand et *getuig* en hollandais est tombé en désuétude ; mais, chose remarquable, il est conservé avec son acception primitive par les Flamands, qui au lieu de *tuig* disent *getuig*.

Nous avons appelé l'attention du lecteur sur la traduction que donne M. de Laborde de la déposition de Sahspach (Voir p. CCXIX) par laquelle ce témoin déclare que Heilman lui avait ordonné de « retirer les pièces de la presse, de les « séparer les unes des autres et de les décomposer. » Il dit, pg. 64 : « Les mots *van einander legen*, sont commentés « dans les actes mêmes par celui de *zerlegen*, dans la « déposition de Conrad Sahspach. L'un et l'autre signifient, « d'après l'esprit même des dépositions, non pas seulement « *séparer*, mais encore *décomposer*. » M. Bernard en citant ce passage de M. de Laborde ajoute : « Ces pages retirées « de la presse et *distribuées* ou mises en *pâte*, comme on « dit dans la langue technique, les petits cubes éparpillés « qui les composaient ne pouvaient trahir le secret des « associés. » Ainsi, d'après eux, Sahspach aurait été chargé de l'opération délicate de la *distribution*, par laquelle on décompose les formes après le tirage en séparant les lettres et les autres matériaux qu'on en tire, pour les replacer, chacun où on les avait pris, afin de pouvoir les utiliser à de nouvelles compositions. Comme on le voit, c'est toujours le même raisonnement vicieux : Sahspach, n'étant pas dans le secret, ne pouvait pas dire au juge qu'il avait eu pour mission de *décomposer* ou de *distribuer*, les pièces placées dans la presse ; il faut croire, en effet, qu'il se comprenait et qu'il était compris, ce qui n'aurait pas eu lieu si l'on lui fait donner à *zerlegen* et à *van einander legen* la valeur qu'ont maintenant ces mots dans la langue technique des typographes. Sahspach dit tout simplement qu'il avait été chargé de séparer les unes des autres les quatre pièces reposant dans la presse et rien de plus. Cette traduction est seule légitime et elle met à néant tous les systèmes qu'on en a voulu déduire, comme, par exemple, qu'il était question ici de caractères mobiles.

Le simple raisonnement suffit pour détruire les déductions de M. de Laborde et de M. Bernard dans le cas particulier qui nous occupe. Mais bien plus, un autre passage du procès-verbal démontre avec évidence que les mots *van einander legen* commentés, selon ces auteurs, par l'expression *zerlègen* ne peuvent pas avoir la signification de *décomposer*, de *distribuer*, de mettre en *pâte*. Qu'on se reporte, en effet, à la déposition de Laurent Beildeck, le domestique de Gutenberg, (Voyez plus haut, pg. CCXX) où on lit en propres termes : « Il (Gutenberg) me parla en « outre et dit qu'il (Claus Dritzehen) devait se donner la « peine d'aller à la presse et de l'ouvrir au moyen de deux « vis, *qu'alors les pièces se détacheraient les unes des « autres, ces mêmes pièces il devait alors les placer dans « la presse ou sur la presse* et personne, après cela, n'y « pourrait rien voir ni comprendre...» Le sens de ce passage pourrait même être traduit plus littéralement de la manière suivante : « Alors les pièces *tomberaient séparées les unes « des autres ;* » car il y a dans le texte : « so *vielent* die « stücke *von einander.* » Or, il est clair, d'après cette citation, que Gutenberg voulait uniquement dérober aux regards des curieux l'union des quatre pièces couchées dans la presse et qu'il ne tenait pas qu'on les *décomposât*, dans le sens que M. de Laborde et M. Bernard donnent à cette expression; car dans ce cas là, il aurait commandé une chose impossible, puisqu'il ordonne de placer les pièces « séparées les unes des autres » dans la presse ou sur la presse. Claus Dritzehen aurait-il pu prendre et manier les quatre pièces, si, comme on le veut, elles étaient tombées en *pâte* après que les deux vis avaient été lâchées? Evidemment, le texte même du procès-verbal s'oppose à cette interprétation.

Après ces remarques essentielles qui infirment *à priori* les raisonnements des partisans de Strasbourg, nous relèverons

les circonstances nombreuses du procès qui ajoutent de nouvelles impossibilités à leur conclusion définitive.

II.

Nous voyons d'abord que Dritzehen avait l'espérance de voir ses peines pleinement récompensées au bout d'un an. (Témoignage de Babel de Zabern.)

Tout le procès dépose en faveur de son activité, de son initiative dans la partie pratique, de sa pleine confiance en Gutenberg, comme aussi de sa nature enthousiaste et exaltée. Cependant il faut lui supposer quelque raison. Or, s'il se fut agi réellement de l'imprimerie, et s'il avait témoigné la presque certitude de couvrir ses frais en une année, on peut dire qu'il manquait véritablement de sens. En effet, si le principe de l'impression des livres à l'aide des types mobiles est extrêmement simple, la réalisation matérielle de ce principe est une chose très complexe, très délicate et très longue. Je suppose pour un instant que Gutenberg et ses associés avaient non-seulement trouvé le secret des types mobiles, mais même qu'ils avaient prévu et pressenti les difficultés de détail qui devaient nécessairement les arrêter à chaque pas; je suppose qu'il étaient théoriquement aussi instruits dans toutes les parties de cet art que le plus habile typographe de notre temps; je leur donne tous les talents divers et toutes les connaissances spéciales qu'exigent la gravure des poinçons, la frappe des matrices, la fonte des caractères, la composition, l'imposition et le tirage; eh bien! avec toutes ces qualités, que certainement ils n'avaient pas, et qu'on doit convenir, qu'ils ne pouvaient avoir, quelque haute estime que l'on ait de leur capacité, ils auraient été dans l'impossibilité phy-

sique et matérielle non-seulement d'imprimer une Bible in-f° ou in-4° dans l'espace d'une année, mais la moindre petite grammaire de Donatus. On veut cependant qu'ils aient tenté cette entreprise impossible, et l'on sait, par la confidence faite par Dritzehen à Babel de Zabern, qu'il avait la certitude d'avoir tout terminé au bout de l'année, et de rentrer ainsi dans sa mise de fonds, et de réaliser en outre une fortune qui lui permettrait de vivre heureusement le restant de ses jours. D'où il faut conclure, ou bien que Dritzehen n'avait pas le sens commun, ou bien qu'il ne travaillait pas à l'impression des livres.

III.

Allons plus avant. Dans tout le cours du procès, il est question une seule fois d'achat de plomb, matière qui pouvait trouver son emploi dans la typographie, soit pour les interlignes, comme le veut M. de Laborde, soit pour le moule que M. Bernard attribue à Gutenberg. Mais, n'est-il pas étrange de ne voir faire mention par les témoins ni de vélin, ni de papier, ni d'encre, ni de caractères, ni de manuscrits? Ce sont bien là cependant, plutôt que le plomb, ou autant que le plomb, les véritables matières premières de l'art inconnu, si l'on veut que cet art soit l'imprimerie. En ce temps-là, le vélin et le papier étaient un peu plus rares et un peu plus chers que de nos jours. Une provision de vélin ou de papier, faite par Gutenberg, aurait inévitablement excité l'attention et la curiosité des voisins de Dritzehen, par la raison que peu de monde en faisait usage et que ceux-là même qui s'en servaient n'en achetaient pas une grande quantité à la fois. De plus, ces

matières avaient alors une valeur vénale pour le moins aussi élevée que le plomb, et, si Gutenberg avait besoin de donner caution pour une fourniture de plomb, il est à croire qu'il en aurait eu besoin également pour les acquérir, et que partant, les personnes qu'il avait appelées pour rendre témoignage des dépenses importantes faites par lui, en auraient dit du moins un mot.

IV.

Mais, dira-t-on, Gutenberg avait le plus grand soin que rien ne transpirât. N'a-t-on pas remarqué avec quelle sollicitude il envoie à Claus Dritzehen, après la mort de son frère Andres, message sur message pour faire disparaître les pièces couchées dans la presse? Assurément, cet homme mettait les plus grands soins à garder son secret, et il n'est pas étonnant que les voisins n'en aient rien su. Tout cela est vrai, et ces précautions ne peuvent pas être mises en doute; mais il faut avouer qu'elles étaient bien inutiles; car, a-t-on remarqué, d'autre part, avec quelle légèreté il tolère que chacun de ses associés travaille à part à cette invention? On sait que Gutenberg demeurait au couvent de St-Arbogast, hors des murs de Strasbourg. Il y était donc à l'abri de la curiosité qu'il devait craindre d'exciter, s'il eût travaillé au centre de la ville, et il était naturel pour lui d'exiger de ses associés qu'ils vinssent se livrer chez lui à leurs travaux. Il aurait pu les diriger ainsi, et les aider de ses conseils, sans nul dérangement, tout en ayant une garantie à peu près certaine de conserver le secret auquel il paraît tenir tant. Or, il se garde bien d'en agir de cette sorte. Il permet à Heilmann de travailler à part. On

dira : peut-être Heilmann avait-il une maison à lui où il était aussi libre que Gutenberg à St-Arbogast. Soit; mais il concède la même facilité à Dritzehen, et c'est ici qu'on est en droit de le taxer d'imprudence et de l'accuser de tenir peu à son secret et de n'y attacher guères d'importance. Dritzehen n'avait pas, lui, de maison qui lui appartînt. Il demeurait d'abord chez Barbel de Zabern, la mercière, puis chez Mydehart Stocker, où il tomba malade et mourut. La maison d'une mercière est une maison banale, et avec la familiarité de mœurs qui régnait au moyen-âge, bien de ses clients devaient se préoccuper des travaux de Dritzehen et faire à la marchande des questions indiscrètes à ce sujet. Au reste, le témoignage de Barbel est ici positif, Dritzehen ne se cachait pas d'elle quand il se livrait à son travail avec la fiévreuse ardeur qui faisait le fond de son caractère. Ne dépose-t-elle pas au procès « qu'elle avait, pendant une « nuit, causé avec Andres Dritzehen de chose et d'autre, « et qu'entre autres paroles, elle lui avait dit : « Ne voulez-« vous pas aller dormir? » Mais il lui avait répondu : *Il « faut avant que je termine ceci.* » On voit le geste de Dritzehen et Barbel était bien forcée de porter son attention sur l'objet qu'il lui montrait.

Ennel, femme de Hanns Schultheiss, marchand de bois, et cousine de Dritzehen, savait aussi à quel genre de travaux il se livrait, puisqu'elle vient déposer « que lorsqu'elle était « chez Andres Dritzehen, elle a aidé à faire cet ouvrage « nuit et jour. » En vérité, voilà un secret bien gardé, et de la part de Gutenberg, des précautions bien opportunes, et de la part de ceux qui veulent baser une preuve sur les précautions, un fondement solide et bien assuré! Ce secret est un pur secret de comédie; tout le public est dans la confidence; mais, pour que la vraisemblance soit sauve, les personnages de la pièce n'ont pas l'air de s'en douter.

V.

Les pièces du procès fournissent la matière d'une autre observation. Si le secret du troisième art exploité par Gutenberg avait été l'impression avec des types mobiles, il faut convenir, que l'esprit duquel avait jailli cet éclair de génie, était capable d'en apprécier la haute portée sociale et de prévoir les immenses bénéfices qui en résulteraient pour lui en cas de succès. Dès lors, il devait attacher la plus grande importance à son invention. On peut conclure cependant des pièces du procès, qu'il estimait moins cette nouvelle découverte que la précédente. En effet, lorsqu'Antoine Heilmann « apprit que Gutenberg voulait prendre « Andres Dritzehen pour un tiers dans la société pour « vendre des miroirs, lors du pélerinage d'Aix-la-Chapelle; « il le pria très instamment qu'il prît aussi son frère « Andres, s'il voulait lui rendre un grand service, à lui « Antoine. Mais Gutenberg lui dit qu'il craignait que les « amis d'Andres *ne prétendissent que ce fut de la sorcel-« lerie*, ce qu'il ne voudrait pas.... » Il fallait qu'il eût une bien haute idée du perfectionnement qu'il avait imaginé, pour qu'il craignît de voir porter contre lui une accusation aussi grave. Cette crainte, jointe à l'estime qu'il avait pour sa découverte, lui font refuser d'abord d'accéder au désir de son ami Antoine Hilmann, et ce n'est qu'après bien des difficultés qu'il consent à recevoir André dans son association. Plus tard, quand ses associés l'ont surpris travaillant à de nouvelles découvertes et qu'ils lui demandent de les leur communiquer, il ne fait pas mystère de ce secret, il le leur livre pour rien, puisqu'il fait remarquer que la somme qu'il exige d'eux ne servira qu'à couvrir les

dépenses qu'il a faites : « Il y a maintenant, dit-il, tant « d'ustensiles prêts, et il y en a tant en exécution, que « votre part est bien près d'égaler votre mise de fonds, et « cependant le secret vous sera confié. » Que conclure de là, sinon que ce secret ne pouvait pas être l'impression avec des types mobiles; car, s'il s'était montré si difficile, quand il s'agissait de leur montrer un simple perfectionnement dans la fabrication des miroirs, il se serait bien autrement défendu de leur livrer les principes de l'art merveilleux qui devait changer la face du monde.

VI.

Remarquons encore que si l'opinion des auteurs, que nous avons cités plus haut, est véritable, le secret de la typographie avait été communiqué par Gutenberg à Dritzehen et à Andres Heilmann; et que, de plus, il était probablement connu à Strasbourg par d'autres personnes à cause du peu de soins que Dritzehen avait pris en se livrant au travail. Plus tard donc, lorsque vers 1445, Gutenberg quitta Strasbourg pour se rendre à Mayence, il laissa Heilmann dans cette première ville, et avec Heilmann, ceux qui étaient au courant de la découverte. Il y a grande apparence que, découragé par l'insuccès de l'entreprise, Heilmann n'ait rien tenté depuis le départ de Gutenberg, mais il est étonnant que dans la suite, quand il vit les heureux résultats obtenus à Mayence, il ne se soit pas placé à la tête des premiers imprimeurs de Strasbourg; car, si réellement il s'était occupé d'imprimerie avec Gutenberg, il eût été mieux que personne en mesure de se mettre rapidement au courant et de produire des livres de son côté. Cet honneur appartient cependant à Mentelin, né à Schelestadt,

à qui certains auteurs ont attribué même l'invention de l'imprimerie, et qui imprimait, dès 1466, sa grande Bible allemande in-f°. Avec l'étranger Mentelin, on nomme les strasbourgeois Schott et Henri Eggetin, mais nulle part on ne voit citer le nom de l'associé de Gutenberg, ni celui d'un des témoins du procès. Si dans les annales typographiques de Strasbourg on rencontrait parmi les imprimeurs de cette ville, soit Heilmann, soit les orfèvres Dünne et Ross, on pourrait trouver dans cette circonstance non pas une preuve, mais du moins une présomption favorable à l'opinion qui veut que l'art secret ait été l'imprimerie; mais, par contre, on doit convenir que l'absence de ces noms est une présomption très forte en faveur de l'opinion négative.

VII.

Voici maintenant une objection tirée de l'interprétation même de ceux qui adoptent le système de Strasbourg. Il est historiquement prouvé que la première production de Gutenberg (les Lettres d'indulgences) fut exécutée à Mayence en 1454, car l'hypothèse de Schœpflin qui veut qu'il ait imprimé à Strasbourg, et qui cite des livres qui seraient sortis de la presse pendant qu'il était encore en cette ville, est rejetée à juste titre par tous les bibliographes; il a été reconnu que ces livres appartiennent à d'autres imprimeurs et sont postérieurs au *Psautier* et à la *Bible* de Mayence. Ce fait, maintenant incontesté, nous permet d'affirmer une fois de plus que le troisième secret exploité par Gutenberg et Dritzehen n'était pas l'imprimerie. Admettons, en effet, pour un instant l'opinion des partisans de Strasbourg. D'après eux, en 1439, lors du décès de son associé, Gutenberg n'en était plus à ses premières recherches, et il

était parfaitement en mesure d'imprimer. Il avait une presse; il avait en outre des caractères, et il en avait en quantité suffisante pour composer, selon les uns, une feuille in-f°, à deux colonnes, et selon les autres, une feuille in-4°; car ils ne sont en litige que pour le format. Il ne s'agissait plus que de *tirer* cette feuille, puisqu'elle reposait toute composée dans la presse. L'opération du *tirage* fut forcément interrompue par l'ordre que Gutenberg donna, à la mort de Dritzehen, de décomposer la forme en lâchant les vis, et de jeter les caractères éparpillés ainsi, « *dans ou sur la presse.* » Il est reçu d'admirer en cela la prudence de Gutenberg. Nous admirons, nous, ses admirateurs. Il eût fait sagement, selon nous, de faire enlever la forme sans toucher aux vis; car, en laissant les caractères disjoints et éparpillés « *dans ou sur la presse,* » il offrait à un observateur attentif et tant soit peu capable de réfléchir, le moyen le plus facile de se rendre compte de leur mobilisation. Quoiqu'il en soit de la prudence et de la précaution de Gutenberg, nous nous contentons de constater, d'après ses partisans, qu'il avait alors assez de caractères pour avoir une feuille in-f° ou in-4° composée.

Calculons maintenant, en prenant pour point de départ la Bible de Mayence, et comptons combien en 1439 il avait de caractères. On sait que chaque page de cette Bible est à deux colonnes et à 42 lignes par colonne; chaque ligne contient en moyenne 32 caractères, ce qui fait par page, 2,688 caractères, et par feuille, 10,752. Gutenberg avait donc 10,000 caractères environ en 1439; c'est-à-dire qu'il était en mesure alors d'imprimer tel ouvrage que bon lui semblerait de choisir. Nous n'avons pas exagéré les conséquences qui se déduisent du procès interprêté dans le sens des partisans de Strasbourg; nous sommes donc en droit de demander le parti qu'il a tiré de ses dix mille caractères, et comment il se fait qu'il attende jusqu'en 1454, c'est-à-dire pendant quatorze longues années, avant de rien produire? Gêné et obéré comme il l'était, il devait cependant avoir hâte de réaliser des bénéfices, et de sortir de la position précaire dans laquelle nous l'avons vu vivre jusque-là, et de laquelle il ne sortira qu'en mourant. Ce qu'était le secret exploité par Gutenberg et Dritzehen, nous l'ignorons, mais à coup sûr ce n'était pas l'imprimerie.

VIII.

En 1455, Fust de Mayence obtint contre Gutenberg, par des manœuvres déloyales, un jugement qui dépouille ce malheureux du fruit de tous ses travaux. De l'acte authentique qu'il demande au notaire Helmasperger, le 6 novembre de la même année, il résulte que Gutenberg avait épuisé en préparatifs tous les fonds alloués par Fust. — D'une autre part, il résulte du procès de Strasbourg que Gutenberg avait déclaré à ses futurs associés, Dritzehen et Heilmann, qu'il y avait déjà pour exploiter le secret qu'il devait lui confier, « tant d'ustensiles prêts et tant en « exécution que leur part était bien près d'égaler leur « mise de fonds. » — Que sont devenus ces ustensiles prêts et en exécution en 1436? Les a-t-il laissés à Strasbourg? Qui aurait pu l'y forcer? S'il les a emportés à Mayence, pourquoi ne s'en est-il pas servi et pourquoi commence-t-il sur nouveaux frais? Dans l'acte d'association qu'il conclut avec Fust, il n'est fait nulle mention d'instruments appartenant à Gutenberg. S'il en avait eu, il aurait été en droit de les revendiquer de Fust lors du procès de 1455; s'il ne l'a pas fait, on peut conclure qu'il n'en avait pas, et l'on peut conclure aussi que les instruments prêts ou en préparation,

à Strasbourg, n'avaient nullement rapport à l'imprimerie, et que, par suite, le secret n'avait pas non plus de relation avec cet art nouveau et merveilleux.

IX.

Disons enfin qu'on doit considérer Ulrich Zell comme bien renseigné sur ce qui regarde les premiers essais de son maître. Rappelons-nous ce qu'il dit dans le passage de la chronique de Cologne, que nous avons rapporté plus haut. (V. pg. XVIII et XIX.) Il fixe l'époque des premiers travaux de Gutenberg à l'année 1440; il dit que son maître se lança dans son entreprise pour avoir vu un *Donat* hollandais, imprimé avant ce temps. Comment voudrait-on que l'art secret exploité par Gutenberg et Dritzehen, en 1438, puisse être l'imprimerie, puisqu'il n'en a eu la première idée qu'en 1440. Ici, ce nous semble, la déclaration positive de Zell doit valoir plus que les déductions qu'on veut tirer des expressions vagues et intelligibles du procès de Strasbourg.

Les divers raisonnements que nous venons d'exposer, à part celui que nous avons tiré de l'interprétation fautive des mots : *forme* et *trücken*, *van einander legen*, et celui que nous fournit Ulrich Zell, sont purement négatifs, et nous avouons qu'ils ne pourraient résister à la force d'une véritable preuve positive. Mais, comme cette preuve positive n'a jamais été fournie, et comme avec toute assurance nous déclarons qu'on ne la fournira jamais, les impossibilités que nous avons fait ressortir des circonstances mêmes du procès restent entières, et l'on doit conclure que le secret exploité par Gutenberg, Dritzehen et Heilman, était étranger à l'invention de la typographie.

Cependant, les pièces de ce procès sont importantes pour

l'histoire de Gutenberg. En ce qui le concerne personnellement, elles témoignent de l'influence qu'il était capable d'exercer sur les hommes par la confiance aveugle et sans bornes que ses associés ont en lui. Sur la foi de ses promesses, ils engagent tout leur avoir; ils empruntent au-delà de leurs moyens; ils se livrent au travail sans trêve ni repos, et l'on voit Dritzehen mourir à la peine, sans nul regret, animé et soutenu qu'il est par l'espérance invincible du succès. On conçoit que cet esprit inquiet et curieux d'inventions nouvelles sera, par sa volonté ténace, capable de pousser l'art de la typographie jusqu'à ses dernières limites, quand la vue du *Donatus* hollandais, dont parle Zell, l'aura initié à cette découverte. On conçoit aussi, que cet homme éloquent pourra faire comprendre à l'esprit positif et cupide de Fust le mérite évident de ses procédés et le déterminer à faire les avances dont il aura besoin pour réaliser son entreprise. Ainsi, il résulte du moins du procès de Strasbourg, une présomption des plus fortes en faveur de Gutenberg, contre les prétentions injustes que Fust, et Schœffer n'auront pas honte d'afficher plus tard, pour lui enlever la gloire des perfectionnements qu'il aura trouvés dans l'art de Coster, après l'avoir dépouillé de la part de bénéfices qui devait lui revenir de leur association, et à laquelle, certes, il avait droit, puisque sans lui ils n'eussent jamais rien produit.

CHAPITRE DIXIÈME.

Examen des autres preuves sur lesquelles les Allemands fondent leur prétention à l'honneur de la decouverte de l'imprimerie.

Nous divisons ce chapitre en deux paragraphes. Dans le premier, nous exposons rapidement, et d'après les sources les plus pures, l'histoire des travaux de Gutenberg et de Schœffer et dans le second, nous démontrons que le témoignage de l'élève de Gutenberg, ne réunit pas les qualités voulues pour faire foi en histoire.

PARAGRAPHE PREMIER.

Exposé des travaux de Gutenberg et de Schœffer.

Après la conclusion de ce procès, Gutenberg continua d'habiter Strasbourg jusque vers 1445. En avril 1441, il est répondant, avec un chevalier nommé Ramestein, pour Jean Karle, qui emprunte de l'argent au chapitre de Saint-Thomas. En 1442, il fait personnellement au même chapitre, un emprunt de quatre-vingt livres de deniers strasbourgeois. Enfin, on voit paraître son nom, à la date du 12 mars 1444, dans le rôle des contributions, où il est inscrit pour un florin d'or; depuis, il n'est plus fait mention

de lui dans ce registre. Que fit-il pendant ces cinq années? M. Schaab déclare qu'on n'en sait rien, mais qu'il est néanmoins positif « qu'il accumula dettes sur dettes et « dissipa le reste de sa fortune. » Le même auteur ajoute: « que l'insuccès de ses recherches, la perte de ses biens, « le procès qu'il eut à soutenir contre le frère de Dritzehen, « et, peut-être plus que tout cela, la nécessité, le contrai- « gnirent à prendre la résolution de retourner dans le « lieu de sa naissance, où, pouvant compter sur les secours « de ses riches parents et des amis de sa famille, il devait « trouver le moyen de réaliser sa vaste entreprise. » Donc, « pauvre de bien mais riche de talents, il se rendit à « Mayence vers la fin de 1444, ou au commencement de « 1445. Il ne laisse à Strasbourg aucun produit de son « art; il n'y laissa que sa femme. » (1)

Si les « règles de l'herméneutique » ne s'y opposaient pas, M. Schaab et les auteurs allemands, qui affirment qu'on ne sait rien de positif sur les occupations de Gutenberg à Strasbourg, depuis le temps de son procès jusqu'à son départ, pourraient prétendre avec fondement que depuis 1440 il s'appliqua à perfectionner l'imprimerie. Avant ce temps, rien, pas même les pièces du procès de 1439, ne prouve qu'il s'en soit occupé; mais le témoignage d'Ulrich Zell est positif; c'est bien vers 1440 qu'un *Donat* hollandais, en caractères mobiles, lui tombant dans les mains, il entrevit, pour la première fois, le secret auquel il travaillera toute sa vie, et l'on peut fixer à cette année, non pas sur

(1) Ouvr. cité, t. I, p 162, 163 et 164.

CHAPITRE DIXIÈME.

Examen des autres preuves sur lesquelles les Allemands fondent leur prétention à l'honneur de la decouverte de l'imprimerie.

Nous divisons ce chapitre en deux paragraphes. Dans le premier, nous exposons rapidement, et d'après les sources les plus pures, l'histoire des travaux de Gutenberg et de Schœffer et dans le second, nous démontrons que le témoignage de l'élève de Gutenberg, ne réunit pas les qualités voulues pour faire foi en histoire.

PARAGRAPHE PREMIER.

Exposé des travaux de Gutenberg et de Schœffer.

Après la conclusion de ce procès, Gutenberg continua d'habiter Strasbourg jusque vers 1445. En avril 1441, il est répondant, avec un chevalier nommé Ramestein, pour Jean Karle, qui emprunte de l'argent au chapitre de Saint-Thomas. En 1442, il fait personnellement au même chapitre, un emprunt de quatre-vingt livres de deniers strasbourgeois. Enfin, on voit paraître son nom, à la date du 12 mars 1444, dans le rôle des contributions, où il est inscrit pour un florin d'or; depuis, il n'est plus fait mention

de lui dans ce registre. Que fit-il pendant ces cinq années? M. Schaab déclare qu'on n'en sait rien, mais qu'il est néanmoins positif « qu'il accumula dettes sur dettes et « dissipa le reste de sa fortune. » Le même auteur ajoute: « que l'insuccès de ses recherches, la perte de ses biens, « le procès qu'il eut à soutenir contre le frère de Dritzehen, « et, peut-être plus que tout cela, la nécessité, le contraignirent à prendre la résolution de retourner dans le « lieu de sa naissance, où, pouvant compter sur les secours « de ses riches parents et des amis de sa famille, il devait « trouver le moyen de réaliser sa vaste entreprise. » Donc, « pauvre de bien mais riche de talents, il se rendit à « Mayence vers la fin de 1444, ou au commencement de « 1445. Il ne laisse à Strasbourg aucun produit de son « art; il n'y laissa que sa femme. » (1)

Si les « règles de l'herméneutique » ne s'y opposaient pas, M. Schaab et les auteurs allemands, qui affirment qu'on ne sait rien de positif sur les occupations de Gutenberg à Strasbourg, depuis le temps de son procès jusqu'à son départ, pourraient prétendre avec fondement que depuis 1440 il s'appliqua à perfectionner l'imprimerie. Avant ce temps, rien, pas même les pièces du procès de 1439, ne prouve qu'il s'en soit occupé; mais le témoignage d'Ulrich Zell est positif; c'est bien vers 1440 qu'un *Donat* hollandais, en caractères mobiles, lui tombant dans les mains, il entrevit, pour la première fois, le secret auquel il travaillera toute sa vie, et l'on peut fixer à cette année, non pas sur

(1) Ouvr. cité, t. I, p 162, 163 et 164.

des suppositions, mais sur l'affirmation d'un historien digne de foi, le point de départ de ses essais et de ses tentatives: « Item cet art admirable fut d'abord inventé en Allemagne... « et cela nous arriva vers l'an de Notre-Seigneur MCCCCXL. » On se souvient que nous avons démontré, dans le premier chapitre de cet *Essai*, que lorsqu'Ulrich Zell attribue ainsi à l'Allemagne l'invention de l'imprimerie, il entend parler des derniers perfectionnements de l'art qui sont bien assurément l'œuvre de Gutenberg. Partant du point où Coster en était resté, quand il fut surpris par la mort, il y appliqua toutes les forces de son esprit inventif, et, au bout de dix années, il fut à même de produre des livres.

Les cinq années qui suivirent le retour de Gutenberg à Mayence (1454, vers la fin — 1450, 26 août), sont, au dire des Allemands, plus obscures encore que celles qui précèdent; ils ne savent « ni où ni comment il a vécu pen- « dant cette époque. » « Il est probable, disent-ils, qu'il ne « demeura pas oisif et qu'il travailla, dans le secret, au « progrès de sa découverte, tout en cherchant qui pour- « rait l'aider à la réaliser. (1) » C'est ainsi qu'en rejetant le témoignage fourni par la chronique de Cologne, ils sont réduits à donner, comme des conjectures, ce qu'ils pourraient affirmer avec assurance. Non-seulement « il est « probable qu'il ne demeura pas oisif pendant cette « époque, » mais il est certain qu'il travailla au perfectionnement de l'imprimerie; car, « depuis ce temps (1440), « jusqu'à l'année L, cet art et tout ce qui s'y rapporte fut

(1) Ouvr. cité, I, pg. 165 et 166.

« perfectionné. » Voilà ce que nous assure Ulrich Zell; mais on ne veut pas de son témoignage en Allemagne, parce que, tout en rendant compte de l'emploi du temps de Gutenberg pendant les années « obscures » de sa vie, il fait droit aux justes réclamations de Haarlem, et renverse la chimère des prétentions de Mayence. L'imprimeur de Cologne ne dit pas si Gutenberg eut des rapports avec le voleur Jean; c'est possible, mais rien ne nous autorise, nous ne dirons pas à l'affirmer, mais à le présenter seulement comme un fait historiquement probable, et dès-lors, fidèle à la règle que nous nous sommes tracé au début de notre *Essai*, nous laissons de côté une opinion qui, selon nous, n'est qu'une pure hypothèse.

Nous avons vu qu'à Strasbourg Gutenberg avait vécu d'emprunts et d'autres expédients de même nature; il jouissait néanmoins encore d'assez de crédit pour faire ses emprunts par lui-même. A Mayence, il a besoin du crédit d'autrui pour lever de l'argent. C'est ainsi que nous le voyons recevoir, le 6 octobre 1448, de Reynhart Brumsern zum Bangarten et d'Henchin Rodenstein, la somme importante de 150 florins d'or, que son cousin Arnold Gelthuss zum Echtzeler avait empruntée pour lui. Comme la date de cet emprunt est fort rapprochée de celle de son association avec Fust, il est probable que cet argent servit à faire ses derniers essais, à moins qu'on ne pense, avec M. Bernard, que, sûr de ses procédés, il n'ait voulu, avec ses seules ressources, tenter en grand l'exploitation de son secret. S'il fit réellement cette tentative, elle ne lui réussit pas mieux que tout ce qu'il avait entrepris jusque-là, et il se vit dans la nécessité de s'aboucher avec le banquier Fust, à qui il révèle son secret en demandant l'avance des fonds nécessaires pour l'exploiter à partage égal des bénéfices.

des suppositions, mais sur l'affirmation d'un historien digne de foi, le point de départ de ses essais et de ses tentatives: « Item cet art admirable fut d'abord inventé en Allemagne... « et cela nous arriva vers l'an de Notre-Seigneur MCCCCXL. » On se souvient que nous avons démontré, dans le premier chapitre de cet *Essai*, que lorsqu'Ulrich Zell attribue ainsi à l'Allemagne l'invention de l'imprimerie, il entend parler des derniers perfectionnements de l'art qui sont bien assurément l'œuvre de Gutenberg. Partant du point où Coster en était resté, quand il fut surpris par la mort, il y appliqua toutes les forces de son esprit inventif, et, au bout de dix années, il fut à même de produre des livres.

Les cinq années qui suivirent le retour de Gutenberg à Mayence (1454, vers la fin — 1450, 26 août), sont, au dire des Allemands, plus obscures encore que celles qui précèdent; ils ne savent « ni où ni comment il a vécu pen- « dant cette époque. » « Il est probable, disent-ils, qu'il ne « demeura pas oisif et qu'il travailla, dans le secret, au « progrès de sa découverte, tout en cherchant qui pour- « rait l'aider à la réaliser. (1) » C'est ainsi qu'en rejetant le témoignage fourni par la chronique de Cologne, ils sont réduits à donner, comme des conjectures, ce qu'ils pourraient affirmer avec assurance. Non-seulement « il est « probable qu'il ne demeura pas oisif pendant cette « époque, » mais il est certain qu'il travailla au perfectionnement de l'imprimerie; car, « depuis ce temps (1440), « jusqu'à l'année L, cet art et tout ce qui s'y rapporte fut

(1) Ouvr. cité, I, pg. 165 et 166.

« perfectionné. » Voilà ce que nous assure Ulrich Zell; mais on ne veut pas de son témoignage en Allemagne, parce que, tout en rendant compte de l'emploi du temps de Gutenberg pendant les années « obscures » de sa vie, il fait droit aux justes réclamations de Haarlem, et renverse la chimère des prétentions de Mayence. L'imprimeur de Cologne ne dit pas si Gutenberg eut des rapports avec le voleur Jean; c'est possible, mais rien ne nous autorise, nous ne dirons pas à l'affirmer, mais à le présenter seulement comme un fait historiquement probable, et dès-lors, fidèle à la règle que nous nous sommes tracé au début de notre *Essai*, nous laissons de côté une opinion qui, selon nous, n'est qu'une pure hypothèse.

Nous avons vu qu'à Strasbourg Gutenberg avait vécu d'emprunts et d'autres expédients de même nature; il jouissait néanmoins encore d'assez de crédit pour faire ses emprunts par lui-même. A Mayence, il a besoin du crédit d'autrui pour lever de l'argent. C'est ainsi que nous le voyons recevoir, le 6 octobre 1448, de Reynhart Brumsern zum Bangarten et d'Henchin Rodenstein, la somme importante de 150 florins d'or, que son cousin Arnold Gelthuss zum Echtzeler avait empruntée pour lui. Comme la date de cet emprunt est fort rapprochée de celle de son association avec Fust, il est probable que cet argent servit à faire ses derniers essais, à moins qu'on ne pense, avec M. Bernard, que, sûr de ses procédés, il n'ait voulu, avec ses seules ressources, tenter en grand l'exploitation de son secret. S'il fit réellement cette tentative, elle ne lui réussit pas mieux que tout ce qu'il avait entrepris jusque-là, et il se vit dans la nécessité de s'aboucher avec le banquier Fust, à qui il révèle son secret en demandant l'avance des fonds nécessaires pour l'exploiter à partage égal des bénéfices.

Il paraît que Jean Fust naquit dans les dernières années du XIVe siècle, d'une famille bourgeoise de Mayence et qu'il étudia le droit. Il était fort riche et, d'après un nécrologe de l'église des Dominicains de Mayence, il aurait épousé, vers 1420, une nommée Marguerite, dont le nom de famille est resté inconnu. De ce mariage, il eut un fils nommé Conrad, dont la fille Christine épousa plus tard Pierre Schœffer. Fust mourut de la peste, à Paris, vers le mois d'août de 1466, et il fut enterré, à ce que l'on croit, dans l'abbaye de Saint-Victor. M. Bernard pense que sa mort doit être reculée jusqu'au 30 octobre, et il a été conduit à adopter ce sentiment par la date du service anniversaire, fondé par son fils Conrad et par Schœffer, le 3 des calendes de novembre, c'est-à-dire le 30 octobre. Mais il nous semble que si Fust était mort le 30 octobre, Conrad et Schœffer, étant tous deux à Mayence, n'auraient pas pu fonder un anniversaire ce jour-là même à Paris. Le document tiré du nécrologe de Saint-Victor confirme, au contraire, l'opinion qui place le décès de Fust vers le mois d'Août ou de Septembre.

Revenons à l'année 1450. C'est le 26 Août que l'acte d'association fut passé entre Fust et Gutenberg. Cette pièce, qui ne nous est pas parvenue, fut rédigée, selon M. Schaab, sur une feuille de papier, dont chaque contractant conserva la moitié. Pour lire le contenu de l'acte, il fallait que, d'un commun accord, chacun d'eux apportât la partie qu'il gardait : c'était, comme on le voit, une précaution excellente contre toute falsification. Or, voici quelles étaient les conditions principales stipulées dans ce contrat :

1° Fust faisait une avance de 800 florins qui lui rapporteraient un intérêt de six pour cent par année.

2° L'exécution et la direction de l'entreprise incomberait à Gutenberg, et le matériel à fabriquer serait sa propriété.

3° Le capital avancé était garanti à Fust, jusqu'au remboursement complet, par le matériel de l'entreprise.

4° L'association devait durer cinq ans et les bénéfices se partageraient à parts égales.

En dehors de l'acte écrit, il fut verbalement conclu que Fust donnerait en outre annuellement 300 florins pour le salaire des employés, le loyer de la maison, le parchemin, le papier, l'encre, etc.

Les conditions de l'association, telles que nous venons de les indiquer d'après l'écrit du notaire Helmasperger, dont nous ne tarderons pas à nous occuper, prouvent que Fust était un habile homme. Quels que fussent les résultats de l'affaire, il s'était arrangé de telle sorte qu'il ne risquait rien. En cas de réussite, il percevait d'abord sur l'argent avancé un intérêt assez rapproché de l'usure, sans compter les bénéfices qu'elle lui procurerait. Si l'entreprise tournait mal, le matériel servant de garantie à ses avances, il était certain de ne pas perdre beaucoup. « Nous verrons bientôt, « dit M. Bernard, que Gutenberg fut victime de ce contrat « léonin. » L'empressement inconsidéré avec lequel il accepte les clauses désavantageuses que lui propose le banquier lui feront regretter, quand il sera trop tard, de s'être livré sans défense à la *bonne foi* de son associé.

Il s'empressa de monter son atelier dans la maison *Zum Jungen*, que son oncle Jean Gensfleich avait louée en 1443, et qui, ainsi que nous l'aprend Trittheim, fut appelée depuis l'*Imprimerie*. En dressant les clauses de son contrat, Gutenberg s'était fait illusion sur l'importance de la somme qu'il devait exiger de son bailleur de fonds. Les frais de premier établissement, la confection des instruments indispensables : presses, poinçons, moules, matrices, etc., l'acqui-

sition du vélin, du papier, de l'encre et des autres matériaux nécessaires, eurent bien vîte absorbé les 800 florins, lesquels d'ailleurs, Fust, contrairement à ses conventions, n'avait pas versés en une fois entre les mains de son associé; de sorte qu'en moins de deux ans, ces fonds se trouvant être dépensés, et les 300 florins annuellement promis ne pouvant suffire à tout, les travaux furent interrompus faute d'argent, et il fallut, au mois de décembre 1452, conclure un deuxième arrangement sur de nouvelles bases. Fust promit alors 800 florins qu'il donnerait immédiatement pour les trois années que le contrat devait durer encore; or, comme il s'était engagé verbalement à payer chaque année 300 florins, il en gagnait cent à cette nouvelle combinaison. Pour faire passer plus facilement la chose et par manière de compensation, il promit, mais toujours verbalement, qu'il ne demanderait pas compte des intérêts de la première somme de 800 florins. « Gutenberg, dit M. Bernard, ne « pouvait hésiter. Il était sûr dès lors du succès : peu lui « importaient les conditions, pourvu qu'il arrivât à son but. « C'est Christophe Colomb offrant sa vie à ses soldats « révoltés comme garantie de sa parole qu'il allait leur mon- « trer un nouveau monde! » Il y a du vrai dans cette comparaison, mais comme toutes les comparaisons elle demande à ne pas être trop rigoureusement examinée. Christophe Colomb, offrant sa vie à ses soldats, usait du seul moyen qu'il eût pour frapper leurs esprits grossiers et pour leur communiquer la conviction du succès qui animait et soutenait son courage; tandis que Gutenberg aurait sagement fait de se montrer plus difficile, et de ne pas se laisser duper jusqu'au bout par l'habile financier; car, s'il tenait avec raison, à voir le terme de ses labeurs, Fust devait y tenir autant et plus que lui par les avances faites antérieurement et qui eussent été perdues par la retraite de son associé.

Cette deuxième avance de fonds permit à Gutenberg de reprendre les travaux momentanément suspendus et de fondre, d'après une méthode nouvelle et meilleure que celle de Haarlem, les types nécessaires à l'impression de sa Bible. Ce perfectionnement admirable de l'art était trouvé, ou sur le point de l'être, en 1453; car, l'année suivante, parurent les Lettres d'indulgences, dont Gutenberg peut réclamer pour lui deux éditions au moins, et qui, selon l'expression de M. Bernard, furent comme le ballon d'essai de la Bible de quarante-deux lignes. Par la régalurité de leurs approches et la pureté de leurs formes, on peut conclure que les caractères de ces Lettres ont été fondus non plus dans le sable, comme le furent probablement ceux de Coster, mais dans un moule pareil à celui qui est en usage chez les fondeurs de nos jours. La supériorité des impressions de Mayence provient surtout de ce perfectionnement qui paraît devoir être attribué à Gutenberg (1).

---

(1) Si l'on est surpris que nous hésitions à accorder franchement cette découverte à Gutenberg, on peut remarquer, avec M. Bernard, que toutes les éditions des Lettres d'indulgences n'ont pas été imprimées par lui et qu'il y a des preuves certaines de l'existence à Mayence, en 1454 d'un atelier typographique différent du sien et duquel sortit au moins une édition du document que nous venons de nommer. Or, d'une part, les caractères de la Lettre d'indulgences imprimée par le typographe inconnu, qui faisait dès lors concurrence à Gutenberg, sont aussi beaux et aussi réguliers que ceux qui, par leur parfaite ressemblance avec les types de la Bible, sont à juste titre attribués à Gutenberg même, et ils ont été certainement fondus par les mêmes procédés. Il est également certain, d'autre part, qu'à cette date, Fust et Gutenberg étaient encore étroitement unis et qu'ils prenaient les précautions les plus méticuleuses pour conserver le monopole et le secret de leurs perfectionnements. Qui le premier trouva ce procédé, Gutenberg ou le typographe inconnu? C'est une question. On voit par là que, bien que l'imprimerie soit désormais

Avant que la Bible fut terminée, ajoute le même écrivain, il s'occupa d'une autre publication et grava deux nouveaux caractères de même forme que celui qui servait à l'impression de cet ouvrage, c'est-à-dire en gothique pure, mais plus gros, pour imprimer un Psautier destiné aux chants religieux.

Vers la fin des cinq années fixées par le contrat pour la durée de l'association de Fust et de Gutenberg, ils prirent à leur service un ouvrier qui, par le rôle qu'il a joué dans l'imprimerie, mérite que nous suspendions l'histoire de Gutenberg pour lui consacrer une courte notice.

Pierre Schœffer naquit à Gernsheim, petite ville assise sur la rive droite du Rhin, entre Worms et Oppenheim, qui, quoique enclavée dans le pays de Darmstadt, a toujours fait partie de l'Electorat de Mayence. Les archives de l'église de Gernsheim ayant été brûlées en 1689, lors de la dévastation du Palatinat exécutée par Turenne sur les ordres de Louvois, il est impossible de fixer l'année précise de sa naissance; mais il est probable qu'on doit la placer entre 1420 et 1430. En 1449, il est à Paris, ainsi qu'on peut le voir par la souscription d'un manuscrit qui se trouve à la bibliothèque de Strasbourg et qui est conçue en ces termes : « Hic est finis omnium librorum tam veteris quam

sortie des « *temps fabuleux*, » tout n'est pas aussi clair qu'on voudrait le faire croire, et qu'il y a bien des points sur lesquels les partisans de Mayence ne sont pas parvenus à répandre une lumière suffisante, puisqu'il est possible de présenter, sans qu'on puisse la renverser sur le champ, une objection aussi sérieuse que celle dont M. Bernard lui-même nous fournit ici la matière. — Cette réserve faite, et pour ne pas pousser la critique au delà de ses limites raisonnables, nous admettons avec tout le monde que ce perfectionnement appartient à Gutenberg.

« nove loice (logice) ; completi per me Petrum de « Gernszheim, alias de Moguntia M.CCCC.XLIX. in glo- « riosissima Universitate Parisiensi (1). » Schœffer était clerc laïque; il est désigné avec cette qualification dans les souscriptions de la plupart de ses livres. On ne sait à quelle époque il quitta Paris. Il était à Mayence en 1455, car il est cité comme témoin de Fust dans l'acte du notaire Helmasperger.

Il se maria vers 1465 avec Christine, petite-fille de Fust et fille de Conrad (2). Depuis ce temps il abandonne le titre de clerc dans les souscriptions de ses livres. En 1479, il fut reçu, au prix de 10 livres et 4 schillings, bourgeois de la ville libre de Francfort. On le voit ensuite, vers 1489, remplir, près du tribunal de Mayence, les fonctions de juge séculier. Les archives des paroisses de Mayence ayant été cachées en 1631, lors du siége que les Suédois vinrent mettre devant cette ville, et n'ayant pas été retrouvées depuis, on ne sait pas quelle est l'année précise de son décès ; il paraît toutefois qu'on doit le fixer vers la fin de 1502 ou au commencement de 1503, et que ceux qui, comme Würdtwein, l'ont fait vivre jusqu'en 1512, se sont trompés certainement, et l'ont confondu avec son deuxième fils, qui portait comme lui le nom de Pierre.

Il est probable que Schœffer exerçait le métier lucratif

(1) Schœpflin a donné le *fac-simile* de cette souscription dans ses *Vindiciæ typographicæ*

(2) Tous les historiens de Gutenberg et de l'invention de l'imprimerie ont fait de Christine la propre fille de Fust. C'est une erreur; elle n'était que sa petite-fille. Ce fait a été prouvé d'une manière incontestable par M Bernard et c'est d'après lui que nous rétablissons ici cette vérité.

de calligraphe et qu'il fut appelé à ce titre auprès de Gutenberg, qui avait besoin d'artistes pour enluminer et peindre les capitales de la Bible qu'il imprimait : « et, dit « M. Bernard, ce qui vient à l'appui de cette opinion, c'est « que c'est justement par un procédé destiné à suppléer « au travail des calligraphes, dont il avait pu se rendre « bien compte, qu'il se signala dans la typographie. »

Mais, une remarque importante à faire, c'est que le point capital des perfectionnements opérés par Gutenberg, — la nouvelle méthode de fondre les caractères, — était trouvée quand Schœffer fut adjoint à ses travaux. La Bible de quarante-deux lignes était terminée vers 1455 et les types du Psautier de 1457, étaient gravés, si déjà ils n'étaient fondus et prêts à pouvoir être mis en œuvre pour l'impression.

Par ses travaux ultérieurs, Schœffer a donné une preuve manifeste de son activité infatigable et de son aptitude singulière pour tout ce qui regarde l'imprimerie, et Gutenberg se félicita, sans doute, d'avoir fait la rencontre d'un homme aussi bien doué, qui fut, en peu de temps, initié et mis au courant de tous les secrets de l'art. En voyant cette habileté extraordinaire, Fust conçut l'ingrate pensée de se débarrasser de Gutenberg, pour avoir seul tous les profits de l'association (1). Il s'assura d'abord du

(1) M. de Vries croit que Schœffer, qui avait, dit-il, observé avec la plus grande attention la manière d'opérer de Gutenberg, ne fut pas longtemps à découvrir, avec la perspicacité qui lui était propre, quelque chose de défectueux dans la méthode employée par son maître pour la fonte des caractères. Son génie inventif lui aurait bientôt fourni l'idée d'une amélioration très-heureuse, qui lui aurait permis d'obtenir des caractères plus beaux et plus nettement dessinés. Toutefois, il n'en aurait rien laissé remarquer à Gutenberg, qui lui avait cependant si généreusement communiqué le secret de son art, et il ne s'en serait ouvert qu'à Fust, qui, saisissant du premier coup-d'œil les grands avantages de cette nouvelle manière de fondre les caractères, aurait cherché un prétexte qui pût le séparer de Gutenberg, afin de profiter seul des bénéfices de cette importante découverte. Cette opinion concorde avec le récit de Faust von Afschaffenburg, reproduit par Köhler à la pg 9-91 de son ouvrage ; mais elle a contre elle la vérité des faits. Ainsi que nous l'avons remarqué quelques lignes plus haut, l'invention des poinçons et du moule à caractères doit être attribuée à Gutenberg, puisque les types de la Bible de quarante-deux lignes et ceux qui ont servi à l'impression du Psautier sont bien de lui, et qu'ils étaient prêts à être mis en œuvre lors du procès de 1455. S'il en était autrement, les impressions de Schœffer et de Fust, après leur séparation d'avec Gutenberg, porteraient la trace de cette supériorité de méthode, et celle que ce dernier produisit dans la suite devraient être moins belles que celles de ses concurrents, ce qui est manifestement erroné. Fust et Schœffer n'avaient nul besoin d'un nouveau secret ; il leur suffisait d'avoir seuls l'usage du matériel fabriqué par Gutenberg. En le dépouillant, et en le frustrant de l'espoir fondé des bénéfices que ses travaux devaient lui procurer, ils le laissaient plus pauvre qu'il n'était avant son association, et pendant qu'il consacrerait son temps à trouver un nouveau bailleur de fonds et à se créer avec ces fonds un nouvel établissement, ils pouvaient, eux, exploiter cet art, dont ils avaient le monopole en Allemagne, et faire une fortune brillante et rapide. Or, c'est ainsi précisément que les choses ont eu lieu.

concours de Schœffer qui, en présence des offres séduisantes de l'associé de son maître, ne dût pas se montrer bien difficile ; puis, tranquille de ce côté, il intenta un procès à Gutenberg en restitution des avances qu'il avait faites et que ce dernier n'avait pas remboursées, bien que le terme des cinq ans, sptiulés au contrat pour la durée de l'association, fut écoulé. Par cette déloyale manœuvre Fust nous donne la mesure exacte de sa probité. Il savait très-bien que

Gutènberg avait employé tous les fonds qu'il avait versés en ses mains à l'acquisition des instruments d'imprimerie et aux matériaux nécessaires à la confection des volumes de la Bible, et qu'il n'avait pas d'argent comptant dont il pût disposer. S'il avait attendu quelque temps, la vente des exemplaires de la Bible aurait fourni à Gutenberg les moyens de se libérer vis-à-vis de son associé. C'est précisément ce que ce dernier ne voulait pas. D'une part, en poussant les choses à l'extrême, il était certain, d'après les termes de son contrat, d'entrer en possession de tout le matériel de l'imprimerie, et comme il avait, d'autre part, l'assurance que Schœffer, aussi habile désormais que Gutenberg lui-même, lui prêterait son concours, il n'hésita pas à sacrifier ce malheureux au moment où il pouvait enfin se flatter, avec quelque fondement, de voir luire des jours meilleurs.

Il n'en est pas du procès de Mayence comme de celui de Strasbourg; nous n'en avons plus les pièces. Ce que nous en savons se trouve, en substance, dans l'acte du notaire Ulrich Helmasperger. Voici comment, d'après cette pièce, Fust avait exposé ses griefs. Il réclamait de Gutenberg une somme ronde de 2020 florins. D'abord 800 florins versés par lui, d'après les termes de son contrat, au commencement de l'association. Puis les intérêts de cette somme qui, au taux de six pour cent, depuis le 22 août 1450, jour obligé mais non pas réel du versement, jusqu'au 6 novembre 1455, à raison de 48 florins annuellement, montaient, pour les cinq années et deux mois et demi, à la somme de 250 florins. Ensuite il faisait entrer en ligne de compte les 800 florins du second versement, qui, en y ajoutant les intérêts calculés, d'après le taux adopté pour la première somme, depuis le 6 décembre 1452, faisaient en tout 940 florins. Il ajoutait enfin une somme de 36 florins pour intérêts des intérêts et comme débours

payés tant à des juifs qu'à des chrétiens pour la recherche de l'argent. (1)

Ainsi Fust n'a d'autre grief réel que le non-paiement des arriérés. Il fixait de plus la somme avancée à Gutenberg plus haut qu'elle ne paraît avoir été en réalité, et il réclamait les intérêts d'après cette fixation. D'autre part, quand Gutenberg, à l'égard de ce paiement des intérêts, lui opposait la promesse verbale qu'il avait faite de ne les pas réclamer, il se servait, pour appuyer la justice de sa réclamation, d'une assertion qu'il est difficile de regarder autrement que comme un faux prétexte. Comment croire, en effet, que lui, le riche Fust, à qui Gutenberg n'avait eu recours que parce qu'il était notoirement connu pour placer à intérêt sa grande fortune, avait dû lui-même emprunter contre intérêt « à beaucoup d'autres tant juifs que chré- « tiens, » la somme qu'il avançait? Et puis, n'est-ce pas à tort qu'il prétendait que la seconde somme de 800 florins, avancée à Gutenberg, l'avait été dans le même but et sous les mêmes conditions que la première, et qu'il se fondait là-dessus pour exiger le même intérêt que pour l'autre? La première était un prêt pour les frais de premier établissement, pour l'achat du matériel indispensable à l'entreprise, en garantie de laquelle Gutenberg engageait ce matériel; la seconde, au contraire, représentait les 300 florins qu'il avait promis d'avancer annuellement, et sans intérêts, pour l'entreprise qu'ils devaient faire en commun, c'est-à-dire pour les frais de l'impression de sa Bible, sans

(1) La somme réclamée par Fust était donc, en réalité, de 2026 florins, mais il se contente d'exiger 2020 florins en compte rond. On ne peut, en vérité, pas être plus gracieux quand avec cela l'on ruine un homme !

laquelle le premier prêt n'avait pas de raison d'être, et de laquelle le matériel ne répondait pas. Il était donc hors de propos de réclamer les intérêts de cette somme comme Fust le faisait contre toute justice.

Aussi Gutenberg répondit-il, avec raison, que toute l'affaire avait été exposée par son adversaire sous le jour le plus faux. Il disait : 1° Concernant les 800 premiers florins, qu'il les avait reçus intégralement, mais qu'ils ne lui avaient pas été avancés en une seule fois, bien que la chose eût été stipulée dans le contrat. Il infirmait par là la première demande de Fust, qui faisait remonter à cinq ans et deux mois et demi les intérêts de la somme totale, tandis qu'il n'avait le droit de faire remonter à cette époque que les intérêts de la partie de la somme réellement versée alors, et que les intérêts des autres parties devaient être calculés depuis le temps vrai de leur versement. Il opposait : 2° La promesse verbale faite par Fust de ne pas exiger les intérêts. Il ajoutait : 3° Que la deuxième somme de 800 florins avait été non pas prêtée mais avancée, et que d'ailleurs il était en mesure de rendre compte de son emploi. Il affirmait : 4° Qu'il ne se croyait nullement obligé de payer les intérêts des intérêts.

Le tribinal décida :

1° Que Gutenberg devait établir un compte de toutes les recettes et dépenses qu'il avait faites dans l'entreprise pour l'utilité commune ;

2° Que s'il était prouvé qu'il avait reçu plus d'argent qu'il n'en avait employé dans l'entreprise commune, et qu'il avait détourné une portion de cet argent pour son utilité particulière, il devrait compte à Fust de cette portion ;

3° Que, sans tenir compte de la promesse verbale alléguée par Gutenberg, si Fust prouvait, par serment ou par autre

preuve recevable en justice, que l'argent qu'il avait avancé ne provenait pas de ses propres biens, mais qu'il l'avait emprunté à intérêt pour le donner à Gutenberg, ce dernier devait en payer les intérêts d'après le contenu du billet.

Nous nous plaisons à produire ici les réflexions que ce jugement suggère à M. Schaab. Voici ses paroles : « L'instrument du notaire Helmasperger ne dit pas si « Gutenberg a rendu le compte exigé. Cependant comme « il avait promis qu'il produirait le compte des 800 florins, « on peut conclure qu'il l'a réellement présenté (1). « Le tribunal a reconnu comme légitimes des intérêts à « six pour cent, d'après un taux que les lois civiles et « ecclésiastiques alors en vigueur proscrivaient également; « il a même approuvé la demande des intérêts des intérêts, « ou, comme Gutenberg les appelle, des intérêts usuraires, « qu'il est défendu de recevoir ; il a reconnu enfin comme « légitime, le paiement intégral des intérêts d'un capital qui « n'a été avancé qu'au fur et à mesure. Ces observations, « et beaucoup d'autres encore, peuvent être faites contre « l'équité de ce jugement. »

M. Schaab n'est pas seul de cet avis. Tous les auteurs allemands qui se sont occupés de l'histoire de l'imprimerie sont d'accord pour flétrir comme ils le méritent Fust, Schœffer et les juges de Gutenberg. Aux yeux d'Arnold

---

(1) M. de Vries dit au contraire : « Gutenberg ne paraît pas avoir satisfait « à sa promesse et n'avoir pas produit le compte qu'on lui demandait, « peut-être parce qu'il n'en était pas en état, qu'il n'avait pas tenu ses « livres convenablement. Du moins rien ne prouve qu'il l'ait fait .. » Hippocrate dit : oui, Gallien dit : non ; que le lecteur décide et s'en tienne à celui de ces deux sentiments qui lui convient le mieux.

laquelle le premier prêt n'avait pas de raison d'être, et de laquelle le matériel ne répondait pas. Il était donc hors de propos de réclamer les intérêts de cette somme comme Fust le faisait contre toute justice.

Aussi Gutenberg répondit-il, avec raison, que toute l'affaire avait été exposée par son adversaire sous le jour le plus faux. Il disait : 1° Concernant les 800 premiers florins, qu'il les avait reçus intégralement, mais qu'ils ne lui avaient pas été avancés en une seule fois, bien que la chose eût été stipulée dans le contrat. Il infirmait par là la première demande de Fust, qui faisait remonter à cinq ans et deux mois et demi les intérêts de la somme totale, tandis qu'il n'avait le droit de faire remonter à cette époque que les intérêts de la partie de la somme réellement versée alors, et que les intérêts des autres parties devaient être calculés depuis le temps vrai de leur versement. Il opposait : 2° La promesse verbale faite par Fust de ne pas exiger les intérêts. Il ajoutait : 3° Que la deuxième somme de 800 florins avait été non pas prêtée mais avancée, et que d'ailleurs il était en mesure de rendre compte de son emploi. Il affirmait : 4° Qu'il ne se croyait nullement obligé de payer les intérêts des intérêts.

Le tribinal décida :

1° Que Gutenberg devait établir un compte de toutes les recettes et dépenses qu'il avait faites dans l'entreprise pour l'utilité commune ;

2° Que s'il était prouvé qu'il avait reçu plus d'argent qu'il n'en avait employé dans l'entreprise commune, et qu'il avait détourné une portion de cet argent pour son utilité particulière, il devrait compte à Fust de cette portion ;

3° Que, sans tenir compte de la promesse verbale alléguée par Gutenberg, si Fust prouvait, par serment ou par autre

preuve recevable en justice, que l'argent qu'il avait avancé ne provenait pas de ses propres biens, mais qu'il l'avait emprunté à intérêt pour le donner à Gutenberg, ce dernier devait en payer les intérêts d'après le contenu du billet.

Nous nous plaisons à produire ici les réflexions que ce jugement suggère à M. Schaab. Voici ses paroles : « L'instrument du notaire Helmasperger ne dit pas si « Gutenberg a rendu le compte exigé. Cependant comme « il avait promis qu'il produirait le compte des 800 florins, « on peut conclure qu'il l'a réellement présenté (1). « Le tribunal a reconnu comme légitimes des intérêts à « six pour cent, d'après un taux que les lois civiles et « ecclésiastiques alors en vigueur proscrivaient également ; « il a même approuvé la demande des intérêts des intérêts, « ou, comme Gutenberg les appelle, des intérêts usuraires, « qu'il est défendu de recevoir ; il a reconnu enfin comme « légitime, le paiement intégral des intérêts d'un capital qui « n'a été avancé qu'au fur et à mesure. Ces observations, « et beaucoup d'autres encore, peuvent être faites contre « l'équité de ce jugement. »

M. Schaab n'est pas seul de cet avis. Tous les auteurs allemands qui se sont occupés de l'histoire de l'imprimerie sont d'accord pour flétrir comme ils le méritent Fust, Schœffer et les juges de Gutenberg. Aux yeux d'Arnold

---

(1) M. de Vries dit au contraire : « Gutenberg ne paraît pas avoir satisfait « à sa promesse et n'avoir pas produit le compte qu'on lui demandait, « peut-être parce qu'il n'en était pas en état, qu'il n'avait pas tenu ses « livres convenablement. Du moins rien ne prouve qu'il l'ait fait .. » Hippocrate dit : oui, Gallien dit : non ; que le lecteur décide et s'en tienne à celui de ces deux sentiments qui lui convient le mieux.

Bergel le tribunal fut timide et lâche, et la sentence prononcée, infâme (1). Köhler et Zapff n'ont pas d'expressions assez fortes pour rendre l'indignation que leur fait éprouver la perfide conduite de Fust. Köhler affirme, quant à ce qui concerne les juges, « que Fust savait bien que pour lui ils « auraient soin de regarder à travers leurs doigts (2).» « Il « est vraisemblable, dit von Heinecken, que Fust, en homme « bien avisé, ayant trouvé à l'aide des améliorations in- « ventées par Schœffer, le moyen de se passer de Gutenberg, « ne l'accusa que pour se défaire de lui, car il savait que cet « homme, tombé dans la misère, ne pouvant lui rembourser « ni capital ni intérêts, se verrait forcé de lui abandonner « l'imprimerie avec tous ses instruments et tout son « appareil (3). » « En possession du moyen d'imprimer de « plus beaux livres que Gutenberg, dit M. Flathe, Fust et « Schœffer le payèrent de la plus noire ingratitude ; ils se « séparèrent de lui en 1455, et travaillèrent ouvertement à « sa ruine, eux qui tenaient de lui tout ce qu'ils savaient « et qui sans lui n'eussent jamais songé à l'art (4). » MM. Pangkofer et Schnegraf s'expriment de même : « Après « d'aussi beaux résultats, disent-ils, si Gutenberg ne « recueillit pas lui-même la récompense de ses peines, on « doit en accuser l'improbité de Fust, qui, faisant valoir

(1) Causa fori tandem pavidi defertur ad ora.
Scribitur ac illis dica nefanda fori.

(2) « Dass Faust wohl bekannt gewesen dass ihm das Gericht durch die « Finger sehen müsse. » (*Ehrenrettung Gutenbergs*. 29.)

(3) *Neue Nachrichten von Künstlern und Kunstsachen*, pg. 234 et 235.

(4) *Die Vierte Säcular-Feier der Erfindung Gutenberg's in Dresden und Leipsig*, pg. 22.

« les frais que cette Bible avait nécessités, et réclamant trop « tôt les avances qu'il avait faites, l'empêtra dans un procès « par lequel il s'appropria le matériel qu'on lui avait engagé, « si bien que le malheureux dépouillé traitreusement du « secret de son invention se trouva tout aussi pauvre que « devant (1). » M. Umbreit lui-même, tout en palliant ce que le procédé de Fust a d'odieux, se voit obligé de convenir que sa poursuite était injuste, sa manière d'agir vile, et qu'il n'était qu'un égoïste et un homme bassement intéressé (2).

Le tribunal civil de Mayence qui a prononcé ce jugement était composé d'un camerier, d'un prévôt et de quatre juges. En l'année 1455, le camerier était Jean Münck de Rosenberg; le prévôt, Ditherich Billung; les juges, Clas Schenkenberg, Endres ou Andres Weyse, Degenhard de Cleberg et Frédéric de Weyler. Ils ne se doutaient probablement pas que l'histoire garderait le souvenir de leur nom et de leur jugement prévaricateur.

Dès que Fust eût rempli, le 6 novembre 1455, la formalité du serment exigé par le tribunal, sur lequel avait influé sans le moindre doute son frère Nicolas, juge naguère et, lors du procès, membre de la régence de la ville, il s'empressa de faire les démarches nécessaires pour que le jugement eût son plein effet, et pour qu'il fût mis en possession non-seulement du matériel de l'imprimerie, mais encore des exemplaires de la Bible et des provisions de vélin et de papier, bien qu'il n'eût aucun droit sur ces objets et

(1) *Geschichte der Buchdruckerkunst in Regensburg*, pg. 11.

(2) Umbreit, pg. 110-117.

que le matériel seul eût été antérieurement engagé. La vérité de cette assertion est prouvée par trois faits incontestables : 1° Après le procès, Gutenberg se trouva les mains vides, et, s'il ouvrit une nouvelle imprimerie, ce fut avec l'argent que lui avança le docteur Humery, syndic de Mayence, qui eut soin de conserver la propriété de l'atelier afin qu'il fût en dehors des atteintes de Fust et de Schœffer; 2° les types bien connus de la Bible de quarante-deux lignes, les types primitifs de Gutenberg, devinrent la propriété de Fust qui s'en servit notamment pour l'impression des *Donats*, où ils sont mêlés aux capitales de Schœffer, et pour les *Agenda Moguntina*, de 1480, où ils sont seuls employés; 3° dans le nouvel atelier de Gutenberg, pour l'impression du *Catholicon* et des *Vocabulaires* de Nicolas Bechtermuntz, on voit apparaître des caractères nouveaux qui ne ressemblent ni aux caractères primitifs de la Bible, ni à ceux des livres qui sortirent de l'atelier de Fust et de Schœffer.

Au reste, les deux associés ne se tinrent pas satisfaits avec la possession de l'atelier de Gutenberg et de tout ce qu'il contenait; ils continuèrent d'exercer contre lui des poursuites pour ce qu'il leur devait de plus, et après sa mort, ils s'en prirent à ses héritiers; si bien, que vers le milieu du XVI^e^ siècle, Bergel déclare que l'affaire n'était pas terminée (1). On peut croire cependant, qu'usant ici du privilége des poètes, Bergel aura dépassé quelque peu les limites rigoureuses de la vérité.

---

(1) Tempore sede longo res est tractata didaci
Lite, hodie pendet judicis inque sinu.
(Arnold. Bergellani, Poem. v. 261 et 262.)

Ainsi, sans avoir rien fait pour l'art que d'avancer ses fonds avec profit et en toute sécurité, Fust se trouva non-seulement possesseur du secret inestimable de l'invention, mais même le chef et le propriétaire de cette imprimerie, la première complète et bien fournie du nécessaire, où l'art allait publiquement être exercé sous la direction sûre d'un habile praticien qu'il s'était intimement attaché par des liens d'intérêt personnel et de parenté. Il était dur pour Gutenberg de perdre ainsi le plus cher objet de son ambition, tout son appareil d'instruments pour l'imprimerie perfectionnée, qui, avant d'avoir été si heureusement achevée, lui avait coûté pour l'invention comme pour l'exécution une si grande dépense de temps, de peines, de veilles, de soins, de laborieuses méditations. Quoi de plus douloureux que d'être privé, au moment même de toucher au but, de la récompense méritée par quinze années d'efforts obstinément soutenus, et cela, par l'intrigue coupable, par l'improbité de l'homme sur le dévoûment duquel il devait le plus compter, et par l'infidélité d'un disciple ingrat! Quelle peine poignante ne devait-il pas ressentir, en les voyant possesseurs paisibles de son secret et recueillant, à l'aide des instruments qu'il avait préparés lui-même, les fruits abondants de ses immenses travaux!

Fust fit donc enlever de la maison *Zum Jungen* tout le matériel de l'imprimerie et l'installa dans sa propre maison, « l'ancien hôtel Zum Humbreit, dit M. Bernard, situé « rue des Cordonniers (*Schuster Gasse*), n° 88. » Il jouit ainsi du fruit de son injustice avec Schœffer, dont la conduite est tout aussi blâmable que la sienne, si même elle ne témoigne pas de plus de lâcheté. Gutenberg s'était pleinement confié en lui, il l'avait initié sans arrière-pensée à tous ses secrets, à tous ses perfectionnements, et s'il avait résisté, comme c'était son devoir, aux sollicitations de

l'avide banquier, la trahison de ce dernier devenait impossible; mais la cupidité l'emporta sur l'honneur, et son concours assura la ruine de son maître.

Il y avait dans cet échec de quoi rebuter le courage le plus fortement trempé; Gutenberg cependant ne se laissa pas abattre. Pendant que ses spoliateurs faisaient l'argent du livre qui lui avait demandé tant de veilles et d'efforts, et qu'ils préparaient la publication de leur célèbre Psautier, il forma, comme nous l'avons dit, une nouvelle imprimerie avec les fonds que lui fournit le docteur Humery. Le premier livre qui sortit de ses mains fut le *Catholicon* de 1460. Il en fit paraître plusieurs autres, comme le *Tractatus de celebratione missarum*, et il parut jouir depuis d'un certain relief dans son pays. Nous voyons, en effet, le jeudi 17 janvier 1465, l'électeur Adolphe de Nassau lui accorder par diplôme le titre de gentilhomme de sa cour. Ce diplôme, qui a été publié par Johannis (*V. Rerum Mogunt. Script.* t. III, pg. 424), nous apprend qu'en cette qualité, Gutenberg était vêtu par l'archevêque et qu'il devait recevoir annuellement vingt muids de blé et deux foudres de vin pour l'usage de sa maison.

L'Electeur, qui n'avait pas une trop grande confiance aux bourgeois mayençais, résidait le plus ordinairement à Eltvill. C'était un château fort, bâti sur la rive droite du Rhin, à trois lieues de Mayence. Selon M. Schaab, Gutenberg y transporta son imprimerie, et soit que les devoirs de sa charge ou son âge déjà avancé ne lui permissent plus de s'occuper par lui-même de ses travaux, il s'associa les deux frères, Henri et Nicolas Bechtermuntz. Henri mourut au mois de juillet 1467, et il fut remplacé par Weigand Spies von Ortenberg. Le fameux dictionnaire latin-allemand, connu sous le nom de *Vocabularium ex quo,* sortit de leurs presses le 4 novembre 1467. L'unique exemplaire connu de ce livre se trouve à

la Bibliothèque impériale. Il fut acheté en 1788, à Cologne, à la vente de M. Van Hubsch, au prix modique de 720 livres.

A la fin de cette année ou au commencement de 1468, Gutenberg mourut sans enfants. Il fut probablement enterré dans l'église du couvent des Franciscains de Mayence. Adam Gelthus composa pour lui l'épitaphe suivante :

D.O.M.S.

JOANNI GENSZFLEICH,
ARTIS IMPRESSORIÆ REPERTORI,
DE OMNI NATIONE ET LINGUA OPTIME MERITO
IN NOMINIS SUI MEMORIAM IMMORTALEM
ADAM GELTHUS POSUIT.
OSSA EJUS IN ECCLESIA D. FRANCISCI MOGUNTINA FELICITER CUBANT.

Si l'assertion de Gelthus était conforme à la vérité; si Gutenberg était réellement l'inventeur de l'imprimerie, nous dirions comme lui qu'il a bien mérité de toute nation et de toute langue; nous dirions avec M. Schaab : Des « grands hommes que Mayence a vu naître, c'est ici le « plus grand, elle peut dire avec orgueil : il est mien! « Que son nom soit sacré pour tous les Mayençais. » Mais les pompeux éloges qu'on lui décerne, cette mémoire impérissable qu'on réclame pour lui, appartiennent à un autre grand homme, qui, s'il n'a pas essuyé de son vivant les mêmes traverses que Gutenberg, a subi depuis sa mort l'injustice plus grande de l'oubli et la négation de son mérite, de son génie et de son droit à la reconnaissance de tous pour le bienfait immense qu'il a rendu à la l'humanité. Dans la mesure de nos moyens, nous avons essayé

de réparer cette injustice. Fondé sur des preuves positives et directes, nous avons établi la cause légitime de Coster. Il nous reste à la confirmer d'une manière indirecte en renversant les fondements mal assurés des ennemis de sa gloire.

PARAGRAPHE SECOND.

Examen du témoignage de Pierre Schœffer

Nous allons examiner dans cette dernière partie de notre travail la preuve « invincible » tirée des souscriptions des incunables de Mayence, et du récit de Schœffer, tel que nous l'a transmis l'abbé de Spanheim.

Mais, puisqu'il est question des premiers livres des presses de Gutenberg et de Fust, nous ne pouvons nous empêcher de revenir sur un point que nous avons déjà rapidement indiqué plus haut au commencement de notre cinquième chapitre (V. pg. CXXIX). Il s'agit de l'aspect que présentent les incunables hollandais à qui les examine pour la première fois. Si cet examen se porte, par exemple, sur la première édition latine du *Speculum humanæ salvationis*, on remarque à l'instant que cette œuvre est le produit d'une époque de transition; la xylographie s'y trouve étroitement liée à l'imprimerie proprement dite : l'art qui va mourir et l'art qui vient de naître y marchent de pair pour la première fois, et l'avenir appartiendra désormais à l'imprimerie. Mais comme elle est encore faible et incertaine, comme ses procédés sont maladroits! Evidemment dans ce livre et dans les autres produits de la presse de Coster, l'art en est à ses premiers essais. L'Allemagne, au contraire, met au jour dès le principe, non pas des essais,

mais d'admirables chefs-d'œuvre, où toutes les difficultés de la pratique sont résolues de la façon la plus magistrale, où l'élégance des formes se trouve unie à la sûreté des procédés; car il faut bien en convenir, les typographes de tous les temps et de tous les pays n'ont encore rien fait de mieux que le *Psautier de* 1457 (1). Or, d'après ce qui se remarque dans l'histoire de toutes les découvertes, n'est-il pas à présumer que ceux qui, du premier coup, sont arrivés à ce qu'il y a de plus parfait dans un art, n'en sont pas réellement les inventeurs? Cependant, malgré cette présomption tirée d'un côté, en faveur des Hollandais, de l'imperfection de leurs essais, et de l'autre, contre les Allemands, de la beauté de leurs premiers travaux typographiques, si un témoignage valable et authentique se prononçait en faveur de Mayence, cette présomption, quelque forte qu'elle soit, ne pourrait nous arrêter; elle disparaîtrait devant l'autorité positive de l'histoire.

Les souscriptions avec date, qui se lisent à la fin des livres de Gutenberg et de Schœffer, peuvent-elles être alléguées en preuve? Les Allemands le prétendent; mais, avant d'étudier cette preuve à fond, ne pourrait-on pas la décliner et prétendre avec raison qu'un incunable daté, par cela même qu'il est daté, ne remonte pas à l'origine même de l'imprimerie? Il est évident; en effet, que les *premiers* produits de l'art ne pouvaient présenter aucun

---

(1) « Opus, quo nullum in hoc genere unquam prodiit magnificentius, « quod celeberrimos nostra ætate artifices in admirationem rapuit, imitari « potuit nemo. » (Meerman, *Orig. typ.*, t I, pg. 153) — « Incomparabile « monumentum quod artifices Lutetiæ et Vindobonæ mecum examinan- « tes mirati sunt » (Schœpflin. *Vind. typ.*, pg. 32.)

indice qui fût de nature à les distinguer des manuscrits, puisque l'inventeur basait toutes ses espérances de gain sur cette ressemblance et sur l'ignorance des acheteurs touchant leur mode de production. Ainsi, en dehors du motif tiré de la perfection des premiers livres de Mayence, on pourrait et on devrait même arguer contre leur priorité du seul fait de leur souscription. En divulguant, par leurs déclarations, le secret de l'imprimerie, Schœffer et Fust et même Gutenberg, pour tout homme qui réfléchit, disent ouvertement qu'ils n'en sont pas les véritables inventeurs.

Ces réserves faites, voyons cependant ce que les souscriptions nous apprennent : 1° Celle du *Psautier* de 1457, premier livre imprimé avec date certaine, dit en termes généraux que ce « codex décoré d'élégantes capitales et orné de lettres en encre rouge, est le produit d'un ingénieuse invention qui consiste à imprimer et à former les caractères sans le secours de la plume, et qu'il a été fait par Jean Fust, citoyen de Mayence, et Pierre Schœffer, l'an de N. S. 1457, la veille de l'Assomption (1).» —2° Un

(1) « Presens Spalmorum (Psalmorum) codex venustate capitalium decoratus, rubricationibusque sufficienter distinctus adinventione artificiosa imprimendi ac caracterizandi absque calami ulla exaracione sic effigiatus, et ad eusebiam Dei industrie est consummatus. per Johannem Fust, civem Maguntinum, et Petrum Schoiffer de Gernsheim anno Domini millesimo CCCC.LVII. in vigilia assumpcionis. » — M. de Vries se fonde sur la signification du mot *advention*, employé par Schœffer, quand il parle de ses travaux, pour conclure qu'il ne prétendit qu'au mérite d'une *invention accessoire*, se taisant sur la principale. Ainsi, d'après cet auteur, il se garde bien de dire : « Artificiosa *inventione* imprimendi ac characteri- « zandi absque calami ulla exaracione, etc. » dans la crainte que Gutenberg ne relève le mensonge, et il met dans sa souscription : « Artificiosa « adinventione, etc. » qui concilie tout. Par ce mot équivoque, il se met

autre livre, le *Catholicon* de 1460, que nous savons avoir été imprimé par Gutenberg, et dont nous rapprochons la souscription de celles des productions de Schœffer, se termine par ces paroles : « Avec le secours du Très-Haut, par la volonté duquel les langues des enfants deviennent éloquentes, et qui, bien souvent, révèle aux petits ce qu'il dérobe à la connaissance des sages, ce livre, nommé *Catholicon*, a été imprimé et achevé l'an de l'Incarnation de N. S. 1460, — à Mayence, ville de l'illustre nation allemande, que la clémence divine a daigné élever et rendre célèbre au-dessus des autres nations de la terre, — sans le secours du roseau, du stylet ou de la plume, mais par un accord, une proportion et un rapport admirables des formes et des patrons. D'où gloire à toi, Père saint; Fils et Saint-Esprit, etc. » (1) Comme on le voit, Gutenberg ne

à l'aise vis-à-vis de Gutenberg, qui, dans l'opinion des Allemands, avait seul le droit de se servir du mot simple *inventione*, et il profite de l'ambiguité du terme qu'il a choisi pour se faire passer aux yeux des étrangers comme l'inventeur véritable de l'imprimerie, et non pas comme l'auteur d'un simple perfectionnement Il nous est impossible d'admettre que cette distinction subtile soit fondée. Le mot *adinventio* n'est pas employé une seule fois par les auteurs classiques, il appartient au latin de la décadence et se trouve dans la *Vulgate*, dans les écrits de St-Ambroise, dans l'épître 43e de St-Paulin de Nole. St-Cyprien se sert du mot *adinventor*, dans son épître 68, § 10; Tertullien, dans son livre contre les Gnostiques, emploie l'expression *adinventum* au lieu d'*adinventio*; or, ces divers auteurs adoptent généralement l'acception d'*invention* simple, d'*inventeur*, et non pas celle d'*invention accessoire*, et d'*inventeur d'un perfectionnement*. Il faut convenir cependant que parfois aussi ce mot signifie une *invention nouvelle*, mais nous pensons que Schœffer n'a nullement voulu se servir de cette acception.

(1) « Altissimi præsidio, cuius nutu infantium linguæ fi / unt disserte. Quique numero sæpe parvulis revelat quod / sapientibus celat. Hic liber

se nomme pas; plus modeste que ses spoliateurs, il se contente de rendre gloire à Dieu et d'exalter sa ville natale. Il faut croire que cette souscription a fait impression sur leur esprit; car dans l'édition des *Décrétales* de Boniface VIII, publiée en 1465, les paroles de Gutenberg sont reproduites presque de mot à mot et combinées avec la formule qui se lit au bas du *Psautier*. (1) — 3° En 1468, Fust est mort depuis deux ans et Gutenberg vient de mourir, Schœffer met au jour les *Institutes* de Justinien. A la fin de cet ouvrage, il imprime douze distiques d'un latin barbare (2) qui, peut-être, ont été fabriqués par lui.

---

egregius. Catholicon. / dominice incarnationis annis MCCCCLX alma in ur/be Maguntina nacionis inclite germanice. Quam / dei Clementia tam alto ingenii lumine Donoque gra / tuito. Ceteris terrarum nacionibus proferre. illustrare / que dignatus est non calami. Stili aut penne suffra/gio. Sed mira patronarum formarumque Concordia propor / tione et modulo. Impressus atque confectus est. / Hinc tibi sancte pater nato cum flamine sacro. Laus / et honor domino trino tribuatur et uno ecclesiæ lau / de libro. Hoc catholice plaude qui laudare piam / semper non linque Mariam. Deo gratjas. »

(1) « Presens huius sexti Decretalium preclarum opus alma in urbe Maguntina inclytae nacionis Germanicae, quam Dei clementia tam alto ingenii lumine donoque gratuito caeteris terrarum nacionibus praeferre illustrareque dignatus est, (*sic*) non atramento, plumali canna, neque aerea, sed artificiosa quadam adinventione imprimendi seu caracterizandi sic effigiatum et ad eusebiam dei industrie, consummatum per Johannem Fust et Petrum Schœffer de Gernsheim. Anno Domini M.CCCC.LXV, die vero. XVII. mensis Decembris. »

(2) « Scema tabernaculi Moises Salomon quoque templi
Haut praeter ingenuos perficiunt dedalos.
Sic decus ecclesiae maius maior Salomone
Iam renovans renovat Beselehel et Hyram
Hos dedit eximios sculpendi arte magistros
Cui placet en mactos arte sagire viros

Il s'adresse au lecteur, et il dit positivement que les deux Jean (Fust et Gutenberg), tous deux grands maîtres dans l'art de graver, et tous deux nés à Mayence, sont devenus illustres pour avoir, les premiers, imprimé des livres. Il ne s'oublie pas cependant, car faisant allusion à un passage de l'Evangile de saint Jean (Ch. XX ŷ 3-6), que la sequence *O filii et filiæ* a rendu populaire, il nous apprend que « Pierre (Schœffer) marcha avec eux vers le but de leurs « recherches, et que, parti le dernier, il arriva le premier, « lui qui l'emporte sur eux par son habileté dans la gra- « vure des caractères, grâce à Celui qui donne seul la « lumière et le génie. » — Enfin, dix ans plus tard, il affirme, à la fin de la deuxième édition des *Institutes*, que Mayence a la première inventé et perfectionné l'art de l'imprimerie (1).

Voilà en substance les souscriptions des premiers livres imprimés à Mayence, c'est-à-dire le témoignage de Pierre Schœffer. Nous n'avons pas voulu multiplier les citations pour ne pas ennuyer le lecteur avec de perpétuelles redites.

Quos genuit ambos urbs Maguntina Johannes
Librorum insignes prothocaragmaticos
Cum quibus optatum Petrus venit ad poliandrum
Cursu posterior introeundo prior,
Quippe quibus praestat sculpendi lege sagitus
A solo dante lumen et ingenium.... etc. »

(1) Anno Domini M.CCCC.LXXVI.X. Kalendis Juniis. Sanctissimo in Christo patre ac domino, domino Sixto Papa IIII. Invictissimo domino domino Friderico III. Romanorum Imperatore semper Augusto. Generoso domino Diethero de Isenburg electo et confirmato Maguntino. In nobili urbe Maguncia Rheni, impressioriae artis inventrice eliminatrice prima! praesens Institutionum opus praeclarum! Petrus Schoiffer de Gernshem, suis consignando scutis! omnipotente favente Deo! feliciter consummavit. »

Nous ne dirons rien non plus des conclusions mensongères que son fils a mises à la plupart des ouvrages sortis de ses presses; elles ne prouvent rien. Ainsi, d'après Schœffer, l'imprimerie a été inventée à Mayence par Fust et Gutenberg; il déclare en outre que lui-même porta l'art plus loin qu'eux, et l'on pourrait même dire qu'il a la prétention d'être arrivé avant Gutenberg à la découverte, puisqu'il affirme que, « parti le dernier, il arriva le premier. » Cette assertion de Schœffer est, selon M. Schaab, M. Wetter, M. Umbreit et les autres Allemands, une preuve « invincible » pour la cause de Mayence. Pour ce qui nous concerne, nous n'y attachons pas la moindre importance. Ce qui nous empêche avant tout de l'accepter comme vraie, c'est la moralité suspecte de Schœffer. Nous avons vu comment il s'est conduit à l'égard de Gutenberg; par l'appât de l'argent, il n'a pas hésité à sacrifier son maître à l'avarice de Fust, et dès lors nous pouvons penser avec raison qu'il trahira la vérité toutes les fois que son intérêt sera en cause. Ses souscriptions peuvent donc être considérées comme des réclames de libraire et de marchand plus soucieux du débit de ses livres que de la sincérité que l'histoire réclame de ses témoins. Nous savons d'ailleurs qu'il est manifestement faux que Fust ait eu quelque part dans les recherches et les tentatives de Gutenberg; Schœffer les met cependant sur le même rang, et il leur attribue une part égale aux premiers travaux. Il a soin en outre de réclamer pour lui le plus beau rôle : les deux Jean sont partis avant lui, mais il est arrivé avant eux, et là encore, il est en contradiction avec la vérité. Il est certain que lors du procès de 1455, les derniers perfectionnements étaient atteints; la Bible de quarante-deux lignes était imprimée et les types du *Psautier* de 1457 étaient gravés. La seule chose que Schœffer puisse réclamer pour lui, c'est d'avoir

gravé les admirables capitales qui se voient dans le *Psautier* et de les avoir imprimées à trois couleurs différentes par des rentrées successives. A part ce perfectionnement qui n'a rien d'essentiel et qui ne doit pas entrer en comparaison avec ce que Gutenberg a fait pour l'art, il ne peut rien s'attribuer dans les progrès de l'imprimerie. Si l'on s'en rapportait cependant au témoignage de ses souscriptions, les améliorations définitives de l'art de Coster lui seraient dues exclusivement. On peut donc lui opposer ce vieil adage du droit romain : « Nemo testis in re sua. » Ovide dit quelque part :

Cum sint *præmia* falsi
Nulla, ratam testis debet habere fidem;

Mais ce n'est pas le cas d'appliquer ces paroles à Schœffer, on est bien plutôt en droit de les lui opposer, puisque son mensonge lui rapportait profit et honneur. Du reste, ce que nous disons ici pour infirmer son témoignage a été proclamé déjà et mieux que nous ne pouvons le faire par les partisans de Gutenberg. Ecoutons Schœpflin : « Les « inscriptions de Fust (il devrait dire de Schœffer) sont « fallacieuses. Si vous les examinez de près, vous trouvez « qu'elles respirent l'esprit de Sinon et qu'elles ont été « imaginées par un homme trompeur et envieux de la « gloire d'autrui. Sa mauvaise foi perce partout avec « évidence (1). » « Fust et Schœffer, dit M. Schaab, parlent « dans leurs souscriptions, en termes *obscurs* et *ambigus*, « d'une ingénieuse découverte dans l'impression des livres. »

(1) *Vindiciæ typogr.* pg. 62 et 70.

Il ajoute à quelques lignes de là : « Toutes les souscriptions « des livres de Fust et de Schœffer trahissent l'esprit de « mensonge et d'envie.... (1) »

C'est ainsi que cet auteur détruit de ses propres mains l'édifice qu'il avait bâti avec les souscriptions de Schœffer. Nous lui savons gré de cette complaisance bien qu'il faille avouer que nous aurions pu nous en passer. Il nous reste maintenant à examiner le récit de Trittheim; nous le ferons le plus brièvement qu'il nous sera possible, car nous avons hâte d'arriver à la conclusion de notre travail.

M. Umbreit s'est efforcé de prouver que le récit de Trittheim mérite toute confiance, parce que cet historien avait une grande connaissance de la pratique et du mécanisme de l'imprimerie. En cela, cet auteur se trouve être en désaccord avec Fournier, qui, praticien consommé lui-même, était bien apte à porter un jugement vrai dans cette question. Critiquant le passage du récit où il est question de lettres métalliques sculptées il dit : « Des idées « si singulières ne peuvent être soutenues que par des « personnes à qui leur ignorance dans le mécanisme des « arts ne permet pas de sentir les difficultés ou l'impossi- « bilité de ce qu'ils avancent.... » (2) De son côté, M. de Laborde dit : « Je ne m'arrête pas toutefois au récit « intéressé de Schœffer, assez peu au fait des débuts de

(1) « Fust un Schöffer in den schluszschriften... (reden) in duncklen und « zweideutigen Worten von einer Künstlichen Erfindung in Drucken « der Bücher... Alle vorherige (schluszschriften) des Fust-und Schofferis- « chen Drucke (verrathen) den Geist der Lüge und der Misgunst. . » (Tom. I, pg. 446.)

(2) Remarques sur un ouvrage intitulé : *Lettre sur l'origine de l'Imprimerie*, pg. 13.

« l'invention, auxquels il était resté étranger, récit mal « rapporté par l'abbé Trittheim, qui ne comprenait rien « au mécanisme du procédé. (1) » M. Bernard, aussi bon juge que Fournier, est complètement du même avis. Du reste, en lisant avec soin le passage de la chronique d'Hirschau, l'ignorance de Trittheim saute aux yeux, et il n'est pas besoin de se fonder sur des autorités aussi graves pour convaincre M. Umbreit d'erreur. Le deuxième motif apporté par le bibliographe allemand pour faire prendre en considération le récit de l'abbé de Spanheim n'est pas plus sérieux. Il se fonde sur l'autorité de Schœffer pour donner du poids à la narration. Mais, outre que le bon abbé rédigeait de souvenir, un récit fait trente ans auparavant, sur des matières qu'il ne comprend pas, il pouvait avoir été trompé par Schœffer, qui est loin pour nous de présenter une autorité respectable par des raison qu'il est inutile de redire.

Venons donc à la narration même (2) et voyons si elle cadre avec les faits que nous avons exposés dans le premier paragraphe de ce chapitre, d'après les sources les plus pures.

1° « En ce temps-là (1450), fut inventé à Mayence, « ville de Germanie, sur le Rhin, par Jean Gutenberger, « bourgeois mayençais, cet art admirable et jusqu'alors « inouï d'imprimer des livres à l'aide de caractères mo- « biles.... »

L'époque assignée aux premiers travaux de Gutenberg

(1) *Débuts de l'imprimerie à Mayence et à Bamberg*, pg. 17.

(2) Voy. le récit complet traduit plus haut, à la page CXCVIII.

est inexacte; c'est à dix ans en arrière qu'il faut les faire remonter. Le témoignage de Zell, mieux informé que Trittheim, nous en est garant. — Notons que l'invention des types mobiles est donnée ici à Gutenberg. Il est dit, néanmoins, que l'inventeur, « succombant sous l'extrême « difficulté de l'entreprise.... fut bien près d'abandonner « tout par désespoir; mais qu'enfin, aidé des conseils et « de l'argent de Jean Fust.... il put mener à terme son « vaste dessein. » Tout cela sera contredit dans le récit même quelques lignes plus bas.

2° « Ils imprimèrent donc d'abord à l'aide de tables de « bois et de formes habilement disposées, sur lesquelles « les caractères étaient gravés l'un après l'autre, un voca- « bulaire nommé Catholicon. »

Personne n'a jamais vu le Catholicon xylographique mentionné. D'ailleurs, il est bien certain que Fust n'avança pas son argent dans le but de rechercher un art inconnu, mais dans celui d'exploiter un secret déjà découvert par lui et prêt à être réalisé. De plus, si l'art en question eût encore été à trouver, il est évident que Gutenberg n'aurait pas pu présenter l'impression tabellaire comme une découverte nouvelle. L'art des xylographes était pratiqué partout et publiquement depuis plus de quarante ans à l'époque assignée par Trittheim; l'ignorance de Fust ne pouvait pas aller jusqu'à se laisser tromper sur ce point.

3° « Mais ils ne purent pas imprimer un autre ouvrage « avec ces planches, parce que, ainsi que nous l'avons dit, les « caractères n'étaient pas mobiles, mais sculptés sur des « tables. » Si cette explication est excellente, elle ne manque pas de naïveté, et Trittheim aurait bien pu se dispenser de la communiquer à ses lecteurs. C'est alors que Gutenberg, « aidé des conseils de Fust » eut recours aux types isolés et mobiles. Il est évident que, d'après le récit, l'idée

première de cette mobilisation appartient à Fust, aussi Trittheim le nomme-t-il plus loin « premier inventeur; » mais, d'après ce qui a été dit plus haut, le mérite de cette découverte revient de droit à Gutenberg, et nous voilà bien embarrassés. Plus loin, Schœffer reçoit lui-même le titre d'inventeur. Voici les paroles de M. Schaab sur ces contradictions. Elles ne manquent pas d'intérêt quand on songe qu'elles proviennent d'un homme qui attache toute confiance au récit de Trittheim. « Quand Trittheim, dit-il, « nomme ici Gutenberg, Fust et Schœffer comme inven- « teurs de l'imprimerie, c'est un compliment qu'il adresse « à Fust et à Schœffer contre tout droit et tout mérite, « ou une méprise excusable de la part du bon prélat qui « tenait son récit de la bouche — ex ore — et des « souscriptions de Pierre Schœffer, que cet homme, avide « de gloire, et toujours animé des sentiments les plus « hostiles à l'égard de Gutenberg, lui avait transmis. Fust « n'a pas eu d'autre participation dans la découverte que « d'avoir avancé son argent, à un taux usuraire, pour « l'établissement de l'imprimerie; ce que plus tard le « docteur Humery a fait également, mais sans usure. « Pierre Schœffer a le seul mérite d'avoir perfectionné la « fonte des caractères et d'avoir atteint l'élégance typo- « graphique. Il ne s'est pas vanté d'autre chose auprès « de Trittheim, pour ce qui le regarde personnellement, « que d'avoir imaginé une façon plus subtile de fondre les « caractères. (1) » Cette citation n'a pas besoin de commentaire.

---

(1) Wenn Trithem hier Gutenberg, Fust und Schöffer die drie Erfinder « der Buchdruckerkunst nennt, so ist dieses ein compliment, das er wider

4° « Des inventions plus ingénieuses suivirent bientôt « les premières; ils imaginèrent le moyen de fondre les « types de toutes les lettres de l'alphabet latin (et ils les « appelaient matrices); à l'aide de ces types, ils purent « fondre des caractères de cuivre ou d'étain, supportant « toute espèce de pression au lieu de les graver à la main « comme ils faisaient auparavant.... »

« Ce passage de Trittheim est très obscur, dit M. Bernard. Parlant de choses qu'il ne connaît pas, le bon abbé fait une confusion déplorable. Suivant lui les inventeurs gravaient d'abord à la main leurs caractères. Il veut sans doute parler ici des caractères sur planches fixes; mais comme ce membre de phrase vient après celui où il est question de la fonte des caractères, Meerman en a conclu que Gutenberg avait d'abord fondu des *corps* de lettre sur lesquels il gravait ensuite l'*œil*. Ce système est tout simplement absurde; il fait, d'ailleurs, peu d'honneur au génie de Gutenberg, en lui déniant l'idée si naturelle de fondre l'*œil* en même temps que le *corps* de la lettre. Ensuite, dit Trittheim, ils fondirent des matrices de toutes les lettres de l'*alphabet latin*. Je ne discuterai pas sur

« Gebühr und verdienst dem Fust und Schöffer macht, oder ein dem « guten Prälaten verzeihlicher Irrthum, der seinen Bericht aus dem Munde « —ex ore—des Peter Schöffers erhalten und nachgeschrieben, was ihm « dieser ruhmsuchtige, stets gegen Gutenberg feindselig gesinnte Mann « erzält hatte. Fust hat um Gutenbergs Erfindung kein anderes verdienst, « als gegen wucherische zinsen sein gelt zur Einrichtung der Druckerei « vorsgeschossen zu haben, was nach ihm auch der Dr Humery ohne Wu- « cher gethan hat; Peter Schöffer hat nur Verdienste um die verbesserung « der Schriftgieszerei und der typographischen Eleganz. Erzälte von sich « dem Trithem nichts weiter, als das er eine leichtere Art die Buchstaben « zu gieszen ausgedacht habe. » (Schaab, t. I, pg. 323.)

ce mot d'alphabet latin donné aux caractères gothiques dont les premiers imprimeurs de Mayence se sont servis, parce qu'en réalité les caractères gothiques ne sont pas autre chose que des lettres latines déformées, et que Trittheim a pu leur donner ce nom par opposition aux lettres de l'alphabet grec, par exemple; mais ce que je n'admets pas aussi facilement, c'est la fonte des matrices. Il est difficile de croire que Gutenberg n'en était encore arrivé qu'aux matrices fondues, lorsqu'il a commencé sa Bible. La chose serait admissible, peut-être, s'il s'était agi de fondre quelques caractères. M. Prunelle d'abord, et M. Wetter ensuite, ont fait des essais qui prouvent qu'on peut, à la rigueur, fondre tant bien que mal une certaine quantité de lettres, non pas de cuivre, mais de plomb, avec une matrice en plomb fondu. Mais, dans le cas particulier qui nous occupe, ce n'est pas par centaines, mais par milliers, par centaines de mille qu'on a procédé, comme nous l'avons vu, et je doute fort qu'on eût pu arriver à un résultat par le moyen des matrices de plomb. J'ajouterai que le seul livre connu pour avoir été exécuté par Gutenberg, est imprimé avec un caractère parfaitement régulier, employé plus tard par Schœffer lui-même, le prétendu inventeur des poinçons. Evidemment Trittheim confond ici les premiers essais de Gutenberg avec les premiers travaux de l'association mayençaise.... (1) »

5° « Et véritablement, ainsi que je l'ai appris de la « bouche même de Pierre Schœffer, qui était gendre du « premier inventeur, l'art de l'imprimerie éprouva d'abord

(1) *Ouvr. cité*, t. I, pg. 298—300.

4° « Des inventions plus ingénieuses suivirent bientôt « les premières; ils imaginèrent le moyen de fondre les « types de toutes les lettres de l'alphabet latin (et ils les « appelaient matrices); à l'aide de ces types, ils purent « fondre des caractères de cuivre ou d'étain, supportant « toute espèce de pression au lieu de les graver à la main « comme ils faisaient auparavant.... »

« Ce passage de Trittheim est très obscur, dit M. Bernard. Parlant de choses qu'il ne connaît pas, le bon abbé fait une confusion déplorable. Suivant lui les inventeurs gravaient d'abord à la main leurs caractères. Il veut sans doute parler ici des caractères sur planches fixes; mais comme ce membre de phrase vient après celui où il est question de la fonte des caractères, Meerman en a conclu que Gutenberg avait d'abord fondu des *corps* de lettre sur lesquels il gravait ensuite l'*œil*. Ce système est tout simplement absurde; il fait, d'ailleurs, peu d'honneur au génie de Gutenberg, en lui déniant l'idée si naturelle de fondre l'*œil* en même temps que le *corps* de la lettre. Ensuite, dit Trittheim, ils fondirent des matrices de toutes les lettres de l'*alphabet latin*. Je ne discuterai pas sur

« Gebühr und verdienst dem Fust und Schöffer macht, oder ein dem « guten Prälaten verzeihlicher Irrthum, der seinen Bericht aus dem Munde « —ex ore—des Peter Schöffers erhalten und nachgeschrieben, was ihm « dieser ruhmsuchtige, stets gegen Gutenberg feindselig gesinnte Mann « erzält hatte. Fust hat um Gutenbergs Erfindung kein anderes verdienst, « als gegen wucherische zinsen sein gelt zur Einrichtung der Druckerei « vorsgeschossen zu haben, was nach ihm auch der Dr Humery ohne Wu- « cher gethan hat; Peter Schöffer hat nur Verdienste um die verbesserung « der Schriftgieszerei und der typographischen Eleganz. Erzälte von sich « dem Trithem nichts weiter, als das er eine leichtere Art die Buchstaben « zu gieszen ausgedacht habe. » (Schaab, t. I, pg. 323.)

ce mot d'alphabet latin donné aux caractères gothiques dont les premiers imprimeurs de Mayence se sont servis, parce qu'en réalité les caractères gothiques ne sont pas autre chose que des lettres latines déformées, et que Trittheim a pu leur donner ce nom par opposition aux lettres de l'alphabet grec, par exemple; mais ce que je n'admets pas aussi facilement, c'est la fonte des matrices. Il est difficile de croire que Gutenberg n'en était encore arrivé qu'aux matrices fondues, lorsqu'il a commencé sa Bible. La chose serait admissible, peut-être, s'il s'était agi de fondre quelques caractères. M. Prunelle d'abord, et M. Wetter ensuite, ont fait des essais qui prouvent qu'on peut, à la rigueur, fondre tant bien que mal une certaine quantité de lettres, non pas de cuivre, mais de plomb, avec une matrice en plomb fondu. Mais, dans le cas particulier qui nous occupe, ce n'est pas par centaines, mais par milliers, par centaines de mille qu'on a procédé, comme nous l'avons vu, et je doute fort qu'on eût pu arriver à un résultat par le moyen des matrices de plomb. J'ajouterai que le seul livre connu pour avoir été exécuté par Gutenberg, est imprimé avec un caractère parfaitement régulier, employé plus tard par Schœffer lui-même, le prétendu inventeur des poinçons. Evidemment Trittheim confond ici les premiers essais de Gutenberg avec les premiers travaux de l'association mayençaise.... (1) »

5° « Et véritablement, ainsi que je l'ai appris de la « bouche même de Pierre Schœffer, qui était gendre du « premier inventeur, l'art de l'imprimerie éprouva d'abord

(1) *Ouvr. cité*, t. I, pg 298—300.

« de très-grandes difficultés. Car, ayant entrepris d'im-
« primer la Bible, avant qu'ils eussent achevé le troisième
« quaterne, ils avaient dépensé plus de 4,000 florins.... »

Melchior Adam (1), Serrarius (2) et un auteur anonyme cité par ce dernier (3), appliquant à Gutenberg seul le titre de premier inventeur, que Trittheim lui donne au commencement de son récit, font de Schœffer son gendre. Ainsi, l'ambiguité du texte de notre auteur les a entraînés à cette inexactitude. En outre, nous avons vu plus haut que Schœffer n'était pas beau-fils, mais *petit-beau-fils* de Fust. La somme de 4,000 florins est aussi exagérée. Dans le procès de 1455, Fust ne réclame que 2020 florins de Gutenberg; or, si les trois premiers quaternes de la Bible avaient occasionné une dépense aussi considérable que celle que Trittheim mentionne, est-ce que ce dernier se serait contenté de porter en compte la moitié seulement de la somme avancée?

6° Enfin, selon Trittheim, « Jean Guttenberger, Jean « Fust et son gendre Pierre Schœffer, demeuraient à « Mayence, dans la maison nommée *Zum Jungen;* » or, ce détail bien facile à vérifier est une nouvelle erreur du bon prélat. Jusqu'au moment du procès de 1455, Gutenberg seul a habité l'hôtel Zum Jungen. Fust habitait alors l'hôtel Zum Humbreit, où le matériel fut transporté après la condamnation de son associé, et où il se livra dans la suite à l'industrie nouvelle en compagnie de Schœffer, qui

(1) V. Wolff, t. I. pg. 320.
(2) Ibid. pg. 272.
(3) V. Meerman, t. II, pg. 213.

lui, non plus, n'a jamais demeuré dans la maison Zum Jungen.

Evidemment ce récit fourmille d'erreurs et de contradictions de toute espèce. Il est de plus entortillé et obscur dans les choses vraies qu'il rapporte, et si l'on n'avait pas toute raison de se défier de la source d'où il provient, on serait exposé à fausser l'histoire en le prenant pour guide. Mais on reconnaît bientôt l'esprit qui caractérise les souscriptions des imprimés de Schœffer, l'esprit « de mensonge et d'envie » pour nous servir de l'expression même de M. Schaab. Et c'est sur des documents de cette nature que les partisans de Mayence sont obligés de s'appuyer! C'est à l'aide de semblables rapsodies qu'ils prétendent renverser les prétentions de la Hollande! — Nous avons examiné une à une toutes leurs raisons, nous avons apprécié, avec impartialité, les preuves qu'ils invoquent, et nous sommes persuadés que le lecteur nous reconnaît maintenant le droit de les déclarer insuffisantes de tout point, et d'affirmer, par suite, que leur système est complètement erroné, et que c'est par la plus évidente des usurpations, par la plus criante des injustices qu'ils ont dépouillé Coster, au profit de leur Gutenberg, de l'honneur le plus pur et le plus solide dont un homme puisse se glorifier, de l'honneur d'avoir pacifiquement bouleversé le monde, en mettant à la portée de tous les sources fécondes du vrai, du bon et du beau.

CONCLUSION.

Si l'on examine de quelle manière l'histoire de l'invention de l'imprimerie s'est formée, on s'aperçoit bientôt qu'elle s'est lentement développée sous l'influence d'une ardente polémique. Les renseignements épars çà et là ont été rapprochés; leur signification et leur véracité ont été fixées; par l'effet de l'antagonisme des Allemands et des Hollandais, une critique sévère a fait rejeter tout ce qui ne s'appuyait pas sur des preuves irréfragables, et nous sommes arrivés enfin à la certitude morale la plus haute à laquelle tout esprit impartial doit s'arrêter. Cependant, cette certitude morale ne force pas l'adhésion par elle-même et n'enlève pas rigoureusement la triste ressource du doute. Les vérités d'évidence jouissent seules de ce privilége souverain. Mais, telle qu'elle est, l'histoire s'en contente, et le bon sens de toutes les nations ne lui demande rien au-delà.

Il est donc moralement certain, et dans l'acception la plus complète de cette expression, qu'à la Hollande revient l'honneur de l'invention de l'imprimerie. Il est certain que vers 1423, Lourens Janszoon Coster, de Haarlem, conçut l'idée de la mobilisation des caractères, qui est la véritable et unique base de cet art. Il est certain, qu'après de nombreux essais et de patientes recherches, cet homme éminent réduisit en pratique l'idée qu'il avait conçue, et qu'il imprima, vers 1430, le *Spieghel onser Behoudenisse*, première œuvre typographique connue. Il est certain qu'il ne s'arrêta pas à cette seule tentative mais qu'il produisit

d'autres livres, et spécialement la grammaire latine élémentaire connue sous le nom de *Donatus*.

Ce manuel des écoliers du Moyen-Age forme le lien qui unit Mayence à Haarlem et Gutenberg à Coster. C'est ce manuel qui révéla, en 1440, aux yeux exercés de l'artiste de Mayence, le secret de l'art nouveau que l'inventeur, surpris par la mort en 1439, ne fut pas à même de perfectionner.

Depuis 1440 jusqu'en 1450, Gutenberg travailla seul dans le mystère à l'amélioration des procédés de Coster. Il est certain qu'un ouvrier infidèle de l'atelier de Hollande vivait à Mayence vers le temps où Gutenberg y retourna. Rien ne prouve qu'il se soit mis en rapport avec le voleur, mais il est bien possible que quelques paroles, vagues pour tout le monde mais précieuses pour lui, soient venues l'aider dans ses recherches. Enfin il imagina de fondre les lettres dans un moule de cuivre au fond duquel le type à reproduire avait été frappé à l'aide d'un coin d'acier, et de cette heureuse innovation provient la supériorité des livres sortis des ateliers mayençais. Certain désormais de réussir, Gutenberg communique ses plans à un riche banquier, à qui il propose de les exploiter à profits égaux. Fust voyant que l'affaire qu'on lui présente doit produire d'immenses bénéfices, consent à avancer son or au pauvre artiste; il dresse les clauses d'un acte d'association à l'aide desquelles il se rendra maître et propriétaire du secret de Gutenberg, quand sera venu le moment choisi par son injuste avidité.

Plein de confiance, Gutenberg se met à l'œuvre, et au bout de cinq années ses travaux sont couronnés de succès; la célèbre Bible de quarante-deux lignes est terminée, mais Fust recueillera seul les produits de l'entreprise. Après s'être attaché l'ouvrier le plus habile et le plus intelligent

de son associé, il se fonde sur les termes même du contrat qu'il avait dressé et il demande à un tribunal vendu, une sentence qui ruine à son profit le trop confiant Gutenberg.

Schœffer répond pleinement à la confiance que Fust a cru pouvoir placer en lui. Il imagine des procédés qui donnent à ses œuvres l'aspect magistral qui les distingue, et, par les élèves qu'il forme, il répand au loin la connaissance et la pratique de l'imprimerie.

Ainsi, pour nous résumer en trois mots, Lourens Janszoon Coster invente l'art nouveau, Jean Gutenberg introduit des perfectionnements essentiels, Pierre Schœffer en ajoute d'autres moins importants, et, aidé de Jean Fust, qui n'intervint activement que comme libraire ou négociant, il fait participer tout l'univers au bénéfice de l'invention de Coster.

Nous croyons pouvoir nous rendre le témoignage d'avoir traité cette question avec impartialité. Cela nous était plus facile peut-être qu'aux écrivains hollandais et allemands : pour nous, l'amour propre national n'était pas en jeu directement. Néanmoins en considérant l'époque de la découverte, on peut dire que la France n'est pas entièrement étrangère à cet événement capital. Les provinces hollandaises ne relevaient pas sans doute de la couronne de France comme les provinces flamandes, mais pendant le XV^e^ siècle, elles étaient sous la domination des Valois de Bourgogne, et l'administration ferme et éclairée de Philippe-le-Bon, ce protecteur constant et magnifique des arts et des lettres, n'a pas été sans influence sur l'invention de l'art éminemment civilisateur.

CH. PAEILE,

Bibliothécaire et Archiviste de Lille.

LILLE, le 19 Avril 1859.

LIVRES IMPRIMÉS.

TABLE

DES DIVISIONS ET SUBDIVISIONS DU CATALOGUE DE THÉOLOGIE DE LA BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE DE LILLE.

I. ÉCRITURE SAINTE.

1. Textes et Versions. — A. Bibles entières. — a.) Bibles polyglottes. 1
b.) Textes hébraïques et syriaques, soit de toute la Bible, soit de l'Ancien ou du Nouveau Testament séparés . 4
c.) Versions grecques. 5
d.) Versions latines 7
e.) Versions françaises 15
f.) Versions anglaises, hollandaises, etc 17
B. Livres séparés de l'Ancien Testament dans différentes langues 18
C. Textes du Nouveau Testament et ses livres séparés. . 22
D. Versions du Nouveau Testament et de ses livres séparés en différentes langues. 26
E. Harmonie et concorde des Evangiles 32
F. Livres apocryphes 34
G. Concordance, répertoires et extraits de l'Écriture Sainte 34
H. Histoires abrégées de la Bible. — Géographie biblique. 36
I. Recueil de gravures bibliques où le texte n'est qu'accessoire 59
2. Interprètes de l'Écriture Sainte. — A. Interprètes juifs. 62
B. Interprètes chrétiens, soit catholiques, soit protestants sur l'Ancien et le Nouveau Testament 63
C. Interprètes des livres séparés de l'Ancien Testament. . 65

D. Interprètes du Nouveau Testament ou de ses livres séparés 73
3. Philologie sacrée. A. Introduction à l'étude de l'Écriture Sainte. 79
B. Traités critiques sur les textes et les versions de l'Écriture Sainte 81
C. Traités sur l'authenticité et le caractère de l'Écriture Sainte. 83
D. Interprètes critiques de l'Écriture Sainte, comprenant l'herméneutique générale et la critique verbale . . . 84
E. Dictionnaires de l'Écriture Sainte 110
F. Mélanges et dissertations bibliques touchant la chronologie, la géographie, l'histoire naturelle, les antiquités, etc. 110

II. LITURGIE.

1. Introduction aux liturgies. — Traités liturgiques des offices divins, des rites et cérémonies de l'église. — a.) Traités généraux 112
b.) Traités particuliers; traités de l'office divin et des heures canoniales; de l'office et des prières de la Messe; des offices de la Sainte Vierge et des saints; de la psalmodie, de l'eau-bénite, des huiles, des calices, des cloches, des églises, des porches, des autels, des sacristies, des fêtes, des processions, etc. 114
2. Liturgie des églises grecques et orientales. 118
3. Liturgies de l'église latine. — a.) Liturgies de l'église latine ancienne et de l'église latine d'aujourd'hui ou de l'église de Rome — Livres ecclésiastiques, extraits du bréviaire et du missel romain. — Livres rituels ou des cérémonies de l'église. 119
b.) Liturgies des églises d'Italie, de France, d'Espagne et des autres pays de l'église latine. 124
c.) Liturgies monastiques 131
d.) Liturgies protestantes. 132

III. CONCILES.

1. Introduction a l'étude des conciles et synodes.—Traités généraux et particuliers.. 133
2. Collections générales et particulières des conciles. — Analyses des conciles. 135
3. Conciles généraux. — Conciles particuliers tant de l'église grecque que de l'église latine. 138
4. Décrets, canons et actes des conciles nationaux, provinciaux et synodes diocésains des différentes églises du monde 140

IV. SS. PÈRES.

1. Introduction a l'étude des ss. pères 144
2. Collections, extraits et fragments d'ouvrages des ss. pères 148
3. Ouvrages séparés des ss. pères.—A. SS. Pères et écrivains ecclésiastiques de l'église grecque et des diverses églises orientales. 339
B. SS. Pères et écrivains ecclésiastiques de l'église latine 362

V. THÉOLOGIE DOGMATIQUE.

1. Introduction a l'étude de la théologie. — Théologie scolastique, Pierre Lombard, Saint Thomas d'Acquin et les commentateurs de leurs écrits. — Cours complets de théologie. — Dictionnaires et recueils 400
2. Traités particuliers de théologie dogmatique. —A. Traités qui regardent Dieu, la Sainte Trinité ou l'une des trois personnes divines 427
B. Traités touchant la création et les créatures, les anges, les démons, l'homme, sa nature et sa chute. 428
C. Traités du libre arbitre, de la grâce et de la prédestination 428
Appendice. — Ouvrages concernant le Jansénisme. —

D. Interprètes du Nouveau Testament ou de ses livres séparés 73
3. Philologie sacrée. A. Introduction à l'étude de l'Écriture Sainte 79
B. Traités critiques sur les textes et les versions de l'Écriture Sainte 81
C. Traités sur l'authenticité et le caractère de l'Écriture Sainte 83
D. Interprètes critiques de l'Écriture Sainte, comprenant l'herméneutique générale et la critique verbale . . . 84
E. Dictionnaires de l'Écriture Sainte 110
F. Mélanges et dissertations bibliques touchant la chronologie, la géographie, l'histoire naturelle, les antiquités, etc. 110

II. LITURGIE.

1. Introduction aux liturgies. — Traités liturgiques des offices divins, des rites et cérémonies de l'église. — a.) Traités généraux 112
b.) Traités particuliers; traités de l'office divin et des heures canoniales; de l'office et des prières de la Messe; des offices de la Sainte Vierge et des saints; de la psalmodie, de l'eau-bénite, des huiles, des calices, des cloches, des églises, des porches, des autels, des sacristies, des fêtes, des processions, etc. 114
2. Liturgie des églises grecques et orientales. 118
3. Liturgies de l'église latine. — a.) Liturgies de l'église latine ancienne et de l'église latine d'aujourd'hui ou de l'église de Rome — Livres ecclésiastiques, extraits du bréviaire et du missel romain. — Livres rituels ou des cérémonies de l'église. 119
b.) Liturgies des églises d'Italie, de France, d'Espagne et des autres pays de l'église latine. 124
c.) Liturgies monastiques 131
d.) Liturgies protestantes. 132

III. CONCILES.

1. Introduction à l'étude des conciles et synodes.—Traités généraux et particuliers.. 133
2. Collections générales et particulières des conciles. — Analyses des conciles. 135
3. Conciles généraux. — Conciles particuliers tant de l'église grecque que de l'église latine. 138
4. Décrets, canons et actes des conciles nationaux, provinciaux et synodes diocésains des différentes églises du monde 140

IV. SS. PÈRES.

1. Introduction à l'étude des ss. pères 144
2. Collections, extraits et fragments d'ouvrages des ss. pères 148
3. Ouvrages séparés des ss. pères.—A. SS. Pères et écrivains ecclésiastiques de l'église grecque et des diverses églises orientales. 339
B. SS. Pères et écrivains ecclésiastiques de l'église latine 362

V. THÉOLOGIE DOGMATIQUE.

1. Introduction à l'étude de la théologie. — Théologie scolastique, Pierre Lombard, Saint Thomas d'Acquin et les commentateurs de leurs écrits. — Cours complets de théologie. — Dictionnaires et recueils 400
2. Traités particuliers de théologie dogmatique.—A. Traités qui regardent Dieu, la Sainte Trinité ou l'une des trois personnes divines 427
B. Traités touchant la création et les créatures, les anges, les démons, l'homme, sa nature et sa chute. . . . 428
C. Traités du libre arbitre, de la grâce et de la prédestination 428
Appendice. — Ouvrages concernant le Jansénisme. —

a.) Ancien jansénisme.—1 J. Baïus. Molina. Congrégations de Auxiliis. Duvergier de Hauranne. 430

2. Jansénius — L'Augustinus; Affaire des Cinq propositions; Disputes sur le Fait et sur le Droit; Formulaire d'Alexandre VII; Affaire du Cas de conscience ; État de l'affaire du Formulaire par la bulle Vineam Domini. 435

b.) Nouveau Jansénisme. — 1. Écrits qui ont précédé la Bulle Unigenitus. Les Acceptants. Les Appelants. Miracles du diacre Paris. Schisme d'Utrecht . . 444

c.) Écrits sur le dogme, sur la morale, sur les Jésuites, sur la discipline de l'église et sur la hiérarchie, qui ont paru pendant les disputes sur le Jansénisme. . 481

c *bis*.) Traités des quatre fins de l'homme. La mort, le purgatoire, le paradis, l'enfer. L'antéchrist, la fin du monde, la résurrection des morts. Le jugement dernier 492

d.) Traités touchant la Sainte Vierge et les Saints . . 495

e.) Traités de l'église , traités des personnes et des choses ecclésiastiques, des fêtes, des indulgences et du jubilé. Traités du culte religieux 498

f.) Traités dogmatiques généraux et particuliers sur les sacrements de l'église. 505

g) Extraits et mélanges de théologie dogmatique et morale 510

VI. THÉOLOGIE MORALE.

1. Introduction. — Ouvrages généraux 516

2. Traités des lois, des actes humains, de la probabilité et de la conscience; traités du décalogue et préceptes de l'église 518

3. Traités de la justice et du droit; des contrats, du prêt et de l'usure, de la restitution, etc 522

4. Traités des mœurs, des jeux et des spectacles, etc . . 523

5. Traités généraux et particuliers sur les vertus et les vices 524

6. Traités généraux et particuliers des cas de conscience. —Dictionnaires. 527

7. Traités généraux et particuliers de morale sur les sacrements 530

9. Mélanges de théologie morale. Conférences ecclésiastiques et morales. Traités, instructions, essais et lettres sur les différents points de morale et de piété. Répertoires et dictionnaires de théologie morale 537

VII. THÉOLOGIE CATÉCHÉTIQUE.

Catéchistes; Symboles de la foi; Catéchismes et instructions sur la doctrine catholique en différentes langues; Catéchismes historiques 540

VIII. THÉOLOGIE PARÉNÉTIQUE.

Introduction a la science de la chaire. Sermons, homélies, prônes, panégyriques, instructions pastorales. Mélanges sur la science des prédicateurs. 546

IX. THÉOLOGIE MYSTIQUE.

1. Auteurs de la théologie mystique. Traités historiques. . 569

2. Traités particuliers de théologie mystique; Traités de Notre-Seigneur, de la Sainte-Vierge et des saints; Quiétisme; Traités de l'oraison, etc. 576

3. Pratiques et exercices de piété 581

4. Devoirs des différents états 584

X. THÉOLOGIE POLÉMIQUE.

1. Traités généraux et particuliers de la vérité de la religion chrétienne contre les athées, les déistes, les incrédules, les juifs, les mahométans et les idolatres. . 587

2. Traités généraux et particuliers en faveur de la religion catholique contre les schismatiques, contre les hérétiques de toute secte, et contre les auteurs d'erreurs particulières 603

XI. THÉOLOGIE HÉTÉRODOXE.

1. Schismatiques et hérétiques qui ont précédé le protestantisme 612
2. Protestantisme. — a.) Luthériens. 613
b.) Sacramentaires, Zwingliens, Calvinistes. . . . 614
c.) Anglicans, Épiscopaux, Presbytériens, Non-conformistes, etc. Antitrinitaires Sociniens, Quakers, etc. . 620
d.) Controverses des diverses sectes protestantes entre elles. Écrits des protestants contre l'église romaine, ses cérémonies et particulièrement contre la présence réelle, le saint sacrifice, le pape, etc 625
e.) Colloques, conférences, écrits en faveur de la réunion et de la tolérance. 634

XII. OPINIONS SINGULIÈRES.

Athées, déistes, rationalistes. Préadamites, etc. Illuminés et autres fanatiques 635

XIII. RELIGIONS ANTICHRÉTIENNES

Judaïsme, mahométisme. — Magisme, brahmanisme, bouddhisme, sabéisme et autres religions païennes 657

Table alphabétique des noms des auteurs, traducteurs, commentateurs qui se trouvent cités dans les titres ou dans la description des ouvrages repris dans le Catalogue de théologie 661

CATALOGUE

DE LA

BIBLIOTHÈQUE

DE LA

VILLE DE LILLE.

THÉOLOGIE.

I. ÉCRITURE-SAINTE.

1. Textes et Versions.

A. BIBLES ENTIÈRES.

a.) BIBLES POLYGLOTTES.

1 Biblia, 1. hebraica, 2. samaritana, 3. chaldaica, 4. græca, 5. syriaca, 6. latina, 7. arabica, qvibvs textvs originales totivs scriptvræ sacræ, qvorvm pars in editione complvtensi, deinde in antverpiensi regiis svmptibvs extat, nunc integri, ex manuscriptis toto fere orbe quæsitis exemplaribus, exhibetur, edita a *Guidone Michaele* Le Jay. *Lvtetiæ Parisiorvm*, A. Vitré, 1628-1645. — 9 tom. en 10 vol. in-f°. max.

« La typographie de toutes les époques n'a peut-être rien produit de plus magnifique »; dit M. Éb. Rodier, en parlant de cette édition polyglotte. Guy Michel Le Jay, avocat de la cour, conçut en 1627 la première pensée de l'exécuter. Il choisit Antoine Vitré pour son imprimeur. Le Bé, fils du fondeur des caractères de la polyglotte d'Anvers, grava les caractères hébreux, chaldéens, grecs, latins et les lettres italiques, et Jacques Sanlecques, les caractères samaritains, syriaques et arabes.

La bible de Le Jay peut être considérée comme formant deux corps; le premier comprend cinq tomes divisés en six volumes : c'est en quelque sorte une seconde édition de la polyglotte d'Anvers avec quelques additions. Le second comprend quatre volumes; il donne l'ancien testament en syriaque et en arabe, avec leurs versions latines, et le pentateuque et la version des Samaritains qui n'ont qu'une seule traduction latine.

Les divers savants qui aidèrent Le Jay dans son immense entreprise sont : Philippe d'Aquin, le P. Morin, Gabriel Sionite, dont la paresse causa tant de retards et de déboires à l'éditeur et au typographe, Abraham d'Eckel, Godefroi Hermant, chanoine de Beauvais, Jean Aubert, professeur royal en langue grecque et Jean Tarin.

Le P. Lelong donne dans tous ses détails l'histoire de cette édition, 1° dans la *Bibliotheca sacra* in-f° (pag. 19 à 35.) 2° dans le *Discours historique sur les éditions des bibles polyglottes* (pag. 104 à 204).

2 Biblia sacra polyglotta, complectentia textus originales, hebraicum cum pentateucho samaritano, chaldaicum græcum; versionum que antiquarum samaritanæ, græcæ LII interpretum, chaldaicæ, syriacæ, arabicæ, æthiopicæ, persicæ, vulg. latin. quidquid comparari poterat, cum textuum et versionum orientalium translationibus latinis, ex vetustissimis mss. undique conquisitis, optimis que exemplaribus impressis, summa fide collatis. Quæ in prioribus editionibus deerant suppleta. Multa antehac inedita de novo adjecta. Omnia eo ordine disposita ut textus cum versionibus uno intuitu conferri possint. Cum apparatu, appendicibus, tabulis, variis annotationibus, indicibus etc. edidit *Brianus* WALTONIUS. *Londini* Roycroft, 1653-1657. — 6 vol. gr. in f.°

Huic polyglottæ adjungitur : Lexicon heptaglotton, hebraicum, chaldaicum, syriacum, samaritanum, æthiopicum, arabicum cunjunctim, et persicum separatim..... cui accessit brevis et harmonica (quantum fieri potuit) grammatica omnium præcedentium linguarum delineatio, auctore *Edmundo* CASTELLO. *Londini*, Roycroft, 1669. — 2 tom. en 1 vol. gr. in-f.°

Voyez la description de cette polyglotte volume par volume dans Brunet — Comme le remarque le P. Lelong, cette édition ne renferme pas tous les livres de l'Ecriture Sainte dans les neuf langues énoncées au titre. Le Pentateuque est en huit langues, le Psautier en sept; Josué, les Juges, Ruth, les quatre livres des Rois et les quatre Évangiles, en six; le reste du Nouveau Testament, en cinq: Esther, Tobie, la Sagesse, l'Ecclésiastique, Baruch et les fragments de Daniel, en quatre; Judith et le premier et le second livre des Machabées, en trois; enfin les fragments d'Esther ne sont qu'en deux langues. Pour justifier le titre, il faut joindre aux huit langues dans lesquelles le Pentateuque est exprimé, la version éthiopienne des Psaumes ou du Nouveau Testament.

A l'exception de la version syriaque d'Esther, de Judith, de Tobie, des fragments de Jérémie et de Daniel, du premier livre des Machabées, de la version arabe de quelques fragments des Prophètes, de la traduction persane des quatre Évangiles, que Walton publia sur des manuscrits, tout le reste de sa polyglotte n'est que la reproduction de ce qui se trouvait imprimé déjà, soit dans la polyglotte d'Anvers, soit dans celle de Le Jay, soit dans d'autres ouvrages. Néanmoins, comme elle est plus complète que chacune de celles que nous venons de nommer, et qu'elle est en général très-correcte, les savants lui donnent la préférence.

Walton fut aidé dans son travail par Edmond Castel, Edouard Pococke, Thomas Greaves, Alexandre Huish, Samuel Clarcke, Dudley Loftus, Thomas Hyde et beaucoup d'autres savants moins connus et qu'il serait oiseux de rappeler dans cette courte note. (V. LELONG. *loc. cit.*)

Dans quelques exemplaires il y a une épître dédicatoire à Charles II, dans d'autres à la dixième page de la préface il y a quelques mots qui ont rapport à Cromwel, sous le protectorat duquel l'œuvre fut terminée. L'épître manque et la phrase qui concerne Cromwell est supprimée dans notre exemplaire. — A la page 48* de ses *Prolégomènes*, où il étudie les moyens de découvrir le sens véritable des passages difficiles de l'Écriture, Walton avait indiqué comme quatrième moyen la tradition, l'interprétation de l'église, les décrets des conciles ou des souverains pontifes (ex decretis conciliorum vel *summorum pontificum*). Cette opinion étrange pour un protestant fit scandale en Angleterre, et l'auteur, à la place de son texte primitif, fut obligé de placer un carton dans lequel les mots *summorum pontificum* et quelques autres expressions mal sonnantes pour des oreilles anglicanes sont effacés soigneusement. Ce carton se trouve dans notre exemplaire mais on lit parfaitement la première rédaction en exposant la page contre le jour.

3 *Briani* WALTONI biblicus apparatus chronologico-topographico-philologicus..... exhibens tractatus.... diversorum virorum.... *Tiguri*, (Zurich.) Bodmer, 1673. — 1 vol. in-f.°

Contenta in volumine : 1° Chronologia sacra a condito mundo ad eumdem reconditum per Dominum Iesum Christum, per

Ludovicum CAPELLUM. — 2° De ponderibus et pretiis veterum nummorum, eorumque cum recentioribus collatione, auctore *Edovardo* BREREWOOD. — 3° Explicatio idiotismorum seu proprietatum linguæ hebraicæ et græcæ, quæ sæpius in scripturis occurunt. — 4° Terræ Sanctæ descriptio. — 5° *Jacobi* BONFREII in Christiani Adrichomii descriptionem Terræ Sanctæ. —6° *Ioannis* LIGHTFOOT animadversiones in tabulas chorographicas Terræ Sanctæ. — 7° Τριτογιον, sive templi hierosolymitani triplex delineatio, una juxta mentem Villalpandi, altera ex Josephi mente, tertia ex Judæorum in talmude descriptione, per *Lud.* CAPELLUM. — 8° *Briani* WALTONI in biblia polyglotta prolegomena. — 9° *Iohannis* DRUSII proverbiorum classes duæ : in quibus explicantur proverbia sacra et ex sacris literis orta. item sententiæ Salomonis, allegoriæ, etc.

Tous les traités contenus dans ce livre moins celui de Drusius sur les *Proverbes* se trouvent dans le premier volume de la polyglotte de Londres (V. *Cat. Théol.* N° 2.) mais les gravures représentant le temple de Jérusalem, le plan de cette ville et la carte de Judée qui ornent le premier volume de la polyglotte, manquent ici.

---

b.) TEXTES HÉBRAÏQUES ET SYRIAQUES, SOIT DE TOUTE LA BIBLE, SOIT DE L'ANCIEN OU DU NOUVEAU TESTAMENT SÉPARÉS.

4 Biblia hebraica, 1 vol. in-4°. -- Cette bible a été imprimée l'an du monde 5326 (1566 de J.-C.) à Anvers chez Christ. Plantin.

Edition élégante et assez correcte, dit le P. Lelong. Cette édition a été donnée aussi, la même année, en deux volumes in-8° et en 4 vol. in-16.

5 Hebraicorvm bibliorvm Veteris Testamenti latina interpretatio, opera olim *Xantis* PAGINI (*Sante* PAGNINO), lucensis, nunc vero *Benedicti* ARIÆ MONTANI, hispalēsis, *Francisci* RAPHELENGII, alnetani, *Guidonis* et *Nicolai* FABRICIORUM, boderianorum fratrum, collata studio, ad hebraicam dictionem diligentissimè expensa : *Antuerpiæ*, Christ. Plantinus (*sans date*). — 1 vol.

in-f°. — *In eodem volumine :* Novum Testamentum græcè, cum vulgata interpretatione latina græci contextus lineis inserta : quæ quidem interpretatio, cum a græcarum dictionum proprietate discedit, sensum, videlicet, majis quam verba exprimens, in margine libri est collocata : atque alia *Ben.* ARIÆ MONTANI, hispalensis, opera e verbo reddita, ac diverso characterum genere distincta ; *Lovaniensium* vero censorum judicio et totius academiæ calculis comprobata, in ejus est substituta locum. *Antuerpiæ*, Christ. Plantinus, 1572.

Cette bible est un tirage à part du 7e volume de la polyglotte d'Anvers, dit M. Brunet. (Le P. Lelong dit que c'est un tirage du 8e). — Elle a été plusieurs fois réimprimée, mais de toutes les éditions in-f°, celle de 1572 est la plus belle et la plus estimée. — La bible hébraïque ne contient que les livres protocanoniques. Manquent : Tobie, Judith, la Sagesse, l'Ecclésiastique, les chap. XIII et XIV de Daniel, les 6 derniers chap. d'Esther (X-XVI) et les deux livres des Machabées. — Le Novum Testamentum a été réédité in-8° en 1583. (*Voy. Cat. théol.* N° 53).

6 Biblia hebraica, cum notis criticis, et versione latina ad notas criticas facta. Accedunt : libri græci, qui *deutero-canonici* vocantur, in tres classes distributi. Auctore *Francisco* HOUBIGANT, oratorii Jesu sacerdote. *Lutetiæ Parisiorum*, Briasson et Durand, 1753. 4 vol. in-f° sans points-voyelles.

Edition magnifiquement exécutée dans toutes ses parties. Elle coûta 40,000 fr. à la congrégation de l'Oratoire. — Le P. Houbigant, qui suivit le système de Cappel et de Masclef, eut à essuyer dans le temps beaucoup de critiques. On peut consulter à cet effet les journaux littéraires particulièrement les *Acta eruditorum Lipsiæ* (an. 1760, pg. 55 et seqq.; 515 et seqq.; 637 et seqq.). Les *Mémoires de Trévoux* font quelques critiques partielles, mais ils approuvent généralement le travail du P. Houbigant, surtout en ce qui concerne sa critique des Masorètes et de Buxtorf, leur plus fervent champion : « tous les rabbins, tous les Buxtorfs ne « tiendront pas contre l'impétuosité de cet adversaire », disent-ils, au tome 192, pg. 840. (*V. Mémoires de Trévoux*, an. 1747 et 1755.)

---

c.) VERSIONS GRECQUES.

7 Της Θειας Γραφης, Παλαιας δηλαδη και Νεας Διαθηκης, απαντα. — Divinæ Scripturæ, Veteris ac Tovi Nestamenti, omnia, innumeris locis, nunc demum, et optimorum librorum collatione et

doctorum virorum opera, multo quam unquam antea emendatiora in lucem edita (studio et labore *Philippi* MELANCHTHONIS.) *Basileæ*, Hervagius, 1545. — 1 vol. in-f°.

Cette édition a été faite d'après celle donnée à Venise par André Asulanus avec une préface du cardinal Eloi de Viterbe et imprimée chez Alde en 1518. Le livre de Josippe sur les Machabées s'y trouve reproduit comme dans l'édition Aldine; mais il y a plus de variantes, dans celle de Bâle que dans celle de Venise et ces variantes sont renvoyées à la fin du livre.

8 Η Παλαια Διαθηκη κατα τους ἑβδομηκοντα. Vetus Testamentum ex versione septuaginta interpretum, secundum exemplar vaticanum Romæ editum... una cum scoliis ejusdem editionis, variis mstorum codicum veterum que exemplarium lectionibus, nec non fragmentis versionum Aquilæ, Symmachi et Theodotionis. Summa cura edidit *Lambertus* Bos. *Franequeræ*, Halma, 1709. — 2 vol. in-4°.

9 Η Παλαια Διαθηκη κατα τους ἑβδομηκοντα. — Vetus Testamentum græcum juxta septuaginta interpretes, ex auctoritate Sixti Quinti pontificis maximi editum, juxta exemplar originale vaticanum. Nunc denuo recognitum, accuratissime expressum, ad normam Vulgatæ versiculis distinctum, cum latina translatione, animadversionibus, et complementis ex aliis manuscriptis. Cura et studio J. N. JAGER, ecclesiæ nanceiensis canoncini honorarii. *Parisiis*, F. Didot. 1839. — 2 vol. gr. in-8°.

Les livres déclarés apocryphes par le concile de Trente sont imprimés à la fin.

10 Hexaplorum ORIGENIS quæ supersunt, multis partibus auctiora quam a Flaminio Nobilio et Joanne Drusio edita fuerint. Ex mss. et ex libris editis eruit et notis illustravit D. *Bernardus* DE MONTFAUCON. Accedunt opuscula quædam ORIGENIS anecdota et ad calcem lexicon hebraïcum ex veterum interpretationibus concinnatum, itemque lexicon græcum et alia. *Parisiis*, Guérin, 1713. — 2 vol. in-f°.

Dans la préface Montfaucon s'occupe longuement des *Tetraples* et des *Hexaples*, du texte hébreu, de l'histoire des Septante qui est connue sous le nom d'Aristée,

de la version des Septante telle qu'elle était dans les Hexaples d'Origène. Il entre aussi dans de fort longs détails sur l'édition d'Aquilée, les versions de Symmaque de Théodotion et des autres traductions de l'Ecriture. — Les fragments des Hexaples se trouvent aussi au tome V des œuvres d'Origène dans l'édition de M. l'abbé Migne.

---

d.) VERSIONS LATINES.

11 Biblia Sacra, Vulgatæ editionis, *Venetiis*, Nicolaus Janson, gallicus, 1479. — 1 vol. in-f°.

Descrip. biliogr. Folio 1° recto. Incipit liber genesis qui dicitur hebraice bresith. — *In fine ante interpretationem hebraicorum nominum:* Biblia īpressa Uenetiis opera atque impēsa Nicolai Ienson Gallici. MCCCCLXXIX. — 1 vol. moy. in-f° goth. 2 col. 451 ff. 51 lin.

Les derniers feuillets de la traduction des noms hebraïques manquent, le dernier nom interprété est *Sechemas*.

12 Biblia Sacra, Vulgatæ editionis. Venetiis. Octavianus Scotus, modœtiensis, 1480. 1 vol. in-4° goth.

Descrip. bibliogr. Folio 1° recto. Incipit epistola sancti Hieronymi ad Paulinum, etc. *Ante interpretationem hebraicorum nominum:* Biblia impressa Uenetiis per Octavianū Scotū, modoetiensem explicit feliciter. Anno salutis 1480, pridie Kalēdas iunii. *In fine:* explicit interpretatio hebraicorum nominum. Laus Deo. — 1 vol. in-4° goth. 2 col. 465 ff. C. sign. n. num. 51 et 52 lin.

13 Biblia Sacra, Vulgatæ editionis. 1481. in-f° goth. sine indic. loci et nom. typographi.

Descrip. bibliogr. : *Folio 1° recto.* Prologus in bibliam. Incipit epistola sancti Hieronymi ad Paulinū presbyterū de omnbg divinæ historiæ libris. Capitulum I... *Folio quarto in fine primæ columnæ:* Explicit pfatio. Incipit liber Genesis

qui dicitur hebraice bresith. *Tunc sequitur ordo librorum S. Scripturæ in cujus fine* (folio 529, 2ª columna) *13 versus inscribuntur et post hos versus tria disticha :*

Fontibus ex græcis hebræorum quoque libris
Emendata satis et decorata simul
Biblia sum præsens superos ego testor et astra
Est impressa nec in orbe mihi similis
Singula quæque loca cū concordantibus extant
Orthographia simul quam bene pressa manet.

Deinde eadem pagina : M.CCCC.LXXXI.— *Folio 530° indicuntur Epistolæ et Evangelia totius anni pro dominicis, feriis et festis sanctorum totius anni. Folio 538°:* Incipiūt īterptatioēs hebraicorū nominū secundum ordinem alphabeti. — *Folio 570° verso :* Expliciūt interpretationes hebraicorum nominū. Laus deo. — 1 vol. in-f° goth. 2 col. 47 lin. 570 ff. c. sign.

Le caractère de cette bible est magnifique. Notre exemplaire est dans un état parfait de conservation. La première page est ornée d'une très-belle mignature et entourée d'ornements du meilleur goût qui lui donnent l'aspect d'un manuscrit. Hain en donne la description sans en indiquer l'origine.

14 Biblia Sacra, Vulgatæ editionis. *Venetiis*, Francisus Renner de Hailbrun, 1483. — 1 vol. in-f° goth.

Descrip. Bibliogr. Folio 1° recto : Prologus in bibliam. Incipit epistola sancti Hieronymi ad Paulinū presbyterum : de omnibus divine historie libris. Capitulum I. *Fol. 3° recto :* Incipit liber Genesis qui dicitur hebraice bresith. *Sequuntur omnes Scripturæ Sacræ libri. In fine :* Explicit biblia impressa Uenetiis per Francisū renner de hailbrun M.CCCC.LXXXIII. *Folio 429°:* Incipiūt interpretatioēs hebraicorū nominū scdm ordinē alphabeti. *Folio 467° recto :* Expliciunt interpretationes hebraicorum nominū. Laus deo. — 1 vol. in-4° goth. 50 lin. 2 col. 476 ff.

15 Biblia Sacra, Vulgatæ editionis. *Basileæ*, Johannes Froben de Hammelburck, 1491. — 1 vol. in-4° goth.

Descrip. bibliogr. : Folio 1° recto : Biblia integra : summata : distincta : supemēdata : utriusque testamēti concordātijs illustrata. *Verso hoc folio imprimitur exhortatio ad sac. litterarum amatores deinde legitur tetrastichon in summarium Bibliæ, librorum ordo, et summarium. Folio 6° recto :* Incipit epistola beati Hieronymi ad Paulinū presbyterū de ommib*g* divine historie libris. *Folio 8° verso :* Explicit pfatio. Incipit liber Genesis qui dr hebraice bresith. *In fine legitur :* Explicita est biblia psens Basilee sūma lucubratione : per Johānem froben de Hammelburck. Anno nonagesimo primo supra millesimum quaterque centesimum die vero vicesimaseptima Iunij. *Deinde:* Incipiunt interpretationes hebraicorū nominum secundum ordinē alphabeti. *Folio 529° :* Expliciunt interpretatioēs hebraicorū nominū. *Sequenti et ultimo folio :* Translatores biblie. *Verso folio describuntur* modi interpretandi sacrā scripturā. — 1 vol. in-8° goth. 2 col. 56 lin. 530 ff.

« La plus ancienne bible latine qui ait paru en petit format est, je crois, celle de « Bâle, par Jean Froben de Hammerburck, 1491, le 27 juin, in-8°. » (Brunet.)

16 Biblia sacra, vulgatæ editionis. *Basileæ*, Joannes Froben de Hamelburgk, 1495. — 1 vol. in-8° goth.

Descrip. bibliogr. : Folio 1° recto : Biblia integra : summata : distincta : accuratius reemēdata : utriusque testamenti concordantijs illustrata. *Verso hoc folio datur tabula alph. historiarum in S. Script. contentarum, a Gabriele Bruno, Veneto ordinata. Post hanc datur exhortatio ad lectores, tetrastichon in summarium bibliæ, ordo librorum, et summarium. Folio 12° verso, videtur icon xylographica cum inscriptione :* Sanctus Hieronymus interpres biblie, *et infra quatuor sequentia disticha :*

Simachus, atque Theodotion, vel septuaginta :
Addo Aquilam : et quorum noīa lata patent :

qui dicitur hebraice bresith. *Tunc sequitur ordo librorum S. Scripturæ in cujus fine* (folio 529, 2ª columna) *13 versus inscribuntur et post hos versus tria disticha :*

Fontibus ex græcis hebræorum quoque libris
Emendata satis et decorata simul
Biblia sum præsens superos ego testor et astra
Est impressa nec in orbe mihi similis
Singula quæque loca cū concordantibus extant
Orthographia simul quam bene pressa manet.

Deinde eadem pagina : M.CCCC.LXXXI.— *Folio 530° indicuntur Epistolæ et Evangelia totius anni pro dominicis, feriis et festis sanctorum totius anni. Folio 538°:* Incipiūt ītерptatioēs hebraicorū nominū secundum ordinem alphabeti. — *Folio 570° verso :* Expliciūt interpretationes hebraicorum nominū. Laus deo. — 1 vol. in-f° goth. 2 col. 47 lin. 570 ff. c. sign.

Le caractère de cette bible est magnifique. Notre exemplaire est dans un état parfait de conservation. La première page est ornée d'une très-belle mignature et entourée d'ornements du meilleur goût qui lui donnent l'aspect d'un manuscrit. Hain en donne la description sans en indiquer l'origine.

14 Biblia Sacra, Vulgatæ editionis. *Venetiis*, Francisus Renner de Hailbrun, 1483. — 1 vol. in-f° goth.

Descrip. Bibliogr. Folio 1° recto : Prologus in bibliam. Incipit epistola sancti Hieronymi ad Paulinū presbyterum : de omnibus divine historie libris. Capitulum I. *Fol. 3° recto :* Incipit liber Genesis qui dicitur hebraice bresith. *Sequuntur omnes Scripturæ Sacræ libri. In fine :* Explicit biblia impressa Uenetiis per Francisū renner de hailbrun M.CCCC.LXXXIII. *Folio 429°:* Incipiūt interpretatioēs hebraicorū nominū scdm ordinē alphabeti. *Folio 467° recto :* Expliciunt interpretationes hebraicorum nominū. Laus deo. — 1 vol. in-4° goth. 50 lin. 2 col. 476 ff.

15 Biblia Sacra, Vulgatæ editionis. *Basileæ*, Johannes Froben de Hammelburck, 1491. — 1 vol. in-4° goth.

Descrip. bibliogr. : Folio 1° recto : Biblia integra : summata : distincta : supemēdata : utriusque testamēti concordātijs illustrata. *Verso hoc folio imprimitur exhortatio ad sac. litterarum amatores deinde legitur tetrastichon in summarium Bibliæ, librorum ordo, et summarium. Folio 6° recto :* Incipit epistola beati Hieronymi ad Paulinū presbyterū de ommib9 divine historie libris. *Folio 8° verso :* Explicit pfatio. Incipit liber Genesis qui dr hebraice bresith. *In fine legitur :* Explicita est biblia psens Basilee sūma lucubratione : per Johānem froben de Hammelburck. Anno nonagesimo primo supra millesimum quaterque centesimum die vero vicesimaseptima Iunij. *Deinde:* Incipiunt interpretationes hebraicorū nominum secundum ordinē alphabeti. *Folio 529°:* Expliciunt interpretatiōes hebraicorū nominū. *Sequenti et ultimo folio :* Translatores biblie. *Verso folio describuntur* modi interpretandi sacrā scripturā. — 1 vol. in-8° goth. 2 col. 56 lin. 530 ff.

« La plus ancienne bible latine qui ait paru en petit format est, je crois, celle de « Bâle, par Jean Froben de Hammerburck, 1491, le 27 juin, in-8°. » (Brunet.)

16 Biblia sacra, vulgatæ editionis. *Basileæ*, Joannes Froben de Hamelburgk, 1495. — 1 vol. in-8° goth.

Descrip. bibliogr. : Folio 1° recto : Biblia integra : summata : distincta : accuratius recmēdata : utriusque testamenti concordantijs illustrata. *Verso hoc folio datur tabula alph. historiarum in S. Script. contentarum, a Gabriele Bruno, Veneto ordinata. Post hanc datur exhortatio ad lectores, tetrastichon in summarium bibliæ, ordo librorum, et summarium. Folio 12° verso, videtur icon xylographica cum inscriptione :* Sanctus Hieronymus interpres biblie, *et infra quatuor sequentia disticha :*

Simachus, atque Theodotion, vel septuaginta :
Addo Aquilam : et quorum noīa lata patent :

Quos per ab Hebreis ad grecos, deinde latinos
Biblia migravit : facta que digna legi est :
Concedunt nobis me namque interprete solo
Biblia ab Hebreo fonte, latina fluit.
Contigit hinc relegi per tot modo secula, solum
Hieronymum : et cunctos laude preire viros.

Folio 13° datur præfatio S^ti Hieronymi; folio 16°: Explicit pfatio. Incipit liber Genesis qui dicitur hebraice bresith. Ca. I.— *In fine sex disticha :*

Aduena pcurras cunctos si forte libellos :
Quem nostro opponas nō facile īuenies, etc.

Deinde subscribitur : Finit (*sic*) p Iohannem Froben de Hamelburgk ciuē Basilien. Anno Dñi M.cccc.xcv. Sexto Kalendas nouembres. Deo gratias. *Sequens folium vacuum est, deinde :* Incipiunt interpretationes hebraicorū nominum secundum ordinem alphabeti. *In fine* expliciunt interpretationes hebraicorum nominum. *Ultimo folio datur notitia de translatoribus Bibliæ.* 1 vol. in-8° goth. à 2 col. 54 lig. 503 ff.

On peut voir par la description détaillée que nous donnons de cette Bible qu'elle diffère assez notablement de celle de 1491 du même imprimeur. Il est cependant à remarquer que la notice sur les divers traducteurs de l'Ecriture, qui se trouve au *verso* du dernier feuillet de la première, manque dans celle de 1495. — Hain dit que cette Bible a 512 feuilles, nous avons examiné avec soin notre exemplaire et nous n'en trouvons que 503, il est cependant bien complet et aucune des parties annotées par le célèbre bibliographe ne manque.

17 Bibla Sacra, Vulgatæ editionis. *Venetiis,* Hieronymus de Paganinis, brixiensis, 1497. — 1 vol. in-8° goth.

Descriptio bibliographica : Folio 1° recto : Biblia. *Sub hoc verbo datur icon xylographica S^ti Petri. Cum inscriptione :* Tu es Petrus. *Verso hoc folio legitur :* Tabula alphabetica ex singulis libris et capitulis totius biblie : tam ex veteri q nouo testamēto : a reuerendo in sacra scriptura magistro Gabriele bruno ueneto : ordinis minor. mīstro puincie terre scte, etc.

— *In cujus fine :* Finit tabula biblie. — *Datur deinde notitia de translatoribus et interpretibus Bibliæ et de modis intelligendi Sacram Scripturam, quibus adjungitur interpretatio hebraicorum nominum. — Legitur postea S^ti Hieronymi ad Paulinum epistola et ejusdem præfatio in Pentateucham : Post hæc incipit Genesis et sequitur omnis Scriptura in cujus fine legendum est :* Laus honor et simpiterna gloria summo deo patri omnipotenti..... Correcta (*biblia*) insuper ac studiosissime emendata per doctissimum in sacris litteris baccalauriū Petrū Angelū de Monte Ulmi : ordinis minorum Seraphici Frācisci. Impressa vero in felici uenetorum civitate : sumptibus et arte Hieronymi de Paganinis Brixiensis. Anno gratiæ millesimo quadringentesimo (*sic*) nonagesimo septimo. Septimo idus septembris. — 1 vol. in-8° goth. 2 col. 53 lin. 601 ff. non pag. c. sign.

La concordance des passage de l'Ecriture Sainte est notée en marge. — Sur les premières gardes de cette Bible, qui provient de l'abbaye de Cysoing, on trouve manuscrits deux cent douze hexamètres latins. Ces vers techniques qui n'ont de la poésie que sa forme la plus matérielle expriment en un mot ce qui fait le sujet de chacun des 1195 chapitres de l'Ecriture Sainte. Ils ont été publiés dans la Bible de Simon Vostre imprimée à Paris, en 1512, par Philippe Pigouchet, in-f°. (*Voy. Cat. Théol. n°* 18.) Voici le premier vers, on pourra par la lecture de celui-ci se faire une idée du reste

1 2 3 4 5 6 7
Sex prohibet peccant Abel Enoch et Archa fit intrat.

Sex indique que le premier chapitre décrit l'œuvre des *six jours*, *prohibet* indique la *défense* de manger du fruit de l'arbre de vie, qui fait le point important du second chapitre, etc. — Sur les dernières gardes, il y a un travail analogue à celui-ci, c'est l'abrégé des chapitres en distiques latins. Un distique est consacré à chaque chapitre, ce qui fait avec la transition entre l'Ancien et le Nouveau Testament et un épilogue faisant connaître dans leur ordre le nombre de tous les livres qui composent l'Ecriture, 2498 vers. L'auteur inconnu de ce travail a eu soin de commencer son premier distique par un *a*, le second par un *c*, et ainsi de suite jusqu'à la fin de l'alphabet en gardant l'ordre des lettres et en recommençant de même quand la première série est épuisée. Il a négligé pour de fort bonnes raisons les lettres *k*, *w*, *u*, *y*, *z*. — Au reste ces distiques sont aussi informes que les hexamètres, et ils pèchent très-souvent contre les règles les plus élémentaires de la prosodie latine.

18 Biblia cum pleno apparatu summariorum cōcondantiarum et quadruplicis repertorii siue indicij : numerique foliorum distinctione tersissime ac verissime impressa. *In fine :* ad laudē

Dei omnipotētis eiusque intemerate matris marie explicit Biblia peroptime emēdata ac multis (que antehac in alijs reperiebātur) mendis tersa : unacū cōcordātiis, non solū eiusdem sed et iuris canonici, argumentis, sūmariis oīm capitū, divisionibus : ac cū vera hebraicorū interpretatione nominum (quoniam intuentibus singula patent) In florentissima Parrhisiorum universitate opera ac arte Philippi Pigouchet impressa Impēsis honesti viri Symonis vostre dicte universitatis bibliopole. Commorantis Parisius *(sic)* in vico novo in intersigno sancti Iohannis euāgeliste e regione dive virginis Marie. Anno a salute millesimo quingētesimo duodecimo xxviij. Kalend. Ianuarii. — 1 vol. in-f° goth. à 2 col.

A la première page, on trouve la marque de Simon Vostre qui fit les frais de l'édition.

19 Biblia cum cōcordantijs veteris et noui testameti sacrorū canonū et additionibus in marginibus varietatis diversorum textuum : ac etiam canonibus antiquis quatuor euāgeliorum. Nouissime autem addite sunt concordantie ex viginti libris Josephi de antiquitatibus et bello iudaico excerpte. *Sub his verbis magna videtur icon xylographica, repræsentans B. Hieronymum, genibus flexis crucifixum deprecantem, et desuper legendi sunt sequentes versus :*

Biblia quæ latijs toto redimita elementis
Orbe micet : grecꝯ stupet hīc : stupet hinc et hebreus.
Hoc nos ethereo stridonia munere proles
Donasti : dum tarda graues iam proterit artus
Canicies : facilemque facis dum dente resecto
Externis linguam scriptis : te laudibus heu te
Prosequier dignis : meritos et dicere honores
Non opis est nostre numeros ni robore firmes
Ergo tuis miseros precibus tutare labantes :
Immeritos que epulis nos fac accumbere diuum.

Sequentibus foliis inveniuntur quatuor tabulæ datæ à Philippo Pigouchet in biblia, juris publici facta Parisiis, anno 1512, impensis Simonis Vostre bibliopolæ. (Vid. cat. Theol. N° 18) *In fine :* Biblia cum condordantiis, etc... impressa autem *Lugduni :* per M. Jacobum Sacon. Expēsis notabilis viri Antonij Koberger Nuremburgensis, Feliciter explicit. Anno nostre salutis millesimo quingētesimo decimonono. Die vero decimonono mēsis Octobris. – 1 vol. in-f° goth. à 2 col.

De nombreuses gravures sur bois sont insérées dans le texte, et, sur les marges du Pentateuque, les principaux synchronismes de l'histoire profane pendant les temps fabuleux et héroïques sont indiqués.

20 Biblia. *Parisiis* ex officina Rob. Stephani, e regione scholæ Decretorum. M.D.XXVIII. Cum privilegio Regis. — *Après l'Apocalypse : Parisiis* excudebat in sua officina Rob. Stephanus IIII Cal. Decemb. anno M.D.XXVII. *On trouve ensuite :* Hebraica, Chaldæa, græca que et latina nomina virorum, mulierum, populorum, urbium, idolorum, fluviorum, montium ceterorumque locorum quæ in bibliis utriusque testamenti sparsa sunt, restituta, hoc volumine comprehenduntur cum interpretatione latina. Indices item duo, alter in Vetus Testamentum, alter in Novum. — *Parisiis* ex officina Rob. Stephani e regione scholæ Decretorum, M.D.XXVIII. Cum privilegio Regis. *A la fin :* Le priuilege, Françoys par la grace de Diev roy de France etc. Donné à Paris le cinquiesme iour de feurier. Lan de grace mil cinq cens vingt sept. Et de nostre Regne le quatorziesme. — 1 vol. in-f°.

Le texte, qui est celui de la Vulgate, a été confronté par l'éditeur avec celui de la Bible d'Alcala, avec celui de deux manuscrits très-anciens conservés dans la bibliothèque de Saint-Germain-des-Prés, que les religieux de cette abbaye prêtèrent à Estienne pour son travail, et enfin, avec celui d'un autre manuscrit provenant de l'abbaye de Saint-Denis et qui existe maintenant encore dans la bibliothèque impériale. — « L'*Index nominum* en plusieurs langues anciennes dit M. Renouard, fut une heureuse « idée de Robert, et il l'exécuta avec habileté. Cet Index fut plusieurs fois imprimé « depuis, tant avec les diverses bibles, que séparément in-4° et in-8°. » — Cette bible fut réimprimée en 1532, 1534, 1540, 1545 et 1546. Les éditions de 1547 et 1548 furent censurées par la Sorbonne, à cause de certaines notes et à cause des sommaires qu'il y avait ajoutés. Celles de 1555 et 1557, qui furent imprimées à Lyon, sont protestantes.

21 Biblia sacra, vulgatæ editionis. — *Folio primo :* Liber genesis. *Videntur postea sex icones xylographicæ opus creationis repræsentantes. Legitur deinde :* Liber Genesis hebraice bereșith. *Folio CCLXVIII° :* Explicit liber Apocalypsis beati Johānis apostoli. *Paulo inferius :* Biblia cum concordantijs veteris et novi testameti : nec non et juris canonici : ac de diversitatibus textuū : Canonibus que evangeliorum : ac quibusdā temporum incidentibus in margine positis : studiosissime revisa : correcta et emendata ; et ad instar Correctissimorum exēplariorum : tam antiquorum quam novorū : in contracta : comparata et collecta. Accedunt ad hec ex viginti de antiquitatibus et Judæorum bello Josephi libris exhauste auctoritates : quas utriusque juris professor dñs *Johanes* DE GRADIBUS concordantibus congruisque apposuit locis. Impressa autem *Lugduni :* per Johānem Crespin feliciter explicit. Anno salutis nostre. M.CCCCCXXIX.—1 vol. in-f° goth. 2 col.

Comme dans la Bible de 1519 de Sacon, on voit de nombreuses gravures sur bois dans le texte.

22 Biblia Sacra ex Santis Pagnini tralatione sed ad hebraicæ linguæ amussim nouissime ita recognita, et scholiis illustrata, ut plane nova editio videri possit. Accessit præterea Liber interpretationum hebraicorum, arabicorum, græcorum que nominum, quæ in sacris literis reperiuntur, ordine alphabetico digestus, eodem authore. *Lugduni,* apud Hugonem a Porta (excudebat Gaspar Treschsel) 1542. — 1 vol. in-f°.

Les notes marginales de cette édition sont du fameux anti-trinitaire *Michel* SERVET. L'avis au lecteur est au nom de Michel Villanovanus, ou de Villeneuve (d'Aragon), lieu de naissance de la victime de la haine de Calvin. Les notes qui ne sont pas en grand nombre roulent surtout sur l'interprétation des livres des Psaumes et des Prophètes. Naturellement les catholiques n'ont pas une haute estime pour ces élucubrations, et c'est leur droit, mais il est piquaut de voir la façon dont elles sont appréciées par un autre hérétique. Nous traduisons ce qu'en dit Calvin dans sa *Defensio orthodoxæ fidei adversus Servetis errores, pg* 60. « A Lyon, étant gagé pour corriger la sainte « Bible, quand il eut soutiré cinq cents livres, monnaie de France, de la bourse du « typographe, il souilla les pages de l'Ecriture tantôt avec de futiles bagatelles, tan- « tôt avec des extravagances impies, afin d'échapper au reproche d'avoir volé l'argent « qu'il avait reçu sous forme de salaire, etc. » — Cette édition est assez recherchée, parce que les exemplaires en ayant été supprimés et défendus avec soin, sont devenus fort rares. — Notre exemplaire est très complet; il est en tout point conforme à la description qu'en donne De Bure dans sa *Bibliographie instructive.*

23 Biblia Sacra, Vulgatæ editionis etc. indiceque Epistolarum et Evangeliorum aucta. *Lugduni,* Ph. Borde, L. Arnaud et P. Borde. 1669. 1 vol. in-f°.

24 Biblia Sacra, Vulgatæ editionis, Sixti V. Pont. M. jussu recognita et Clementis VIII auctoritate edita. *Col. Agrippinæ,* sumpt. Balth. ab Egmond et sociorum, 1670. — 6 vol. in-24.

Des bibliographes prétendent que ce livre a été imprimé par les Elzévir d'Amsterdam, et que lorsque ces typographes ou Jean Blaew imprimaient des livres à l'usage des catholiques, ils se servaient de la souscription *Coloniæ Agrippinæ,* afin de tromper sur leur véritable nom le public auquel ils s'adressaient par circonstance.

25 Biblia Sacra, Vulgatæ editionis, Sixti V. P. M. jussu recognita ; et Clementis VIII. auctoritate edita ; distincta versiculis, cum indice materiarum nec non epistolarum et evangeliorum. *Lugduni,* Huguetan. 1684. — 1 vol. in-f°.

26 Bibliorum Sacrorum latinæ versiones antiquæ, seu vetus italica, et cæteræ quæcunque in codicibus Mss. et antiquorum libris reperiri potuerunt : quæ cum vulgata latina et cum textu græco comparantur. Accedunt præfationes, observationes, ac notæ opera et studio D. *Petri* SABATIER, ordinis S^ti^ Benedicti, è Congregatione S^ti^ Mauri. *Remis,* Florentain, 1743. — 3 vol. gr. in-f°.

L'auteur de cet ouvrage, fruit de vingt années de travaux persévérants, ne put en surveiller l'impression jusqu'à la fin. Le troisième volume fut édité par Dom BALLART et Dom DE LA RUE. La dédicace au duc d'Orléans est de Dom CLEMENCET.

---

e.) VERSIONS FRANÇAISES.

27 La Sainte Bible en francois, translatee selon la pure et entiere traduction de sainct Hierome, derechief conferee et entiere-

ment reuisitee selon les plus anciens et plus correctz exemplaires. Ou sus ung chascun chapitre est mis brief argument. Auec ce sont deux tables, dont lune est pour les diuersitez daucunes manieres de parler figuratifs et de diuers motz quant a leur propre signification : Lautre table est pour trouuer les Epistres et Euuangiles de toute lannee, auec brief recueil des ans du monde. Oultre plus linterpretation danciens noms hebraiques, chaldeens, grecz et latins. *Anvers*, Antoine de la Haye, 1541. — *A la fin du volume :* A la louenge de Dieu soit. Ceste bible fut acheuee dimprimer le douziesme iour de Januier, lan mil cinq cens quarante et ung. En Anuers par Anthoine des Gois. Spes mea Jesus. 1 vol. in-f°.— Goth. à 2 col. belles grav. sur bois dans le texte.

C'est la traduction de *Jacques* Lefebvre d'Estaples, publiée pour la première fois à Anvers, en 1528, en 4 vol. in-8°, par Martin de Keyser, plus connu sous le nom de Martin L'Empereur, qui est son nom traduit du flamand en français.

28 La Sainte Bible en latin et en françois, avec des notes littérales pour l'intelligence des endroits les plus difficiles : divisée en deux tomes. Avec un troisième tome contenant la concorde des quatre évangélistes ; les livres apocryphes en latin et en françois ; et plusieurs autres pièces. Tome premier. *Paris*, Desprez, 1715. *Au tome second le titre est ainsi changé :* Divisé en trois tomes avec un quatrième tome contenant les livres apocryphes et plusieurs autres pièces. *Paris*, Desprez, 1717. — 4 vol. in-f°.

La traduction de la plus grande partie de cette Bible est de *Louis-Isaac* Lemaistre de Saci, dont elle porte le nom. Il mourut, en 1684, en laissant son œuvre incomplète. Les amis du solitaire s'adressèrent à *Pierre* Thomas du Fossé pour qu'il y mit la dernière main. La partie de l'ouvrage qui appartient à Du Fossé consiste dans le Deuteronome, Josué, les Juges, Ruth, les deux derniers livres des Rois, les Paralipomènes, Esdras, Jérémie, Baruch, Ezéchiel, Daniel, les Machabées, les quatre Evangélistes et la moitié des Actes des Apôtres. Les notes jusqu'aux Paralipomènes sont également de lui. — La Concorde des quatre Evangélistes, qui se trouve au troisième volume, est d'*Antoine* Arnauld. — La traduction des livres apocryphes qui se trouvent au quatrième volume, sont du P. *Antoine* Legras. On y donne le III• et le IV• livre d'Esdras, le III• et le IV• livre des Machabées, l'Epître de saint Paul aux Laodicéens, l'Epître catholique de saint Barnabé, le Pasteur d'Hermas, les Epîtres de saint Clément, de saint Ignace, de saint Polycarpe. — De Beaubrun revit et corrigea cette édition.

29 La Sainte Bible, qui contient le Vieux et le Nouveau Testament, expliquez par des notes de théologie et de critique sur la version ordinaire des églises réformées, revue sur les originaux et retouchée dans le langage, avec des préfaces particulières sur chacun des livres de l'Écriture Sainte, et deux préfaces générales sur l'Ancien et le Nouveau Testament, par *David* Martin, pasteur de l'église wallonne d'Utrecht. Amsterdam, Desbordes, 1707. — 2 vol. gr. in-f°.

---

f.) VERSIONS ANGLAISES, HOLLANDAISES, ETC.

30 The Holy Bible, containing the Old and Niew Testaments. Newly translated out of the original tongues ; ad with the former translations diligently compared and revised, by His Majesties special command. Appointed to be read in churches. *Edinburgh*, A. Anderson, 1698.—1 vol. in-24. *Manque le second.*

31 Biblia, dat is : de gantsche H. Schrifture vervattende alle de canonyck boecken des oudē en des niewen testaments. Nueerst door last des Hoogh.-Mog. Heeren Staten Generael van de Vereenigde Nederl. : en volgens t' besluyt van de *Synode nationael*, ghehouden tot Dordrecht, in de iaeren 1618 ende 1619. Uyt de oorspronckelycke talen in onze Neder-landsche tale getrouwelyck overgeset. *Leyden*, van Ravensteyn, 1632. — 1 vol. in-8°.

C'est la bible en Hollandais, traduite sur les textes originaux, d'après le décret du Synode national de Dordrecht et par ordre des Etats généraux. — *Dans le même volume :* De CL psalmen des propheten Davids, etc. Les cent cinquante psaumes du prophète David, avec quelques autres cantiques, traduits en hollandais, d'après le poème français (de Marot), par *Pierre* Dathenum, avec la notation musicale. Ensemble le catéchisme Chrétien, la Confession de la foi, et une explication de ses principaux

articles revue et établie dans le Synode national des églises réformées des Pays-Bas, tenu à Dordrecht, en 1618 et 1619. On y trouve jointes la liturgie des mêmes églises, et les formules pour l'administration des sacrements, etc. LEYDE, Van Ravensteyn, 1642.

B. LIVRES SÉPARÉS DE L'ANCIEN TESTAMENT DANS DIFFÉRENTES LANGUES.

32 Liber Genesis (Hebraicè). *Parisiis*, ex offic. Car. Stephani, 1551.— 1 vol. in-4°.

M. Renouard (*Annales de l'imprimerie des Estiennes*) ne cite pas ce livre dans le catalogue des ouvrages imprimés par Ch. Etienne. Il donne seulement comme ayant paru en 1556, un *Pentateuchus hebraicè* aussi in-4°. Il ne se trouve pas non plus dans le catalogue de P. Lelong (*Bibliotheca sacra*), qui ne cite que le Pentateuque dont parle M. Renouard. — Peut-être l'impression de ce Pentateuque a-t-elle demandé plusieurs années, et a-t-on ici, à patr, la Genèse, qui aurait été publiée dès 1551, tandis que le Pentateuque complet n'aurait été terminé qu'en 1556.

33 Samuel (libri duo) Reges (libri duo) hebraicè,— 1 vol. in-16, sans date.

Ce volume fait partie de la bible hébraïque, in-16, imprimé en 1544-46, par Robert I. Estienne.

34 Psalmi Davidis hebraici, cum interlineari versione *Xantis* PAGNINI, *Ben.* ARIÆ MONTANI, et aliorum collata studio ad hebraicam dictionem diligentissime expensa. *Antverpiæ*, Raphelingius, 1615.— 1 vol. in-8°. — *In eodem volumine:* Proverbia Salomonis, Job, Canticum Canticorum, Ruth, Lamentationes Jeremiæ, Ecclesiastes et Esther, hebraicè: cum interlineari versione etc, ut suprà, 1614.

35 Ψαλτηριον προφητου και βασιλεως του Δαβιδ. — Davidis regis ac prophetæ Psalmorum liber. Ad exemplar complutense. *Antuerpiæ*, Chr. Plantin, 1584.— 1 vol. in-16.

* Psautier grec, in-8° (*Voy Cat. des Manuscriis, N°* 1).

36 Qvincvplex Psalterium Gallicum, romanum, hebraicum, vetus, conciliatum. *In fine*: Absolvtvm fvit hoc quincuplicis Psalterii opus in cœnobio S^t^ Germani prope muros Parisienses: Anno a natali Christi domini 1508. Et in clarissimo Parisiorum gymnasio ex chalcotypa Henrici Stephani officina e regione scholærū decretorū emissū anno ejusdē Christi salvatoris omniū 1509, pridie calēdas augusti. — 1 vol. in-f°.

Jacques FABER Stapulensis (LEFEBVRE d'Estaples), explique lui-même le titre qu'il a donné à son psautier dans la dédicace qu'il en fait au cardinal Briçonnet. *Psalterium gallicum*, c'est la version adoptée alors dans les églises de France; *romanum*, celle qui était adoptée par les églises de Rome et d'au-delà des Alpes; *Hebraicum*, celle faite par Saint-Jérôme à la demande de Sophronius et suivant de plus près le texte hébreu; *Vetus*, appelée aussi *itala vetus*, celle qui était en usage quand Saint Jérôme fit sa traduction; enfin, *psalterium contiliatum*, c'est le Psautier *gallicum* retouché en quelques endroits pour le rapprocher du texte hébraïque et de la vérité. — Les trois premiers textes sont en trois colonnes, les deux autres viennent ensuite en deux colonnes et en plus petit caractère.

In eodem volumine: CASSIODORI Clarissimi senatoris in Psalteriū expositio. *In fine, folio 150°:* Explicit expositio Cassiodori in psalmū centesimū quinquagesimū et ultimū tertie quinquagene..... auctore omnium cooperāte: arte impssoria pfecta est: p magistrū Johannē de Amerbach pclaræ Balieñ vrbis ciuem. Anno dñi M.CCCC.XCJ. Τέλος. *In-f° goth. à 2 col. 50 lig. 150 ff.*

37 Liber Psalmorum Davidis. Tralatio duplex vetus et nova. Hæc posterior sanctis Pagnini, partim ab ipso Pagnino recognita, partim ex Francisci Vatabli hebraicarum literarum professoris quondam regii eruditissimis prælectionibus emendata et expolita. Adiectæ sunt annotationes cum ex aliorum tralatione, tum vero ex commentariis hebræorum ab ipso vatablo diligenter excussis: quæ commentarii vice lectoribus esse poterunt. (*Genevæ.*) Oliva Rob. Stephani, M.D.LVI. *In fine:* Inprimebat Rob. Stephanvs (Genevæ) in svа officina, anno M.D.LVII. Cal. ian.

Le texte de la vulgate (*tralatio vetus*) occupe la colonne intérieure du volume, sur la colonne du devant est la traduction de Sanctus Pagninus, faite sur le texte hébreu. Les *annotationes ex aliorum tralatione* dont parle Robert dans le titre sont les Scolies de Théodore de Bèze. Quant à l'assertion qu'il avance que Vatable a pris dans les

interprêtes hébreux les commentaires qu'il donne, rien n'est plus contesté. Vatable l'a toujours nié. Ce savant professait d'abondance. Beaucoup de Juifs venaient l'entendre et admiraient son savoir : du reste, il a peu écrit. Bertinus, l'un de ses auditeurs, ayant recueilli ses *notes*, les imprima en 1545 dans son édition de la nouvelle Bible latine. Elles sont pleines de lambeaux pris de Caléon, de Munster, de Fagius et d'autres protestants et Allemands. Robert se servit du nom de Vatable pour ne pas se rendre odieux aux docteurs de la faculté de Paris, mais ce fut en vain, il fut condamné en Sorbonne. Retiré à Genève, Estienne les défendit avec emportement et les rendit encore plus calvinistes en les réimprimant. — Le catalogue de Henri Estienne dit de cette édition séparée des psaumes : « Cum annotationibus *fusioribus* quam quæ in bibliorum volumine habebantur. »

38 Liber psalmorum Davidis. (Fr. Vatabli) Annotationes in eosdem ex hebræorum commentatiis. *Lutetiæ*. R. Stephanus, M. D. XLVI —*Post psalmos novus invenitur titulus :* Cantica quæ in bibliis sparsim leguntur. Annotationes in eadem ex hebræorum Commentariis. *In fine :* Lutætiæ anno M. D. XLVI, IIII cal. mort. — 1 vol. in-8°.

Bien qu'on trouve parfois les *Cantica* en volume séparé, ils doivent être réunis au livre des psaumes pour que celui-ci soit considéré comme complet. — On a en regard le texte de la vulgate et la traduction nouvelle faite sur le texte hébreu par le Zwinglien Léon de Juda. On peut voir dans la *Bbliotheca latino-hebraïca de* Jos. Imbonati t. I, les censures de ce volume de Psaumes, après lesquelles on lit : « Monemus lectorem « translationem novam et Scholia a Roberto Stephano, auctore damnato primum edita « et depravata fuisse. »

39 Psalterivm Davidicvm vetus a sexcentis amplivs scribarvm mendis castigatvm, argumentis Christum Jesum loquentibus, nova subinde ex græco versione, oratorio artificio, scholiis que geminis arnatum, et paraphrasi passim intexta illustratum, incomparabili aliquot olympiadum diligentia, studioque indefesso R. D. *Wilhelmi Damasi* Lindani, Episcopi S. D. E. Ruræmondensis. *Antverpiæ* Silvius, 1568. — 1 vol. in-8°.

40 Psalmi Davidis Vulgata editione, calendario hebræo, syro, græco, latino, argumentis et commentariis genuinum et primarium Psalmorum sensum, hebraïsmosque locupletius, quam priore editione aperientibus a G. Genebrardo, theol. parisiensi. Tertia editio. *Parisiis*, P. l'Huillier, 1587.—1 vol. in-f°.

A la fin du volume on lit. Excudebat Petrus le Voirrier, in mathematicis typographus regius, Parisiis, tertio Cal. Nouem. Anno Domini millesimo quingentesimo octuagesimo septimo.

41 Liber Psalmorum cum argumentis paraphrasi et annotationibus (Auctore *Ludovico* Ferrando.) *Luteciæ Parisiorum*, A. Pralard, 1683. — 1 vol. in-4°.

42 Liber Psalmorum, additis canticis, cum notis *Jacobi Benigni* Bossuet, episcopi meldensis. *Pariis*. Anisson, 1691. — 1 vol. in-8°.

La traduction de saint Jérôme est en regard de celle de la Vulgate.

43 Liber Psalmorum cum selectis annotationibus in loca difficiliora. Authore J. B. Du Hamel, presbytero et professore regio. *Rotomagi* et veneunt *Parisiis* ap. J. B. Delespine. 1701. — 1 vol. in-12.

44 Liber Psalmorum vulgatæ editionis : Cum notis, in quibus explicatur titulus, occasio et argumentum cujusque psalmi ; dilucidatur sensus litteralis, paucis attingitur sensus mysticus etc. Accessit appendix ad notas, in qua discutiuntur præcipuæ differentiæ quæ occurunt in textum hebraïcum, et versiones LXX interpretum, Aquilæ, Symmachi, Theodotionis 5æ et 6æ editionis; paraphrasim Chaldaïcam, vulgatam latinam, hieronymianam, etc. Studio et opera U. E. S. F. P. D. F. B. P. L. (Unius è sacræ Facultatis Parisiensis doctoribus, *Francisco* Bellenger, presbytero lexoviensi) *Parisiis*, J. Estienne, 1729. — 1 vol. in-4°.

45 Les CL. Pseaumes de David latins et françois, traduits par feu Me *Renavd de* Beavne archeucsque de Bourges. Dernière édition reueuë et corrigée. Plus diverses belles oraisons françoises et quelques paraphrases de Ph. Desportes... Paris, Le Clerc, 1613.— 1 vol. in-16.

46 Le Pseautier de David traduit en françois avec des notes courtes, tirées de S. Augustin et des autres Pères. Sixième édition augmentée des Cantiques de l'église avec des notes tirées des SS. Pères. *Paris*, Josset, 1685. — 1 vol. in-12.

M. Barbier dit que cette traduction avec notes est attribuée à *Antoine* Le Maistre. Il dit encore que l'abbé Gouget, dans Moréri, le donne à Fontaine. Cette dernière opinion est adoptée par M. Lecuy, qui dit que les notes parurent d'abord en latin et qu'elles furent données en français en 1670.

Le livre des Pseaumes avec de courtes notes pour faciliter l'intelligence du texte. Par *Louis Ellies* Du Pin. *Paris*, Pralard, 1691,— 1 vol. in-12.

Le texte de la Vulgate est en regard de la traduction qui est faite sur le texte hébreu.

C. TEXTES DU NOUVEAU TESTAMENT ET SES LIVRES SÉPARÉS

47 Novum Testamentum græce et latine. — *Le titre manque. A la fin on lit:* Ad perpetuam laudem et gloriam Dei et Domini nostri Jesu Christi hoc sacrosanctum opus novi testamenti et libri vitæ græcis latinis que charactecibus noviter impressum atque studiosissime emendatum felici fine absolutum est in hac prœclarissima complutensi universitate de mandato et sumptibus R. R. et I. I... Francisci Ximenez de Cisneros... industria et solertia honorabilis viri Arnaldi Guilielmi de Brocario, artis impressoriæ magistri. Anno domini millesimo quingentesimo decimo quarto mensis januarii die decimo.

Le P. Lelong fait observer que l'éditeur au lieu de dire nouvellement imprimé: *noviter impressum*, aurait pu se servir de ces mots: imprimé pour la première fois, car c'est en effet la première édition du Nouveau Testament, en grec et en latin. — Le lexique Grec-latin, qui se trouve après le livre de l'apocalypse, ne fut imprimé qu'en 1515. Il aurait pu être livré au public à cette époque, mais plusieurs obstacles s'étant opposés à sa publication, il ne vit réellement le jour qu'après 1522, et parut ainsi être moins ancien que la fameuse édition aldine de 1518. — Le texte grec est imprimé sans esprits et sans accents, et le texte latin est en caractères gothiques.

48 Novum Testamentum græce. *Argentorati* Wolfius, 1524.— 1 vol. in-8°.

Cette édition fut surveillée par *Fabricius* Capiton, parent de l'imprimeur. Elle donne la reproduction du Nouveau Testament, publié en 1521, à Haguenau, par Nicolas Gerbelius. Jean Milius observe qu'elle ne diffère de cette édition que dans onze passages. Dans sept il donne la leçon d'Erasme et d'Alde, dans trois celle d'Alde seulement, dans le onzième, qui est mal corrigé, l'éditeur s'en est rapporté à ses propres lumières.

49 Novvm Testamentum iam qvintvm ac postremvm accvratissima cvra recognitvm a *Desid.* Erasmo, roterdamo cum annotationibus eiusdem ita locupletatis, ut propemodum opus novum videri possit. *Basileæ*, Froben, 1541.— 2 tom. en 1 vol., gr. in-f°, pap. régl.

C'est un cinquième tirage de l'édition de 1535. — Chaque page est divisée en trois colonnes, qui offrent en regard le texte grec, la traduction littérale d'Erasme et la version de la Vulgate. Erasme a inséré dans le cinquième tirage une apologie nouvelle de son œuvre contre les reproches des «critiques difficiles et ignorants.» Le second tome se compose des commentaires.

50 Τησ Καινησ Διαθηκησ απαντα. Nouum testamentum. Ex bibliotheca regia. βασιλεῖ τ'ἀγαθῷ κρατερῷ τ'αἰχμητῇ. *Lvtetiæ*, ex off. Roberti Stephani, 1549. — 1 vol. in-16.

Cette édition ressemble tellement à celle que R. Etienne publia en 1546, qu'elle me paraîtrait être la même, dit le P. Lelong, mais Jean Milius a trouvé 67 variantes entre ces deux éditions. D'ailleurs, les douze fautes d'impression, signalées dans l'*errata* de l'édition de 1546, sont corrigées dans la seconde, et de plus, la faute *pulres* pour *plures*, qui se trouve sur la première page de la préface de 1549, sert à discerner les deux éditions, même quand les titres en auraient été déplacés ou échangés. — Quant aux 67 leçons différentes signalées par Milius, le même auteur observe que quatre sont douteuses, trente-sept mauvaises et vingt-six bonnes et véritables, de manière qu'en somme l'édition première aurait onze bonnes leçons de plus que la seconde. « Calcul à l'anglaise, » dit M. Renouard, « qui n'empêche pas que l'édition de 1549 ne continue à être plus recherchée que celle de 1546. Elle est aussi beaucoup plus rare... »

51 Τησ Καινησ Διαθηκησ ἅπαντα Εὐαγγέλιον κατὰ Ματθαῖον, κατὰ Μάρκον, κατὰ Λουκᾶν, κατὰ Ἰωάννην, Πράξεισ τῶν ἀποστόλων. Nouum Iesv Christi D. N. Testamentum. Ex bibliotheca regia. Βασιλεῖ τ'ἀγαθῷ κρατερῷ τ'αἰχμητῇ. *Lvtetiæ*, ex off. Roberti Stephani, 1550. — 1 vol. in-f°.

Ce *Novum Testamentum* est « regardé comme le plus beau livre grec qui ait jamais « été imprimé, » dit M. Weiss. — « Cette édition, si recommandable par la beauté « de son exécution et par son importance littéraire, est formée sur l'attentive colla- « tion de nombreux manuscrits que pour ses deux in-16° de 1546 et 1549, Robert « avait déjà plus ou moins complètement consultés, et dont il donne en marge les prin- « cipales variantes, ce que n'avait pu admettre l'exiguité des pages de petit format. » (M. Renouard, *Annal. de l'imp. des Estienne*, page 75) — Les variantes précédées du chiffre 1, sont celles de la bible d'Alcala, qui fut imprimée sur des manuscrits très anciens et qui concorde généralement avec l'œuvre d'Estienne; celles précédées du chiffre 2, sont d'un manuscrit précieux et antique trouvé en Italie, et toutes les autres, de manuscrits de la bibliothèque du roi. Cependant toutes les variantes que ces divers manuscrits pouvaient fournir n'ont pas été signalées par l'éditeur, puisque Théodore de Bèze, qui se servit des mêmes sources pour son édition de 1560, en i ndique un grand nombre omises par Estienne.

Milius remarque qu'il est regrettable que le grand imprimeur parisien n'ait pas dit d'une manière positive de quel texte il s'est servi. Il déclare, il est vrai, dans sa préface, que le texte de la Bible d'Alcala concorde généralement avec son travail, mais il oublie de dire si c'est de ce texte qu'il s'est servi, ou de celui du Nouveau Testament d'Erasme, ou de celui de la bible d'Alde. Il aurait également pu, dans une préface plus longue, décrire les divers manuscrits dont il s'est servi, et leur assigner, avec l'autorité de sa profonde science, la place relative qu'ils occupaient, selon lui, quant à leur exactitude et quant à leur authenticité. Un reproche beaucoup plus sérieux, mais néanmoins très fondé, a été soulevé contre son œuvre. On a compté cent onze passages où il s'est permis, en contradiction avec tous les textes imprimés et avec les seize manuscrits dont il se servait, de changer de son autorité propre le texte sacré, et cela, sans donner la moindre raison de sa conduite, et sans qu'il y eût la moindre obscurité dans les leçons existantes. C'est une liberté qu'aucun savant n'oserait se permettre s'il s'agissait d'une édition de Sophocle ou de Platon, et qui explique les nombreuses démarches de la Sorbonne pour faire interdire la publication du volume.

Cette édition du Nouveau Testament a été réimprimée vingt fois dans le cours du XV^e^ et du XVI^e^ siècles. Le texte en est si correct, que l'*errata* ne signale que douze fautes légères.

52 Novvm Testamentvm Jesv Christi græce et latine, primo quidem studio et industria Des. Erasmi roterd. accurate editum, nunc autem magna diligentia collatis compluribus exemplaribus denuo expressum. Adjectis argumentis cum concordantiis in margine, et quadam adiuncta separatim utili tam explicatione vocabulorū quorumdam, quam monstratione certorum ad intelligentiam veritatis pertinentium locorum. *Basileæ*, Bryling, 1566. — 1 vol. in-8° *parvo*.

53 Novvm Testamentvm græce, cvm Vulgata interpretatione latina

græci contextus lineis inserta etc. ut suprà *(Vid. Cat. Theol.* n° 5.) *Antverpiæ*, Christ. Plantinus, 1583. — 1 vol. in-8°.

54 Η Καινὴ Διαθήκη. Novum testamentum ex utraque regia alliis que optimis editionibus summo studio expressum. *Amstelodami*, J. Jansonius, 1639. — 1 vol. p. in-8°.

In eodem volumine : Biblia hebraica, *Amstelodami*, typis, Manasse Ben Israel, sumptibus Janssonii, 1639.

55 Η Καινη του Ιησου Χριστου Διαθηκη. Εκ βασιλικης τυπογραφιας εν Παριτιοις, αχμδ. *Id. est* : Novum Jesu Christi Testamentum. E regia typographia, *Parisiis*, 1642. — 1 vol. in-f° max.

Magnifique édition ornée d'un frontispice gravé par Mellan, et de culs de lampe du même graveur. Les grands types de l'imprimerie royale qui avaient été employés par Robert Estienne en 1550, servirent pour cette édition, on s'aperçoit qu'ils ont souvent passé sous la presse. Bien que très beaux encore, ils ont perdu de leur netteté primitive. Les marges sont entièrement blanches, et les variantes ont été renvoyées à la fin du volume, où elles remplissent 33 pages.

56 Novi testamenti libri historici græc. et lat. perpetuo commentario ex antiquitate, historiis, philologia illustrati, quem præter venerabilis Bezæ, undique conquisitæ doctiss. virorum lucubrationes, ac præ cæteris insigniores explicationes suppeditarunt, adornante *Balduino*. Walæo. Præmissa est H. Stephani de stylo N. T. dissertatio *Lugduni Batavorum*, A. Wyngaerden, 1653. — 1 vol. in-4°.

Antoine de Wale, né à Gand, qui dans les querelles religieuses des protestants de Hollande, prit parti contre les Remontrants, et qui fut chargé du triste rôle de préparer Barneveldt à la mort, ne donne dans son livre que les quatre Evangiles et les Actes des Apôtres. Les pages sont disposées en trois colonnes, renfermant la première le texte grec, la seconde une version littérale latine faite par lui, et la troisième le texte de la Vulgate. Au bas des pages, il y a de nombreux commentaires tirés des écrits des plus célèbres écrivains protestants : Calvin, Spanheim, Bèze, Saumaise, Casaubon, Gomar, Grotius. Il reproduit parfois les notes des commentateurs catholiques, surtout celles du célèbre Benoît Arias Montanus, l'éditeur de la Polyglotte d'Anvers.

57 Η Καινὴ Διαθήκη. Novum testamentum ex regiis aliisque optimis editionibus cum cura expressum. *Amstelodami*, ex off. Elzeviriana, 1678. — 1 vol. in-24.

58 Η Καινη Διαθηκη. —Novum testamentum græce et latine. In antiquis testibus textum versionis Vulgatæ latinæ indagavit, lectiones que variantes Stephani et Griesbachii notavit, V. S. venerabili JAGER in consilium adhibito, *Constantinus* TISCHENDORF. *Parisiis* A. F. Didot, 1842.— 1 vol. gr. in-8°.

D. VERSIONS DU NOUVEAU TESTAMENT ET DE SES LIVRES SÉPARÉS EN DIFFÉRENTES LANGUES

59 Liber sacrosancti Evangelii de Jesv Christo Domino et Deo nostro. Div. Ferdinandi, Rom. imperatoris designati, iussu et liberalitate, characteribus et lingua syra, Jesu Christo vernacula, divino ipsius ore consecrata, et a Joh. euāgelista hebraica dicta, scriptorio prelo diligenter expressa. —*In fine legitur :* In vrbe *Vienna*, amplissimarvm Orientalis Avstriæ provinciarvm metropoli florentissima, ad hvnc exitvm perdvctvm est divinvm hoc opvs, anno a Christi nativitate M.DLV.XXVII septembris. Regiis impensis. Caspar Craphtus, elvangensis, svevvs, characteres syros ex Norici ferri acie scvlpebat. Michael Cymbermannus prelo et operis (*sic*) svis excudebat. — 1 vol. in-4°.

C'est la première édition du Nouveau Testament en syriaque, c'est même le premier livre de cette langue qui ait été reproduit par la typographie en Europe. Elle fut commencée et terminée aux frais de Ferdinand Ier, frère puîné de Charles V, sur un manuscrit apporté d'Orient par un prêtre Jacobite nommé *Moyse* de Merdin, envoyé d'Ignace, patriarche d'Antioche. Moyse adressa vainement le manuscrit aux imprimeurs de Venise et de Rome. Il eut enfin recours à *Jean-Albert* WIDMANSTADT, né à Nellingen (Wurtemberg), jurisconsulte, conseiller royal, chancelier des provinces orientales d'Autriche et fort versé dans les langues de l'Orient, qui lui fit obtenir de l'empereur la faculté de le faire imprimer à Vienne. L'impression fut surveillée par Moyse, par Widmanstadt et par le fameux POSTEL. Le manuscrit dont se servirent les éditeurs ne renfermait pas tous les livres du Nouveau Testament. Cependant Widmanstadt ne doute pas que les Jacobites ne les possèdent, puisque dans une épître dédicatoire qui se trouve après les épîtres de Saint Jean et de Saint Pierre, il dit que Moyse de Merdin, dans un prochain voyage en Orient, les rapportera. Voici les livres

qui manquent : 1° les quatre Épîtres catholiques (2e de Saint Pierre, 2e et 3e de Saint Jean et celle de Saint Jude) ; Pococke est le premier qui les ait fait imprimer (Leyde, 1630) sur un manuscrit d'Angleterre ; 2° l'Apocalypse, que Louis de Dieu fit imprimer en 1627 ; 3° dans l'évangile selon saint Jean (ch. VIII, vs 1.—11), l'histoire de la femme adultère, que les anglais ont suppléée sur un manuscrit d'Usserius ; 4° enfin, le passage qui a rapport à la Sainte-Trinité dans la 1re épître de saint Jean, que Tremellius suppléa en 1569, en le traduisant du grec.

Avant l'évangile selon saint Matthieu, Widmanstadt donne en guise d'introduction des éléments de langue syriaque, qui sont suivis des prières de l'église. Ces prières sont disposées de la manière suivante : sur une première colonne se trouve le texte en caractères syriaques ; sur une seconde, le même texte en caractères hébraïques ; sur une troisième, la prononciation figurée de ce texte ; sur une quatrième enfin, la traduction latine. Ces quatre colonnes sont en regard.

André Muller, qui aida Walton et Castel dans la publication de leur polyglotte, donne l'histoire de cette éditien à la suite des *Symbolæ syriacæ, sive epistolæ duæ, una Mosis Mardeni, sacerdotis syri, altera Andr. Masii, cum versione latina ac notis*, 1673 *in*-4°

60 Novvm Jesv Christi testamentvm complectens præter Vulgatam, *Guidonis* FABRICII è syriaco, et *Benedicti Ariæ* MONTANI translationes, insuper *Des.* ERASMI roterdami authoris damnati, versionem permissam. *Antverpiæ*, Keerbergius, 1616. — 1 vol. in-f°.

Ces quatre traductions sont en regard et dans l'ordre indiqué dans le titre de l'ouvrage.

61 Vulgata antiqua latina et itala versio Evangelii secundum Matthæum e vetustissimis eruta monumentis, illustrata prolegomenis ac notis... studio et labore D. *Johannis* MARTIANAY presb. bened. e congr. Sti Mauri *Parisiis*. Lambin, 1695. — 1 vol. in-12.

In eodem volumine : Ejusdem, Epistola canonica Si Jacobi apostoli, juxta vulgatam veterem, seu versionem italicam.

62 Novum Jesu Christi testamentum Vulgatæ editionis. Sixti V. P. M. jussu recognitum et Clementis VIII auctoritate editum, notis historicis et criticis illustratum (auctore LENGLET DU FRESNOY.) *Lutetiæ Parisiorum* (typis. P. Le Mercier). Delaulne, 1703. — 2 tom. en 1 vol. in-24.

63 Evangelia slavice qui olim in regum Francorum oleo sacro inungendorum solemnibus uti solebat Ecclesia Remensis, Vulgo TEXTE DU SACRE, ad exemplaris similitudinem descripsit et edidit *J.-B.* SILVESTRE. Evangelia latine vertit eamdemque interpretationem latinam e regione adjecit *B.* KOPITAR. *Lutetiæ Parisiorum,* F. Didot, 1843. — 1 vol. in-8°.

L'ouvrage doit avoir trois titres. Notre exemplaire n'offre que le titre gravé. Le titre et tous les fac-simile ont été gravés par Giraud sur les dessins de Silvestre. Ces deux artistes avaient publié, de 1839 à 1841, la magnifique collection intitulée : *Paléographie universelle*. Les Evangiles sont édités avec le même luxe et le même soin que cet ouvrage capital. — La liturgie slave est la seule de toute l'Eglise d'Occident qui fasse usage d'une langue vulgaire. Cependant cette langue vulgaire n'est guère plus intelligible pour les Slaves actuels que ne l'est le latin pour les Français et les Italiens. C'est le slave tel qu'il était parlé au VII^e^ siècle. Cette liturgie doit son origine à saint Méthodius, né à Thessalonique, qui fut archevêque de la Pannonie et de la Moravie en 869. Elle fut approuvée par le pape Jean VIII vers 874. Le texte est composé de deux parties, l'une écrite en caractères slaves-cyrilliens vers l'an 1053, et achetée par Charles IV comme un autographe de saint Procope, patron de la Bohême ; l'autre en caractères glagolitiques. Elle fut ajoutée à l'autre par les moines d'une abbaye slave à qui l'empereur en avait fait don. Comment ce livre est-il arrivé en France, c'est ce qu'on igore complètement. Ce que l'on sait, c'est qu'il fut donné, en 1551, à la métropole de Reims par le cardinal de Lorraine, et que depuis ce temps on s'en servit toujours au sacre des rois de France. Il était tout couvert d'or et de pierreries. On a cru longtemps qu'il avait été détruit pendant la révolution. Quand on l'a retrouvé, il était dépouillé de tous ses ornements.

64 Le Nouveau Testament en latin et en français, traduit par SACY. Edition ornée de figures gravées sur les dessins de Moreau Lejeune. *Paris,* Didot jeune. 1793-1798. — 5 vol, in-8°.

65 Le nouueau Testament, auquel est demonstre Jesu Christ, sauueur du monde estre uenu : annonce de Dieu a noz Peres anciens des le commencement du monde, et en plusieurs lieux predict par les Prophetes : auec la declaration des oeuures par lesquelles lhome peult estre cogneu, et en soy et des autres, fidele ou infidele. Imprime en *Anuers*, par Martin Lempereur, lan. M.D.XXXI. — 1 vol. in-12. Goth. à longues lignes.

La traduction est de *Jacques* LE FEBVRE, d'Estaples.

66 Le Nouveau Testament de Nostre-Seigneur Jésus-Christ, traduit en françois sur l'édition Vulgate, avec les différences du grec. Sixième édition, revûë et corrigée. *Mons*, G. Migeot, 1668, — 2 vol. in-4°.

« On a souvent donné cette traduction au célèbre docteur Antoine Arnauld. Mais il « dit lui-même au 3^e^ volume de ses lettres, lettre 194, p. 283, qu'il n'y a eu d'autre « part que celle d'avoir assisté aux assemblées tenues pour la revoir et la corriger ; et « au cinquième volume des mêmes lettres, lettre 355, il dit positivement que l'ouvrage « est de Le Maistre de Sacy. » (V *Catalogue manuscrit* des livres de la bibliothèque de l'abbé Goujet.) Une note manuscrite de Jean Racine porte : « Le N. T. de Mons « a été l'ouvrage de cinq personnes ; MM. de Sacy, Arnauld, Le Maistre, Nicole et le « duc de Luynes. M. de Sacy faisait le canevas, et ne le remportait presque jamais « tel qu'il l'avait fait ; mais il avait lui-même la principale part aux changements, étant « assez fertile en expressions. M. Arnauld était presque toujours celui qui déterminait « le sens. M. Nicole avait presque toujours devant lui saint Chrysostome et Bèze, ce « dernier, afin de l'éviter. »

Nous allons traduire maintenant ce que dit de cette traduction le P. Lelong dans sa *Bibliotheca sacra* (in 8°, t. II, p. 58 et seqq.) ; Bien qu'il soit dit dans le Privilége du roi et dans la permission de l'Ordinaire que ce N.-T. a été fidèlement traduit en français par un docteur en Sorbonne, il est néanmoins constant que cette traduction a été faite et revue par beaucoup de personnes. Les quatre évangiles avaient été traduits il y a longtemps par Antoine Le Maistre, on en a la preuve par une copie toute de sa main, sur les marges de laquelle il y a une foule de notes d'Antoine Arnauld et d'Isaac Le Maistre, copie qui fut cédée autrefois par un des Elzévirs à Nicolas Toinard. Antoine Arnauld, qui est seul désigné dans la permission de l'ordinaire, et Louis-Isaac Le Maistre de Sacy, qui composa la préface avec l'aide de Pierre Nicole et de Claude de Sainte-Marthe, s'appliquèrent avec beaucoup de soin pendant trois ou quatre ans à revoir cette traduction des quatre Évangiles et traduisirent les autres livres du N. T.

Après s'être adjoint plusieurs théologiens de Paris, ils la soumirent à un nouvel examen, et le manuscrit, copié avec beaucoup d'élégance et revêtu de l'approbation de quatre des docteurs de Paris, savoir, de Mincé, Grenet, Thomas Fortin et un quatrième de qui je tiens ces détails, fut offert à Pierre Séguier, alors chancelier de France, afin d'obtenir le privilége royal d'imprimer. Après avoir consulté à ce sujet Claude Morel et Martin Grandin, docteurs de Sorbonne, et surtout à l'instigation de Denis Amelotte, il refusa d'une manière absolue le privilége demandé. En 1665, après avoir obtenu le permission d'imprimer de Gaspar Nemius (Gaspar Dubois), archevêque de Cambrai, au nom de Gaspar Migeot, libraire à Mons, ville faisant partie de ce diocèse et du domaine du roi d'Espagne, et après avoir reçu le 14 juin 1666 l'approbation de Jacques Pontanus, censeur de l'Université de Louvain, à laquelle se joignit, le 4 juillet suivant le privilége du roi d'Espagne, Joseph Sébastien de Cambout, abbé de Pontchâteau, se rendit à Amsterdam, muni d'une copie et des divers priviléges et la fit imprimer par les Elzevirs au nom de Migeot .....

Cette traduction est connue dans le monde sous le nom de *traduction de Mons*, parce que presque toutes les éditions en portent le nom ; il est néanmoins certain que jamais aucun exemplaire ne sortit des presses de cette ville. — La sixième édition que nous

venons de décrire, a été imprimée à Rouen, chez Eustache Viret. — La traduction de Mons fut défendue à Rome par Clément IX, le 20 avril 1668; par Innocent, XI le 19 septembre 1679; à Paris, le 18 novembre 1667 et le 20 avril 1668; à Evreux, le 27 novembre 1667; à Embrun, en décembre 1668; à Reims, le 4 janvier de la même année; à Amiens, le 20 octobre 1673; à Toulon, le 19 février 1678; à Séez, le 27 septembre 1678, et enfin elle fut prohibée, par décret royal, le 22 novembre 1667.

67 Le Nouveau Testament de Nostre-Seigneur Jésus-Christ, traduit sur l'ancienne édition latine, corrigée par le commandement du pape Sixte-Quint et publiée par l'autorité du pape Clément VIII. Avec des notes sur les principales difficultés, la chronologie, la controverse et plusieurs tables pour la commodité du lecteur, par le R. P. *Denis* AMELOTTE, prestre de l'Oratoire, docteur en théologie. *Paris*, Muguet, 1688. — 2 vol. in-4°.

Conrart revit cette traduction pour le style. Amelotte se donna beaucoup de peines et de soins pour se procurer les différentes leçons des meilleurs manuscrits conservés dans les principaux dépôts littéraires de France et des pays étrangers. D'après M. Tabaraud, la correspondance de l'Oratorien témoigne de ce fait. Amelotte avait, par son crédit auprès du chancelier, empêché l'approbation de la traduction de Le Maistre, et dans une première préface, supprimée dans l'édition de 1688, il avait dépeint MM. de Port-Royal sous des couleurs peu favorables. Ils le lui rendirent bien, ils firent les critiques les plus vives de sa traduction et les portraits les plus satiriques de sa personne. Malgré leurs efforts, la traduction eut de la vogue et elle est encore aujourd'hui d'un usage assez général.

68 Le Nouveau Testament en françois, imprimé par l'ordre de Monseigneur l'évêque et comte de Chaalons, pair de France. (*Louis-Antoine* DE NOAILLES, depuis archevêque de Paris et cardinal.) *Paris*, Pralard, 1694. — 1 vol. en 2 tom. in-12.

Edition de *Pasquier* QUESNEL du texte de la traduction de Mons. Les fameuses *Réflexions morales* ne sont pas jointes au texte.

69 Le Nouveau Testament de Nostre-Seigneur Jésus-Christ, traduit en françois selon la Vulgate, avec de courtes notes pour l'intelligence des endroits les plus difficiles. *Brusselle* (sic) F. Fappens, 1700.— 4 vol. in-12.

C'est la 28e édition du Nouveau Testament de Mons. On a ajouté des notes assez étendues au bas des pages, dont plusieurs sont tirées mot pour mot de la traduction du Nouveau Testament du protestant David Martin.

70 Le Nouveau Testament en français, avec des réflexions morales sur chaque verset, pour en rendre la lecture plus utile, et la méditation plus aisée. (Par *Pasquier* QUESNEL) Nouvelle édition augmentée. Imprimé par l'ordre de Monseigneur l'évêque et comte de Chaalons, pair de France. *Paris*, Pralard, 1702. — 8 vol. in-12°.

On sait que les réflexions morales et 101 propositions qui en sont extraites, ont été condamnées dans la bulle *Unigenitus*, avec des qualifications diverses, parmi lesquelles se trouve celle d'hérésie; toutefois, sans application à aucune proposition particulière, mais aussi sans approbation du reste de l'ouvrage.

71 Epistres catholiques traduites en françois, avec l'explication du sens littéral et du sens spirituel, tirée des Saints Pères et des auteurs ecclésiastiques. Par le Sr LE MAISTRE DE SACY, prêtre. *Bruxelles*, Frix, 1703. — 1 vol. in-12.

72 Le Novveav Testament, c'est-à-dire la nouvelle alliance de nostre Seigneur Jésus-Christ. *Charenton*, E. Lucas, 1668. —1 vol. in-12°.

Dans le même volume : 1° Les Psaumes de David, mis en rime françoise, par *Clément* MAROT et *Théodore* DE BÈZE, *Charenton*, Lucas, 1666. — 2° La forme des prières ecclésiastiques. — 3° Le Cathésisme, c'est-à-dire, le formvlaire d'instrvire les enfants en la chrestienté, fait en manière de dialogue, où le ministre interroge et l'enfant répond. — 4° Confession de foi faite d'un commun accord par les Églises reformées du royaume de France.—5° Prière povr se préparer à la Saincte scène.

73 Il Nvovo ed eterno Testamento di Giesv Christo. Nuouamente da l'original fonte greca, con ogni diligenza in toscano tradotto per *Massimo* THEOPHILO, fiorentino. In *Lione* (J. de Tournes). 1551. — 2 vol in-16°.

Massimo TEOFILO se servit de la traduction de Brucioli, publiée pour la première fois à Venise en 1532, et dédiée à François Ier; il en corrigea le style. La version de Teofilo est protestante comme celle de Brucioli.

74 Il Nvovo ed eterno Testamento di Giesv Christo. In *Lione*, per G. di Tornes e G. Gazeio, 1556. — 2 tom. en 1 vol. in-16°, grav. sur bois dans le texte.

C'est la seconde édition du Nouveau Testament de Massimo Teofilo.

E. HARMONIE ET CONCORDE DES ÉVANGILES.

75 Mysticæ Ezechielis quadrigæ, id est Sacrosancta quatvor Evangelia historiarum et temporum serie vincvlata græce et latine, digestore R. P. *Johanne* Roberti, arduennate, Soc. Jesu. *Moguntiæ*, Albinus, 1615. — 1 vol. in-f°.

Le P. Roberti, né à Saint-Hubert, dans les Ardennes, d'où il prend la qualification d'*Arduennas*, professa la théologie dans l'Université de Douai.

In eodem volumine : 1° *Magnentii* Rabani Mauri, de laudibus sanctæ crucis opus eruditione, versu prosaque mirificum. Cum antiquitate auctoris (annis abhinc prope octingentis abbatis primum Fuldensis, archiepiscopi postia Moguntini) tum nouitate scriptionis memorabile. Quo figuris sive imaginibus XXVIII. Multa fidei christianæ mysteria, multi mystici numeri : angelorum, virtutum, VII donorum Spiritus sancti, VIII beatitudinum, IV elementorum, IV temporum anni, IV evangelistarum et agni, etc. in formam crucis redacta, subtiliter et ingeniose explicantur. *Augustæ Vindelicorum*, Vesle, 1605. In-f°

Raban-Maur était âgé de 30 ans quand il fit cet ouvrage à la prière d'Alcuin, son maître. C'est un recueil d'acrostiches tétragones composées de trente-cinq vers, et chaque vers de trente-cinq lettres, formant des figures mystiques de la croix, avec des explications en prose. On peut voir dans le P. Possevin les pompeux éloges qui en ont été faits et la haute estime dont il a joui ; mais toutes ces puérilités que les poètes de la décadence de l'empire avaient mis en honneur, et dont le seul mérite consiste dans celui de la difficulté vaincue, sont appréciées maintenant à leur juste valeur. L'édition de 1605 est moins recherchée des amateurs de curiosités que celle donnée à Pfortzheim en 1501.

2° Amphitheatrvm sapientiæ æternæ, solius veræ, Christiano-

Kabalisticum, divino-magicum, nec non physico-chymicum, tertrinum, catholicon ; instructore *Henrico* Khunrath, lips., theosophiæ amatore fideli, et medecinæ utriusque doctore : Hallelu-Iah ! Hallelu-Iah ! Hallelu-Iah ! Phy diabolo ! E millibus vix uni. Rumpantur et ilia momo. *In fine : Hanoviæ*, Antonius 1609.

Khunrath, chimiste allemand de la secte de Paracelse, pensait avoir trouvé le secret de la pierre philosophale ; il faut croire qu'il n'en fut rien, puisqu'il mourut pauvre en 1605. *L'Amphitheatrum* est le plus curieux de tous ses ouvrages et le seul qui soit encore recherché. Il mourut sans y avoir mis la dernière main. *Erasme* Wolfahrt, son ami, le termina et le publia,

3° Sibilla gallica, anagrammaticis magna prædicens oraculis... in gratiam.... Ludovici XIII et Annæ Mauritiæ de Austria reginæ.... auctore *Th.* Billonio. *Parisiis* Biron, 1616.

Voyez ce même ouvrage dans le *Cat. hist.*, N° 3701.

76 Historia et Concordia Evangelica. Quidquid in aliis hactenus editis ad dirigendos Evangelistas aptius videbatur ita complectens ut quam plurimis in locis recens contexta et instaurata, articulis et versiculis distincta, novis annotationibus, carta etiam geographica et octo locupletissimis indicibus instructa, nunc in lucem prodeat. Opera et studio Theologi parisiensis (*Antonii* Arnauld). *Lovanii*, de Witte, 1675. — 1 vol. in-12.

77 L'Evangile expliqué selon les Saints Pères, les auteurs ecclésiastiques et la Concorde des quatre Évangiles, en faveur de ceux qui désirent avoir une parfaite intelligence littérale et morale de tout le Nouveau Testament. *Paris*, Couterot, 1693. — 4 vol. in-8°.

78 Histoire évangélique confirmée par la judaïque et la romaine, par le R. P. dom *Paul* Pezron. *Paris*, Boudot, 1696. — 2 vol. in-12.

C'est une concordance des Evangiles avec un commentaire qui en lie les différentes parties. L'auteur y a joint deux *Dissertations* : l'une sur l'époque de la mort de J.-C. qu'il fixe, d'après la tradition, à l'année 29 de notre ère, et l'autre sur le temps auquel les Juifs célébraient la Pâque.

79 Analyse de l'Evangile, selon l'ordre historique de la Concorde, avec des dissertations sur les lieux difficiles. Par le R. P.***, prêtre de l'Oratoire (*Michel* MAUDUIT). *Paris*, de Nully, 1701. — 4 vol. in-12.

Mauduit a donné aussi l'analyse des autres parties du Nouveau Testament. Toutes ont été imprimées, excepté l'Apocalypse.

80 Evangeliorum harmonia græco-latina, auctore *Nicolao* TOINARD, aurelianensi, *Parisiis* Cramoisy, 1707.— 1 vol. gr. in-f°.

F. LIVRES APOCRYPHES.

* Sur les ouvrages apocryphes, supposés dans les premiers siècles de l'Eglise, par BURIGNY (V. *Mém. de l'Acad. des Inscrip. et Belles-Lettres, t. 27*).

** Codex apocryphus Novi Testamenti auct. HASE (V. *Journal des Savants, juin* 1833).

G. CONCORDANCE, RÉPERTOIRES ET EXTRAITS DE L'ÉCRITURE SAINTE.

81 Speculum morale totius Sacræ Scripturæ a Reuerendissimo domino *Johanne* UITALI, perdigno Cardinali ordinis minorum obseruantissimo alphabetico ordine perutile editum; et hucusque non impressum..... *In fine:* Finit utilissimus liber..... impressus p' Johānē Moylin alias de Cābray artis impressorie magistrū (*Lugduni*). Anno salutis nostre decimotertio supra mille et quingentos.—1 vol. in-f° goth. à 2 col.

82 Biblia cum concordantiis Veteris ac Novi Testamenti et sacrorum canonum: nec non et additionibus in marginibus varietatis diversorum textuum, ac etiam canonibus antiquis quatuor Evangeliorum. Novissime autem additæ sunt concordantiæ ex viginti libris Josephi antiquitatum etc. *In fine:* Biblia cum concordantiis, etc..... utriusque juris professor *Joannes* DE GRADIBUS concordantibus congruisque apposuit locis. Impressa autem *Lugduni*, per me Jacobum Marechal, feliciter explicit, Anno salutis nostræ, 1526. — 1 vol. in-f°, goth., à 2 col., grav. sur bois.

83 Concordantiæ Bibliorum utriusque Testamenti, Veteris et Novi, nouæ et integræ: Numero versuum post literas. A. B. C. D. E. F. G. sectionū cuiusque capitis indices, adscripto (ab *Arnoldo* BIRCKMANNO?) *Antuerpiæ*, Tavernerius.1566.— 1 vol. in-f°.

84 Concordantiæ Bibliorvm sacrorum Vvlgatæ editionis ad recognitionem ivssv Sixti v. Pont. max. Bibliis adhibitam recensitæ atque emendatæ opera et studio *Francisci* LUCÆ, brugensis. *Antverpiæ*, Moretus. — 1617. 1 vol. in-f°.

85 Sacrorvm Bibliorvm concordantiæ per *Gasparum* DE ZAMORA, hispalensem, è Soc. Jesu, *Romæ*, Zannetti, 1627.— 1 vol. in-f°.

86 Sacrorum Bibliorum Vulgatæ editionis concordantiæ, ad recognitionem iussu Sixti V. Pont. max. bibliis adhibitam recensitæ atque et emendatæ à *Francisco* LUCA, audomarapolitano, nunc vero secundum *Huberti* PHALESII, PLANTINI et Parisiensium observata, accuratissime editæ. *Coloniæ Aggripinæ*, d'Egmond, 1684. — 1 vol. gr. in-8°.

87 *Abrahami* TROMMII concordantiæ græcæ versionis vulgo dictæ LXX interpretum, cujus voces secundum ordinem elemen-

torum græci sermonis digestæ recensentur, contra atque in opere kircheriano factum fuerat. Leguntur hic præterea voces græcæ pro hebraicis redditæ ab antiquis omnibus Veteris Testamenti interpretibus, quorum non nisi fragmenta extant Aquila, Symmacho, Theodotione et aliis, quorum maximam partem nuper in lucem edidit domnus *Bernardus de* MONTFAUCON. *Amstelodami*, Societas. — 1718. 2 vol. in-f°.

88 Concordantiæ Sacrorum Bibliorum hebraicorum in quibus chaldaicæ etiam librorum Esdræ et Danielis suo loco inseruntur... latina ad verbum versio adjungitur, ad quam Vulgatæ et Septuaginta editionum differentia fidelitur expenditur. Auctore R. P. doct. F. *Mario de* CALASIO ord. min. Londini, Ilive, 1747. — 4 vol. in-f°.

Cette édition est la meilleure.

89 Exempla Sacræ Scripturæ. *Parisiis*, Petrus Levet, sin. ind. ann. sed. circa finem XV^i^ sæc. — 1 vol. in-8°.

Descrip. bibliogr. Folio, primo, recto: Exempla sacre scripture. *Folio 2° recto:* Incipiunt exempla sacre scripture ex utroque testamento secundū ordinē litterar collecta et prīo de abstinentia. *Folio 101° verso:* Exempla sacre scripture ex veteri et nouo testamento: secundū ordine3 litterarum finiunt feliciter. Impressaq3 parisius subrbiis sctī germani de pratis per Petrum Leuet. — 1 vol. in-8° p^vo^ goth. 31 long. lin. 103 ff.

H. HISTOIRES ABRÉGÉES DE LA BIBLE ET GÉOGRAPHIES BIBLIQUES.

90 DIE SPIEGHEL ONSER BEHOUDENISSE — Le Miroir de notre salut. *(Traduction hollandaise anonyme du* SPECULUM HUMANÆ SALVATIONIS, *attribué à* VINCENT DE BEAUVAIS *dans la traduction*

française de ce livre que Jean MIÉLOT, *Chanoine de Lille, publia en 1448 à la prière de Philippe-le-Bon.) Sans indication du lieu d'impression, sans date et sans nom d'imprimeur.* (HAARLEM, LOURENS JANSZOON COSTER, prototypographe vers 1430.) — 1 vol in-f° goth. texte IMPRIMÉ A LA PRESSE, *en* CARACTÈRES *gothiques*, MOBILES, DE MÉTAL FONDU, *figures sur bois* IMPRIMÉES AU FROTTON. *60 ff. Deux feuilles manquent.*

Description bibliographique: 1^er^ feuillet verso: Dat is die prologhe vāder spieghel onser behoudenisse / ( ) O wie rechtuaerdichet vele mēschē le/rē sellē blenkē alse sterrē in die ewighe e/wichedē... *Au 3^e^ feuillet verso le prologue se termine en ces termes:* Wāt mi nut docht dē genē die īd'heiligh/scrifte studerē of si bi auēture vōdē dustanigē dingē īdezē/boec d3 si mi d'niet oerdelen ē soudē. Wāt die die ma/nier vā ou'settige eñ exposicie also is O goede ihū gīt o/ns di te behagē eñ wi enē kerstigē sticht' di behagel. aī̄. *Au 4^e^ feuillet recto:* Dit is die tafel van de capittelen. *Cette ligne s'arrête vers le milieu de la page. Le reste de la ligne est en blanc mais le papier porte les traces du* foulage *de la lettre double* EE *dix fois répétée. Cette remarque est applicable aux lignes 4, 5, 7, 10, de la table, où la lettre double apparaît également en blanc. Les lignes 12, 13 et 14 sont dans des conditions semblables, mais ici, c'est la lettre* H *qui a été recouverte à l'impression. De cette singularité et de quelques autres de même nature qui se découvrent dans le* SPIEGHEL, *il résulte évidemment que ce livre a été imprimé avec des* CARACTÈRES MOBILES (1). *Au feuillet*

(1) Quand la *justification* de la feuille était plus large que le texte, le typographe pour faire résister ses caractères à l'effort de la presse, remplissait les vides avec des caractères inutiles, qu'il couvrait d'une bande de papier lors de l'impression. Cette bande, braie ou frisquette, comme on voudra l'appeler, prenait l'encre sous l'action de la presse mais elle ne pouvait pas empêcher le foulage. Quelquefois, les précautions étant mal prises, une partie des lettres a marqué sur l'épreuve. On peut observer cette circonstance dans une foule d'endroits de notre exemplaire, mais surtout aux pages 43,

5e recto, qui est en blanc, et qui, d'après le système adopté par le prototypographe, était destiné à être collé au verso de la feuille 4e, on voit une inscription manuscrite, raturée plus tard, mais qu'on peut parfaitement lire malgré les ratures. Elle est ainsi conçue : Item dit boec hoert toe den sustere van sinte marien convent woenende te hoern. *C'est-à-dire :* Item ce livre appartient aux sœurs du couvent de Sainte Marie demeurant à Hoorn. *Cette inscription est du commencement du XVe siècle : la forme des caractères et l'orthographe des mots en fournissent une preuve certaine. La personne qui a effacé cette inscription l'a reproduite plus bas, en changeant l'orthographe et en introduisant, probablement à dessein,*

39, 50 et 56. Pour ces deux dernières pages, le papier placé entre la feuille à tirer et les caractères enduits de l'encre grasse des imprimeurs, devait être en outre extrême-ment mince, ou d'une pâte plus poreuse, car l'huile de l'encre a fait tâche, et elle a souillé la feuille à travers la braie, de manière que les caractères employés sont par-faitement visibles, quoique moins noirs que le reste du texte. On peut remarquer à la page 40e, dont nous donnons le *fac-simile* photographié, que l'indication du chapitre de l'Ecriture Sainte, où se trouve mentionné le fait rapporté en cet endroit du Spieghel, est imprimé à l'envers: *ləʇʇıdɐɔ xı sısəuə⅁* au lieu de *Genesis ix capittel*. Il y a aussi à la même page, à la fin de la 15e ligne *Kaui* au lieu de *Kam*. Au cinquième feuillet, on trouve encore *begiut* au lieu de *begint*.

Or, il est clair comme le jour, que si te texte du *Spieghel* était xylographique, ainsi qu'on l'a cru longtemps, le graveur n'aurait pas perdu son temps à sculpter des carac-tères inutiles et surtout des caractères renversés.

Nous avons dit plus haut que les caractères mobiles sont de métal fondu. M. Bernard l'a prouvé jusqu'à l'évidence dans le premier volume de son beau livre intitulé : *De l'origine et des débuts de l'imprimerie en Europe*. Si l'on peut en effet imprimer quelques lignes avec des caractères mobiles de bois, il est matériellement impossible d'imprimer plusieurs pages de petit texte avec ces caractères, et à plus forte raison un livre tout entier. D'ailleurs la gravure des caractères isolés occasionnerait une dépense plus forte que celle d'une planche xylographique. Mais quelle méthode Coster a-t-il employée pour fondre ses caractères ? Il n'employa certainement pas le moule de fer avec une ma-trice en cuivre, encore en usage de nos jours, puisque l'invention de cette admirable machine, attribuée à Schœffer par beaucoup d'auteurs, paraît revenir de droit à Gutenberg. M. Bernard croit, et, selon nos faibles lumières, avec toutes les apparences de la vérité, qu'ils ont été coulés dans le sable « comme les petits colifichets destinés « aujourd'hui à servir d'épingle de chemise, de breloque de montre, etc. » De là les « rugosités et l'apparence informe de certaines lettres du *Spieghel*.

une modification erronée : Item dit boeck hoort toe den susters van Sint Marien Convent woenende te Haerlem. *On voit ici l'écriture et l'orthographe en usage au commencement du XVIIe siècle, vers l'époque où ce livre appartenait à Jacob van Campen. Une troisième main a effacé* Haerlem *et replacé le nom de la ville de* Hoorn *qui se trouvait dans l'inscription première, puis elle a ajouté au bas cette petite note historique :* Ao 1408 werde het Clooster van Sinte Marien in der hoû ter Hoorn gestig. *C'est-à-dire :* l'an 1408 fut fondé, dans le *Hou* (?) à Hoorn, le couvent de Sainte Marie.

La préface et la table des matières forment le premier cahier du livre. Il est imprimé à longues lignes. Le reste, c'est-à-dire quatre cahiers, est divisé en deux colonnes pour chaque page. Au-dessus de chacune des deux colonnes est une vignette gravée au trait sur bois et imprimée au frotton, avec l'indication xylographique en langue latine du sujet représenté. Ces vignettes sont régulièrement divisées en deux compartiments, et séparées par une colonnette gothique qui se voit également aux angles extérieurs. Au 5e feuillet verso, premier feuillet à 2 colonnes, les gravures sont : la chûte des Anges et la création d'Eve avec ces inscriptions : Casus luciferi *et* d's cāuit hoīeȝ ad ymagīeȝ t' silitudīeȝ suā. *1re colonne texte.* 1 lucifers val / ( ) Ier beguit *(faute d'impression au lieu de:* begint*)* die Spieghel der menscheliker behoudenisse O/ec machi daer in sien dat hi / mits viants bedroch v'dōēt/is Eñ hoe si ou'mits d' berm/h'ticheit gods weder v'soēt si.... *Au reste on peut voir le fac-simile de cette feuille dans les* Origines typographiques *de* Meerman. *Au feuillet 60e et dernier de notre exemplaire, les gravures sont : la parabole des dix vierges et la vision de Balthasar, avec les inscriptions :* Regnū celorū sise *(sic)* decē virginibus *et* Manus dñi scripsit in pariete. *Dans la seconde gravure les mots :* mane, thecel, phares *ont été ajoutés à la main dans l'une des trois bandes*

laissées en blanc par le graveur. Ce livre se termine par ces paroles: Ten lesten so sal volgen phares / dats stridīge want wat getal d'quadē sal ge / sceidē vódē vā geselscap d' heiligē dā so sullen / die v'doemde gaen mitten duuelen ī die helle / eñ die goede sellē gaen ī die ewige vroechde / Daniel ī sy vyſte capittel.

Le texte de notre livre est d'un caractère plus petit que celui d'une autre édition hollandaise dont on connaît une dizaine d'exemplaires. Les blancs qui avaient été réservés par le typographe en tête du prologue et du premier chapitre, pour une lettre capitale ornée et enluminée ont été remplis par une capitale grossièrement peinte au vermillon. Un coup de pinceau au vermillon a été également passé à travers les majuscules dans toute l'étendue du livre.

Pour compléter notre description, voici la disposition typographique de chaque forme par cahier, d'après la méthode que M. Bernard a adoptée dans le premier volume de son ouvrage De l'origine et des débuts de l'imprimerie en Europe.

Le premier cahier renferme le prologue et la table; il est composé de quatre feuilles: 1-2. 2-3.

Deuxième cahier (14 feuilles): 5-18, 6-17, 7-16, 8-15, 9-14, 10-13, 11-12.

Troisième cahier (12 feuilles): 19-32, 20-31, 21-30, 22-29, 23-28, 24-27.

La feuille du milieu (25-26) de ce cahier manque ici. Par une singularité dont il est difficile de se rendre compte, dit M. Bernard, on s'est servi de cette feuille pour remplacer la première du quatrième cahier (33-46) laquelle est perdue et rend notre exemplaire incomplet. M. Koning dit dans sa Dissertation sur l'origine de l'imprimerie p. 69, *que M. Van Westpalen possédait le feuillet 46e. Par une singularité non moins remarquable on a imprimé en* retiration (1) *au verso de cette feuille le texte de la première feuille du 5e cahier (47-62) de façon qu'elle est déplacée et opistographe. Ce côté imprimé en* retiration *est dépourvu de gravures; du reste, il fait double emploi pour le texte car il se trouve à sa place naturelle.*

Quatrième cahier 14 (feuilles): 25-26 (mise à la place de 33-46 qui manque ainsi que nous venons de le dire) 34-45, 35-44, 36-43, 37-42, 38-41, 39-40.

Cinquième cahier (16 feuilles) 47-62, 48-61, 49-60, 50-59, 51-58, 52-57, 53-56, 54-55.

Un des possesseurs du livre, peut-être J. Van Campen lui-même, a inséré entre le prologue et la première page du texte le portrait de L. Coster, gravé par J. Van Velde, d'après le tableau de J. Van Campen, et sous lequel on lit les deux célèbres distiques de Scriverius:

Vana quid archetypos et prela Moguntia *jactas?*
Harlemi *archetypos prelaque nata scias.*
Extulit hic, monstante Deo, Laurentius *artem.*
Dissimulare virum hunc, dissimulare Deum est!

On a relié avec le Spieghel *quatre feuilles manuscrites du XVe siècle. Elles renferment, en langue hollandaise, le sommaire de tous les Psaumes et Cantiques de l'Ecriture, et l'indication des Psaumes qui sont chantés aux premières et aux secondes vêpres et aux matines des principales fêtes de l'année.—Après, sur deux autres feuilles, une main de la fin du XVIe siècle a transcrit le texte de la feuille 33-46 du* Spieghel *qui manque à notre exemplaire.*

La reliure est en parchemin orné de quelques dessins appliqués à froid. Sur les deux plats on voit les armes de la

(1) N. Bernard souligne ce mot dont il se sert faute d'autre, car, dit-il, ce n'est pas là une véritable retiration.

ville de Haarlem, une épée en pal surmontée d'une croix et accompagnée de quatre étoiles avec ces mots: vicit vim virtus. *Une main du XVI^e siècle a écrit au dos:* De Spiegel der behoúdenis, synde het eerste van Loúris Koster vinder der druckerij gedrúckt binnen Haerlem ontrent a^0 1440. *C'est-à-dire :* Le miroir du salut, premier essai de Louris Koster inventeur de l'imprimerie, imprimé à Haerlem, vers 1440.

On ne connaît que trois exemplaires de cette édition du *Spiegel*, celui que nous venons de décrire et deux autres qui reposent dans la bibliothéque de Haarlem. Ils sont tous trois incomplets. C'est comme on le voit, un des plus précieux restes des premiers essais de l'art typographique, et, à ce titre, nous croyons devoir nous étendre plus longuement, que nous avons l'habitude de le faire, dans la note que nous lui consacrons.

Nous dirons d'abord quelques mots sur l'histoire de notre exemplaire.

Junius, à la page 233 de sa *Batavia*, où il rapporte de quelle manière l'imprimerie fut inventée par Coster, parle en ces termes de l'ouvrage que nous venons de décrire: « .... Inde etiam pinaces totas figuratas additis characteribus expressit. quo « in genere vidi ab ipso excusa Adversaria, operarum rudimentum, paginis solum « adversis haud opistographis : is liber erat vernaculo sermone ab auctore conscriptus « anonymo, titulum præferens, speculum nostræ salutis. in quibus id observatum fuerat « inter prima artis incunabula (ut nunquam una simul et reperta et absoluta est) uti « paginæ aversæ glutine commissæ cohærescerent ne illæ ipsæ vacuæ deformitatem « adferrent. » « Coster imprima ensuite des gravures en y ajoutant un texte, et dans « ce genre j'ai vu des *revers de page* (1) imprimés par lui, ébauches informes de ses « travaux, imprimés d'un côté et nullement opistographes : ce livre, écrit en langue « vulgaire par un auteur anonyme, avait pour titre : *Miroir de notre salut.* On « pouvait observer dans ce premier essai d'un art encore au berceau (car jamais un « art n'arrive à la perfection dès son origine) que les pages opposées étaient collées « dos à dos, pour que les côtés blancs n'apparussent pas comme une difformité. » Cette première description se rapporte bien à l'édition à laquelle appartient le *Spieghel* de la bibliothèque de Lille.

On sait que la *Batavia* fut publiée en 1588, mais il est prouvé que le recit qui regarde l'invention de l'imprimerie fut écrit vers l'année 1567. Junius habitait Haarlem à cette époque ; l'exemplaire du *Speculum*, dont il parle pour appuyer la vérité de ses assertions, existait donc alors en cette ville.

(1) M. J. F. Noordziek traduit *adversaria* par *annotations*, et M. Bernard remarque avec raison, que cette traduction est inexacte, et que ce n'est pas là le mot propre. De son côté il traduit: « j'ai « vu dans ce genre un *livret.* » Je crois avoir mieux précisé le sens du mot latin, et si l'on trouve que l'expression que j'ai choisie forme une tautologie désagréable avec ce qui suit, il faut s'en prendre à Junius, qui, dans l'espace d'une ligne, trouve moyen de répéter trois fois la même idée.

L'existence de deux exemplaires de cette édition du *Speculum* est signalée à Haarlem par Pierre Schryver van Iverendel (Scriverius), en 1628. Nous traduisons ici quelques passages de la *Laurecrans voor Laurens Coster :* « L'édition latine,..... diffère totalement « du *Spieghel* hollandais ainsi que l'affirme Junius, et comme le témoignent deux « exemplaires qui m'ont été montrés en cette ville. Tous deux portent les traces d'une « haute et vénérable antiquité. L'un appartient à l'honorable Nicolas Verwer et « l'autre à J. Van Campen, peintre distingué, tous deux citoyens de Haarlem..... Ceux « qui désireront voir ces deux volumes peuvent s'adresser aux personnages que nous « venons de nommer. L'un des deux exemplaires appartenait jadis aux religieuses du « couvent de Ste-Marie de Hoorn, l'autre fut donné en souvenir par Henri Dirckzoon « Mes à Guillaume Janszoon Verwer.. Dans l'exemplaire que possède J. Van Campen, « j'ai remarqué un défaut typographique: en effet, une feuille y est imprimée des deux « côtés, mais sur l'un des côtés les gravures manquent. Cette feuille avait été collée « à la feuille voisine, mais la colle ayant perdu son adhérence par l'effet du temps, « il est resté prouvé que nos aïeux avaient le moyen d'imprimer les deux côtés d'une « feuille ce qui a été vainement nié par quelques auteurs comme nous l'avons remarqué « plus haut. » (*Laurecrans*, pag. 102, 103 et 105.)

Ainsi il résulte du témoignage de Scriverius que l'exemplaire de Van Campen avait deux feuillets opistographes ; il veut donc parler de celui qui est actuellement à Lille et si Junius ne mentionne pas cette circonstance remarquable, c'est qu'en 1567 cet exemplaire était encore à Hoorn, au couvent des religieuses de Ste-Marie d'où il ne sortit probablement que lors des troubles de la Réforme en Hollande, et qu'il ne put voir que l'un des deux volumes conservés par les descendants de Coster et qui sont encore tous deux à Haarlem. (1)

On ignore absolument quels furent les possesseurs de l'exemplaire de Van Campen, depuis le temps de Schyver. Passa-t-il en Russie, comme le veulent plusieurs bibliographes, après avoir été acheté par Pierre-le-Grand pendant son séjour en Hollande? existe-

(1) Nous sommes ici en contradiction avec M. Noordziek, qui dans les additions qu'il a faites à la *Lettre de M. de Vries*, en la traduisant en français, dit : « Ce livre alors complètement inconnu, « et dont aucun auteur n'avait encore fait la moindre mention, existe encore aujourd'hui. Il s'en « trouvait du temps de Junius et il s'en trouve encore à Harlem deux exemplaires, *les seuls dont « l'authenticité puisse être prouvée*. L'un, conservé dans une petite caisse de bois, était en possession de « l'un des descendants de Coster avec d'autres anciens imprimés et d'autres souvenirs de la presse « de Coster. Cet exemplaire appartint plus tard au célèbre peintre et architecte, Jacob Van Campen « et devint propriété de la ville en 1654 avec la petite caisse où il était renfermé. L'autre exemplaire « appartenait alors à Hendrik Dirkszoon, qui en fit présent à l'avocat Willem Janzoon Verwer en « 1586. Scriverius le vit plus tard chez Nicolas Verwer, neveu de l'avocat et qui avait hérité de lui ; « ce fut par son entremise que le livre entra dans la bibliothèque de la ville. Tous deux sont actuel- « lement déposés à Haarlem dans la collection des restes de l'imprimerie de Coster et des monu- « ments qui le regardent, lui et sa famille. » (*Eclaircissements sur l'histoire de l'invention de l'imprimerie, pag.* 12)

Evidemment il y a ici confusion. L'exemplaire de Van Campen n'est aucun des deux de Harlem, mais bien celui de Lille, le seul dans lequel se trouvent les feuillets opistographes signalés par Schryver. De plus le même exemplaire n'appartenait pas autrefois aux descendants de Coster, mais bien aux religieuses de Ste-Marie de Hoorn, ce qui est irrécusablement prouvé par l'inscription que nous avons copiée plus haut. Les deux exemplaires de Haarlem ne sont donc pas *les seuls dont l'authenticité puisse être prouvée*.

t-il même en Russie un *Speculum* hollandais? rien n'est plus incertain. M Noordziek a fait sur ce point des recherches très actives; il s'est adressé à M. de Maltiz, ambassadeur de Russie en Hollande, et de tout ce qu'il a appris dans cette affaire, il conclut « que l'exis- « tence d'un pareil document à la bibliothèque impériale (de Russie) est très douteuse.» Je me suis livré de mon côté à l'investigation la plus minutieuse, mais vainement, pour découvrir quand et par quelle voie ce livre avait été déposé à la bibliothèque de Lille. Il est toutefois certain qu'il ne provient ni de la collégiale de St-Pierre, ni d'aucune des bibliothèques conventuelles qui ont été réunies à celle de St-Pierre pour former la bibliothèque de Lille. Il est certain aussi qu'en, 1807 il s'y trouvait déjà puisque la Serna Santander dans le *Dictionnaire bibliographique choisi du XV^e^ siècle*, t. 3. pag. 364, imprimé en cette année même, cite l'exemplaire de Lille comme ayant deux feuillets opistographes.

Mais en voilà assez, je pense, sur l'histoire de notre livre; nous examinerons maintenant à quelle édition il appartient.

Il y a plusieurs éditions du *Speculum* tant en latin qu'en hollandais.

1. Une édition latine de 63 feuillets dont on connaît une dizaine d'exemplaires. (C'est l'édition A, de M. Bernard). Elle a vingt feuilles xylographiques.

2. Une édition latine conforme à la précédente, mais elle est toute en caractères mobiles. (Edit. B.) On n'en connaît que 5 exemplaires.

3. Une édition hollandaise qui ne diffère, typographiquement parlant, de l'édition latine que par la disposition du premier cahier qui n'a que quatre pages. On connaît une dizaine d'exemplaires presque tous en Hollande. (Edit. C.)

4. Une édition hollandaise dont le caractère est plus petit que celui de la précédente. (Edit. D) On connaît trois exemplaires, incomplets tous trois, dont deux à Haarlem et un à Lille.

Les bibliographes qui ont écrit sur cette question ne sont pas d'accord sur l'ordre à donner aux éditions diverses. Nous venons de voir le système de M. Bernard; Meerman les classe dans l'ordre suivant : D. A. B. C. ; le baron Von Heinecken ; A.B.D.C.; Ottley, B.C.A.D.; Koning, D B.C.A et M. de Vries, sans s'occuper du classement de toutes les éditions croit avec M. Koning et Meerman que l'édition D est la première.

On a dit que ceux qui placent au premier rang une édition hollandaise commettent une grande erreur, par la raison que les inscriptions des gravures sont en latin. Aurait-on choisi des inscriptions latines pour un livre en langue vulgaire ? On a voulu également tirer une preuve contre ce système de l'état des gravures. Ottley a annoté scrupuleusement le nombre et l'étendue des cassures qu'il y a remarquées, et, après un examen attentif, il assigne le dernier rang à l'édition D, parce que les gravures sont les plus défectueuses et proviennent sans aucun doute d'une planche usée. On a dit encore qu'il est plus naturel d'admettre qu'on s'est occupé d'abord des éditions d'un débit général, c'est-à-dire d'une édition latine, avant de songer à celles d'un débit restreint, comme devait l'être une édition en langue vulgaire.

L'argument tiré des inscriptions latines ne paraît pas très concluant quand on fait attention que les planches ont été gravées non pas pour un *Speculum* en lettres mobiles mais pour ce même ouvrage en planches fixes. Il est certain qu'il a dû exister un *Speculum* latin entièrement xylographique. Les 20 feuilles en caractères fixes de l'édition A sont les débris utiles de cette édition première ; les autres planches mises au rebut pour avoir servi trop longtemps, ou pour une autre raison que l'on ignore, ont été

remplacées par un texte en caractères mobiles, dont l'imprimeur venait de trouver le secret. C'est pour ce *Speculum* xylographique que les planches ont été gravées. Ces planches pouvant fournir un nombreux tirage, grâce à la méthode adoptée pour l'impression des gravures, ont servi aux éditions en caractères mobiles, tant latines que hollandaises et dès lors il semble qu'il n'y a rien à conclure de la langue dans laquelle ces inscriptions sont formulées.

La raison tirée de l'état des gravures est moins solide encore. Ecoutons M. Bernard: « Personne, dit-il, ne serait plus disposé que moi à accueillir ce genre de preuves, s'il « s'agissait d'une impression faite de nos jours et dans des conditions normales ; « mais je ne crois pas qu'il puisse être appliqué rigoureusement aux éditions du *Specu-* « *lum*, d'abord parce que les exemplaires de chaque édition sont en trop petit nombre « et trop éloignées les unes des autres pour qu'on puisse en faire une comparaison « sérieuse, et ensuite parce que ce livre a été imprimé par des procédés et des instru- « ments si défectueux, qu'il est impossible de tirer une conclusion positive des imperfec- « tions qu'on y trouve. D'ailleurs, je ferai remarquer qu'Ottley lui-même, qui n'a opéré « cependant que sur deux ou trois exemplaires et *par correspondance*, a rencontré dans « son appréciation des difficultés insolubles. Les observations que j'ai faites de mon « côté m'ont démontré l'incertitude de ses données....» (*De l'orig. de l'imp. t.* 1 *pag.* 27.) Au raisonnement solide de M. Bernard on peut ajouter une explication plus plausible encore. Il ne faut pas oublier qu'il est ici question de l'âge du texte imprimé. L'argumentation de M. Ottley en faveur ou contre telle édition serait bonne, s'il avait commencé par établir que le texte et les gravures ont été tirés en même temps et par une même opération. Dans ce cas, s'il était vrai que les gravures de telle édition sont réellement plus fatiguées que celle d'une autre, on pourrait établir un classement justifié entre elles, et affirmer sans trop d'appréhension d'erreur que telle est la première, telle la seconde et telle la dernière. Or, M. Ottley ne pouvait procéder de cette façon parce qu'il est certain que les planches et le texte proviennent de deux tirages distincts. Ouvrons en effet notre *Speculum* ; qu'y voyons-nous? l'encre des gravures est terne, jaunâtre, incertaine, celle du texte est d'un noir mat et très-foncé. Cette différence provient des modes différents du tirage. Les gravures ont été obtenues à l'aide du frotton. espèce de balle faite de drap, de crin ou de feutre et enduite d'un corps gras pour faciliter le frottement. L'encre est jaunâtre parce que la matière dont la planche est chargée est tout simplement de la couleur à la détrempe ; en un mot le procédé de reproduction est le même que celui dont les cartiers se servent encore de nos jours. Au contraire, l'encre du texte, bien que trop chargée d'huile, est une encre typographique véritable, et ce texte est évidemment obtenu à la presse. Il ne peut y avoir aucun doute sur ce point quand on examine le *verso* des feuillets. Ce côté des feuillets présente un *foulage* tellement marqué, qu'il ne serait pas difficile de reconnaître les lettres au simple toucher, mais le foulage du texte est sec, sans maculature et tel qu'un coup de presse peut seul le produire, tandis que celui des planches est luisant et souillé par le corps gras du frotton. Voilà donc deux opérations diverses et qui ne peuvent pas avoir été faites en même temps. Le défaut d'alignement entre le haut du texte et le bas des figures est une nouvelle preuve de la vérité de notre assertion, M. de Vries a fait la même remarque. Il s'est donné la peine de comparer les deux exemplaires de Harlem et il a constaté que les mêmes feuilles sont inégalement alignées, ce qui ne devrait pas être si tout avait été tiré en même temps, car ces deux exemplaires sont de la même édition. Il signale surtout les feuilles 36, 48 et 58 comme présentant le plus de déviation ; or,

dans notre exemplaire, qui appartient aussi à cette édition, ces feuilles sont régulières tandis que les pages 10, 16 et 44 sortent d'équerre de la manière la plus sensible et la plus désagréable, et il est probable que dans les exemplaires de Harlem il n'en est rien puisque M. de Vries ne fait aucune remarque à cet égard. Enfin ce bibliographe donne une preuve qui est sans réplique. Dans l'un des exemplaires de Haarlem, celui qui a longtemps appartenu à la famille Coster et qui fut acheté en 1654 par la régence de la ville, une feuille est composée de deux parties. Sur la première se voit la gravure et sur l'autre le texte. La partie du texte se trouve avoir été collée avec un rebord de plus d'un doigt de largeur. Or ces deux parties s'étant disjointes on voit distinctement empreint sur le papier de la gravure le foulage des premières lignes du texte « preuve « incontestable, dit M. de Vries, que le papier superposé a celui des planches et collé « après leur tirage ne fut imprimé qu'après cette opération. » (1) La cinquième feuille du troisième cahier de notre exemplaire offre la même particularité.

Il résulte de ces diverses observations que les gravures et le texte n'ont pas été tirés par une seule et même opération, et par suite qu'il est impossible de fixer l'ordre des éditions par l'état plus ou moins fatigué des épreuves.

Quant à cette raison que l'inventeur dut s'occuper d'abord d'une édition d'un débit général, c'est-à-dire d'une édition latine, il paraît étrange qu'on ait pu s'y arrêter. Lorsqu'on réfléchit à la prospérité et aux richesses des provinces flamandes et hollandaises sous Philippe-le-Bon ; lorsqu'on réfléchit que ces contrées déjà si prospères pendant toute la durée du moyen-âge, atteignirent sous le règne de cinquante ans de ce prince au point le plus élevé de leur éclat, de leur puissance et, c'est M. de Barante qui le dit, de leur bonheur, l'éditeur d'un livre flamand devait-il être plus inquiet du succès de son entreprise que s'il se fut agi d'un ouvrage composé en langue latine ?

D'ailleurs la grande vogue de cette langue ne commença dans les provinces flamandes qu'avec le mouvement de la renaissance des lettres anciennes. La langue et la littérature nationales étaient nées et s'étaient perfectionnées pendant les guerres que ces peuples soutinrent au moyen-âge contre les seigneurs pour la conquête de leurs franchises civiles et commerciales. Ils exigeaient que leur comte leur parlât flamand, et ils l'exigeaient à tel point que les Valois de Bourgogne, tout princes français qu'ils étaient, et malgré la difficulté qu'ils éprouvaient à se servir d'un idiôme qui leur était étranger, respectèrent cette coutume. A chaque changement de règne, le duc commençait la prise de possession du Comté de Flandre en se faisant reconnaître par les Gantois. Il montait au balcon de l'Hôtel-de-Ville et de là il parlait en langue flamande au peuple rangé en armes sur la place du marché. Philippe-le-Hardi, Jean-sans-Peur, Philippe-le-Bon et Charles-le-Téméraire lui-même, malgré son fol orgueil et le mépris qu'il témoignait pour les gens de petit état, tous durent se soumettre à cet usage constant. Et si plus tard les Flamands et Hollandais, abandonnant leur idiôme si riche et déjà presque fixé, se livrèrent plus spécialement à l'étude

(1) Waaruit onwedersprekelijk blijkt, dat de text onder de reeds te voren gedrukte en aangeplakte prenten moet gedrukt zijn.... (*De Vries, Brief over Guichard's. Notice sur le Speculum humanæ salvationis, pag.* 21 *à la note.*)

des langues anciennes et produisirent des hommes comme Erasme, Adrien de Jonghe et tant d'autres, on doit chercher la cause de cet abandon dans la perte de leur liberté et dans les malheurs de la maison de Bourgogne qui les empêchèrent de constituer définitivement leur nationalité. Mais au temps de Coster cette révolution n'était ni opérée, ni même prévue, et, comme nous l'avons dit, un livre flamand devait se débiter alors aussi facilement qu'un livre en langue latine, surtout quand il s'agissait du *Spieghel*, c'est-à-dire d'un livre qui s'adresse autant au peuple qu'aux gens instruits. Et ce que je dis ici n'est pas une vaine supposition, cela ressort du prologue du *Spieghel*, que l'on n'a pas suffisamment étudié, et où l'intention du traducteur est clairement exprimée. « Par ces motifs, dit-il, pour la gloire de Dieu, et « l'instruction des ignorants j'ai, avec l'aide de Dieu, assemblé ce livre à l'usage des « laïcs, afin qu'il pût servir d'enseignement aux clercs et aux laïcs. » (1)

Ainsi, les raisons qui sont mises en avant pour prouver que les éditions latines sont plus anciennes que les éditions hollandaises ne sont plus admissibles. Bien plus, quand on compare attentivement les trois exemplaires connus de l'édition D à ceux de l'autre édition hollandaise et des éditions latines, on est forcé de reconnaître dans les premiers un art tout à fait dans l'enfance. L'impression est loin d'être aussi nette; l'encre est très noire et c'est bien réellement une encre typographique, dans le genre de celle que l'on emploie de nos jours, mais elle n'a pas évidemment les qualités de celle des éditions latines, elle est plus inégalement distribuée, elle est, comme nous l'avons déjà dit, beaucoup trop chargée d'huile et cet excès d'huile a pénétré dans la pâte du papier et répandu sur l'espace occupé par le texte une teinte verdâtre très désagréable. La forme des lettres quoique nettement accusée est aussi bien loin d'avoir la beauté de celle des autres éditions, tout en un mot y accuse les tâtonnements d'une première tentative que l'inventeur faisait peut-être à titre d'essai pour se rendre compte de la valeur réelle et pratique de sa découverte.

Ces divers motifs nous déterminent à nous ranger de l'avis de ceux qui placent notre édition à le tête de toutes celles que l'on connaît du *Speculum*.

Examinons maintenant à quelle époque les diverses éditions du *Speculum* furent publiées.

Le baron Von Heinecken attribue l'impression de la 1re édition du *Speculum* à Thierry Martens, qui imprimait à Alost vers 1473. On est fondé à croire, dit la Serna Santander, qu'elle n'est pas antérieure à 1470. De nos jours, M. Guichard a prétendu prouver dans sa *Notice sur le Speculum humanæ salvationis* qu'elle est postérieure à 1461.

La Serna Santander n'appuie son assertion d'aucune preuve, quant à celle de Heinecken et de M. Guichard, nous croyons inutile de les réfuter une à une et nous pensons qu'il vaut mieux citer un passage de M. Bernard, qui, avec l'autorité que lui donne son habileté connue comme typographe, rejette toutes ces opinions. Prenant à parti M.

(1) « Waerom ic ter glorien Gods exde tot leringhe der ongeleerder aengedacht beb mitter « hulp Gods dit boec den leken te vergaderen, op datten den clercken en de leken leringe geven « mach. »

des filigranes du papier et par l'étude de la langue du texte, on arrive à conclure nécessairement que ce livre a du être imprimé dans le premier tiers du XV^e^ siècle. Nous pouvions donc sans crainte de nous tromper, déclarer en tête de cet article que l'exemplaire du *Spieghel* que nous possédons a été imprimé vers 1430, et le placer par cette seule circonstance, au-dessus de tout ce que la typographie de Mayence peut nous offrir de plus rare, de plus précieux et de plus magnifique.

91 (Vincentii Bellovacensis ?) Speculum salvationis humane modum ruine rep'ationisq3 generis humani complectens cunctis verbi dei seminatoribus per q3 vtile ac necessarium *(Infra videtur signum typographicum Ioannis Petit). In fine:* Finis. Ex Parisiis, 1498.—1 vol. in-4°, got., 2 col., 43 lin. c. s. et p. 48 ff.

Cette édition en prose latine n'est citée dans aucun des bibliographes que nous avons consultés.

92 Le Mirouer de la Rédemption de l'humain lignaige, traduit par Frère *Julien* (Macho), religieux Augustin de Lyon. *Lyon*, Mathis Husz, 1483. — 1 vol. in-f°, goth. à 2 col., 256 fig. en bois.

Description bibliographique: Le premier feuillet manque. Au second feuillet recto, la préface: () Ous ceulx q' enseigneront les hõmes a faire iustice serõt resplandissans aĩsi q' les estoiles en perpetuites eternelles. *Au verso du même feuillet commence la table qui se continue au feuillet suivant pour se terminer au quatrième, mais ce quatrième manque. Au cinquième feuillet recto, le premier chiffré:* Cy commence le mirouer de la Redemptiõ de lumain lignaige trãslate de latin en frãcoys selon l'intẽtion de la Sainte escripture, etc. *A la fin*: Cy finist le mirouer de la redeptiõ de lumain lignaige trãslate de latin en francoys selon lintencion de la saincte escripture veu corrige et trãslate par Reuerend docteur en theologie Frere iulien des augustins de lyon. Selõ le sens de la lectre cõme il pourra apparestre a ceulx q dĩligẽmẽt mectront peine a le lire et bien entendre / et a este ĩprime

p' maistre mathis huz lã de grace mil.cccc.lxxxiij. le iii de mars. — 1 vol. in-f° goth. à 2 col. 46 lign. 395 feuillets, dont 4 non chiffrées, 256 fig. en bois.

Mathieu Husz a donné six éditions de cet ouvrage en 1478, en 1479, en 1482, en 1483, sans nom d'imprimeur, qui est celle que nous venons de décrire, une sans date et enfin une en 1493. Toutes ces éditions sont précieuses et les exemplaires bien conservés sont fort rares. — Quoiqu'en dise le traducteur, il est fort douteux que ce livre soit réellement « translate de latin en francoys... selon le sens de la lectre », il est plus probable qu'il aura été traduit sur la rédaction allemande, publiée à Bâle en 1476 par Bernard-Richel sous le titre de *Spiegel menschelicher Bealtnisse*, avec 278 gravures sur bois. En effet, dans la traduction de Macho, outre les 42 premiers chapitres du poème, on trouve les quinze signes qui précèderont le jugement dernier, les prédications de l'Antéchrist, les épîtres et évangiles des dimanches et fêtes de l'année, et diverses histoires tirées de l'Ancien et du Nouveau Testament; toutes choses qui n'ont jamais fait partie du *Speculum*, mais qui sont produites dans le même ordre dans le *Spiegel* de Bâle. M. Guichard remarque d'ailleurs que les 256 figures de la traduction française ont été imprimées avec les mêmes planches que les figures de l'édition de Bâle qui, d'ailleurs, en renferme 21 de plus que celle de 1478, la première de Mathieu Husz. On peut donc conclure, avec grande probabilité, que la version française est une imitation de la compilation allemande et non pas une traduction littérale du *Speculum* latin.

93 (*Joannis* Marchesini ord. Min.) Opus quod Mammotrectus vocatur. — 1 vol. in-f° goth. sine indic. an. loci et typ. nom.

Descrip. bibliogr. : Folio primo : Mammotrectus. *Folio secundo :* Incipit vocabularius in mãmotrectum scd'm ordinem alphabeti. *Vocabularius iste explicit folio decimo sexto verso. Decimo septimo legitur :* (a) D intelligendũ ordinẽ p'ñti op'is quod ip'emet autor etc. *Sequiter tabula quæ explicit folio 17° verso. Folio 18° :* Prologus in Mammotrectũ incipit, etc. *In fine*: Liber expositorius totig biblie: ac aliorum que in ecclesia recitant' qui mãmotrectus appellat' feliciter explicit. — 1 vol. in-f° goth. 2 vol. 46 lign. 172 ff. suin. ind. an. loc. et typ. nom.

Le P. Possevin, en copiant, sans le citer, Sixte de Sienne, dit de l'auteur de ce livre : « Mammotreptus, e Regio Lepidi, quæ civitas prope abest Mutina, ord. minorum « sic ab inscriptione dictionarii, à se editi nominatus, dictionarium enim vocabulorum « bibliorum.... crassa et rudi minerva explicans edidit Quod quia rudibus clericis,

» et adhuc in latina lingua infantibus, velut mammam sugendam et manibus puerilibus « tractandam, instar piæ nutricis exhibuerat, *mammotrepton* inscripsit, tacito oh humi- « litatem sui ipsius nomine, pro quo postea *mammotrepti* nomen sortitus est. » (V. in *Apparatu sacro*, édit. Coloniensis, 1608, t. II, pg. 51.) Tiraboschi, en parlant des études bibliques au XV^e^ siècle, dit : « Gli studi Biblici encora non furon trascurati, e « abbiam non pochi Spositori di alcuni de' libri sacri ; ma non vi è tra essi chi sia « degno di special ricordanza, se pur non si vuole, ch'io parli di quel *Giovanni* Mar- « chesini, reggiano del ordine de' Minori autor di un libro, in cui si insegna a pro- « nunciar giustamente le parole della Sacra Scrittura e del breviario e a cui egli diede « il poco felice titolo di *Mammotrectus*. » (*Storia della lett. Ital. t. VI, prem. part., pag.* 313.) M. Auguste Bernard dit que Marchesini termina son livre vers 1466. (V. *De l'origine de l'imprimerie*, 1^re^ *part., chap. VI, pag.* 281.)

94 *Idem opus. Nurembergæ.* Georgius Stuchs de Sulczbach, 1489, nonas kalendas februarii. — 1 vol. in-4° goth c. sign. 2 col. 42 lin. 203 ff.

Cette édition est décrite dans le *Repertorium bibliographicum* sous le N° 10567. Il manque à notre exemplaire neuf feuillets au commencement du livre et neuf à la fin.

95 Scholastica historia Magistri Petri Comestoris sacre scripture seriē brevē nimis et expositam exponentis. *Folio secundo :* Proemiū in scholasticā historiā. Incipit p'logus epistolaris. (r) Euerendo patri ac dño suo Guilhelmo dei gratia senonensi archiepō. Petrus servus christi presbyter trecencis, etc. *Folio tertio:* Historia libri genesis. . *In fine:* Scholastica historia magistri Petri comestoris, Imp'ssa argētine finit feliciter. Anno salutis nostre Millesimo quingentesimo xv. die mensis Juli. — 1 vol. in-f° goth. à 2 col. 51 lign. 264 ff.

96 Historia Scholastica magistri Petri comestoris... Uenundatur Parisius (*sic*) in vico sancti Jacobi apud Franciscum regnauld... *In fine:* Scholastica historia... diligentissime revisa... illic (Parisiis) īpressa. Anno millesimo quingētesimo decimo octauo. Die vero xvij mensis novēbris. — 1 vol. in-4° goth.

97 Le premier volume de la Bible en français. *Au recto :* Le prologue.— Poures pecheurs aueugles de biē faire..... Et a este

ceste Bible en Françoys la premiere fois imprimee a la requeste du tres chrestien Roy de France Charles huytiesme de ce nom. Et depuis a este corrigee et imprimee : et auec ce adjouste le Psaultier comme dit est : affin que la bible feust toute complette..... — *Au feuillet 110, au commencement du livre des Rois, la pagination recommence de nouveau et se continue jusqu'à la fin du Psautier, qui termine le premier volume, au feuillet 145 verso. On lit à la fin de ce feuillet:* A la louange de Dieu le createur et de sa tressacree mere, finist le premier volume de la grāt bible en frācois, historiee et corrigee auec le psaultier. Et fut acheue dimprimer le xxviij. iour de octobre. Lan mil cinq cents et. xxxvij. *Au feuillet suivant :* Le second volume de la bible en francois. *Le verso est blanc, puis à la feuille suivante :* Cy commēce la table du second volume de la grant bible ; *Cette table comprend 8 feuilles. Sur le verso de la feuille non chiffrée :* Le prologue. — Pour inciter tous bōs Chrestiēs a paruenir au chemin de la gloire eternelle.... Uous trouuerez icy les faicts de Salomon tous fondez en bonne doctrine, puis les propheties de diuines parolles et le liure des Machabees.... apres sont les Epistres et Euāgilles... apres ce est finablement Lapocalipse.... *Puis feuillet 1 et la pagination continue jusqu'au folio 444, pour recommencer à 1 avec le Nouveau Testament. Au verso du feuillet 113 :* Cy fine Lapocalipse de sainct Jehan leuangeliste. *Plus bas* . A la louange de Dieu et de sa tressacree mere, finis le second volume de la grant Bible en Francoys, hystoriee et corrigee : Auec Lapocalipse. Nouuellement imprimee Paris. Par Anthoyne Bonnemere. Demourant au mont Hylaire, a lhostel Dalbret. Lan mil cinq centz trentehuyt. — 2 tom. en 1 vol. in-f° goth, à 2 col., 51 lig., 532 ff. Nombreuses figures sur bois.

Cette bible est la traduction de la *Scolastica historia*. Comestor, dans son histoire, donne d'abord le texte de la Bible, puis l'explication du texte tantôt littérale, tantôt allégorique et souvent arbitraire. Il cite souvent le texte hébreu et les diverses

versions de l'Ecriture. Il mêle au récit de l'histoire sacrée les synchronismes de l'histoire profane, et raconte sur l'autorité de Josèphe des faits qui ne se trouvent pas dans la Bible. Cette *Scolastica historia* eut un immense succès. L'auteur de la traduction est *Guyart* DES MOULINS, doyen-chanoine de Saint-Pierre d'Aire, en Artois. Dans son prologue, le traducteur déclare avoir commencé son travail au mois de juin 1291, dans sa quarantième année accomplie et qu'il l'acheva en 1294, au mois de février, le jour de la fête de Saint-Rémi, jour où il fut élu doyen de son chapitre. Il traduisit directement sur le texte de la Bible le livre de Job et les Proverbes qui ne se trouvaient pas dans la *Scolastica historia*. Jean de Sy, puis Raoul de Presle, sous Charles V, rajeunirent le style de cette traduction. Enfin, Jean de Prély, confesseur de Charles VIII, nommé évêque d'Angers en 1491, la fit imprimer par ordre du roi chez Antoine Verard en 1488, en améliorant encore le style. Cette traduction eut 13 éditions depuis 1488 jusqu'en 1546. Celle d'Antoine Bonnemere est la neuvième.

98 La bible en francoys hystoriee nouuellement imprimee a Paris. *Au-desssus une image du Père Eternel bénissant l'œuvre de la Création. Au verso de ce feuillet : Un personnage mitré, assis près d'un pupitre et écrivant. — Au 2e feuillet : une gravure représentant le Père Eternel donnant des vêtements à Adam et à Eve. Au-dessous :* Cy commence la bible en francoys. Et premierement : Comme Dieu crea le ciel et la terre. *A la fin :* Cy finist la table de ce present liure intitule la bible en francoys imprime a Paris. Sans date et nom d'imprimeur. — 1 vol. in-f° goth. à 2 col., 40 lign.

99 L'histoire du Vieux et du Nouveau Testament, représentée avec des figures et explications édifiantes tirées des SS. Pères. Dédiée à Monseigneur le Dauphin, par le sieur de Royaumont, prieur de Sombreval (*Nicolas* FONTAINE). *Paris*, le Petit, 1712. — 1 vol. in-f°.

100 Histoires choisies de l'Ancien et du Nouveau Testament. *Paris*, Lottin, 1722. — 1 vol. in-12°.

101 Abrégé de l'histoire et de la morale de l'Ancien Testament, où l'on a conservé, autant qu'il a été possible, les propres paroles de l'Ecriture Sainte. (Par l'abbé MESENGUY) *Paris*, Desaint, 1727. — 1 vol. in-12°.

102 *Frederici* SPANHEMII, historia Jobi, sive de obscuris historiæ commentatio. *Lugd. Batav.* Lopez de Haro, 1672. — Petit in-8°.

103 Josue imperatoris historia illustrata atque explicata ab *Andra* MASIO. *Antuerpiæ*, Plantin, 1574. — 1 vol. in-f°.

104 Vie des Prophètes, avec des réflexions tirées des SS. Pères. (Par *Nicolas* FONTAINE.) *Paris*, Roullaud, 1685.—1 vol. in-8°.

105 LUDOLPHI DE SAXONIA, alias CARTHUSIENSIS, prior conventus carthus. Argentinæ (ineunte sæculo XIV°) liber vitæ Christi. *Nurenbergæ*, Antonius Koburger, 1483. — 1 vol. in-f° goth.

Descript. bibliogr. : Folio primo : Prologus Ludolphi carthusiēsis in meditatōes vite hiesu Christi. ( ) Undamentū aliud nemo potest ponere etc. *Pars prima explicit folio 190° col. secunda, his verbis :* Laus enti in diuinis. *Verso hoc folio rubricæ primæ partis inveniuntur. Folio 191° legitur :* De cōfessione vere fidei quā petrus fecit pro omnibus. Capitulū primū. *Pars secunda finitur folio 372° recto. Verso eodem folio sunt rubricæ partis secundæ, et duobus sequentibus foliis tabula Evangeliorum in cujus fine imprimitur :* Pñs op9 vite xp'i secundum seriē euāgelij p' lentolphū de saxoīa p'rem deuotū argētiē ī carthusia p'fessū. Ob laudē dei et p'fectū p'xī ē effectū. Et per Anthoniū Koburger īcliti oppidi Nurnberg concivē (bū visū) sic effigiatū Gras (et merito) ago deo altissimo. Quam vitā ih'u xp'i ei9 vnigeīti filij : hoc anno p'feci in b. Iacobi profesto. M.cccc.l.xxxiij. eiusdem xp'i ih'u īcarnatōis anno.— 1 vol, in-f°. à 2 col. 57 et 58 lig. 374 ff.

C'est une histoire de la vie du Sauveur extraite des quatre Évangélistes et en même temps un commentaire tiré des anciens Pères. L'édition princeps est de 1474, sans lieu d'impression. Celle de 1483 est la troisième.

106 *Idem opus. Argentinæ*, (Henr. Eggesteyn?) 1483.—1 vol in-f° goth.

Descrip. bibliogr. Folio primo : Prologus ludolphi carthusiēsis in meditationes vite Iesu Christi ( ) Undamētum aliud nemo pōt ponere etc. *Pars prima explicit folio 170° columna prima his verbis:* Laus enti indiuinis. *Folio 170° verso rubricæ partis primæ. Folio 171° :* De confessione veri fidei quā Petrus fecit pro omnibus Capitulū primum ( ) Rima pars libri huiꝯ que p'cedit etc. *Folio 327° col. secunda :* Explicit pars II. *Eodem folio verso dantur rubricæ partis secundæ. Duobus sequentibus foliis videtur tabula Evangeliorum in cujus fine legitur :* Presens opus vite Christi sed'm seriem euangelii per Leutolphum de Saxonia. patrem deuotū Argentine in carthusia p'fessū. Ob laudem dei et p'fectū p'ximi est effectū. et in inclita ciuitate argentina bene visum sic effigiatum. Grās et merito agimus deo altissimo. Quam vitam Ihesu xp'i eiꝯ vnigeniti filij hoc autumni temp'e perfecimus in die sancti luce euāngaliste. Cuius etiam euangeliū in hoc libro cum ceteris tribus euāgelijs exponitur et declaratur. Millesimo quadringintesimo octogesimo tercio. eiusdem xp' ihu incarnationis anno. — 1 vol. gr. in-f° goth. à 2 col., 63 lig., 329 ff.

107 *Idem opus. Coloniæ* (Udalrichus Zell ?), 1487.—1vol. in-f° goth.

Descrip. bibliogr. : Folio primo: Uita Iesu. *Folio secundo :* Prologus ludolphi carthusiensis in meditationes vite ihesu Christi. *Explicit pars prima folio 177° columna prima, deinde columna secunda et verso folio dantur rubricæ primæ partis. Folio 178 :* De confessione vere fidei quam Petrus fecit pro omnibus. *Pars secunda explicit folio 349°, deinde sequuntur rubricæ secundæ partis et tabula Evangeliorum in cuius fine legitur, folio 351 verso, columna secunda:* Presens opus vite christi secundum seriem euangelij, per Leutolphum de Saxonia patrem deuotum argentine in carthusia professum ob laudem dei et profectum proximi est effectū et

in inclita ciuitate colonia benevisum sic effigiatū. Millesimo quadringētesimo octogesimo septimo eiusdem christi Ihesu incarnationis anno. — 1 vol. in-f° goth., à 2 col., 60 lig., 351 ff.

Toute la première partie du volume est tachée d'eau et les premières feuilles sont dans un très mauvais état.

108 *Idem opus. Lugduni* (Math. Husz). — 1 vol. in-f° goth.

Descrip. bibliogr. : Folio primo: Vita christi. *Folio secundo*: Prologus Ludolfi cartusiensis viri deuotissimi atque doctissimi in librum intitulatū vita christi. *Folio quinto:* Opus preclarū atque insigne cuius titulus extat vita christi a magne litterature deuotionisque permaximo viro Ludolpho sacri carturiensium (*sic*) ordinis elaborātissime editum: non quidem ab apocriphis de infantia saluatoris extractū: sed ex serie sacri euangelii sacrorūque doctorū sancte ecclesie ex toto collectū. Incipit feliciter. *In fine:* Diuinum deuotissimumque vite christi opus: scdm euangelij seriem: per deuotum religiosissimumque ordinis carthusiensium patrem Ludolphū de saxonia argentine p'fessum: ad dei laudem et totius religionis christiane utilitatem cōpilatum: finit. — 1 vol. in-f° goth., 2 col. 56 lin., 377 ff. sin. ind. loci. an. et typ. nom.

La disposition de ce volume concorde tellement avec celui décrit par Hain sous le N° 10280 de son *Repertorium bibliographicum*, qu'il pourrait paraître à première vue que c'est le même, et dans ce cas il serait sorti des presses de Conrad de Homborch de Cologne, sans date. Mais la marque typographique bien connue de Math Husz qui se trouve à la fin du volume, lève tout doute. Cette édition est donc de Lyon, et Husz l'y a imprimée je ne sais en quelle année. Elle est très rare et je ne l'ai trouvée dans aucun bibliographe.

109 Uita Jesu Christi ; — Uita Jesu Christi redemptoris nostri ex fecundissimis euangeliorum sententiis et approbatis ab ecclesia doctoribus excerpta per Ludolphum de Saxiona sacri carthu-

sianorū ordinis observātissimū. Cum tabulis serie alphabeticâ cōcinnatis. Ac sancte Anne vita summisque diui Joachim laudibg: reuulsoque antiquorū errorū cumulo : exactiori lima quam prius Lugd. impressa atque ornato figurarū cultu inuestita, 1529. *In fine:* Uita domini nostri, etc..... cum tabellis ab *Jodoco* Badio ascensio diligenter adhibitis decorata... solerter et fideliter rursus *Lugd.* coimpressa opera Dionysii de harsy. Calchographi seduli. Ad honorem dei et vtilitatem christi fidelium optatum accepit finē. Anno eiusdem saluatoris nostri M.ccccxxix. Die uero. xxiiij. Mensis Martis. — 1 vol. pt. in-f° goth., à 2 col.

110 Uita christi euangeliis et scriptoribus orthodoxis per Ludolphum Saxonem, professsione carthusianum, excerpta, ad uetustorum exemplariorum fidem recognita. M.D.xxxvj. *Parisiis*, apud uiduam Thielmanni Keruer. In vico sancti Jacobi. ad signum unicornis. *In fine : Parisiis* excudit Jolanda bonhōme vidua Thielmanni Keruer. 1 vol. in-8° goth., à 2 col.

111 La vie de Jésus-Christ de Ludolphe de Saxe, traduite en Français par *Guillaume* Lemenand, de l'ordre des Frères-Mineurs. *Paris*, Antoine Verard (1490). — 2 tom. en 1 vol. in-f° goth. nomb. grav. sur bois.

Descrip. bibliogr : 1er feuillet. Le grant vita xp'i translate de latin en françois. *Au feuillet suivant :* Sensuit le prologue de frere Guillaume Lemenand de lordre des freres mineurs de lobservance. Translateur de ce noble et utile livre nomme le uita christi. *Paris*, Anthoine Verard (1490). — 2 tom. en 1 vol. in-f° goth., à 2 col.

112 *Même ouvrage, même traduction. Paris*, Bassozel (vers la fin du XVe siècle). 1 vol. in-f°, fig.

Description bibliographique : Premier feuillet : Le premier volume du grāt vita christi trāslate de latin en francoys. *A la fin :* Cy finist le tresbel et prouffitable livre des meditations sur la vie de Jesuchrist... translate de latin en francoys p' venerable sciētificque et eloquēte personne frere Guillaume Lemenand... a la requeste de trespuissant tresexcellent et tresmagnificque prince monseigneur le duc de Bourbon cōnestable de France. Imprime a Paris par Guillaume de Bassozel imprimeur demourant en la rue Sainct Jacques au chasteau rouge pres les Mathurins. — 1 vol. in-f° goth., à 2 col., grav. sur bois.

113 Θεανθρωπικον : Seu de vita Jesu Christi domini nostri originum ecclesiasticarum libri duo. Accedit græcorum versio et index utriusque partis. Collectore *Richardo* Montacutio (*de* Montaigu), Norwic. episcopo. *Londini*, Flesher, 1640.—2 part. en 1 vol. pet. in-f°.

114 Historie van t' leven en wonderwerken van Jezus christus, getrokken uit de geschiedenissen van het Oude en Nieuwe Verbond, in t' fransch beschreven door den heer *Augustyn* Calmet *Amsterdam*, H. W. Van Welbergen, 1741. — 1 vol. in-8°, 62 grav.

C'est l'histoire de la vie et des miracles de N.-S., tirée de l'histoire de l'Ancien et du Nouveau Testament de D. Calmet, publiée en 4 vol. in-4° en 1737, à Paris, chez Gab. Martin. L'abréviateur hollandais est très probablement *Henri-Guillaume* Van Welbergen lui-même.

115 De Luca evangelista medico, Superiorum suffragio in Academia Lipsiensi publice disserit, *Joannes Diedericus* Winclerus... die vii. Novemb. A. O. R 1736. *Lipsiæ*, Langenheim, 1636. in-4°.

I. RECUEIL DE GRAVURES BIBLIQUES OU LE TEXTE N'EST QU'ACCESSOIRE.

116 Bibels tresoor ofte der zielen lvsthof, vytgebeelt in figueren door verscheyden meesters. Ende gesneden door *Christoffel*

Van Sichem. *C'est-à-dire :* Trésor de la Bible ou jardin de plaisance des âmes, représenté en figures tirées de divers maîtres et gravées par *Christophe* Van Sichem. *Amsterdam*, Paets, 1646. — 1 vol. in-4°, 797 grav. sur bois. — Le second volume manque.

117 Les peintvres sacrées sur la Bible, par le R. P. *Antoine* Girard, de la compagnie de Jésus. *Paris*, de Sommaville, 1657. — 1 vol. in-f°.

118 Figures des histoires de la Sainte-Bible, accompagnées de briefs discours, contenant la plus grande partie des histoires sacrées du Vieil et du Nouveau Testament... *Paris*, le Bé, 1679. — 1 vol. in-f°, grav. sur bois.

119 Histoire de la vie et passion de nostre savveur Iesvs Christ auec les figures et quelques reflections (*sic*) sur les principaux mystères tirée de l'Ecriture sainte. *Paris*, Belley, 1696. — 1 vol. in-f° (*Le texte est gravé.*)

120 La Saincte bible contenant le Viel et le Nouveau Testament, enrichie de plusieurs belles figures. Sacra Biblia Nouo et Uetere testamento constantia eximiis que sculpturis et imaginibus illustrata (*Paris*), G. Jollain, sans date. — 1 vol. pet. in-f° oblong, 120 grav.

121 Taferelen der voornaamste geschiedenissen van het Oude en Nieuwe Testament, en andere boeken, by de Heilige Schrift gevoegt door de vermaarde kustenaars Hoet, Houbraken en Picart getekent en van de beste meesters in koper gesneden, en met beschrijvingen uitgebreid. *C'est-à-dire :* Tableaux des principaux événements de l'Ancien et du Nouveau Testament, et autres livres ajoutés à l'Ecriture sainte, dessinés par les célèbres artistes Hoet, Houbraken et Picart, et gravés sur cuivre par les meilleurs maîtres, avec un texte explicatif. La Haye, P. de Hondt, 1728. — 2 tom. en 1 vol. gr. in-f°.

122 Histoire du Vieux et du Nouveau Testament (par *David* Martin), enrichie de plus de quatre cents figures en taille douce (gravées sous la direction de David van der Plaets). *Anvers* (*Amsterdam*) P. Mortier, 1700. — 2 vol. gr. in-f°.

Même ouvrage, *Amsterdam*, 1700, petit papier. — *Exemplaire avec les clous.*

123 Liber genesis etc... æneis omnia incisa laminis opera et cura *Crisp.* Passæi. *Arnhemi*, Jansonius, *sans date.*

Le sujet de chaque figure est exposé dans deux distiques latins. On a joint à ce recueil diverses autres gravures représentant des sujets tirés de l'Ecriture dus au burin de Meeskerck.

124 Recueil de quatorze gravures, d'après Lucas de Leyde (Passion, mort et résurrection de N.-S.), par Muller et *C.* de Jonghe. — 1 vol. p. in-4°, 1521.

125 Vita, passio et resvrrectio Iesv Christi variis (una super quinquaginta) iconibus, a celeberrimo pictore Martino de Vos expressa, ab *Adriano* Collart nunc primum in æs incisis. — 1 vol. in-f° oblong. *Anvers* (1580 à 1600 ?)

Avant le recueil de Collart il y a dans notre volume quelques gravures de Heemeskerck, tirées de l'Ancien Testament, et après, dix planches de Corneille Galle sur le Nouveau Testament.

126 Tome d'estampes de la bible contenant les actes des apôtres, l'Apocalypse, le Credo, le Pater, etc., le tout représenté par figures de taille douce. — 1 vol. in-f°.

Sous ce titre, un amateur a réuni un grand nombre de gravures la plupart médiocres qu'il a grossièrement enluminées. Les douze apôtres de Goltzius n'ont heureusement pas subi cet embellissement.

127 Pièces de piété. — 6 vol. in-f°.

Sous ce titre se trouvent réunies un grand nombre d'estampes représentant des sujets tirés du Nouveau Testament, et des images de saints, pour la plupart très médiocres.

128 Images en taille douce. — 3 vol. in-f°.

Même observation que pour le N° précédent.

129 Recueil de douze gravures, d'après celles de J. Callot (Passion de N.-S.). *Paris*. Pasquier. — 1 vol. in-8°.

Mauvaises copies.

2. Interprètes de l'Écriture-Sainte.

A. INTERPRÈTES JUIFS.

130 Philonis *Judæi* opuscula tria : 1° Quare quorundam in Sacris Litteris mutata sint nomina; 2° de formatione Euæ ex Adami latere, et de utriusque lapsu; 3° Somniorum Josephi, Pharaonis, pincernæque ac pistoris, allegorica expositio. Græce nunc primum edita, studio et opera *Dauidis* Hæschelii. *Francofurti*, Wechelius, 1587. — 1 vol. in-8°.

131 Rabbi Mosis, Majemonidis, liber *More Nevochim* (hoc est :) Doctor perplexorum ad dubia et obscuriora Scripturæ loca rectius intelligenda, veluti clavem continens, prout in præfatione, in qua de authoris vita et operis totius ratione agitur, plenius explicatur : primum ab authore in lingua arabica ante CCCCL. Circiter annos in Egypto conscriptus : deinde a R. *Samuele* Aben Tybbon, hispano, in linguam hebræam, stylo philosophico et scholastico, adeoque difficillimo translatus, nunc vero.... in linguam latinam perspicue et fideliter conversus à *Joanne* Buxtorfio. *Basileæ*. Genath, 1629. — 1 vol. in-4°.

M. Labouderie dit que l'on trouve dans le *Docteur des Perplexes* des choses admirables, mais un peu obscurcies par les idées des pythagoriciens, des platoniciens et des cabbalistes. La traduction d'Aben Tybbon fut faite sous les yeux de l'auteur. L'ouvrage causa de grandes discussions entre les rabbins de Montpellier qui le condamnèrent et ceux de Béziers et de Narbonne qui le défendirent à outrance. Il y eut même à ce sujet un schisme entre ces diverses synagogues qui fut éteint, après quarante ans de discordes, par l'intervention des synagogues d'Espagne et par les soins de David Kimchi. Le texte arabe existe encore, mais il n'a jamais été imprimé.

132 Joma. — Codex talmudicus in quo agitur de sacrificiis cæterisque ministeriis diei expiationis quæ *Levit.* 16 et *Num 29.* 7, 8, 9, 10 præcipiuntur... ex hebræo sermone in latinum versus et commentariis illustratus, a *Roberto* Sheringhamio, cantabrigiensi. *Londini*, Junius, 1648. — 1 vol. petit in-4°.

*.) Liber psalmorum (hebraïce) cum explicatione Davidis Kimchi. (V. *Cat. hist.*, N° 1100.)

B. INTEPRÈTES CHRÉTIENS, SOIT CATHOLIQUES, SOIT PROTESTANTS SUR L'ANCIEN ET LE NOUVEAU TESTAMENT.

133 *Petri* Galatini (Columnæ), opus de arcanis catholicæ veritatis : hoc est, in omnia difficilia loca Veteris Testamenti, ex Talmud aliis que hebraicis libris, quum ante natum Christum, tum post scriptis, contra obstinatam Judæorum perfidiam, absolutissimus commentarius. Ad hæc *Ioannis* Reuchlini Phorcensis, de arte cabalistica, libri tres. Item libri tres de Uerbo mirifico, omnigena eruditione pleni. *Basileæ*, Hervagius, 1561. — 1 vol. in-f°.

C'est la plus ample et la meilleure édition de l'ouvrage de Pierre Colonna, connu sous le nom de Galatin, de celui de Galatino, petite ville de la Pouille, où il est né.

134 *Guilielmi* Estii, S. theol. doct, et in academia duacensi primarii professoris, eiusdem universitatis cancellarii, regii que Bonorum Pastorum seminarii præsidis, annotationes in præcipua ac difficiliora Sacræ Scripturæ loca. *Antuerpiæ*, Verdussen, 1652. — 1 vol. in-f°.

135 Commentaire littéral de l'Ecriture Sainte inséré dans la traduction française, avec le texte latin à la marge. Par le R. P. *Louis* de Carrières, de l'Oratoire. *Paris*, Pepie, et *Reims*, Godard. 1710—1720. — 24 vol. in-12.

Le commentaire du P. de Carrières a été adopté par Rondet pour la bible de Vence. (V. *Théol.* N° 138). — « C'est de tous les ouvrages de ce genre, le plus simple, le « plus naturel, le plus abrégé, » dit M. Tabaraud. Il ajoute que « c'est la seule ver- « sion française de l'Ecriture Sainte qui soit autorisée en Italie. »

136 R. P. *Joannis Stephani* Menochii, soc. Jesu, commentarii totius Scripturæ, ex optimis quibusque authoribus collecti, editio novissima. *Lutetiæ Parisiorum*, Robustel, 1719. — 2 vol. in-f°.

C'est la meilleure édition de ce commentaire estimé.

137 *Jacobi* Tirini, antuerpiani e Societate Jesu, commentarius in Sacram Scripturam, duobus tomis comprehensus. *Lugduni*, N. et J. De Ville, 1723. — 2 vol. in-f°.

138 Commentaire littéral sur tous les livres de l'Ancien et du Nouveau Testament. Par le R. P. Dom *Augustin* Calmet. *Paris*, Emery, 1724.— 8 tom. en 9 vol. in-f°.

Cette édition est plus complète que celle de 1716-1720 en 26 vol. in-4°. — D'après le conseil de Mabillon et de Duguet, Dom Calmet, qui avait écrit d'abord les *Commentaires* en latin, les traduisit lui-même en français afin d'en rendre la lecture possible à un plus grand nombre de personnes. Son ouvrage parut de 1706 à 1716 par volumes séparés dont le nombre atteignit 23 —Les trois volumes portant les N°s 147, 165, 191 du catatogue font partie de cette première édition.

139 *Hugonis* Grotii annotationes in Vetus et Novum Testamentum, juxta editionem Amstelædamensem, 1679, in compendium

redactæ, quibus nova accessit præfatio à *Samuele* Moody, A M. Dudinghurstiæ apud Exienses rectore. *Londini*, Smith, 1727. — 2 vol. in-4°.

140 La sainte Bible en latin et en françois, avec des notes littérales, critiques et historiques, des préfaces et des dissertations, tirées du commentaire de Dom. *Augustin* Calmet, abbé de Senones, de M. l'abbé de Vence (*Laurent-Etienne* Rondet), et des auteurs les plus célèbres; pour faciliter l'intelligence de l'Ecriture Sainte. *Paris*, G. Martin, 1748.—14 vol. in-4°.

C'est la première édition de la Bible avec commentaire connue sous le nom de *Bible de Vence* ou *Bible d'Avignon*. Rondet s'est servi de la version ou paraphrase du P. de Carrières et y a joint des notes et des dissertatations. Quelques-unes de ces dissertations sont de dom Calmet; mais Rondet y ajouta souvent, et il rédigea aussi plusieurs dissertations nouvelles dans lesquelles on remarque généralement plus de connaissances que de choix et de goût.

141 Vesperæ groninganæ sive amica de rebus sacris colloquia ubi varia Scripturæ loca selecta, difficilia ac magni momenti accurate tractantur atque egregie explanantur. (edente *Jacobo* Gousset) *Amstelodami*, Desbordes, 1698. — 1 vol. in-12.

D'après une note manuscrite de Villoison, Barbier dit que ces entretiens sont de Crousset, Vernier, Quartier, Du Videl et Tholé.

C. INTERPRÈTES DES LIVRES SÉPARÉS DE L'ANCIEN TESTAMENT.

142 In cosmopæiam, ex Genesis 1. 2. 3. et 5 cap. paraphrasis, non procul a contextu hebraico recedens, cum annotationibus; auctore *Petro* Picherello, firmit-aculphæo (de La-Ferté-sous-Jouarre ou La-Ferté-Auçol, petite ville de la Brie-Champenoise, aujourd'hui département de-Seine-et-Marne, arrondissement de Meaux). *Lutetiæ*, apud Mamertum Patissonium, typographum regium in officina Roberti Stephani, 1579.—1 vol in 4°

134 *Guilielmi* Estii, S. theol. doct, et in academia duacensi primarii professoris, eiusdem universitatis cancellarii, regii que Bonorum Pastorum seminarii præsidis, annotationes in præcipua ac difficiliora Sacræ Scripturæ loca. *Antuerpiæ*, Verdussen, 1652. — 1 vol. in-f°.

135 Commentaire littéral de l'Ecriture Sainte inséré dans la traduction française, avec le texte latin à la marge. Par le R. P. *Louis* de Carrières, de l'Oratoire. *Paris*, Pepie, et *Reims*, Godard. 1710—1720. — 24 vol. in-12.

Le commentaire du P. de Carrières a été adopté par Rondet pour la bible de Vence. (V. *Théol.* N° 138). — « C'est de tous les ouvrages de ce genre, le plus simple, le « plus naturel, le plus abrégé, » dit M. Tabaraud. Il ajoute que « c'est la seule ver- « sion française de l'Ecriture Sainte qui soit autorisée en Italie. »

136 R. P. *Joannis Stephani* Menochii, soc. Jesu, commentarii totius Scripturæ, ex optimis quibusque authoribus collecti, editio novissima. *Lutetiæ Parisiorum*, Robustel, 1719. — 2 vol. in-f°.

C'est la meilleure édition de ce commentaire estimé.

137 *Jacobi* Tirini, antuerpiani e Societate Jesu, commentarius in Sacram Scripturam, duobus tomis comprehensus. *Lugduni*, N. et J. De Ville, 1723. — 2 vol. in-f°.

138 Commentaire littéral sur tous les livres de l'Ancien et du Nouveau Testament. Par le R. P. Dom *Augustin* Calmet. *Paris*, Emery, 1724.— 8 tom. en 9 vol. in-f°.

Cette édition est plus complète que celle de 1716-1720 en 26 vol. in-4°. — D'après le conseil de Mabillon et de Duguet, Dom Calmet, qui avait écrit d'abord les *Commentaires* en latin, les traduisit lui-même en français afin d'en rendre la lecture possible à un plus grand nombre de personnes. Son ouvrage parut de 1706 à 1716 par volumes séparés dont le nombre atteignit 23 —Les trois volumes portant les N°s 147, 165, 191 du catatogue font partie de cette première édition.

139 *Hugonis* Grotii annotationes in Vetus et Novum Testamentum, juxta editionem Amstelædamensem, 1679, in compendium

redactæ, quibus nova accessit præfatio à *Samuele* Moody, A M. Dudinghurstiæ apud Exienses rectore. *Londini*, Smith, 1727. — 2 vol. in-4°.

140 La sainte Bible en latin et en françois, avec des notes littérales, critiques et historiques, des préfaces et des dissertations, tirées du commentaire de Dom. *Augustin* Calmet, abbé de Senones, de M. l'abbé de Vence (*Laurent-Etienne* Rondet), et des auteurs les plus célèbres; pour faciliter l'intelligence de l'Ecriture Sainte. *Paris*, G. Martin, 1748.—14 vol. in-4°.

C'est la première édition de la Bible avec commentaire connue sous le nom de *Bible de Vence* ou *Bible d'Avignon*. Rondet s'est servi de la version ou paraphrase du P. de Carrières et y a joint des notes et des dissertatations. Quelques-unes de ces dissertations sont de dom Calmet ; mais Rondet y ajouta souvent, et il rédigea aussi plusieurs dissertations nouvelles dans lesquelles on remarque généralement plus de connaissances que de choix et de goût.

141 Vesperæ groninganæ sive amica de rebus sacris colloquia ubi varia Scripturæ loca selecta, difficilia ac magni momenti accurate tractantur atque egregie explanantur. (edente *Jacobo* Gousset) *Amstelodami*, Desbordes, 1698. — 1 vol. in-12.

D'après une note manuscrite de Villoison, Barbier dit que ces entretiens sont de Crousset, Vernier, Quartier, Du Videl et Tholé.

C. INTERPRÈTES DES LIVRES SÉPARÉS DE L'ANCIEN TESTAMENT.

142 In cosmopœiam, ex Genesis 1. 2. 3. et 5 cap. paraphrasis, non procul a contextu hebraico recedens, cum annotationibus; auctore *Petro* Picherello, firmit-aculphæo (de La-Ferté-sous-Jouarre ou La-Ferté-Auçol, petite ville de la Brie-Champenoise, aujourd'hui département de Seine-et-Marne, arrondissement de Meaux). *Lutetiæ*, apud Mamertum Patissonium, typographum regium in officina Roberti Stephani, 1579.—1 vol in 4°

Pierre PICHEREL, loué beaucoup par de Thou, se trouva parmi les théologiens catholiques au colloque de Poissy, Il était prêtre et, selon le P. Lelong, moine de l'abbaye d'Essonnes.

In eodem volumine : 1° Ioelis prophetæ vaticinium et chaldæa ejus paraphrasis quatenus ab hebræo differt, cum comentariis trium rabbinorum SELOMONIS IARHIJ, ABRAHAMI ABBEN ESZÆ, *Davidis* KIMHIJ. *Gilberto* GENEBRARDO, benedict. interpreti. *Parisiis*, M. Juvenis, 1563.

Dans cet opuscule, Génébrard ne s'est pas contenté de traduire les commentaires des rabbins précités, il y a ajouté les siens après chaque verset du texte du Prophète.

2° Zacharias cum commentariis R. *David* KIMHI, a *Francisco* VATABLO, summa cura et diligentia recognitis. *Parisiis*, R. Stephanus, 1540. — 1 vol. in-4°.

C'est une partie de la bible hébraïque in-4° imprimée depuis 1539 jusqu'en 1544, en 4 volumes.

3° Compendium Michlol, hoc est absolutiss Grammatices *Davidis* CHIMHI, nunc primo editum, authore *Rodolpho* BAYNO, cantabrigense, et sanctæ linguæ professore regio Lutetiæ Parisiorum. *Parisiis*, C. Stephanus, 1554.

La grammaire de Kimchi, intitulée *Michlol*, c'est-à-dire perfection, a servi de modèle à celles qui ont paru depuis, tant à cause de la méthode qui y règne que pour la netteté du style.—On sait que David Kimchi, né à Narbonne vers la fin du XII^e^ siècle. jouit de la plus grande autorité parmi les Juifs ; leur respect pour lui va en quelque sorte jusqu'à la superstition : le citer, c'est se donner une sorte d'appui irréfragable.

143 Pentateuchus, sive Mosis prophetæ libri quinque. Ex translationis *Joannis* CLERICI, cum ejusdem paraphrasi perpetua, commentario philologico, variis que dissertationibus criticis, et tubulis chronologicis ac geographicis. *Amstelodami*, Wetstein, 1696. — 2 tom. en 1 vol. in-f°.

144 *Cornelii* JANSENII, episcopi iprensis, Pentateuchus, sive commentarius in quinque libros Moysis. *Rothomagi*, Le Boucher, — 1704. 1 vol. in-4°.

145 Explication du livre de la Genèse, où, selon la méthode des Saints Pères, l'on s'attache à découvrir les mystères de Jésus-Christ, et les règles des mœurs renfermées dans la lettre même de l'écriture. (Par le P. *Jacques-Joseph* DUGUET, avec la collaboration de BIDAL D'ASFELD, abbé de la Vieuville.) *Paris*, Babuty, 1732. — 6 vol. in-12.

L'explication de la Genèse et de quelques autres travaux sur l'Ecriture sont le fruit des conférences que l'auteur faisait à Saint-Roch avec l'abbé d'Asfeld.

146 Jobus brevi commentario et metaphrasi poetica illustratus. Scripsit *Franciscus* VAVASSOR, Soc. Jesu. *Parisiis*, Martin, 1679. — 1 vol. in-8°.

147 Commentaire littéral sur tous les livres de l'Ancien et du Nouveau Testament. Par Dom. A. CALMET — Les trois premiers livres des Rois. *Paris*, Emery, 1711. — 1 vol. in-4°.

Volume dépareillé de l'édition de 1706-1716, en 23 vol. in-4°.

148 Explanatio D. AURELII AUGUSTINI in librum Psalmorum. *Venetiis*, Bernardinus Benalius, 1483. — 1 vol. in-f° goth.

Descrip. biblogr. : Folio primo : Tabula diui Aurelii Augustini in librum psalmorum. *Verso hoc folio :* Principalium sententiarum in explanatione libri psalmorum Diui Augustini comprehensarum, etc. *Folio decimo quinto :* Diui Aurelii Augustini Hipponensis episcopi in librum psalmorum. Prima Quinquagena. *Folio centesimo tertio verso :* Uenetiis impressum arte et expensis Bernardini de Benalijs inclito Duce Augustino Barbadico. *Sequenti folio :* Diui Aurelii Augustini secunda quinquagena. *Folio ducentesimo trigesimo secundo :* Divi Aurelii Augustini.... de centesimo et ultimo secunde quinquagene psalmo Tractatus feliciter explicit. Uenetiis per Bernardinum Benalium. *Ultimo folio, id est trecentesimo sexagesimo :* Diui Aurelii Augustini Hipponensis epi : de cen-

tesimo quinquagesimo et ultimo tertie quinquagene psalmo Tractatus feliciter explicit. — Post exactam diligentemque emendationem : Auctore deo : perfectum est insigne atque preclarum hoc opus explanationis psalmorum. Diui ac magni doctoris Augustini. Opus reuera maiori cōmendatione se dignum exhibens legentibus : quam quibusuis verbis explicari possit ut et ex prefatione et prologo ipsius euidenter colligi pōt. Quanto vero studio et acuratione castigatum : emendatum : et ordinatum sit : hi indicent qui illud alijs similibus sibi : siue manu scriptis : siue ere īpressis litteris cōtulerīt. — Impressum Uenetiis per Bernardinum benalium. Anno dñi M.cccc.lxxxiij die. iiij. Augusti. *Infra videtur icon xylographa Sanctum Marcum repræsentans.* — 1 vol. in-f° goth. à 2 col., 70 lig., 374 ff.

Le texte des Psaumes se trouve au milieu des pages ; il est encadré de tous côtés par les commentaires. M. Hain remarque qu'il y a des exemplaires où l'on ne voit pas l'image de Saint-Marc.

149 *Idem opus.* Sin. indic. loci. nom. typ. et anni sed probabiliter circa finem sæculi XV^i. — 3 tom. in-f° goth. Quorum tertius deest.

Descript. bibliogr. : Folio primo recto : Incipit tabula quinq'genarum ordinatim beati augustini p'sulis aurelii... etc. *Folio 7° :* Incipit prologus sancti ac venerabilis Yponensis ep'i Augustini super psalterium. *Folio 206° :* Explicit prima quinquagena sumi et incomparabilis doctoris Augustini p'sulis aurelij sup' psalteriū sancti p'phete dauid:—*Terminatur volumen primum citatis verbis. Incipit secundum folio primo verso:* Incipit tabula scde quinq'gene beati Augustini episcopi. *Folio 10° :* Incipit secūda quinquagena, etc. *Folio 279° :* Explicit scd'a quinquagena summi et incōparabilis doctoris Augustini p'sulis Aurelij sup' p'salterium sancti p'phete dauid. — 2 vol. in-folio goth. à 2 col. 44 lig.

150 Diui Aurelii Augustini, hipponensis episcopi in psalmorum primam quinquagenam explanatio. *Parisiis* apud Franciscum Regnault in vico iacobeo sub elephanti intersignio 1529. *In fine, post tertiam quinquagenam legitur inscriptio similis ei quæ in fine editionis Venetianæ (1593) videnda est, exceptis sequentibus verbis* : Consummatū *Parisiis* Anno domini M. ccccc. xxix. Opera et industria Antonii Bonemere fidelissimi ibidem calcographi e regione scole decretorum sub Divi Martini intersignio commorantis.— 1 vol. in-folio goth. à 2 col. 66 lign. 361 ff.

In eodem volumine : Principalivm sententiarvm in explanationem libri psalmorum diui Augustini hipponensis episcopi annotatio. Venit *Parisiis* apud Christianum Wechel, 1529. — Goth. 2 col. 67 lig 56 ff.

151 La saincte et sacree expositiō de Monseigneur Saīt Augustin sur la premiere quinquagene du psaultier De Dauid : translatee de latin en françois. Nouuellement imprimee a *Paris.* Cum puillegio. Ils se vendent a *Lisle lez Flandres*, en la maison de Jehan Mullet en la court Jehan labe, près la chappelle des Bons-Enfants. *A la fin du volume* : Cy fine la première quinquagene Du psaultier de David avec lexposition de mōseigneurs sainct Augustin, translatee de latin en françois. Imprimée a *Paris* par Gilles Cousteau pour Jehan de la Porte, libraire demourant en la dicte ville, en la rue saint Jehan de Porte Latran a lēseigne de la Chayre, et fut acheue lan De grace mil cinq cens dix neuf. Le xxij^e iour De Januier.— 1 vol. in-folio, goth. à 2 col. 42 lig.

152 Même ouvrage, même édition.

153 Postilla *Nicolai* de Lyra super librum Psalmorum. *Parisiis*, Udalrichus Gering, 1483. — 4 vol. in-4 rom. charact.

Descrip. billiogr. Folio primo : Postilla venerabilis fratris Nicolai de Lyra super psalterium feliciter incipit. *In fine* : Explicit postilla sup librū psalmorum edita a fratre Nicolao de Lyra ex ordine minorum sacre theologie doctore excellētissimo impressūque in celeberrima urbe Parisiēsi in vico sācti iacobi ad intersignū soli aurei per mgr'm vdalricū gering. Anno dñi M° cccc° Ixxxii, die quinta nouembris — 1 vol in-4° Charact. Rom. long. lig.

Cette édition dont ne parle pas M. Brunet et qui néanmoins est fort belle, est un des derniers travaux exécutés par Ulrich Géring dans sa maison de la rue Saint-Jacques. En parlant de cet illustre typographe, M. Bernard dit : « Vers 1483, il quitta la rue » Saint-Jacques et loua dans la rue de la Sorbonne une maison appartenant à l'école » de ce nom et qui portait l'enseigne du Buis (*ad Buxum*). » (V. *De l'orig. de l'Imp.*, t. *II*, *pg.* 338.) Il serait plus exact de dire qu'il quitta son ancienne maison vers 1484 puisqu'il y imprimait encore le *Postilla* en novembre 1483.

In eodem volumine : Tractatus sancti Thome de aquino De Mō cōfitendi et puritate cōciētie De offitio *(sic)* sacerdotis De offitio misse De viciis et virtulibus numero quaternario p'cedens. *In fine* : Explicit Libellus sancti Thome de aquino de modo confitendi et de puritate conscientie. (*Cæteri tres tractatus qui in titulo describuntur desunt, et ideo nomen loci impressionis et typograghi quod fortasse in fine inscriptum fuisset omnino latet.*) — 22 f. in-4° goth. à long. ling.

154 *Cornelii* Jansenii, episcopi gandavensis, paraphrasis in omnes Psalmos davidicos cum argumentis et annotationibus : Itemque in Proverbia et Ecclesiasticum commentaria, Veterisque Testamenti Ecclesiæ Cantica ac in Sapientiam notæ... *Antverpiæ*, Gisl. Jansenius, 1514. — 1 vol. in-f°.

Au bas du titre il y a un beau portrait de l'évêque de Gand, dû au burin de Guillaume Hanius.

155 Cathena avrea svper Psalmos quæ ob aptissimam sententiarum connectionem merito aurea cathena dicta est, quæ ceu annuli cathenam efficiunt, sic sanctorum multorum authoritatibus

constat a specratissimo *(sic)* viro... domino *Francisco* de Puteo, carthusiensium ordinis, primatio *(sic)* edita. Nunc a mendis... tersa, etc. (*Parisiis*). J. Parvus 1854.— 1 vol. in-f°.

156 *Jacobus* de Valentia. D. *Jacobi* Perez de Valentia, Christopolitati episcopi, longe reverendi,... in centum et quinquagenta Psalmos davidicos... 1541. *In fine voluminis* : *Lugduni* sumptibus honesti viri Jacobi. q. Francisci de Guinta et sociorum florentini in edibus Dominici Uerardi, calchographi excuse fuerunt Anno a virginis nuncio millesimo quingentesimo, quadragesimo. Mensis septembris die vigesima quinta. — 1 vol. in-4° goth. à 2 col. 59 lig., 592 ff.

Il y a, en outre, dans ce volume des commentaires sur les Cantiques de l'Ancien et du Nouveau-Testament et sur le *Te Deum*, un traité de la vraie religion contre les Juifs et un commentaire sur le Cantique des Cantiques, tous ouvrages du même auteur.

157 D. Dionysii Carthvsiani insigne commentarium opus in Psalmos omnes davidicos... accedit ad hæc, *Ejusdem* in matutinalia VII cantica, in magnificat quoque, etc., exactissima elucidatio. *Parisiis*, R. Masselin, 1553. — 1 vol. in-folio.

158 *Joannis* Bochii, S. P. Q. Antuerp. a secretis, in Psalmos Davidis variæ observationes. Physicæ, ethicæ, politicæ et historicæ. Item, Propheta Regii vitæ, et alia nonnulla ad Psalmorum lucem. *Antuerpiæ*, Plantin, 1608. — 1 vol. in-8°.

In eodem volumine : Psalmorum Davidis, parodia heroica.

Cet ouvrage est de *Jean* Boch, le père, qui, par son talent poétique, fut appelé de son temps le Virgile de la Belgique.

159 *Balthasaris* Coderii, e Societate Jesu, expositio patrum græcorum in Psalmos, ex vetustissimis Sac. Cæs. Majestatis, et S.S. Bavariæ Ducis mss. codicibus concinnata in paraphrasis, commentarium et catenam digesta, latinitate donata et annotationibus illustrata. Græce et latine. *Antuerpiæ*, Plantin, 1645. — 3 vol. in-folio.

160 Le sens propre et littéral des Psaumes de David, exposé brièvement dans une interprétation suivie, avec le sujet de chaque psaume. (Par le P. LALLEMANT, Jésuite.) *Paris*, le Conte et Montalant, 1709.— 1 vol. in-12.

Le texte de la Vulgate est en regard de l'interprétation.

161 *Simeonis de* MUIS, aurelianensis, commentarius litteralis et historicus in omnes Psalmos Davidis et selecta Veteris Testamenti Cantica. Accesserunt *Jacobi Benigni* BOSSUET, notæ in Psalmos et aliquot Cantica : *Ejusdem* supplenda in Psalmos, et dissertatio gallica in Psalmum XXI. Supremam pagellarum oram occupat Psalmorum triplex versio : Vulgata, Hieronymiana et *Muisiana*. Præfixa est luculenta BOSSUETII præfatio et prolegomena ad Muisium. *Lovanii*, typ. Acad. 1770.—2. vol. in-4°.

162 ALANI DE INSULIS, doctoris celeberrimi, cognomento Universalis, compendiosa in Cantica Canticorum ad laudem Deiparæ Virginis Mariæ, elucidatio. *Parisiis*, Jacobus Kerver, 1540. — 1 vol. in-16.

163 Explication du Cantique des Cantiques tirée des S.S. Pères et des auteurs ecclésiastiques, par D. M. B. S. (*Michel* BOURDAILLE.) *Paris*, Desprez, 1689. — 1 vol. in-12.

164 Celeberrimi ac moralissimi Sacre Pagine doctoris, Magistri *Roberti* HOLKOT, alemanni, divi Prædicatorum Fratrum Ordinis professi, opus revera insignissimum in librum Sapiētie Salomonis... *Parisiis*, Bernardus Aubri, 1518.— 1 vol. in-4° goth.

165 Commentaire littéral sur les livres de l'Ancien et du Nouveau Testament. Par D. A. CALMET — les Proverbes, l'Ecclésiaste, le Cantique des Cantiques et la Sagesse de Salomon. *Paris*, Emery, 1713. —1 vol. in-4°.

Volume dépareillé de l'édition de 1706-1716, en 23 vol. in-4°.

166 *Hieronymi* PRADI et *Joannis Baptistæ* VILLALPANDI, è Societate Jesu, in Ezechielem explanationes et apparatus Vrbis, ac Templi Hierosolymitani. Commentariis et imaginibus illustratus, opus tribus tomis distinctum. *Romæ*, Zanetti, 1596 et 1604. – 3 vol. in-folio.

167 *Benedicti Ariæ* MONTANI, hispalensis, commentaria in duodecim Prophetas. *Antuerpiæ*, Plantin, 1571. — 1 vol. in-f°.

D. INTERPRÈTES DU NOUVEAU-TESTAMENT, OU DE SES LIVRES SÉPARÉS.

168 *Joannis* MALDONATI sapharensis, Societatis Jesu theologie, commentarii in quatuor Evangelistas cum quatuor indicibus. *Lutetiæ Parisiorum*, Billaine, 1668. — 1 vol. in-f°.

169 *Joannis* HARDUINI, e Societate Jesu, commentarius in Novum Testamentum. Accedit ejusdem auctoris lucubratio in cujus prima parte ostenditur, Cepham à Paulo reprehensum non esse Petrum; il altera parte, Joannis apostoli de S. S. Trinate locus explanatur, et eidem auctori suo vindicatur. *Hagæ Comitum*, De Hondt, 1741 – 1 vol. in-folio.

170 JOANNIS DE S^to^ LAURENTIO, Postillæ Evangeliorum dominicalium. *Bruxellæ*, (typis Fratrum vitæ communis.) 1480. — 1 vol. in-folio goth.

Descrip. bibliog. Folio 1° recto : Incipiunt postille euangeliorū dominicāliū totius anni et aliquorum festorum venerabilis viri magistri iohannis de scō laurentio. *In fine*. Explicit insigne opus postillarū p' reuerendū magistrū iohem de sācto Laurētio, super euāgelijs dñicalibꝫ utilissime expositarum. In inclita bruxellēsium ducatus brabātie ciuitate summa cū industria īpressū, ac āno dñi M°ccc°lxxx°, sub q'rta die nonarū octobriū

festo scz btī francisci feliciter terminatum. — 1 vol. in-folio goth. à col. 40 lig.

171 *Nicolai* DE LYRA, expositio litteralis et moralis in quatuor Evangelia. Sine ind. loci, nom. typ. et anni. — 1 vol. in-f°, goth.

Descript. bibliogr. Folio 1° : Quinta pars hujus operis in se continēs glosam ordinariam cū expositiōe lyre litterali et morali : necnon additionibus ac replicis.

Super libros Matthei Marci Luce Johānis

Verso folio leguntur septem disticha de quatuor Evangelistis :

Bis duo : quinta noue par euangelia legis :
Quattuor et Christi continet illa rosas.
Undique plena oculis aīalia quattuor ista ;
Circūstant solium nocte dieque dei.
Hebro Leui p'fert sermone Mathe9, etc.

In fine : Explicit Joānes euāgelista. — 1 vol. in-folio goth. à 2 col. 280 ff.

La glose entoure le texte. On voit que c'est un volume dépareillé des Postilles de Nicolas de Lyra. Tout l'Ancien Testament manque ainsi que le reste du Nouveau.

172 Les Postiles de NICOLAS DE LYRA sur les Evangiles et les Epîtres, traduites (par *Pierres* DESREY.) *Troyes*, Guillaume Le Rouge, 1492. — 1 vol. in-folio. goth.

Descrip. bibliogr. Folio 1° Incipit prologus postille et expositionis euuāgeliorū ac epistolarum dominicalium nec non de sanctis secūdum sensum lrālem Juxta concordātias euuangelistarum, etc. etiā secundū glosas et expositiones sacrorum doctorum ecclesie. *A la fin* : Si finissēt les postilles et expositiōs des epistres et euuaugilles dominicalles... Imprimees à Troyes, par Guillaume Le Rouge, imprimeur de liures et furēt acheuees le penultime iour de Mars Mil. cccc. quatrevīgtz et XII. — 1 vol. in-folio goth., à 2 col. 233 ff. non chiffrés.

C'est la traduction française des Postilles sur les Evangiles et les Epîtres de *Nicolas* DE LYRA, faite par *Pierre* DESREY. Le titre du premier folio est en latin ainsi que le texte sacré dans tout le cours de l'ouvrage. Sur la première page, au-dessus de ces mots *Incipit prologus...* il y a une gravure sur bois représentant deux docteurs, l'un lisant, l'autre écrivant. Au dessus d'eux, et dans les airs, un ange tient un rouleau avec cette inscription : *Quæ sursum sunt sapite*. Toute cette page est entourée d'arabesques au milieu desquelles on voit ces mots : *Guillaume Lerouge, imprimeur*. Il y a dans le texte un assez grand nombre d'autres figures sur bois où cette inscription se trouve reproduite. — M. Brunet dit . « Cette édition fort rare est la seconde production connue « des presses troyennes, elle a un frontispice où se voit une salutation angélique gravée sur bois, et au-dessous le titre entouré d'arabesques avec les mots *Guillaume le Rouge, imprimeur*, entrelacés. » Il est impossible que M. Brunet ait pris pour une *Annonciation* la gravure que nous avons décrite plus haut, à moins que, n'ayant pas vu le livre par lui-même, il ne s'en soit rapporté à des yeux moins attentifs et moins clairvoyants que les siens.

173 ΘΕΟΦΥΛΑΚΤΟΥ, *αρχιεπισκόπου, Βουλγαρίας ἑρμηνεία εἰς τά τέσσαρα Ευαγγέλια.* — THEOPHYLACTI, archiepiscopi Bulgariæ, interpretatio in quatuor Evangelia. *Romæ*. (Ant. Bladus) 1542.— 1 vol. in-f°.

Première édition des commentaires de Théophylacte sur les évangiles.

174 ΘΕΟΦΥΛΑΚΤΟΥ, *αρχιεπισκόπου, Βουλγαριας ερμηνεια εις τα τεσσερα Ευαγγελια.* — THEOPHYLACTI, archiepiscopi Bulgariæ, commentarii in quatuor Evangelia. Opus nunc primum græce et latine editum, theologis omnibus, ecclesiasticis et concionatoribus perutile ac necessarium. Idipsum prælectione facta notulis et variis lectionibus illustravit qui editioni præfait J. P. addito duplici græco latinoque indice *Lutetiæ Parisiorum*. Morellus, 1631. — 1 vol. gr. in-f°.

175 Paraphrastica enarratio Evangeliorum, quæ sacro quadragesimo tempore populo solent proponi .. Auctore F. *Jacobo* VELDIO Augustiniano. *Antuerpiæ*. Plantin, 1570. — 1 vol. in-8°.

Eodem volumine ; commentarius in Epistolas quæ sacro quadragesimo tempore populo solent proponi. Auct. F. *Jacobo* Veldio. *Lovanii*, Bogard, 1572.

176 Adnotationes et meditationes in Evangelia qvæ in sacrosancto missæ sacrificio toto anno legvntvr : Cum eorundem Evangeliorvm concordantia. Auctore *Hieronymo* Natali, Soc. Jesu Theologo. Antverpiæ. J. Moretus, 1607. — 1 vol. in-f°.

177 Scholia in quatuor Evangelia, ex selectis doctorum sacrorum sententiis collecta, per R. P. *Emmanuelem* Sa, Societatis Jesu, addita quædam ab eodem doctore. *Lugduni*, Cardon, 1610. —1 vol. in-4°.

178 *Cornelii* Jansenii, Leerdamensis, S. T. D. et prof. lovaniensis, episcopi iprensis, tetratevchvs, sive commentarivs in sancta Iesv-Christi Evangelia. *Parisiis*, Jost, 1655. – 1 vol. in-4°.

179 Catéchisme évangélique ou éclaircissements par demandes et par réponses, pour faciliter l'intelligence de plusieurs textes de l'Evangile et des Actes des Apôtres, tirées de l'Ecriture, des Saints Pères et des meilleurs interprètes auxquels on joint des remarques étymologiques, historiques, chronologiques et géographiques touchant les noms des personnes, des villes, bourgs, villages, mers, rivières, etc., dont il est fait mention dans ces divins écrits. On y a ajouté la vie de N. S. Jésus-Christ rangée suivant l'ordre chronologique et la Concorde. Par le V. P. *Placide* Olivier, relig. du tiers ordre de S^t^-François. *Nancy*, Hæner, 1755.— 2 vol. in-8°.

180 Paraphrase sur l'Evangile de Saint Mathieu (par le P. Le Vassor.) *Paris*, Barbin, 1688. – 1 vol. in-12.

181 Catena Patrum græcorum in Sanctum Johannem, et antiquissimo græco codice manuscripto nunc primum in lucem edita a

Balthasare Corderio, Soc. Jusu, *Antuerpiæ*, Moretus, 1630. — 1 vol. in-f°.

182 S^ti^ Augustini in S^ti^ Pauli Epistolas interpretatio, per venerabilem Bedam ex eximii doctoris scriptis undique collata, una cum septem S^ti^ Joannis Chrisostomi homiliis de laudibus S^ti^ Pauli. *Parisiis* Udalricus Gering et Bertholdus Remboldt. 1499. — 1 vol. in-f°. goth.

Descrip. bibliogr. Folio 1° recto : Diui Augustini in sacras Pauli epistolas nova et hactenus abscondita interpretatio : per venerabilem Bedam ex innumeris illius codicibus mira industria summoque labore collecta... Porro interpretationi prefate : septem aureas Crisostomi omelias sapienter addere curaverunt impressores... *Deinde videtur insigne topographicum Bertholdi Remboldt, sub quo eptastichum epigramma legitur in commendationem operis. Eodem folio verso, incipit tabula quæ folio 13° recto explicit. In fine, folio 227°* : Habes lector optime : in omnes diui Pauli apostoli et gentium doctoris precipui epistolas.... Augustini.... expositionem a venerabili Beda.... collectam : et.... recognitam.... Impressum est autem presens opus.... opera et impensa Udalrici Gering : et magistri Bertholdi Remboldt sociorum : Parrhisiis in sole aureo vici Sorbonici. Anno incarnationis dñice. M.cccc.xcix. Die vero. xxviii Nouembis. *Sequenti folio* : Iohannes Chrisostomus de laudibus bti Pauli. *In fine, folio 235° recto* : Finis Omeliarum VII. Sancti Iohannis Chrisostomi de laudibus Beati Pauli apostoli. Laus Deo. *Deinde registrum datur in cujus fine* : Deo gratias. — 1 vol. in-f°. goth. 2 col. 235 ff.

183 Venerabilis Patris *Hugonis* de S^to^ Victore Quæstiones concinnæ et argutæ, q'cq'd erat in Diui Pauli epistolis obscurum, mira brevitate elucidantes nusquam antehac (edente *Nicalao* de

Eodem volumine ; commentarius in Epistolas quæ sacro quadragesimo tempore populo solent proponi. Auct. F. *Jacobo* Veldio. *Lovanii*, Bogard, 1572.

176 Adnotationes et meditationes in Evangelia qvæ in sacrosancto missæ sacrificio toto anno legvntvr : Cum eorundem Evangeliorvm concordantia. Auctore *Hieronymo* Natali, Soc. Jesu Theologo. Antverpiæ. J. Moretus, 1607. — 1 vol. in-f°.

177 Scholia in quatuor Evangelia, ex selectis doctorum sacrorum sententiis collecta, per R. P. *Emmanuelem* Sa, Societatis Jesu, addita quædam ab eodem doctore. *Lugduni*, Cardon, 1610. —1 vol. in-4°.

178 *Cornelii* Jansenii, Leerdamensis, S. T. D. et prof. lovaniensis, episcopi iprensis, tetratevchvs, sive commentarivs in sancta Iesv-Christi Evangelia. *Parisiis*, Jost, 1655. – 1 vol. in-4°.

179 Catéchisme évangélique ou éclaircissements par demandes et par réponses, pour faciliter l'intelligence de plusieurs textes de l'Evangile et des Actes des Apôtres, tirées de l'Ecriture, des Saints Pères et des meilleurs interprètes auxquels on joint des remarques étymologiques, historiques, chronologiques et géographiques touchant les noms des personnes, des villes, bourgs, villages, mers, rivières, etc., dont il est fait mention dans ces divins écrits. On y a ajouté la vie de N. S. Jésus-Christ rangée suivant l'ordre chronologique et la Concorde. Par le V. P. *Placide* Olivier, relig. du tiers ordre de S^t^-François. *Nancy*, Hœner, 1755.— 2 vol. in-8°.

180 Paraphrase sur l'Evangile de Saint Mathieu (par le P. Le Vassor.) *Paris*, Barbin, 1688. – 1 vol. in-12.

181 Catena Patrum græcorum in Sanctum Johannem, et antiquissimo græco codice manuscripto nunc primum in lucem edita a

Balthasare Corderio, Soc. Jusu, *Antuerpiæ*, Moretus, 1630. — 1 vol. in-f°.

182 S^ti^ Augustini in S^ti^ Pauli Epistolas interpretatio, per venerabilem Bedam ex eximii doctoris scriptis undique collata, una cum septem S^ti^ Joannis Chrisostomi homiliis de laudibus S^ti^ Pauli. *Parisiis* Udalricus Gering et Bertholdus Remboldt. 1490. — 1 vol. in-f°. goth.

Descrip. bibliogr. Folio 1° recto : Diui Augustini in sacras Pauli epistolas nova et hactenus abscondita interpretatio : per venerabilem Bedam ex innumeris illius codicibus mira industria summoque labore collecta... Porro interpretationi prefate : septem aureas Crisostomi omelias sapienter addere curaverunt impressores... *Deinde videtur insigne topographicum Bertholdi Remboldt, sub quo eptastichum epigramma legitur in commendationem operis. Eodem folio verso, incipit tabula quæ folio 13° recto explicit. In fine, folio 227°* : Habes lector optime : in omnes diui Pauli apostoli et gentium doctoris precipui epistolas.... Augustini.... expositionem a venerabili Beda.... collectam : et.... recognitam.... Impressum est autem presens opus.... opera et impensa Udalrici Gering : et magistri Bertholdi Remboldt sociorum : Parrhisiis in sole aureo vici Sorbonici. Anno incarnationis dñice. M.cccc.xcix. Die vero. xxviii Nouembis. *Sequenti folio* : Iohannes Chrisostomus de laudibus bti Pauli. *In fine, folio 235° recto* : Finis Omeliarum VII. Sancti Iohannis Chrisostomi de laudibus Beati Pauli apostoli. Laus Deo. *Deinde registrum datur in cujus fine* : Deo gratias. — 1 vol. in-f°. goth. 2 col. 235 ff.

183 Venerabilis Patris *Hugonis* de S^to^ Victore Quæstiones concinnæ et argutæ, q'cq'd erat in Diui Pauli epistolis obscurum, mira brevitate elucidantes nusquam antehac (edente *Nicalao* de

Bois-le-Duc.) Impressæ. *Lovanii*, Theodoricus Martini Alostensis, 1512. — 1 vol. in-4°.

Les notes marginales et les tables sont en caractères gothiques ; le reste est en caractères romains.

184 Avthentica fides Pauli, controversiis catholicis agitata, pariterque discussa per I. I. et R. R. D. D. *Antonium* Perez, benedictinum, episcopum Urgellensem. *Barcinone*, Petrus la Cavalleria, 1632. — 1 vol. in-f°.

185 Epistolarum B. Pauli apostoli triplex expositio. Analysi, qua textus apostolici ordo et connexio declaratur. Paraphrasi, qua mens apostoli breviter exponitur et clare. Commentario ubi litterales notæ, variæ lectiones, sensus que textui conformiores afferuntur... Authore R. P. *Bernardino a* Piconio (de Picquigny). *Parisiis*, Anisson, 1703.— 1 vol. in-f°.

186 Explication des Epîtres de saint Paul, par une analyse... une paraphrase... et un commentaire... par le R. P. *Bernardin de* Picquigny. *Paris*, Lemercier, 1706. — 4 vol. in-12.

187 Commentarius litteralis et moralis in omnes Epistolas Sancti Pauli apostoli, et in VII Epistolas catholicas, Auctore R. P. F. *Natali* Alexandro. *Rothomagi*, Herault, 1710. — 1 vol. in-folio.

188 ΘΕΟΦΥΛΑΚΤΟΥ, αρχιεπισκοπου Βουλγαριας, εξηγησις των Επιστολων του Αγιου Παυλου. Id. est : Theophylacti, Archiepiscopi Bulgariæ, in D. Pauli Epistolas commentarii; studio et cura R. R. Patris *Augustini* Lindselli, episcopi herefordensis, ex antiquis manuscriptis codicibus descripti, et castigati et nunc primum græce editi. Cum latina *Philippi* Montani versione, ad græcorum exemplariorum fidem restituta. *Londini*, Typ. Reg. 1736.— 1 vol. in-f°.

189 Elucidatio in omnes Epistolas apostolicas, quatuordecim paulinas, et canonicas septem, una cum textu ad marginem adjecto... per Fratrem *Franciscum* Titelmannum, Hassellensem, Ordn. Frat. Min. Sacrarum Scrip. apud Lovanienses prælectorem. *Antuerpiæ*, Mich. Hillenius.1528.— 1 vol. in-8° p.vo

190 Paraphrase sur les Epistres canoniques, (sur les Epistres de Sainct Paul aux Hébreux, aux Corinthiens, aux Thessaloniciens, à Tite, à Philémon, aux Galates, etc.) Par A. Godeau, evesque de Grasse. *Paris*, Camusat, 1640-1641. — 6 vol. pt in-12.

191 Commentaire littéral sur tous les livres de l'Ancien et du Nouveau Testament. — Les Epîtres canoniques et l'Apocalypse. *Paris*, Emery, 1716. — 1 vol. in-4°.

Volume dépareillé du *Commentaire littéral* de D. Calmet, édition de 1706-1716 en 23 vol. in-4°.

192 Ruperti, abbatis tuitiensis, commentariorum in Joannis Apocalypsin, libri XXII. *Parisiis*, P. Vidovæus, 1541. — 1 vol pt in-8°.

193 *Francisci* Riberæ, Societ. Jesu... in Sacram B. Johannis apostoli et euangelistæ Apocalypsin commentarij. — Accessit vita auctoris, conscripta a R. P. *Petro* Halloix, ejusdem Societatis. *Duaci*, Patté, 1623. — 1 vol. pt in-8°.

3. Philologie sacrée.

A. INTRODUCTION A L'ÉTUDE DE L'ÉCRITURE SAINTE.

194 Introduction à l'Écriture Sainte par le R. P. Lamy et traduite en français (par l'abbé Boyer). *Lyon*, Certe. 1693.—1 vol. in-12.

195 Apparatus Biblicus sive manuductio ad Sacram Scripturam tum clarius, tum facilius intelligendam, auctore R. P. *Bernardo* LAMY, Cong. Orat. presbytero. *Lugduni*, Certe, 1696. — 1 vol. in-8°.

Cet ouvrage le plus travaillé et le mieux rédigé de tous ceux du P. Lamy a été traduit en français fort négligemment par l'abbé de Bellegarde. L'abbé Boyer l'a traduit avec plus d'exactitude et d'élégance (Lyon, 1697.)

196 Règles pour l'intelligence des Saintes Écritures (par DUGUET, avec une préface par l'abbé *d'*ASFELD). *Paris*, J. Estienne, 1712.— 1 vol. in-12.

197 Dissertations qui peuvent servir de prolégomènes de l'Écriture Sainte, revûës, corrigées, considérablement augmentées, et mises dans un ordre méthodique, par le R. P. Dom *Augustin* CALMET, religieux bénédictin de la congrégation de saint Vanne et de saint Hydulphe, abbé de saint Léopold de Nancy. *Paris*, Emery 1720 — 3 vol. in-4°.

C'est la réimpression des dissertations et de la préface du Commentaire littéral. (V. Cat. Théol., N° 10) avec dix-neuf dissertations nouvelles.

198 Prolegomena et dissertationes in omnes et singulos Sanctæ Scripturæ libros. Auctore R. P. *Augustino* CALMET; opus gallici primum ab authore, nunc vero latinis literis traditum et in duos tomos distributum a *Joanne Dominico* MANSI, lucensi, Cong. Matris Dei. *Lucæ*, Venturini, 1729. — 2 vol. in-f°.

Mansi, l'un des prélats les plus savants du XVIII^e^ siecle, fit de nombreuses additions aux dissertations de dom Calmet. Il fut aidé dans son travail par deux Génois, *Joseph-Marie* PIRANI *et Septime* BRUNI, qui ont traduit toutes les dissertations depuis celles qui ont rapport à la premiere Épitre aux Corinthiens jusqu'à l'Apocalypse.

199 The sacred interpreter: or a practical introduction towards a beneficial reading, and a thorough undestanding of the Holy Bible... by *David* COLLYER. *London*, Astley, 1732.—2 vol. in-8°.

200 De la lecture de l'Écriture Sainte en langue vulgaire, par *Charles* MALLET, docteur en Sorbonne. *Rouen*, E. Viret, 1679. — 1 vol. in-12.

Mallet fut l'adversaire constant et zélé des Jansénistes. Il soutient dans son livre qu'on ne doit point permettre au peuple, sans précautions, la lecture des Livres Saints. Arnauld publia en 1682 son *Traité de la lecture de l'Ecriture Sainte, contre les paradoxes impies et extravagants de M. Mallet.*

201 Tables sacrées ou nouvelle méthode pour lire avec fruit toute l'Écriture Sainte dans le courant d'une année, en y employant un quart-d'heure par jour, le tout disposé à l'usage des missels de Rome, de Paris, de Rouen et d'Amiens. (Par GASNIER, curé au diocèse d'Amiens.) *Paris*, Lottin, 1761.—1 vol. in-8°.

B. TRAITÉS CRITIQUES SUR LES TEXTES ET LES VERSIONS DE L'ÉCRITURE SAINTE.

202 *Johannis* BUXTORFII, tiberias, sive commentarius masorethicus triplex historicus, didacticus, criticus ad illustrationem operis biblici basiliensis conscriptus quo primum historia masoretharum, secundo clavis Masoræ traditur, tertio castigationes innumerorum mendorum per universam Masoram proponuntur. Recognitus et additamentis non paucis hinc inde locupletatus a *Johanne* BUXTORFIO, fil. Editionem hancce novam accurante *Johan. Jacobo* BUXTORFIO Joh filio Joh. nepote. *Basileæ*, Decker, 1665. — 1 vol. in-4°.

« *Masoram* Judæi *sepem legis* vocant... quippe eo fine adornatam, ut quemadmodum « sepes hortum munit, ne invasionibus ferarum, furorumque pateat. ita S. Scriptura « sepe hac circumdata esset velut hortus conclusus, tutusque ab irruptionibus mani- « busque falsariorum quorumquumque sacrilegis : neque vel minima in sacrosanctis « Dei eloquiis tentaretur aut perversio aut mutatio. » (J_{oh}. Jac. Buxtorf.)

203 Bellum papale, sive concordia discors Sixti V et Clementis VIII. circa Hieronymianam editionem. Auctore *Thoma* JAMES. *Londini*, Dunmore, 1678.— 1 vol. in-12.

James est un des plus ardents défenseurs de l'anglicanisme. Son idée fixe était que les catholiques avaient corrompu les textes de l'Ecriture, de tous les Conciles et de tous les Pères. Il alla jusqu'à solliciter du Parlement d'Angleterre, dont il était membre, de collationner les manuscrits des Pères, répandus dans toutes les bibliothèques du royaume avec les éditions données par les catholiques, afin de signaler ce qu'il appelait les impostures de ceux-ci. Cette proposition, qui reçut l'accueil qu'elle méritait, donne la mesure de l'exagération des idées de James. Son *Bellum papale* est une satire écrite dans le même esprit. Elle se trouve réfutée indirectement dans la troisième partie du *Lux de luce*, de Henri de Bukentop (V. Cat. Théol. N° 207.) Joseph Bianchini, oratorien, né à Vérone, et neveu du célèbre François Bianchini, fit une réponse directe qui se trouve dans le recueil intitulé : *Vindiciæ canonicarum Scripturarum Vulgatæ edit.* Rome, 1740, in f°.

204 Dissertatio ecclesiastica apologetica et anticritica, adversus F. Claudium Frassen, ordinis minorum : seu dissertationis Alexandrinæ (Scilicet *Natalis* Alexandri), de Vulgata Scripturæ Sacræ versione Vindiciæ. *Parisiis*, Dezalier, 1682. — 1 vol. in-8°.

* L'ouvrage par lequel le P. Frassen avait attaqué le P. Noel Alexandre avait pour titre *De disquisitionibus biblicis*.

205 Sentiments de quelques théologiens de Hollande sur l'histoire critique du Vieux Testament, composé par le P. *Richard* Simon, de l'Oratoire, où en remarquant les fautes de cet auteur on donne divers principes utiles pour l'intelligence de l'Écriture Sainte. (Par *Jean* Leclerc.) *Amsterdam*, Desbordes, 1685. — 1 vol. in-12.

206 *Humfredi* Hodii, de Bibliorum textibus originalibus, Versionibus græcis et latina Vulgata libri IV. Præmittitur Aristeæ, historia Septuaginta Interpretum (interprete *Matthiæ* Garbitii). *Oxonii*, Theat. Scheldonianum, 1705.— 1 vol. in-f°.

207 Lux de luce libri tres. In quorum primo ambiguæ locutiones, in secundo variæ ac dubiæ lectiones quæ in Vulgata latina S. Scripturæ editione occurrunt, ex originalium linguarum textibus illustrantur et ita ad determinatum clarumque sensum, certamque aut verosimiliorem lectionem reducuntur. In tertio, de editione Sixti V. facta anno 1500... Collegit, digessit, F. *Henricus de* Bukentop. ord. FF. Min. *Coloniæ Agrippinæ*, Friessem, 1710. — 1 vol. in-4°.

Dans la troisieme partie de son ouvrage, Bukentop compare entre elles l'édition de la vulgate de Sixte V et celle de Clément VIII ; il en marque exactement toutes les différences qui sont en réalité insignifiantes et il réfute ainsi par une preuve de fait le pamphlet de Thomas James intitulé *Bellum Papale*. (V. cat Théol. N° 203).

208 Remarques historiques, critiques et philologiques sur le Nouveau Testament, par feu M. *de* Beausobre, le père, avec la vie de l'auteur. (Publiées par *Charlotte de* Beausobre, femme de l'auteur) *La Haye*, De Hondt, 1742.— 2 tom. en 1 vol. in-4°.

209 Principes discutés, pour faciliter l'intelligence des livres prophétiques, et spécialement des Psaumes, relativement à la langue originale ; (par les PP. *Louis* de Poix, Jérôme *d'Arras* et Séraphin *de Paris*, capucins de la maison de Saint-Honoré, à Paris.) Suivis de plusieurs dissertations sur les lettres II, III, IV et V de M. l'abbé de Villefroy, dans lesquelles il est traité de la conduite de Dieu à l'égard de son Eglise depuis le commencement du monde. *Paris*, Simon, 1754.— 16 vol. in-12.

C. TRAITÉS SUR L'AUTHENTICITÉ ET LE CARACTÈRE DE L'ÉCRITURE SAINTE.

210 Traité de l'inspiration des Livres sacrez du Nouveau Testament, par C. G. *de la* Mothe. *Amsterdam*, Brunel, 1695. — 1 vol. in-12.

Même volume : 1° Discours contre les athées et les libertins, par Messire *Jean* Tillotson, archevêque de Cantorbéry, traduit de l'anglais par *David* Mazel, ministre du Saint Evangile. *Utrecht*, Broedelet, 1694.— 2° Observationes sacræ tum lati-

næ, tum gallicæ ad loca quædam utriusque Fœderis (auctore *Paulo* COLOMESIO, *Amsterdam,* 1687.) *A la suite de ces observations:* 1° Lettre à M. Claude sur la version française des bibles de Genève (par *Paul* COLOMIÈS, de la Rochelle); 2° Honorifica virorum doctorum testimonia de Paulo Colomesio et ejus scriptis.

211 Des titres primitifs de la révélation, ou Considérations critiques sur la pureté et l'intégrité du texte original des Livres Saints de l'Ancien Testament, dans lesquelles on montre les avantages que la religion et les lettres peuvent retirer d'une nouvelle édition projetée de ce texte comparé avec les manuscrits hébreux et les anciennes versions grecques, latines et orientales. Par le R. P. *Gabriel* FABRICY, de l'ordre des Frères Prêcheurs. *Rome,* Durand, 1772. — 2 vol. in-8°.

— ———.

D. INTERPRÈTES CRITIQUES LE L'ÉCRITURE SAINTE, COMPRENANT L'HERMÉNEUTIQUE GÉNÉRALE ET LA CRITIQUE VERBALE.

212 Synopsis criticorum aliorumque Sacræ Scripturæ interpretum et commentatorum, summo studio et fide adornata, indicibusque necessariis instructa à *Matthæo* POLO, londinensi, ex recensione *Johannis* LEUSDEN. *Ultrajecti,* Ribbius 1684. — 5 vol. in-f°.

213 *Ludovici* CAPPELLI, S. Theologiæ olim in Academia Salmuriensis professoris, commentarii et notæ criticæ in Vetus Testamentum. Accessere *Jacobi* CAPPELLI, Ludovici fratris, in Acad. Sedanensis S. Theologiæ olim professoris observationes in eosdem libros. Item *Ludovici* CAPPELLI, arcanum punctationis auctius et emendatius, ejusque vindiciæ, hactenus ineditæ. Editionem procuravit *Jacobus* CAPPELLUS, Ludovici filius, hebraicæ linguæ in Academia Salmuriensi nuper professoris. *Amstelodami,* Blaeuw, 1689. — 1 vol. in-f°.

Elenchus tractatuum in volumine comprehensorum: I. *Lud.* CAPPELLI, annotata in Esaiæ Cap. LIII. 2° In Abdiam, 3° in Michæam, 4° in Nahum, 5° in Habacuc, 6° in Sophoniam, 7° in Aggæum, 8° in Zachariam, 9° in Malachiam. — II. De Ecclesiæ Christianæ supra Judaïcam prerogativis. — III. De statu animorum post mortem. — IV. Commentarius de octo capp. Geneseos ab II ad IX. — V. De Sabbatho, disputatio prolixa antecedenti commentario inserta.— VI. *Zoharis* cabbalistica expositio initii cap. II Geneseos. — VII. Abrahamus, Isaacus, Jacob, Esau ἀλληγορούμενοι Christi. — VIII. Notæ criticæ in plerosque libros Veteris Testamenti. — IX. Notæ criticæ, in plerosque libros apocryphos. —X. *Jacobi* CAPPELLI, Observationes 1° in selecta loca Pentateuchi; 2° in reliquos Veteris Testamenti libros. — XI. *Lud.* CAPPELLI; 1° Arcanum punctationis auctius et emendatius; 2° Vindiciæ ejus operis contra J. Buxtorfium, nunquam antehac editæ.

Louis Cappel, selon M. Tabaraud, doit être regardé comme le père de la philologie sacrée. Il combattit toute sa vie le système des points-voyelles introduits dans l'écriture hébraïque par les Masorètes, et malgré les efforts des deux Buxtorf, le père et le fils, son sentiment prévalut. Masclef et Houbigaut marchèrent dignement dans la voie ouverte par Cappel, l'un par sa grammaire hébraïque sans points-voyelles, l'autre par l'édition de sa bible, en 4 volumes (V. Cat. Théol. N° 6), et assurèrent le triomphe de son système.— Le Zohar, dont Cappel donne un extrait sous le N° VI, est un commentaire cabbalistique et allégorique des livres de la Loi. Il est considéré par les Juifs comme un monument de la plus haute antiquité. Ils l'attribuent, mais à tort, au rabbin Simon Jochai, disciple du rabbin Akiba, qui fut massacré sous le règne d'Adrien. Un juif moderne, l'auteur du livre intitulé *Schalscheleth* dit qu'il fut rédigé plusieurs siècles après la mort de Simon, par les disciples de ses disciples.

214 *Joh.* LIGHTFOOTI, opera omnia : hac nova editione operibus ejusdem posthumis, nonquam hactenus editis. *Johannes* LEUSDEN textum hebraicum recensuit et emendavit. *Ultrajecti,* Broedelet, 1699. — 3 tom. en 2 vol. in-f°.

Syllabus tractatuum : *I° volumine* : 1. Harmonia, Chronica et ordo Veteris Testamenti. — 2. Paucæ ac novellæ observationes super librum Geneseos. — 3. Manipulus spicilegiorum

e libro Exodi. — 4. Erubhim, sive miscellanea Christiana et judaica, aliaque. — 5. Harmonia quatuor Euangelistarum tum inter se, tum cum Veteri Testamento, Pars I, deducta a principio Euangeliorum ad Servatoris usque baptismum.— 6. Pars II. A. Baptismate Servatoris nostri ad Pascha inde primum. — 7. Pars III A primo Paschate post Servatoris nostri baptismum ad secundum. — Descriptio Templi Hierosolymitani, præsertim quale erat tempore Servatoris nostri. — 9. Ministerium Templi quale erat tempore nostri Servatoris, descriptum ex Scriptura et antiquisimis Judæorum Monumentis.—10. Dissertatio in quartum articulum Symboli Apostolici *Descendit in Infernum.*— 11. Concio ad Clerum Cantrabrigiæ habita pro gradu Doctoratus. — Disputatio in publicis comitis pro gradu Doctoratus.

II° Vol : 1. Harmonia, chronica et ordo Novi Testamenti : quibus subjungitur Dissertatio de Hierosolymorum excidio et sequente Judeorum statu.—2. Horæ Hebraicæ et Thalmudicæ, impensæ I in Chorographiam aliquam terræ Israëliticæ II. In Euangelium S. Mathæi. — 3. In Euangelium Sancti Marci. Præmittitur Decas chorographica, loca non nulla terræ Israëliticæ perlustrans, et præsertim quorum mentio apud S. Marcum.— 4. In Evangelium Sancti Lucæ Præmittuntur chorographica pauca de locis apud hunc Evangelistam nominatis. — 5. In Evangelium Sancti Joannis. Præmittitur Disquisitio Chorographica, loca quædam terræ Israëliticæ investigans, illa præsertim quorum mentio apud hunc Evangelistam — 6. In acta Apostolorum.— 7. Commentarius chronologicus et criticus in Actus Apostolorum.— 8. Horæ Hebraicæ et Thalmudicæ impensæ in quædam Capita Epistolæ S. Pauli ad Romanos.—9. In Epistolam primam S. Pauli ad Corinthios. Quibus adjuncta sunt quædam Capita de usu Bibliorum in conventibus Judæorum sacris, deque Bibliorum versionibus, postissimum Septuaginta Interpretum.—*III° vol.* 1. Λείψανα de rebus ad τῶν ὁVersionem græcam spectantibus —2. Versiones Prophetarum minorum,

Græca et Vulgaris, nec non Targum, cum Hebræo fonte collatæ. — 3. Vestibulum Talmudis Hierosolymitani. — 4. Index aliqualis Talmudis Hierosolymitani. — 5. Fragmenta Terræ Sanctæ Historico-chorographica et Topographica — 6. De spiritu prophetiæ. — 7. Memorabilia quædam sub Ezra, et Synagoga ejus magna, sub duplici Synchronismo digesta. — 8. Academiæ Jafnensis historia chronologicè distributa. — 9. Annotationes talmudicæ in quædam Geneseos, Exod, Numerorum, et Josuæ loca. — 10. Pauca interserenda in quædam Horarum Hebraïcarum et talmudicarum loca. — 11. Concio ad clerum in visitatione episcopali.—12. Exercitia Academica, in quibus oratio, et determinatio in duas quæstiones.—13. De Creatione.—14. Itinera et mansiones Israëlitarum in exitu ex Ægypto.— 15. Dilucida expositio quatuor priorum capitum Hoseæ. — 16. Dissertatio, qua ventilatur quæstio, an Cœna, in qua Judas accepit offulam, fuerit Cœna Paschalis. — 17. Disquisitio, an Johannes Apostolus auctor sit Apocalypseos.— 18. Promissiones divinæ, quæ judaïcæ Ecclesiæ datæ et ultimis diebus implendæ sunt, breviter collectæ ex Prophetis.—19. Disquisitio de S. Jacobi liturgia — 20. Fragmenta quædam Romanæ et Christianæ historiæ. — 21. Literæ Buxtorfii et aliorum doctorum virorum ad Lightfootum.

215. Thesaurus theologico-philologicus, sive sylloge dissertationum elegantiorum ad selectiora et illustriora Veteris et Novi Testamenti loca; a theologis protestantibus in Germania, separatim diversis temporibus conscriptarum secundum ordinem utriusque Testamenti librorum digesta *(Gothofredo* Menthenio, collectore.) *Amstelædami*, Boone, 1701. — 2 vol. in-f°.

Syllabus dissertationum quæ in primo volumine continentur :

In Vetus Testamentum. 1° *Sam.* Bohli, dissertationes xiii, proformali significationis in S. Scr, explanatione eruendo. —

2° *Ejusdem*, de regula rustica in S. Scr. explicatione reintroducenda.

I. *In Genesim.* 1° *M. Joh.* Willemeri, de imagine Dei, *ad Gen. I, 26.* — 2° *M. Georg. Dav.* Ziegra, de arbore scientiæ boni et mali, *ad cap. II. 17.* — 3° *Joh.* Frischmuthi de seductione serpentis antiqui, *ad cap. III. vers. 1, 2, 3.* — 4° *M. Joh.* Paschii de serpente seductore, *ibid.* — 5° *Corn.* Hasæi de Prot-Evangelio diatribe *ad cap. III. 15.* — 6° *Sam.* Danzi de salute Adami, *ibid.* — 7° *M. Joh. Helv.* Willemeri de tunica Adami pellicea, *ad cap. III. 21.* — 8° *M. Joh* Nuchterlein de tunicis pelliceis protoplastorum, *ibid.* — 9° *M. Joh.* Fromme de Cherubim et gladio flammante, *ad cap. III, 24.* — 10° *M. Joh. Andr.* Danzi, Caini nomen, *ad cap. IV, 1.* — 11° *M. Zach.* Henzel Gentium desiderium ex confessione Evæ, *ibid.* — 12° *Pauli* Stockmanni Cain contra necem præmunitus, *ad cap. IV. vers 15.* — 13° *M. Joh. Wilh.* Hilligeri homicidium et vindicta Lamechi *ad cap. IV, 23, 24.* — 14° *M. Joh.* Busch de odore quieti sacrificii Noachici, *ad cap. VIII. vers. 21.*— 15° *Joh.* Frischmuthi de septem Noachi præceptis dissertat. 2. *ibib.*— 16° *Joh. Fred.* Mayeri de peccatis et pœnis brutorum, *ad cap. IX.* — 17° *M. Georg. Dav.* Ziegra de confusione linguarum babylonica, *ad cap. XI.* — 18° *M. Christ.* Wagneri et *Joh. Gottlieb.* Abesser de Ur Chaldæorum, *ad cap. XI. 23.* — 19° *M. Henr.* Beaumann de statua salis, *ad cap. XIX. 26.* — 20° *Joh.* Frischmuthi de legatione Isaaci dissert. 5. *ad cap. XXII.* — 21° *M. Mich.* Liebentantz de Rachelis dudaim, *ad cap. XXX.* — 22° *Aug.* Knericht de fœtura Jacobi attificiosa, *ad cap. XXX vers. 27, etc.* — 23° *M. Mich.* Bocci de titulo Josephi honorario, *ad cap. XLI. vers. 43.* —24° *Wolfg. Balth.* Rauner de Josepho non ex scypho divinante, *ad cap. XLIV, 5, 15.* — 25° *Seb.* Schmidii de numero familiæ Jacobææ, *ad cap. XLVI. vers. 26 et 27. Coll. cum Act. VII, 14.*—26° *Gothofr.* Valandi Prætor e medio civium Jud. ante Messiæ imperium universale non abscessurus, *ad cap. XLIX. 10.*—27° *M. Joh.* Pedani Disp. philosophico-philologica ad quædam Geneseos loca.

II. *In Exodum.* — 1° *M. Joh.* Willemeri de baculo Mosis. *ad cap. IV. 2, 3, 17.* — 2° *Joh.* Frischmuthi de Circumcisione Zipporæ. *ad cap. IV. 24.* — 3° *Ægidii* Strauch de Paschate primo et Exodo Israëlitarum ex Ægypto, *ad cap. XII.* — 4° *M. Chr. Heinr.* Bromel de Angelo exterminatore, *ad cap. XIII. 23.* — 5° *M. Joh. Frid.* Stapelln de vocula Man, *ad cap. XVI. 15.* — 6° *M. Mich.* Liebentantz de facie Mosis cornuta, *ad cap. XXXIII. vers.* 29. — 7° *And. Dan.* Habichhorstii de mulieribus zobheoth, *ad cap. XXXVIII. 8.*

III. *In Liviticum.* 1° *Joh.* Frischmuthi de Sepimento legis, *ad cap. XVIII.* 30. — 2° *M. Valent.* Greissing de immolatione liberorum Molocho facta, *ad cap. XX. 2.* — 3° *Joh. Helv.* Willemeri de pronunciatione nominis Dei, *ad cap. XXIV. 16.*— 4° *Joh. Ben.* Carpzorii Judæorum aurea simia, *cap. XXVI. 44.*

IV. *In Numeros.* 1° *M. Jac.* Schmaltzii de uxore Mosis Æthiopissa, *ad cap. XII. vers. 1.* — 2° *M. Mich.* Bek de Uva magna Cananæa, *ad cap. XIII. 23.* — 3° *M. Joh.* Willemeri de stella ex Jacobo oriunda, *ad cap. XXIV. vers. 17.*

V. *In Deuteronomium.* 1° *M. Joh. Wilh.* Hilligeri de vestimentis Israëlitorum in deserto, *ad cap. VIII. 4, etc.* — 2° *M. Joh. Leon.* Will. sub. *Joh.* Frischmutho de eo, an Hebræi statuant idem simul posse esse, et non esse, *ad cap. XVII. 18.*— 3° *M. Georg. Frid*, Meinhart sub Frischmutho de Propheta Mosi pari, *ad cap. XVIII. 15.*— 4° *M. Gab.* Reusselii de pestilentia à Deo immitti solita, *ad cap. XXVIII. 21.* — 5° *Joh.* Frischmuthi ad loca quædam Scr. quorum primus *Deut. XXXIII. 2, 25, etc.* — 6° *Joh. Ern.* Gerhardi de sepultura Mosis, *ad cap. XXXIV. 6.*

VI. *In Judicum.* 1° *And. Dan.* HABICHHORSTII altare Gideonis, *ad cap. VI. 24.*— 2° *Ejusdem* Ephod Gideonis, *ad cap. VIII. 27.*— 3° *Joh. Frid.* MAYERI de vulpeculis Simsonis, *ad cap. XV. 4.*—4° *Alb.* VEIL de idolo Michæ, *ad cap. XVII et XVIII.*

VII. *In I Samuelis.* 1° *M. Joh. Nic.* HARDTSMIDT de hemorrhoidibus. *ad cap. VI. 5.* — 2° *M. Georg. Alb.* HAMBERGERI de jurejurando Davidis, *ad cap. XXV. 22.*— 3° *Seb.* SCHMIDII de fasciculo viventium, *ad cap. XXV. 29.*

VIII. *In II Samuelis.* 1° *M. Joh. Ern.* MULLERI de Davide ante Arcam fœderis saltante, *ad cap. XXIII. 15.* — *Theod.* HORN, de desiderio Davidis, *ad cap. XXII. 15.*

IX. *In I Regum.* 1° *Andr.* SENNERTI de iis, quæ fuere in Arca Fœderis, *ad cap. VIII. vers. 9.* — 2° *Sam.* CORYLI de regina Austriæ, *ad cap. X. 1. etc.* — 3° *Ægid.* STRAUCH de Rechabeami regis Israëlitarum vita, *ad cap. XII.* — 4° *Joh.* FRISCHMUTHI de Eliæ Prophetæ nomine et prosapia, *ad cap. XVII. 1.*— 5° *Dav. Godfr.* SCHWERTNERI Elias corvorum convictor, *ad cap. XVII. 1, 6.*—6° *Gotf.* VALLANDI Congressus regum victoris et victi, *ad cap. XX. vers. 33, 34.* — 7° *Frid.* STROTTMANNI Achab appetens vineam Nabothi, *ad cap. XXI.*

X. *In II Regum.* 1° *Joh. Helv.* WILLEMERI de pallio Eliæ, *ad cap. 1, 8.* — 2° *M. Seb.* KIRSCHMAYERI de flammante curru Eliæ, *ad cap. II. 1.* — 3° *Joh. And.* QUENSTEDT de petitione Naamanis Syri, *ad cap. V. vers 8.* — 4° *Frid.* FRIESE de ferro natante, *ad cap. VI. 6.* — 5° *Joh. Frid.* MAYERI de reformatione Josiæ ab idolo *aschera* in templo facta, *ad cap. XXIII. 6, 7.*

XI. *In Jobum.* 1° *M. Joh. Ern.* MULLERI de terra Jobi, *ab cap. 1. 1.* — 2° *M. Matth.* MULLERI de Angelorum concilio, *ad cap. I. 6.*— 3° *M. Joh* REISKII de morbo Jobi difficillimo,

ad cap. II. 7. — 4° *M. Wilh. Ern.* TENTZELII de Phœnice ave contra Fellium, *ad cap. XIX. 18.*

XII. *In Psalmos.* 1° *M. Mich.* BECK de accentuum Hebr. usu et abusa musico hermeneutico. — 2° *Joh.* FRISCHMUTHI de Messia Dei filio, *ad psal II. 7.*—3°*Ejusdem*, de reverentia filio Dei præstanda, *ad psal. II. 12.*—4° *M. Joh. Helv.* WILLEMERI de Osculo filii, *ibid* — 5° *Nic. Joh.* LETH de descensu ad inferos Hebr. *ad psal. XVI. 10.* — 6° *Joh.* FRISCHMUTHI de Messia in sepulchro non relinquendo, *ibid.*— 7° *Ejusdem*, de Messiæ manuum et pedum perforatione, *ad psalm. XXII. 17.* — 8° *Ejusdem*, de unica Messiæ pro reatu se tradentis hostia, *ad psal. XL. 7 seqq.*— 9° *Sam.* ANDRÆ de præsidio Ecclesiæ militantis, *ad Ps. XLVI. vers. 1, 8.* — 10° *M Joh. Helv.* WILLEMERI Deus optima fidelium portio, *ad psal. LXXIII. 25, 26.*—11° *M. Joh. Phil.* PFEIFFER de Dæmonio meridiano, *ad psal. XCI. vers. 6.*—12° *Joh. Car.* BEYER de peste diurna et nocturna, *ad psal XCI. 5. 6.* — 13° *M. Mich.* BOCCII Ornamentum festi, *ad ps. CXVIII. 27.* — 14° *M. Joh.* PASCHII de Selah philologice enucleato, *ibid.*

XIII. *In Proverbia. Corn.* HASÆI Parabola Salomonæa de Convivio Supremæ Sapientiæ, *ad cap. IX. vers. 1, 12.*

XIV. *In Ecclesiasten. Corn.* HASÆI de institutione juventis Salomoneæ, *ad cap. XI. vers. 9, 10 et XII. 1, 7.*

XV. *In Esaiam.* 1° *Joh.* FRISCHMUTHI de Evangelio e Sione egressuro, *ad cap. II. vers 1 et seqq.* — 2° *Christoph.* LOCHNER de loco classico, *ad cap. VII. 14.*— 3° *Sam* ANDREÆ de nativitate Immanuelis, *ibid.*—4° *Sam.* BOHL. Commentarius Biblico-Rabbinicus, *ad cap. VII-XII.* — 5° Sub. *Joh.* FRISCHMUTHO, *M. Joh. Andr.* LENCERI de Prosopographia Messiæ, *ad cap. IX. 6 seqq.*— 6° *Joh.* FRISCHMUTHII de characteribus, quos in veri nominis Messiæ Judæi requirunt, duæ dissert. *ad cap. XI. 1, 2, 3.* — 7° *Pauli* SLEVOGTI de morbis et

doloribus Messiæ, *ad cap. LIII.* — 8° *M. Joh. Andr.* Danzi Judæi proprio gladio jugulati, *ibid.* — 9° *Alb.* Clingii de Ossilegio circa sepulchrum Christi, *ad cap. LIII. 9* — 10° *Brand. Henr.* Gebhardi Sterilis Sionis per Christum facta visitatio, *ad cap. LXVI. 7.*

XVI. *In Jeremiam* 1° *Joh.* Frischmuthi de non speranda Arcæ Fœderis restitutione, *ad cap. III. 14.* — 2° *Justi Wolfg.* Syburgii Dissertatio Philologico-Theologica, *ad cap. III. 23.* —3° *Abr.* Calovii de Selenolatria, *ad cap. VII. 18 et XLIV. 17.* — 4° *M. Nic* Panecii de Tophet valle Hinnom, *ad cap. VII. 31.* — 5° *M. Theod.* Dassovii de rabbinisimo philologiæ sacræ ancillante, *ad cap. XXIII. 5, 6.* — 6° *Joh.* Frischmuthi de nomine Messiæ glorioso, *ad cap. XXIII vers.* 6. — 7° *Henr. Jonath.* Werenbergii de jugo Jeremiæ ; *ad cap XXVII et XXVIII.* — 8° *M. Herm.* Petræi de Κυρίῳ πολυσπλάγχνῳ, *ad cap. XXXI. vers.* 20. — 9° *M. Joh. Jac.* Erlmanni Novum omnium novorum novissimum *ad capXXXI. 22.* — 10° *Joh.* Frischmuthi de Fœdere novo, *ad cap XXXI. 32.* — 11° *Ejusdem* de Melechet Cæli, *ad cap. XLIV. 17 etc.*

XVII. *In Ezechielem. M. Joh* Clodii de Magia sagittarum Nabuchodonosoris, *ad cap. XXI : 26.*

XVIII. *In Danielem* 1° *Joh. Geog.* Bucheim de Μεταμορφώσει Regis Nabuchodonosoris, *ad cap. IV.* — 2° *M. Jac. de* Clerice de Epulo Belschazar, *ad cap. V.* — 3° *Joh. Ben.* Carpzovii de Filio hominis, ad antiquum dierum delato, *ad cap. VII. 13. 14.* — 4° *Joh.* Frischmuthi evidens demonstratio Messiam secundum computum Danielis pridem apparuisse, *ad cap. IX. 24.* — 5° *Ejusdem* de LXX Hebdomadibus, *ad cap. IX. 24.* — 6° *Ejusdem* de Judæorum amentia, cœcitate et stupore circa tempus adventus Messiæ, *ad cap. IX. 26. 27.* — 7° de Messiæ excisione et Hierosolymorum devastatione, *ibid.*

XIX. *In Hoseam.* 1° *Joh.* Steuberi de conjugio Hoseæ prophetæ cum meretrice ex jussu Dei, *ad cap. I.* — 2° *M. Abr. A. F.* Calovii de crudelissima Arbelæ destructione, dissert. tres, *ad cap. X. 14.* — 3° *Joh. Helv.* Willemeri Hoseas δυσνόητος, *ad cap. XI. 7.*

XX. *In Jonam.* 1° *M. And.* Myli commentarius grammatico-criticus in Jonam. — 2° *M. Mart.* Lipenii Jonæ diaplus Thalassius, *ad cap. I. 17.* — 3° *M. Christ* Weidlingt de Kikajon silicet cucumere, *ad cap. VI. 6.*

XXI. *In Haggai.* 1° *Joh.* Frischmuthi de gloria templi secundi, *ad cap II. 7. 10.* — 2° *M. Mich.* Boccii Rabbinorum templum tertium fictum, *ad cap. II. 7. seqq.*

XXII. *In Zachariam.* 1° *Joh.* Hulsemanni vir zemah, *ad cap. XI. 9, etc.* — 2° *Joh. Andr.* Quenstedt de Germine Jehovæ, *ibid.* — 3° *Joh.* Frischmuthi de Messia rege Sionis, *ad cap. IX. 9, 10.* — 4° *M. Gottlieb* Eckstein de lacu in quo non est aqua, dissert. duæ, *ad cap. IX. 11.* — 5° *Joh.* Frischmuthi de XXX argentiis, *ad cap. XI. 12. 13. Coll. Matth. XXVII. 9.* — 6° *Ejusdem* de Messia confixo, *ad cap. XII. 10.* — 7° *M. Gebh.* Salemanni Jehova transfossus, *ibid.*

XXIII. *In Malachiam.* 1° *Joh.* Frischmuthi de Angelo Fœderis, *ad cap. III. 1.* — 2° *Ejusdem* de Eliæ adventu, *ad cap. IV. 5, 6.*

Syllabus dissertationum, quæ in secundo volumine continentur.

In Novum Testamentum. 1° *Joan.* Olearii dissertatio de stylo Novi Testamenti. — 2° *Joan. Henr.* Boecleri de lingua Novi Testamenti originali. — 3° *Christ.* Stalii de philosophismis Novi Testamenti. — 4° *M. Joh. Ernesti* Gherhardi dissert. I. ad N. T. syriacum. — 5° *Ejusdem*, Πέντας positionum ex lingua Ebræa, Chaldæa, Syra, arabica et ethiopica.

I. *In Matthæum.* 1° *M. Jac.* Thomasii quatuor insignia Evangelistarum. — 2° *M. Christ* Chemnitii de nomine Jesu, *ad Matth. I. 21.* — 3° *M. Balth.* Stolbergii de Magis, *ad Matth. II. 1.* — 4° *M. Dam.* Rhoden de primis Salvatoris veneratoribus Magis, *ad Matth. II. 1.* — 5° *J.* Frischmuthi Harmonia, *ad Michææ V. 1. et Matth. II. 6.* - 6° *Conr. Sam.* Schurzfleischii Ἰωάννης Ἑρμάζων *ad Matth. III. 1. 4.* — 7° *Augustini* Varenii de columba super capite Christi visa, *ad Matth. III. 16.* — 8° *M. Balth.* Stolbergii, de Amictu et victu Johannis-Baptistæ, *ad Matth. III. 4.* — 9° *M. Joh. Adam* Kœnig de Ritu portandi calceos, *ad Matth. III. 11.* — 10° *M. Valerii* Greissing sal μωράνθεις *ad Matth. V. 13.* — 11° *Balth.* Stolbergii de Angariis veterum, *ad Matth. V. 41 et XVII. 32.* — 12° *Ejusdem*, de Βαττολογίᾳ precum, *ad Matth. VI. 7.* — 13° *M. Joh. Phil.* Pfeiffer de voce Ἐπιούσιος *ad Matth. VII. 11. et Luc XI. 3.* — 14° *Balth.* Stolbergii de eadem voce, *ad Matth VII. 11. et Luc XI. 3.*— 15° *Ejusdem* de sapientia a liberis justificata, *ad Matth. XI. 19.* —16° *M. Joh. Adam* Kœnig de regina austri, *ad Matth. XII. 42.* — 17° *M. Georg. Frid.* Meinhardi Corban Δῶρον ἀδῶρον *ad Matth XV. 5. et Marc. VII. 11.* — 18° *Joh.* Deutschmanni de Petra Ecclesia, *ad Matth. XVI. 18.* -- 19° *Joh. Phil.* Pfeiffer et *Joh.* Sommerin de proverbio; Facilius est, camelum, etc. *ad Matth. XIX. 24.* — 20° *Dan.* Winzern de Acclamatione votiva Hosanna, *ad Matth. XXI. 9.* – 21° *M. Joh. Nicolai* Schulini de Numismate census, *ad Matth. XXII. 19.* — 22° M. *John. Christoph.* Rosteuscheri de sepulcris calce notatis, *ad Matth. XXIII. 27.*— 23° *M. Joh. Phil.* Pfeiffer et *Christoph* Klem de signo filii hominis, *ad Matth. XXIV. 30.* — 24° *M. Godofr.* Preussii Διχοτομία servi nequam, *ad Matth. XXIV. 51.* — 25° *Joh.* Frischmuthi de eo, an servator eodem die cum Judæis comederit agnum paschalem, *ad Matth. XXVI. 2.* — 26° *Joh* Sauberti de ultimo Christi paschate, *ad Matth. XXVI. 2.*– 27° *Georg.-Henr.* Gotze et

Joh. Nic. Graberg de unctura Christi Bethanica, *ad Matth. XXVI. 6. 7.* – 28° *J. Andræ* Quenstedt de Deprecatione calicis Christi, *ad Matth. XXVI. 36. 44. Marc. XIV. 32. 41. Luc XXII. 40-44.* -- 29° *M. Georg.* Schwartzen de pretio, quo servator noster æstimatus, *ad Matth. XXVII. 9. 10.* — 30° *M. Georg. Jer.* Hofmanni processus criminalis synedrii magni adversus salvatorem ad Judæorum leges exacti ανομα λια *ad Matth. XXVII, etc.* — 31° *Francisci* Woergeri Hakeldama, *ad Matth. XXVII. 8.* sive Harmonia, S. Matthæi cum propheta Jeremia. — 32° *Joh. Adam.* Kœnig de Ritu lavandi manus, *ad Matth XXVII. 24.* -- 33° *M. Joh. Ern.* Mulleri spinis coronæ Christi, *ad Matth. XXVII. 29.* — 34° *Georg.* Mæbii de crucis supplicio, *ad Matth. XXVII. 35.* — 35° *Sam.* Reyheri de crucifixi Jesu titulis et de hora crucifixionis, *ad Matth XXVII. 37.* — 36° *Joh.* Frischmuthi de flebili messiæ et gemitu Eli, Eli, *ad Matth. XXVII. 46.* collat. cum *Psalm. XXII.* -- 37° *M. Car.* Ortlob de sepulchro Christi, *ad Matth. XXVII, 60.* — 38° *M. Godef.* Thilo de sepulchro Christi, *ad Matth. XXVII. 60.*

II. *In Marcum.* 1° *M. Balth.* Otto de Nardo Pistica, *ad Marc. XIV. 3.*—2° *M. Godefr.* Eckhardi de eadem Nardo, *ad Marc. XIV.* et *Joh. XII. 13.* — 3° *M. Christ.* Faselti de Unctura Christi sepulchrali, *ad Marc. XIV. 3.*— 4° *Franc.* Woergeri conciliatio Marci cum Johanne super horam, qua crucifixus Christus, *ad Marc. XIV. 25.*

III. *In Lucam.* 1° *M. Joh. Gottlob* Stolzen Vindiciæ Theophili Euangelici, *ad Luc I et Act. I. 1.* — 2° *M. Joh.* Butneri inquisitio in historiam Joannis, filii Zacharie, *ad Luc I.* — 3° *Joh. Ernesti* Gherhardi de Obumbratione virtutis Altissimi, *ad Luc I. 35.* — 4° *Franc.* Baringii de πινακιδίῳ Zachariæ, *ad Luc I. 63.* — 5° *M. Caspari Henr.* Graun de Tetrachis, *ad Luc III.*— 6° *Joh.* Frischmuthii de Sabbato Deuteroproto, *ad Luc VI. 1.* — 7° *Henr.* Mulleri de Eodem, *ad*

VIGIT SYSTEMA

Luc VI. 1. — 8° *M. Aug.* Varenii de Sinu Abrahæ, *ad Luc XVI. 22.* — 9° *M. Joh. Christ.* Artst de lachrymis Christi, *ad Luc XIX. 41.* — 10° *Joh.* Frischmuthi de S. Scripturæ in legem, Prophetas et Hagiographa divisione, *ad Luc XXIV. 44.*

IV. *In Johannem.* 1° *Joh.* Sauberti de voce Λόγος *ad Joh. I. 1.* — 2° *C. S.* Schurtzfleischii de eadem voce Λόγος *ad Joh. I. 1.* — 3° *J.* Frischmuthi de Agno Dei, ad *Joh. I. 29.* — 4° *M. Joh.* Kindleri Nathanaël, *ad Joh. I. 46.*— 5° *M. Mich.* Arnoldi sub Frischmutho Dissert. de piscina Bethesdea, *ad Joh. V. 2. etc.* —6° *M. David.* Wendeleri de eadem piscina, *ad Joh. V. 2. etc.* — 7° *C.* Sagittarii de Lancea, qua perfossum Christi latus, *ad Joh. XIX. 34.* — 8° *Joh. Christ.* Ritteri de Aqua ex Christi latere profluente, *ad Joh. XIX. 34.* — 9° *J. Andr.* Quenstedt de vulneribus Christi, *ad Joh. XIX. 34.*

V. *In Acta Apostolorum.* 1° *Nic.* Richter de Instauratione Regni Israëlis, *ad Act. I. 6.* 2° *Andr.* Austem de Genere mortis Judæ, *ad Act. I 18.* — 3° *M. Georg. Erdem.* Voigt sub Frischmutho de via Sabbathi, *ad Act. I. 12.* — 4° *M. Mich.* Waltheri de Itinere, Sabbathi, *ad Act. I. 22.*— 5° *M. Godfr.* Thilo de Linguis ignitis, *ad Act. II. 32.* — 6° *M. Frid. Christ.* Bucheri de Θεομαχοῖς *ad Act. V. 39.* — 7° *Wolg. David* Schoepfii de Flagellatione apostolorum, *ad Act. V. 40, 41.* — 8° *M. Joh.* Schwabii de Moloch et Remphan, *ad act. VII. 43.*— 9° *Henr. Ludw.* Munsteri de animalibus esu interdictis, *ad act. X. 12.* — 10° *Joh. Georg* Dorschæi, de sanguine et suffocato, *ad act. XV. 20.* — 11° *M. Tob.* Eckhardi athenæ superstitiosæ, *ad act. XVII. 22, 23.*— 12° *M. Georg. Frid.* Meinhardi Pauli Nasireatus, *ad act XVIII. 18.* — 13° *M. Christ.* Siberii de Περιεγραφὶς Ephesiorum, *ad act. XIX. 19.*—14° Ejusdem, de Asiarchis, *ad act. XIX. 31.*—15° *M. Job. Nic.* Schulini de Diana Ephesia, *ad act. XIX 34.* —16° *M. Christ. Andr.* Siberii de voce Διοπετὲς *ad acta XIX. 35.*— 17° *Job Gottl.* Erlmanni de Melitensium judicio περὶ τῆς δίκης sive Nemesi, *ad act. XXVIII. 4.*

VI. *In Romanos :* 1° *M. Henr.* Knoblochi de distinctione Pauli in Judæos et Græcos, *ad Rom. I. 26.* —2° *J. Conr.* Danhaueri de Gemitu creaturarum, *ad Rom. VIII. 19, 23.* — 3° *Dan.* Rehberg. Sententiæ Paulinæ philologica resolutio, *ad Rom XV. 4.*

VII. *In 1am Corinthiorum :* 1° *M. Christ Georg.* Maijer de hominibus piacularibus, *ad 1 Cor. IV. 13.* — 2° *M. Gorg. Divid*, Ziegra Apostoli Textus, *ad 1 Cor. IV. 13.* — 3° *M. Job, Nic.* Hardschidt Γυνὴ ἀγαμὸς *ad 1 Cor. VII. 33, 34.* — 4° *J. Conr.* Danhaueri Pygmomachiæ Paulinæ, *ad 1 Cor. IX, 27.* — 5° *M. Eberh. Rud.* Roth de Velamine capitis virilis, *ad 1 Cor. XI.* — 6° *M. Dan.* Grade de Baptismo super mortuis, *ad 1 Cor. XV. 29.* — 7° *H.* Mulleri de Baptismo pro mortuis, ad *1 Cor. XV, 29.* — 8° *M. Joh.* Kindleri *de* Θηριομαχίᾳ *ad 1 Cor. XV. 32.* — 9° *M. Eliæ* Weihenmajeri de Paulino anathematismo, *ad 1 Cor. XVI. 22.* — 10° *M. Job.* Renneri Marum Atha, *ad 1 Cor. XVI. 22.*

VIII. *In 2 Corinthiorum :* 1° *M. Alberti Christ.* Ludwig de Raptu Pauli in paradisum, *ad 2 Cor. XII. 2, 3, 4.* — 2° *M. Sebastiani* Kirchmajeri de raptu Pauli in cœlum tertium et palo in ejus carne, *ad 2 Cor. XII. 2, 3 et 7.*

IX. *In Galatas :* 1° *Christiani* Bosen Unicum. J. C. Evangelium a Paulo apostolo adversus oppugnantes et deserentes anathemate defensum, *ad Galat. 1, 6, 7, 8, 9.*—2° *Theod.* Dassovii, de suspendio hominis lapidibus obruti, *ad Gal. III. 13. et Deut. XXI. 22.*

X. *In Ephesios : M. Tob.* Eckhardi, *ad Ephes. II. 2.*

XI. *In Colossenses : M. Henr.* Trierenbergii de Barbarorum Scytarumque oppositione, *ad Col. III. 11.*

XII. *In 2 Thessalonic : M. Tobiæ* Eckhardi de Σημείῳ Epistolarum Pauli, *ad 2 Thessal. III. 17.*

XIII. *In 1 ad Timotheum :* 1° *Christ. Theop.* Saver Observata ad loca quædam prioris. Epist. ad Timoth. — 2° *J. Mich.* Langii de Genealogiis nunquam finiendis et fabulis Judaicis, quarum Paulus apostolus passim meminit. — 3° *Imm.* Webberi, Parerga philologica, *ad Tim. III. 15.* et hypolimæa istius epistolæ subscriptio. — 4° *M. Georg. Henr.* Goezii de Magno pietatis mysterio, *ad 1 Timoth. III. 20.* — 5° *Bened.* Picteti Dissert. Quatuor de Magno pietatis mysterio, *ad 1 Tim. III. 26.*

XIV. *In 2 Ad Timotheum :* 1° *Joh Andr.* Bosii de Νεωτερικαις ἐπιτυμίαις sive juvenilibus cupiditatibus, *ad 2 Tim. II. 22.* — 2° *Hect. Gothofr.* Masii de pallio Pauli, *ad 2 Tim. IV. 13.*

XV. *In epist. ad Titum :* 1° *Imm.* Togel de Ορθοδοξία et ὀρθοτομία in ecclesiæ ministro requisita, ad *Tit. 1 9.* — 2° *M. Christiani* Schmidt de Cretensium vituperio, *ad Tit. 1, 22.*

XVI. *In Hebræos :* 1° *M. Frederici* Koerberi Melchisedecus sive discursus philologico theologicus de Melchisedeco in typo et antitypo, ex Genes XIV, 18, 19 et Ebr. VII 3. — 2° *Mart.* Van Rein sub præsidio *Frid* Bechmanni de Melchisedeco, *ad Hebr. VII.* — 3° *Joh* Wilkens sub præsidio *Job. Andr.* Danzii Functio pontif. Max. inadyto anniversaria, ad ductum *Hebr. IX comm. 7.* — 4° *Imman.* Weberi Dissert. *ad Hebr. XIII. comm. 16.*

XVII. *In 1 Petri :* J. Georg. Othonis de Sacerdotio christianorum regio, *ad 1 Petr. II. 9.*

XVIII. *In 2 Petri :* 1° *Jac.* Tiesler de malorum angelorum ταρταρώσει *ad 2 Petr. II. 4.* — 2° *Joh. Godefr.* Bachman de certamine circa corpus Mosis, *ad Jud. ϒ. 9.* — 3° *M. Zachar.* Hensel de certamine archangeli Michaëlis cum diabolo de corpore Mosis, *ad Jud. ϒ* 9. — 4° *Balth.* Stolbergii de agapis, *ad Jud. ϒ* 12.

XIX. *In Apocal.:* 1° *Joh.* Basel de Α *et* Ω, *ad Apoc. 1, 8, 11.* — 2° *Joh. Balth.* Beyschlag de Sigillo Dei hominis, *ad Apoc. 1, 8 et 11.* — 3° *M. Eberh. Rud.* Rothii de Nicolaïtis, *ad Apoc. II. 15.* — 4° *Christ. Dav.* Funccii de ψήφῳ λευκῇ *ad Apoc. II. 17.* — 5° *M. Georg.* Schwartze de pugna Michaëlis et draconis, *ad Apoc. XII. 7, 8, 9.* — 6° *Henr.* Horchii de agno in monte Sion, *ad Apoc. XIV, 2, 3, etc.* — 7° *Joh.* Meisneri Flumen crystallinum, ex Apoc. XXII, *Comm. 1 descriptum.* — 8° *M. Phil.* Rohr Pictor errans in historia Sacra. — 9° *J.* Deutschmanni, de libris apocryphis. — 10° *Sim.* Bornmeisteri de erroribus historicorum gentilium, in rebus sacris recensendis.

XX. *Sequuntur dissert. annexæ secundum suas paginas recensitæ :* 1° *M Mich.* Liebentantz de terra moriah, et monte visionis Dei, *ad Gen. XXII, comen 1 et 14.* — 2° *M. Georges David* Ziegra de oleo unctionis sacræ dissert. duæ, *ad Exod. XXX. 22, 28.* — 3° *Christ.* Walther de duabus legis divinæ tabb. lapideis, Mosi in monte Sinaï datis, *ad Exod. XXXI. 18 et cap. XXXII. 15. 16.* — 4° *J.* Frischmuthi de hirco emissario, *ex Levit. XVI.* — 5° *M. Georgii* Goesii de redemptore hebræorum, *Levit. XXV. 25.* — 6° *M Joh. Henr.* Haner de Ritu benedictionis sacerdotalis, *ad Num. VI. 23-27.* — 7° *M. Joh. Georg.* Bindrimii de Altari Gedeonis, *ad Jud. VI. 23, 24.* — 8° *M. Christ.* Braunhardt de hierophantis judæorum, *ad 2 Reg. XXIII. 5.* — 9° *M. Joh. Henr.* Haner de filia vocis, quam hebræi vocant, *ad Matthæum III. 17. et XVII. 5.* — 10° *Andr.* Sennerti de Urim et Thummim. — 11° *Casp.* Dornavii Mathusalah vivax,

sive de causis longævitatis patriarcharum. — 12° *M. Tob.* Winkleri de bis mortuis.

216 Thesaurus novus theologo-philologicus, sive sylloge dissertationum exegeticarum ad selectiora atque insigniora Veteris et Novi Instrumenti loca; a theologis protestantibus, maximam partem in Germania diversis temporibus separatim editarum, nunc vero secundum seriem librorum, capitum et commatum digestarum, junctimque recusarum, additis indicibus necessariis. Ex musæo *Theodori* Hasæi et *Conradi* Ikenii, doctorum in illustri schola et ecclesia bremensi (et istius Thesauri Collectorum). *Lugduni Batavorum*, Haak, 1732. — 2 vol. in-f°.

Syllabus Dissertationum in thesauro contentarum: Tomo primo;
I. *In Vetus Instrumentum.* 1. *Joh* Meyeri, dissertatio critico-theologica de vero sensu *Correctionis scribarum* in 18 Scripturæ dictionibus adhibita, quas alii à Judæis corruptas, alii mutatas, alii aliter scriptas aliterque lectas, alii mendas amanuensium incuriæ illapsas, alii plures, alii pauciores eas esse putant, *Guelferbyt.* Harderov. 1689.—2. *Joh. Gottfriedi* Werchau de ablatione scribarum. — 3. *Joh. Andr.* Danzii sinceritas Scripturæ V. T. prævalente Keri vacillans. — 4. *Ejusdem* sinceritas Scripturæ V. T. eluctans. — 5. *Franc.* Isepregi de authentia selectiorum Cethibim. — 6. *Theodori* Dassovii de emphasi sacrarum vocum ex vet. historia Hebr. repetenda. — 7. *Alberti zum* Felde schediasma exegeticum de enallages, præsertim temporum in S. litteris usu.

In Genesin: 1. *Algidii* Strauchii de ætate mundi. — 2. *Joh. And.* Danzii divina inter coæquales de primo homine condendo deliberatio. — 3. *Christiani* Pfuezneri onomathesia animalium Adamitica. — 4. *Theodori* Hasæi de Vaticinio Lamechi. — 5. *Bartholdi* Haen Disputatio de natura fœderis Noachici. — 6. *Philippi* Olearii Disp. hist. moralis de Chamo

maledicto. — 7. *Joh.* Hermanni *van* Elswich Melchisedecus ab injuria Petri Jurieu defensus. — 8. *Ejusdem* Melchisedechus ab *Henr. Hulsio* minus feliciter in Henocho detectus. — 9. *Joh. Andreæ* Schmidii oraculum a Rebecca consultum. — 10. *Joh. Friderici* Miegii de Scala Jacobi. — 11. *Samuel* Coryli *alias* Nitschmann de Corylo Jacobi. — 12. *Ægidii* Strauchii de sepulchro Rachelis. — 13. *Joh. Joach.* Schroederi diss. philol. critica de voce *Abhrech.* — 14. *Joh. Caspar* Krause de Scypho Josephi. — 15. *Joh. Adolphi* Mulleri de pastore Ægyptiis inviso. — *Jobi* Ludolphi Dux Judæorum sublatus. — 16. *Joh.* Diecmanni de Legislatore a medio pedum Judæ ante adventum Christi non recedente. — 17. *Gustavi Georgii* Zeltneri Schilo nodis solutus.

In Exodum: 1. *Samuelis* Scheureri disquisitio de nomine Mosis. — 2. *Guolfgangi Casparis* Troppanegger dissertatio de missione Mosis per Chirographum. — 3. *Herm. Bernh.* Gedæi de instrumento circumcisionis a Zippora et Josua adhibito. — 4. *Ægidii* Strauchii de anno nativitatis Abrahami, vocationis ejusdem et ccccxxx annis mansionis Israelitarum in Ægypto. — 5. *Petri* Goldschmidii nova demonstratio transitus populi Israelitici per mare rubrum. — 6 *Joh. Ludov.* Stumphii de divisione rubri maris miraculosa. — 7. *Joh. Gulielmi* Bajeri an tempore transitus Israelitarum per mare rubrum fuerit ordinarius refluxus. — 8. *Frider. Bened.* Kettneri de sanguine fœderis. — 9. *Joh. Jac.* Quandt et *Davidis* Miln exercitatio Rabbinico-Talmudica de cornibus altaris exterioris. — 10. *Joh. Friderici* Michælis de tabulis fœderis prioribus. — 11. *Ejusdem*, de tabulis fœderis posterioribus.

In Leviticum: 1. *Joh.* Meyeri dissertatio theologica *ad Lev. XVIII et XX*, continens responsum ad quæstionem matrimonialem: An viduæ licitum sit nubere defuncti mariti soro-

ris filio ? *seu*, an vir avunculi sui viduam ducere possit ? — 2. *Samuelis* ANDREÆ de adultero nunquam lege divina impunito.

In Numeros : 1. *Joh. Conradi* HOTTINGERI de benedictione sacerdotali. — 2. *Christiani* LUDOVICI de Spiritu Mosis in septuaginta seniores posito. — 3. *Joh Frid.* MIEGII de stella et sceptro Bileamico.

In Deuteronomium : 1. *Theod.* HASÆI de Propheta, promisso Deut. XVIII. 15. seqq. Προφητεια Dav. Huguenini potissimum opposita, dissertatio. — 2. *Jacobi* ELSNERI de loco vexato dissertatio. — 3. *Joh. Christoph.* WICHMANNSHAUSENI et *Ernest. Frider.* COBII Aser metallifossor.

In Josuam : 1. *Joh Georgii* ABICHT de scriptore libri Josuæ — 2. *Ejusdem* in commentarium R. Esaiæ in Josuam. — 3 *Ejusdem*. de Rachab meretrice — 4. *Ejusdem*, de transitu Israelitarum per Jordanem. — 5. *Ejusdem*, de cultris saxeis in circumcisione a Josua usurpatis. — 6. *Ejusdem*, de duce exercitus Domini Jusuæ apparente — 7. *Ejusdem*, de lapsu murorum Hierichuntinorum miraculoso. — 8. *Ejusdem*, de statione solis. — 9. *Ejusdem*, de libro recti (vom. Buch der Redelichen). — 10. *Ejusdem*, de restituendis duobus versibus. Jos. XXI, in quibusdam codicibus Hebræis omissis.

In Judicum : 1. *Ægidii* STAUCHII de ænigmate Simsonis. — 2. *Brandani Henr.* GEBHARDI de vulpibus Simsonæis. — 3. *Ejusdem*, de maxilla Simsonæa, ad Jud. XVI, 15, 16, et corpore Adami lucido contra observationes Hallenses. — 4. *Joh. Jacobi* SEIFERHELDI vindiciæ loci judicum XV, 15, de maxilla asini. — 5. *Joh. Christophori* ORTLOBII de fonte Simsonis prope Maxillam.

1 Samuelis : 1. *Ejusdem*, Samuel judex et propheta, non pontifex aut sacerdos sacrificans. — 2. *Georgii Valentini* SCHMIDT de proverbio : *Numquid Saul inter prophetas* — 3. *Joh.*

Christoph. WOLFII de apparatu Philistæorum bellico.—4. *Joh. Christoph.* WERNERI de Davidis Xenio, Sauli Israelitarum regi oblato. — 5. *Joh Christophori* ORTLOB de Davidis delirio coram Achis. — 6. *Joh Christophori* WICHMANNSHAUSEN de fasciculo vitæ. — 7. *Agidii* STRAUCHII Samuel personatus.— 8. *Joh. Christ.* HARENBERGII de Pythonissa Endorea et culta tripodum in Palestina.

2 Samuelis : 1. *Caroli Frederici* ORTLOB de pacto Davidis et Abneri contra Isbosethum illicito. — 2. *Ludolphi Frider.* WEISSE diss. philolog. de cœcis et claudis Jebusœorum. — 3. *Joh. And.* DANZII de Davidis in Ammonitas crudelitate mitigata. — 4. *Christ. Gotl.* SCHWARZII de morte Achitophelis. — 5. *Joh. Christophori* ERDMANN de monumento Absalomi.— 6. *Gust Georgii* ZELTNERI de filiis Michael Sterilis. — 7. *Simonis Benedicti* TYMPII de ultimis Davidis verbis.

1 Regum : 1. *Georgii* STISSER de processu Salomonis contra Simei. — 2. *Laurentii* MULLER de origine regni Damasceni, tempore Israelitarum. — 3. *Brandani Henr.* GEBHARDI de Orebhim Eliæ nutritoribus, naturalesve corvi an homines intelligantur. — 4. *Mauritii* CASTENS de meretricibus currum Achab abluentibus.

2 Regum : Joh. MULLERI de Elisæo ad musices sonum propheta.

2 Chronicorum : Erdem. Gothofr. CAMENTII de aquæductibus Hiskiæ.

Esther : Joh. WANCKELII de Assuero Estheræ marito.

In Jobum : 1. *Gottfriedi* WAGNERI de mystico historiæ Jobææ sensu.—2. *Joh. Frider.* WICHMANNSHAUSENI de maledictoribus diei. — 3. *Samuelis* ANDREÆ de jubilatione impiorum et gaudio hypocritarum. — 4. *Cornelii* HASÆI de pietatis ad omnia utilitate ex Elephazi oratione. — 5. *Joh. Guilielmi* BAJERI de Sapphyro scripturæ.

In Psalmos : 1. *Joh.* Hilperti adversus Judæos. — 2. *Joh.* Meyeri de sceptro Messiæ ejusque gemina efficacia. — 3. *Lud. Christ,* Miegii de perspicuitate et universalitate institutionis naturalis. — 4 *Isaaci* Faustii ad Psalmum trigesimum quartum. — 5. *Theodori* Dassovii de lustratione Hebræorum. — 6. *Joh. Engelhardi* Steuber de ligatione festivorum ad cornua altaris.

In Canticum Canticorum: Conradi Ikenii de Lilio saronitico, emblemate sponsæ.

In Jesaïam : 1. *Christiani* Ziegra de peccatorum coccinorum albedine. — 2. *Christ. Gotthilff* Blumbergii de Esaiæ cap. III. 16, 18. Ubi de lunulis, de torquibus et de aliis vestium muliebrium ornamentis loquitur. — 3. *Ejusdem,* de iisdem, pars 2ª et 3ª. — 4. *Joh. Georgii* Abicht de Domino Esaiæ viso et trisagio celebrato. — 5. *Joh Henrici* Schrammii de pace ecclesiæ Nov. Testam. ultimo tempore. — 6. *Matthæi* Hilleri de calamitate Æthiopiæ. — 7. *Joh. Henr.* Hottinger de servo Dei electo. — 8. *Joh. Philippi* Pfeiffer de Christo vero Deo. — 9. *Joh. Chr.* Wichmannshausen de iræ et tremoris calice. — 10. *Samuel* Andreæ de passionibus Messiæ earumque exitu et succedente gloria. — 11. *Joh. Georgii* Abicht de victore Idumæorum. — 12. *Gust. Georgii* Zeltneri de Gad et Meni Judæorum hodiernorum diis.

In Jeremiam : 1. *Joh. Georgii* Abicht de suppliciis reip. Judaicæ sub symbolis revelatis. — 2. *Israel Traugott* Garmanni de poculo consolationum — 3. *Joannis* Behmi de termino a quo et ad quem septuaginta annorum Babylonicæ captivitatis, vel servitutis. — 4. *Henrici* Opitii de viro circumdato a fœmina.

In Ezechielem : 1. *Joh. Christiani* Hebenstreit de Βαάζοις ad illustrandum versiculum 17. cap. VIII in quo agitur de ramo quem Judæi applicant ad nares suas. — 2. *Henr. Guilliemi* Trumphii de pulvillis et peplis prophetissarum.

In Danielem : 1. *Christophori* Majeri de statua Nebucadnezaris. — 2. *Ph. Johannis* Tileman D. Schenck de temporum mutatione, cum appendice de dierum anni mutatione.

In Hoseam : 1. *Eberhardi* Hamel an speranda supersit insignis quædam Judæorun conversio. — 2. *Israel Traugott* Garmanni de pane lugentium. — 3. *Joh Christoph.* Wolfii de juvencis labiorum.

In Amosum : Lud. Christiani Miegii de fatis tabernaculi Davidici.

In Obadiam : Cornelii Hasæi de prophetia Obadjah, cum corollariis.

In Jonam : Joh. Georgii Abicht de Jona fugiente.

In Haggæum: 1. *Joh. Frid.* Miegii de gloria templi secundi. — 2. *Lud. Christiani* Miegii de venturo post commotiones externas, internas desiderio gentium. — 3. *Joh* Hilperti de gloria templi posterioris.

In Zachariam: 1. *Joh. Georgii* Abicht de baculis jucunditatis et corrumpentium. (*die stäbe sanft und wehe*). — 2. *Joh. Christophori.* Wichmannshausen de planctu Hadadimmon.

In Malachiam: Teod. Dassovii de missa non indicata.

Tomo secundo : II. *In Novum Instrumentum.* 1. *Georgii Joh.* Hencke de usu LXX interpretum in N. Testamento. — 2. *Ejusdem,* de usu librorum apocryphorum V. T. in N. Testamento. — 3. *Friderici Quirini* Gregorii de temperamentis scriptorum Novi Testamenti dissertatio prior ; *ejusdem* dissertatio posterior. — 4. *Ejusdem,* de usu doctrinæ de temperamentis apostolorum in theologia, dissertatio — 5. *Gust. Philippi.* Morl de lingua authentica sive originali Novi Testamenti et præcipue Evangelii Matthæi.

In Matthæum: 1. *Balthasaris* Stolbergii exercitatio ad Matthæi

caput primum. — 2. *Joh. Jacobi* HOTTINGERI de genealogia Jesu Christi dissertatio prior; *ejusdem* dissertatio posterior. — 3. *Francisci* BARINGII de παραδειγματισμῶ sponsæ adulteræ ad Matth. I. 19, disputatio. — 4. *Joh. Henrici* KRAUSEN Christi locus Natalitius in urbe Bethlehem. — 5. *Laurentii Benedicti* TRIEBEL de Magis post Jesum in templo repræsentatum advenientibus. — 6. *Joh. Frid.* MIEGII de stella a Magis conspecta. — 7. *Pauli* ROBE exercitatio de victu Johannis Baptistæ. — 8. *Ejusdem*, exercitatio de amictu Johannis Baptistæ. — 9. *Joh.* DANIELIS *Majoris* scrutinium satanicæ cosmodixeos, seu regnorum mundi christo a diabolo monstratorum. — 10. *Andreæ Gothofredi* AMMON tentator satanas confutatus a domino nostro Jesu Christo in conflictu. — 11. *Joh.* DANIELIS *Majoris* Exercitationes VII : *prima*, de Myrrha Christo a Magis oblata; *secunda*, de locustis cibo Johannis Baptistæ in deserto; *tertia*, de jejunio Christi quadragesimali; *quarta*, de Christo medico ortuque divino medicinæ; *quinta*, de lunaticis; *sexta*, de paralyticis; *septima*, de sale fatuo. — 12. Βαττολογια ethnica in precibus frequentata. — 13. *Georgii Guil.* KIRCHMAIERI de Pane επιουσιῳ — 14. *Joh. Conradi* WAKII Christi curatio sabbathica. — 15. *Petri* ZORNII de verbo otioso. — 16. *Francisci* BARINGII de ceto Jonæ. — 17. *Ejusdem*, de tribus diebus et tribus noctibus commorationis Christi in corde terræ. — 18. *Ejusdem*, de corde terræ. — 19. *Joh. Henr.* SCHRAMMII de operariis in vinea parabola. — 20. *Joh. Frid.* MIEGII de argumento, quo Christus resurrectionem mortuorum adversus Sadducæos propugnavit. — 21. *Joh. Christoph.* HARENBERGII nervus demonstrationis, convictionis et refutationis a Christo in Sadducæos susceptæ et descriptæ. — 22. *Mauritii* CASTENS de Zacharia, Barachiæ filio. — 23. *Augusti* TITTELII de Pseudomessiis, cadavere, etc. dissertatio. — 24. *Gust. Georgii* ZELTNERI, de astro Judæis quondam ominoso seu signo filii hominis dudum exhibito. — 25. *Sigismundi Andreæ* FLACHS de casu stellarum in fine mundi. — 26. *Andreæ Ludovici* KŒNIGSMANNI de judicio regis Christi adversus rebelles Judæos. — 27. *Georgii Augusti* ZELLNERI de servi negligentis dichotomia per cultrum — 28. *Joh.* WARNECCII de suspendio Judæ diatribe. — 29. *Christoph.* SCHLEGELII de agro sanguinis et prophetia circa eundem allegata. — 30. *Christiani* THOMASII de injusto Pontii Pilati judicio. — 31. *Jon. Conr.* HOTTENGERI de ritu dimittendi reum in festo paschatis. — 32. *Sigismundi* KISSLING de labore solis, laborante sole justitiæ. — 33. *Caspari* POSNERI de singularibus ac mirandis quibusdam quæ morte Christi in natura acciderunt, utrum a natura fuerint.

In Marcum : 1. *Joh. Eliæ* HEDERI in locum Marci *cap. III, comm. XX, XXI, XXII, et Gen. IV, 7.* — 2. *Joh. Wilh.* GOLLINGII de speculatoribus veterum Romanorum ad illust. Marc. VI, v. 27, et alia quædam Novi Fœderis loca. — 3. *Andreæ* BUTTIG de emphasi verbi σπλαγχνιζομαι. — 4. *Joh. Christoph.* GOESGENII de ficu maledicta

In Lucam : 1. *Davidis* HOFFMANNI de censu Romanorum primo. — 2. *Barth. Christ.* RICHARDI de censu Augusti universe indicto. — 3. *Joh* SABINGII de voce ἡ φατνη, ad illustrationem loci Luc. II, 7. seqq. — 4. *Aug. Theodori* HOFFKUNTZ de ἀνδρωποδυσια Pilati. — 5. *Joh. Conradi* WAKII de μαμωνα της ἀδικιας, seu ipsius dissertatio in sensum dicti Lucæ XVI, 9. — 6. *Andreæ Ludovici* KŒNIGSMANNI de divite epulone, a Christo immisericordiæ non accusato, et de ejus orationis vero scopo et argumento. — 7. *Francisci* BARINGII de præcone ex mortuis.

In Johannem : 1. *Joh.* TABINGII de sex hydriis in Cana Galilææ. — 2. *Joh. Conradi* HOTTINGERI de piscina Bethesda. — 3. *Davidis* EBERSBACH de miraculo piscinæ Bethesdæ. — 4. *Joh. Wilh.* HILLIGERI de scriptione Christi in terram. — 5. *Andr. Lud.* KŒNIGSMANNI de malis pastoribus. — 6. *Joh.*

Gul. Bajeri de verbis Christi : παντες ὅσοι προ ἐμοῦ. — 7. *Christ. Augusti* Hausenii de vaticinio Cajaphæ. — 8. *Johannis* Sibrandæ de statu Judææ provinciæ sub procuratoribus, veraque interpretatione Johan. XVIII, 31. — 9. *Johannis Christoph.* Harenbergi demonstratio, qua ostenditur, Christum eadem die naturali Judaica, qua in crucem actus est, cum reliquis judæis comedisse agnum paschalem. — 10. *Cornelii* Hasæi aphorismi Theologico-philologici, illustrantes historiam passionum Christi in palatio Cajaphæ, uti ea describitur, à D. Johanne l. c. — 11. *Gust. Georgii* Zeltneri de horologio Johannis. — 12. *Ejusdem*, de horologio Cajaphæ. — 13. *Ejusdem*, de horologio Pilati.

In Act. Apostolorum: 1. *Joh. Christoph.* Harenbergii de miraculo pentecostali expenso et vindicato. — 2. *Samuel* Andreæ de limitibus obsequii humani. — 3. *Joh. Guil.* Bajeri de cæcitate Pauli. — 4. *Bernhardi* Duysing de visione Petri. — 5. *Jacobi* Elsneri dissert. theol. ad Act. XIII, 48. — 6. *Christ. Frid.* Bœrneri de actis Barnabæ et Pauli Lycaonicis. — 7. *Pauli Ernesti* Jablonski de lingua Lycaonica. — 8 *Joh. Jacobi* Pfizeri de ἀποθεωσει Pauli et Barnabæ a Lystrensibus frustra tentata. — 9. *Joh. Frid.* Guhlingii de lingua Lycaonica a Pelasgis Græcis orta. — 10. *Gottefridi* Olearii de gestis Pauli in urbe Atheniensium. — 11. *Joh. Ludovici* Schlosser de gestis D. Pauli in urbe Atheniensium. — 12. *Joh* Schedii de Areopago. — 13. *Joh. Jacobi* Pfizeri de Apollo doctore apostolico. — 14. *Sigismundi Jacobi* Apini de duplici baptismo discipulorum Ephesinorum. — 15. *Joh. Christophori* Ortlob de Ephesiorum libris curiosis combustis. — 16. *Joh. Philippi* Pfeiffer ad Actorum XXIII, 8. — 17. *Jacobi* Hasæi de navibus alexandrinis D. Paulum in Italiam deferentibus. — 18. *Petri Adolphi* Boysen de difficili Pauli itinere. — 19. *Joh. Frid.* Wandalini de Melita Pauli dissertatio.

In Epist. ad Romanos : 1. *Joh. Christiani* Herzog de interpunctionum positu in epistolæ ad Romanos selectioribus locis. — 2. *Lud. Christ.* Miegii de norma prophetiæ ad Rom. XII, 6. pars prima. — 3. *Ejusdem*, pars secunda. — 4. *Ejusdem*, pars tertia.

1 ad Corinthios: 1 *Campegi* Vitringæ, *Patris*, in difficiliora loca prioris epistolæ D. Pauli ad Corinthios. — 2. *Christiani* Ludovici de doctrinæ traditæ probatione per ignem. — 3. *Joh. Arnoldi* Noltenii de Sanctis, mundi et angelorum judicibus. — 4 *Gabrielis* Groddeck de Judæis præputium attrahentibus. — 5. *Michaelis* Rossalli de Sententia Pauli, 1 Cor. VII; 12, 13, 14, 15, 16, 17. — 6 *Gottfridi* Olearii de ποινωνια cum Christo et dæmoniis. — 7. *Gust. Georgii* Zeltneri de munimento capitis fœminei contra angelos. — 8. *Joh. Christophori* Harenberg de specularibus veterum. 9. *Gust. Georgii* Zeltneri de subjectione Jesu Christi gloriosa. — 10. *Severini* Lintrupii de θηριομαχια Paulina — 11. *Frid. Caspari* Hagen de θηριομαχια Paulina. — 12. *Antonii* Legeri de anathemate maranatha.

2 ad Corinthios : 1. *Joh. Christoph.* Gubitii de eo, quid τὸ βαρὺ καὶ ισχυρὸν Paullinum. — 2. *Gust. Gorgii* Zeltneri de cruce Pauli. — 3. *Wilhelmi* Zeschii de stimulo carni infixo et angelo Satanæ.

Ad Galatas : Christiani Ravii de adventuali plenitudine temporis J. C. in carnem a priori deducta.

Ad Ephesios : 1. *Joh. Christiani* Dares de pariete intergerino per Christum destructo. — 2. *Joh. Zachariæ* Hillegeri de Psalmorum, Hymnorum, atque odarum sacrarum discrimine.

Ad Philippenses : Joh. Conr. Kesleri observationes in Epistolam Pauli ad Philippenses.

Ad Hebræos : 1. *Gottfridi* Olearii analysis logica epistolæ ad Hebræos cum observationibus philologicis. — 2. *Joh. Rod.* Sachlini de eo quod Salvator Paulo dicatur αποστολος και

αρχιερεως της ομολογιας ήμων. — 3. *Joh Jacobi* PFIZERI de congregatione non deserenda. — 4. *Lud. Christ* MIEGII de spe patriæ cœlestis fidelibus N. T. asserta. — 5. *Alberti Joach.* KRAKEWITZ de harmonia Pauli et Mosis.

2 Petri et Judæ : Compegii VITRINGÆ *Patris*, de argumento Epistolarum Petri posterioris et Judæ, catholicarum.

1 Johannis : 1. *Samuelis* ANDREÆ de corde condemnante — 2. *Gottfridi* OLEARII de probatione spirituum.

In Epist. Judæ : Ejusdem, de angelis desertoribus et captivis.

In Apocalypsin : 1. *Joh. Guil.* JANI de Nicolaitis ex hæreticorum catalogo expungendis. — 2. *Joh. Jacobi* HALLERI de Μαννα κεκρυμμενω. — 3. *Jacobi Frid.* HOLLENHAGEN de septem Ecclesiis Asiæ in divina Apocalypsi memoratis. — 4 *Joh. Christophori* ROMIG de Chiliasmo præsenti.

E. DICTIONNAIRE DE L'ÉCRITURE SAINTE.

217 Dictionnaire historique, critique, chronologique, géographique et littéral de la Bible, enrichi d'un grand nombre de figures en taille-douce (par Audran) qui représentent les antiquités judaïques, par le R. P. Dom *Augustin* CALMET. *Paris*, Emery, 1730. — 4 vol. in-f°.

F. MÉLANGES ET DISSERTATIONS BIBLIQUES TOUCHANT LA CHRONOLOGIE, LA GÉOGRAPHIE, L'HISTOIRE NATURELLE, LES ANTIQUITÉS, ETC.

218 Aaron pvrgatvs, siue de vitvlo avreo libri dvo, simul Cheruborum Mosis, vitulorum Ieroboami, teraphorum Michæ formam et historiam, multaque pulcherrima alia eodem spectantia ex-

plicantes. Auctore *Francisco* MONCÆIO, fridevaliano attrebatio. *Atrebati*, Rivière, 1605. — 1 vol. petit in-8°.

219 Analecta sacra sive excursus philologici breves super diversis S. Scripturæ locis præcipue qua cum moribus, ritibus institutisve priscorum gentilium conspirant aut per ea aliquo modo illustrantur. Authore *Joan.* DOUGHTEIO. *Londini*, Godbid, 1648. — 1 vol. in-8°.

220 Voor-bereidselen tot de bybelsche wysheid, en grebruik der heilige en kerkelyke historien : uit de alder-oudste gedenkkenissen der Hebreen, Chaldeen, Babyloniers, Egyptenaars, Syriers, Grieken en Romeinen etc, door een liefhebber des joodsche oudheden (W. GOERÉE). *Amsterdam*, Goerée, 1690. — 2 vol. in-f°, gravures.

Les gravures sont admirables. Elles sont dues pour la plupart à Goerée lui-même, auteur et imprimeur du livre.

221 *Alberti* VOGET, brema-saxonis, Oratio de natatilibus ad aram Jehovaeh non factis : splendidæ audientium celebritati recitata ; cum, in illustri Mattiacorum musæo professionis theologicæ exordium induceret. *Mediobvrgi-Zelandorum*, Bakker, 1723. — 1 vol. in-4°.

222 Historia ac contemplatio sacra plantarum, arborum et herbarum quarum fit mentio in Sacra Scriptura, cujus quamplurima loca philologia, physiologia et antiquitate illustrantur, ac ad veram pietatis praxin applicantur. Auctore *Adriano* COCQUIO, ecclesiaste vlissingano. *Vlissinguæ*, Larenus, 1664. — 1 vol. in-4°.

223 Physique sacrée ou Histoire naturelle de la Bible. Traduite du latin de M. *Jean-Jacques* SCHEUCHZER, docteur en médecine, professeur en mathématiques à Zurich (par DE VARENNE,) en-

richie de figures en taille-douce, gravées par les soins de *Jean-André* PFEFFEL, graveur de sa majesté impériale. *Amsterdam*, Schenk, 1732-37. — 8 vol. in-f°, ornés de 720 magn. planches.

Après avoir fait la critique de la profusion avec laquelle Scheuchzer a répandu des gravures inutiles dans son ouvrage, Cuvier ajoute : « Ce livre est néanmoins encore » indispensable aux naturalistes, parce qu'il contient beaucoup de figures qui n'ont » point été gravées ailleurs. » — On sait que Scheuchzer est célèbre par ses recherches sur les fossiles dont il attribue l'origine au déluge.

II. LITURGIE.

---

1. Introduction aux liturgies. — Traités liturgiques des Offices divins, des Rites et Cérémonies de l'Eglise.

---

a). TRAITÉS GÉNÉRAUX

224 *Guilhelmi* (DURANDI mimatensis episcopi) Rationale divinorum officiorum. *Argentinæ*, 1486. — 1 vol. in-f°.

Descript. bibliogr. : Folio primo : Rationale diuinorū. *Folium primum et secundum tabulam operis continent. Folio tertio :* Incipit rationale diuinorū officiorum guilhelmi minatensis *(sic)* ecclesiæ episcopi. *In fine :* Explicit rationale diuinorum officiorum Impressum Argentine Anno domini M.cccc lxxxvj. Finitum quinta feria post diem sancti Kiliani. — 1 vol. in-f° goth. à 2 col. 47 lig. 263 ff.

Guillaume Durand, surnommé le *Spéculateur*, naquit à Puy-Moisson (diocèse de Riez) et fut évêque de Mende. — Son *Rationale divinorum officiorum* jouit d'une assez grande célébrité dans l'histoire de l'imprimerie, parce que l'édition originale, sortie des presses de Jean Fust et de Pierre Schœffer, à Mayence, en 1459, in-f°, est le troisième livre imprimé avec date. On a même cru longtemps que c'était le second.

225 Rationale divinorum officiorum, auctore *Guilielmo* DURANDO, episcopo Mimatensi, *Venetiis*, de Quarengiis, 1503. — 1 vol. in-f°.

Descrip. bibliogr. : Folio 1°. Rationale diuinorum officiorum. *Secundo folio :* Tabula. *Tertio :* Incipit rationale diuinorum officiorum editum per Reuerēdissimum in christo patrem et dominum · dominū Guilielmum Duranti : dei et apostolice sedis gratia presulem Mimateñ qui Cōposuit speculum juris et patrum pontificale. *In fine :* Finit rationale diuinorum officiorum Impressum Uenetijs : per Petrum de quarengijs bergomensem anno dñi 1503. die. 29 Januarij — 1 vol. in-fol. goth. à 2 col 69 lign. 139 ff. chiff.

226 *Joannis Stephani* DURANTI, regii consistorii consiliarii ampliss. Senatus tholosani primi præsidis, de Ritibus Ecclesiæ catholicæ, libri tres. *Lugdini*, Landry, 1608. — 1 vol. in-8°

227 Observationum ecclesiasticarum *Josephi* VICECOMITIS (VISCONTI), ambrosiani collegii doctoris. *Mediolani*, Pontius, 1615-1626. — 4 tom. en 2 vol. in-4°.

Divisio operis : 1° Volumine : de antiquis Baptismi ritibus ac cæremoniis agitur ; *2° vero*, veteres Confirmationis cæremoniæ demonstrantur. Accessere præterea libri V. de Missæ Ritibus, queis illius nomina, origo, signum, calumniæ, ac potissimum genera veterum Patrum testimoniis asseruntur ; *3° volumine*, de antiquis Missæ Ritibus tractatur, *et 4° quidem*, de Apparatu Missæ, quo explicantur singulæ vestes, et vasa quibus prisci sacerdotes christiani utebantur, et quidquid

aliud ad Missæ supellectilem in religionis nostræ incunabulis pertinuit.

228 Explication simple, littérale et méthodique des cérémonies de l'Eglise, par Dom *Claude* DE VERT, trésorier de l'église de Clugny. *Paris*. Florentin, 1709. — 4 vol. in-8°.

229 Explication littérale, historique et dogmatique des prières et des cérémonies de la messe, suivant les anciens auteurs, et les monuments de toutes les églises du monde chrétien. Avec des dissertations et des notes sur les endroits difficiles et sur l'origine des rites. Par le R. P. *Pierre* LE BRUN, prêtre de l'Oratoire. *Paris,* Delaulne, 1726. — 4 vol. in-8°.

230 De antiquis ecclesiæ ritibus libri ex variis insigniorum ecclesiarum pontificalibus, sacramentariis, etc... . Cum manuscriptis tum editis, ex diversis Conciliorum decretis, episcoporum statutis, aliis que probatis auctoribus permultis, collecti atque exornati a R. P. Domno *Edmundo* MARTÈNE, presbyt. et monach. benedict. et Congr. S^ti^ Mauri. *Antuerpiæ* (*Milan*), de la Bry, 1736. — 4 vol. in-f°.

Le quatrième volume contient le traité : *De Antiquis monachorum ritibus*, libri V, collecti ex variis ordinariis, etc.. qui avait été imprimé à part à Lyon en 1690, 2 vol. in-4°. — Dans la préface, Martène fait voir ce qu'il y a d'oiseux et d'inutile dans les corrections que le P. Commire avait faites aux poésies de St-Orient.

---

b.) TRAITÉS PARTICULIERS : TRAITÉS DE L'OFFICE DIVIN ET DES HEURES CANONIALES ; DE L'OFFICE ET DES PRIÈRES DE LA MESSE ; DES OFFICES DE LA SAINTE VIERGE ET DES SAINTS ; DE LA PSALMODIE, DE L'EAU-BÉNITE, DES HUILES, DES CALICES, DES CLOCHES, DES ÉGLISES, DES PORCHES, DES AUTELS, DES SACRISTIES, DES FÊTES, DES PROCESSIONS, ETC.

231 Traité de l'office divin pour les ecclésiastiques et les laïques, divisé en deux parties, la 1^re^, de sa liaison avec l'oraison mentale et d'autres prières vocales ; avec la lecture des

Écritures, des Pères et de la vie des Saints ; la 2^e^, de ses origines et des changements qui s'y sont faits dans la révolution des siècles. Par le P. L. THOMASSIN, de l'Oratoire. *Paris,* Muguet, 1686. — 1 vol. in-8°.

232 *Alberti* (TROTTI) DE FERRARIIS, de Placentia, utriusque juris doctore, Tractatus de horis canonicis.—1 vol. in-4° goth. *Sine loc. an. et typ nomine, sed circa finem xv^i^ sæculi impressum.*

Descrip. bibliogr. : Folio 1° recto : Tabula cōposita a dño Alberto de ferrariis utriusq3 iuris doctore de placentia sup infrascripto opusculo De horis canonicis. *Folio 4° recto :* Finis tabulæ *Eodem folio verso :* Incipit tractatus de horis canonicis. *Folio 24° recto :* Explicit libellus de horis canonicis dicendis. *Eodem folio verso :* TRACTATUS DE HORIS CANONICIS DICENDIS. DOMINI ALBERTI DE FERRARIIS. *1 vol in-4° goth. Cum. sign. 31 long. lin. 24 ff. absque ind. loci, anni et typ. nomine, iisdem typis quibus usum fuit in imprimendis sequentibus libris :* 1. Regula et institutio omnium in Christo vivere volemtium ; 2. Stella clericorum ; 3. Lumen confessorum. *Qui libri infra in hoc catologo videbuntur.*

233 Traité de la messe de paroisse où l'on découvre les grands mystères cachés sous le voile des cérémonies de la messe publique et solennelle (par *Pierre* FLORIOT, confesseur des religieuses de Port-Royal). *Paris* Josset. 1679.—1 vol. in-8°.

234 Labrum æneum sacerdotale sive instructio sacerdotum ad SS. Missæ sacrificium digne, reverenter ac deuote Celebrandum... ex SS. Patribus et Ecclesiæ doctoribus studiose per VII tractatus concinnata a R. P. F. *Antonio de* MOLINA, monacho carthusiensi, opus, post septimam in Hispaniis impressionem, latinitate donavit R. P. F. *Nicolaus Jansenius* BOY. Cui ultimo accessit tractatus VIII, sive explicatio in canonem et reliquas partes Sacrificii Missæ, per R. P. *Franciscum van*

der VEKEN, Soc. Jes. SS. Theol. doc. *Coloniæ*, Metternich, 1711. — 1 vol. in-8°.

235 *Gabrielis* BIEL sacre theosophie licētiati nostre tempestatis profundissimi : sacri canonis missæ tam mystica quam litteralis expositio. *In fine* : Gabrielis Biel sacre canonis misse tam litteralis quam mystica expositio, iamiam diligentiori modo (quam huc usque) calcothypis (*sic*) notulis : a magistro Jacobo Pforczense *Basilee* Commendata octano Kalēdas marcias: anno partus virginei millesimo quingentesimo decimo, felici auspicata est fine. — 1 vol. in-f° goth. à 2 col. 282 ff.

La table des matières a été faite par *Gaspar* HASLACHIUS.— Ce traité est le fruit des leçons de Biel, comme professeur de théologie à l'Université de Tubinge, où il enseigna en 1477. Il se servit pour son travail des sermons d'Eggeling de Brunswick au peuple de Mayence.

236 Dissertation sur les mots de messe et de Communion, avec quelques digressions sur les agapes, les eulogies, le pain bénit, l'ablution, etc., et sur diverses autres pratiques de l'Eglise et la règle de S^t^ Benoist. Par Dom *Claude de* VERT, trésorier de l'abbaye de Clugny. *Paris*, Delaulne, 1694.—1 vol. in-12.

237 Domni *Johannis* MABILLONII, presbyteri ac monach. Ord. S^ti^ Benedicti, e Congr. S^ti^ Mauri, dissertatio de pane eucharistico, azymo ac fermentato... subjungitur opusculum ELDEFONSI, hispaniensis episcopi, de eodem argumento, nusquam antehac editum *Lutetiæ Parisiorum*. Billaine, 1674. — 1 vol. in-8°.

Eodem Volumine : Justi LIPSII, de Cruce libri tres ad sacram profanamque historiam utiles, una cum notis, editio tertia. *Autuerpiæ*, Moretus, 1597.

D'après D. Mabillon, l'évêque Eldefonse vivait vers le milieu du IX^e^ siècle, et l'on ignore quel siége d'Espagne il a occupé.

238 Traité de l'exposition du S^t^ Sacrement de l'Autel, par M. *Jean-Baptiste* THIERS. *Paris*, Dezalier, 1679. — 2 vol. in-12.

239 De ortu, et progressu cultus ac festi immaculati conceptus Beatæ Dei Genitricis Virginis Mariæ auctore P. F. *Marco Antonio* GRAVOIS, Ordinis Minoris S^ti^ Francisci. *Lucæ*, Riccomini, 1764. — 1 vol. in-4°.

* Sacrorvm elaeschrismatωv myrothecia tria..... auct. *Fortunato* SCACCHO. (V. *Cat. Hist.* n° 3675.)

240 Dissertation sur les porches des églises, dans laquelle on fait voir les divers usages auxquels ils sont destinés, que ce sont des lieux saints et dignes de la vénération des fidèles ; et qu'il n'est pas permis d'y vendre aucunes marchandises, non pas mesme celles qui peuvent servir à la piété, par *Jean-Baptiste* THIERS, curé de Champrond. *Orléans*, Holot, 1679. — 1 vol. in-12.

Par cet écrit, Thiers intervint pour l'irriter, dans une querelle qui s'était élevée parmi les chanoines de la cathédrale de Chartres au sujet de l'autorisation que quelques-uns d'entre eux avaient donnée à deux femmes de vendre des chapelets sous les portiques de l'église. Le chapitre répondit à Thiers par un *factum* où la *dissertation* et la personne de Tiers étaient attaquées. Celui-ci raviva la dispute par un écrit intitulé : *Factum pour J.-B. Thiers, défendeur, contre le chapitre de Chartres, demandeur*. Au point de vue du style, ce dernier écrit, qui est fort rare et que l'on peut regarder comme une seconde partie de la dissertation sur les porches, est un des meilleurs de Thiers. La querelle dura longtemps et se termina par un décret d'arrestation pour le curé de Champrond, qui évita d'être arrêté avec beaucoup d'adresse et qui se retira au diocèse du Mans, où il fut reçu avec beaucoup de distinction par l'évêque, M. de Tressan.

241 Traité des cloches, et de la sainteté de l'offrande du pain et du vin aux messes des morts, non confondu avec le pain et le vin qu'on offrait sur les tombeaux, par M. *Jean-Baptiste* THIERS. *Paris*, de Nully, 1721.

Le traité de la *Sainteté de l'offrande du pain et du vin* est de DELACROIX.

242 Traité des festes de l'Église, divisé en trois parties, des festes en général, des festes en particulier et de la manière de les célébrer saintement, par le P. *Louis* THOMASSIN, de l'Oratoire. *Paris*, Roulland, 1697. — 1 vol. in-8°.

2. Liturgies des Eglises grecques et orientales.

243 Liturgiarum Orientalium collectio, in qua continentur liturgiæ Coptitarum tres, Basilii, Gregorii theologi et Cyrilli Alexandrini, latine conversæ secundum exemplar copticum.... Accesserunt dissertationes quatuor I. De liturgiarum orientalium origine et auctoritate. II. De liturgiis alexandrinis. III. De lingua Coptica. IV. De patriarcho alexandrino, cum officio ordinationis ejusdem. Opera et studio *Eusebii* Renaudotii, parisini. *Parisiis*, Coignard, 1716. — 2 vol. in-4°

244 Liturgiæ sive missæ Sanctorum Patrum Jacobi apostoli et fratris domini. Basilii Magni, è vetusto codice latinæ tralationis. Joannis Chrysostomi, interprete *Leone* Thusco. De ritu missæ et Eucharistia ex libris B. Dionysii Areopagitæ, Justini martyris, Gregorii Nysseni, Joannis Damasceni, Nicolai Methonensis, Samonæ *Gazæ* archiep., Germani archiep. Constantiop., Nicolai Cabasilæ, *Gentiano* Herveto interprete, Maximi, monachi, B. Dionysii interpretis, Bessarionis cardinalis, Proclus, archiep. Constantinopolitanus præfatur, quibus accessit ad calcem, e libris D. Joan. Chrysostomi, locorum annotatio et initio aliquot capita, unde liturgica comprobantur. Auctore F. *Claudio* de Sainctes, theologo parisiensi. *Parisiis*, Morellius, 1560. — 1 vol. in-folio.

245 In auxilio et ope Trinitatis S. S. et gloriosissimæ, æqualis in essentia, et ab omnibus adorandæ, trium personarum sanctarum unius veri Dei, cui gloria, laus et honor in sæcula : Officium simplex septendierum hebdomadæ, ad usum ecclesiæ Maronitarum. *Romæ*, Paulinus, 1624. — 1 vol. in-f°

Texte syriaque sans traduction.

246 Ευχολογιον, sive Rituale Græcorum, complectens ritus et ordines divinæ liturgiæ, officiorum, sacramentorum, consecrationum, etc. Juxta usum Orientalis Ecclesiæ, cum selectis bibliotecæ regiæ, barberinæ, etc. collatum, interpretatione latina, nec non mixtobarbararum vocum breui glossario, æneis figuris, et observationibus ex antiquis P. P. et maxime græcorum theologorum expositionibus illustratum græce et latine opera R. P. F. *Jacobi* Goar, parisini, Ord. F. F. Præd. *Lutetiæ Parisiorum*, Piget, 1647. — 1 vol in-f°

247 Menologium Græcorum, jussu Basilii imperatoris, græce olim editum, munificentia ac liberalitate S. S. D. N, Benedicti XIII in tres partes divisum, nunc primum græce et latine prodit, studio et opera *Annibalis* Albani, card. *Urbini*, Fantauzzi, 1727. — 3 vol. gr. in-f°.

3. Liturgies de l'Eglise latine.

a.) Liturgies de l'église latine ancienne et de l'église latine d'aujourd'hui ou de l'église de Rome. — Livres ecclésiatiques, extraits du bréviaire et du missel romain. — Livres rituels ou des cérémonies de l'église.

248 Liturgia Romana vetus, tria sacramentaria complectens Leonianum scilicet, Gelasianum et antiquum Gregorianum, edente

Iudovico Antonio MURATORIO, qui et ipsam cum aliarum gentium liturgiis contulit ad confirmandum præ cæteris Catholicæ Ecclesiæ de Eucharistia doctrinam. Denique accedunt missale gothicum, missale Francorum, duo gallicana et duo vetustissimi Romanæ Ecclesiæ rituales libri. *Venetiis*, Pasquali, 1748. — 2 part. en 1 vol. in-f°

249 Divi GREGORII textus sequentiarum cum optimo commento. — *1 vol. in-8° goth. Sæculo XV° impressum, sed absque indicatione an. loc. et typogr. nominis*

Descrip. bibliogr. : Folio 1° recto : Diui Gregorii *(hæc verba sunt manu scripta)* Textus sequentiarum cum optimo commento. *Folio 134° recto* : registrum sequentiarum sec. numerum foliorum. *Folio 135° recto*. Nouo addite. *Folio 146° recto*. Et sic finiunt sequentie de nouo addite. — 1 vol. in-8° goth.

250 Manuel des cérémonies romaines. Tiré des livres romains les plus authentiques et des écrivains les plus intelligents en cette matière. Par quelques-uns des prêtres de la Congrégation de la Mission. *Paris*, Billiot, 1717. — 2 vol. in-12.

251 Breuiarium Romanum, politissimis characteribus excusum, altero iādūdū exarato lōge excellētiꝯ, quod uenustissimis imaginibꝯ passim insertis decoretur : quodque designato foliorū numero prumptā et facilē requirendorum inventionē exhibeat : ac etiam oīm e biblia assumptorum annotatas concordantias exhibeat. *In fine* : *Parisiis*, ex officina libraria Yolande bonhōme uidue spectabilis uiri Thielmāni Keruer : In uico Sancti Jacobi sub signo Unicornis. Anno salutis nr'e M. D. xxxj. Die xiij. Januarij. — 1 vol. petit in-8.

Cette nouvelle édition contient de plus que la précédente : l'office des anges gardiens, la légende des sept frères mineurs fêtés au 13 octobre et celle des onze mille vierges.

252 Officia nova in Breviario Romano ex Mandato Rom. pont. Alexandi VII, Clementis IX et X. Innocentii XI, Alexandri VIII, Innocentii XII. nec non S. D. N. Clementis papæ XI apposita. *Antuerpiæ*, Plantin, 1714. — 1 vol. in-8.

253 Methodus sacrum Missæ sacrificium celebrandi romano ritu... Item modus administrandi sanctissimum pœnitentiæ atque Eucharistiæ sacramentum. Editio secunda, recognita. emendata... et aucta annotationibus in totam Missam .. Mandato R. R. D. D. Maximiliani Villani a Gandauo episcopi Tornacensis in fauorem neomystarum et aliorum sacerdotum primum edita, et etiam nunc anno sui episcopatus Jubilari vigesimo quinto, approbata. Quodam patri Soc. Jesu collectore. *Tornaci*, Quinqué, 1641. — 1 vol. in-12.

254 Missale Romanum, *Venetiis*, Raynaldus de Noviomago, 1491. — 1 vol. in-4°. goth.

Descrip. bibliogr. : Folium primum deest. Quinque sequentia Calendarium continent. Folio septimo : incipit ordo missalis secundum cōsuetudinē romane curie... *In fine* : Finis. Uenetijs per Reynaldum de Nouiomago tentonicum *(sic)*. Mcccclxxxxj. die x. Aprilis. *Eodem folio, secunda columna* : De defectibus Misse. Incipit regula dirigēs celebratores missarum ut caueāt defectus, etc. *Desunt aliquot folia.* — 1 vol. in-4°, goth. à 2 col.

Les feuillets sont marqués en chiffres arabes.

255 Missale Romanum, ex decreto sacrosancti Concilii Tridentini restitutum. Pii V. Pont. Max iussu editum. *Antuerpiæ*, Plantin, 1571. — 1 vol in-8°, fig. en bois.

Magnifique exemplaire imprimé sur vélin.

256 Missali Romanum, ex decreto Sacrosancti Concilii Tridentini restitutum, Pii V. Pont. max. iussu editum et Clementis VIII.

Auctoritate recognitum : in quo Missæ propriæ de sanctis omnes ad longum positæ sunt pro faciliori celebrantium commoditate *Antuerpiæ*, Plantin, 1626. — 1 vol. in-f°

257 Graduale Romanum, juxta Missale, ex decreto S. S. Concilii Tridentini restitutum, et Clementis VIII. auctoritate recognitum. Adjectis officiis novissime editis ad exemplar Missalis Romani. *Antverpiæ*, Verdussen, 1749. — 1 vol. in-f°.

258 Heures à lusaige de Rōme tout au long sans rien requerir auecques plusieurs belles hystoires et figures de la pocalipse a la mode dytalie nouuellemēt imprimees. *A la fin* : A la louenge de dieu.. Ces presentes heures... ont este nouellement imprimees a *Paris* par Guillaume anabat Imprimeur demourāt en la Rue sainct Jehan de beauuais en lenseigne des Cōnins pres les grādes escoles de decret. pour Gillet hardouyn libraire de mourant au bout du pont au change a lenseigne de la Rose. Et pour Germain hardouyn Libraire demourant deuant le Palais entre les deux portes alymaige saincte Marguerite. — 1 vol. pet. in-8° impr. sur vélin.

Ce volume est du commencement du XVI^e^ siècle. Guillaume Anabat ne s'établit à Paris qu'après 1500.

259 Les presentes heures a lusaige de Rōme tout au long sans reqr'ir auec les figures et signes de lapocalipse..... ont este faictes a *Paris* pour Symō Uostre libraire.. . (1514). — 1 vol. pet. in-8°, imp. sur vélin.

260 *Les mêmes heures,* imprimées sur vélin.

Le onzième feuillet, sur lequel se trouve la gravure du baiser de Judas, manque.

261 Les hevres dv Chrestien divisées en trois iournées; qui sont la iournée de la pénitence, la iournée de la grâce et la iournée

de la gloire, ou sont compris tous les offices..... le tout fidèment traduit en vers et en prose, selon la diuersité des matières, par le sieur MAGNON, historiographe de sa majesté. *Paris*, Martin, 1654. — 1 vol in-8°.

262 Missel romain latin-français pour tous les jours de l'année, réformé suivant le St. Concile de Trente. Nouvelle édition augmentée des heures canoniales et des saints nouveaux. *Paris*, Desprez. 1761. — 1 vol. in-12.

263 The office of the holy week according to the missall and Roman breviary. translated out of french, with a new and ample explication taken out of the Holy Fathers, of the mysteries, ceremonies, gospels, lessons, psalms, and of all that belongs to this Office. Enricht with many, figures. *Paris*, Chrestien, 1670. — 1 vol. in-8°.

264 Hore intemerate beate marie virginis : Secundum usum Romanum. *In fine* : Ces présentes heures a lusaige de Rōme furent acheuees le v. iour de Aoust lan mil cinq cens et deux par Thielman Keruer, imprimeur et libraire iure de luniversité de *Paris* : pour Gillet Remacle, libraire, demourant sur le pont saint Michiel a lenseigne de la Licorne. — 1 vol. in-8° imp. sur vélin.

265 Hore intemerate dei genitricis virginis marie secūdum usum Romanum, totaliter ad longum, q' plurimis sanctorum sanctarumque deuotissimis his adiūctis orationibus et suffragiis. *In fine* : Ces presentes heures a lusaige de Romme furēt acheuees le xx iour de Jāuier Lan mil cinq cens et vij. Par Thielman Keruer imprimeur et libraire iure de luniversité de Paris, demourant en la rue saint Jaques, a lenseigne du Gril. — 1 vol. in-8° imp. sur vélin.

266 Officium B. Mariæ virginis, nuper reformatum, et Pii V. pont. Max. jussu editum, ad instar Breviarii Romani sub Urbano VIII. recogniti, ubi omnia suis locis sunt extensa. Cum indulgentiis et orationibus a Pio V. ordinatis, et hymnis ab Urbano VIII. correctis. Accedunt psalmi vesperarum et completorii pro dominicis et festis totius anni, una cum Rosario B. Mariæ. *Antuerpiæ*, Plantin, 1731. — 1 vol. in-8°.

267 Rituale Romanum Pauli V. pontificis maximi jussu editum. *Parisiis*, Coignard, 1679. — 1 vol. in-8°.

268 Coniurationes potentissimæ et efficaces ad expellendas et fugandas aereas tempestates a demonibus per se, siue ad nutum cuiusvis diabolici ministri excitatus, ex diversis et probatis auctoribus collectæ, ut sacerdotes et alii commode tam diu coniurare possint quamdiu videant tempestatis periculum imminere. à *Petro* Locatello, collectæ. *Brixiæ*, Pasquardi, 1628. — 1 vol. pet. in-12.

269 Pontificale Romanum Clementis VIII. primum; nunc denuo Urbani VIII. auctoritate recognitum ac demum ad plurium usum in commodiorem formam redactum. *Coloniæ Agrippinæ*. Egmond. 1682. — 1 vol. in-12.

270 Missæ episcopales pro sacris ordinibus conferendis secundum ritū sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ .... per *Hieronymum* Machabæum, castrensium præsulem. *Venetiis*, L. A. Juncta, 1563. — 1 vol. in-f° goth.

---

b.) LITURGIES DES ÉGLISES D'ITALIE, DE FRANCE, D'ESPAGNE ET DES AUTRES PAYS DE L'ÉGLISE LATINE.

271 Missale secundum morē S. Ambrosii.... tam diligenti indagatione reuisum : sedula examinatione castigatū, facili pfecto-

que ordine digestū p' venerabilē dominū presbyterū *Franciscum* Crispum.... *In fine* : Impressum Mediolani per dominum Jo Angelum scinzenzeler impensis D. Joā Jacobi et fratrum de Lignano mercatorum ac ciuium mediolanensium. Anno dñi M. cccc. xxjj. die xx. Septembris. — 1 vol. in-f° goth. fig. sur bois dans le texte.

272 De liturgia gallicana libri III, in quibus veteris Missæ quæ ante annos mille apud Gallos in usu erat, forma ritusque eruuntur ex antiquis monumentis, lectionario gallicano hactenus inedito, et tribus Missalibus thomasianis quæ integra referuntur. Accedit disquisitio de cursu gallicano, seu de divinorum officiorum origine et progressu in ecclesiis gallicanis. Opera et studio *Johannis* Mabillon. *Lutetiæ Parisiorum*, Martin. — 1 vol. in-4°.

273 Liber sacerdotalis, seu rituale secundum usum primæ lugdunensis ecclesiæ, de mandato I. I ac R R. D. D. Camilli de Neufville archiep. et Comitis lugd., Galliarum primatis, etc. *Lugduni*, De Ville, 1692. — 1 vol. in-4°.

274 *Andreæ* Du Saussay, parisini, notæ in breviarium parisiense. *Parisiis*, Petitpas, 1631. — 1 vol. in-4°.

In eodem volumine : 1° Arrest de la Cour du Parlement du 27 mars 1646, portant règlement entre les curés, religieux et religieuses, touchant les enterrements des séculiers *Paris*, Sassier, 1646. — 2° Deo hominique Jesu Christo ejusque matri Virgini Mariæ deiparæ, encyclopediam mathematicam D. D V. *Jacobus* Pallu, *Jacobus* Touchelée, turonenses. Iidem sedebunt propugnatores suæ illius encyclopædiæ pro annua celebritate academiæ Regii Collegii Flexiensis societatis Jesu. Die 4 et 5 Junii, anno Domini 1635. *Flexiæ*, Griveau. — 3° Parenti purificæ præconium. *In fine* : Ad ma-

jorem purificæ matris honorem et gloriam P. Le Mercier, 1641. — 4° Virgini Deiparæ Πεντάχροστικον. Maria Christi mater. Ab *eodem*. — 5° La naissance du Fils de Dieu en nostre chair. Cantique spirituel du P. E Carneau. C. *Paris*. Paslé, 1643.

Le numéro 3, des opuscules renfermés dans ce volume, est curieux. C'est une pièce de 120 distiques tautogrammes sur la purification de la sainte Vierge. « On nomme vers « lettrisés ou tautogrammes ceux dont tous les mots commencent par la même lettre « On n'en connaît guère qu'en latin ; ils sont très difficiles et ne valent ordinairement « rien ; il faut les mettre au rang de ces *difficiles nugæ*, indignes d'occuper un écrivain « sensé. » (G Peignot. *Amusements philologiques*, p. 85.) On connait le *Pugna porcorum* de Léon Placentius, poème dont tous les mots commencent par un P ; le *Calvorum encomium*, d'Ubald, moine de Saint Amand au IX^e^ siècle, en l'honneur de Charles le Chauve, dont tous les mots commencent par un C ; celui de l'allemand Christianus Pierius, ne renfermant pas moins de 1,200 vers sur Jésus-Christ, commençant également par un C, et ceux du même genre de Hamconius Frisius, intitulé : *Certamen catholicum cum Calvinistis*.— Je n'ai vu cité nulle part le *Parenti purificæ præconium*. La pièce est signée Le Mercier. Quel est ce Le Mercier ? Est-ce *Nicolas* Mercier ou Le Mercier de Poissy, grammairien du XVII^e^ siècle ? Ce qui me le ferait croire, c'est que le poème tautogramme se trouve joint aux poésies du P. Carneau, Célestin, avec lequel Mercier était très lié. C'est une simple conjecture que je ne puis appuyer sur aucune preuve.

275 Ces presẽtes heures a lusaige de Paris au lõg sans req'rir : auec les figures et signes de lapocalypse : la uie de Thobie et de Judic : les accidẽs de lhõme, le triũphe de Cesar : les miracles nostre dame : ont este faictes a *Paris* pour Nicole Vostre libraire demourãt en la rue Neufve : a lẽseigne. s. iehã leuã. (1530). — 1 vol. in-8°.

276 Missale secundum usum ecclesiæ Attrebatensis. Parisiis, Joan. De Prato, 1491. — 1 vol. in-f°. goth. sur vélin.

Descrip. Bibliogr. Folio primo verso : Tabula paschalis. *Fol. secundo*. Incipit Calendarium *: Folio septimo* : Sequũtur aliqua remedia q'bus p'uidendum est casibus : qui circa celebraturũ seu missã vel sacramentum contĩgere possunt a sacris doctoribus excerpta. *Folio octavo* : Incipit missale sõdm usũ ecclie attrebatẽn. Dñica prima in aduentu dñi. Officium etc. *In fine* : Ad laudẽ dei oĩpotentis eiusque btissime matris v'ginis marie. et oĩm sctõrum et sãctarum Ad usum ecclie attrebateñ. ĩstar exemplaris emendatissimi ritus dicte ecclie q'optime cõtinentis hoc ĩsigne missalis opus. Anno ĩcarnatiõis dñice. M° cccc° xci°. Kalendis octobris parasii (*sic*) arte ĩpressoria per Johannem de prato finem accepit. — 1 vol. in-f°. goth.

Cette édition n'est citée ni par Van Praet, ni par Hain, ni par M Brunet. Notre exemplaire est orné d'assez belles mignatures. Quelques feuillets perdus ont été remplacés par une copie manuscrite du texte manquant. Ils portent les numéros 9, 15, 72, 76, 128, 154, 169, 174 et 191. En avant du feuillet 174, on a inséré la messe du saint Nom de Jésus, qui ne se trouvait pas dans le missel imprimé. — Sur la première garde du volume on lit : *Emptus* 17 *septẽbris anni* 1492, 26 *libris*.

277 Les p'sentes heures a lusaige de Cãbray toutes au long sans req'rir auec les figures et signes de lapocalipse : la uie du sainct hõme thobie et de iudic, les accidens de lhõme, le triũphe de Cesar et miracles ñre dame : ont este faictes à *Paris* pour Simõ vostre libraire : demourãt a la rue neufue notre dame : a lenseigne de saĩt Jehan leuãgeliste (1530). — 1 vol. gr. in-8°.

278 Heures du fervent chrétien ou formulaire de prières à l'usage de tous les fidèles, par P. Magot-Gretton, sous-bibliothécaire adjoint de Lille. *Lille*, impr. de Vanackere, L. Quarré, libraire-éditeur. 1857. — 1 vol. in-16°.

279 Dévotions choisies en l'honneur de Notre Seigneur Jésus-Christ et de la Sainte Vierge, à l'usage des âmes pieuses, par P. Magot-Gretton, auteur de plusieurs ouvrages de piété. *Lille*, impr. de Vanackere, L. Quarré, 1857. — 1 vol. in-16.

280 Les présentes heures a lusaige de Tournay au long sans req'rir auec les figures de lapocalipse : la vie de tobie les hystoires

de Judic : les accidēs de lhōme : le triūphe de Cesar : les miracles nostre dame : ont este faictes a *Paris* pour Simō vostre demourāt en la rue neufue ūre dame (1530). — 1 vol. in-8°.

281 Liturgia antiqua hispanica, gothica, isidoriana, mozarabica, toletana mixta. Adjectis vetustis monumentis cum additionibus, scholiis, et variantibus lectionibus ad vetustissimorum codicum fidem exactis. *Romæ*, Mainardi, 1746. —2 vol in-8°.

C'est un extrait du grand ouvrage en six volumes publié sous le même titre et sur le même sujet par le cardinal *Joseph-Marie* Thomasio en 1743 avec la collaboration de l'Oratorien *Joseph* Blanchini.

Opera et monumenta quæ in primo volumine continentur :

1° Tractatus historico-chronologicus de liturgia antiqua, hispanica, gothica, isidoriana, mozarabica, toletana, mixta, quam ex Hispaniæ conciliis, Romanorum Pontificum gestis, Regum Hispanorum diplomatibus, aliisque ad præsens institutum repertis documentis collegit, digessit, et illustravit vir Cl. *Joannes* Pinius, Soc. Jesu theologus. — 2° Notitia breviarii mozarabici inscripti — secundum regulam beati Isidori : quod magna cum diligentia perfectum, et emendatum per Rev. in utroque jure doctorem *Alfonsum* Ortim canonicum toletanum, quondam impressum in regali civitate Toleti jussu Rev. in Christo patris D. Franscisci Ximenes ejusdem civitatis Archiepiscopi anno salutis 1502. — 3° Ordo divini officii gothici, Mozarabici excerptus, et in latinum sermonem conversus ex hispanico libro de Vita, et gestis Francisci Ximenes S R. C. cardinalis ab *Eugenio* Roblesio Toletano. —4° Index libelli orationum, sivè orationarii ecclesiasticorum officiorum gothico-hispani.— 5° Cl. Viri *Cajetani* Cenni, sacrosanctæ Basilicæ Vaticani præsbyteri beneficiati de libello orationum gothico hispanico codicis Veronensis judicium.—

6° Cl. Viri *Josephi* Blanchini congreg. Oratorii Romani præsbyteri adnotationes in libellum orationum antiquissimi ritus gothico-hispanici. — 7° Collectio Hymnorum antiquorum ab ipso Cl. Viro Blanchino illustratorum in suis adnotationibus cum variantibus lectionibus. — 8° Excerpta ex Antiquo libro rituali provinciæ Remensis de ritu benedictionis cerei paschalis. — 9° De festo nativitatis S. Joannis Baptistæ in Ecclesia Orientali et Occidentali celebrato disquisitio P. P. Bollandianorum è soc Jesu.—10° Excerpta ex officiis S. Ambrosii episcopi mediolanensis de S. Laurentio levita, et martyre. — 11° Passio D. Sixti, Laurentii, et Hyppoliti ex M. S. codice bibliothecæ alexandrinæ vaticanæ. — 12° Missæ de passione seu de Martyrio S. Joannis Baptistæ ex vetustis sacramentariis latinis.

In secundo volumine continentur :

1° Libellus orationum ecclesiasticorum officiorum gothico-hispanus, adhuc ex parte obtinens in Breviario mozarabico antiquissimi ritus Isidoriani. — 2° Præfatio in Psalterium venerabilis Josephi Mariæ Thomasii S. R. E. Cardinalis.— 3° Distributio Psalmorum et Canticorum in officia nocturna, atque diuturna juxta antiquum psallendi morem Ecclesiæ Romanæ. — 4° Hypotesis Eusebii Pamphili in Psalmos. — 5° Consideratio Psalmorum in causis diversis. — 6° S. Basilii Episcopi Cæsariensis in Psalterium prologus. — 7° Præfatio S. Hieronymi præsbyteri in Psalterium quod secundum editionem LXX. Interpretum correxit. — 8° Psalterium de translatione LXX. Interpretum et iterum emendatum a S. Hieronymo præsbytero, a venerabilis Card. *Josepha Maria* Thomasio, versibus prisco more distinctum ; argumentis, et orationibus vetustis, novaque literali explicatione brevissime dilucidatum. Accedunt huic editioni nova argumenta Psalmorum ex Psalteriis syriaco, arabico, ethiopico, et ex Hieronymo ab eodem clarissimo auctore collata,

et nunc primum cum asteriscis in lucem edita ex authographo codice bibliothecæ Eminentissimorum, et Reverendissimorum Principum Cardinalium Albanorun cura Cl. Viri *Josephi* BLANCHINI. — Item Breviarium S. BEDÆ præsbyteri de titulis Psalmorum ex CASSIODORO.— 9° Cantica, quæ psallit Ecclesia Romana secundum utramque editionem veterem ex LXX. Interpretibus, et Vulgatam ex S. Hieronymo præsbytero, cum variantibus lectionibus, et literari expositione, ut supra, et orationibus. — 10° Hymni, et orationes variæ ex antiquis codicibus excerptæ. — 11° Symbolorum Catholicæ fidei collectio. — 12° Index Psalmorum pœnitentialium, gradualium, et Alleluiationum. — 13° Exordia Psalmorum, et Canticorum. — 14° Epistola insignis Eminentissimi, et Reverendissimi Cardinalis *Dominici* PASSIONEI ad abbates, et visitatores Congregationis heluetico-benedictinæ data, quo tempore erat Nuntius Apostolicus apud Helvetios de pio, atque salutari usu Psalterii.— 15° Venerabilis *Josephi Mariæ* THOMASII Cardinalis de privato ecclesiasticorum officiorum breviario extra chorum.— 16° Versus pervetusti de S. Gregorio Magno. — 17° Constitutio S. Gregorii Papæ VII de ordine præfationis Psalmorum in Ecclesia ex codice M. S. XI. sæculi servato in bibliotheca Vaticana.—18° PRUDENTIS, natione hispani, episcopi tricassini, liber inscriptus: *Flores Psalmorum* cum ejus prologo: Accedunt variantes lectiones ex codice M. S. Vaticano. — 19° Lataniæ, Preces, Hymni, Antiphonæ, et orationes, quæ floribus Psalmorum addiiciantur. — 20° Explanatio orationis dominicæ inter divina officia, et in sacra liturgia recitari solita, ex antiquo codice M. S. bibliothecæ Vaticanæ. — 21° Explanatio Symboli Apostolici ex eodem M. S. codice. — 22° Explanatio symboli S. Athanasii. — 23° Alia explanatio ejusdem symboli ex citato codice bibliothecæ Vaticanæ. — 24° Orationes ad adorandam crucem Domini nostri Jesu Christi, et ad poscendum suffragium omnium Sanctorum. — 25° Orationes antiquæ super septem

Psalmos pœnitentiales; itemque ad Angelos, et Sanctos varios, et ad Dominum Nostrum Jesum Christum. — 26° Litaniæ Sacræ, et rogationes ad honorem Dei, Sanctæ Dei Genitricis Mariæ, et omnium Sanctorum, pro quacumque tribulatione, sive aliqua necessitate : Ex. M. S. cod. Bibl. Vatic.

282 Missale mixtum secundum regulam B. Isidori dictum Mozarabes, præfatione notis et appendice ab *Alexandro* LESLEO, S. J., sacerdote, ornatum. *Romæ,* Salmon, 1755. – 2 vol. gr. in-4°.

---

c.) LITURGIES MONASTIQUES.

283 Missale ad usum carmelitarū longe ceteris præstans et excellens.... *(In fine :)* studiosissime reuisum correctū et emēdatū ī regia *Lugdun* urbe p' reuerēdū sacre theologie magistrū *Baptistā* VENETŪ DE CATHANEIS, eiusdem sacri ordinis. Arte et īpēsis Johānis Moilin al's de Cambray perquam diligentissime īpressum felicīt' finit. Anno Domini. M.ccccc.xvj.vj Nonas. Martij. — 1 vol. gr. in-f° goth.

284 Breviarium Windesemense. Extra muros oppidi *Scoenhoviensis*, sine typ. nomine (Canonici Regulares monasterii S^ti Michaelis) 1499. Circa Kal. februarias. — 1 vol. in-4° goth. 2 col. 33 lin. 388 ff.

Descr. bibliogr.: Folio 1° recto BREUIARIUM. (*hoc verbum axiculo incisum est, cætera vero typis mobilibus imprimuntur*) Canonicorū regulariū scd'm ordinarū Capl'i de windesim. *Videtur infra icon xylographica S^ti Augustini. Pars adversa folii 1 vacat. Folio 2^e recto :* De aduentu dñi. *Fol. 6° recto*: Januarig habet dies xxxi. *Folio 16° recto* : Dñica prima in aduentu dñi Ad vs' Anc. xp'ifer. cap' ( ) Obrie 7 iuste et pie

uiuamg etc. *Folio 288° recto:* Finit breuiariū horarū canoīcarū iuxta ritū et ordinē Capl'i de Wīdesim An° salut3 m° cccc° xcix° extra muros oppidi scoēhouieñ accuratissime ɔsūmatū circa kl' februaias.

On connait deux tirages de cette édition du breviaire de Windesheim. Ils portent tous deux la même date, mais ils diffèrent en ce que les exemplaires du premier tirage ont seize feuillets de plus que celui que nous venons de décrire. — Windesheim, dans la Prusse rhénane, à trois lieues de Creutznach. — Schoonhooven, ville de la province d'Utrecht, à six lieues de Rotterdam.

285 Rituale Cisterciense ex libro usuum, definitionibus ordinis et cærimoniali episcoporum collectum (et publicatum de mandato *Edmundi* PERROT, abbatis cisterciensis, ordinis generalis). *Parisiis*, Marsitte, 1721. — 1 vol. in-8°.

286 Psalterium Cisterciense, cum canticis, hymnis, antiphonis, responsoriis et orationibus authoritate R. R. D. D. abbatis cisterciencis generalis editum. *Antuerpiæ*, Plantin, 1686. — 1 vol. in-8°.

287 Rituel romain à l'usage des religieux et religieuses de l'ordre de St. François. *Paris*, Blaizot, 1669. — 1 vol. in-8°.

d.) LITURGIES PROTESTANTES.

288 The book of common prayer — Le livre des prières communes et de l'administration des sacrements et autres rites et cérémonies de l'Eglise d'Angleterre, avec le Psautier ou les Psaumes de David, ponctuez selon qu'ils doivent être chantez ou recitez dans les églises. *Oxford*, Baskett, 1717. — 1 vol. in-8° *anglais et français.*

289 ***Même ouvrage, en anglais seulement.*** *London*, Baskett, 1765. — 1 vol. in-8°.

Dans le même volume : 1° The holy Bible containing the Old Testament ad the New : newly translated out of the original tongues and with the former translations diligently compared and revised by this Majesty's special command. Appointed to be read in churches. *London*, Baskett, 1766. —2° The whole book of Psalms collected into english metre by *Thomas* STERNHOLD. *John* HOPKINS, and others, conferr'd with the hebrew. *London*, Woodfall, 1764.

290 Των Εκκλησιων της Βελγικης κριστιανικη και ὀρθόδοξος διδασκαλία και τάξις : ἤγουν, ἐξομολογησις, κατηχησις, λειτουργια, και κανονες ἐκκλησιαστικοί εἰς την τῶν Ἑλλήνων κοινὴν γλῶτταν μεταφρασμενη. Ἐτυπωθη εν Λουγδουνη τῶν Βατάβων, παρὰ Βοναβεντουρᾳ και Ἀβρακάμῳ τοίς Ἐλζεβιρίοις, τῷ ᾳ χ μ η ἔτει του Χριστοῦ γενήσεως. *Id est :* Ecclesiarum Belgii Christiana et orthodoxa doctrina et constitutio, præbens confessionem fidei instructionem, liturgiam et canones ecclesiasticos, in vulgarem Hellenorum linguam versa. *Lugduni Batavorum*, apud Bonaventuram et Abrahamum Elzevirios, anno 1648 Christi nativitatis. — 1 vol in-4°.

III. CONCILES.

1. Introduction à l'étude des Conciles et Synodes. — Traités généraux et particuliers.

NOTA. *Voyez, sur l'Histoire des Conciles généraux et particuliers, le* CATALOGUE D'HISTOIRE, *tom.* 1, *depuis le numéro* 729 *jusqu'au numéro* 758 *inclusivement.*

291 Tractatus de modo generalis Concilii celebrandi, per *Guillelmum* DURANDUM, episcopum mimatensem, jussu Clementis

quinti Summi Pontificis editus, et concilio Viennensis oblatus. Adjecta sunt alii tractatus illustrium doctorum... *Parisiis*, Clousier, 1671. — 1 vol. in-8°.

Synnopsis tractatuum libro DURANDI *adjunctorum* : 1° *Nicolai* CLEMANGIS, de corrupto Ecclesiæ statu. — 2° *Petri de* ALLIACO, de emendatione Ecclesiæ. — 3° Concilium delectorum cardinalium et aliorum prælatorum, de emendanda Ecclesia S. D. N. D. Paulo III. ipso jubente conscriptum et exhibitum. — 4° *Gentiani* HERVETI, oratio de reparanda ecclesiastica disciplina.

292 Traité de l'étude des Conciles, et de leurs collections, divisé en trois parties; avec un catalogue des principaux auteurs qui en ont traité, et des éclaircissements sur les ouvrages qui concernent cette matière, et sur le choix de leurs éditions. (Par *François* SALMON, docteur de Sorbonne.) *Paris*, Amaulry, 1724. — 1 vol. in-4°

* BENEDICTI XIV de Synodo diœcesana lib. XIII (*Vid.* BENEDICTI XIV *Opera omnia.*)

293 Eclaircissements sur l'autorité des Conciles généraux et des Papes, ou explication du vrai sens des trois décrets des sessions IV et V du Concile général de Constance, etc. contre la Dissertation de M. de Schelstrate, garde de la Bibliothèque du Vatican, sur les prétendus Actes publiés par ce même auteur en 1683. Ouvrage posthume de M*** (*Antoine* ARNAULD) (Publié par *Nicolas* PETIT-PIED.) (Hollande), 1711. — 1 vol. in-8°.

Emmanuel Scheelstrate, l'un des plus zélés défenseurs de l'autorité des souverains pontifes, publia une dissertation tendant à détruire le deuxième article de la célèbre déclaration du clergé de France de 1682. Ce second article se fonde sur les décrets de la quatrième et de la cinquième session du Concile de Constance, plaçant l'autorité des Conciles généraux au-dessus de celle des papes. Or, Scheelstrate démontra dans la dissertation qu'il fit imprimer en 1683 sous ce titre : *Acta Constantiensis concilii ad expositionem decretorum ejus sessionum IV et V facientia, nunc primum ex codicibus manuscriptis in lucem eruta et dissertatione illustrata* (Voyez *Cat. hist.*, n° 739), que les Pères du Concile de Bâle avaient corrompu le premier décret de la quatrième session du Concile de Constance et que, par suite, le clergé de France s'était appuyé à tort sur un décret falsifié. C'est à cette dissertation que répond ici Arnauld. Elle est également combattue par Bossuet dans sa *Défense des quatre propositions*.

2. Collections générales et particulières des Conciles. — Analyses des Conciles.

294 Conciliorum quatuor generaliū Niceni, Constātinopolitani, Ephesini, Calcedonēsis. Que diuus Gregorius magnus tāq3 quatuor euangelia colit ac veneratur tomus primus. (Collectore *Jacobo* MERLINO). *Parisiis.* Apud Franciscum Regnault, 1535. — 2 tom. en 4 vol. in-8° goth.

Quæ titulo libri inscripta sunt, primo volumine continentur et hoc volumen continet præterea : 1° Quadraginta septem concilia provincilia authentica. 2° Decreta sexaginta novem pontificum, ab Apostolis et eorumdem canonibus, usque ad Zachariam primum, authore ISIDORO (mercatore vel peccatore). 3° Bulla aurea Caroli IV imperatoris, de Electione regis Romanorum.

Secundo autem volumine comprehenduntur : 1° Practica quintæ synodi Constantinopolitanæ. 2° Sexta synodus Constantinopolitana. 4° Acta concilii Constantiensis. 4° Decreta Consilii Basiliensis. 5° Approbatio actorum Concilii Basiliensis per Nicolaum papam quintum. 6° Confirmatio constitutionum Frederici et Karoli.

Cette première collection imprimée des Conciles, fut recueillie par Jacques Merlin, docteur de la Faculté de Paris et chanoine de Notre-Dame, après avoir été curé de

Montmartre. Elle est naturellement très incomplète et elle renferme un grand nombre de pièces apocryphes et de fausses décrétales. — C'est ici la troisième édition, la première est celle de Galiot du Pré en 1524, la deuxième de Cologne en 1530.

295 Sacro Sancta Concilia ad regiam editionem exacta quæ nunc quarta parte prodit auctior studio *Philip.* Labbei et *Gabr.* Cossartii Soc. Jes. presbyterorum. *Lutetiæ Parisiorum*, Societas, 1671. — 18 vol. in-f°.

296 Acta conciliorum et epistolæ decretales ac Constitutiones summorum pontificum (P. *Joanne* Harduino, S. Jesu, collectore et editore.) *Parisiis*, Typ. Regia, 1715. — 18 vol. en 17 tom. gr. in-f°.

297 Consilia Magnæ Britanniæ et Hiberniæ a synodo verolamiensi A. D. 446 ad londinensem A. D. 1717. Accedunt Constitutiones et alia ad historiam Ecclesiæ Anglicanæ spectantia, a *David* Wilkins, S. T. P., archidiacono suffolciensi et canonico cantuariensi collecta. *Londini*, Gosling, 1737. — 4 vol. in-f°.

La collection des Conciles de la Grande-Bretagne et de l'Irlande avait été réunie par sir *Henri* Spelman en deux volumes in-f°. Le premier parut en 1639. Le second volume, dont Spelman avait réuni tous les matériaux, parut en 1664, vingt-trois ans après la mort de l'auteur, par les soins de l'antiquaire sir William Dugdale, à qui Hyde et Sheldon avaient remis le manuscrit de Spelman leur ami commun. Cette première édition est très imparfaite. La chronologie est souvent fautive, la traduction des lois et constitutions de l'Eglise anglicane, en langue anglo-saxonne, est remplie de contresens et d'inexactitudes. Dans la seconde édition, Wilkins a fait disparaître avec soin les erreurs que nous venons de signaler et qui du reste ne sont pas toujours attribuables à Spelman. Il fut aidé dans son travail par Thomas Innese et Thomas Ruddiman, deux savants écossais. Le premier lui communiqua tous les renseignements que les manuscrits de la bibliothèque royale de Paris et la bibliothèque de Baluze pouvaient fournir sur les constitutions de l'Eglise d'Ecosse, sur les Conciles provinciaux ou diocésains de ce pays, et le second, les divers documents qu'il put découvrir sur le même sujet dans la bibliothèque d'Edimbourg. Les trois premiers volumes de Wilkins renferment toutes les matières contenues dans les deux volumes de Spelman. Il y a du reste ajouté un grand nombre de pièces inconnues à ce dernier ou négligées par lui. Le quatrième volume est tout entier de Wilkins.

298 Notitia Conciliorum Sanctæ Ecclesiæ; in qua elucidantur exactissime tum sacri canones, tum veteres, novique Ecclesiæ ritus, tum præcipuæ partes ecclesiasticæ historiæ. Authore *Joanne* Cabassutio, presbyt. Congr. Oratorii Jesu. *Lugduni*, Arnaud, 1670. — 1 vol in-8°.

299 Summa conciliorum omnium ordinata, aucta, illustrata, ex Merlini Joverii, Baronii, Binii, Coriolani, Sirmundi, aliorumque collectionibus, ac manuscriptis aliquot, seu Collegium Synodicum in sex classes distributum. I. Conciliorum Veteris Testamenti. II. Conciliorum in Oriente celebratorum. III. Generalium in Occidente. IV. Vulgatorum provincialium per cuncta sæcula. V. Additorum ex variis regionibus, maxime ex Gallia. VI. Aliquot decreta pontificum ac synodos diœcesanas exhibit. Editio recens, cum annotationibus, et controversiis partim historicis, partim dogmaticis, ab authore denuo ante obitum emendata ac plurimum aucta. Opera et studio M. *Ludovico* Bail, abbavillæi. *Parisiis*, Alliot, 1672. — 2 vol. in-f°.

300 Delectus actorum Ecclesiæ universalis, seu nova summa Conciliorum, epistolarum, decretorum S. S. Pontificum, capitularium, etc. Quibus Ecclesiæ fides et disciplina niti solent, cum notis ad canones. (Collectore *Nicolao* Poisson, orat. Jesu presb.). *Lugduni*, Certe, 1706. — 2 vol. in-f.°

301 Analyse ou idée générale des Conciles écumeniques et partiliers dont il reste des canons, ou qui servent à l'histoire et à la discipline ancienne et moderne. *Bruxelles*, Foppens, 1706. — 2 vol. in-8..

Il n'y a nulle exactitude dans la plupart des extraits ou des traductions que l'auteur donne des canons ; il leur attribue souvent un sens qu'ils n'ont pas dans les Conciles et il ne se met pas assez en peine de joindre des correctifs à ceux des Conciles particuliers que l'Eglise n'a pas approuvés ou même qu'elle a improuvés.

302 Analyse des Conciles généraux et particuliers contenant leurs canons sur le dogme, la morale et la discipline tant ancienne que moderne, expliqués par des notes, conférés avec le droit nouveau, notamment avec le droit particulier de la France, et précédée d'un traité des Conciles en général pour servir d'introduction... par le R. P. *Charles-Louis* RICHARD, de l'Ordre des Frères Prêcheurs. *Paris*, Vincent, 1772. — 5 vol. in-4°.

Une brochure dans laquelle le P. Richard censurait un arrêt du Parlement, relatif au mariage d'un juif converti, ayant excité les plaintes de quelques magistrats, il crut devoir se soustraire aux poursuites dont on le menaçait, en se retirant dans la maison de son ordre à Lille, où il resta paisible jusqu'à la Révolution. Il fut fusillé à Mons le 16 août 1794, après avoir été condamné à mort par une commission militaire comme auteur d'une brochure intitulée : *Parallèle des Juifs qui ont crucifié Jésus-Christ avec les Français qui ont tué leur roi*. — Richard naquit en 1711 à Blainville-sur-l'Eau, en Lorraine, il avait une vaste érudition, mais il manquait de critique.

3. Conciles généraux. — Conciles particuliers tant de l'Eglise grecque que de l'Eglise latine.

303 Facundi, episcopi hermianensis provinciæ africanæ, pro defensione trium Capitulorum Concilii Chalcedonensis libri 12, ad Justinianum imperatorem, *Jac.* SIRMONDI, Soc. Jesu presbyteri, cura et studio nunc primum in lucem editi, notisque illustrati. *Parisiis*, Cramoisy, 1629. — 1 vol. in-8°.

304 Canones et decreta sacrosancti œcumenici et generalis Concilii Tridentini, sub Paulo III, Julio III, Pio IV, pontificibus max. celebrati, juxta exemplar authenticum Romæ M. D. LXIV editum. Præter nomina et subscriptiones patrum, variantes

etiam lectiones et notas CHIFFLETII, accesserunt varia ad disciplinam Ecclesiæ belgicæ pertinentia, opera et studio *Judoci* LE PLAT, in Universitate lovaniensi doctore. *Antuerpiæ*, Plantin, 1779. — 1 vol. gr. in-4°.

305 Notes sur le Concile de Trente, touchant les points les plus importants de la discipline ecclésiastique, et le pouvoir des évêques, les décisions des Saints Pères, des Conciles et des Papes, et les résolutions des plus habiles avocats sur ces matières. Avec une dissertation sur la réception et l'autorité de ce Concile en France. (Par *Etienne* RASSICOD.) *Bruxelles*, Foppens, 1711. — 1 vol. in-8°.

« Quatre conseillers d'Etat, savoir : M. de Caumartin, M. Bignon, M. Le Pelletier et « M. de Fesons..... formèrent le dessein de faire des conférences sur les matières « ecclésiastiques et choisirent le Concile de Trente pour en être le sujet. M. Rassicod « fut invité à ces conférences, il se chargea de les rédiger. Il le fit avec beaucoup « d'ordre et de netteté, et en forma un écrit qui, pendant nombre d'années, demeura « dans le cabinet de ces quatre magistrats, chacun d'eux s'étant fait une religion de « n'en donner aucune copie ; mais par leur mort, le manuscrit étant passé en d'autres « mains, il a été imprimé en 1706 (à Cologne) et réimprimé encore depuis sous ce « titre : *Notes sur le Concile de Trente*, etc. » (*Journal des Savants*, année 1718, p. 388.) — La dissertation qui se trouve à la fin de l'ouvrage est attribué à Fromaget par Barbier. M. J. Lamoureux le donne à Rassicod comme l'avait fait Mylius, et il déclare, avec raison, je pense, que Barbier se trompe.

306 Révision du Concile de Trente, contenant les nullités d'iceluy, les griefs des rois et princes chrestiens, de l'Eglise gallicane et autres catholiques. (Par *Guillaume* RANCHIN, avocat du roi à la Cour des aides de Toulouse) *Sans lieu d'impression et nom d'imprimeur*, 1600. — 1 vol. in-8°.

L'auteur se déclare bon catholique dans sa préface, mais plusieurs ont affirmé que Ranchin était protestant. Il est certain qu'il a été fort loin et qu'il a employé dans son livre le langage des novateurs les plus hardis de son époque. Ce qu'il dit au sujet des griefs que la France avait en particulier contre le Concile de Trente, lui a fait trouver grâce de toutes ses témérités devant les théologiens gallicans.

307 *Andreæ* DUDITH AB HOREHOWICZA, Dn. in Smigla III Impp. Ferdinandi I, Maxim. II et Rudolphi II Conciliarii et oratoris

primarii, Ep. nunc Tininien. Orationes quinque in Concilio Tridentino habitæ, quarum posteriores duæ nunc primum è msc. prodeunt. Cum appendice orationum duarum quas *Georgius* DRASCOWITH, Ep. nunc Quinque eccles. in eodem concilio habuit. Præfatus est ac dissertationem de vita et scriptis ill. auctoris historico-criticam adjecit *Lorandus* SAMUELFY. *Halæ Magdeburgicæ*, Renger, 1743. — 1 vol. in-4°.

308 Synodus Gangrensis, evangelicæ promulgationis anno circiter trecentesimo congregata. Jam tot abiere sæcula, sæculi præsentis errores, multas que multorum superstitiones condemnans. Explicata commentariolis *Joannis* QUINTINI, hædui, juris doctoris etc. Ex GRATIANI distinct. XXX. *Parisiis*, Wechelus, 1560. — 1 vol. in-4°.

Quelque temps après le Concile de Nicée en Bithynie, quelques Pères de ce Concile se rendirent en Paphlagonie et se réunirent en Synode, à Gangres, et ils condamnèrent les erreurs des Gnostiques et des sectateurs d'Eustathius et d'Aérius.

309 Concilium Romanum in sacrosancta Lateranensi basilica celebratum, anno universalis Jubilæi 1625, a Sanctissimo Patre et Domino nostro Benedicto papa XIII, pontificatus sui anno primo. *Bruxellis*, Foppens, 1626. — 1 vol. in-16.

4. Décrets, Canons et Actes des Conciles nationaux, Provinciaux et Synodes diocésains des différentes Eglises du monde.

310 Concilia Galliæ narbonensis. *Stephanus* BALUZIUS, tutelensis, in unum Collegit, nunc primum edidit, notisque illustravit. *Parisiis*, Muguet, 1688.— 1 vol. in-8°.

311 Synodicon ecclesiæ Parisiensis, Auctoritate I. I. ac R. R. D. D. Francisci de Harlay parisiensis Archiepiscopi, Ducis ac Paris Franciæ editum. *Parisiis*, Muguet, 1674. — 1 vol. in-8°.

Appendix ad synodicon ecclesiæ parisiensis: 1ª parte continentur quæ circa erectionem sedis parisiensis in archiepiscopalem acta sunt; 2ª parte, ea quibus nonnulla sedis archiepiscopalis jura spiritualia, seu servata seu restituta sunt; 3ª quæ unita eidem sedi beneficia spectant; 4ª denique, quod ad concessam nuper Archiepiscopis parisiensibus Ducis ac Paris Franciæ dignitatem attinet.

Dans cette collection, les règlements de Henri de Gondi, cardinal de Retz, et les statuts publiés par François de Harlay sont imprimés en latin et en français.

312 Ordonnances et instructions synodales par *Antoine* GODEAU, evesque de Grasse et de Vence. *Bruxelles*, Marchand, 1673. — 1 vol. in-12.

313 Acta et decreta synodi diœcesanæ Cameracensis, præsidende Reverendissimo in Christo Patre, ac Illustrissimo Principe Domino, D. Roberto de Croy, Episcopo et Duce cameracenci, Sacri Imperii Principe, Comite Cameracesii, etc, celebratæ anno Redemptoris nostri Jesu Christi M. D. L. mense octob. Item, antiqua statuta synodalia cameracensis diœcesis ab eodem synodo recognita, adjectisque moderationibus, correctionibus, et additionibus reformata. His adjuncta est formula reformationis per Cæsaream Magestatē statibus ecclesiasticis, in Comitiis Augustanis, ad deliberandū proposita, et ab iisdem recepta et probata. *Parisiis*, David, 1551. — 1 vol. in-4°.

In eodem volumine : 1° Canones et decreta sacri Concilii provincialis cameracensis, præsidente R. P. Dn. Maximiliano a Bergis, Archiepiscopo et Duce cameracensi, etc. *(habiti anno D. 1565 à die 20ª Junii ad diem 25ᵐᵃ Julii)* His adjecimus

acta, seu ordinem rei gestæ, ac cerimonias et orationes, quæ in illo habitæ fuerunt *(opera forsitan et studio Joannis* LE DUC, *ecclesiæ metropolitanæ canonici, et Joannis* MERCHIER, *canonici Sancti Gaugerici collegiatæ ecclesiæ, concilii scribarum.) Antuerpiæ*, Silvius, 1566. — 2° Concilium provinciale Cameracense in oppido Montis Hannoniæ habitum, anno Domini M. D. L. XXXVI., Præsidentibus Ill. et R. in Christo Patribus et Dominis Io. Francisco Bonhomio, Episcopo et Comite Vercellensi, Nuntioque apostolico cum potestate Legati à latere, ac Ludovico de Berlaymont, Archiepiscopo et Duce cameracensi, etc. Adjunctæ sunt aliquot constitutiones pontificiæ, et edictum regium de hujus Concilii decretis observandis. Additum est etiam Concilium provinciale primum cameracense, *(scilicet Concilium a Maximiliano a Bergis primo Cameracensium Archiepiscopo, anno 1565, convocatum)* quo in hoc illius frequens fiat mentio. *Montibus Hannoniæ*, Michel, 1587. — 3° Canones et decreta Sacri Concilii provincialis Cameracensis... *Montibus Hannoniæ*, Michel, 1587.

Ce dernier ouvrage est la réimpression des canons du premier Concile provincial de Cambrai, tenu en 1565, faite par ordre de Louis de Berlaimont en 1587, comme devant faire suite aux décrets du Concile tenu en 1586.

314 Decreta et statuta Synodi provincialis Mechliniensis, die undecima mensis junii, anni millesimi quingentesimi septuagesimi inchoatæ et decima quarta die mensis Julii ejusdem anni Conclusæ; Præsidente in ea R. R. in Christo Patro ac Domino D. Martino Rythovio, Episcopo Iprensi, tanquam seniori comprovinciali, nomine et loco Ill. et R. R. in Christo Patris ac Domini, D. Antonii Perrenot, Archiepiscopi Mechliniensis, et tituli Sancti Petri ad Vincula Cardinalis Granvellani. *Antuerpiæ*, Plantin, 1571. — 1 vol. gr. in-4°.

Le Cardinal de Granvelle se trouvait en ce temps là à Rome par ordre de Philippe II pour négocier un traité avec le Pape et les Vénitiens contre les Turcs.

In eodem volumine : Decreta et statuta Synodi provincialis Mechliniensis die vigesima sexta mensis Junii, anni millesimi sexcentesimi septimi... inchoatæ, et vigesima die mensis Julii ejusdem anni Conclusæ : præsidente in ea R. R. et I. I. in Christo Patre et Domino D. Matthia Hovio, Archiepiscopo Mechliniensi, præsentibusque omnibus Episcopis comprovincialibus. *Antuerpiæ*, Plantin, 1608.

Voyez: *Thesaurus novus monumentorum de* MARTÈNE et DURAND, t. IV, pg. 447 et seqq: Acta Synodi provincialis Mechliniensis Lovanii habita, mense Maio, anno Domini 1574. Ex autographo communicato a clarissimo viro Domino Van der Mersch can. et archipresbyteri Iprensi.

Dans ce synode auquel le cardinal de Granvelle n'assistait pas et qui fut présidé par Martin Rythovius, évêque d'Ypres, les statuts du synode de 1570 furent approuvés.

315 Summa Statutorum synodalium cum prævia Synopsi vitæ Episcoporum Tornacensium, ubi rerum memorabilium notitia, patronorum jura, etc. indicantur. A tempore S. Piati, diœcesis apostoli et patroni ad S. Sacri Romani imp. Principem Joannem Ernestum a Loewenstein, episcopum tornacensem. (Auctore *Jacobo* LEGROUX) *Insulis*, J. B. Brovellio, J. B. Henri, Liévin Danel, 1726. — 1 vol in-8°.

Jacques Legroux est né en 1675 à Mons-en-Pévèle. Elevé au sacerdoce à 33 ans, après avoir desservi la paroisse de Rumes, il fut transféré à celle de Marcq-en-Barœul en 1720, où il mourut le 31 juillet 1734, âgé de 59 ans. — Paquot, à l'article Legroux *(Mémoires pour servir à l'histoire littéraire des XVII provinces des Pays-Bas*, t. XVII, p. 436), donne une longue description de cet ouvrage. Citant le *Synopsis vitæ Episcoporum Tornacensium*, il dit : « Ces vies abrégées sont écrites « sans goût, sans style et sans critique. Ce qu'il y a de bon, c'est que l'auteur y a « inséré des sermons et des lettres de quelques évêques, des bulles de souverains « pontifes, etc. » Cet étrange jugement du conseiller historiographe de Marie-Thérèse pourrait donner à croire qu'il n'a jamais vu l'ouvrage de Legroux. Ecoutons un appréciateur plus compétent que Paquot et plus ami de la vérité : « Ce travail est fait « avec beaucoup de soin et d'exactitude. La chronologie des évêques de Tournay « offre des détails curieux toujours justifiés par l'indication des sources, au nombre « desquelles l'auteur mentionne souvent des documents locaux inédits. Il a inséré dans

« cette partie de son livre diverses chartes et autres titres qu'on chercherait difficile-« ment ailleurs, etc. » (Voyez *Archives historiques du nord de la France*, nouv. série, t. IV, p. 216, article écrit par M. Le Glay.)

IV. SS. PÈRES.

1. Introduction à l'étude des SS. Pères.

316 *Andreæ* Riveti, pictavi, S. Theol. D. et professoris in Acad. Lugd. Batava, critici sacri libri IV. in quibus expenduntur, confirmantur, defenduntur vel rejiciuntur censuræ doctorum, tam ex orthodoxis quam ex pontificiis, in scripta, quæ Patribus plerisque priscorum et puriorum sæculorum incogitantia vel error affinxit, aut dolus malus supposuit. Præfixus est tractatus de Patrum auctoritate, errorum causis et nothorum notis. *Genevæ*, Chouët, 1626. — 1 vol. petit in-8°.

Calviniste sévère, Rivet se livrait, dans ses perpétuelles disputes de plume, à une excessive violence de langage. Les *Critici sacri* et le petit *Traité de la lecture des Pères* ne manquent ni de clarté ni de précision, on y remarque plus de modération que dans ses autres ouvrages. C'est assurément ce qu'il a fait de mieux.

In eodem volumine : 1° De Satisfactione Christi pro peccatis nostris Justiciæ divinæ præstita inter *Michaelem* Gittichium, socinianum et *Ludovicum* Lucium (*Louis* Luz), orthodoxum, scholastica et epistolica disceptatio. *Basileæ*, Henric-Petrini, 1628. — 2° Synopsis antisociniana bipartita 1° de Christo servatore. 2° de fide justificante, opposita libro quadripartito Fausti Socini, samosateniani de Christo servatore, edita à L.

Lucio. *Basileæ*, 1628. — 3° De causa meritoria nostri coram Deo justificationis inter *Joannem* Piscatorem (Fischer) et *M. Ludovicum* Lucium, amica disceptatio. *Basileæ*, Genathius, 1630.

317 De la lecture des Pères de l'Église ou méthode pour les lire utilement. En quatre parties. (Par Don *Bonaventure d'*Argonne, chartreux.) *Paris*, R. et N. Pépié. 1697.—1 vol. in-12.

Seconde édition, publiée avec des augmentations considérables, par *Pierre* Pelhestre, mort le 10 avril 1710, âgé d'environ 65 ans, au couvent des grands Cordeliers de Paris, où, quoique laïc, il avait soin de la bibliothèque. — La première édition avait paru en 1688, à Paris, chez Couterot, sous le titre de *Traité de la lecture des Pères de l'Église.*

318 Apparatus ad bibliothecam maximam veterum Patrum et antiquorum Scriptorum ecclesiasticorum Lugduni editam : in quo quidquid ad eorum scripta et doctrinam, variosque scribendi et docendi modos pertinet, dissertationibus criticis examinatur et illustratur. Opera et Studio Dom *Nicolai* Le Nourry, ordin. S^ti Benedicti, è congr. S^ti Mauri. *Parisiis*. J. Anisson, 1694-1697. — 2 vol. in-8°.

Dissertationes in primo volumine datæ hæc sunt : 1° De omnibus generatim primi Ecclesiæ sæculi scriptoribus. — 2° De liturgiis et missis Jacobi apostoli, Marci et Petri apostolorum principis. — 3° De S^ti Barnabæ apostoli epistola. — 4° In tros libros Pastoris seu Hermæ. — 5° In historiam Prochori, Christi discipuli, de vita, miraculis et adsumtione beati Joannis apostoli. — 6° In duos libros B. Lini, Romanorum pontificis de passione Petri et Pauli ad Ecclesias Orientales. — 7° De epistolis S^ti Ignatii, episcopi Antiocheni et martyris, veris, interpolatis et supposititiis.— 8° De epistola S^ti Polycarpi, episcopi Smyrnæ et martyris. — 9° De duabus epistolis S^ti Martialis, apostoli et episcopi Lemovicensis. — 10° De operibus S^ti Dionysii, areop. — 11° De decem libris Recogni-

torum Sti Clementis. — 12° De Aristeæ historia LXX Interpretum, de libro qui de duodecim patriarcharum testamentis inscribitur et de Octo libris Sibyllinorum Oraculorum.

In secundo volumine : 1° De omnibus secundi Ecclesiæ sæculi scriptoribus. — 2° In omnia Sti Justini opera. — 3° De operibus Athenagoræ, atheniensis philosophi christiani. — 4° De libris Sti Theophili, patriarchæ Antiocheni. — 5° In Tatiani Assyrii et Melitonis Sardensis episcopi Opera. — 6° In quinque libros S. Irenæi, episc. Lugdun. adversus Valentini similiumque hæreses.

L'édition in-8° est la première et la plus incomplète. L'abondance des matériaux faisant craindre à Le Nourry de trop multiplier les volumes, il refondit son premier travail et le publia en 2 vol. in-f° (Paris, 1703 et 1715). La mort empêcha l'auteur de terminer son entreprise, et il est vraiment regrettable que personne n'ait songé à en donner la suite.

319 Concordance des Saints Pères de l'Église, grecs et latins, où l'on se propose de montrer leur doctrine sur le dogme, la morale et la discipline, de faciliter l'intelligence de leurs écrits par des remarques fréquentes, et d'éclairer les difficultés qui peuvent s'y rencontrer. Par Dom *Bernard* Maréchal, religieux bénédict. de la congr. de Saint-Vanne et de Saint-Hydulphe. *Paris,* Emery, 1739. — 2 vol. in-4°.

Tome I : Doctrine des Constitutions apostoliques, — de St Barnabé, apôtre, — du Pasteur d'Hermas, — de St Clément, pape, — de St Ignace, — de St Polycarpe, — de St Justin, — d'Athénagore, — de Théophile, — de Tatien l'Assyrien. — de St Irénée, — de St Clément d'Alexandrie, — de Tertullien (1re partie).

Tome II : Doctrine de Tertullien (2e partie), — de Minutius Félix, — de St Hippolyte, — d'Origène, — de St Cyprien, — de St Denis d'Alexandrie, — de Novatien, prêtre de Rome *(premier anti-pape qui renouvela avec Novat, de Carthage.*

l'hérésie des Montanistes), — de Grégoire de Néocésarée *(le Thaumaturge),* — de St Denis, pape, — de Théognoste d'Alexandrie, — de St Victorin, — de Pierius, — de St Archelaüs, évêque de Cascare en Mésopotamie, le dernier Père du IIIe siècle.

Le dessein de l'auteur était de montrer l'union de sentiments des SS. Pères de l'Eglise sur tous les points de la doctrine catholique. Maréchal commence par une préface courte mais solide sur la nécessité de la tradition et l'autorité des SS. Pères. Il donne ensuite une table méthodique d'où ressort d'une manière évidente l'union des sentiments des Pères sur le dogme, la morale et la discipline. — La vente du livre fut suspendue jusqu'à ce que l'auteur se fût expliqué sur la soumission à la bulle *Unigenitus,* et sur plusieurs points de doctrine énoncés dans ces deux volumes et condamnés par la bulle. Il se soumit, dans une lettre imprimée à Paris, et datée de Novi, le 28 avril 1740. Le livre parut alors avec des cartons. Il fut réimprimé en 1748, et plus tard traduit en latin (*Aug* , 1769. — 2 *vol. in-f°*). Aucun libraire n'ayant voulu se charger d'éditer la suite, le 3e et le 4e volume restèrent manuscrits.

320 Bibliothèque portative des Pères de l'Église, qui renferme l'histoire abrégée de leur vie, l'analyse de leur doctrine sur le dogme, la morale et la discipline, avec leurs plus belles sentences .. Par M*** (l'abbé Tricalet). *Paris,* Lottin, 1758-1762. — 9 vol. in-8°.

Le 1er volume contient : St Ignace, martyr. — St Justin. — St Irénée. — St Clément d'Alexandrie. — Tertullien. — Origène. — St Cyprien. — Eusèbe. — St Athanase. — St Hilaire de Poitiers.

2e vol. : St Basile. — St Cyrille de Jérusalem. — St Grégoire de Nazianze. — St Ephrem. — St Grégoire de Nysse.

3e vol. : St Ambroise — St Epiphane. — St Jérôme. — St Paulin.

4e vol. : St Jean Chrysostôme. — St Cyrille d'Alexandrie.

5e vol. : St Augustin. — St Prosper.

6e vol. : Théodoret. — St Léon, pape. — St Césaire d'Arles. — St Grégoire, pape.

7e vol. : St Jean Damascène. — St Anselme. — St Bernard.

8e vol. : Les sentences latines et françaises qui n'ont pu entrer dans les 7 premiers volumes.

9e vol. : 1° L'abrégé de la vie de l'auteur, d'après des mémoires sûrs (par l'abbé GOUJET). — 2° Le texte latin des sentences françaises des Pères, renfermées dans les 7 premiers volumes. — 3° Table générale des matières.

Le septième volume était sur le point de paraître quand l'auteur mourut à Ville-juif, le 31 octobre 1761. — La vie de Tricalet, par l'abbé Gouget, fut publiée à part, en 1762. Elle avait été écrite sur des mémoires fournis par M. Tinseau, evêque de Nevers. Elle fut réimprimée à la tête du 9e et dernier volume de la collection ; mais déjà l'éditeur en avait donné un précis à la tête du 7e volume. On peut consulter sur cet auteur l'article du P. Berthier dans le *Journal de Trévoux*, février 1762, et celui de Fréron, dans l'*Année littéraire*, 1763, tome I. — Laurent-Etienne Rondet donna une nouvelle édition, revue corrigée et augmentée, de la *Bibliothèque portative*, en 1787. — 8 vol. in-8°.

---

2. Collections, extraits et fragments d'ouvrages des S. S. Pères.

—

321 Sti HIERONYMI, *de scriptoribus ecclesiasticis, una cum libellis* GENNADII, *presbyteri massiliensis et* ISIDORI *hispalensis episcopi, de eodem argumento, et decretale de Scripturis divinis ab* HORMISDA *papa editum.* — *Post hæc inveniuntur* : 1. Ordo vivendi *Deo, seu epistola* Sti HIERONYMI *ad Eustochium Virginem.* 2° *Les Contemplations de Monseigneur St Augustin.* 3° Sti HIERONYMI *ad Eustochium, latine et gallice.* 4° Sti AUGUSTINI, *de virtute psalmorum.* 5° Sti JOANNIS CHRYSOSTOMI, *de providentia.* 6° Sti ANSELMI, *de passione Christi.* 7° Sti BERNARDI *de planctu* virginis. — 1 vol. pet. in-4°.

Opusculorum descriptio bibliographica :

1° *Folio 1° recto :* Incipit p'fatio eusebij ihéonimi in librum illustriū virorum. *Eodem folio verso :* Explicit prefacio Incipiūt capitula. *Folio 35° recto :* Explicit liber btī iheronimi de illustribꝫ vi's. *Folio 36 :* Incipiūt capitula libri genadij p'sbiteri massiliēsis de scriptoībꝫ eccīasticis. *Folio 59° recto* : Explicit lib. gēnadij p'sbiteri hispalēsis (*sic*). Incipiut capitula libri ysidori hyspalēsis ep'i. *Folio 67° verso :* Explicit liber beati ysidori episcopi, que sequūtur a modernis addita sūt. *Folio 70° verso :* Incipit decretale in urbe roma ab orinisoa (*sic pro Hormisda*) papa editū de scripturis d'inis q'd uniu'saliter catholica recipiat ecclesia. *Folio 80° verso* : Expliciūt libri de eccīasticis sc'ptoribꝫ oppositi. *Sine indicatione loci anni et typographi, grandi charactere cum signaturis, 26-27, lin., 80 ff. in-4°.*

2° *Folio 1°* Incipit p'logus in ordine viuendi deo. eximij doctoris Iheronimi ad Eustochiū sacram deo virginem quam quam Bethleē cū pluribus deo dicatis virginibus in monasterio sub istius ordinis obseruacionibus (*sic*) conclusit ; *In fine, folio 30° verso :* Explicit ordo siue regula viuēdi etc. *Sine indicat. a. l. et typ g. char. sine sig. 27 l. 30 ff. (Forsitan Coloniæ, seu Bruxellis impressum).*

3° Incipit narratio beati iheronimi presbiteri de monacho malcho. — *Sin. ind. a. l. et typ. (Est fragmentum quoddam octo paginarum ex opere* Vitarum patrum *excerptum).*

4° *Folio 1° recto* : Les Contemplations de monseigneur Sainct Augustin. *In fine* : A loñeur et louēge de nostre seigneur... a este imprime ce presēt liure nomme les Contemplaciōs monseigneur sainct Augustin Par anthoine Caillault demourant a Paris en la rue sainct Jacques a l'enseigne de la Couppe dor.

5° La reigle et epistres de monsieur sainct ierosme. Et sont a vendre au pellican deuant sainct yuez a paris : et a bourges

en la grant rue a la dicte enseigne du pellican. *In fine* : Cy finist la regle q'envoya monseigneur sainct hierosme ad eustochium : nouuellement translatee de latin en francois par scientifique homme dam Guy iuuenal profes en la regle saīt benoist. Imprime a paris pour Geoffroy de marnef libraire. *Sans date. 1 vol. de 55 ff. avec le texte latin.*

6° *Folio 1° recto (cum sign. a)* Incipit Augustinus De virtute psalmorum. ( ) Ivis penitentiam pro peccatis tuis agere etc. *Folio 10° verso* : Explicit Augustinus de virtute psalmorum. *Sine indictione an. loc. et typ. g. ch. 29 lin 10 ff. (Antuerpiæ, Math. Goes, ut putatur.)*

7° Incipit liber primus beati Joānis crisostomi ad stagirium monachum de p'uidētia dei etc. *Post tres de* Providentia *libros invenitur ejusdem auctoris* Sermo de dignititate humana, *in cujus fine legitur* : Explicit sermo beati Joannis crisostomi de dignitate humane originis. Editum a fratre ambrosio albate generalis ordinis Camalduleñ, qui transtulit e greco in latinum vitam sancti Joannis crisostomi qm̄ dicavit Sigismundo īperatori. Impressum per me Theodoricum martini In oppido Alosteñ. Comitatus flandrie. die xxij marcij. Anni M. CCCC LXXXVII.

8° *Folio 1° recto* Anshelmi deuotissimi de passiōe Jesu christi querentis et gloriosissime Marie virginis respondētis dyalogus incipit feliciter. *Folio 7° recto* : Tractatus beati Bernardi de planctu beate Marie. *In fine :* Explicit tractatus beati Bernardi de planctu beati Marie virginis. *Sine indic. an. loc. et typ. goth. 1 col. 33 lin. 10 ff.*

Le décret sur les livres authentiques de l'Ecriture sainte, imprimé à la suite de l'opuscule de saint Jérôme sur les écrivains ecclésiastiques, est attribué à tort au pape Hormisdas Ce décret fut débattu dans le premier Concile romain tenu en 494, sous le consulat d'Astérius et de Præsidius et promulgué par le pape Gélase, le troisième prédécesseur d'Hormisdas, qui présidait au concile. On peut en voir le texte avec de nombreuses variantes dans la collection de Labbe, tom IV pg. 1260 et seqq. — *Les Contemplations de saint Augustin* (voy. n° 4.) C'est une paraphrase de quelques chapitres des *Méditations* suivie de la traduction de quelques fragments des *Soliloques* avec ce titre : *Cy commence le liure sainct Augustin des seuls parlers de lame à Dieu*. Après se trouvent quelques extraits de la *Règle de vie : Cy commence la regle de vie.*

322 Antidotvm contra diversas omnivm fere sæcvlorvm hæreses (edente *Johanne* Sichardo.) *Basileæ*, Henr. Petrus, 1528. — 1 vol. in-f°.

Auctorum et tractatuum elenchus: 1. Justini, philosophi et martyris, Admonitorius adversus gentes. — 2. D. Athanasii, episcopi Alexandrini libri XI de Trinitate. — *Ejusdem* epistola ad Epictetum, episcopum Corinthiorum, et altera ad episcopos Africæ. — 3. Marii Victorini Afri, V. C., de Trinitate libri IV. — *Ejusdem*, præterea aliquot hymni, et eruditissimum carmen, multis tamen locis depravatum, de Machabæis. — 4. D. Hilarii, episcopi Pictauorum, de Patris et Filii unitate, et quorundam locorum Sacræ Scripturæ interpretatio. — 5. Ambrosii, episcopi Mediolani, de Resurrectione liber ἀκέφαλον. — 6. Theophili, episcopi Alexandrini, libri Paschales IIII. D. Hieronymo interprete. — 7. Idacii Clari, hispani adversus Varimadum Arianum liber. — 8. Cyrilli episcopi Alexandrini aduersus Nestorium liber. *Eiusdem* ad Enoptium XII Capitulorum interpretatio, aduersus Theodoretum. Cui accessit et Theodoreti episcopi Cyri reprehensio. Præterea duæ epistolæ ad Successum Isauriæ episcopum, Dionysio Exiguo, romano, interprete. — 9. Procli Constantinopolitani episcopi ad Armenios, græce et latine liber, Dionysio Exiguo interprete. — 10. Timothei episcopi ad ecclesiam catholicam libri IIII. — 11. Vincentii Lirinensis liber elegantissimus contra nouationes. — 12. Prosperi Aquitanici de libero arbitrio contra colluctatorem. — 13. Victoris episcopi, fidei ratio, Hunerico regi Vuandalorum reddita. — 14. Cerealis episcopi Carthaginensis aduersus Maximinum. — 15. Gelasii, episcopi Romani, de duabus na-

turis in Christo aduersus Eutychianistas.— 16. Joannis, Episcopi Romani (Jean II.) de duabus naturis in Christo. — 17. Favsti episcopi, fidei ratio, et aliquot locorum inter se collatio. — 18. Antonini, episcopi Constantiniensis, ad Arcadium exulem consolatoria. — 19. Agnelli episcopi ad Armenicum de ratione fidei. — 20. Rvstici diaconi aduersus Acephalos.

233 Εν τῇ παρούσῃ βίβλῳ ἔνεστι τάδε, Απομνημονευμάτων, εκ διαφόρων τῶν τε καθ' ἡμᾶς, και τῶν θύραθεν βιβλίων τομοι τρεις. ΜΑΧΙΜΟΥ, κεφαλαίων περὶ τελείας ἀγάπης καὶ ἄλλων ἀρετῶν, ἑκατονταδες δ. — ΘΕΟΦΙΛΟΥ, πρὸς Αυτολυκον, περὶ Θεοῦ καί πίστεως χριστιανῶν, βιβλία γ. — ΤΑΤΙΑΝΟΥ ΑΣΣΥΡΙΟΥ, λόγος κατὰ Εθνῶν. = Hoc volumine continentur : Sententiarum, sive capitum theologicorum præcipue ex sacris et profanis libris, tomi tres, per Antonium et Maximum, monachos olim collecti. (Antonii loci, *Melissa* inscripti, numero sunt 175, Maximi vero 71.) — Abbæ Maximi, philosophi, confessoris et martyris, aphorismorum seu capitum de perfecta charitate et aliis virtutibus christianis ad Elpidium presbyterum, centuriæ quatuor. — Theophili, sexti antiochensis episcopi, de Deo et fide Christianorum centra Gentes institutionum libri tres ad Autolycum. — Tatiani Assyrii, Justini martyris discipuli, oratio contra Græcos. (à *Conrado* Gesnero edita) *Tiguri Helvetiorum*, Froschoverus, 1856. — 1 vol. in-f°.

On ne sait pas bien en quel siècle vivait Antoine, qu'on a appelé *Mélisse*, ou l'abeille. Quelques-uns en ont fait un disciple de saint Jean Damascène, mais il paraît que c'est à tort. Dom Ceillier le range parmi les écrivains du onzième siècle. — Toutes les pièces de cette collection, excepté les quatre centuries de saint Maxime, ont été imprimées ici pour la première fois. — Gesner les traduisit en latin avec l'aide du Savoisien Jean Ribitti. Il revit la traduction des Centuries de saint Maxime, faite par Vincent Koch et publiée à Haguenau en 1531. — Notre exemplaire ne contient que le texte grec.

324 Των εν Αγιοις Πατρων ημων ΑΜΦΙΛΟΧΙΟΥ εικονιου, ΜΕΘΟΔΙΟΥ πατάρων, και ΑΝΔΡΕΟΥ κρητης τα ευρισκομενα. S. S. Patrum Amphilochii iconiensis, Methodii patarensis, et Andreæ cretensis opera

omnia quæ reperiri potuerunt. Nunc primum, magnam partem et tenebris eruta, latine reddita et recognita notisque illustrata, opera et studio R. P. F. *Francisci* Combefis, Ord. Præd. *Parisiis*, Piget, 1644. — 1 vol. in-f°.

325 Bibliothecæ græcorum Patrum auctarium novissimum in quo varia scriptorum ecclesiasticorum... opuscula... F. *Franciscus* Combefis plæraque nova produxit, omnia recensuit, suaque vena Latio reddidit, ac continuis notis illustravit. *Parisiis*, Cramoisy, 1672. — 1 vol. in-f°.

Opusculorum hoc auctario contentorum syllabus. Parte I^a Flavii Josephi, de imperio rationis in laudem Machabæorum. — S^ti Hippolyti, episc. et mart., demonstratio de Antechristo. — *Ejusdem*, id Susannam. — S^ti Methodii, episc. et mart. Convivium decem virginum. — Clementis Stromatei liber : *Quis dives salvetur*. — *Ejusdem*, electa ex scripturis prophetarum. — Severiani Gabalorum episc. de mundi creatione. — *Ejusdem*, excerpta alia. — Irenæi Lugd. episc. Symbolæ, et Epiphanii Cypri. — *Magni* Arsenii doctrina et exhortatio. — S. Nili capita de octo vitiis. — *Beati* Hyperichii monachorum adhortatio. — Utilissima narratio rei gestæ Cartagine Niceto Patritio : 1. Phoca imperatore aut ineunte Heraclio. Niceta Paphlagonis singulorum XII apostolorum singula encomia, purissima vena probeque historica. — *Ejusdem* Marci Evangelistæ laudatio. In Deiparæ diem natalem. In crucis exaltationem. S. Protomartyris et apostoli Theclæ, S. Anastasiæ senioris panegyrici. — Commentarius rerum Lucæ evangelistæ. Item, rerum Jacobi fratris Domini, episc. Jerosolymitani. — Photii Patri. const. ad episc. Aquiliensem epistola, nunc primum græce data. — *Ejusdem* orationum, quæ plures non editæ Mosci habentur, tituli ac capita. — *Parte 2^a* : Alexandri Lycopolitæ ad Manichæorum δοξας ex gentibus conversi — Didymi Alexandrini adversus Manichæos. — Ma-

NUELIS CALECÆ Ord. præd. de essentia et operatione contra Palamitas. — *Johannis* CYPARISSIOTÆ dicti sapientis, Palamiticarum transgressionum λόγοι I et IV. — GREGORII PALAMÆ in Dominicam transfigurationem. — Pseudosynodus Palamitica, Nicephoro Calixto Patriarch., Cantacuzeno imperatore. — MANUELIS CALECÆ de principiis fidei orthodoxæ : 1. de Deo uno, trino, et incarnato, deque Mysteriis, seu sacramentis, etc.

326 Maxima bibliotheca veterum Patrum, et antiquorum Scriptorum ecclesiasticorum, primo quidem à MARGARINO DE LA BIGNE, in academia Parisiensi doctore Sorbonico, in lucem edita. Deinde celeberrimorum in universitate Coloniensi doctorum studio, plurimis authoribus, et opusculis aucta, ac historica methodo per singula sæcula quibus scriptores quique vixerunt, disposita, hac tandem editione Lugdunensi, ad eandem Colonien-sem exacta, novis supra centum authoribus et opusculis hactenus desideratis, locupletata et in tomis XXVII distributa. Huic etiam editioni accesserunt indices quatuor præclari, in hac tam multiplicium scriptorum vastissima collectione vere faces, et ut quis ad ipsorum lectionem introducatur, utilissimi, imo omnino necessarii. I. *Authorum alphabeticus*, ipsorum ætates et scripta indicans. II. *Classicus*, authores per materias de quibus egerunt exacte distribuens. III. *Synopsis* appellatus, operum omnium authorum analysim continens, et argumenta exhibens. IV. *Generalis* materiarum amplissimus. *Lugduni*, Apud Anissonios (Laurentium scilicet, et Joannem et Jacobum ejus filios), 1677. — 27 vol. in-f°.

Cette collection porte le nom de *Philippe* DESPONT qui passe généralement pour en être l'éditeur. Mais il paraît avéré que les éditeurs véritables étaient *Jean* et *Jacques* ANISSON. Comme l'indique le titre, la base de cette édition est celle qu'Arnold Weylius donna à Cologne de 1618 à 1622 en 15 vol. in-folio. Dans cette édition non plus que dans celle de Cologne on ne trouve le texte grec des pères de l'Eglise d'Orient, mais elle contient une centaine d'auteurs qui furent découverts depuis les travaux de Weylius. La troisième table annoncée au titre de l'ouvrage manque. On ajoute ordinairement à la collection l'*Apparatus ad bibliothicam maximam de* N. LE NOURRY et

l'*Index Bibliothecæ max. Patrum de Simon* DE STE-CROIX (Gênes 1707. in-folio.) Ce qui fait que la plupart des bibliographes lui donnent 30 volumes.

327 Collectio nova Patrum et scriptorum græcorum, EUSEBII CÆSARIENSIS, ATHANASII et GOSMÆ ÆGYPTII. Hæc nunc primum ex manuscriptis codicibus græcis, italicis, gallicanisque eruit, latine vertit, notis et præfationibus illustravit D. *Bernardus* DE MONTFAUCON. *Parisiis*, Rigaut, 1706. — 2 vol. in-f°.

L'ordre des matières adopté par D. de Montfaucon a été entièrement bouleversé par le relieur de notre exemplaire. Le premier volume doit se composer des Commentaires d'EUSÈBE sur les Psaumes avec une longue et savante introduction, et le second, des opuscules de saint ATHANASE nouvellement découverts, de la *Topographie chrétienne* de COSMOS *Indicopleustes* et des Commentaires d'EUSÈBE sur Isaïe. — Avant de donner le texte des opuscules de saint Athanase, Montfaucon donne une longue dissertation dans laquelle il examine avec beaucoup de soin la cause de Marcel, évêque d'Ancyre en Galatie, accusé à tort de sabellianisme par les Ariens.

328 SS. Patrum qui temporibus apostolicis floruerunt BARNABÆ, CLEMENTIS, HERMÆ, IGNATII, POLYCARPI opera vera ac suppositicia; una cum Clementis, Ignatii, Polycarpi actis atque martyriis. *J. B.* COLETERIUS, Soc. Sorbonicæ theologus, ex Mss. codicibus eruit, ac correxit, versionibus que et notis illustravit. Accesserunt, in hac nova editione, notæ integræ aliorum virorum doctorum, qui in singulos Patres memoratos scripserunt, et quorum nomina in præfatione habentur (scilicet : MENARDI, JOSSII, BERNARDI, DAVISII, FELLI, COLOMESII, JUNII et cæterorum); item *Guilielmi* BEVEREGII Codex Canonum primitivæ ecclesiæ vindicatus, *Jacobi* USSERII digressiones Ignatianæ et *Joan.* PAERSONII vindiciæ epistolarum S^ti Ignatii atque alia, de quibus in præfatione. Recensuit et notulas aliquot suas et aliorum adspersit *Joannes* CLERICUS. *Amstelædami*, R. et G. Wetstenius, 1724. — 2 vol. in-f°.

Après sa préface Le Clerc a inséré une lettre d'*Etienne* BALUZE à Emeric Bigot, dans laquelle on trouve la biographie et l'éloge de Cotelier. La première édition est de 1672. Le recueil étant devenu rare, parce qu'un grand nombre d'exemplaires fut con-

sumé dans un incendie, Jean Le Clerc donna une seconde édition en 1698, et il le fit réimprimer en 1724 avec des additions et de nouvelles remarques. Cette dernière édition est rare et très recherchée.

329 Patrologiæ Cursus completus, sive bibliotheca universalis, integra, uniformis commoda, œconomica, omnium S. S. Patrum Doctorum Scriptorumque ecclesiasticorum qui ab ævo apostolico ad usque Innocentii III. tempora floruerunt; recusio chronologica omnium quæ extitere monumentorum Catholicæ Traditionis per duodecim priora Ecclesiæ sæcula; juxta editiones accuratissimas, inter se cumque nonnullis codicibus manuscriptis collatas, perquam diligenter castigata; dissertationibus, commentariis lectionibusque variantibus continenter illustrata; omnibus operibus non nisi post amplissimas editiones quæ tribus novissimis sæculis debentur absolutas, delectis, aucta; indicibus particularibus analyticis, singulos sive tomos, sive auctores alicujus momenti subsequentibus, donata; capitulis intra ipsum textum rite dispositis, necnon et titulis singularum paginarum marginem superiorem distinguentibus subjectamque materiam significantibus adornata; operibus cum dubiis tum apocryphis, aliqua vero auctoritate in ordine ad traditionem ecclesiastiam pollentibus, amplificata; duobus indicibus generalibus locupleta : altero scilicet rerum, quo consulto, quidquid unusquisque Patrum in quolibet thema scripserit uno intuitu conspiciatur; altero Scripturæ Sacræ, ex quo lectori comperire sit obvium quinam Patres et in quibus operum suorum locis, singulos singulorum librorum Scripturæ textus commentati sunt. Accurante *J. P.* Migne, *Cursuum Completorum* in singulos scientiæ ecclesiasticæ ramos, editore. *Parisiis*, J. P. Migne, 1844.— 300 vol. gr. in-4°. 254 vol. ont paru, les autres sont sous presse.

Cette collection des Pères de l'Eglise est sans contredit la plus colossale entreprise qui ait été faite depuis l'invention de l'imprimerie. C'est un service éminent rendu à la Religion et même aux sciences profanes comme on pourra s'en convaincre en parcourant les pages suivantes où nous donnons le nom des auteurs et les titres des ouvrages reproduits par M. Migne.— La Patrologie est divisée en deux grandes parties : Dans la première sont renfermés les écrits des Pères des Docteurs et des Ecrivains ecclésiastiques de l'Eglise latine depuis Tertullien jusqu'à Innocent III ; dans l'autre, ceux des Pères de l'Eglise grecque. Cette dernière partie, dont 27 vol. ont vu le jour, aura 100 vol. environ. La Patrologie latine comprend deux séries : la première de Tertullien à saint Grégoire-le-Grand (140-595) 74 volumes ; la seconde, de saint Grégoire à Innocent III, 143 volumes.

Elenchus omnium Patrum scripta chronologice disposita exibens :

Tom. I., Q. S. F. Tertulliani, presbyteri Carthaginensis (an. 160-245). I^us^. 1° *Prolegomena* : Præfatio, notæ, monumenta veterum, etc. — Ejus vita, auct. *Jac.* Pamelio. — Dissert. de ætate et doctrina scriptor. ejus. — 2° *Scripta :* Paradoxa, cum antidoto, auct. *Jac.* Pamelio. — Proverbiales formulæ ex ipsius operib. desumpt. cum explanation. var. — a) *Libri apologetici :* Apologeticus, cum præfatione, etc. — Disquisitio de ætate Apologetici, etc. — Libri. II ad. Nationes, cum lectionibus variantibus et commentariis. — Libri de testimonio animæ; ad martyres; de spectaculis; de idolatria; ad Scapulam, cum argum., lect. var. et comment. — Dissertatio in Apologeticum, etc. — b) *Libri dogmatici :* Lib. de oratione; de baptismo ; de pœnitentia; de patientia. — Lib. II ad uxorem. — Libri II de cultu feminarum. — *Tom. II.*, Tertulliani II^us^. c) *Libri polemici :* Libri de præscriptionibus adv. hæreticos; de corona militis; de fuga in persecutione. — Scorpiace adv. Gnosticos. — Libri adv. Praxeam; adv. Hermogenem. — Libri V, adv. Marcionem; adv. Valentinianos; adv. Judæos ; de anima; de carne Christi; de resurrectione carnis. — d.) *Libri morales :* Libri de veland. virgin. ; de exhortatione castitatis ; de monogamia ; de jejuniis ; de pudicitia; de pallio. — 3. *Appendix :* Carmen de Deo unico : de concordia veteris legis ; de concord. Patr. V. et N. T. ; de Marcionis antithesibus; de variis Marcionis hæresibus; de judicio Domini; de Genesi ; de Jona et Ninive ; de ligno vitæ.

— Fragmenta de exsecrand. gent. diis, ex Bibliothec. Vatic. — Fragmenta de Apologet. ex Eusebio, ex Rufino, etc., scriptor. Græc. — Fragmenta Not. et ment. oper. Tertull. quæ non exstant. — Carmen adnotation. ad libr. de baptismo. — Carmen de pœnitentia. — Index latinitatis Tertulianæ. = *Tom. III*, Tertulliani III^us^, A Tertulliano ad Cyprianum (an. 165-262). Præfatio ad tempora apostolica. — SS. Perpetua, Felicitas, etc., martyres (an. 203) — *Prolegomena :* Passio SS. Perpetuæ, Felicitatis, etc. — Dissertatio apologetica, auct. *J. Aug.* Orsi. — Fragmentum de canone sacrarum Scripturarum, *auct. incerto*. = M. Felix Minucius, apologet. Africanus, sæc. III ineunt. — 1. *Prolegomena :* Dissertatio de vita, scriptis, etc.; de Octavio, auctore *F.* Balduino. — Analysis logica Octavii, auctore *J. A.* Ernesto — 2. *Scripta :* Octavius, seu Dialog. Christian. et ethnic. — Epist. de Verubus Dianæ Minucii auct. *Luc.* Holstenio. — Dissertatio, auct. *Nic.* Le Nourry, de Octavio. = *Anonymus* (an. 236). Chronicum, cum prolegom., præfat. et lect. variantibus. = Celerinus, Lucianus, Caldonius, Moyses, Maximus, Nicostratus. Rufinus, et alii confess. Eccl. Rom. et Afric. (an. 250). Epistolæ. = Maximus, Urbanus, Sidonius et Macharius confess. Romani, (an. 251). Epistola ad Cyprianum, De ipsorummet conversione. = S. Cornelius, papa et martyr (an. 250-252). 1. *Prolegomena :* Notitia historica, auct. S. Hieronymo. — Notitia epistolarum quæ ad eum spectant, auct. D. Coustantio. — 2. *Scripta :* Epistolæ. — 3. *Appendix :* Decretales epist. — Concilia Carthaginiensia sub eo celebrata in causa lapsorum. — Epistola synodica S. Cypriani ad S. Cornelium De lapsis. = Novatianus. presb. Rom. (an. 250-260). Dissertatio, auct. *Gothofr.* Lumper, de ejus vitæ et scriptis. — *Scripta :* Liber de Trinitate. — Epist. de cibis Judaicis. — Epist. ad S. Cyprianum pap. = S. Lucius I papa et martyr (an. 252-253). Noticia historica. — Epist. S. Cypriani ad S. Lucium. — Decreta ex Gratiano desumpta. =

S. Stephanus I, papa et martyr (an 253-257). 1. *Prolegomena :* Proœmium et notitia historica. — Notitia epistol. non exstantium, auct. D. Coustantio. — Epist. S. Cypriani ad Stephanum. — 2. *Appendix :* Epist. decretales. — Sententiæ decretoriæ. — Concilia Romanum et Carthaginense de infantibus baptizandis, seu Reliquiæ sacræ. — Animadversiones *Bollandistarum*. — Epist. Cypriani Magni ad Jovianum, Græco-Latine script. — Epist. Dionysii Alexand., ad Stephanum pap. et aliæ variæ de hæret. et Novat. baptiz. — Concilium Iconense. — Epist. Firmitiani, episc. Cæsareæ Capado. — *Auctores anonymi* (sæc. III). *Scripta :* Lib. de rebaptismate — Tractat. advers. Novatianum De lapsis. — Dissertatio ad synodos in baptisma hæreticorum, auct. Thomassino. — Dissertatio quæ explicat sententiam Stephani circa reception. hæreticorum baptismatis. — De auctoritate pontificia dissertatio. — Dissertatio de epist. Firmiliani ad S. Cyprianum, auct. *Marcell.* Molk. — Annales Eccles. Afric., auct. Morcelli, temporibus Cyprianicis. = Pontius, diaconus Carthaginiensis (an. 257). 1. *Prolegomena.* — 2. *Scripta :* Vita et Passio Cæcilii Cypriani. — Acta proconsul. S. Cypriani. — 3. *Appendix :* Passio S. Cypriani ex ms. S. Victoris, etc.

Tom. IV. S. Thasc. Cæcil. Cyprianus. Carthaginiensis episcopus et martyr (an. 258). 1. *Prolegomena :* Præfatio. et ejus vita auct. *Prudent.* Maran — Notitia manuscript, index capit., ordo epistol. quæ sequuntur, etc. — 2 *Scripta :* Epistolæ LXXXIII ad divers. — Libri de habitu virginum; de lapsis; de unitate Eccles.; de oratione Dominica; ad Demetrianum; de idolorum vanitate; de mortalitate; de opere et eleemosyna; de bono patientiæ; de zelo et livore. — Epist. de exhortat. martyrii ad Fortunatum. — Libri III Testimoniorum; de spectaculis; de laude martyrii. — 3. *Appendix :* Prolegomena de ejus scriptis dubiis, disperdit. et supposititiis. — Libri de disciplina et bono puditiæ; de

aleatoribus ; de singularitate clericorum ; de abusionib. III sæculi; de duplici martyrio ; Oratio Cyprian. Antioch. pro martyr.; Oratio Cyprian. Antioch. pro seipso; de Montibus Sina et Sion. — Tractat. advers. Judæos Christi persecut. — Cœna falso Cypriano ascripta.— Tract. de revelat. capit. J. Baptist. — De Pascha computus. — Dissert. in S. Cypriani lib. ad. Demetr. et de idol. vanit. auct. LE NOURRY. — Carmen de resurrectione mortuorum ad Felicem. — Notæ *Oxoniensis editionis*, in S. Cyprianum. — Exhortatio S. Cypriani de pœnitentia.— Argumentum Exhortationis de pœnitentia.

Tom. V (an. 257-306). DODWELLI. Dissertationes Cyprianicæ tres ; 1ª de visionibus propneticis ; 2ª de presbyteris, etc. ; 3ª de secundo martyrum Baptismo. = SIXTUS II, papa et martyr (an. 258). Notitia historica. — *Scripta :* Epistolæ II. — Epist. IV DIONYSII ALEXANDRINI Græco-Latine relatæ. = S. DIONYSIUS, papa (an. 259). Notitia historica. — *Scripta :* Epistola I, adversus Sabellianos, Græco-Latine relata. — Fragmenta epist. Græco-Latine relata. — Concil. Roman. in causa Dionys. Alex. — Epist. II S. Dionysii = S. FELIX, papa (an. 269). Notitia historica. — *Scripta :* Fragmentum epist. ad Maximum episc. Græco-Latine relatum. — Epist. IV. = S. EUTYCHIANUS, papa (an. 269). 1. *Prolegomena :* Notitia historica. — De decretis ei ascriptis dissertatio, cum argum. præv. — 2. *Scripta :* Exhortatio ad presbyteros. — Epist. II.— Decreta. = S. CAIUS, papa (an. 283). Notitia historica. — *Scripta :* Decretum circa ordinandos. — Epist ad Felicem episc. = G. COMMODIANUS, Africanus (an. incert. sæc. IV). Notitia historica — *Scripta :* Instructiones metricæ adversus gentium deos. — Antonii carmen adversus gentes. = S. VICTORINUS episcopus Petavionensis, et martyr (an. 300). Notitia historica.— *Scripta :* Fragmentum tractat de fabrica mundi. — Scholia in Apocalypsim B. Joannis = MAGNES, presbyter (an. 300). Notitia historica. — Fragmentum Apologiæ Evangeliorum. = ARNOBIUS, rhetor Afer (an. 300). 1. *Prolegomena :* Notitia historica.—Dissertatio, auct. dom. LE NOURRY, in lib. VII Disputation. — 2. *Scripta :* Libri VII Disputationum adversus gentes —Indices ad hos libros —Adnotationes.

Tom. VI. CÆCILII FIRMIANI LACTATII Iᵘˢ (an. 308-328). = S. MARCELLINUS, papa (an. 308). Notitia historica. — Synodi Sinuessanæ gesta, cum annotationibus. = S. MARCELLUS, papa (sæc. IV). Notitia historica. = S. EUSEBIUS, papa (sæc. IV). Notitia historica. = S. MELCHIADES. papa (sæc. IV). Notitia historica. — *Scripta :* Sententia de Cæciliani causa. — Decreta. = *Anonymus :* Carmen de laudibus Domini. = CELSUS. Epistola de Judaica incredulitate, ad Vigilium episcopum. = CÆCILIUS FIRMIANUS LACTANTIUS (an. 317). Præfatio, auct. LENGLET DUFRESNOY.—Ejus vita.—Testimonia scriptorum veter. et documenta diversa. — Synthesis ejus doctrinæ. — Annotationes censoriæ in quædam ab eo errata. — Propositiones caute legendæ—Elenchus codicum ejus ms. — Notitia horum ms. et additionum. — Analysis in libros sequent. — 2. *Scripta :* Institutiones divinæ, scilicet libri de falsa deorum religione ; de origine erroris ; de falsa sapientia philosophor; de vera sapientia et religione ; de justitia ; de vero cultu ; de vita beata. — Dissertatio in VII hos libros auct. D. *Nic.* LE NOURRY. — Notæ in hos libros, auct. *Jos.* ISÆO, *Cæsenate.* - Epitome harum institutionum.=*Tom. VII.* LACTANTII IIᵘˢ. Liber de opificio Dei seu formatione hominis. — Lib. de ira Dei. — Dissertatio in lib. de ira Dei, auct. Dom. LE NOURRY. —Disquisitio de auctore lib. de mortibus persecutorum Lucii Cæcilii, auct. N. LESTOCQ. — Documenta lib. De mort. persecutor. — Dissertatio de Ripa striga, auct. DODWELLO. — Chronologia Diocletianea, auct. DODW. — Lib. de mortibus persecut. ad Donat. confess.—Liber Phœnix, ænigmata, etc. — Notæ auct. *Steph.* BALUZIO ; *Joan.* COLUMBO ; *Nicolao* TOMARDO ; *Gisberto* CUPERO ; *Paulo* BONARA ; *Dom.* LE NOURRY. —Disquisitiones dogmaticæ de veritate religionis Christianæ. — Scripta MARCELLINI, MARCELLI, EUSEBII et MELCHIADIS.

Tom. VIII. (an. 312—366.) EUSEBIUS PAMPHILUS (an. 312). — Constantini imperatoris libri IV. = CONSTANTINUS MAGNUS (an. 312). 1. *Scripta :* Decreta et constitutioues. — Conciones et oratio ad cœtum sanctorum Græco-Latine scriptæ. — Epistolæ. — 2. *Appendix :* Epistola falso Melchiadi ascripta. — Edictum Constantini ad Sylvestrem papam: = NAZARIUS, *rhetor* (an. 321). — Panegyricus Constantino Magno dictus. = *Auctores Incerti.* — Panegyricus Maximiano et Constantino dictus. = EUMENIUS, Augustodunensis, rhetor (an. 310). — Notitia historica. — *Scripta :* Panegyricus Constantino M. dictus. — Gratiarum actio Constantino Augusto. = *Incertus Auctor* (an. 313). — *Scripta :* Panegyricus Constantino Augusto. = *Monumenta historiæ donatistarum* : Origo schismatis. — Edictum Diocletiani et Maximiani Græc. Lat. datum. — Passio S. Felicis epis. — Passio mart. Saturnini, Dativi, Felicis, etc. — Gesta purgationis Felicis episc. — Gesta purgationis Cæciliani. — Epistola MENSURII, etc., de traditoribus librorum. — Concilium Cirtense. — Concilium Carthaginens, LXX episc. — Sententia MARCIANI. — Epist. CONSTANTINI. — Passio S. Donati et Advocati cum notis, etc. — Passio Marculi sac. Donatist. — Passio Maximiani sacerdotis Donatistarum. — Concilium Carthaginense. = S. SYLVESTER, papa (an. 830). — Notitia historica. — Epistolæ et alia de S. Sylvestri. = S. MARCUS, papa (an. 334). — Prolegomena. — Decretum de episcopo Ostiensi. — Epist. S. ATHANASII ad S. Marcum, — Rescriptum ad S. Marcum et ad episc. Ægypt. = S. JULIUS, I, papa (an. 337-352.) — Notitia historica. — 1. *Scripta :* Monumenta genuina Græco-Latine relata. — Epistola ad Antiochenos. — Aliæ variæ epistolæ et responsa. — 2. *Appendix :* Epistola ad. Dionys. Alex. — Disquisitio, auct. MURATORIO, in epistola ad Dionys Alexandrinum. — Fragmenta scriptorum. — Censura epistolæ Cyrilli. — Decreta et epistolæ ad diversos et ad episcopos Orientales. — MARIUS VICTORINUS, rhetor (an. 362). — Notitia historica. — *Scripta :* Liber de vera carne Christi ad Justinum Manichæum, contra duo principia Manichæorum. — Tract. in Genesim cap. 1 *Factum est vesp. et man. dies unus.* — Liber CANDIDI Ariani, de generatione divina. — Liber de generat. divini Verbi ad Candidum. — Epist. CANDIDI. — Libri IV adversus Arium. — Tractatus de ὁμούσιον recipiendo. — Hymni de Trinitate. — Commentaria in Epistolas Pauli ad Galathas, ad Philippenses ; et ad Ephesios. — Liber de physicis. = OSIUS, episcopus Cordubensis (an. 356) — Notitia historica. *Scripta :* Sententiæ, et canon. Patr. synodi Sardicensis Græco-Latine scriptæ. — Concilium Cordubense. — Epistolæ ad Constantinum August. = LIBERIUS, papa (an 353). — Notitia historica. — *Scripta :* Epist. et dicta, Græco-Latine scripta. — Dialogus Liberii. — Variæ epistolæ. — Rescriptum ATHANASII archiep. ALEXANDRINI. = POTAMIUS, episcopus, Ulyssiponensis (an. 366) — Notitia historica. — *Scripta.* Tractatus de Lazaro, et martyrio Isaiæ prophetæ. — Epist. ad Athanasium.

Tom. IX. S. HILARII Ius. — S. HILARIUS, Pictaviensis episcopus, ecclesiæ doctor (an. 353-368). — 1. *Prolegomena :* Præfatio MAFFEO auct. — Epist. nuncupatoria. — Præfatio generalis. — Vita ex ipsius scriptis potissimum collecta. — Vita, auct. FORTUNATO. — Sermo PETRI DAMIANI in translatione S. Hilarii. — Testimonia Patrum. — Notitia historica et litteraria, necnon et documenta. — 2. *Scripta :* Tractat. super quosdam psalmos. — Commentarius in tres psalm. XV, XXXI, XLI. — Commentarius in Matthæum. = *Tom. X.* S. HILARII IIus. — 2. *Scripta :* Libri XII, de Trinitate. — Liber de synodis. seu fide Oriental. — Apologetica responsa ad reprehensores hujus libri. — Ad Abram suam filiam hymnus. — Perperam ei attributi hymni censura. — Libri duo ad Constantium Augustum. — Liber contra Constantium August. — Liber contra Auxentium Mediolanensem. —

Exemplum blasphemii Auxentii. — Fragmenta XV, ex opere historico et aliis. — Epistola seu libellus. — Annotationes in hanc epistolam. — Sermo de dedicatione ecclesiæ. — Lib de Patris et Filii unitate — Lib. de essentia Patris et Filii. — Præfatio in fragmenta, auct. *Nic.* FABRO.

Tom. XI. (an. 368-384.) — S. ZENO, episcopus Veronensis (an. 368). — 1. *Prolegomena :* Epist. dedicatoria. 66 (*Petri et Hieronymi*) BALLERINIORUM præfatio. — Dissertationes monumenta, etc. — Sermones de ejus vita, auct. *Ven.* CORONATO. — Rhythmus. — Historia translationis ejus, auct. *anonymo.* — Missæ ejus. — Indices ejus operum. — Notitia de ejus operibus, etc. — 2. *Scripta :* Libri II Tractatuum. Adnotationes in ejus sermones. — Dissertatio, de sermonibus ejus. — De martyrio ejus. — De ejus martyrii epocha. — Opinio BALLERINIORUM circa hoc martyrium. = S. OPTATUS, Milevitanus episcopus (an. 370-374) — Notitia historica, prolegomena, vita, monumenta, vetera, etc. — *Scripta :* Historia Donatistarum, et Geographia sacra Africæ, a D. MIGNE, adornatæ. — Libri VII, de schismate Donatistarum. — Præfationes et adnotationes in ejus scripta, auct. BALDUINO. — Observationes in ejus operum editiones, auct. *Gabr.* ALBASPINÆI. — Monumenta vetera, cum annotationibus ad historiam Donatistæ. — Gesta collationis Carthaginensis inter Catholicos et Donatístas. — Leges in Donatistas. — Historia Carthaginensis, collationis.

Tom. XII. S. EUSEBIUS, Vercellensis episcopus (an. 350). 1. *Prolegomena :* Dissertatio.—Prolegomena de codice Brixiano, auct. *Phil.* GERBELIO. — Dissertatio in versionem Italicam, auct. *Joan.* MARTIANAY. — Epistola de Evangelio ejus, auct. *Ruggerio* NOVARIANO. — Epistola de Evangeliis variis, auct. BIANCHINO. — 2. *Scripta :* Evangelium collatum cum variis vers. Italicæ exemplaribus. — Lect. variantes cum textu Græco, auct. BIANCHINO. — Epistol. in cod. Græco-lat.,

Evangel. et Act., auct. BIANCHINO. — Epistol. in codices Evangel. et Act.— Lectiones concordantes.— Testimon. Vet. Testam. in quat. Evangelia.— Epistolæ. — De Trinitate confessio. — De vita et scriptis ejus. = J. FIRM MATERNUS (an. 350). Prolegomena. — Liber de errore profanarum religionum. = S. PHILASTRIUS, Brixiensis episcopus, sæc. IV. 1. *Prolegomena :* Præfationes, cum epist. dedicatoria. — Testimonia veterum. 00 Censura nonnullorum locorum. — 2. *Scripta :* Lib. de hæresibus, cum not FABRICII et GALEARDI.

Tom. XIII. S. FELIX II, papa (an. 355). Notitia biographica.— Epistolæ et decreta. = FAUSTINUS et MARCELLINUS, presbyteri (an. 368-384). Notitia historica — *Scripta :* Liber de Trinitate auct. FAUSTINO. — Symbolum Faustini suæ fidei. — Libellus amborum precum ad imperatores. — Rescriptum THEODOSII imperatoris. = S. DAMASUS, papa (an. 384). 1. *Prolegomena :* Epistola dedicatoria. — Prolegomena de ejus opuscul. et gestis. — Diatribæ ad laudem Liberii et Damasii. — 2. *Scripta :* Epistolæ. — Carmina. — Disquisitio in hunc catalog. de epocha, auct. et auct. Galice adornata 453. — Catalogus Rom. pontif., Gallice relat. sub ipso descriptus. = THEODOSIUS Magnus et PACATUS (an. 380-394). *Scripta :* Panegyricus a Pacato dictus Theodosio Magno. — De religione decreta Theodosii — Epistola concil. Constantinopolit. Græco-latine conscripta ad Theodosium. = S. VIGILIUS, episcopus Tridentinus, et mart (an. 381-398). Notitia historica. — *Scripta :* Epistolæ II. — Epistolæ partim Græco-latine scriptæ. = Sermonum arianorum fragmenta. — Sermonum antiquorum reliquiæ. — Sermones Dominicales. — Expositio fidei. — Breviarium fidei. = PHILOCALUS et SILVIUS (an. 354 et 403). Kalendaria II antiqua. = LUCIFER Calaritanus episcopus (an. 371). Prolegomena epist. dedicat., præfatio et notitia historica. — Liber de non conveniend o cum hæreticis. — Liber de regibus apostaticis ad Constan-

tium imp. — Liber pro S. Athanasio. — Epist. Florentii. — Epist. ad Florentium. — Lib. de non parcendo in Deum delinquentibus. — Lib. de Moriendum esse pro Dei Filio. — Epistolæ duæ Athanasii. — *Appendix :* Luciferi fidei symbolum. — Pacianus, Barcilonensis episcopus (an. 397). Prolegomena. — *Scripta :* Epistolæ III ad Sympronianum Novatianum. — Libellus ad pœnitentiam, seu parænesis. — Sermo de baptismo. — Hilarianus (an. 397). Prolegomena. — *Scripta :* Chronologia, seu libellus de mundi duratione. — Expositum de die Paschæ et mensis. — S. Siricius, papa (an. 398). Prolegomena. — *Scripta :* Epistolæ et decreta. — Synodica, Græco-Latine scripta. — Censura decretor. Damaso pap. ascriptorum. — Duo carmina Damaso ascripta. — Kalendarium antiquissimum Eccles. Carthagin. — Dissertatio de sanctitate hujus pontificis.

Tom. XIV. S. Ambrosius Mediolanensis episcopus et Ecclesiæ doctor (an. 340). — Tom I. pars prior. 1. *Prolegomena* : Epistola dedicatoria et præfatio. — Vita S. Ambrosii a Paulino scripta ad B. Augustin. — Vita S. Ambrosii ab *anonymo* Græco-latine relata. — Ex ipsiusmet scripta collecta. — Testimonia veterum selecta. — 2. *Scripta :* Libri Hexaemeron ; de paradiso ; de Cain et Abel ; de Noe et arca ; de Abraham ; de Isaac et anima ; de bono mortis ; de fuga sæculi ; de Jacob et vita beata ; de Joseph patriarcha ; de benedictionibus patriarcharum ; de Elia et jejunio ; de Nabuthe Jezraelita ; de Tobia ; de interpellatione Job et David ; Ambæ apologiæ prophetæ David ; Enarrationes in psalmos duodecim. — *Tom. XV.* S. Ambrosii Tom. I. (pars posterior). 1. *Scripta :* Expositio in psal. CXVIII. — Expositio Evangelii secundum Lucam. — Commentarius in Cantica cant. ex ejus scriptis collectus auct. Guillelmo abb — 2. *Appendix :* Libri V de excidio urbis Hierosolymitanæ. — Anacephalæosis, seu repetitio excidii præfati. — *Tom. XVI.* S. Ambrosii Tom. II.

Scripta : Libri de officiis ministrorum ; de virginibus ; de viduis, de virginitate ; de institutione virginitatis ; de exhortatione virginitatis ; de lapsu virginis consecrat. ; de mysteriis ; de sacramentis ; de pœnitentia ; de fide ; de Spiritu sancto ; de Incarnation. Dom. sacramento. — Fragmentum Ambros. ex Theodoret. desumpt. Græco-latine script. — Epistolæ. — Lib. de excessu fratris Satyri. — Consolatio de obitu Valentiniani. — Oratio de obitu Theodosii. — Hymni. — *Tom. XVII.* S. Ambrosii Tom. II (pars posterior). 1. *Scripta :* Tractat de mansionibus filior. Israel. — Commentaria in Pauli Epist. — Tractat. de Trinit seu in Symbol. apost. — Tractat. de fide orthodoxa. — Lib. de dignitates acerdotali. — Lib. ad virginem devotam. — Sermones. — Precationes duæ ante missam. — Expositio in Apocalypsis visiones. — Libri de pœnitentia ; de Spiritu sancto ; de concordia Evang. Matth. et Luc. in Geneal. Christi ; de dignitate conditionis humanæ. — Exorcismus. — 2. *Appendix* : Acta S. Sebastiani martyr. — Lib. de vitiorum et virtut. conflictu. — Lib. de vocatione gentium. — Lib. de moribus Brachmanorum. — Epist. philosophorum. — Epist. de monacho energumeno. — Explanatio symboli ad initiandos. — Epistola de fide. — Hymni S. Ambrosio attributi.

Tom. XVIII. S. Martinus, Turonensis episcopus (an 399). Prolegomena. — Confessio trinæ unitatis et unius trinitatis. — Tichonius, Africanus (an. 399). Prolegomena. — Lib. de septem regulis. — Hilarius, diac. (an 398) Prolegomena. — *Scripta :* Commentarius in Epist. Pauli. — Questiones in Vetus et Novum Testamentum. — Novatus Catholicus (an incert). Sententia de humilitate et obedientia. — *Anonymus* Exhortatio ad monachos, opuscul. — Exhortatio ad sponsam Christi. — S. Ambrosius, Mediolanensis episcopus (*supplementum*) Sermones ex codice Sessoriano, cum monitu et præfat. auct. Leandro. — Aurelius Symmachus, vir consul,

(an. 384). Notitia historica et ejus vita. — Lib. X Epist. = MAXIMUS, grammaticus (an. 399). Notitia historica. — Epist. ad S. Augustinum. = MAMERTINUS, vir consularis (an. 362). Notitia historica. — Gratiarum actio Julian. Aug. — Vita Claudii Juliani apostatæ, *auct. incerto.* = PUBLIUS Victor (sæc. IV). Notitia historica. — Descriptionis Romæ relatio. = ULFILAS, episcopus Mæso-gothorum (an. 399) Prolegomena. — 1. *Scripta :* Versio scrip Sacr. in linguam gothicam. — Fragmenta oper. linguæ gothicæ. — Grammatica ling. gothicæ. — 2. *Appendix* : Pleonasmus. — Glossarium. — Glossarium Græco-gothicum.

Tom. XIX. JUVENCUS VETTIUS AQUILINUS (an. 329). Epist. dedicat. et prolegomena — *Scripta :* Carmina historiæ Evangelica. — Carmen in Genesim. — Carmen de laudibus Domini. — Triumphus heroicus Christi. = OPTATIANUS PORPHYRIUS (sæc. IV). Epist. nuncupat et monumenta. — Panegyricus Constantino Augusto dictus. = SEDULIUS CÆLIUS (an. 393). Epist. dedicat. et prolegom. — *Scripta :* Carmen paschale. — Elegia. — Hymnus. — Epigramma. — Carmen de incarnat. — Carmina epigrammata. — Decretum de libr. recipiendis et non recipiend. = SEVERUS rhetor (sæc. IV) Notitia historica. — *Scripta:* Carmen. — Centones Virgiliani. = AUSONIUS, Burd. (sæc. IV). Epigrammata, idyllia, etc.

Tom. XX. S. PHŒBADIUS. Aginensis episcopus (an. 400). Notitia historica. — *Scripta :* Lib. contra Arianos. — Tractat. de fide orthodoxa. — Libellus fidei. = S. ANASTASIUS I, papa (sæc. IV). Notitia historica. — Epist. et decreta. — Epist. perperam ei tributa. = FAUSTUS Manichæus (sæc. IV). Liber contra fidem Catholicam. = SULPICIUS SEVERUS (an. 403). Notitiæ historicæ et veterum testimonia. — *Scripta* : Libri II, Chronicorum, seu historia sacra. — Lib. I, de vita B. Martini. — Epistolæ III. — Dialogi III. — Epist. VII. — SECUNDINUS, Manichæus (sæc. IV). Epist. ad Augustinum. = S.

CHROMATIUS, episcopus Aquileiensis (an. 407). Præfatio et testimonia, etc. — *Scripta :* Sermo de octo beatitudinibus. — Tractatus in Matthæum. = *Appendix :* Scripta apocrypha. — Dilucidation. auct. J. FONTANINO et *Bern.* DE RUBEIS. = S. VICTRICIUS, episcopus Rothomagensis (an. 408). Notitia historica. — Lib. de laude sanctorum. = PAMMACHIUS et OCEANUS (sæc. IV). Nonnullæ epistola. = INNOCENTIUS I, papa (an. 417). Notitia historica. — Epistolæ et decreta, cum not. permultis. — Notitia epistolarum non exstantium. = ZOZIMUS, pap. (an. 417). Notitia historica. — Epist. et decreta. — Notitia scriptorum non exstantium. = PAULINUS Mediolanensis diaconus (an. 418). Notitia historica. — *Scripta :* Vita S. Ambrosii. — Libellus adversus Cœlestium. — Libellus de benectionibus patriarcharum. = SEVERUS Majoricensis (an. 418) Epistola de Judæis. = S. BONIFACIUS I, papa (an. 419). Notitia historica. — Epistolæ et decreta. — Notitia epist. non exstant. quæ ad eum attinent. = Decreta ex ipsius epist., etc. = S. GAUDENTIUS, Brixiensis episc. (an. 420). Notitia historica et testimonia veterum. — Sermones cum præfat — Carmen ad laud. B. Filastrii episc. = S. AURELIUS, episcopus Carthaginensis (an. 420). Notitia historica. — Epistol. ad episc. Byrzacensem et Arzugytensem. — Synodica epist. Græco-latine scripta. = BACHIARIUS monach. (sæc. V). Notitia historica. — *Scripta :* Professio fidei. — Liber de reparatione lapsi ad Junuarium. = ZACHÆUS et EVAGRIUS (an. 420). Notitia historica. — Lib. consultationum. — Altercatio inter Theophilum et Simonem.

Tom. XXI. RUFINUS, Aquileiensis presbyter (an. 410). Notitia historica, vita, etc. — 1. *Scripta :* Libri II de benedict. patriarch. ad Paulin. presb. — Commentarius in Symbol. apostol — Historia monachorum. — Lib. II Historiæ ecclesiasticæ. — Lib. II, apologia in D. Hieronymum. — Apologia ad Anastasium pap. — 2. *Appendix :* Commentar. in LXXV psalm. — Commentar. in Ose., Joel et Amos. — Vita

sanctæ Eugeniæ. — Libelli II, de fide. = PELAGIUS, hæreticus (an 415). Dissertation. auct. GARNERIO et SCHŒNEMANN. — *Scripta :* Expositiones in Epist. S. Pauli. — Libell. fide ad Innoc. I. — Epist. ad Demetriad. — Epist. ad Celantiam. — Eucologiæ ex Scriptura sacra — Lib. de natura. — Lib. de libero arbitrio. — Epistola purgationis ad S. August — Libri III de Trinitat, etc. = JULIANUS Eclanensis episcopus Pelegianus (an. 415). Dissertat., auct. GARNERIO et SCHŒNEMANNO. *Scripta :* Libellus fidei. — Epist. ad Zosimum. — Lib. IV ad Turbantium episc. adv. lib. Aug. de concupisc. — Lib. VIII ad Florum advers. lib. August. De nuptiis. — Lib. de amore. — Lib. de constantiæ bono. — Interpretatio libel Rufini. = CŒLESTIUS, discipulus Pelagii (an. 415). Dissertatio auct. GARNERIO. *Scripta :* Libellus fidei Zosimo oblatus. — Breviarium epist. ad cleric. Rom. — Liber advers. peccatum originale. — Sententia. — Definitiones de impeccantia. = ANIANUS, Celedensis diaconus, Pelagianus (an. 415). Dissertatio, auct. GARNERIO. *Scripta :* Interpretatio XXVI homil. S. Chrysost. in Matth. — Interpretatio homiliar. S. Chrysost. De laudib. S. Pauli. — Interpretatio sermonis S. Chrysostomi ad neophytos. — Libri advers. epist. S. Hieronym. ad Ctesiphontem.

Tom. XXII. S. HIERONYMUS, presbyter Stridonensis, Ecclesiæ doctor (an. 420). TOM. I^us^. 1. *Prolegomena :* Epist. Clementi XII pap., auct. VALLARSIO. — Præfatio generalis in tres part. divisa. — Notitiæ, gesta, seu vita ex ipsius scriptis, et ex auct. incerto. — Veterum selecta testimonia. — De morte Hieronim., auct. EUSEBIO ejus discip. — 2. *Scripta :* Epistolæ, 1° ab anno 370, ad annum 380; 2° ab an. 382, ad an. 385; 3° ab an. 386, ad an. 400; 4° ab an. 401, ad an. 420. — Epist. an. et auct incert.—Notæ, auct. MARTIANÆO, in epist. D. Hieron. — Ordo epistol. harum. = *Tom. XXIII.* S. HIERONYMI, 1° TOM. II^us^. *Scripta :* Vita S. Pauli, primi eremit. — Vita S. Hilarionis, eremit. — Vita Malchi, monach. captiv.

Translatio latina Regulæ S. Pachomii. — SS. PACHOMII et THEODORI epistol. et verb. mystica. — Interpretatio lib. DIDYMI de Spiritu sancto. — Liber contra Luciferianos. — Lib. de perpetua virginitate B. Mariæ. — Lib. contra Jovinianum. — Lib. contra Vigilantium. — Lib. contra Joannem Hierosolym. — Apologia adversus Rufini libros. — Dialogus advers. Pelagianos. — THEODORI MOPSUEST. episc. fragment. — Liber de viris illustrib. Græco-latine scriptis. — Lib. de vitis apostol. — Epistola ad Desiderium. = 2° TOM. III^us^. *Scripto:* Liber de nominib Hebraicis. — Liber Hebraicarum quæstion. in Genesim. — Commentarius in Ecclesiasten. — Interpretatio homiliar. ORIGENIS in Cant canticor. — Fragmenta Græca libri nominum Hebraicorum. — Lexicon Græcum nomin. Hebraicor. — Lib. nominum Hebraic., ex operib. FLAV. JOSEPHI. — Lib. nomin. Græcorum ex Act. apost. — Interpretatio nom. Hebraic. de Deo et ejus nominibus. — Lib. de benedictionib. Jacob patriarch. — De decem tentationibus populi Israel in deserto. — Commentarius in cant. Debboræ. — Quæstion. Hebraicæ in libr. Reg. et Paralip. — Expositio interlinearis in Job. — Commentarii et notæ in libr. D. Hieronym. auct. MARTIANÆO. = *Tom. XXIV.* S HIERONYMI. TOM. IV^us^. *Scripta :* Commentaria in Isaiam. — Commentar. in Jeremiam. — Translatio Homiliar ORIGEN. in vision. Isaiæ. — Abbreviatio in Isaiam. = *Tom. XXV.* S. HIEROMYMI. 1° TOM. V^us^. 1. *Scripta :* Comment. in Ezechiel. — Comment. in Danielem, cum proleg. — Translatio homiliar. ORIGENIS in Jerem. — 2. *Appendix :* Tractatus in Threnos seu Lament. Jerem. = 2° TOM. VI^us^. *Scripta :* Comment in Osce; in Joelem; in Amos; in Abdiam; in Jonam; in Michæam; in Nahum; in Habacuc; in Sophoniam; in Aggæum; in Zachariam; in Malachiam. — Defensio eruditionis Hieronymi adversus, J. Clericum auct. MARTIANÆO. = *Tom. XXVI.* S. HIERONYMI. TOM. VII^us^. 1. *Scripta :* Commentaria in Evangel. Matthæi. — Translatio homiliarum ORIGENIS in Lucam. —

Commentaria in Epistol. ad Galatas ; ad Ephesios ; ad Titum ; ad Philemonem. — 2. *Scripta :* Commentarium in libr. Job. — Breviarium in psalmos. — Secunda expositio in quosdam psalm. — Liber de expositione psalmor. = *Tom. XXVII.* S. Hieronymi. Tom. VIII^us^. 1. *Scripta :* Interpretatio chronici Eusebii Pamphili. — Chronicon, cum fragmentis Græco-latine relatis. — 2. *Appendix :* Chronicon, auct. Prospero Aquitanico. — Castigationes et notæ, auct. Pontaco, ad Chronica. = *Tom. XXVIII.* S. Hieronymi. Tom. IX^us^. 1. *Prolegomena :* Præfatio. — Notæ in D. Hieronym. Bibliothec. ; de tempore translation. ; de canone Hebraicæ veritatis ; de titulis, versibus, etc. sacrum Bibliarum. — Laus aliquot virorum clarissimorum. — Synopis divinæ Bibliothecæ. — 2. *Scripta :* Præfatio in Pentateuchum. — Divina Bibliotheca. = *Tom. XXIX.* S. Hieronymi. Tom. X^us^. 1. *Scripta :* Sequitur divina Bibliotheca. —2. *Appendix :* Albreviatio chronicæ. — Variantes lectiones in universos S. Scripturæ libros. = *Tom. XXX.* S. Hieronymi. Tom. XI^us^. *Appendix :* Epistolæ LIII. De formis Hebraicarum litterarum. — Homilia ad monachos. — Regula monachorum. — Altera regula. — Canones pœnitentiales. — Martyrologium. — Liber comitis. — Commentarii in IV Evangelia et in Epistolas Pauli.

Tom. XXXI. Lucius Dexter (an. 417). 1. *Prolegomena :* Notitia historica, et veterum testimonia. — Apologia operis sequent. — 2. *Scripta :* Chronicon omnimodæ historiæ. — 3. *Appendix :* De quatuor animalibus in prophetiam Daniel — Apologeticus contra impugnator. recentem. = Paulus Orosius, presbyt. (sæc. v) Notitia historica, dedicationes et præfationes. — *Scripta :* Libri VII historiarum. — Lib. de arbitrii libertate contra Pelagium. = Leporius presbyter (an. 420) Notitia historica. — Libellus emendationis — Epistola episcoporum Africæ. = Evodius, episcopus Upsalensis (an. 428). Liber de fide contra manichæos. = Patres S. Augustino æquales et qui cum illo litterarum commercio usi sunt

(an. 400-430) scilicet : Nebridius, Maximus, Nectarius, Severus, Dioscorus, Consentius, Volusianus, Marcellinus, Macedonius, Hilarius, Evodius, Timasius, Hesychius, Valentinus, Quodvultdeus, Prosper, Darius, Longinianus, Pascentius et Audax.

Tom. XXXII. S. Augustinus, Ecclesiæ doctor, episcopus Hipponensis. Tom. I^us^. 1. *Prolegomena :* Monitum epist. dedicat., præfatio, etc. — Ejus vita, auct. Possidio. — Ejus vita ex ejus scriptis concinnata, libros VIII complectens. — 2. *Scripta :* Retractationes. — Confessiones. — Soliloquia. — Lib. III contra academicos ; de vita beata. — Lib. II de ordine. — Lib. de immortalitate animæ ; de quantitate animæ. — Lib. VI de musica ; de magistro. — Lib. III de libero arbitrio. — Lib. II de moribus Ecclesiæ catholicæ et de moribus Manichæorum. — Regula ad servos Dei. — 3 *Appendix :* Lib. de grammatica. — Principia dialecticæ. — Categoriæ decem — Principia rhetorices. — Regulæ clericis. — De vita eremitica ad sororem. = *Tom. XXXIII.* S. Augustini. Tom. II^us^. 1. *Prolegomena :* Epistolarum præfatio. — Ordo chronologicus, admonitio, syllabus codic., etc. — 2. *Scripta :* Epistolæ, ab. an. 336, ad an 395 ; ab an. 396, ad an. 410 ; ab an. 411, ad an. 430. — Epistolæ (tempore incerto). 3. *Appendix :* Epistolæ Augustini ad Bonifacium, et istius responsiones. — Epistolæ Pelagii ad Demetriadem. — Epistolæ Cyrilli Jerosolymitani Augustino, et vicissim. etc. — Epistolæ, altercatio Augustini cum Pascentio Arian. = *Tom. XXXIV.* S. Augustini. Tom. III^us^ (pars prior). *Scripta :* Lib. IV de doctrina Christiana — Liber de vera religione. — Lib. II de Genesi contra Manichæos. — Liber imperfectus de Genesi ad litteram. — Lib. XII de Genesi ad litteram. — Lib. VII locutionum Scripturarum sacrarum. — Lib. VII quæstionum in Pentateuchum. — Lib. annotationum in libr. Job. — Speculum de Scriptura sacra. — Lib. IV de consensu Evangelistarum. — Libri II de sermene Domini in monte. =

Tom. XXXV. S. Augustini. Tom. III^us^ (pars altera). Quæstiones Evangelicæ. — Quæstiones septemdecim in Matthæum. — Tractatus in Joannem. — Tractatus ad Parthos. — Expositio propositionum ex Epistola ad Romanos et ex Epistola ad Galatas. — Lib. III de mirabilidus Scripturarum sacrarum. — De benedictionibus patriarchæ Jacob. — Quæstiones Veteris et Novi Testamenti. — Expositio in Apocalypsim. = *Tom. XXXVI.* S. Augustini. Tom. IV^us^ (pars prior). 1. *Prolegomena :* Præfatio. — Loca ex psalmis variantia in psalteriis. — Versus, Prologus, annotationes, syllabus in psalmis. —2. *Scripta :* Enarrationes in psalmos, a psalmo I ad LXXIX inclusiv. = *Tom. XXXVII.* S. Augustini. Tom. IV^us^ (pars altera). *Scripta :* Enarrationes in psalmos, a psalmo LXXX, ad psalmum CL, inclusive. = *Tom XXXVIII.* S. Augustini. Tom. V^us^ (pars prior). Præfatio. — Sermones de Scripturis; de tempore et de Sanctis. = *Tom. XXXIX.* S. Augustini. Tom. V^us^ (pars altera). 1. *Scripta :* Sermones de diversis. — 2. *Appendix :* Sermones dubii. — Sermonum fragmenta. — — Sermones supposititii, de Scripturis; de tempore; de sanctis, et de diversis. = *Tom. XL.* S. Augustini. Tom. VI^us^. 1. *Scripta :* Liber de LXXXIII question cum præfat. — Libri II de diversis quæstionibus ad Simplicianum. — Libri de octo Dulcitii quæstionibus; de fide rerum quæ non videntur; de fide et Symbolo; de fide et operibus; de fide, spe et charitate sive Enchiridion; de agone Christiano; de catechizandis rudibus; de continentia; de bono conjugali; de sancta virginitate; de bono viduitatis — Libri II de conjugiis adulterinis. — Libri de mendacio; contra mendacium, cum præfatione; de opere monachorum; de divinatione dæmonum; de cura pro mortuis gerenda; de patientia. — Tract. IV de Symbolo, ad catechumenos; de disciplina Christiana; de cantico novo; de feria quarta; de cataclysmo; de tempore barbarico; de utilitate jejunii; de Urbis excidio.—2. *Appendix:* Liber XXI sententiarum. — Dialogus quæstionum LXV. —

Libri de fide ad Petrum; de Spiritu et anima; de amicitia; de substantia dilectionis; de diligendo Deum; Soliloquiorum; Meditationum; de contritione cordis; Manuale; Speculum; Speculum peccatoris; de triplici habitaculo; de scala paradisi; de cognitione veræ vitæ; vita Christiana; de salutarib. documentis; de duodecim abusionum gradibus; de septem vitiis et septem donis Spiritus sancti; de conflictu vitiorum et virtutum; de sobrietate et castitate; de vera et falsa pœnitentia; de Antichristo; Psalterium quod matri suæ composuerit Augustinus; Expositio cantici *Magnificat.* — Tractatus de assumptione B. Mariæ.— Libri de visitatione infirmorum; Sermones de consolatione mortuorum; de rectitudine catholicæ converstationis; de Symbolo; de esu agni. — Sermones ad nophytos. — Sermones de contemptu mundi; de bono disciplinæ; ad populum; ad Fratres in eremo. = *Tom. XLI.* S. Augustini. Tom. VII^us^. 1. *Scripta :* Libri XXII de civitate Dei. — 2. *Appendix :* Epistolæ ab Augustino translatæ in Latinum e Græco, de reliquiis S. Stephani. — Epistolæ Luciani, de revelatione corporis hujus Sancti. — Epistolæ Anastasii ad Landuleum, de translatione S. Stephani. — Epistolæ Severi, de virtutibus factis per reliquias S. Stephani. — Libri II de miraculis S. Stephani ad Evodium. = *Tom. XLII.* S. Augustini. Tom. VIII^us^. 1. *Scripta :* Lib. de hæresibus. — Tractatus adversus Judæos. — Libri de utilitate credendi ad Honoratum; de duabus animabus contra Manichæos; disputationis contra Fortunat. manichæum; contra Adimantum manichæum; contra epistolam Fundamenti; contra Faustum; de actis cum Felice manichæo; de natura boni contra Manichæos; contra Secundinum manichæum; contra adversarios legis et prophetarum; contra Priscillianistas et Origenistas. — Sermo Arianorum. — Liber contra hunc sermonem. — Collatio cum Maximino Arianor. episcop — Liber contra Maximinum Arianor. episcop. — Libri XV de Trinitate. — Tractatus contra V hæreses. — Sermo contra

Judæos, paganos et Arianos. — Dialogus de altercatione Ecclesiæ et Synagogæ. — 2. *Appendix :* Liber de fide contra manichæos Evodio tributus. — Commonitorium de recipiendis manichæis qui convertuntur. — Lib. contr. Felicianum Arian. de fide Trinitatis. — Quæstiones de Trinitate et Genesi. — Lib II de incarnatione Verbi ex Origine collecti ; de Trinitate et unitate Dei ; de essentia divinitatis ; de unitate S. Trinitatis ; de ecclesiasticis dogmatibus. = *Tom. XLIII.* S. Augustini. Tom. IX^us^. 1. *Scripta :* Psalmus contra partem Donati. — Lib. III contra epistolam Parmeniani. Lib. VII De baptismo contra Donatistas. — Lib. III contra litteras Petiliani. Lib. De unitate Ecclesiæ, seu epistola ad Catholicos contra Donastistam. — Lib. IV contra Cresconium Donatistam. — Lib. de unico baptismo contra Petilianum. — Lib. breviculus collationis cum Donatistis. — Liber post collationem ad Donatistas. — Sermo ad plebem Cæsareensem, Emerito præsente. — Liber de gestis cum Emerito. — Lib. II contra Gaudentium episcopum Donatistarum. — Sermo de Rusticiano subdiacono a Donatistis rebaptizato et in diaconum ordinato. — 2. *Appendix :* Lib. contra Fulgentium Donatistam, *auct. incert.* — Excerpta ad historiam Donatistarum pertinentia. = *Tom. XLIV.* S. Augustini. Tom. X^us^ (pars prior). Prefatio in Pelagium et hæreticos hujusce temporis — *Scripta :* Libri III de baptismo parvulorum ; de spiritu et littera ; de natura et gratia ; de perfectione justitiæ hominis ; de gestis Pelagii ; de gratia Christi et peccato originali ; de nuptiis et concupiscentia ; de anima et ejus origine ; contra duas epistolas Pelagianorum, ad Bonifacium ; contra Julianum ; de gratia et libero arbitrio ; de correptione et gratia ; de prædestinatione sanctorum. = *Tom. XLV.* S. Augustini. Tom. X^us^ (pars altera). 1. *Scripta :* Liber de dono perseverantiæ. — Opus imperfectum contra Juliani responsionem. — 2. *Appendix :* Hypomnesticon contra Pelagianos et Cœlestianos — De prædestinatione et gracia, *incerto auct* — Libellus de prædestinatione Dei. — Varia scripta et monumenta ad historiam Pelagian. pertinentia. — Apologetica opuscula pro Augustino contra reprehensores libri de gratia et prædestinatione. — Liber contra collatorem. — Responsiones ad Gallorum capitula. — Responsiones ad capitula objection. Vincentionarum — Excerpta Genuensis civitatis. — Liber sententiarum ex Augustino, Prospero Aquitan. auct. = *Tom. XLVI.* S. Augustini. Tom. XI^us^. Indiculus Operum S. Augustini. — Index generalis in omnia opera S. Augustini. — *Sermones inediti :* Sermones XXV. — Epistola ad Pium VII. — Sermones X ex codice Casinensi. — Index supplementi sermonum recens editi a *Michaele* Dionysio. = *Tom. XLVII. Supplementum ad opera* S. Augustini Notitia historica, auct. Schœnemanno. — Variorum exercitationes. — Vindiciæ Augustinianæ, auct. Norisio. — Tractatus auct. Merlin., *Véritable clef des ouvrages de saint Augustin.* — Tract II. Examen des critiques de Bayle. — Tract. III, Dissertation sur la nature de la loi de Moïse. — Collectio quatuor opusculorum, auct. Fontano. — Collectio quatuor sermonum, auct. Malo. — Variantes lectiones sermonum genuinorum S. Augustini, auct. Trombello.

Tom. XLVIII. Marius Mercator. 1. *Prolegomena :* Præfatio generalis, auct. Garnerio. — Notitia historica, auct. Baluzio, etc. 2. *Scripta :* Commonitorium. — Libri subnotationum in verba Juliani. — Translationes variorum opusculorum in causa Pelagianorum. — Symbolum Theodori Mopsuesteni, et ejus refutatio. — Epistola Anastasii ad Joannem Hierosolymitanum. — Fides Rufini. — Dissertatio de actoribus et defensoribus hæresis Pelagianæ. -- De synodis in causa Pelagianorum. -- De constitutionibus imperatorum in eadem causa. -- De subscriptionibus in causa Pelagianorum. — De libellis scriptis ab auctoribus, circa hæresim. — De ortu et incrementis hujus hæresis. — Scripta de hæresi Nestoriana. — Nestorii sermonum translationes. — Epistolæ S. Cyrilli.

— Collection. IV Excerptorum ex libris Nestorii. — Capitula XII blasphemiarum. — Apologeticus S. Cyrilli Alexandrini episcopi pro XII. capitulis adv. Orient. eproc. — Apologeticus S. Cyrilli advers. Theodoretum. — Scholiorum de incarnatione Unigeniti translatio S. Cyrilli. — Excerptorum Theodori Mopsuesteni translationes. — Excerptorum Theodoreti Cyrensis translationes. — Dissertat. de hæresi et libro Nestorii. — Dissertatio de synodis in causa Nestoriana.

Tom. XLIX. Joannes Cassianus Massiliensis presbyter (an. 430). Tom. I.us 1. *Prolegomena :* Notitia historica. — Præfatio, auct. *Alardo* Gazæo. — Testimonia veterum et illustrium virorum. — 2. *Scripta :* Libri XII de cœnobiorum institut. — Collationes XXIV. — Scala humilitatis, qua in cœlum ascenditur. — Scala superbiæ, qua in infernum descenditur. = *Tom. L.* Joannis Cassiani. Tom. IIus. 1. *Scripta:* Libri VII de Incarnatione Christi. — 2. *Appendix :* Regula S. Pachomii. — Flores Joannis Cassiani. — Annotationes Guychii ad librum Cassiani. — Ciaconii observationes in J. Cassianum. — Cassiani sententiæ. = Vigilius diaconus (an. 430). Prolegomena. — Regula monachorum, vulga dicta Regula orientalis. = Fastidius Britann. episcop. (an. 430). Prolegomena. — Liber de vita Christiana. = Possidonius, episcopus Calamensis (an. 430). Prolegomena. — Liber de vita Aurelii Augustini. = S. Cœlestinus I, pap. (an. 422-432). Notitia historica. — Epistolæ et decreta, Græco-latine scripta. — Epistolæ Nestorii et Cyrilli. — Scripta quæ ad Cœlestinum spectant. = Antoninus Honoratus episcopus Constantinopolitanus (an. 438). Prolegomena. — Epistola consolataria ad Arcadium. = Xistus III, pap. (an. 432-440). Notitia historica. — Epistolæ et decreta, Græco-latine relata. — Notitia scriptorum quæ ad Xistum pertinent. = Vincentius Lirinensis (an. 440). Notitia historica. — Commonitoria II. = S. Eucherius Lugdunensis episcopus (an. 449). Notitia historica. — 1. *Scripta :* Epistola seu libellus de laude

eremi. — Epist. de contemptu mundi et sæcularis philosophiæ. — Liber formularum spiritualis intelligentiæ ad Uranium. — Lib. instructionum ad Salonium. — Passio S. Mauricii et Sociorum. — Homiliæ. — Exhortatio ad monachos. Epitome operum Cassiani. 2. *Appendix :* Commentaria in Genesim. — Commentaria in libros Regum. — Sententia ad monachos. — Admonitio ad virgines. — Epistola ad Philonem presbyterum. = S. Hilarius, Arelatensis episcop. (an. 449). 1. *Prolegomena :* Notitia historico-litteraria. — Ejus vita, auct. incerto, cum procœmio. — 2. *Scripta* : Sermo de vita S. Honorati, episc. Arelatensis. — Epistola ad Eucherium, episcopum Lugdunensem. — Sermo, seu narratio de miraculo S. Genesii. — Versus in Natali Machabæorum martyrum. — 3. *Appendix :* Metrum in Genesim, auct. Quesnellio. = Paschasinus, Lilybatanus episcopus (an. 450). — Notitia historica. — Epistolæ. = Annæus Sylvius, episcopus Octodurensis (an. 450). Notitia historica. — Kalendarium. = Turribius, Asturicensis episcopus (an. 450). Notitia historica. — Epistola una — Index verborum et sententiarum in Cassianum. — Index in commentaria et notas.

Tom. LI. S. Prosper, Aquitanus (an. 450). 1. *Prolegomena :* Præfatio. — Vita. —Notitia historico-litteraria.— 2. *Scripta :* Epistola ad Augustinum. — Carmen de ingratis. — Epigrammata in obtrectatores Augustini. — Epitaphium hæreseos Nestorianorum et Pelagianorum. — Lib. responsionum ad objectionum capitula *Gallorum pro Augustino.* — Lib responsionum ad capitula Gallorum. — Lib auctoritatum episcoporum Romanorum de gratia Dei et libero arbitrio. — Lib. de gratia Dei et libero arbitrio, contra collatorem. — Expositio Psalm. — Lib. sententiarum ex D. Augustino. — Lib epigrammatum ex sententiis D. August. — Liber chronicon integrum. — Lib. confessionum. — Lib. poema ad uxorem. — Lib. de Providentia divina. — Lib. II de vocatione gentium.— Liber de prædictionibus. — 3. *Appendix :*

Cronicon alterum, seu Pseudochronic. — Syllabus codicum S. Prosperi. = IDATIUS episcop. Aquæflav. (an. 460). Prolegomena. — *Scripta :* Chronicon — Descriptio consulum.= MARCELLINUS comes Notitia historica. — Chronicon.

Tom. LII. S. PETRUS CHRYSOLOGUS, Ravennatensis archiepiscopus, Ecclesiæ doctor. (an. 450). 1. *Prolegomena* : Præfatio, vita et observationes. auct. BACCHINIO, etc — Dissertatio de Metropoli ecclesiastica Raven., auct. AMADESIO. — 2 *Scripta*: Sermones CLXXXVI. = S. VALERIANUS, episcopus Cemeliensis. Notitia historica, testimonia veterum, etc. — Homiliæ XX. — Epistola ad monachos. — Apologia auct. *Theophilo* RAYNAUDO. — S NICETAS, Aquileiensis episcopus. 1. *Prolegomena:* Notitia historica, testimonia veterum, etc. — Lectiones de diversis. — 2. *Scripta :* De ratione fidei. — De Spiritus sancti potentia. — De diversis appellationibus Christo convenientibus. — Explanatio symboli pro competentibus. — Fragmenta VI de diversis. — Dissertatio in S. Nicetam.

Tom. LIII. S. SALVIANUS, presbyter Massiliensis (an. 450). Notita historica.— Libri VIII, de Gubernatione Dei — Epistol. IX. — Libri IV de avaritia.= ARNOBIUS junior. histor. Notitia historica. — Liber de Deo trino et uno. — Commentarii in Psalmos.— Annotationes ad quædam Evangeliorum loca. = *Anonymus*. Notitia historica, veter. testimonia. etc. — Liber Prædestinatus, sive hæresis Prædestinatorum. *Appendix :* JANSENII *Yprensis* divinatio de Prædestinatorum hæresi. — Historia Prædestinatiana. auct. J. SIRMONDO. = MAMERTUS CLAUDIANUS episcopus Viennensis (an 430). Notitia historica. Libri III de statu animæ. — Epistolæ II. — Hymnus de passione Domini. — Carmina. = S. PATRICIUS Hibernorum apostolus (an. 450). Notitia historica. — Confessio. — Epistola ad Coroticum. — Synodus. — Canones. — Synodus episcoporum. — Canones, proverbia, charta, etc. — Lib. de tribus habitaculis. — Liber de duodecim abusionibus sæculi.

ipso Hymnus alphabeticus, auct. SECUNDINO, episcopo.=CAPREOLUS, episcopus Carthaginiensis (an. 426). Prolegomena. — Epistolæ.=URANIUS presbyter (an. 432). Notitia historica. —Epistola de obitu S. Paulini ad Pacatum.=EUSTATHIUS (an. 450). Notitia historica — Metaphrasis Latina in Hexaemeron S. BASILII. = POLÆMEUS SYLVIUS (an. 450). Notitia historica. — Laterculus, seu index dierum festorum. =SALONIUS Viennensis episcopus (an. 453). Notitia historica. — Expositio mystica in Parabolas Salomonis — Exposit. mystica in Ecclesiasten. = CERETIUS, SALONIUS et VERANUS. Epistola ad Leonem pap. = PHILIPPUS presbyter (an. 455). Notitia historica — Commentarius in Job. = LEO Bituricensis, VICTORIUS Cenomanensis et EUSTOCHIUS Turonensis episcopi (an 460). — Epist. ad episcopos comprovinciales.

Tom. LIV. S. LEO MAGNUS, papa, Eccles. doctor (an 440). TOM. Ius 1. *Prolegomena :* BALLERINIORUM editionis epistola nuncupatoria Benedicto XIV. — Præfatio generalis BALLERINIORUM de hac editione. — Præfatio QUESNELLII in hanc editionem. — Notitia historica. — 2. *Scripta* : Sermones. — 3. *Appendix :* Præfatio in sermones hos. Sermones XX. — Observationes in hos sermones. — Epistolæ partim Græco-latinæ. — Dissertatio de epistolis disperditis. — Præfatio in has epistolas. — Admonitiones ad varias epistolas. — Lectiones in epist. S. Leonis. = *Tom. LV.* S. LEONIS MAGNI. TOM. IIus (pars prior). Præfatio in librum Sacramentorum. — 1. *Scripta :* Liber Sacramentor. seu Sacramentarium. — Allocutio archidiaconi ad episcopos pro reconciliatione pœnitentium. — Lib. II de vocatione omnium gentium. Liber de gratia Dei. — Tractatus de humilitate, seu epistola ad Demetriadem. — Breviarium adversus Arianos. — De vita et opusculis S. Hilarii. — 2. *Appendix* : Dissertationes et observationes. — TOM. IIus (pars altera). Epistola nuncupatoria Benedicto XIV. — Præfatio de diversis. — Exercitationes in S. Leonis opera de hæresi et historia Manichæorum.—Theo-

logica dissertatio de canonibus XIII et XVII concilii Gangrensis. — Exercitationes in S. Leonis opera de Priscillianistarum hæresi et historia. — Exercitationes in S. Leonis Opera de Pelagiana hæresi. — Exercitationes in S. Leonis opera de Eutychiana hæresi et historia. = *Tom. LVI.* S. LEONIS MAGNI. TOM. III[us] BALLERINIORUM disquisitiones. — 1. *Scripta* : Codex canonum ecclesiasticorum et constitut. sedis apostolicæ. — Canonum editio Latina conciliorum Ancyrani, Nicæni, etc. — Canonum interpretatio Latina conciliorum. Nicænor Sardicens. et Chalcedonens. — Documenta juris canonici veteris. — 2. *Appendix :* Dissertationes et observationes. — Sermones VIII inediti S. Leonis Magni.

Tom. LVII. S. MAXIMUS Taurinensis episcopus (an. 466). 1. *Prolegomena :* Epistola nuncupatorio. — Præfatio. — Commentarius de ejus vita. — Testimonia veterum scriptorum ecclesiasticorum. — Notitia-historico-litteraria. — De codicibus manuscriptis. — Specimen codicum — 2. *Scripta :* Homiliæ CXVII. — Sermones. CVII. — His sermonibus addenda. — Tractatus de baptismo. — Tractatus contra paganos. — Tractatus contra Judæos. — Expositiones de capitulis Evangeliorum. — 3. *Appendix ;* Sermones. — Homiliæ. — Epistolæ.

Tom. LVIII. S. HILARUS, papa (an. 461). Notitia historica. — Epistolæ et decreta. = SIMPLICIUS, papa (an. 467). Notitia historica. — Epistolæ. = S. LUPUS Trecensis, et S. EUPHRONIUS Æduensis episcopi (an. 479). Notitia historica. — Epistolæ. = RUBRICIUS Lemovicensis episcopus (an. 480). Notitia historica. — Epistolæ. — Epitaphium. = VICTOR Vitensis episcopus (an. 481). 1. *Prolegomena :* Epistol. dedicatoria, notitia historica, etc. — Ipsius vita Gallice scripta. — 2. *Scripta :* Historia persecutionis Vandalicæ in Africa. — 3. *Appendix :* Homilia de S. Cypriano episc. et mart — Lib. de notitia Africæ. — Notæ et observat. in notitiam hanc. —

Commentarius historicus de persecut. Vandalica, auct. RUINART. = SOL. SIDONIUS APOLLINARIS, Arvernensis episcopus (an. 482). 1. *Prolegomena :* Epistol. dedicatoria et notitia historica. — Ipstius Vita, auct.. SIRMONDO. — Epitaphium. — 2. *Scripta :* Epistolæ — Carmina. — Coronis Sidoniana. — De propriis nominibus mediæ ætatis elucidatio. auct. SIRMONDO. = PERPETUUS, episcopus Turonensis (an. 482). Notitia historica. — Suummet testamentum. — Epitaphium. = CEREALIS, Castellanus episcopus (an. 485). Notitia historica. — Libellus contra Maximum Arianum. = S. EUGENIUS, episcopus Carthaginensis (an. 485). Notitia historica. — Lib. de professione fidei episcoporum catholic. Africæ. — Epistola pro custodienda fide catholica. = S. FAUSTUS, Regiensis episcopus (an. 485). 1. *Prolegomena :* Notitia historica. — Animadversiones criticæ, auct. *Jac.* BASNAGIO. — 2. *Scripta :* Lib. II de gratia Dei et libero arbitrio. — Epistolæ. — Sermones. — 3. *Appendix* : Sermo de resurrectione. — Sermo de corpore et sanguine Christi, etc. = S. FELIX III, papa (an. 483). Notitia historica. — Epistolæ et decreta, partim Græcolatine scripta. = GENNADIUS, Massiliensis presbyter (an. 492). 1. *Prolegomena :* Notitia historica. — Testimonia veterum scriptorum. — *Scripta :* Liber de ecclesiasticis dogmatibus. — In hunc libr. notæ, auct. ELMENHORST. — Lib. de scriptoribus ecclesiasticis.

Tom. LIX. GELASIUS I, papa (an. 492). Notitia historica. — Epistolæ et decreta. — *Appendix* : Varia fragmenta. — Canones diversi. — Concilia diversa sub ipso celebrata. = S. ALC. ECDICUS AVITUS, episcopus Viennensis (an. 494). 1. *Prolegomena :* Notitia historica. — Veterum scriptorum testimonia. — Epitaphium. — 2. *Scripta* : Epistolæ. — Homilia de Rogationibus. — Variorum opusculorum fragmenta. — Lib. V poematum de Mosaicæ historia gestis. — In poemata ejus non edita in sacram Scripturam adnotatio GALLANDII. — Epistolæ IV. — Fragmenta ex ejus lib. de divinitate Spiritus sancti. — Collatio episcop.,

præside, advers. Arianos. — Epistola Simmachii papæ. — Sermo in tertia feria Rogationum. — Joannes Diaconus (an. 496). Notitia historica. — Epistola ad Senarium. = S. Faustinus, sæc. V exeunte. Admonitio, auct. Edmondo. — Homilia de passione Domini. = Julianus Pomerius, presbyter, sæc V exeunte. Notitia historica. — Libri III de vita contemplativa. = *Anonymus*, sæc. V exeunte. Lebellus de genealogiis patriarcharum. = *Item*, sæc. V exeunte. Libellus de computo paschali. = *Item*. Observatio critica. — De ordine monastico. = Aurelius Prudentius, poeta (an. 405). Tom. I[us] 1. *Prolegomena* : Epistola dedicatoria. — Prudentiana. — 2. *Scripta* : Metricum procemium. — Lib. metricus, Cathemerinon. — Lib. metricus, Apotheosis. — Lib. metricus. Hamartigenia. — *Tom. LX*. Aurelius Prudentius. Tom. II[us] *Scripta* : Psychomachia. — Dittochæum. — Lib. contra Symmachum. — Lib Peristephanon. — Epilogus. = Dracontius (an. 440). Epist dedicat. et in Carmina prolegomena. — Carmen de Deo. — Satisfaction. liber. metricus.

Tom. LXI. — S. Paulinus, Nolensis episcopus (an. incert.) Epistola dedicatoria, præfationes, vita. — 1. *Scripta :* Epistola. — Lectiones variantes. — Poemata. — Lectiones variantes. — 2. *Appendix :* Epistolæ. — Lectiones variant.— Poemata. — Lectiones variant. — Dissertationes XXII in S. Paulini Vitam et scripta, auct. Lebrun. — Notæ et observationes in ejus opera. = Victor, seu Victorinus (an. 426). Notitia historica. — Libri III, metrici Commentariorum in Genesim. — Epistola metrica de perversis moribus suæ ætatis, ad Salmonem abb. = Merobaudes, scholasticus (an. 427). Notitia historica. — Carmen de Christo. = S. Orientius, episcopus Ausciensis (an. 450). Notit. historica. — Comunonitorium, liber metricus. = S. Auspicius, Tullens episc. (an. 470). Epistola metrica ad Arbogastem. = Paulinus Petricordiensis (an. 490). Notitia historica. — Lib VI metrici de vita S. Martini. — Epistola ad Perpetuum episc.

— Carmen de visitatione nepotuli sui. = Amœnus. sæc. V exeunte. Enchiridion, liber metricus Veteris et Novi Testamenti. — Carmen de Ægyptio Deum Martini invocante. — Acrostichis in Leontium episcop. = Secundinus, Hibernus episcopus (an. 490). Hymnus in laudem S. Patricii. = Drepanius Florus, sæc. V exeunte. Notitia historica. — Psalmi et hymni metrici. = *Anonymus*. Carmen de laudibus Domini. — Ordo epistolarum Paulini.

Tom. LXII. Paschasius, diaconus (an. 491-512). Notitia historica. — Lib. II de Spiritu sancto. — Epistola ad Eugypium. = Symmachus, pap. (an. 498-514). Notitia historica.—Epistolæ et decreta. = Petrus diacon. (an. 513). Notitia historica. — Lib. de incarnatione et gratia Christi ad Fulgentium. = Vigilius, Tapsensis episcopus (an 508). Notitia historica. — 1. *Scripta* : Lib. V contra Eutychetem. — Dialogus contra Arianos. — Dialogus contra Arianos, Eutychianos, Sabellianos. — Lib. XII de Trinitate sub nomine S. Athanasii in lucem editi. — Lib. de unitate Trinit. ad Optatum. — Lib. III contra Variwadum Arianum diaconum. — Lib. II contra Palladium Arianum. — Tract. de fide Nicæna adversus Arianos. — 2. *Appendix :* Vindiciæ operum ejus. — Decretale ab Hormisda, papa editum. = Rusticus Elpidius, exquæst. (an. 520). Notitia historica. — Carmina in Veteris et Novi Testamenti historiam. — Carmina de Christi beneficiis. = Eugyptius, abb. (an. incert). Notitia historica, epist. dedicat. etc. — 1. *Scripta :* Epistolæ illustri Dominæ Virgini. — Thesaurus ex operib. S. Augustini — Vita S. Severini Noricorum apostoli.— 2. *Appendix :* Observationes in hanc Vitam, auct. Basnagio.

Tom. LXIII. Mag. Fel. Ennodius, episcopus Ticinensis (an. 521). Notitia historica. — Lib. XI epistola. — Opuscula X de diversis. — Dictiones XXVII. — Lib. II carminum. — Dictio ejus in Natal S. Laurentii. = Hormisda, papa (an. 514-523).

Notitia historica. — Epistolæ et decreta partim Græco-latine scripta. = *Appendix* : Epistolæ II. = TRIFOLIUS, presbyter (an. 514). Notitia historica. — Epistola ad Faustum senatorem. = ELPIS, uxor BOETII (an. 525). Hymni in honorem SS. apost. Petri et Pauli. = SEVERINUS BOETIUS, senat. (an. 475-525). TOM. Ius. Prolegomena, cum epist. nuncupat. Lib. de consolatione philosophiæ. — Variæ lectiones horum librorum. — Varia monumenta eorumdem librorum. — Commentaria, eorumdem librorum. — Catalogus auctorum qui citantur in libris De consolatione philosophiæ. — Liber de unitate et uno. — Libri II de Arithmetica. — Libri V de Musica. — Lib. II translationis Geometriæ EUCLIDIS Megarensis. = *Tom. LXIV.* SEVERINI BOETII. TOM. IIus. 1. *Opera Philosophica* : Dialogi in Porphyrium libri VI. — Commentaria in eumdem librum. — Commentaria in Categorias Aristotelis. — Commentaria in Aristotelis libros. — Lib. II priorum Analyticorum ARISTOTELIS. — Libri II posteriorum Analyticorum ARISTOTELIS. — Introductio ad syllogismos categoricos. — Libri II de syllogismo categorico. — Liber de syllogismo hypothetico. — Lib. de divisione. — Lib. de diffinitione. — Libri VIII Topicorum ARISTOTELIS. — Libri II Elenchor. Sophistic. ARISTOTELIS. — Libri VI comment. in topica CICERONIS. — Libri IV de differentiis topicis. — Speculatio de rhetoricæ cognatione. — Distinctio locor. rhetoricor. — *Appendix* : De disciplina scholarium. — Commentar. lib. De consolat. philosoph. — *Opera Theologica* : Liber de Trinitate. — Commentarium in hunc librum, auct. *Gilb.* PORRETA. — Liber de prædicatione trium personar. — Lib. Quomodo substantiæ bonæ sint. — Complexio brevis fidei Christianæ. — Liber de persona et duabus naturis. — *Appendix* : Vita Boetii, etc. cum præfat., sermon. Gallico.

Tom. LXV. FELIX IV, papa (an. 526-530). Notitia historica. — Epistolæ et decreta. — *Appendix :* Epistol. III. = S. PROSPER, ex Manichæo conversus (an. 525-533). Anathematismi et fidei professio. — *Appendix* : Commonitorium S. AUGUSTINI de Manichæis conversis. = BONIFACIUS II, papa (an. 530-531). Notitia historica. — 1. *Scripta* : Epistolæ et decreta. — STEPHANI, episc., ad Bonifacium libelli II. — 2. *Appendix* : Epistola ejus ad Eulalium Alexand. episc. — Exemplar precum ejus. = MONTANUS TOLETANUS, episcopus (an 527). Notitia historica et ejus vita. — Epistolæ. = S. ELEUTHERIUS, episcopus Tornacensis (an. 525). Notitia historica. — Sermones. = S. FULGENTIUS, Ruspensis episcopus (an. 533). 1 *Prolegomena* : Notitia historica et præfatio, cum epistola dedicatoria. — Vita ejus, auct quodam ejus discipulo. — 2. *Scripta* : Prologus in librum ad Monimum. — Libri III, ad Monimum. — Liber contra Arianos. — Libri III ad Trasimundum. — Epistolæ XVII. — Liber I de Trinitate ad Felicem notarium. — Lib. I contra Fastidiosum Arianum ad Victorem. — Libri II de remissione peccatorum ad Euthymium. — Liber I de incarnatione Filii Dei. — Libri III de veritate prædestinationis et gratia Dei. — Liber I de fide. — Liber I pro fide catholica. — Sermones X. — Instrumenta fidei catholicæ. — Fragmenta contra Fabianum. — Sermones II hactenus inediti. — 3 *Appendix* Liber de prædestinatione et gratia. — Epistol. Ferrandi diaconi ad Egyppium de essentia Trinitatis — Sermones LXXX. = S. REMIGIUS, archiepiscopus, Remensis (an. 529-533). Notitia historica. — Epistolæ IV. — Suummet Testamentum. = MARCELLINUS, comes (an. 534). Chronicon.

Tom. LXVI. JOANNES II, papa (an. 532-535). Notitia historica. — Epistolæ. = AGAPETUS I papa (an. 536). Notitia historica. — Epistola synodalis Græco-latine scripta. — Libellus monachorum ei oblatus, Græco-latine scriptus. — Libellus episcoporum orient. contra Anthimum. = SILVERIUS, papa (an. 536). Notitia historica. — Epistolæ II. — Epistola AMATORIS episcopi Augustodunensis. = LAURENTIUS Novariensis episcopus (an. 540). Notitia historica. — Homilia de pœnitentia. —

Homiliæ de eleemosyna. — Liber de muliere Chananæa. — S. Benedictus, monachus (an. 543). 1. *Prolegomena :* Vita S. Benedicti Græco-latine scripta. — Testimonia veterum in S. Benedicti Regulam — Prologus in hanc Regulam. — Commentarius hujus Regulæ. — 2. *Scripta* : Regula. — 3. *Appendix* : Sermo in sanctam Scholasticam. — Regula ad monachos sanctor. abbatum Pauli et Stephani. — Regula ad monachos Sancti Ferreoli. — Regula monasterii Tarnetensis. — Regula cujusdam Patris ad monachos. — Regula consensoria monachorum. — Regula *auctoris incerti.* — Antiquus ordo Romanus ad usum monasteriorum.

Tom. LXVII. Dionysii Exiguus, monachus (an. 540). Notitia historica. — *Scripta* : Versio epistolæ S. Cyrilli. — Epistolæ II de ratione Paschæ. — Codex canonum Ecclesiæ universæ Græco-latine scriptorum. — Notæ ad hunc codicem. — Codex canonum ecclesiasticorum Romanæ Ecclesiæ. — Collectio decretorum pontificum Romanorum. — Versio libri Gregorii Nysseni De creatione hominis. — Vita sancti Pachomii. — Versio epistolarum S. Prochi ad Armenios. De fide. — Historia Græco-latine data de inventione capitis S Joannis Baptistæ. — Historia de cyclo S. Dionysii. — Liber de paschate. — Cyclus decemnovennalis. — Argumenta paschalia. — Epistola de ratione Paschæ. = Facundus, episcopus Hermianensis (an 547). Notitia historica. — *Scripta* : Libri XII pro defensione trium capitulorum ad Justinianum imperatorem. — Synopsis chronica. — Liber contra Marcianum scholasticum. — Epistolæ fidei catholicæ in defensione trium capitulorum = Fulgentius Ferrandus, Carthaginiensis diaconus (an. 547). Notitia historica. — Epistolæ et opuscula. Breviatio canonum = S. Justus, episc. Urgellensis (an. 540). Notitia historica. — Epistola ad Sergium papam. — Explicatio mystica in Canticum canticorum. = Viventiolus, episcopus Lugdunensis (an. 540). Notitia historica. — Epistolæ. = Trojanus, episcopus Santonensis (an. 540). Epistolæ ad

Justinian. imperatorem. = S. Cæsarius, Arelatensis episcopus (an. 542). 1. *Prolegomena :* Notitia historica seu commentarius prævius. — Ejus vita, auct. Cypriano, Firmino, et Viventio episcopis. — 2. *Scripta* : Sermones (vid. append. tom. V Opp. S. Aug.) — Homiliæ. — Admonitio ad eos qui uxores habentes adulteria committere non erubescunt. — Opuscula et epistolæ. — Liber de viduitate servanda. — Regula ad monachos. — Regula ad virgines. — Sermo ad sanctimoniales. — Epistolæ ad Cæsariam abbatissam. — Epistola hortatoria. — Concilium Arausicanum I, de gratia et libero arbitrio. 3 *Appendix* : Epistola ad Germanos. — Epistola de decem virginibus. = Rusticus, diaconus Ecclesiæ, Romanæ (an. 599). Notitia historica. — Disputatio contra Acephalos. — Commentarius in sacram Scripturam. — *Appendix* : Epistola Hormisdæ papæ. — Constitutio episcoporum concili Carpentoractensis.

Tom. LXVIII. S. Leo, episcopus Senenensis (an. 548). Notitia historica. — Epistola ad Childebertum Francorum regem. = Julius, episcopus Africanus (an 540) Notitia historica. — Libri II de partibus divinæ legis. = Mappinius, Remensis episcopus (an. 550). Epistolæ = Arator, subdiaconus Romanæ Ecclesiæ (an. 551). Notitia historica. — *Scripta :* Epistola ad Florianum — Epistola ad Vigilium. — Carmen de Actibus apostolorum. — Carmen ad Parthemium. = Victor, Capuanensis episcopus (an. 550). Præfatio in Ammonii Alexandrini Harmonias Evangeliorum — Interpretatio harum Harmoniarum. = S. Nicetius, episcopus Trevirensis (an. 551). Notitia historica. — Opuscula de diversis. — Epistolæ. = Agnellus, episcopus Ravennat. (an. 552). Notitia historica. — Epistola ad Armenium de ratione fidei. = S. Aurelianus, Arelatensis episcopus (an. 553). Notitia historica et monumenta veterum. — Regula ad monachos. — Regula ad virgines — Epistola ad Theodebertum regem. = Primasius Adrumetanus episcopus (an 555). Prolegomena. — Commen-

Homiliæ de eleemosyna. — Liber de muliere Chananæa. — S. Benedictus, monachus (an. 543). 1. *Prolegomena :* Vita S. Benedicti Græco-latine scripta. — Testimonia veterum in S. Benedicti Regulam — Prologus in hanc Regulam. — Commentarius hujus Regulæ. — 2. *Scripta* : Regula. — 3. *Appendix* : Sermo in sanctam Scholasticam. — Regula ad monachos sanctor. abbatum Pauli et Stephani. — Regula ad monachos Sancti Ferreoli. — Regula monasterii Tarnetensis. — Regula cujusdam Patris ad monachos. — Regula consensoria monachorum. — Regula *auctoris incerti.* — Antiquus ordo Romanus ad usum monasteriorum.

Tom. LXVII. Dionysii Exiguus, monachus (an. 540). Notitia historica. — *Scripta* : Versio epistolæ S. Cyrilli. — Epistolæ II de ratione Paschæ. — Codex canonum Ecclesiæ universæ Græco-latine scriptorum. — Notæ ad hunc codicem. — Codex canonum ecclesiasticorum Romanæ Ecclesiæ. — Collectio decretorum pontificum Romanorum. — Versio libri Gregorii Nysseni De creatione hominis. — Vita sancti Pachomii. — Versio epistolarum S. Prochi ad Armenios. De fide. — Historia Græco-latine data de inventione capitis S Joannis Baptistæ. — Historia de cyclo S. Dionysii. — Liber de paschate. — Cyclus decemnovennalis. — Argumenta paschalia. — Epistola de ratione Paschæ. = Facundus, episcopus Hermianensis (an 547). Notitia historica. — *Scripta* : Libri XII pro defensione trium capitulorum ad Justinianum imperatorem. — Synopsis chronica. — Liber contra Marcianum scholasticum. — Epistolæ fidei catholicæ in defensione trium capitulorum = Fulgentius Ferrandus, Carthaginiensis diaconus (an. 547). Notitia historica. — Epistolæ et opuscula. Breviatio canonum = S. Justus, episc. Urgellensis (an. 540). Notitia historica. — Epistola ad Sergium papam. — Explicatio mystica in Canticum canticorum. = Viventiolus, episcopus Lugdunensis (an. 540). Notitia historica. — Epistolæ. = Trojanus, episcopus Santonensis (an. 540). Epistolæ ad

Justinian. imperatorem. = S. Cæsarius, Arelatensis episcopus (an. 542). 1. *Prolegomena :* Notitia historica seu commentarius prævius. — Ejus vita, auct. Cypriano, Firmino, et Viventio episcopis. — 2. *Scripta* : Sermones (vid. append. tom. V Opp. S. Aug.) — Homiliæ. — Admonitio ad eos qui uxores habentes adulteria committere non erubescunt. — Opuscula et epistolæ. — Liber de viduitate servanda. — Regula ad monachos. — Regula ad virgines. — Sermo ad sanctimoniales. — Epistolæ ad Cæsariam abbatissam. — Epistola hortatoria. — Concilium Arausicanum I, de gratia et libero arbitrio. 3 *Appendix* : Epistola ad Germanos. — Epistola de decem virginibus. = Rusticus, diaconus Ecclesiæ, Romanæ (an. 599). Notitia historica. — Disputatio contra Acephalos. — Commentarius in sacram Scripturam. — *Appendix* : Epistola Hormisdæ papæ. — Constitutio episcoporum concili Carpentoractensis.

Tom. LXVIII. S. Leo, episcopus Senenensis (an. 548). Notitia historica. — Epistola ad Childebertum Francorum regem. = Julius, episcopus Africanus (an 540) Notitia historica. — Libri II de partibus divinæ legis. = Mappinius, Remensis episcopus (an. 550). Epistolæ = Arator, subdiaconus Romanæ Ecclesiæ (an. 551). Notitia historica. — *Scripta :* Epistola ad Florianum — Epistola ad Vigilium. — Carmen de Actibus apostolorum. — Carmen ad Parthemium. = Victor, Capuanensis episcopus (an. 550). Præfatio in Ammonii Alexandrini Harmonias Evangeliorum — Interpretatio harum Harmoniarum. = S. Nicetius, episcopus Trevirensis (an. 551). Notitia historica. — Opuscula de diversis. — Epistolæ. = Agnellus, episcopus Ravennat. (an. 552). Notitia historica. — Epistola ad Armenium de ratione fidei. = S. Aurelianus, Arelatensis episcopus (an. 553). Notitia historica et monumenta veterum. — Regula ad monachos. — Regula ad virgines — Epistola ad Theodebertum regem. = Primasius Adrumetanus episcopus (an 555). Prolegomena. — Commen-

taria in Apocalypsim. — VICTOR, episcopus Tunonensis (an. 556) Notitia historica. — Chronicon. = LIBERATUS Carthaginiensis diaconus (an. 556) Præfatio. — Breviarum causæ Nestorianorum et Eutychian.

Tom. LXIX. VIGILIUS, papa (an. 555-560). Notitia historica. — Epistolæ et decreta. — Epistola Græco-latine scripta. — Constitutum pro damnatione trium capitulorum. — Lib. adversus Origenem, Græco-latine scriptus. — Confessio rectæ fidei. — Epistolæ. = GILDAS, Sapiens cognomine (an. 556). Notitia historica. — Historia de excidio Britanniæ. — Epistola. — Increpatio in clerum. = PELAGIUS I, papa (an. 555-560). Notitia historica — Epistolæ. —. Epistola. = AURELIUS CASSIODORUS, Vivarensis abbas (an 560). TOM. I$_{us}$ Documenta, notitia historica, etc. — 1. *Scripta* : Libri XII variarum. — Historia tripartita. — Chronicon ad Theodorum regem. — Computus Paschalis. — 2. *Appendix* : Dissert. De Gothorum origine et rebus gestis. = *Tom. LXX.* AURELII CASSIODORI. TOM. II$_{us}$ Expositio in Psalterium. — Expositio in Canticum canticorum. — Liber de institutione divinarum litterarum. — Liber de artibus ac disciplinis liberalium litterarum. — Commentarium de oratione et de octo partibus orationis. — De orthographia. — De schematibus ejus Expositionum in Psalmos. — Liber de anima. — Prolegomena in complexiones. — Complexiones in Epistol. apostolorum. — Complexiones in Actus apostolorum — Complexiones in Apocalypsim. — Epistola MAFFEI Nicol. Coletio.

Tom. LXXI. S. GREGORIUS, Turonensis episcopus (an 595. 1. *Prolegomena* : Epistola nuncupatoria, præfatio, — S. Gregorii vita. — Testimonia veterum scriptorum. — 2 *Scripta* : Annales Franciæ. — Libri de Historia Francorum. — Historiæ Francorum epitomata per FREDEGARIUM. — Chronicum FREDEGARII. — FREDEGARII fragmenta de Historia Francorum. — De gloria martyrum. — De miraculis S. Juliani. — De gloria confessorum. — De miraculis S. Martini. — Vita quorumdam Patrum. — Fragmenta commentariorum in Psalmos. — 3. *Appendix* : De miraculis S. Andreæ. — Liber de Vita S. Juliani. — Historia septem dormientium. — Antiphona de S. Medardo et Gildardo. — Vita S. Mauritii. — Vita S. Aridii abbatis. — Monumenta de Operibus S. Gregorii.

Tom. LXII. JOANNES III, papa (an. 560-572). Notitia historica, vita, etc. — Epistolæ et decreta. = MARTINUS DUMIENSIS, episcopus Bracariensis (an. 572). Notitia historica. — Formula honestæ vitæ. — De moribus. — De jactantia repellenda. — De superbia. — De humilitate. — De ira. — De Pascha. — Versus et epitaphium sancti Martini. = S. GERMANUS episcopus Parisiensis (an. 636). Notitia historica et vita, auct. VENANTIO FORTUNATO episcopo Pictaviensi. — 1. *Scripta* : Epistola ad Branchildem reginam. — Privilegium pro monasterio S. Germani. — Expositio brevis antiquæ liturgiæ Gallicanæ. — Lib. III de liturgia Gallicana. — Disquisitio de cursu Gallicano. — 2. *Appendix* : Probationes de liturgia Gallicana et cursu Gallicano. — Sacramentarium Gallicanum. — Antiphonarium monasterium Benchorum. — Antiquum martyrologium Gallicanum. — Calendarium Anglicanum. = S. DOMNOLUS, episcopus Cenomanensis (an. 576). Notitia historica ejusque vita. — Testamentum. = S. RADEGUNDIS, regina Francorum (an. 587). Ejus Vita, auct. VENANTIO FORTUNATO, episcopo Pictaviensi. — Testamentum, seu epistolæ ad episcopos. — Responsio episcoporum. = BENEDICTUS I, papa (an. 573-577). Notitia historica. — Epistolæ. = LUCINIANUS Carthaginiensis episcopus (an. 584). Notitia historica. — Epistolæ. = S. VERANUS Cabellitanus episcopus (an. 586). Sententia de castitate servanda. = PELAGIUS II, papa (an. 590). Notitia historica. — Epistolæ et decreta. — Appendix ad epistolas et decreta Pelagii papæ II. = S. AUNARIUS, episcopus Antissiodorensis (an. 586). Notitia historica. — Relatio concilii Antissiodorensis. — Epistola ad

Stephanum et responsio istius. = SEDATUS episcopus Bittereensis. Notitia historica — Homilia de Epiphania. — Sermones. = S. AREGIUS, vel Aridius abb (an. 591). Notitia historica. — Testamentum. = COGITOSUS (an. 591). Notitia historica. — Vita S. Brigidæ virginis. — MARIUS episcopus Aventicensis (an. 595). Notitia historica. — Chronicon. = LUCULENTIUS. Commentarii in XVIII textus Novi Testamenti. = JOANNES Arelatensis episcopus. Epistola ad virgines monasterii S. Mariæ. = JOANNES, abbas. Notitia historica. — Chronicon. = S. LEANDER episcopus Hispalensis. Notitia historica — Regula de institutione virginum. — Homilia in laudem Ecclesiæ. = ANTONINUS PLACENTINUS, martyr (an. incert.). Itinerarium.= FLORIANUS, abbas. Epistola ad S. Nicetium. = *Anonymus*. Appendix ad Eusebii Chronicum.= JUSTINIANUS, imperat Notitia historica. — Novellæ CXLVI ad religionem pertinentes. — Leges selectæ.= SÆCULI VI SUPPLEMENTUM. Syntagma decretorum, præceptionum ac edictorum præcipuorum quibus sive imperatores, sives reges, ut GLYCERIUS, THEODORICUS, ANAGNOSTICUS, ATHALARICUS, AMASALUINTHA, THEODATUS, VITIGES, CLODOVEUS, CLOTARIUS, CHILDEBERTUS, RECCAREDUS et SIGEBERTUS sese rebus ecclesiasticis ingesserunt.

Tom. LXXIII. VITÆ PATRUM. TOM. I^us^. Prolegomena in Vitas Patrum. — D. Hieronymi peregrinat. — Vita S. Pauli I eremitani, auct. D. HIERONYMO. — Vita S. Antonii abbatis auctore ATHANESIO. — Vita S. Hilarionis monachi auct. D. HIERONYMO. — Vita S. Malchi monach. captiv. — Vita S. Onuphrii, auct. PAPHNUTIO. — Vita S. Pachomii. — Vita S. Abrahæ eremitæ, auct. S. EPHREM. — Vita S. Basilii archiepiscopi auct. CAMPHILONE. — Vita S. Ephrem. — Vita S. Simeonis Stylitæ. Vita Joannis Eleemosynarii, auct. LEONTIO et NEAPOLITANO. — Vita S. Epitecti presbyteri et Astionis monachi. — Vita S. Macarii Romani, auct. THEOPH. SERG. et HYGINO. — Vita Posthumii Memphei. — Vita S. Fontonii abbatis. — Vita S.

Barlaam eremitæ et Josaphath regis, auct. *Joan.* DAMASENO.— Vita S. Eugeniæ, virginis et martyris. — Vita S. Euphrasiæ virginis. —Vita S. Euphrosynæ virginis. — Vita S. Mariæ. — Vita S. Thais. —Vita S. Pelagiæ, auct. JACOBO DIACONO. — Vita S. Mariæ Ægypticæ. — Vita S. Marinæ virginis. — Vita S. Fabiolæ, auct. S. HIERONYMO, presbytero. — Vita S. Paulæ Romanæ viduæ. — Ruffini et Melaniæ peregrinatio. — Elogia de Ruffino presbytero. — Liber de verbis seniorum auct. RUFFINO. — Excerptis ex SEVERO SULPICIO et CASSIANO. — Libri de verbis seniorum. — Lib. de historia Lausiaca, auct. PALLADIO.— *Tom. LXXIV.* VITARUM PATRUM. TOM. II^us^. Præfatio auctoris – Philotheus sive Theophiles, auct. THEODORETO. — Pratum Spirituale, auct. *Joan.* MOSCHO. — Paradisus Heraclidis. — PALLADII Lausiaca. — Sententiæ Patrum Ægyptiorum. — Onomasticon rerum et verborum antiquorum Patrum Vitarum.= ADDENDA AD QUOSDAM TOMOS.—1. *Ad tomum VIII.* Notitia historica in Constantinum. — CONSTANTINI edictum ad episcopos orbis, Græco-latine scriptum. — Epistolium CONSTANTINI ad orbis Christianos. - 2. *Ad tomum XIII.* Carmen DAMASO papæ ascriptum. — Poema, de Machabæis — Dissertatio de Damaso et Laurentio. — 3. *Ad tomum XX.* Carmina SULPICIO SEVERO attributa. — Dissertatio de Vita et scriptis Idatii. — Chronicon IDATII. — Nota in chronicon. — 4. *Ad tomum LII.* Notitia historica in S. Severini episcopi opera. — Doctrina S. SEVERINI. — 5. *Ad sæculum V.* Dissertatio de rebus liturgicis. — Sacramentarium GELASII. = ARMENIUS et HONORIUS, monachi (an. incert., sæc. VI). Notitia historica. — Confessio de lib. Nov. et Vet. Test. suæque fidei. = S. CARILEFUS, sacerdos et monachus (an. 520). Notitia historica, vita, etc. — Exemplar traditionis, seu Testamenti.

Tom. LXXV. S. GREGORIUS MAGNUS, papa, Ecclesiæ doctor (an. 595). TOM. I^us^. 1. *Prolegomena :* Epistola nuncupatoria, et præfatio generalis. — Vita S. Gregorii, auct. PAULO DIACONO.

Stephanum et responsio istius. = SEDATUS episcopus Bitterensis. Notitia historica — Homilia de Epiphania. — Sermones. = S. AREGIUS, vel Aridius abb (an. 591). Notitia historica. — Testamentum. = COGITOSUS (an. 591). Notitia historica. — Vita S. Brigidæ virginis. — MARIUS episcopus Aventicensis (an. 595). Notitia historica. — Chronicon. = LUCULENTIUS. Commentarii in XVIII textus Novi Testamenti. = JOANNES Arelatensis episcopus. Epistola ad virgines monasterii S. Mariæ. = JOANNES, abbas. Notitia historica. — Chronicon. = S. LEANDER episcopus Hispalensis. Notitia historica — Regula de institutione virginum. — Homilia in laudem Ecclesiæ. = ANTONINUS PLACENTINUS, martyr (an. incert.). Itinerarium.= FLORIANUS, abbas. Epistola ad S. Nicetium. = *Anonymus*. Appendix ad Eusebii Chronicum.= JUSTINIANUS, imperat Notitia historica. — Novellæ CXLVI ad religionem pertinentes. — Leges selectæ.= SÆCULI VI SUPPLEMENTUM. Syntagma decretorum, præceptionum ac edictorum præcipuorum quibus sive imperatores, sives reges, ut GLYCERIUS, THEODORICUS, ANAGNOSTICUS, ATHALARICUS, AMASALUINTHA, THEODATUS, VITIGES, CLODOVEUS, CLOTARIUS, CHILDEBERTUS, RECCAREDUS et SIGEBERTUS sese rebus ecclesiasticis ingesserunt.

Tom. LXXIII. VITÆ PATRUM. TOM. I^us^. Prolegomena in Vitas Patrum. — D. Hieronymi peregrinat. — Vita S. Pauli I eremitani, auct. D. HIERONYMO. — Vita S. Antonii abbatis auctore ATHANESIO. — Vita S. Hilarionis monachi auct. D. HIERONYMO. — Vita S. Malchi monach. captiv. — Vita S. Onuphrii, auct. PAPHNUTIO. — Vita S. Pachomii. — Vita S. Abrahæ eremitæ, auct. S. EPHREM. — Vita S. Basilii archiepiscopi auct. CAMPHILONE. — Vita S. Ephrem. — Vita S. Simeonis Stylitæ. Vita Joannis Eleemosynarii, auct. LEONTIO et NEAPOLITANO. — Vita S. Epitecti presbyteri et Astionis monachi. — Vita S. Macarii Romani, auct. THEOPH. SERG. et HYGINO. — Vita Posthumii Memphei. — Vita S. Fontonii abbatis. — Vita S.

Barlaam eremitæ et Josaphath regis, auct. *Joan.* DAMASENO.— Vita S. Eugeniæ, virginis et martyris. — Vita S. Euphrasiæ virginis. —Vita S. Euphrosynæ virginis. — Vita S. Mariæ. — Vita S. Thais. — Vita S. Pelagiæ, auct. JACOBO DIACONO. — Vita S. Mariæ Ægypticæ. — Vita S. Marinæ virginis. — Vita S. Fabiolæ, auct. S. HIERONYMO, presbytero. — Vita S. Paulæ Romanæ viduæ. — Ruffini et Melaniæ peregrinatio. — Elogia de Ruffino presbytero. — Liber de verbis seniorum auct. RUFFINO. — Excerptis ex SEVERO SULPICIO et CASSIANO. — Libri de verbis seniorum. — Lib. de historia Lausiaca, auct. PALLADIO.— *Tom. LXXIV.* VITARUM PATRUM. TOM. II^us^. Præfatio auctoris – Philotheus sive Theophiles, auct. THEODORETO. — Pratum Spirituale, auct. *Joan.* MOSCHO. — Paradisus Heraclidis. — PALLADII Lausiaca. — Sententiæ Patrum Ægyptiorum. — Onomasticon rerum et verborum antiquorum Patrum Vitarum.= ADDENDA AD QUOSDAM TOMOS.—1. *Ad tomum VIII.* Notitia historica in Constantinum. — CONSTANTINI edictum ad episcopos orbis, Græco-latine scriptum. — Epistolium CONSTANTINI ad orbis Christianos. - 2. *Ad tomum XIII.* Carmen DAMASO papæ ascriptum. — Poema, de Machabæis — Dissertatio de Damaso et Laurentio. — 3. *Ad tomum XX.* Carmina SULPICIO SEVERO attributa. — Dissertatio de Vita et scriptis Idatii. - – Chronicon IDATII. — Nota in chronicon. — 4. *Ad tomum LII.* Notitia historica in S. Severini episcopi opera. — Doctrina S. SEVERINI. — 5. *Ad sæculum V.* Dissertatio de rebus liturgicis. — Sacramentarium GELASII. = ARMENIUS et HONORIUS, monachi (an. incert., sæc. VI). Notitia historica. — Confessio de lib. Nov. et Vet. Test. suæque fidei. = S. CARILEFUS, sacerdos et monachus (an. 520). Notitia historica, vita, etc. — Exemplar traditionis, seu Testamenti.

Tom. LXXV. S. GREGORIUS MAGNUS, papa, Ecclesiæ doctor (an. 595). TOM. I^us^. 1. *Prolegomena :* Epistola nuncupatoria, et præfatio generalis. — Vita S. Gregorii, auct. PAULO DIACONO.

— Vita S. Gregorii, auctore JOANNE. — Vita S. Gregorii ex ejus scriptis conflata. — De ejusmet et parentum imaginibus. — De tabulis donariorum marmoreis. — Testimonia et elogia. — 2. *Scripta :* Liber Moralium seu Expositio in libram Job. = *Tom. LXXVI.* S. GREGORII MAGNI. TOM. IIus. Liber Moralium *(continuatio).* — Liber homiliarum in librum Ezechielis, et in Evangelia. — Oratio ad plebem de mortalitate. = *Tom. LXXVII.* S. GREGORII MAGNI. TOM. IIIus. 1. *Scripta :* Regula pastoralis. — Dialogi Græco-latine scripti. Epistolæ. — 2. *Appendix :* Epistolæ, chartæ, etc. — Tabulæ variarum epistolarum S. Gregorii. — Descriptio epistolarum. — Epistolarum ordo. — Catalogus scriptorum S. Gregorii. = *Tom. LXXVI.* S. GREGORII MAGNI. TOM. IVus. Liber Sacramentorum. — Missa vetus, etc. — Ritus antiquus missæ celebrationis. — Ritus unctionis regum Francorum. — Benedictio nuptiarum. — Notæ et observationes in libro Sacramentorum auctore H. MENARDO monacho. — Scholia in eumdem librum auct. *Ang.* ROCCA. — Benedictiones omissæ in libro Sacramentorum. — Benedictionale. — Liber antiphonarius ordinatus per anni circulum. — Liber responsalis, sive antiphonarius. — Hymni. — APPENDIX. — *Antiqui libri rituales Sanctæ Romanæ Ecclesiæ :* Commentarius in sequentem Ordinem Romanum. — Ordo Romanus. — Eglogæ, auct. AMALARIO in hunc ordinem. — Catalogi antiqui pontificum Romanorum. = *Tom. LXXIX.* S. GREGORII MAGNI. TOM. Vus. 1. *Scripta :* Expositiones in lib. I Regum. — Expositio super Cantica canticorum. — Expositio in septem Psalmos pœnitentiales. — Concordia quorumdam, Scripturæ sacræ testimonia. — 2. *Appendix :* De expositione Veteris et Novi Testamenti auct. PATERIO.

Tom. LXXX. EUTROPIUS, episcopus (an. 600). Notitia historica. — Epistolæ ad Petrum papam de octo vitiis, etc. = TARRA, monachus (an. 600). Notitia historica. — Epist. ad Recaredum regem. = DINOTHUS, abbas (an. 600). Notitia historica. — Responsum ad scripta Augustini monach, de potestate Ecclesiæ Romanæ. = DYNAMIUS, Patricius (an. 601). Notitia historica. — Epistolæ. — Vita S. Marii. — Vita Maximi. = S. AUGUSTINUS, Anglorum apostolus (an. 604). Notitia historica, vita, etc. — Epistolæ. — *Appendix :* De fundatione, abbatiæ S. Augustini Cantuariensis. — Privilegium huic abbatiæ concessum. = S. BONIFACIUS IV, papa (an. 607). Notitia historica. — Epistolæ et decreta. = BULGARANUS comes (an. 610). Notitia historica. — Epistolæ. = PAULUS Emeritanus (an 610). Notitia historica. — Epistolæ. Vitæ Patrum Emeritensium. — Apospasmation de rebus emeritensib. = GONDEMARUS, rex Gothorum (an. 610-612). Notitia historica. — Decretum de Ecclesia Toletana. = MARCUS Casinensis monachus (an. 612). Notitia historica. — Carmen de S. Benedicto. = S VARNAHARIUS, presbyter (an. 615). Notitia historica. — Acta SS. Speusippi. Eleusippi et Meleusippi. — Vita S. Desiderii. = S. COLOMBANUS, abbas (an. 615). Notitia historica. — Regula cœnobialis. — Liber de pœnitentiarum mensura taxanda. — Sermones, epistolæ et carmina. — *Appendix :* Notæ in S. Columbani carmina, auct. GOLDASTO. — Diplomata. = S. ALPHANUS, Beneventanus episcopus (an. 615). Notitia historica. — Charta renuntiat. Jurium Eccl. S. Martini. = S. AILERANUS, abbas (an. 615). Notitia historica. — Interpretatio mystica progenit. Christi. — Interpretatio eorum nominum. = ETHELBERTUS, Anglorum rex (an. 616) Notitia historica. — Chartæ donatoriæ. — Decret. de non spoliandis ecclesiis. = DEUSDEDIT, papa (an. 617) Notitia historica. — Epistolæ et decreta. — Decretum de electione. = SISEBUTHUS, Gothorum rex (an. 621). Notitia historica. — Epistolæ. — Vita et passio S. Desiderii. = S. BERTICHRAMNUS, Cenomanensis episcopus (an. 623). Notitia historica. — Versus FORTUNATI ad eum. — Testamentum. = S. PROTADIUS, Vesuntionensis, archiep. (an.

624). Notitia historica gallice scripta. — Liturgia. — Sancti Stephani. Martyrologium. = Bonifacius V, papa (an. 625). Notitia historica. = Epistolæ. = S. Sonnatius, Remensis archiepiscopus (an. 625). Notitia historica. — Statuta. = Verus, Ruthenensis episcopus (an. 623). Notitia historica. — Epistolæ. = Clotarius II, Francorum rex (an. 628). Notitia historica gallice scripta. — Decretio de servis et asylis. — Edictum de Parisiensi synodo. – Præceptum pro monasterio S. Dionysii. — Epistola ad Arnulphum. — Chartæ. = Honorius I, papa (an. 638). Notitia historica. — 1. *Scripta :* Epistolæ. — Epigramma et privilegium. — 2. *Appendix :* Epistola S. Maximi ad Marinum, etc. — Honorii epitaphium. = Dagobertus I, Francorum rex (an. 638). Notitia historica, gallice scripta. — Diplomata et privilegia. = S. Hadoindus, Cenomanensis episcopus (an. 638). Notitia historica. — Testamentum et chartæ. = S. Sulpicius, Pius cognomine, Bituricensis episcopus (an. 640). Notitia historica, vita, etc. — Epistolæ. = S. Aubertus, Cameracensis episcopus (an. 640). Notitia historica. — Charta de monasterio Wallarens. = Joannes IV, papa (an. 642). Notitia historica. — Epistolæ. = Maximus, Cæsaraugustodunensis episcopus (an. 644). Notitia historica. — Epist. ad Argobatum. episcopum Portugalensem. — Chronicon. — Chronicon Entrandi Ticiensis diaconi. = Victor, Carthaginiensis episcopus (an. 646). Notitia historica. — Epistola ad Theodorum papam. = S. Braulio, Cæsaraugustodunensis episcopus (an. 646). Notitia historica. — Epistola. — Vita S. Æmiliani confess. — Hymnus de S. Æmiliano. — Acta de martyribus Cæsaraugust. = Taio, Cæsaraugustodunensis episcopus (an. 646). Notitia historica. — Epistola ad Eugenium Toletanum episcopum. — Epistola Quirici episcopi. — Libri V sententiarum. — Dissertatio critica de Honorio, papa.

Tom. LXXXI. S. Isidorus, episcopus Hispalensis (an. 636). Tom. I^us^. *Prolegomena :* De vita, gestis et doctrina S. Isidori.

— De singulis operibus S. Isidori. = Tom. II^us^. 1. *Prolegomena :* De operibus S. Isidori dubiis et suppositiis. — Descriptio codicum mss. operum S. Isidori. — 2. *Appendix :* Commentarius prævius de Isidori vita, etc. — Vita S. Isidori. Historia translationis corporis S. Isidori. — Concilium Hispanense II. Concilium Toletanum IV. — Præfatio collectionis canonum codicis Vaticani. — Prologus S. Isidori. = *Tom. LXXXII.* S. Isidori. Tom. III^us^. Notitia historica, ejus vita, etc. — Libri XX Etymologiarum. = Tom. IV^us^. *Appendix :* De libris Etymologiarum. — Variantes lectiones ad hos libros. — Annotationes Fr. *Ant.* Zaccaria. — Notæ ad hos libros. = *Tom. LXXXIII.* S. Isidori. Tom. V^us^. 1. *Scripta :* Libri II Differentiarum. — Allegoriæ Scripturæ sacræ. — De ortu et obitu Patrum laudatorum in Scriptura sacra. — Proœmia in libros Veteris et Novi Testamenti. — Liber numerorum in Scriptura occurentium. — Quæstiones de Veteri et Novo Testamento. – Quæstiones in Genesim ; in Exodum ; in Leviticum ; in Numeros ; in Deuteronomium ; in Josue ; in libros Judicum ; in IV libros Regum ; in Esdram ; in Machabæos. — 2. *Appendix :* De libris Regum. — Variæ lectiones ad libros differentiarum. = Tom. VI^us^. Lib. II de fide catolica contra Judæos. — Libri III sententiarum. — Libri de ecclesiasticis officiis. — Libri II synonymorum. — Regula monachorum. — Epistolæ XIII. — Liber de ordine creaturarum. = Tom. VII^us^. 1. *Scripta :* Liber de natura rerum. — Chronicon. — Historia de regibus Gothorum. — Liber de viris illustribus. — 2. *Appendix :* De virorum illustrium scriptis. — De veteribus archiepiscopis Toletanis. — Carmina S. Isidoro ascripta. – Chronica regum Visigothorum. — Chronologia regum Gothicorum. — Expositio in Cantica canticorum. — De conflictu vitiorum et virtutum. — Expositio in missa. – Lib. IV Sententiarum. — Exhortatio humilitatis. — Testimonia Scripturæ et Patrum. — Sermones. — De ecclesiasticis dogmatibus. – De activ. et contemplat. vit. —

Norma vivendi. — Exhortatio pœnitendi. — Lamentum pœnitentiæ. — Pro correptione vit. — Oratio contra insidias diaboli. — De ortu et obitu Patrum. — Liber de numeris. —Glossæ S. Scripturæ.— De proprietate sermonis. — Liber Glossarum. = *Tom. LXXXIV.* S. Isidori. Tom. VIII^us^. Præfatio ad excerpta. — Concilia XI Græcorum. — Concilia VIII Africæ. — Concilia XVII Galliæ. — Concilia XXXV Hispaniæ. — Epistolæ decretales summorum pontificum. — Præfatio historico critica in collectionem canonum Ecclesiæ Hispaniæ.

Tom. LXXXV. Liturgia Mozarabica. Tom. I^us^. Missale mixtum seu Mozarabes. — Missales secundum Regulam S. Isidori. — Sanctorale. — *Appendix :* Missa S. Pelagii martyris. — Fragmenta Kalendariorum. = *Tom. LXXXVI.* Liturgiæ Mozarabicæ. Tom. II^us^. Breviarum Gothicum, seu descriptio divini officii celebrandi secundum regulam S. Isidori, per annum. — Psalterium. — Cantici. — Hymni Mozarabici. — Horæ canonicæ. — Officium commune. — Sanctorale. — Fexta breviarii Gothico hispanensis editionis cardinalis Ximenii.

Tom. LXXXVII. S. Gallus, abbas (an. 646). Notitia historica. — Sermo habitus Constantiæ. *Appendix :* Epigrammata seu hymni sacri antiquorum Patrum monasterii S. Galli. — Tabula insigniorum mansionum monasterii S. Galli. = S. Theodorus I, papa (an. 648). Notitia historica, cum notis auct. *Sev.* Binio — Epistola, partim Græco-latine scripta.= Maurus, Ravennatensis archiepiscopus. (an. 648). Notitia historica. — Epistola ad Martinum papam Græco-latine scripta. = S. Martinus I, papa (an. 649). Notitia historica. — Epistolæ Græco-latine scriptæ. — Privilegia. = S. Gallus, episcopus Claromontensis (an. 650). Notitia historica. — Epistola ad S Desiderium. = S. Paulus, episcopus Virodunensis (an. 650). Notitia historica. — Epistolæ. = Rauracus vel Rauracius, episcopus Nivernensis (an. 650). Notitia historica.

— Epistola ad S. Desiderium. = S. Felix, episcopus Lemovicensis (an 650). Notitia historica. — Epistola ad S. Desiderium. = S. Palladius, episcopus Antissiodorensis (an. 651). Notitia historica. — Epistola ad S. Desiderium. = Constantius, episcopus Albigensis (an 651). Notitia historica. — Epistola ad S. Desiderium. = S. Abbo, episcopus Metensis (an. 651). Notitia historica.— Epistola ad S Desiderium. = S Desiderius, episcopus Cadurcensis (an. 651). Notitia historica. — Epistolæ — Fragmentum testamenti. = S. Donatus, episcopus Vesontinus (an. 651). Notitia historica, Gallice relata. — Observationes criticæ et testimonia veterum. — Regula ad virgines. = S. Landericus, episcopus Parisiensis (an. 651). Notitia historica. — Charta. = Sigebertus, rex Francorum (an. 656). Notitia historica, vita, etc. 1. *Scripta :* Analecta ex variis auctoribus. — Epistolæ et diplomata. — 2. *Appendix :* Charta concessionis monasterii Germaciaci Stabulensis. = S. Livinus, episcopus Metensis (an. 654). Observationes præviæ, prologus, vita. — Carmen. = S. Eugenius, episcopus Toletanus (an. 657). Notitia historica. — Exameron. — Epitaphia. — Epistola. = S. Valerius, abbas (an. 656). Notitia historica. — Opuscula de diversis. — *Appendix :* Vita S. Fructuosi = S. Annemundus, episcopus Lugdunensis (an. 656). Notitia historica. — Charta ad S. Petri monasterium Lugdunensis. = S. Verus, episcopus Ruthunensis (an. 656). Notitia historica. — Epistola ad S. Desiderium. = S. Eligius, Novionensis et Audoenus Rothomagensis episcopi (an. 659.) Notitia historica. — *Scripta* : Vita S. Eligii, acut. Audoeno. — Homiliæ. — Charta concessionis agri Solemniacensis. = Clodovæus II, Rex Francorum et sancta Bathildis (an. 656). Notitia historica et vita. — Diplomata de Clodovæo. = Marculfus, monachus (an. 560). Notitia historica. — Libri II Formularum. = *Appendix :* Formulæ veteres; Sirmondicæ; Bignonianæ; Lindeubrogii; Andegavenses; Baluzianæ ; Alsaticæ; Ineditæ;

Antiquæ promotionum episcopalium; Antiquæ exorcismorum et excommunicationum. — Dissertatio de judiciis Dei. = S. Cummianus (an. 661). Notitia historica. — Epistolæ de controversia paschali. — Liber de Mensura pœnitentiarum. = Vitalianus, papa (an. 669). Historica notitia. — Epistolæ. = Jonas, abbas Elnonensis (an. 670). Notitia historica. — Vita S. Culumbani abbatis. — Vita S. Eustasii abbatis Luxoviensis. — Vita S. Attalæ abbatis Robiensis. — Vita S. Bertulfi abbatis Robiensis. — Vita Sanctæ Burgundofaræ abbatissæ — S. Fructuosus episcopus Bracarensis (an. 670) Notitia historica. Regula monachorum. — Regula monastica communis. — Carmina. = Chrodobertus, episcopus Turonensis (an. 670). Judicium de mulliere adultera. = S. Faro, episcopus Meldensis (an. 670). Notitia historica. — Chartæ. — Testamentum Sanctæ Burgundofaræ. = S. Adeodatus, papa (an. 676). Notitia historica. — Epistola ad universos Galliæ episcopos. — Privilegium ad monachos Cantuarienses. = Donus, papa (an. 678). Notitia historica. — *Appendix :* Epistola Flavii Constantini ad Donum papam Græco-latine relata. — Epitaphium Honorii papæ. = S. Agatho, papa (an. 679). Notitia historica. — Epistolæ Greco-latine relatæ. = Damianus, episcopus Ticinensis (an. 679). Notitia historica. — Epistola ad Constantinum imperatorem. = S. Amandus, Trajectensis episcopus (an. 679). Notitia historica. — Chartæ. — Hymni ad ejus honorem. = Mansuetus, Mediolanensis episcopus (an. 680). Notitia historica. = Francorum regem præceptiones ecclesiasticæ Præceptiones Clotarii III; Childerici II; S. Dagoberti II; Theodorici III. *Appendix :* Charta Chrothildica. — Charta Merovingica. — Diplomata regum Langobardorum. — Donationes monasterio Pistoriensi S. Bartholomæi.

Tom. LXXXVIII. Hon. Clem. Venant. Fortunatus, episcopus Pictaviensis (an. 700). Notitia historica, vita, veterum monu-

menta — Carmen de diversis; de vita Martini; de excidio Thuringiæ. — Vita S. Hilarii Pictaviensis episcopi; S. Germani, Parisiensis episcopi; S. Albini, Andegavensis episcopi; S. Paterni, Abricensis episcopi; Sanctæ Radegundis virginis; S. Amantii Ruthensis episcopi; S. Remigii Rhemensis episcopi; S. Medardi Noviomensis et Tornacensis episcopi; S. Marcelli Parisiensis episcopi; S. Leobini Carnotensis episcopi; S. Maurillii Andegavensis episcopi; — Passio SS. martyrum Dionysii et sociorum. — Expositio suæ fidei. — Versus inediti. = Defensor Locociagensis monachus (sæc. VIII an. incerto). Notitia historica. – Liber Scintillarum. = Evantius, abb. (sæc. VIII, an incerto). Notitia historica, partim Gallice scripta — Epistola. = SS. Arculfus et Adamanus, abbates (sæc VIII, an. incerto). Notitiæ historicæ. — S. Adamani vita sanctæ Columbæ. — Liber de locis sanctis. = Crisconius, episc. Afric. (sæc. VIII, an incerto). Notitia historica. — Breviatio canonum Fulgentii Ferrandi. — Bre viarium canonicum. = *Anonymus*, cognominat *Magister* (an. incerto). Regula ad monachos. = *Anonymus* (sæc. VIII, an. incerto). Prolegomena et testimonia veterum. — Regula ad virgines. = *Anonymus* (sæc. VIII, an. incerto). Liber de decem virginibus. — Donationes et diplomata Francorum regum. — Donationes et testamenta episcoporum abbatum.

Tom. LXXXIX. Sergius I, papa (an. 700). Notitia historica. — Epistola ad Ceolfridum abbatem. — Privilegium ad Heronem Lingonensem præsidem = Joannes VII, papa (an. 705). Notitia historica. — Judicium causæ Wilfridinæ Monumenta contemporanea = Joannes VIII, papa (an. 707). Notitia historica. — Epistolæ. = S. Adhelmus, Schireburnensis episcopus (an. 709). Prolegomena, ejus vita — Epistolæ. Tractatus de laudibus virginitatis. — Epistola ad Acircium — Carmen de laudibus virginum; de octo principalibus vi-

tiis ; — de basilica ædificata a Bugge filia regis Angliæ ; de aris B. Mariæ et apostolis dedicatis ; de apostolis ; de die Judicii. — Epistola anonymi ad sororem. — Diplomata. = Constantinus, papa (an 705). Notitia historica. — Epistolæ. = Ceolfridus, presbyter (an. 709). Notitia historica — Epistolæ ad Naitanum regem Pictonum. = Felix, Ravennarum episcopus (an. 717). Notitia historica — Prologus ad sermones S. Petri Chrysologi. = Benedictus Crispus, Mediolanensis episcopus (an. 725) Notitia historica. — Querimonia in synod. de Constantino pap. — Poematium medicum. — Epitaphium Ceadualii regis Anglo-Saxonum. = S. Egbertus, Eboracensis archiepiscopus (an. 729). Notitia historica. — Excerptiones e dictis et canonibus SS. Patrum. — Pœnitentiale. — Dialogus de institutione catholica. — Canones de remediis peccatorum. = S. Gregorius II, papa (an. 731). Notitia historica. — Epistolæ et canones. = S. Willibrodus, episcopus Ultrajectensis (an. 739). Historica notitia. — Diplomata. = S. Gregorius III, papa (an. 741). Notitia historica. — Epistola. — De diversis criminibus et eorum remediis. = S. Bonifacius, Moguntinus episcopus et martyr (an. 740). 1. *Prolegomena :* Historica notitia. — Observationes præviæ in sequentem vitam. — S Bonifaci vita, auct. Willibartho. — S. Bonifacii vita, auct. Othlono monach. — Libellus ad hanc duplicem vitam et monumenta ad S. Bonifacium. 2. *Scripta :* Epistolæ. — Juramentum. — Concilia sub ipso celebrata. — Sermones. — Vita et martyrium S. Livini episcopi et martyris. — De pœnitentia. — Ænigmata de virtutibus. = S. Zacharias, papa (an. 752). Notitia historica. — Epistolæ et decreta. = S. Stephanus II, papa (an. 752). Notitia historica. — Epistolæ et decreta. = S. Firminius, abbas (an. 757). Notitia historica. — Scarapsus, seu collectio, de singulis libris canonicis. = Cyprianus, Casinensis monachus (an. 760). Notitia historica. — Hymnus de S. Benedicto. = S. Chrodeganus, Metensis episcopus (an. 766). Notitia historica. —

Regula canonicorum. — Diploma pro fundatione monasterii Gorgiensis = S. Paulus I, papa (an. 757). Notitia historica. Epistolæ. = Alenus, abb. (an 770). Homiliæ. = S. Ambrosius, Cadurcensis episcopus (an. 770). Notitia historica. — De sacramentis. = Stephanus III, pap. (an. 771). Notitia historica. — Epistolæ. = S. Sturmius, Fuldensis abbas (an. 776). Notitia historica et ejus vita. — Ordo officii in domo S. Benedicti ante Pascha — Consuetudines antiquæ. = S. Ambrosius Autpertus Beneventanus episcopus. (an. 778). 1. *Prolegomena :* Notitia historica et ejus vita. — De ejus obitu. — 2. *Scripta :* Sermo de assumptione B. Mariæ —Sermo de cupiditate. — Sermo de observatione evangelica. — Sermo de transfiguratione —Vita SS. Saldonis, Tasonis, et Fatonis.

Tom. XC. Beda, Venerabilis cognomine (an. 730). Tom. I^us^. Elogium historicum ; vita, dissertatio et veterum testimonia. — 1. *Scripta Genuina :* Libri de orthographia ; de arte metrica ; de natura rerum ; de temporibus ; de temporum ratione ; de ratione computi ; de celebratione paschæ ; de ordinatione feriarum paschalium ; de tonitruis. — 2. *Scripta Dubia et Spuria :* Cunabula grammaticæ artis. — Liber de VIII partibus orationis — Liber de arithmeticis numeris. — Dialogus de computo. — Libri de divisionibus temporum ; de arithmeticis propositionibus ; de ratione calculi ; de numerorum divisione ; de loquela per gestum digitorum ; de ratione unciarum ; de argumentis lunæ. — De Ephemeris. — Computus de embolysmo. — Decemnovennales circuli. — Liber de mundi constitutione. — Musica theorica. — Musica quadrata. — Liber de planetarum signorumque ratione. — Mensium notæ. — Libri de mensura horologii ; de astrolabio ; de nativitate infantium ; de phlebotomia, seu minutione sanguin ; de VII mundi miraculis ; de divinatione mortis et vitæ. — Sententiæ, seu axiomata philosophica ex Aristotele, etc., collecta. — Liber proverbiorum. — Liber de substantiis. —

Libri IV elementorum philosophiæ. — Hisperica famina sive latinitatis inusitatæ opuscula.= *Tom. XCI.* Bedæ. Tomus II^us^. Hexaemeron. — Commentarii in Pentateuchum. — De tabernaculo, vasis ejus, et vestibus sacris. — Expositiones in Samuelem. — Expositiones in libros Regum. — De templo Salomonis. — Expositio in Esdram et Nehemiam. — Interpretatio in librum Tobiæ. — Interpretatio in parabolas Salomonis, seu proverbia. — Expositiones in Cantica canticorum. Expositio in canticum Habacuc. = *Tom. XCII.* Bedæ. Tom. III^us^. Expositiones in quatuor Evangelia et in Acta Apostolorum. — Liber retractationis in Acta apostolorum. — Quæstiones in Acta apostolorum. — Expositio de nominibus locorum Actuum apostolorum. = *Tom. XCIII.* Bedæ. Tom. IV^us^. Expositio super Epistolas catholicas. — Explanatio Apocalypsis. — De sex dierum creatione. — Quæstiones super Pentateuchum, et super libros Josue, Judicum, Ruth et Regum. — Quæstiones variæ. — Exegesis de Psalmorum libris. Opuscula. = *Tom. XCIV.* Bedæ. Tom V^us^. 1.*Scripta :* Homiliæ genuinæ. — Homiliæ subdititiæ. — Libellus poeticus precum.— 2. *Appendix :* Libellus de officiis. — Collectanea. — De meditatione passionis Christi. — De remediis peccatorum. — Vita metrica S. Cuthberti episcopi Lindisfarnensis. — Passio metrica scripta S. Justini martyris. — Martyrologium poeticum. — Hymni. — Epistolæ. — Vita V abbatum Wiramuthensium. — Vita prosaica S. Cuthberti. — Vita S. Felicis confessoris. — Martyrologium, cum auctario, notis et appendicibus. — Kalendarium Anglicanum. — Necrologium, Chronicon, etc. = *Tom. XCV.* Bedæ. Tom. VI^us^. 1. *Scripta :* Historia ecclesiastica. — 2. *Appendix :* Bedæ Chronologia continuata, auct. anonymo. — Elucidationes in ejus opera, præsertim in Historiam ecclesiasticam. = Paulus Winfridus, diaconus Forojuliensis (an. 784). Notitia historica. — 1. *Scripta :* Historia Langobardica. — Vita S. Gregorii. — Libellus de origine Ecclesiæ Metensis, Gallice scripta. —

Libellus de ordine et gestis episcoporum Metensium. — Passio S. Cypriani. — Vita S. Arnolfi episcopi. — Historia Miscella cum additamento Landulphi Sagacis. — Homiliarius de tempore. — Homiliarius de sanctis. — Homiliarius de diversis. — Epistolæ — Carmina. — 2. *Appendix :* Fragmenta, de verborum significatione, auct. Sexto Pompeio Festo. — Adnotationes ad diversa pertinentes ad scripturam cod. Farnesiani.

Tom. XCVI. Cyricius, Barcinonensis episcopus (an. 662). Notitia historica. — Epistolæ. = S. Hildefonsus, Toletanus episcopus (an. 669). Notitia historica. — Vita, documenta, etc. — 1. *Scripta :* Libri de perpetua B. Mariæ virginitate ; de cognitione baptismi ; de itinere deserti ; de viris illustribus. 2. *Appendix :* Opusculum de partu virginis. — Liber de assumptione B. Mariæ virginis. — Sermones. — 3. *Opera suppositilia :* Libellus de corona virginis. — Continuatio Chronicorum S. Isidori. = S. Leodegarius, Augustod. episc. an. 669). 1. *Prolegomena :* Notitia historica. — S. Leodegarii vita, auct. Ursino. — S. Leodegarii vita, auct. *anonymo.* — 2. *Scripta :* Epistola consolatoria. — Canones. — Testamentum. = Leo II, papa (an. 683). Notitia historica. — Epistolæ Græco latine scriptæ auct. Constantino imperatore. — Epistolæ. = Benedictus II, papa (an. 684). Notitia historica. — Epistolæ. = Joannes V, papa (an. 686). Notitia historica. — Exemplar divinæ jussionis, Justiniano-Augusto auct.= S. Julianus, Tolet, Idalius, Barcinonensis, et Felix, Toletanus episcopi (an. 690). Notitia historica. — Vita, auct. eod. Felice Toletano. — 1. *Scripta :* Prognosticon sæculi futuri. — Libri apologetici de tribus capitulis. — Liber de comprebatione ætatis sextæ. — Libri de contrariis in speciem. — Commentarius in Nahum prophetam. — Historia rebellionis Pauli — 2. *Appendix :* Chronica regum Wisigothorum. — Carmina et epitaphia. — Epistolæ. = S. Lullus, Moguntinus episcopus (an 690). Notitia historica. —

Epistolæ. = ELIPANDUS, Toletanus, FELIX, Urgellensis, HETERIUS, Uxamensis episcopi, et S. BEATUS, presbyter (an. 690). Notitia historica. — Epistolæ. — Confessio fidei. — S. Beati vita. — Epistolæ. = RACHIO, Argentinensis episcopus (an. 788). Inscriptio codicis canonum conciliorum, pontificum, etc. = ANGELRAMNUS, Metensis episcopus (an. 791). Notitia historica. — Collectio canonum. — Capitula. — Donationes. = WICBODUS (an. 790). Notitia historica. — Quæstiones in octateuchum. = ADRIANUS I. papa (an. 797). Notitia historica, vita, etc. — Epistola, partim Græco-latine scripta. = ISIDORUS PACENS (sæc. VIII, an. incert.) Notitia historica. — Chronicon. = ABEDOC et ETHELVOLFUS, abbates (sæc. VIII). Notitia historica. — Selecti canon. ex antiquis Collectionibus. — Canones Hibernenses. — Carmen. = MARCUS, Idrontinus episcopus (sæc. VIII). Hymnus in Magno Sabbato. = PETRUS, archidiaconus (sæc. VIII). Quæstiones in Danielem. = CATULFUS (sac. VIII). Instructio epistolaris ad B. Carolum regem. = CONSTANS, sacerdos. Tractatus de passione B. Emmeramni martyris. = GARNERIUS, abb. Legatio ad regem Aistulphum, Gallice scripta. = *Anonymus :* Epistolæ, monumenta et gesta. — Commonitorium episcopale. — De remuneratione meritorum. — Quid sit Ceroma. — Apparitio S. Michaelis in Tumba. — Gesta Dagoberti. — Gesta regum Francorum. — Chronicon episcopale Metense. — Expositio missæ Romanæ. — Diplomata PIPPINI et CAROLOMANNI, etc.

Tom. XCVII. B. CAROLUS MAGNUS, imperat. TOM. I$_{us}$ Notitia historica, auct. EINHARDO. *Codex diplomaticus :* Prolegomena. — Capitularia. — Capitularia Ludovici I et Lotharii. — Capitularia Caroli Magni, Ludovici et Lotharii. — 2. *Appendix :* Capitularia spuria. — Collectio capitularium auct. BENEDICTO DIACONO. — Privilegia pro Gallia. — Privilegia pro Italia. — Privilegia pro Germania. — Testamentum et diplomata Caroli Magni. — *Tom. XCVIII.* CAROLI MAGNI. TOM. II^{us} 1.

Codex Carolinus : Prolegomena. — Epistolæ reg. III. — Epistolæ S. ZACHARIÆ. — Epistolæ STEPHANI II. — Epistolæ PAULI I. — Epistolæ pseudo papæ CONSTANTINI. — Epistolæ STEPHANI III. — Epistolæ ADRIANI I. — Provinciale vetus. — Liber censuum genuinus. — Dissertatio in sequentem epistolam. — Epistola de papa Leone ad imperatorem Carolum. — Dissertatio in diploma sequens. — Diploma LUDOVICI PII, de regalibus confirmandis. — Exemplum privilegii Astonis imperatoris de regalibus Petro concessis. — Exemplum privilegii Henrici imperatoris. — Dissertatio de chartula sequente. — Chartula comitissæ MATHILDIS. — Dissertatio de epistola Rodulphi I sequente. — Epistola RODULPHI I Cæsaris Augustodunensis. — Epistolæ. — Prolegomena et dissertatio in libros Carolinos sequentes. — Libri Carolini, de imaginibus. — 2. *Appendix :* Epistola ADRIANI PAPÆ ad B. Carolum regem. De imaginibus. — Conventus Parisiensis de imaginibus. — Carmina CAROLI MAGNI. — Opera liturgica. — Opera historica. — Opera poetica. — Addenda ad B. Caroli Magni diplomata authentica quæ ad partes Italiæ spectant.

Tom. XCIX. S. PAULINUS, patriarcha Aquileiensis (an. 804). Prolegomena, vita, etc. — 1. *Scripta :* Libellus sacrosyllabus contra Elipandum. — Notæ ad hunc libellum. — Epistolæ ad Heistulfum. — Notæ ad hanc epistolam. — Liber exortationis, seu de salutaribus documentis. — Congregatum concilium Forojuliense in causa SS. Trinitatis et incarnationis Christi. — Notæ ad hanc synodum. — Libri III contra Felicem Urgellitanum episcopum. — Carmen de regula fidei. — Notæ ad hoc carmen. — Hymni et rhythmi. — Epistolarum fragmenta. — Epistola ad Carol. Magnum. — Dissertationes in Librum exhortationum in concilio Forojuliensi. — 2. *Appendix :* Veteres litaniæ. — Missa de S. Paulino. — Procemium S. Paulini invitantis ad pœnitentiam. — Chartæ Civitatensis et Maniacensis monasteriorum. — Diplomata di-

versa, chartæ, donationes. — Versus Paulini de Herico duce. — Libri V de gestis Caroli Magni, auct. POETA SAXONE. = S. SIMPERTUS, abbas Murbacensis (an 809). Notitia historica — Regularia statuta monasterii Murbacensis. — Epistola encyclica. = S. LUDGERUS, Minicgardefordensis episcopus (an. 809) Notitia historica. — Vita S. Gregorii abbatis et Trajectensis rectoris. — Acta seu vita ejus, auct. Alfrido opiscopo Monasteriensi. — Chartularium Werthinense. = JOSEPHUS, Alcuini discipulus (an. 804). Notitia historica. — Carmen ad S. Ludgerum. — Tractatus in Isaiam ex commentariis D. HIERONYMI, cum versibus. = FARDULFUS, abbas Sandionysiani (an. 809). Notitia historica. — Carmina = DAGULFUS (an. 809). Notitia historica. — Octodecastichon. = ANGILBERTUS, Centulensis abbas (an. 814). Notitia historica. — De restauratione monasterii Centulensis. — Statuta rubrica. — Carmina. = LEIDRADUS, episcopus Lugdunensis (an 816). Notitia historica. — Liber de sacramento baptismi. — Epistolæ. = AMALARIUS, Trevirensis archiepiscopus (an. 815). Notitia historica. — Epistola ad Carolum Magnum imperatorem de cæremoniis baptismi. = THEODORUS, archiepiscopus Cantuariensis. Pœnitentiale. — *Appendix:* Canones ex antiquis codicibus de doctrina et disciplina ecclesiastica. — Excerpta ex pœnitentiali JOANNIS DE DEO. — Ad pœnitentiale Theodori observationes et notæ. — Theodori doctrina de pœnitentia ab omni novitatis suspicione vindicata. = ASCARICUS et TUSAREDUS (an. incert. VIII sæculi). Notitia historica. — Epistolæ.

Tom. C. B. FLACCUS ALBINUS, seu ALCUINUS, Caroli Magni magister. TOM. I^us. 1. *Prolegomena :* Notitia historica, præfatio, vitæ ejus commentatio, etc. — Albini vita et testimonia veterum recentiorumque. — 2. *Scripta exegetica :* Epistolæ. — Interrogationes et responsiones in Genesim. — Enchiridion, seu Expositio in Psalmos pœnitentales. — Hymnus de quindecim Psalmis graduum. — Compendium in Cantica canticorum. — Commentaria in Ecclesiasten. — Interpretatio nominum Hebraicorum primogenitorum Christi. — Commentarium in Joannis Evangelium. — Tractatus super Epistolas ad Titum, Philemonem et Hebræos. — Commentatio brevis in quasdam S. Pauli sententias. — Commentaria in Apocalypsim. = *Tom. CI.* B. FLACCI ALBINI, ALCUINI. TOM. II^us. 3. *Scripta dogmata :* De fide SS. Trinitatis. — Libri III de Trinitate. — Quæstiones XXVIII de processione Spiritus. — Libri contra Felicis hæresim. — Libri contra Elipandum. — Epistolæ ELIPANDI ad Felicem nuper conversum, — Epistolæ Alcuini ad filiam. — Dissertatio historica de hæresi Elipandi et Felicis. — 4. *Scripta liturgica et moralia :* Liber sacramentorum. — De Psalmorum usu. — Officia per ferias. — De virtutibus et vitiis. — De animæ ratione ad Eulaliam virginem. — De confessione peccatorum — 5. *Scripta hagiographa :* Vita S. Vedasti episcopi. — Vita B. Richarii presbyteri. — Carmen de vita S. Willibrordi. — Preces nocturnæ. — Inscriptiones variæ. — Inscriptiones ad varios. — Epigrammata, ænigmata. — Carmina de pontificibus. — 6. *Scripta didascalia :* Grammatica. — De orthographia. — De rhetorica. — De dialectica. — De cursu et saltu lunæ ac bissexto. — 7. *Scripta dubia :* De confessione fidei. — Disputatio puerorum. — Propositiones Alcuini. — Carmina. — 8. *Scripta supposita :* Liber de divinis officiis. — Liber de Antichristo. — Homiliæ. — Carmina. — 9. *Appendix :* Epistolæ. — Opera dogmatica. — Opera historica. — Libellus precum. — Elogium historicum B. Alcuini.

Tom: CII. SMARAGDUS, abbas (an. 820). Notitia historica, vita, præfatio, etc — 1. *Scripta :* Versus. — Collectiones in Epistolas et Evangelia. — Diadema monachorum. — Commentaria in Regulam S. Benedicti. — Via regia. — Acta collationis Romanæ. — 2. *Appendix :* Chartæ LUDOVICI *Pii* pro monasterio S. Michaelis. — Epistola CAROLI MAGNI ad

Leonem papam de processione Spiritus sancti = MAGNUS, Senonenis archiepiscopus (an. 818) Notitia historica. — Libellus de mysterio baptismatis — Notæ juris = S. LEO III, pap. (an. 818). Notitia historica. — Epistolæ. — Epistolæ NICEPHORI CONSTANTINOPOLITANI. Græco-latine scriptæ.—Privilegia. = STEPHANUS IV, pap. (an. 818). Notitia historica. — Epistolæ = PASCHALIS I, pap. (an. 824). Notitia historica. — Epistolæ. = REMIGIUS, Curiensis episcopus. Notitia historica. — Canones pro sua diœcesi.

Tom. CIII. SEDULIUS SCOTUS (an. 820). Notitia historica — Collectanea in omnes B. Pauli Epistolas. — Explanatiuncula de Breviarorum, capitulorum, canonum differentia. — Liber de rectoribus Christianis. — Explanationes in præfata B. Hieronymi ad Evangelia. = S. BENEDICTUS, Ananiensis abbas (an. 821). Observationes præviæ, vita ejus. — 1. *Scripta :* De synodo Aquisgran — De tribus Benedictis. — 2. *Codex regularum :* Regulæ SS. Patrum orientalium. — Regulæ SS. Patrum occidentalium. —Regula SS Patrum ad virgines. — Epistolæ CIX AUGUSTINI. — Regulæ ad virgines. — 3. *Appendix :* Libri S. ATHANASII episcop. Alexandrini de exhortatione monachorum. — Concordia regularum, cum præfatione. — Epistolæ. — Opuscula. — Chartæ Anianenses.

Tom. CIV. S. AGOBARDUS, episcopus Lugdunensis. Notitia historica, prolegomena, elogia, etc. — Liber adversus Felicem Urgellensem. — Libri de insolentia Judæorum ; de Judaicis superstitionibus ; de baptismo Judaicorum mancipiorum. — Epistolæ ad Nebridium episcopum Narbonensem de cavenda societate Judaica. — Libri adversus legem Gundebadi ; de privilegiis et jure sacerdotii ; de grandine et tonitruis ; contra Fredegisum abbat ; de baptismo Judaicorum mancipiorum ; de illusione quorumdam signorum ; de injustitiis ; de modo regiminis ecclesiastici ; de imaginibus sanctorum ; de dispensatione ecclesiasticarum rerum ; de divinis sententiis.

— Sermo de fidei veritate et totius boni institutione. — Libri de divisione imperii Francorum ; de comparatione regiminis ecclesiastici et politici ; apologeticus pro filiis Ludovici Pii. — Epistolæ de spe et timore. — Libri de divina psalmodia ; de correctione antiphonarii ; adversus Amalaricum. — Carmina. = EGINHARDUS, abbas. Notitia historica. — Vita et conversatio gloriosi imperat. Caroli Magni regis. — Annales cum annalibus Laurissensibus collati, cum variant. lectionibus et notis. — Epistolæ. — Historia translationis martyrum Marcellini et Petri. — Rhythmus, de passione horum martyrum. — Chartæ. — Abbreviatio Chronica. = CLAUDIUS, Taurinensis episcopus. Notitia historica. — Præfatio in librum informationum super Leviticum. — Quæstiones XXX super libros Regum. — Præfatio in catenam super S. Matthæum — Præfatio in suos commentarios ad Epistolas D. Pauli. — Enarratio in Epistolas ad Ephesios ; ad Galatas et in Epistolam ad Philemonem. — Brevis Chronica. — Excerpta ex ejus commentariis in Pauli Epistolas. — Elogium S. Augustini. = LUDOVICUS I, cognoment. PIUS. Prolegomena, vita, etc. Diplomata ecclesiastica. — Epistolæ.

Tom. CV. Liber diurnus Romanorum pontificum. — Dissertationes in hunc librum. — Supplementum. — Observationes, auct. MABILLONIO. = THEODULPHUS, Aurelianensis episcopus (an. 821). Notitia historica. — Capitulare ad presbyteros parochiæ suæ. — Capitulare ad eosdem. — Liber de ordine baptismi. — Libri de Spiritu sancto. — Sermones. — Carmina. — Speculum de Scriptura sacra. = S. EIGILIS, Fuldensis abbas (an. 822). 1. *Prolegomena :* Præfatio, monitum, et vita. — Vita metrica — 2. *Scripta :* Vita S. Sturnii primi abbatis Fuldensis. = BERNOWINUS, Claromontanus episcopus (an. 824). Notitia historica. — Carmina. = DUNGALUS, dictus RECLUSUS (an. 826). Notitia historica. — Epistolæ de duplici solis eclipsi an. 810. — Liber adversus Claudium

Taurin. = S. ADALHARDUS, abbas Corbeiensis (an. 826). Notitia historica. — Statuta pro monachis suis. = ERMOLDUS, Nigellus (an. 826). Notitia historica, præfatio, prolegomena. — Carmina de rebus gestis Ludovici Cæsariensis. = EUGENIUS II, papa (an. 824). Notitia historica. — Diplomata. — Epistola ad Bernardum Viennensem archiepiscopum. — Decreta. = VALENTINUS, papa (an. 827). Notitia historica. — Libri V de ordine pœnitentium. — Notæ *Hugonis* MENARDI in hunc librum. — *Appendix :* Liber pœnitentialis, auct. *anonymo*. = JEREMIAS, Senonensis archiepiscopus (an. 829). Notitia historica. — Epistolæ. = S. ANSEGISUS, abbas Fontanellensis (an. 833). Observationes, vitaque ejus, auct. anonymo. = FREDEGISUS, abbas S. Martini Turonensis (an. 833). Notitia historica. — Epistola de nihilo et tenebris. = HAIMINIUS monachus, S. Vedasti Arebatensis. Notitia historica. — Sermo in natali S. Vedasti. — Epistolæ. = HILDERICUS, Casinensis abbat. (an 834). Notitia historica. — Epistola metrica. = AHYTO seu HETTO, Basilensis episcopus (an. 836). Notitia historica. — Capitulare. — Diploma LUDOVICI PII. — Libellus de visione et obitu Wetini. = JESSE, episcopus Ambianensis (an. 834). Notitia historica. — Epistola de baptismo. = S. ALDRICUS, Senonensis archiepiscopus (an. 836). Notitia historica, vita. — Epistolæ. = SYMPHOSIUS AMALARIUS, presbyter Metensis (an. 836). Notitia historica. — Forma institutionis canonicæ et sanctimonialis. — Libri IV de officiis ecclesiasticis. — Liber de ordine Antiphonarii. — Eclogæ de officio missæ. — Epistolæ.

Tom. CVI. HILDUINUS, abbas S. Dionysii (an. 840). Notitia historica. — Areopogitica, seu vita S. Dionisii, cum prolegomenis præv. = MAXENTIUS, Aquileiensis patriarcha (an. 840). Notitia historica. — Epistolæ de significatione rituum baptismi. — Collectanea de antiquis ritibus baptismi. = CANDIDUS, Fuldensis monach. (an. 840). Notitia historica. —

Vita prosaica et metrica S. Eigilis. — Opuscul. de passione Domini. — Epistola, an. Christus Deum viderit oculis corporeis. = DODANA, sive DUODENA (an. 840). Notitia historica. — Liber manualis. = JONAS, Aurelianensis episcopus (an. 842). Notitia historica et litteraria. — Liber de institutione laicali. — Liber de institutione regia. — Liber de cultu imaginum. — De translatione S. Hucberti Tungrensis episcopi. = ARDO, seu SMARAGDUS (an. 843). Vita S. Benedicti Anianensis. = BENEDICTUS, diaconus (an. 843). Collectio capitularium. = HILDEMARUS, magister, et LAMBERTUS, monachus (an 843). Notitia historica. — De recta legendi ratione. = THEGANUS, Trevirensis chorepiscopus (an. 843). Notitia historica. — Vita Ludovici imperatoris. = AGNELLUS, seu ANDREAS, abbas Ravennatis (an. 842). Notitia historica. — Liber pontificalis pontificum Ravennatum. — *Appendix :* Analecta de episcopis Ravennat. — GREGORIUS IV, papa (an. 844). Notitia historica. — Epistolæ. = FROTHARIUS, Tullensis episcopus (an. 844). Notitia historica. — Epistolæ. = ELDEPHONSUS, Hispanensis episcopus (an. 845). Notitia historica. — Revelatio. = JOSEPHUS, sacerdos (an. 846). Notitia historica. — Historia translationis corporis SS. Ragnoberti et Zenonis. = SERGIUS II, papa (an. 847). Notitia historica. — Epistola ad episcopos transalpinos. = FRECULPHUS, Lexoviensis episcopus (an. 850). Notitia historica. — Chronicon. = COLUMBANUS, Trudensis abbas (an. 850). Carmen de obitu regis Caroli Magni. = CHRISTIANUS DRUTHMERUS, Corbeiens. monachus (an. 850). Notitia historica. — *Scripta :* Expositio in Matthæi Evangelium. — Expositio brevis in Lucæ Evangelium. — Expositio brevis in Joannis Evangelium. = AURELIANUS, Remensis episcopus (an. 851). Notitia historica. — Epistola ad Bernardum archicantor.

Tom. CVII. RABANUS MAURUS, Fuldensis abbas et archiepiscopus Moguntinus. TOM. I^us. 1 *Prolegomena :* Prolegomena,

vita, elogia, veterum testimonia. — 2. *Scripta :* Libri II de laudibus Sanctæ Crucis. — Libri III de clericorum institutione.— Liber de oblatione puerorum.— Libri IV Commentariorum in Genesim. — Liber de computo. — Libri VIII Commentariorum in Matthæum. = *Tom. CVIII.* RABANI MAURI. TOM. IIus. *Scripta :* Commentaria in Exodum; in Leviticum; in Numeros; in Deuteronomium; in Josue; in librum Judicum; in librum Ruth. = *Tom. CIX.* RABANI MAURI. TOM. IIIus. Commentaria in libros Regum; in Paralipomenon; in Judith. — *Appendix :* Commentaria in hoc commentarium, auct. *Jac.* PAMELIO. — Commentaria in Esther; in Sapientiam; in Ecclesiasticum; in Machabæos. = *Tom. CX.* RABANI MAURI TOM. IVus. Homilia de festis præcipuis. — Homiliæ in Epistola Evangelia. — Pœnitentiale. Commentaria in Ezechielem. — Quota generatione connubium licitum est. — De consanguinitatis nuptiarum, et de magorum præstigiis. — Tractatus de magicis artibus. — Tractatus de anima. — Martyrologium. — De ordinatione extradiœcesanorum. = *Tom. CXI.* RABANI MAURI. TOM. Vus. Libri XXII de universo. — Excerptio de arte grammatica PRISCIANI. — Commentaria in Proverbia Salomonis; in Jeremiam; in Epistolam Pauli ad Romanos. = *Tom. CXII.* RABANI MAURI. TOM. VIus. 1. *Scripta :* Comment. in Epist. Pauli I et II ad Corinth.; ad Galatas; ad Ephesios; ad Philippenses; ad Coloss ; I et II ad Thessalonicenses; ad Timotheum; ad Titum; ad Philemonem; ad Hebræos. — Expositiones, auct. PAMELIO. — Allegoria in Scripturam sacram. — Commentaria in Cantica matut. laudum. — De sacris ordinibus, sacramentis et vestim. sacerdotalibus. — De disciplina ecclesiastica. — De videndo Deum. — De puritate cordis. — De modo pœnitentiæ. — Quæstiones canonum pœnitentialum. — De vitiis et virtutibus. — Liber pœnitentialis.— De vita B. Mariæ Magdalenæ. — Epistolæ. — Glossæ Latino-barbaricæ, de partibus corporis humani. — De inventione linguarum. — Fragment. Glossarii Latino-theotisci. — Carmina, cum glossis seu scholis *Christophori* BROWERTI. — 2. *Appendix :* Carmina. — Index verborum et sententiarum.

Tom. CXIII. WALAFRIDUS STRABUS, Fuldensis monachus. TOM. Ius. *Glossa ordinaria :* Prolegom. in ipsammet glossam. — Notitia historica. — Commentaria a Genesi ad Isaiam, inclus. = *Tom. CXIV.* WALAFRIDI STRABI. TOM. IIus. *Glossa ordinaria :* Commentaria Jeremiæ ad Apocalypsin inclus. — Expositio a I ad XX psalmos. — Epitome commentariorum in Leviticum. — Homilia in initium Evangelii S. Matthæi. — Expositio in IV Evangelia. — Picturæ historiæ Novi Testamenti. — Liber de ecclesiasticis rebus. — De subversione Jerusalem. — Vitæ S. Galli abbatis; Othmari abbatis Sangallensis. — Vitæ metricæ Blaitmaici abbatis, et Mammæ monachi. — De visionibus Wettini. — De hymnis singularum festivitatum anni. — Hymni de natali die Domini; de Agaunensibus martyribus, et de Maria virgine. — Versus in Aquisgranensis palatii editione, et de rebus diversis.

Tom. CXV. AHYTO, seu HAITO, Basileensis episcopus (an. 850). Monitum, auct. ACHERIO. — Capitulare. = ANDRADUS, Senonensis chorepiscopus (an. 854). Notitia historica. — Epistola metrica ad Hincmarum. — Carmen de fonte vitæ. — Revelationes quarum fragmenta tantum supersunt. = ALDRICUS, Cenomanensis episcopus (an. 856). Ejus gesta, seu vita. = ANGELOMUS, Luxoviensis monachus (an. 856). Notitia historica. — Commentarius in Genesim; in libros Regum, et in Cantica canticorum. = LEO IV, papa (an. 855). Notitia historica. — Epistolæ et decreta. — Homilia. = BENEDICTUS III, pap. (an. 858). Notitia historica. — Epistolæ. — Diploma pro monasterio Fuldensi. = S. EULOGIUS, archiepiscopus Toletanus et martyr (an. 859) Notitia historica, seu ejus

vita vel passio, auct. ALVARO. — Scholia *Ambrosii* MORALIS. — Liber Memorialis sanctorum. — Documentum martyriale. — Epistolæ. — Liber apologeticus martyrum. — Scholia *Ambrosii* MORALIS. — *Appendix :* De translatione martyrum Georgii, Aurelii et Nathaliæ. — Epistolæ ALVARI et SPERAINDEONIS. = S. PRUDENTIUS, Trecensis episcopus (an. 861). Notitia historica. — Epistola ad Hincmarum et Pardulum. — Liber de prædestinatione contra Scotum. — Epistola. — Sermo de vita et morte virginis Mariæ — Annales, Bertinianæ. — Florilegium ex Scriptura sacra. — Breviarum Psalterii, seu *Flores Psalmorum*.

Tom. CXVI. EBBO vel EBO, Remensis episcopus (an. 850). Notitia historica. — Confessio. — Apologeticum. — Narratio depositionis. — Poemata. = HARTMANNUS, monachus S. Galli (an. 850). Notitia historica. — Carmina. = ERMANRICUS, monachus (an. 850). Notitia historica. — Liber de Grammatica. = ERCHAMBERTUS, Frigiens. episc (an. 853). Notitia historica. — Epistola de translatione corporis S. Bartholomæi. — Fragmentum ex Breviario regum Francorum. = NITARDUS, abbas. Notitia historica. — Libri IV de dissensionibus filiorum Ludovici Pii. = AMULO, episcopus Lugdunensis (an. 853). Notitia historica. — Epistolæ. — Opuscula II de prædestinatione. — Liber contra Judæos. = HAYMO, Halberstatensis episcopus (an. 853). TOM. I^us. Notitia historica. — Explanationes in Psalmos ; in Cantica aliquot, et in Isaiam. = *Tom. CXVII.* HAYMONIS. TOM. II^us. Enarratio in XII prophetas minores; in Cantica canticorum; in D. Pauli Epistolas, et in Apocalypsim. = *Tom. CXVIII* HAYMONIS. TOM. III^us. Homiliæ de tempore ; de sanctis, et in quasdam Pauli Epistolas. — Epistola de corpore et sanguine Domini. — Epitome historiæ sacræ. — Libri III de varietate librorum. = S. ANSCHARIUS, Hamburgensis episcopus. Præfatio, et notitia historica, ejusque vitæ relatio. — Miraculorum relatio et

vit. Villehadi episcopi Remensis. — Epistolæ. — Præceptum LUDOVICI PII, et exemplar decreti Gregorii papæ.

Tom. CXIX. FLORUS, diaconus Lugdunensis (an. 860.) Notitia historica. — Liber de electionibus episcoporum. — Opusculum de expositione missæ. — Opusculum adversus Amalarium. — Martyrologium. — Sermo de prædestinatione. — Liber adversus Joannem Erigenam Scotum. — Carmina. — Expositio in Epistolam B. Pauli. — Carmina et adjudicata. — Capita ex lege et canone collecta. — Epistola ad imperatricem Judith. = S. SERV. LUPUS. presbyter (an. 860). Notitia historica. — Epistolæ, cum præfat. et elog. præv. — Canones in concil. Vern. editi. — Liber de tribus quæstionibus. — Collectaneum de tribus quæstionibus. — Vita S. Maximini episcopi Trevir. — Vita S. Wigberti abbatis Fritzlarien. — Homiliæ II in solemnitate S. Wigberti. — Hymni II de solemnitate ejusdem. = RODULFUS, Bituricensis episcopus (an. 866). Notitia historica. — Capitula. = WALTERIUS, Aurelianensis episcopus (an. 867). Capitula. = ROTHADUS II, episcopus Suessionensis (an. 867). Notitia historica. — Libellus proclamationis. = NICOLAUS I, papa (an. 867). Notitia historica, seu ejus vita. — Epistolæ et decreta. — Responsio episcoporum Germaniæ Worm. de fide S. Trinitatis.

Tom. CXX. PASCHASIUS RADBERTUS, abbas Corbeiensis. 1. *Prolegomena :* Notitia historica. — Versus ENGELMODI episcopi. — Privilegium monasterii Corbeiensis missum. — 2. *Scripta :* Expositio in Matthæum ; in Psalm. XLIV, et in Lamentationes Jeremiæ. — Liber de corpore et sanguine Domini. — Epistola ad Frudegardum. — Libri II de partu virginis — Liber de fide, spe et charitate. — De passione SS. Rufini et Valerii. — De vita S. Adalhardi. — Epitaphium Arsenii, seu vita venerabilis Walæ abbatis Corbeiensis.

Tom. CXXI. Ratramnus, Corbeiensis monach (an. 868). Notitia historica. — Libri II de prædestinatione Dei. — Liber de nativitate Christi ex Virgine. — Liber de corpore et sanguine Domini. — Dissertatio in librum de corpore et sanguine D., auct *Jac.* Boileau. —Liber contra opposita Græcorum adversus Ecclesiam Romanam. = Alv. Gotteschalcus, monachus (an. 868). Notitia historica. — Confessiones suæ fidei. — Fragment. libelli ad Rabanum. — Epistola metrica ad Ratram. = Lotharius, rex Gallorum (an. 868). Epistolæ. = Guntharius, Colon. episcopus an. 868). Capitula diabolica in Nicolaum papam. — Retractio Adriano II papæ facta. — Epistola ad Hincmar. — Epistola ad episcopos Gallorum. = Theudoinus, Catalaunensis præpositus (an. 868). Notitia historica. — Epist. ad Almannum monachum Altivillonensem. = Paulus Alvarus, Cordub. (an. 869). Notitia historica. — Confessio. — Epistolæ. — Indiculus luminosus. — Carmina. Epistolæ Eulogii ad eum., liber De habitu cleric. et epigramm. = Bernardus, monach. Franc. (an 870). Itinerarium ad loca sancta = Wandalbertus, Prumiens monach. (an. 870). Notitia historica. — Martyrologium, metricus lib. — Horologium. — De vita et miraculis S. Goaris. — *Appendix :* Historia translat. reliquiar. mart. Chrysanti et Dariæ. = Æneas, Parisiens episc. (an. 870). Notitia historica.—Liber adversus Græcos. =Herardus, Turonensis archiep. (an. 871). Notitia historica. — Capitula — Commonitorium. —Annuntiatio in synodo Suessionensi III. = Ino, Sangallensis monachus (an. 871). Notitia historica. — Lib. II de miraculis S. Othmari. — Formulæ. = Grimaldus, Sangallensis abbas (an. 872). Monitum auct. Pamelio. — Liber sacramentorum. — Epistola ad Regimbertum. =S. Milo, monachus S. Amandi (an. 872). Notitia historica. — Vita metrica S. Amandi. — Carmen de conflictu veris et hiemis. = Remigius, Lugdunensis episcopus (an. 865). Notitia historica. — Liber de tribus epistolis. — Liber de generali per Adam damnatione, et

ereptione per Christum. — Liber de tenenda Scripturæ veritate. = Vulfadus, Bituricensis episcopus (an. 875). Notitia historica. — Epistola pastoralis. = Adventitius, Metensis episcopus (an. 875). Libellus de Waldradra. — Epistola ad Theutgaudum Coloniensem episcopum. — Epistola ad Nicolaum papam. — Orationes in synodo Metensi. — Privilegium pro abbatia Gorz. — Epitaphium suum. — Epistola de Cynocephalis ad Rimbert. presbyterum (suo loco omissa).

Tom. CXXII. Joan. Scotius Erigena. 1. *Prolegomena* : Procœmium, testimonia veterum, etc. — Præfationes II, auct. *Thom.* Geleo et C. B. Schluetero. — 2. *Scripta :* Expositiones sup. hierarchiam cœlestem Dionysii. —Expositio sup. hierarchiam ecclesiasticam. — Glossæ in mysticam theolog. S. Dionysii. — Homilia in prologo Evangelii S. Joannis. — Commentarius in Evangelium S. Joannis. — Liber de prædestinatione. — Libri V, de divisione naturæ. — Liber de egressu et regressu animæ ad Deum. — Versio cœlestis hierarchiæ. — Versio ecclesiasticæ hierarchiæ. — Versio de divinis nominibus. — Versio de mystica theologia. — S. Dionysii epistolæ. — Versio ambiguorum S. Maximi. — Versus. = Adrianus II, papa. Notitia historica. — Epistolæ et decreta.

Tom. CXXIII. S. Ado, archiepisc. Viennensis (an. 875). Elogium historicum. — Chronicon. — Martyrologium cum additamentis. — Addenda huic martyrologio. — De passione S. Desiderii. — Privilegium pro Ecclesia Velnensi. —Translatio S. Barnardi auct. *anonymo.* — Miracula S. Barnardi auct. *anonymo.* = Usuardus, monach. San-Germanensis (an. 877). Notitia historica — Martyrologium per anni circulum. (a Januario ad Apr.) = *Tom. CXXIV.* Usuardi. Tom. II^us^. Martyrologium per anni circulum (continuatio a mense Maio ad Decembrem). = Carolus Cal-

vus, rex Francorum (an. 877). Epistolæ. – Libellus proclamationis adversus Wenilonem. = Adrevaldus, Floriacensis monachus (an. 878). Notitia historica. Historia translationis S. Benedicti. — De miraculis S. Benedicti. — De corpore et sanguine Christi. — Vita S. Algulfi, abbatis. = Hincmarus, Laudunensis episcopus (an. 878). Notitia historica.—Epistolæ et opuscula. = Isaacus, Lingonensis episcopus (an. 880). Notitia historica. — Canones. = Odo, Bellovacensis episcopus. Notitia historica. – Sermo in S. Lucianum.— Canones. — Institutio de rebus S. Petr. congregationi desdinat. = Hericus, monachus Antissiodorensis (an. 881). Notitia historica. — Præfatio in suas homilias. — Collectanea. — Vita metrica S. Germani Antissiodorensis. — De Miraculis S. Germani.

Tom. CXXV. Hincmarus, Remensis archiepiscopus. Tom. I^us^ Notitia historica, prolegomena, Gallice scripta, testimonia, etc. — Epistola ad Carolum. — Dissertatio de prædestinatione Dei et libero arbitrio. — Collectio de una et non trina deitate. — De divortio Lotharii regis et Tetbergæ reginæ. — Capitula synodica. — Coronationes regiæ. — Explanatio in ferculum Salomonis. — Opusculum de regis persona in regio ministerio. — Opusculum de cavendis vitiis et virtutibus exercendis. — Opusculum de diversa et multiplici animæ ratione. — Opusculum de coercendis militum rapinis — Opusculum de fide regi Carolo servanda. — Instructio ad Ludovicum Balbum. — De institutione Carolomanni. — De coercendo raptu viduarum. — Pro defensione libertatum Ecclesiarum. — Capitula synodalia. — De officiis episcoporum. — De presbyteris criminosis. — De causa Teutfridi presbyteri. — Vita S. Remigii Remorum archiepiscopi. — Encomium ejusdem. — Responsio ad quorumdum quæstiones. — Carmina. — Hincmaro annales dubitanter ascripti. = *Tom. CXXVI.* Hincmari. Tom. II^us^. Epistolæ. — Epistolæ et opuscula in causa Hincmari Laudunensis episcopi. = Joannes VIII, papa (an. 882). Notitia historica. — Epistolæ et decreta. = Marinus I, papa (an. 884). Notitia historica. — Privilegia pro monasterio. — Epistola ad monachos S. Ægidii. = Adrianus III, papa (an. 885). Notitia historica. — Privilegium. — Epistola ad Sigibodum, Narbonensem archiepiscopum. = Bertarius, abbas Cassinensis (an. 884). Notitia historica. – Carmen de S. Benedicto. — *Appendix:* Vita S. Scholasticæ virginis. -- Quomodo per annum jejunandum est. = Harmotus, San-Gallensis abbas (an 884). Inscriptiones in templo S. Othmari. — Epitaphium Grimaldi. = S. Rembertus, Hamburgensis episcopus (an. 888). Notitia historica vitam ejus complectens, auct. *anonymo*. — Vita S. Anscharii, archiepiscopi Hamburgensis. = Aimonius, monachus San-Germanensis (an. 888). Notitia historica. — Historia translationis S. Vincentii martyris ex Hispania in Galliam. — Epistola ad Theotgerum monachum. — Historia translat. SS. Georgii, Aurelii et Nathaliæ, martyrum. — Liber de miraculis S. Germani. — Historia translationis S. Savini, mart. = Ratpertus, monachus San-Gallensis (an. 890). Notitia historica. – Liber de casibus monasterii S. Galli. — Poemata varia, epitaphium Hildegardæ.

Tom. CXXVII. S. Anastasius, presbyter et bibliothecarius Romanæ Ecclesiæ. Tom. I^us^. Notitia historica, bibliographica. — Romanorum pontificum vitæ. — Ad chronologiam notæ. — Tractatus analyticus de præeminentia Sanctæ Sedis. — Charta Cornutiana. – Vitæ Romanorum pontificum (continuatio). — *Tom. CXXVIII.* S. Anastasii Tom. II^us^. Vitæ Romanorum pontificum (continuatio). — Vitæ Romanorum pontificum a Petro ad Paulum I. — Fragmentum catalogi pontificalis in Vigilio desinens. — *Tom. CXXIX.* S. Anastasii. Tom. III^us^. De synodis Constantinopolitana et Nicæna. — Chronologiæ S. Nicephori. — *Collectanea :* Apologia

pro Honorio, papa. — Defloratio S. Maximi, Græco-latine scripta. — De furore hæreticorum in Martinum papam. — Relatio motionis inter Maximum abbat. et principes Græco-latine scripta· — Disputatio Maximi abbatis et Theodori episcopi, Græco-latine scripta. — Epistolæ, et hypomnesticon, etc., Græco-latine scripta. — Interpretatio actorum S. Petri Alexandrini. — Historia acephala SS. Cyri et Joannis. — Interpretatio vitæ S. Joannis Eleemosynarii. — Passio S. Demetrii martyris. — Acta S. Crispinæ virginis et martyris. — Interpretatio Sermonum S. Theodori Studensis de S. Bartholomæo apostolo. — Epistolæ III. — Prologus in passion. MCDLXXX martyr. = Erchembertus, monachus Cassinensis (an. 890). Notitia historica. — Historia Longobardorum. = Angilbertus, Corbiensis abbas (an 890). Notitia historica — Versus ad Ludovicum regem Carolomanni fratrem. = Berengaudus (an. 890). Expositio super VII visiones libri Apocalypsis. = Stephanus V, papa (an. 891). Notitia historica. — Epistolæ, diplomata et privilegia. — Epistola ad Selvam, Ermemirum et Frodoinum. = Formosus, papa (an. 896). 1. *Prolegomena :* Notitia historica. — Invectiva in Romam pro Formoso papa. — 2. *Scripta:* Epistolæ et privilegia. = Stephanus VI (an. 897). Notitia historica. — Epistolæ et privilegia. = Romanus , papa (an. 847). Notitia historica. — Epistola ad Ruculfum episc. = Tutilo, monachus San-Gallensis (an. 898). Notitia historica. — Carmina in Nativitatem, Epiphaniam, etc. = Grimlaicus, presbyter (an. 898) Notitia historica — Regula Solitariorum. = Wolfhardus, presbyter Hasenrictanus (an. 898). Vita Sanctæ Walpurgis. — De Canonizatione S. Walpurgis auct. *incerto*. — Præfationes in libros suos duodecim de Actis sanctorum pro singulis mensibus. — Carmen de S. Walpurge. = Anamodus subdiaconus Ratisponensis (an. 899). Traditiones Emmerammenses. = Appendix ad sæc. IX Epistolæ Leonis III. — Bulla Stephani IV pro monasterio Farfensi. — Bullæ Pascalis I. — Litteræ

Eugenii II. — Bullæ Gregorii IV. — Epistolæ Sergii II. — Epistolæ Leonis IV. — Confirmatio privilegiorum Benedicti III, pap. — Bullæ Adriani II. — Epistolæ Stephani V. — Præfatio Smaragdi monachi S. Maximi in expositionem Psalmorum an. 900. — Sermo Authperti abbatis Cassinensis de S. Matthia. — Versus Haldoini abbatis ad tumul. S. Remigii. — Miracula B. Martini ab Heberno Turnensi episcopo relata. — Notitia historica Luidberti, archiepiscopi Moguntini. — Epistola Luidberti ad Ludovicum regem. — De ordinationibus Formosi, auct. Auxilio Francorum presbytero. — Libellus de causa et negocio Formosi. — Chronicon Sebastiani, Salmantinensis episcopi. — Chronicon Alberdense. — Ryththmus Sigloardi de morte Fulconis episcopi Remensis. — Carmen acrostichum Gosberti. — Pseudo-Luitprandi de pontif. Rom. Vita. — Epistola monachi peregrini, auct. *anonymo*. — Homilia de decimis et jejunio, auct. *anonymo*. — Liber de computo. — Historia translationis corporis S. Cornelii. — Epistola formata anonym. — De laude Psalmorum, seu benedictio Dei.

Tom. CXXX. Isidorus Mercator. Notitia historica, etc. — Collectio Decretalium. = Marcus Valerius Probus. Notitia historica. — Opusculum de notis antiquis. — Carmina ævi Carolini.

Tom. CXXXI. Fulco, Remensis archiepiscopus (an. 900). Notitia historica. — Epistolæ II. = Riculfus, Suessionensis episcopus (an. 902). Notitia historica — Statuta. = Mantio, Catalaunensis, episcopus (an. 902). Epistola ad Fulconem Remensem archiepiscopum. = Martinianus, monachus (an. 906). Notitia historica. — Prologus in libros morales. = Joannes IX, papa (an 905). Notitia historica. — Epistolæ et privilegia. — Canon de electione papæ — Prælocutio in concilio Ravennate. = Benedictus IV, papa (an. 905). Notitia historica. — Epistolæ et privilegia. = Christophorus, anti-

papa (an. 905). Notitia — Diploma pro abbatia Corbeiensi. = Remigius, monachus (an. 908). Notitia historica. — Commentaria in Genesim. — Enarrationes in Psalmos — Commentaria in Cantica canticorum. — Commentaria in XII prophetas minores.— Expositio de celebratione missæ.— Tractatus de dedicatione Ecclesiæ. — Homiliæ XII. — De musica. — Epistolæ II ad D. episcopum Virdunensem. = Sergius III, papa (an. 911). Notitia historica. — Epistolæ et privilegia. = Notkerus, Balbulus monachus (an. 911). Notitia historica. — Liber de interpretibus divinarum Scripturarum. — Liber metricus Sequentiarum. -- Martyrologium. — Epistolæ ad Ruodpertum. — Formulæ. — De musica. = Hatto, Moguntinus archiepiscopus. (an. 912). Epistola ad Joannem IX, papam. = Anastasius III, papa (an. 913) Notitia historica. — Privilegia II. — Epitaphium.

Tom. CXXXII. Regino, Pruniensis abbas (an. 915). Præfatio et notitia historica. — Chronicon. — Lib. II de ecclesiasticis disciplinis et religione Christiana. — Notæ in lib. de ecclesiasticis disciplinis, auct. *Stephan* Baluzio. — Epistola de harmonica institutione. = Bertarius, Virdunensis presbyter (an. 915). Notitia historica. — De Gestis episcoporum Virdunensium. = Robertus, Metensis episcopus (an. 916). Notitia historica. — Diplomata et epistolæ. = S. Radbodus, Trajectensis episcopus (an. 918). Observationes prævіæ, notitiæ, et ejus vita, auctore *anonymo*. — Breve Chronicum.— Sermo de S. Switberto. — Sermo de vita S. Amelbergæ virginis. — Homilia de S. Witberto. — Carmina. = Salomon, Constantiensis episcopus (an 920). Notitia historica. — Versus ad Dadonem episcopum. = Valdramnus, Argentinensis episcopus (an. 920). Notitia historica. — Carmina. = Odilo, monachus (an. 920). Notitia historica. — Liber de translatione reliquiarum S. Sebastiani martyris et Gregorii papæ. — Epistola ad Hucbaldum monachum. — Sermones

III. — Stephanus, Leodiensis episcopus (an. 920). Notitia historica. — Vita S. Lamberti episcopi Trajectensis. = Hervæus, Remensis archiepiscopus (an. 920). Notitia historica. — Epistola ad Witonem archiepiscopum Rothomagensem. — Concilium Remense. — *Appendix :* Acta concilii Trosleiani. — Concilium apud Trosleium an. 921. = Walterius, Senonensis episcopus (an. 923). Notitia historica. — Statuta. = Radbodus, Dolensis episcopus (an. 923). Epistolæ ad Adelstanum regem. = Abbo, San-Germanensis monachus (an. 923). Monitum prævium. — Schedula cum glossis et notis. — Versus de Bello Parisiaco. — Sermones V. = Dabo, episcopus Virdunensis (an. 923). Notitia historica. — De vita Hattonis et Bernhardi. = Agio, archiepiscopus Narbonensis (an. 927). Notitia historica. — Abbatiæ Vabrensis historia. = Cyprianus, Cordubensis archipresbyter (an. 928). Notitia historica. — Epigrammata. = Joannes X, papa. Notitia historica. — Epistolæ et privilegia. = Leo VI, papa (an. 929). Notitia historica. — Epistola ad episcopos Dalmatiæ. = Hucbaldus, monachus (an. 930). Notitia historica, gallice scripta. — Epistol. de S. Theodorico. — Hymnus de S. Theodorico. — Vita S. Rictrudis abbatissæ. — Passio S Quirici et Julittæ martyris. — Vita Aldegundis virginis. — Vita S. Lebwini presbyteri confessoris. — Commentarius historicus de S. Jonato confessore. — De harmonica institutione. — Musica Euchiriadis. — Commemoratio brevis de tonis et Psalmis modulandis. — Egloga de laudibus calvitii. — Epistol. metrica ad Carolum Calvum imperatorem. — Epitaphium Milonis. — Epitaphium duplex. = Stephanus VII, papa (an. 930). Notitia historica. — Epistolæ et privilegia = Joannes XI, papa (an. 936). Notitia historica. — Epistolæ et privilegia. = Sculfus, Remensis archiepiscopus (an. 928). Notitia historica. — Concilium Remense. = Leo VII, papa (an. 913). Notitia historica. — Epistolæ et decreta. = Stephanus VIII, papa (an. 942). Notitia historica. — Epistolæ et privilegia.

Tom. CXXXIII. S. Odo, abbas Cluniacensis (an. 942). 1. *Prolegomena :* Elogium, auct. Mabillonio. — Elogium, auct. Nalgodo. — 2. *Scripta :* Libri XXXV Moralium in Job, seu Epitome Moralis. — Antiphone XII de B. Martino. — Hymni quatuor. — Libri III, collationum. — Libri IV, de vita S. Geraldi Aureliacensis comitis. — Vita S. Gregorii Turon. episc. — Sermones quinque. — Opuscula de musica. — 3. *Appendix :* Tractatus de translatione B. Martini a Burgundia. — Sermo in natali S. Odonis. — Præcepta Ludovici, etc. — Donatio Leotaldi. — Testamentum Willelmi. — Testamentum Bernonis. = Cappidus Stavriensis, sacerdos (an. 943). Notitia historica. — De vita S. Odulphi presbyteri. = Marinus II, papa (an. 946). Notitia historica — Epistolæ et privilegia. = Colmas Japygus, Materiens. Notitia historica. — Carmen in honorem sancti Theopompi. et sociorum. = Joannes Italus, Cluniacensis monachus (an. 954). Notitia historica. — Vita S. Odonis, abbatis Cluniacensis. — Liber de miraculis. = Laurentius, Cassinensis primus monachus Notitia historica. — Sermo in vigiliis S. Benedicti Pat. mon. = Agapetus II, pap. (an. 956). Notitia historica. — Epistolæ et privilegia. = S. Odo, Cantuariensis archiepiscopus (an. 931). Notitia historica et observationes præviæ, seu vita ejus. — Epistola in vitam Wilfredi archiepiscopi Eboracensis. — Constitutiones. — Epistola synodalis. = Rorico, Laudunensis episcopus (an. 951). Notitia historica. — Constitutio. = Arthaldus, Remensis archiepiscopus (an. 961). Notitia historica — Epistolæ ad synodum apud Ingelheim congregatam. = Odalricus, Remensis archiepiscopus (an. 963). Notitia historica. — Sententia contra fures sacrilegos. = Sigehardus, monachus S. Maximini Trevirensis (an. 963). De miraculis S Maximini. = Fridegodus, monachus (an. 963). Notitia historica. — De vita S Wilfridi, episcopi Eboracensis, versibus metricis. = Joannes XII, papa (an. 963). Notitia historica. — Epistolæ et privilegia.

Tom. CXXXIV. Atto, Vercellensis episcopus (an. 960). Prolegomena, auct. *Car.* Burontio, etc. — Capitulare. — Libellus de *judiciis episcoporum.* — Libellus de *ordinatione episcoporum.* — Libellus de facultate Ecclesiarum. — Epistolæ. — Expositio Epistolarum B. Pauli. — Sermones. — Polypticum perpendiculum, seu multorum descriptio. — *Appendix :* Fragmentum veterum precationum, in formam litaniarum in honorem S. Eusebii. — Diatriba de Attonibus. = Adalgerus, episcopus incertæ sedis (an. 964) Admonitio ad Nonsuindam, seu liber de studio virtutum. = S. Bruno, Coloniensis archiepiscopus (an. 965). Notitia historica et vita. — Diploma. = Leo VIII, antipapa (an. 965). Notitia historica. — Privilegia et constitutiones. = Utho, Argentinensis episcopus (an. 965). Prolegomena. — Vita S. Arbogasti episcopi Argentinensis. = Wiboldus, archiep. Cameracensis (an. 965). Notitia historica — Ludus clericalis. = Guillelmus, Cabillonensis monach (an. 966). De fulmine super monasterium S. Petri Cabillonensis.

Tom. CXXXV. Flodoardus, canonicus Remensis (an. 966). 1. *Prolegomena :* Notitia historica et bibliographica. — Testimonia et elogia. — 2 *Scripta :* Libri IV, historiæ Remensis Ecclesiæ. — Auctarium. — Scholia seu notæ in hos libros, auct. *Georgio* Colvenerio. — Statuta synodalia Ecclesiæ Remensis. — Annales, cum admonitione. — Carmina de triumphis Christi in Palæstina. — Carmina de triumphis Christi in Antiochia. — XIV, de triumphis Christi in Italia. = Sancta Mathildis, regina (an. 968). Ejus vita, auct. *anonymo.* = Gumpoldus, episc. Mantuan. (an. 967-985). Vita Vencezlavi, ducis Bohemiæ. = Eraclius, Leodiensis episcopus (an. 971). Notitia historica. — Epistola ad Ratherium episcopum. — Relatio miraculi S. Martini. = Joannes XIII, papa (an. 973). Notitia historica. — Epistolæ, decreta et diplomata. = S. Udalricus, Augustanus episcopus (an. 973).

Notitia historica, et ejus vita, auct. GERARDO presbytero. — Sermo synodalis. — Diploma ad monast. Campidon. — Officium pro ejus Natali. = BENEDICTUS VI, papa (an. 974). Notitia historica.— Epistolæ et privilegia.

Tom. CXXXVI. RATHERIUS, Veronensis episcopus (an. 974). Notitia historica et ejus vita.— *Scripta :* Libri VI præloquiorum, seu meditationes cordis.—De vita S. Ursmari. - Conclusio deliberativa Leodici acta. — Phrenesis.—Excerptum ex dialogo confessionali. — Exhortatio et preces. — Invectiva in quosdam de translat. S Metronis.—Fragmentum hujus invectivæ.— Decreta et libellus de cleris ordinatis a Milone.—Opusculum de proprio lapsu. — De contemptu canonum. — Qualitatis conjectura cujusdam. — Decretum quo clerici subrogantur a mandatis monachorum. — Synodica ad presbyteros.— Opusculum de nuptu illicito. — Opusculum de sermone otioso. — Itinerarium ad Romam. — Privilegium OTTONIS I imperatoris. — Judicatum. — Opusculum, Discordia. — Liber apologeticus. — Testamentum. — Epistolæ. — Sermones. — *Appendix :* Sententiæ supposititicæ Rodoaldi contra Ratherium. — Sermo in festo sanct. Firmi et Rustici. — Descriptio antiqua Rhythmica Veronæ. = LIUTPRANDUS, Cremonensis episcopus (an. 973). Notitia historica et bibliographica. — 1. *Scripta :* Antapodosis, seu historia gestorum regum et imperatorum. —Liber de rebus gestis Ottonis Magni imperatoris.—Relatio de legatione Constantinopolitana. — 2. *Appendix:* Disquisitio de libris falsi Liutprandi. — Chronicon. — Adversaria.

Tom. CXXXVII. WIGO, decanus Phyuhtwangrensis monasterii (an. 980). Epistolæ. = HELPERICUS, monachus, S. GALLI (an. 980). Notitia historica. — Liber de Computo. = BERNERUS, abbas Humol. (an. 982). Notitia historica. — Vita S. Hunegundis. virg. — De translatione S. Hunegundis — Descriptio ad translationem S. Hunegundis. = ETHELWOLDUS, seu ADELWOLDUS, Wintoniensis epis. (an. 983). Notitia historica, ejus, vita, etc. — Hymni. — Epistola metrica WOLSTANI monachi ad Elfegum. = WIDUKINDUS, monachus Corbeiensis (an. 983). Notitia historica. — Res gestæ Saxonicæ. = JOANNES, abbas S. ARNULFI Metensis (an. 983). Notitia historica. — Vita Sanctæ Glodessindis — Translationum ejusdem historia, cum monit. et prolog. — Vita Joannis abbatis Gorziensis. = ODO, diaconus (an. 983). Epistola ad Garciam. = BENEDICTUS VII, papa (an. 983). Notitia historica. — Epistolæ et privilegia. = JOANNES XIV, papa (an. 987). Notitia historica. — Epistolæ ad Alonem Beneventanum episcopum. = THEODERICUS, Metensis episcopus (an. 984). 1. *Prolegomena :* Notitia historica. — Rhythmi. — 2. *Scripta* : Epitaphium Evrardi comitis. — De inventione SS Elpidii, Callistrati, etc.— Epistola ad Carolum fratrem regis Lotharii. = GEZO, abbas Bertonensis (an. 984). Notitia historica.— Liber de corpore et sanguine Christi.=S. DUNSTANUS, Cantuariensis archiepiscopus (an. 988). 1. *Prolegomena :* Notitia historica. — Vita auct. OSBERNO. — Miracula *eod. auct.* — 2. *Scripta* : Epistola ad Wulfsinum episcopum Schireburnensem.— Liber de Regimine monachorum. = ADALBERO, Remensis archiepiscopus (an. 988). Notitia historica. — Epistolæ. — Historia de introductione monachorum in monasterium Mosomense. = FOLCUINUS, abbas Laubensis (an. 998). Notitia historica. — *Scripta:* Vita S. Folcuini episcopi Tarvenensis — De gestis abbatum Laubiensium. = ERKEMBARDUS, Argentinensis episcopus (an. 991). Notitia historica.— Suspirium seu soliloquium. — Poemata. — Leges municipales. = ADSO, Dervensis monachus (an. 992). Notitia historica. — De Antichristo. — De vita S. Frodeberti abbatis. — De vita S. Mansueti. — De vita S. Basoli. — Libellus de translatione et miraculis S. Basoli. — De vita S Bercharii abbatis Altivillarensis. — De miraculis S. Waldeberti abbatis Luxoviensis. = S. AYMARDUS, abbas Cluniacensis (an. 994). Testimonia veterum. — Chartularium. — De electione Maioli in abba-

tiam Cluniacensem. = S. Maiolus, abbas Cluniacensis (an. 994). Elogium historicum. — Vita auct. Syro monacho. — De electione S. Odilonis. — Chartularium. = Letaldus, monachus Miciacensis (an. 996). Notitia historica. — Vita S. Juliani. — Liber de miraculis S. Maximini abbatis Maciacensis. — De delatione corporis S. Juliani. = Joannes XV, papa (an. 996). Notitia historica — Epistolæ et privilegia.= Guido II, Podiensis episcopus (an. 996). Notitia historica. — Statuta. — Chartæ II. = S. Adalbertus, Pragensis episcopus et martyr (an. 997). Passio S. Adaberti. — Miracula. — Homilia in Natale S. Alexii confessoris. — Professio Regulæ S. Benedicti. = Gregorius V, papa (an. 999). Notitia historica. — Epistolæ et privilegia. = Hrotsuitha, virgo (an. 999). 1. *Prolegomena* : Notitia historica. — Disquisitio ad ejus opera, auct. Schurzfleischio. — Præfatio ad Fridericum electum Sax auct. *Conrado* Celtis. — Epigrammata sodalitatis litterariæ. — 2. *Scripta comœdica* : Gallicanus. — Dulcitius. — Callimachus. — Abraham — Paphnutius. — Sapientia. — Carmen de nativitate et vita beatæ Mariæ Virginis. — Carmen de Ascensione Domini. — Passio metrica S. Gandolfi et S. Pelagii martyrum. — Historia metrica lapsus et conversionis Theophili Vicedomensis. — Historio metrica conversionis Proterii servi; Passionis S. Dionysii martyris ; S. Agnetis virginis et martyris. — Carmen de primordiis cœnobii Garderseimensis. — Carmen de gestis Ottonis I imperatoris. — 3. *Appendix* : Vita sanctæ Hathumodæ auct. Agio presbytero. — Dialogus metricus, de obitu sanctæ Hathumodæ.

Tom. CXXXVIII. Richerus, monachus S. Remigii (an. 999). Notitia historica. — Libri historici. = Gerardus, decanus S. Medardi (an. incert.) Vita S. Romani archiepiscopi Rothomagensis. = Albuinus eremita (an. incert.). Epistola ad Heribertum Coloniensem archiepiscopum. = Teraldus (an. incert). Epistola ad Guidonem. = Amblardus abbas Sollemniacensis (an. incert.) Epistola ad Herveum canonicum Turonensem. = *Anonymi Sæculi X.* De fundatione monasterii S. Arnulphi Metensis. — Sermo de S. Clodoaldo confessore. Libellus de successoribus S. Hidulphi in Vosago. — Liber de gestis episcoporum Antissiodorensium. — Carmen de monasterio Gemmeticensi. — Canonum prisca collectio. — Epistola canonica. = Monumenta Diplomatica. Anglo-Saxonum leges ecclesiasticæ.— Francorum regum, imperatorum, capitularia. — Trium Ottonum constitutiones ecclesiasticæ. = Monumenta liturgica. Missæ Gallicanæ undecim, cum disquisitione critica, auct. H. Deuzinger. —Litaniæ et orationes antiquæ. — Missa Æthiopum. — Ordo Baptismi secundum Æthiopes. — Judicium pœnitentis, secundum Æthiopes. — Ordo de diversis, seu Ritualis. — Kalendaria Floriacensis, Stabulensis et Verdinensis monasteriorum. — Martyrologium Ecclesiæ Antissiodorensis. — Kalendaria diversa. —Martyrologium Bedæ. — Missa latina. — Missæ fragmentum. = Monumenta monastica (an. incert). De prandio monachorum. — Fragmentum statutorum canonicorum Turonensium. —

Tom. CXXXIX. Benedictus, S. Andræ monachus (an. 1001). Notitia historica. — Chronicon. — Libellus de imperatoria potestate. = Sylvester II, papa (an. 1003), (Gerbertus). 1. *Prolegomena :* Notitia historica et litteraria. — Disquisitio de illius scriptis, Gallice scripta. — 2. *Scripta :* De numeror. divisione. — De Geometria. — Epist ad Adelboldum. — De spheræ constructione. — Libellus de rationali et ratione uti. — Sermo de informatione episcoporum. — Libellus de corpore et sanguine Domini. — Monumenta diversa. — Concilia sub S. Sylvestro congregata — Epistolæ ante S. Sylvestri pontificatum. — Epistolæ S. Sylvestri in pontificatu. — Carmina.—3. *Appendix :* Acta concilii Remensis.— Epistolæ Leonis abbatis ad Hugonem. —Acta concilii Mosomensis. — Acta concilii Conseiensis. = Purchardus, monachus (an.

995-1003). Notitia historica. — Carmen de gestis Witigowonis abbatis. = GOZPERTUS, abbas Tegernensis (an. 995-1003). Monitum. — Epistolæ XVI. — Epistolæ II. = THIETPALDUS, monachus Tegernensis (an. 995-1003). Epistola ad S. Adelbertum. = S. ABBO, abbas Florentinus (an. 1004). Observationes, vita ejus, notitia litteraria, prœm., etc. — *Scripta:* Epistolæ.—Apologeticus.—Collectio canonum.—Vita sancti Eadmundi. – Carmen acrostichum ad Ottonem imperatorem. — Quæstiones grammaticales.— Epistome de gestis Romanorum pontificum. — Commentaria in cyclos Victorii, Cyrillii, Dionysii et Bedæ. — 2. *Appendix :* Catalogus abbatum Floriacensium. — Annales Floriacenses. = ALBERTUS, abbas Miciacensis (an. 1004). Notitia historica. — Epistola ad Joannem papam. — Charta pro monasterio Gemeticensi. — = ROBICO, monachus Moissiacensis (an. 1004). Notitia historica. Gesta Francorum. = AIMOINUS, monachus Floriacensis (an. 1008.) Notitia historica et litteraria, Gallice partim scripta. — Historia Francorum. — Liber de translatione et miraculis S. Benedicti. — Sermo in S. Benedict. festivitate. = JOANNES, diac. Venetus (an. 1008). Notitia historica.— Chronicon Venetum.— Gradense. = HERIGERUS, abbas Lobensis (an. 1008). Notitia historica. = ANSELMUS, abbas Lobensis. Descriptio de vita et scriptis Anselmi. — Lib. I Gesta episcoporum Tungrensium, Trajectensium et Leodicensium. — Libri II, de iisdem episcopis. — Vita sanctæ Berlendis. — Vita S. Landoaldi. — Vita metrica S. Ursmari abbatis. — Epistola ad Hugonem monachum. = NOTGERUS, episcopus Leodiensis (an. 1008). Notitia historica. — Vita S. Hadalini confessoris. — Præfatio ad vitam S. Landoaldi. — Vita S. Remacli. = THIETMARUS, Merseburgensis episcopus (an. 976-1018). Notitia historica. — Chronicon. = BRIDFERTUS, monachus (an. 1008). Notitia historica. — Vita S. Dunstani. Commentarium in librum Bedæ, De natura rerum. — De loquela per gestum. = S. ÆLFRICUS, vel ELFRICUS, archiepiscopus Cantuariensis (an.

1086). Notitia historica, et dissertatio de duobus Elfricis. — Canones ad Wulfinum episcopum. = JOANNES XVII, papa (an. 1009). Notitia historica et diplomatica. — Epistolæ et diplomata. = ARNOLDUS, Halberstatensis episcopus (an. 1011). Epistola ad Henricum Herbipolensem episcopum. = SERGIUS IV, papa (an. 1012). Notitia historica et diplomatica. — Epistolæ et diplomata. — HENRICUS, Parmensis episcopus (an. 1015). Sermo de Paschate Domini. = BRUNO, Lingonensis episcopus (an 1016). Notitia historica, Gallice scripta. — Epistolæ et chartæ. = ARNULFUS, Remensis archiepiscopus (an. 1023). Notitia historica. — Acta electionis propriæ. — Suummet juramentum. — Commonitorium contra prædones. — Libellus abdicationis suæ. — Epistolæ. — Privilegia. = CONSTANTINUS, abbas S. Symphoriani (an. 1024). Vita Adalberonis II Metensis episcopi. — Epitaphium Adalberonis. = BENEDICTUS VIII, papa (an. 1024). Notitia historica et diplomatica. — Epistolæ et decreta.

Tom. CXL. S. HENRICUS. imperator (an. 1024). 1. *Prolegomena* : De actis S. Henrici. — Vita S. Cunegundis. — 2. *Scripta* : Leges et constitutiones. — Sententia de conjugio clericor.— Pactum cum Benedicto VIII. — Diplomata ecclesiastica. — Concio in concilio Francfordensi. = THANGMARUS, presbyter Hildesheimensis (an. 1025). Notitia historica. — Vita S. Bernwardi, episcopi Hildesheimensis. — Miracula S. Bernwardi, etc. = ALPERTUS, monachus S. Symphoriani Metensis (an. 1024). Notitia historica. — Libellus de Metensibus episcopis. — Libri II de diversitate temporum. = BURCHARDUS, Wormacensis episcopus (an. 1025). 1. *Prolegomena* : Notitia historica et litteraria. — Vita S. Burchardi. = 2. *Scripta :* Epistola ad Alpertum. — Decreta Ecclesiæ Wormacensis. — 3. *Appendix* : Relatio concilii in Salegunstadt. — Statuta canonum de officio sacerdotum. = ADELBOLDUS, Trajectensis episcopus (an. 1017). Notitia historica et litteraria — Vita

Henrici imperatoris. — Vita sanctæ Walburgis. — Libellus de crassitudine speræ. — Charta de vasis, etc., Ecclesiæ Trajectensis.— Musica. = S. Romualdus, abbas (an. 1027). Notitia historica. — Vita S. Romualdi, auct. Petro Damiano. — Expositionis Psalmi XVIII fragmentum.

Tom. CXLI. Ademarus, S. Cibardi monach. (an. 1029). Notitia historica et bibliographica.— Lib. III historiarum. — Commemoratio Abbat. Lemovic.—Epistola de apostolatu S. Martialis.— Fragmentum sermonis. — Acrostichon ad Rohonem episcopum. — *Appendix :* Sermones III. = Bernardus scholasticus Andegavensis (an. 1029). Notitia historica et litteraria, Gallice scripta. — Liber de miraculis sanctæ Fidis. = S. Fulbertus, episcopus (an. 1029). Notitia historica et litteraria, partim Gallice scripta — 1. *Scripta :* Epistolæ ordine chronologico digestæ. — Tractatus in festivitate S. Petri ad Vincula. —Tractatus contra Judæos. — Sermones ad papam.— De peccatis capitalibus. — Hymni et carmina ecclesiastica.— Versus de uncia et de scrupulo — Proclamatio, seu oratio *In spiritu humilitatis*, etc. — Diplomata. — Vita S. Autberti Cameracensis episcopi. — 2. *Appendix :* Diplomata. — Carmen de laude vitæ monasticæ. = Guido Aretinus, abbas S. Crucis Avellanensis (an. 1034). Notitia historica. — Micrologus. — Regulæ Rhythmicæ musicæ. — De ignoto cantu Regulæ. — Epistolæ. — De arithmetica processio musicæ.— *Ad eumdum annum* : Annales Hildesheimenses, Quedlinburgenses ; Weissemburgenses et Lamberti. = Dudo, decanus S. Quintini (an. 1029). Notitia historica. — De Hastingo Northmanniæ duce. — De actis primorum Northmanniæ ducum. — De Rolone Northmanniæ duce. — De Richardo Northmanniæ duce. = Gauslinus, Bituricensis archiepiscopus (an. 1027). Notitia historica, partim Gallice scripta. — Epistolæ. — Sermo de S. Martiali. = Adalbero, Laudunensis episcopus (an. 1030). Notitia historica et litteraria. — Carmen ad Robertum Franc. regem. — Notæ in hoc carmen auct. *Adr.* Valesio. = Guillelmus V, dux Aquitaniæ (an. 1030). Notitia historica Gallice relata. — Epistolæ et diplomata. = B. Guillelmus, abbas S. Germani a Pratis (an. 1028). Notitia historica. — Charta ad fratres Monasterii S. Germani a Pratis. = S. Guillelmus, abbas S. Benigni Divionensis (an. 1031). 1. *Prolegomena :* Notitia historica.—Vita S. Guillelmi auct. Glabro Rodulfo. — Vita S. Guillelmi ex chronico S. Benigni Divionensis. — 2. *Scripta :* Epistolæ II ad Joan. XIX papam. — Epistolæ ad Odilonem Cluniacensem abbatem. — Privilegium pro monasterio Fructuariensi.— Annales S. Benigni Divionensis auct incerto. = Robertus, rex Francorum (an. 1031). 1. *Prolegomena :* Notitia historica et litteraria, partim Gallice scripta. — Vita Roberti, auctore Helgaldo. — Epitaphium, auct. Girardo *Aurelian.* — 2. *Scripta :* Epistolæ. — Hymni et responsoria. — Diplomata. = Meginfredus, Magdeburgensis præpositus (an. 1033). Notitia historica. — Vita B. Emmerammi. = Arnoldus, monachus (an. circiter 1035). Notitia historica. — 1. *Scripta :* Libri II de miraculis et memoria B. Emmerammi. — Homilia de octo beatitudinibus.— 2. *Appendix* : Descriptio censuum, proventuum, etc. S Emmerammi monasterii. — Annales S. Emmeranni. = Aribo, archiepiscopus Moguntinus (an. 1031). Notitia historica. — Concilium Selegunstadiense sub Aribone celebratum. = Ebalus, Remensis archiepiscopus (an. 1032). Notitia historica. — Charta pro cœnobio Mosomensi.— Epistola cleri Noviomensis et Tornacensis ad provinciæ Remensis episcopos. = Joannes XXI, papa (an. 1033). Notitia historica et diplomatica. — Epistolæ et diplomata. — Epistolæ diversorum. = S. Godehardus, episcopus Hildesheimensis (an. 1038). Notitia historica. — Epistolæ. — Chronicon Hildesheimensis. = Cathwllonus, Rothomagensis abbas (an. 1038). Notitia historica. — Epistolæ. = Fromundus, cœnobita Tegernseen. (an. 1040). Epistolæ. — Poemata. = Eberhardus,

abbas Tegernseensis (an. 1040). Epistolæ = PERINGERUS, abbas Tegernseensis (an. 1040). Epistolæ. = ELLINGERUS, abbas Tegernseensis (an. 1040). Epistolæ. — Epitaphium. = UDALRICUS, abbas Tegernseensis (an. 1040). Epistolæ. = GODESCHALKUS. Sequentiæ. = LEDUINUS, abbas S. Vedasti Atreb. (an. 1040). Notitia historica. — Constitutio de placito generali. = OTHELBOLDUS, abbas (an. 1040). Notitia historica. —Epistolæ ad Otgivam Flandriæ commitissam. = BENEDICTUS IX, papa (an. 1033-1048). Notitia historica et diplomatica.— Epistolæ et diplomata. = HERIBERTUS, episcopus Eischstettensis (an. 1042). Notitia historica. — Hymni. = EMMA, regina Anglorum (an. 1045). Notitia historica Gallice scripta. — Encomium, cum argumento prævio. — Epistola ad Filios Edward. et Alfridum. = POPPO, Trevirensis archiepiscopus (an. 1045). Notitia historica. — Epistola ad Benedictum IX, papam. = V. ANGELRANNUS, abbas (an. 1045). Notitia historica. — Vita prosaica Angelranni ex MABILLONIO. — Vita metrica Angelranni auct. INGELRAMNO monach. = PAPIAS, grammaticus (an. 1045) Notitia historica. — Erudimentum elementarium. = ROTBERTUS, Londinensis episcopus (an. 1045). Notitia historica. — Charta. = GARCIAS, monachus S. Michaelis (an. 1045). Notitia historica. — Epistola ad Olivam episcopum Ausoniensem. = DOMINICUS, patriarcha Gradensis, etc. (an. 1045). Epistola ad Petrum patriarcham Antiochenum.

Tom. CXLII. S. BRUNO, Herbipolensis episcopus (an. 1045). Prolegomena. — *Scripta :* Expositio Psalmorum. — Commentarius in cantica Veteris Testamenti; in oration. Dominic.; in symbolum apostol., et in symbolum S. Athanasii. = GREGORIUS VI, papa (an. 1046). Notitia historica. — Epistolæ et privilegia. = CLEMENS II, papa (an 1047). Notitia historica. — Epistolæ et diplomata. = OLIVA, Auson. episc. (an. 1047). Notitia historica. — *Scripta :* Sermo in nativitate S. Narcissi

episcopi. — De convers. B. Afræ. — Epistolæ. — Consecratio ecclesiæ Vicensis. — Synodica epistola concilii Narbonensis. = RODULPHUS GLABRUS, monach. Cluniac. (an. 1048). Notitia historica. Lib V historiarum sui temporis. — Vita S. Guillelmi abbatis Divionensis. = SEIFRIDUS, abbas Tegernseensis (an 1048). Epistolæ. — Epitaphium. = VASO, Leodiensis episcopus (an. 1048). 1. *Prolegomena* : Notitia historica. — Ejus vita, auct. ANSELMO et ALEXANDRO, canon. Leod. — 2. *Scripta :* Epistolæ. — Charta. = ODORANNUS, monachus S. Petri (an 1048). Notitia historica, Gallice scripta. — Chronicon. — Historia de translatione SS. Saviniani, etc — Opuscula. — Hymnus in S. Savinianum, etc. — Epitaphia = S. ODILO, abbas Cluniacensis (an. 1048). 1. *Prolegomena* : Elogium historicum, auct MABILLONIO. — Vita, auctore JOTSALDO monach. — 2. *Scripta:* Epistolæ. — Vita B. Maioli abbatis. — Hymni in B. Maiolum. — Vita Adelheidæ imperatricis. — Miracula sanctæ Adalheidæ. — Sermones. —Professio suæ fidei. — Carmina sacra et preces. Statutum pro defunctis. — 3. *Appendix :* Præcepta quædam. — Hymnus de S. Odilone. —Missa de S. Odilone. — Carmen de morte S. Odilonis. — Translatio corporis S. Odilonis. = BERNO, abbas (an. 1048). Notitia historica et litteraria. — 1. *Scripta :* Libellus de officio missæ. — De celebratione Adventus Domini. — De jejunio Quatuor Temporum —De musica. — De varia modulatione Psalmorum et Canticorum. — De consona tonorum diversitate. — Epistolæ. — Vita S. Meginradi, martyris. — Vita S. Udalrici. — Carmen de bello Trojano. — 2. *Appendix :* Annales Augienses. = VIPPO, presbyter (an. 1051). Notitia historica, Gallice scripta. — Vita Chunradi imperatoris. — Panegyricus metricus pro Henrico III imperatore. — Proverbia metrica. = ELGAUDUS, Floriacensis monachus (an. 1048). Notitia historica, Gallice scripta. — Vita Roberti regis Francorum. = GERARDUS I, episcopus Cameracensis (an. 1051). Notitia historica — Acta

synodi Atrebatensis in Manichæos. — Epistolæ. = Hugo, Lingonensis episcopus (an. 1051). Notitia historica. — Tractatus de corpore et sanguine Christi, contra Berengarium. = Halinardus, Lugdunensis episcopus (an. 1052). Notitia historica. — Vita Halinardi, auct. *anonymo*. — Epistolæ. = Jordanus, Lemovicensis episcopus (an. 1052). Notitia historica. — Epistola et diplomata. — Acta concil. II Lemovicensis. = Guido de Castellione, Remensis archiepiscopus (an. 1053). Notitia historica. — Diplomata. — Epitaphium. = Anselmus, monachus S. Remigii (an. 1054-1057). Notitia historica, Gallice scripta — Historia dedication. ecclesiæ S. Remig.

Tom. CXLIII. Hermannus Contractus, monachus (an. 1054). Notitia historica et litteraria. — In Chronicon sequent. dissertatio, auct. Ussermanno. — *Scripta :* Chronicon cum auctariis, cod. Bernold. et not. — Chronicon, seu annales monasterii Petershusani. — Lib. de mensura astrolabii. — Lib. II de utilitatibus astrololabii. — Opuscula musica, seu de musica. — Sequentia de B. Maria Virgine. — Carmen de conflictu ovis et lini. = S. Leo IX, papa (an. 1054). 1. *Prolegomena :* Notitia historica. — S. Leonis vita, auct. Wiberto æquali — Commentarius de gestis S. Leonis. — Historia mortis et miraculorum S. Leonis. — Historia de schismate Græcorum. — 2. *Scripta :* Libellus de conflictu vitiorum atque virtutum. — Oratio ad Adelbertum. — Notitia de cœnobio S. Apri, ante suum papatum. — Diploma. — Epistolæ et decreta pontificalia. = 3. *Appendix:* Epistola Michaelis Cœrularii ad Joannem episcopum in Apulia. — Epistola Joannis I, abbatis Fiscamnensis, ad Leonem IX. — Epistola S. Petri Damiani. = Victor II, papa (an. 1057). Notitia historica et diplomatica. — Epistolæ et diplomata. = Berengarius, vicecomes Narbonensis (an. 1057). Querimonia Berengarii adversus Guifredum archiepiscopum,

in concilio Tolosano. = Theuzo, monachus S. Mariæ de Florentia (an. 1057). Notitia historica. — Expositio Regulæ S. Benedicti abbatis. = Odo, monachus Fossatensis (an. 1058). Notitia historica. — Vita Burchardi comitis. = Anselmus, canonicus Leodiensis (an. 1058). Historia episc. Leodiens = Drogo. Bellovacensis episcopus (1058). Notitia historica. — Epistolæ. Litaniæ veteres Eccles. Bellovac. = Stephanus X, papa (an. 1058). Notitia historica et diplomat. — Epistolæ et privilegia. = Gozechinus, scholasticus (an. 1049). Monitum. — Epistola ad Valcherium. = Joannes, Sabinensis episcopus (an. 1049). Notitia historica. — Querimonia contra manachos. = Humbertus, episcopus Silvæ Candidæ (an. 1061). Notitia historica et litteraria partim Gallice scripta. — Liber contra Græcorum calumnias. — Niceti liber contra Latinos. — Responsio sive contradictio ad hunc librum. Anathematizatio Michaelis et aliorum. — Lib. III adversus Simoniacos. = *Appendix :* Fragment. disputationis adversus Græcos. — Dissertatio de pane eucharistic. azymo et fermentat. = Adelmannus, Brixiensis episcopus (an. 1061-1062). Notitia historica, Gallice scripta. — Epistola ad Berengarium, de Eucharistiæ sacramento. — Rhythmi de viris illustribus sui temporis. = Nicolaus II, papa (an. 1061). Notitia historica et diplomatica. — Epistolæ et diplomata. — *Appendix :* Epistola ad Nicolaum II sub ficto Ulrici nomine. = Hugo II, episcopus Nivernensis (an. 1065). Notitia historica. — Epistola ad Bartholomæum archiepiscopum. = Bovo, abbas S. Bertini (an. 1065). Notitia historica. — De inventione et elevatione corporis S. Bertini abbatis. = Frollandus, Sylvanectensis episcopus (an. 1065). Notitia historica, Gallice scripta. — Epistola ad Berengarium. = Widricus, abbas S. Ghislensis (an. 1065). Notitia historica. — Epistola ad Henric. III imperatorem. = Franco, Scholasticus Leodiensis (an. 1065). De circuli quadratura. = Maurilius, archiepiscopus Rothomagensis (an. 1067). De vita hujus. —

Epistola ad episcopos Ebroicenses. — Professio fidei de sacramento eucharistiæ. — Epitaphia pro Rollone et Guillelmo ducibus. = RAIMBALDUS, archiepiscopus Arelatensis (an. 1067). Notitia historica. — Diplomatica. = GERVASIUS, Remensis archiepiscopus (an. 1067). Notitia historica. — Epistolæ et diplomata. = LEODEGARIUS, Viennensis archispiscopus (an. 1067). Notitia historica. — Chartæ. = STEPHANUS, cardinalis Romanus (an. 1068). Notitia historica. — Epistolæ ad Joannem Dolensem episcopum. — Canones concilii Turonensis, habit. — De concilio Burdigalensi. = LEO, episcopus Atinensis (an. 1089). Notitia historica. — De inventione corporis B. Marci Martyris et confessoris. — Donatio ecclesiæ Atinensi. — De passione B. Marci. = AVESGOTUS, abbas S. Petri (an. 1072). Notitia historica, Gallice scripta. — Epistola ad S. Anselmum archiepiscopum Cantuariensem. = SS. ARIALDUS, diaconus, et HERLEMBALDUS, martyres (an. 1066-1076). 1. *Prolegomena*: Vita S. Arialdi, auct. ANDREA *Vallumb*. — 2. *Scripta :* Embolismus. — Analecta ex antiquis chronologiis. — 3. *Appendix :* Sermo de venerabili Liprandro presbytero confessore. — Conciones S. Arialdi = S. ANNO, Coloniensis archiepiscopus (an. 1072). Notitia historica. — Diplomata.

Tom. CXLIV. S. PETRUS DAMIANUS, cardinalis Ecclesiæ Romanæ. TOM. I.us 1. *Prolegomena :* Notitia historica. — Dissertatio de Camaldulensis congregationis institutione. — Commentarius prævius. — Vita S. Petri Damiani, auct. JOANNE monacho. — Vita S. Petri Damiani ex Historiis Ravennarum. — Testimonia Veterum. — 2. *Scripta :* Epistolæ ad summos Ecclesiæ pastores et ad Cadaloum antipapam; ad cardinales; ad patriarcham et archiepisc.; ad episcopos ; ad archipresbyteros, presbyteros et clericos; ad abbates et monachos; ad sæculi principes ; ad viros illustres, etc. — Donatio episcopi Faventinensis. — Concordia statuta inter monachos. = TOM. II.us Sermones. — Vita S. Odilonis abbatis Cluniacensis. — Vita S Mauri, episcopi Cæsennatensis. — Vita S. Romualdi abbatis Camalduensis. — Vita SS. Rodulphi et Dominici episcoporum — Passio sanctarum virginum Floræ et Lucillæ. — Expositio visionum SS. martyrum Mariani et Jacobi. = *Tom. CXLV.* S. PETRI DAMIANI. TOM III.us 1. *Prolegomena :* CAJETANI præfatio cum epist. dedicat. — Corollaria in Petr. Damian. — 2. *Scripta :* Opuscula de diversis. — ALEXANDRI II diploma. — Acta synodi in Gallia celebrati. — Hymnus de gloria paradisi. — Iter Gallicum. — Expositio canonis missæ. — Testimonia Novi Testamenti. = TOM. IV.us Carmina sacra et preces. — Collectanea in Vetus Testamentum. — De petitionibus et responsionibus Lincidarii. — De minitationibus et promissionibus Dei.

Tom. CXLVI. OTHLONUS, presbyter monachus S. Emmerandi (an. 1073). Disquisitio de vita et scriptis Othloni. — Libellus de suis tentationibus, varia fortuna et scriptis. — Dialogus de tribus quæstionibus. — Epistola de permissionis boni et mali causis. — Liber de cursu spirituali. — De miraculo cuidam nuper evento. — Liber de admonitione clericorum et laicorum. — Carmen de doctrina spirituali. — Liber proverbiorum. — Sermo in Natali apostolorum. — Liber visionum. — Vita S. Wolfkangi episcopi Ratisbonensis. — Vita Rhythmica S. Wolfkangi auct. incerto. — Vita S. Bonifacii episcopi Moguntinensis. — Theodisca precatio. — Latine ejusdem precationis paraphrasis. = ADAMUS, canonicus Bremensis (an. 1073-1076). Notitia historica et bibliographica. — Gesta Hammaburgensium pontificum. — Descriptio insularum aquilonis. — Chronicon breve Bremense, auct. *anonymo*. = S. JOANNES GUALBERTUS, abbas (an. 1073). Notitia historica, vita, etc. — Commentarius de ordine Vallumbrosano — De translatione cujusdam crucifixi admirabilis. — Preces. — Epistola ad fratres. = GUNDECHARUS, episcopus Eichsteten-

sis (an. 1073). Notitia historica. — Liber pontificalis Eichstetensis. — De episcopo Eichstetensi, auctore *anonymo*. = LAMBERTUS, Hersfeldensis (an. 1073-1086). Annales. = PETRUS, Malleacensis monachus (an. 1073) Notitia historica. Libri II de cœnobio Malleacensis insulæ. = ALEXANDER II, papa (an. 1073). Notitia historica. — Epistolæ et diplomata. — HUGO I, Trecensis episcopus (an. 1074). Notitia historica. —Epistola ad Bartholomæum Turonensem archiepiscopum.= DEODUINUS, Leodiensis episcopus (an. 1078). Notitia historica. — Epistola ad Henricum imperatorem contra Brunonem et Berengarium. — Privilegia et diplomata. = S. LIEBERTUS, Cameracensis episcopus (an. 1076). 1. *Prolegomena :* Notitia historica. —Ejus vita, auct. RODULPHO abbate Trudonense. — 2. *Scripta :* Charta de constituendis canonicis in ecclesia S. Autberti Cam. = ROGERIUS (an. 1076). Notitia historica. — De diversis præscriptionibus. — Dialogus de his præscriptionibus. = GUIDO, Ambianensis episcopus (an. 1076). Notitia historica et litteraria, partim Gallice scripta. —Epistolæ et chartæ. — Epitaphium de Angelranno abbate Centulense.—Versus de eodem.

Tom. CXLVII. JOANNES, Abrincensis archiepiscopus Rhotomagensis (an. 1079). Notitia historica. — Liber de officiis ecclesiasticis ad Maurilium. — Observationes ad hunc librum. — Acta de diversis rebus ecclesiasticis. — Statuta synodi Ebroicensis. — Chartæ. — Concilium Rothomagense sub eo celebrat. — Acta archiepiscoporum Rothomagensium. = ARNULFUS, clericus Mediolanensis (an. 1079). Notitia historica. — Gesta archiepiscoporum Mediolanensium. = THEORICUS, canonicus Paderbrunnensis (an. 1079). Notitia historica. — Commentatio in Orationem Dominicam. = BERTHOLDUS, Constantiensis presbyter (an. 1080). Notitia historica et litteraria. — Annales. = JOANNES, Fiscamnensis abbas (an. 1079). Notitia historica. — 1. *Scripta* : Libellus precum de

Scripturis et verbis Patrum collectus. — Libellus de divina contemplatione. — Epistolæ. — 2 *Appendix* : Chronicon Fiscamnensis Ecclesiæ. — Catalogus abbatum Fiscamnensium. = BRUNO, Magdeburgensis clericus (an. 1079). Notitia historica. — Liber de bello Saxonico. = THOMELLUS, monachus Hasnoniensis (an. 1080). Notitia historica. — Historia Hasnoniensis monasterii. = RENALLUS, magister sedis Barcinonensis (an. 1080). Notitia historica. — Carmina. = MARIANUS SCOTTUS (an. 1079). Notitia historica. — Chronicon.= LANDULFUS, senior clericus Mediolanensis (an. 1055-60). Notitia historica. — 1. *Scripta :* Historia Mediolanensis. — 2. *Appendix :* Catalogus archiepiscoporum Mediolanensium. — Dissertatio de nuptiis virginum auct. *Petro* PURICELLO, an S. Ambrosius permiserit clericis nubere virginib , seu de continentia clericorum.= S. GERALDUS, abbas Sylvæ Majoris (an. 1080-1095) Notitia historica. — Vita S. Adelardi. — Liber miraculorum S. Adelardi. — Commemorationes monachorum Silvæ Majoris pro alumnis aliarum Ecclesiarum. = FOLCARDUS, monachus Sithivensis (an. 1080). Notitia historica. — Vita S. Bertini abbatis Sithivensis. — Libri II miraculorum S. Bertini — Relatio de inventione et elevatione S. Bertini. — Vita S. Joannis Beverlacensis archiepiscopi Eboracensis. — Vita S. Audomari. — Vita S. Oswaldi episcopi Wigornensis. = EUSEBIUS BRUNO, Andegavensis episcopus (an. 1081). Notitia historica. — Epistola ad Beregarium. =GEBUINUS Lugdunensis archiepiscopus (an. 1082). Epistola. = GALTERIUS, SAVEYR cognomine, episcopus Meldensis (an. 1082). Notitia historica. — Epistola ad Bartholomæum Turonensem episcopum. = ALPHANUS, Salernitanus archiepiscopus (an. 1085). Notitia historica. — Carmina. — Sermo in Matthæum *Sequere me*. — Vita et passio sanctæ Christinæ. = GAIFERIUS, Cassinensis monachus (an. 1084). Notitia historica. — Carmina. — Vita S. Secundini episcopi Trojani — Vita S. Lucii.

Tom CXLVIII. Gregorius VII, papa Notitia historica, apologia, dissertatio Gallice scripta. — 1 *Scripta :* Registrum. — Epistolæ. — Concilia Romana. — 2 *Appendix* : Commentarius in VII Psalmos pœnitentiales. — Fragmenta expositionis in Matthæum. — Notitia historica et diplomatica in Wibertum antipapam. — Epistolæ et privilegia Wiberti (Clementis III[i]). — Epistola S. Gebhardi ad Hermannum. — Vita S. Altmanni, episcopi Passaviensis.— Vita B. Tiemonis. — Vita S. Anselmi episcopi Lucensis. — Vita metrica comitissæ Mathildis. — Vita prosaica comitissæ Mathildis. — Tractatus de sacramentis excommunicatorum. — Apologeticus excommunicationis Gregorii. — Synodus Romana. — Altercatio de incontinentia sacerdotum. — Apologeticus Bernaldi in decreta Gregorii. — De sacramentis excommunicatorum. — De vitanda eorum communione. — De sacramentis morientium infantium. — Chronicon Bernoldi. — Synodus Moguntina. — Epistola Walrami adversus schismaticos. — Epistola S. Anselmi archiepiscopi, Cantuariensis. — Commentariolus Hessonis de pace inter Callistum et Henric. Aug. — De Berengario hæresiarcha.

Tom. CXLIX. Gesta Pontificum Cameracensium (auctore Balderico ?). — Chronicon S. Andreæ Cameracensis. = Godefridus, Stabulensis monachus (an. 1080). — Notitia historica. — Triumphus S. Remacli. = Samuel, Marochianus cognomine (an. 1085). Notitia historica. — Liber de adventu Messiæ præterito. = Osbernus, episcopus Cantuariensis monachus (an. 1085). Notitia historica. — Vita S. Dunstani archiep. Cantuariensis. — Vita S. Elphegi, archiep. Cantuariensis. — Vita de istius translatione. = B. Bartholomæus, abbas Majoris Monasterii (an. 1084). Notitia historica. — Epistola ad Ernaldum episcopum Cenomanensem. — De rebus gestis in Majori Monasterio. = Bernardus, comes Bisulduensis (an. 1085). Epistola ad Bernardum abbatem Massiliencem. — Diploma. = S. Anastasius, monach. et eremit. (an. 1085). Ejus vita, auct Galtero. — Epistola ad Geraldum abbatem. = S. Anselmus, episcopus Lucensis (an. 1035). Notitia historica et litteraria, vita, etc. — *Scripta :* Libri II pro defensione Gregorii VII, contra Guibertum antipapam. — Collectanea. — Collectio canonica canonum. — Dissertatio de hac collectione. — Meditatio in Oratione Dominica. — Meditatio in Salutatione angelica. — Metricæ meditationes de gestis Christi. — Metricæ meditationes de passione. — Privilegia. = Udalricus, Cluniacensis monachus (an. 1086). Liber Consuetudinum Cluniacensium. = Willelmus Calculus, monachus Gemmeticensis (an. 1087). Notitia historica. — Historia Northmannorum. — Additamenta in hanc Historiam. = Victor III, papa (an. 1087). Notitia historica et litteraria, necnon diplomatica. — De gestis ipsius ante papatum. — Epistolæ in papatu. — Concio in synodo Beneventi. — Dialogi ante papatum. — Epitaphium, pro Apolinari abbate. = Guillelmus, Apulus (an. 1099). Poema historicum de rebus gestis Northmannorum. = Gaufredus Malaterra, monach. Benedict. (an. 1099). Historica notitia. — Historia Sicula. — De eadem Historia. = Willelmus I, cognomine Conquestor (an. 1083). De Gestis Willelmi auct. Willelmo archidiacono Lexoviorum. — Genealogia ducum Northmannorum. — Epitaphia. — Catalogus nobilium, suorum comitum. — *Scripta :* Ultima verba Willelmi. — Epistolæ. — Leges. — Concio ad exercitum. — Diplomata. = Durandus, abbas Troarnensis (an. 1088). Notitia historica. — Liber de corpore et sanguine Christi. — Epitaphium pro Ainardo abbate Divionensi. — Epitaphium pro Mabilia comitissa. = Guitmundus, archiepiscopus Aversanensis (an 1089). Notitia historica. — Lib. III de veritate corporis et sanguinis Christi in Eucharistia. — Confessio de Trinitate, Christi humanitate, et veritate Eucharistiæ. — Epistola ad Erfastum. — Oratio ad Guillelmum I, Anglorum regem. = Ebrardus,

Tom CXLVIII. Gregorius VII, papa Notitia historica, apologia, dissertatio Gallice scripta. — 1 *Scripta :* Registrum. — Epistolæ. — Concilia Romana — 2 *Appendix* : Commentarius in VII Psalmos pœnitentiales. — Fragmenta expositionis in Matthæum. — Notitia historica et diplomatica in Wibertum antipapam. — Epistolæ et privilegia Wiberti (Clementis III). — Epistola S. Gebhardi ad Hermannum. — Vita S. Altmanni, episcopi Passaviensis.— Vita B. Tiemonis. — Vita S. Anselmi episcopi Lucensis. — Vita metrica comitissæ Mathildis. — Vita prosaica comitissæ Mathildis. — Tractatus de sacramentis excommunicatorum. — Apologeticus excommunicationis Gregorii. — Synodus Romana. — Altercatio de incontinentia sacerdotum. — Apologeticus Bernaldi in decreta Gregorii. — De sacramentis excommunicatorum. — De vitanda eorum communione. — De sacramentis morientium infantium. — Chronicon Bernoldi. — Synodus Moguntina. — Epistola Walrami adversus schismaticos. — Epistola S. Anselmi archiepiscopi, Cantuariensis. — Commentariolus Hessonis de pace inter Callistum et Henric. Aug. — De Berengario hæresiarcha.

Tom. CXLIX. Gesta Pontificum Cameracensium (auctore Balderico?). — Chronicon S. Andreæ Cameracensis. = Godefridus, Stabulensis monachus (an. 1080).— Notitia historica. — Triumphus S. Remacli. = Samuel, Marochianus cognomine (an. 1085). Notitia historica. — Liber de adventu Messiæ præterito. = Osbernus, episcopus Cantuariensis monachus (an. 1085). Notitia historica. — Vita S. Dunstani archiep. Cantuariensis. — Vita S. Elphegi, archiep. Cantuariensis. — Vita de istius translatione. = B. Bartholomæus, abbas Majoris Monasterii (an. 1084). Notitia historica. — Epistola ad Ernaldum episcopum Cenomanensem.—De rebus gestis in Majori Monasterio. = Bernardus, comes Bisuldunensis (an. 1085). Epistola ad Bernardum abbatem Massiliencem. — Diploma. = S. Anastasius, monach. et eremit. (an. 1085). Ejus vita, auct Galtero. — Epistola ad Geraldum abbatem. = S. Anselmus, episcopus Lucensis (an. 1035). Notitia historica et litteraria, vita, etc. — *Scripta :* Libri II pro defensione Gregorii VII, contra Guibertum antipapam. — Collectanea. — Collectio canonica canonum. — Dissertatio de hac collectione. — Meditatio in Oratione Dominica. — Meditatio in Salutatione angelica. — Metricæ meditationes de gestis Christi. — Metricæ meditationes de passione. —Privilegia. = Udalricus, Cluniacensis monachus (an. 1086). Liber Consuetudinum Cluniacensium. = Willelmus Calculus, monachus Gemmeticensis (an. 1087). Notitia historica. — Historia Northmannorum. — Additamenta in hanc Historiam. = Victor III, papa (an. 1087). Notitia historica et litteraria, necnon diplomatica. — De gestis ipsius ante papatum. — Epistolæ in papatu. — Concio in synodo Beneventi. — Dialogi ante papatum. — Epitaphium, pro Apolinari abbate. = Guillelmus, Apulus (an. 1099). Poema historicum de rebus gestis Northmannorum. = Gaufredus Malaterra, monach. Benedict. (an. 1099). Historica notitia. — Historia Sicula. — De eadem Historia. = Willelmus I, cognomine Conquestor (an. 1083). De Gestis Willelmi auct. Willelmo archidiacono Lexoviorum. — Genealogia ducum Northmannorum. — Epitaphia. — Catalogus nobilium, suorum comitum. — *Scripta :* Ultima verba Willelmi. — Epistolæ. — Leges. — Concio ad exercitum. — Diplomata. = Durandus, abbas Troarnensis (an. 1088). Notitia historica.— Liber de corpore et sanguine Christi. — Epitaphium pro Ainardo abbate Divionensi. — Epitaphium pro Mabilia comitissa. = Guitmundus, archiepiscopus Aversanensis (an 1089). Notitia historica. — Lib. III de veritate corporis et sanguinis Christi in Eucharistia. — Confessio de Trinitate, Christi humanitate, et veritate Eucharistiæ. — Epistola ad Erfastum. — Oratio ad Guillelmum I, Anglorum regem. = Eburardus,

Watinensis monachus (an. 1089). Chronica monasterii Guatinensis.

Tom. CL. LANFRANCUS, Cantuariensis archiepiscopus (an. 1089). Notitia historica. — 1. *Prolegomena :* Vita, auct. CRISPINO. — Notæ et observationes in hanc Vitam, auct. *Luca* DACHERIO. — Testimonia veterum. — 2. *Scripta :* Commentaria in omnes Pauli Epistolas. — Liber de corpore et sanguine Domini adv. Beringarium. — Adnotatiunculæ in Collatorem S. Cassiani. — Decreta pro ordine S. Benedicti. — Epistolæ. — Notæ in has epistolas, auct. *Luc.* DACHERIO. — Oratio de primatu Ecclesiæ Cantuariensis. — Liber de celanda confessione. — Notæ in hunc librum auct. *Luc.* DACHERIO. — Sermo sive sententiæ. — 3. *Appendix* : Chronicon Beccensium abbatum. — De nobili genere Crispinorum. — Vita S. Augustini monachi, Anglorum apostoli. — Catalogus librorum abbatiæ Beccens. = BONIZO, episcopus Sutrensis et Placentinus (an. 1089). Notitia historica. — Liber ad amicum. — Liber de sacramentis. — Historiæ pontificiæ fragmenta. — Decretale. = GUILLELMUS, abbas S. Arnulfi Metensis (an. 1090). Historica notitia Gallice scripta. — Epistolæ. — Oratio in Commemoratione S. Augustini. = S. WILHELMUS, abbas Hirsaugiensis (an. 1091). 1. *Prolegomena* : Notitia historica. — Vita, auct. HEYMONE monacho. — 2. *Scripta* : Constitutiones Hirsaugienses. — De musica. = HERIMANNUS, episcopus Metensis (an. 1090). Notitia historica. — De translatione S. Clementis. — Charta ad Walonem. — Relatio mortis Herimanni. = THEODORICUS, monachus S Audoeni (an. 1090). Notitia historica. — Carmen vitæ S. Audoeni. = GUIDO, abbas Farfensis (an 1090). Notitia historica. — Disciplina Farfensis et monast. S. Pauli Romæ. — Præfatio ad Chartarium Farfense auct. GREGORIO monacho. — ARIBO, scholasticus (an 1090) De musica = HENRICUS, clericus Pomposianus (an. 1092). Epistola ad Stephanum. = ROBERTUS DE

TUMBALENA, abbas S. Victoris (an. 1092). Notitia historica et litteraria. — Commentaria in Cantica canticorum. — Epistola ad monachos S. Michaelis de Monte. = GERARDUS II, Camerac. episc. (an. 1079). Notitia historica. — Charta de fondatione Aquiscincti. = RAYNALDUS I, Rhemensis archiep. (an. 1093). Notitia historica. — Epistolæ. = JOANNES COTTON, sub fine sæc. Monitum et prolegomena. — Tractatus de musica. = FULGO, abbas Corbeiensis (an. 1090). Epistola ad Alexandrum II, papam. = ROGERIUS, monachus Beccensis (an. 1090). Carmen de contemptu mundi. = GILLEBERTUS, monachus Elnonensis (an. 1090). Notitia historica, Gallice scripta. — Historia miraculorum S. Amandi. = WILLELMUS, monachus Clusiensis (an. 1090). Notitia historica, Gallice scripta. — Historia Clusiensis monasterii. — Vita S. Benedicti. = DURANDUS, Claromontanus episcopus (an. 1095). Notitia historica. — Epistola ad Anselmum. = HIMMINGUS, monachus et presbyter Wigornensis (an. 1095). Notitia historica. — Vita S. Wulstani. episcopi Wigornensis — Liber de Ecclesia Wigornensi. = RADBODUS II, episcopus Tornacensis et Noviomensis (an. 1098). Notitia historica et litteraria, partim Gallice scripta. — Vita S. Medardi episcopi Tornacensis. — Vita sanctæ Godebertæ virginis. — Sermo de annuntiatione B. Mariæ virginis. — Epistola ad Lambertum episcopum. — Chartæ. = AGANO, Augustodinensis episcopus (an. 1098). Notitia historica. — Judicium advers. Raginaldum. — Charta. — Epistola. = ODALRICUS, præpositus Remensis (an. 1075-1100). Testamentum. = BERNARDUS, Lutevensis episcopus (an 1098). Notitia historica. — Donatio pro Ecclesia S. Gregorii Ruthenensis. = FULCOIUS, Meldensis subdiaconus (an. 1098). Notitia historica Gallice scripta. — Epistolæ. — Carmina de sanctis diœcesis Meldensis. — Epitaphia. = CONSTANTINUS AFRICANUS, Casinensis monachus (an. 1 98). Notitia historica. — Liber de communibus medico cognitu necessariis locis. = DEUSDEDIT, presbyter card. (an.

1099). Notitia historica. — Collectio Canonum. — Fragmenta lib. de Privilegiis Romanæ Ecclesiæ. = WILLELMUS, archidiaconus Pictaviensis (an. 1098). Notitia historica. — Gesta Willelmi Conquestoris. — Carmina adversus Guibertum antipapam. = JOANNES DE GARLANDIA (an. incerto). Notitia historica — Metricum opus Synonymorum. — Carmen de Æquivocis; de mysteriis Ecclesiæ; de orthographia. = RUFINUS, episcopus (an. 1098). Lib. II de bono pacis. = *Addenda :* S. Wilhelmi præfatio in sua astronomica.

Tom. CLI. URBANUS II, papa (an. 1099). 1. *Prolegomena*: Notitia historica. — Diplomata. — Historia translationum reliquiarum S. Maximi. — De prælatione Didaci Gelmiridæ, etc. — 2. *Scripta:* Epistolæ et privilegia. — Sermones. — Epitaphium, pro Simone comite Crespeiensi. — Epitaphium Urbani II. = VALCANDUS, monachus Medianensis (an. incerto). Notitia historica Gallice scripta. — Vita S. Hidulphi, episcopi Trevirensis. — Vita S. Deodati, episcopi Nivernensis. = GUDINUS, Luxoviensis episcopus (an. incerto). Planctus rhythmicus. = WIDO, monachus (an. incerto). Epistola ad Heribertum episcopum. = RAYMUNDUS ARNALLI, S. Victoris monachus (an. incerto). Epistola ad B... abbatem. = ALWALO (an. incerto). Epistola. = ANSELLUS, scholasticus (an. incerto). Notitia historica. — Carmen de visione. = BERNELINUS (an. incerto). Divisio monochordi, seu Musica. = *Anonymus :* Tractatus de Musica. = OTKERUS, monachus Ratisbonensis (an. incerto). Mensuræ quadripartitæ figuræ. = ENCHERIADES (an incert). Monochordum. = *Anonymus*, monachus. Epistolæ II. = *Anonymus*, Fiscannensis (an. incerto). Libellus de revelatione, ædificatione, etc., monasterii Fiscannensi. = *Anonymi.* Libellus supplex monachorum Arulensium. — Sermo de S. Marculfo. — Opusculum de VII artibus. — Forma excommunicationis. — Dypticha Ecclesiæ Arelatensis. — De treuga Domini. — Rhythmus satyricus

de tempore regis Roberti. — Rhythmi veteres. — Carmen de Joseph patriarcha. — Sequentiæ. — Hymni ecclesiastici. — Sacramentarium vetus. — Excerpta ex liturgia codicis Fontanensis. — Micrologus de ecclesiasticis observationibus. Diplomata regis RADULPHI. — Diplomata HENRICI I, Francorum regis — CHUONRADI constitutiones. — CHUONRADI diplomata. — Constitutiones HENRICI III, imperatoris. — Diplomata HENRICI III, imperatoris. — Constitutiones HENRICI IV, imperatoris. — Leges ecclesiasticæ ÆTHELREDII regis Anglorum. — Leges ecclesiasticæ CANUTI I, regis Anglorum. — Leges ecclesiasticæ MACCABÆ regis Scotorum. — Leges ecclesiasticæ EDWARDI, regis Anglorum. — Vita S. Stephani Hungarorum regis. — S. STEPHANI monita ad filium. — Leges ecclesiasticæ. — Leges ecclesiasticæ ANDREÆ Hungariæ regis. — Leges ecclesiasticæ BRACILAI ducis Bohemiæ. = *Appendix ad sæculum IX et X.* ANGILBERTUS PASTELA, archiepiscopus Mediolanensis (an. 860). Notitia historica. — Rescriptum ad Hludovicum imper. — Privilegium pro basilica Ambrosiana. = ANDREAS, Bergomas presbyter (an. 877). Chronicon. = PETRUS, Bibliothecarius (an. 892). Historia Francorum breviata. = *Anonymus* (an. 916). Panegyricus metricus Berengarii imperatoris. = MATHILDIS, Regina (an. 968). Vita S. Mathildis. = JOANNES MERAPOLOVECIUS (an. 990). Notitia historica. — Epistola ad Waldanurum regem Russorum. — Formulæ veteres.

Tom. CLII. S. BRUNO, ordinis Carthusianorum institutor. TOM. I^us^. Notitia historica, Vita, monumenta, etc. — Commentarium in psalmos. = *Tom. CLIII.* S. BRUNONIS. TOM II^us^. Expositio in Pauli Epistolas. — Hecatostichon apologeticum auct. *Jac.* HIERONYMO Carthusiensis ordinis. — Epistolæ. — Confessio fidei S. Brunonis. — De origine ordinis Carthusiensis carmen auct. ZACHARIA monacho. = GUIGO I, monachus Carthusiensis (an. 1137). Notitia historica, Gallice scripta. —

Epistolæ. — Meditationes. — Consuetudines Carthusienses. — Vita S. Hugonis. = Guigo II, monachus Carthusiensis (an. 1188). Notitia historica. — Scala paradisi. — Liber de quadripartito exercitio cellæ. = Bernardus, monachus Carthusiensis (an. incert.). Epistolæ III. = Joannes, monachus Carthusiensis. Epistolæ V. = Stephanus de Chalmeto, monachus Carthusiensis (an. incert.). Epistolæ de perseverantia ordinis. — *Appendix :* Epistola Alexandri papæ III ad Arthaudum Alveriæ abbatem. — Approbationes quorumdam prædiorum monasterii Portarum. = S. Hugo, episcopus Lincolnensis ordinis Carthusiensis (an. 1200). Notitia historica, vita, etc. — Litteræ constitutionum in visitatione. — Diplomata. — Antiqua statuta ordinis Carthusiani. = Magist. Lambertus, monachus Carthusiensis (an. 1125). Notitia historica. — Statuta.

Tom. CLIV. Hugo, abbas Flaviniacensis (an. 1100). Notitia historica. — Chronicon. = B. Wolphelmus, abbas Brunwillerensis. Notitia historica, vita, etc. — Opusculum de sacramento altaris. — Versus de utroque Testamento. = Ekkehardus, Vraugiensis. *Scripta :* Chronica varia. — Chronicon Wirziburgense. — Chronicon universale — Libellus Hierosolymita dictus. — Epistola ad Erkembertum. — Gesta Trevirorum. = 2. *Appendix :* De translatione S. Celsi, auct. Theodorico. — De vita S. Agritii, auct. Theodorico. — Vita et passio Conradi archiepiscopi, auct. Theodorico. — De miraculis S. Modoaldi, auct. Stephano. — De miraculis et inventione S. Mathiæ. — Gesta metrica, auct. *anonymo.* — Gesta Alberonis archiepiscopi, auct. Balderico. = S. Hubertus, Andaginensis (an. incerto). Chronicon seu Cantatorium.

Tom. CLV. Goscellinus, monachus Cantuariensis (an. 1100). Notitia historica. — Vita major S. Augustini Anglorum apostoli. — Vita minor S. Augustini Anglorum apostoli. — Historia translationis S. Augustini. — Vita S. Sivithuni episcopi.

Historia translationis et miraculorum S. Sivithuni. — Vita S. Ivonis episcopi et sociorum. — Vita S. Wereburgæ virginis. — Vita sanctæ Eadgithæ, seu Edithæ. — S. Laurentii episcopi elogium historicum. = Lupus, Protospatarius (an. 1100). Notitia historica. — Chronicon. — Epistola encyclica de morte Bernardi abbatis. = Bruno (an. 1100). Notitia historica. — Gregoriale. = Bernardus, Toletanus episcopus (an. 1100). Notitia historica. — Sermones = Manegaldus, magist. (an. 1100). Notitia historica. — Opusculum contra Wolfelmum. = Paulus, S. Petri Carnotensis monachus (an. 1100). Notitia historica, Gallice scripta. — Vetus Agano. — Epitaphium Landrici abbatis = Godefridus Bullonius, Hierosolymæ rex (an. 1100). Notitia historica, Gallice scripta. — 1. *Scripta* : Epistolæ. — Concio ad milites Christianos. — Diplomata. — Assises de Jerusalem. — 2. *Appendix :* Vita B. Idæ comitissæ. — Analecta B. Idæ. — Donationes ecclesiasticæ B. Idæ. Genealogia comitis Bulloniensis. = *Monumenta de bello sacro.* Epistola imperatoris Constantinopolitani ad Robertum Flandriæ comitem. — Epistola patriarchæ Hierosolymitani ad Occidentales. — Epistola Anselmi de Ribodimonte ad Manassem archiepiscopum Rhemensem. — Charta Odonis Bajocensis episcopi. — Epistola Hugonis Edessenensis archiepiscopi ad archiepiscpum Remensem. — Donationes piæ Fulconis Andegavensis comitis. — Charta Raymundi comitis S. Ægidii. — Diploma Raymundi, id. — Itineraria, seu exhortatoria Dermath Hibernensis. — Gesta Tancredi in expeditione Jerosolymitana. — Historia Francorum ad Jerusalem, auct. Raimundo. — Historia Hierosolymitana Roberti monachi S. Remig. — Historia de Hierosolymitano itinere, auct. Petro Tudebodo. — Historia Hierosolymitana Fulcherii Carnotensis. — Historia metrica belli Hierosolymitani, auct. Gilone Parisiensi. — Bella Antiochena. — Liber locorum sanctorum, auct. Fretello archidiacono. — Descriptio in loca Hierosolymitana, auct. Joanne Wirzburgense. —

Anonymi brevis narratio belli sacri. — Versus de viris illustribus. — Carmen lacrymabile.— De primordiis et inventione sacræ religionis Jerosolymitanæ. — Cartulaire de l'Eglise du S. Sépulcre de Jérusalem. — Epistolæ XXVI regum Jerusalem, etc., ad Ludovicum Francorum regem VII. — Epistolæ LUDOVICI IX regis Francorum de captivitate et liberatione propria. — Carmina crucesignatorum.= RADULPHUS ARDENS, (an. Domini 1100). Notitia historica, Gallice adornata. — Homiliæ in Epistolas et Evangelia Dominicalia. — Homiliæ de tempore, et de sanctis. = THOMAS Eboracensis episcopus (an. 1100) Epitaphium Guillelmi regis. — Epistolæ. = RICHARDUS DE DUMELLIS, abbas Prætellensis (an. 1100). Notitia historica. — Fragmenta Commentariorum in Genesim. — Epistola ad S. Anselmum. = ALBERICUS, Ostiensis episc. (an. 1100). Epistolæ ad monachos monasterii Orientii.= SULCARDUS, monachus (an. 1100). Notitia historica, Gallice scripta. Libellus de fundatione Abbatiæ Westmonastensis. = AMATUS, Burdegalensis archiepiscopus (an. 1101) Notitia historica.— Epistolæ. — Synodus Gerundensis, eo præside, celebrata. — Synodus Burdegalensis, eo præside, celebrata. — Diplomata. =POPPO,Metensis episcopus (an. 1103). Notitia historica. — Epistolæ et diplomata. = ANSELMUS, archiepiscopus Mediolanensis (an. 1155). Notitia historica. — Privilegia.

Tom. CLVI. VEN. GUIBERTUS, abbas. Prolegomena, præfatio, testimonia veterum scriptorum, etc. — Liber de ordine concionandi. — Moralia in Genesim. — Tropologiæ in prophetas Osee, Amos et Jeremiam. — Tractatus De Incarnatione contra Judæos. — Epistola de buccella Judæ data et de veritate Dominici corporis.— Liber de laude S. Mariæ.— Opusculum de virginitate. — Libri de pignoribus sanctorum. — Gesta Dei per Francos. — Libri III Monodiarum. — *Appendix :* Libri III de miraculis S. Mariæ Laudunensis, auct. HERMANNO monacho. — Notæ et observationes L. DACHERII ad opera

Guiberti. — Vita S. Geremari abbatis, auct. *anonymo.* — Vita Simonis, comitis, Crespeiensis, auct. *anonymo.* — Vita S. Salabergæ abbatissæ S. Joannis Laudunensis. — Libri III. Hugonis archiepiscopi Rothomagensis contra sui temporis hæreticos. — Auctarium ROBERTI DE MONTE ad Sigebertum.

Tom. CLVII. GOFFRIDUS, abbas Vindocinensis S. Priscæ cardinalis (an. 1107) Notitia historica et litteraria, partim Gallice scripta. — Epistolæ. — Opuscula. —Sermones —Tractatus de ordinatione episcoporum et de investitura laicorum. *Appendix :* Privilegium THEODERICI episcopi Carnotensis. = THIOFRIDUS, abbas Esternacensis (an. 1108). Notitia historica et litteraria, partim Gallice scripta. — Flores epitaphii sanctorum. — Sermones II. — Fragmenta vitæ duplicis Willibrordi — Rhythmus de Willibrordo. = PIBO, episcopus Tullensis (an. 1107). Notitia historica. — Diplomata et epistol — Gesta episcoporum Tullensium. = SUAVIUS, abbas S. Severi (an. 1107). Notitia historica, Gallice scripta. — Statuta. = FOLCARDUS, abbas Lobiensis (an. 1107). Notitia historica, Gallice scripta.—Epistolæ Henrico imperatori. = ADELGORIUS sive ADELGOTUS, archiepiscopus Magdeburgensis (an. 1100-1110) Epistola ad episcopos Saxoniæ. = THEODORICUS, abbas S. Huberti (an. 1107). Epistola ad Leodiensem episcopum. = HUGO, archiepiscopus Lugdunensis (an. 1106). Notitia historica et litteraria, partim Gallice conscripta — Epistola et privilegia. = PETRUS ALPHONSI (an. 1106). Notitia historica et litteraria. — Dialogi. — Disciplina clericalis. = GALTERUS, Magalonensis episcopus et LIETBERTUS, abbas Sancti Ruffi (an. 1110). Notitia historica. — Notitia historica et litteraria in Lietbertum. — 1. GALTERI *Scripta :* Epistolæ ad Robertum. — Diplomata pro monasterio Gellonensi. 2. LIETBERTI *Scripta :* Epistolæ. = WERNERUS, abbas (an. 1102) Notitia historica — Liber Defloration um Patrum super Evangelia. = S. ROBERTUS, abbas Molismensis (an. 1100-

1110) Notitia historica, Vita, etc.— Epistolæ. = MATHILDIS, comitissa (an. 1046-1115). Vita et diplomata.

Tom. CLVIII. S. ANSELMUS, Cantuariensis episcopus. TOM. Ius. 1. *Prolegomena :* Notitia historica. — Censura de nonnullis scriptis. — Ejus vita, auct. EADMERO monacho. — Miracula metrice adornata. 2. *Scripta dogmatica* : Monologium de Divinitatis essentia. — Proslogion seu alloquium de Dei existentia. — Liber contra Gaunilonem. — Liber de fide Trinitatis et de incarnatione Verbi.—De processione Spiritus sancti contra Græcos.—Dialogus de casu diaboli.—Liber de incarnatione Verbi.—Liber de conceptu virginali, et originali peccato. — Dialogus de veritate.—Liber de voluntate. — Dialogus de libero arbitrio.—Tractatus de concordia præscientiæ Dei cum libero arbitrio.—Liber de azymo et fermentato.—Liber de sacramentorum diversitate. — Responsio ad Querelas Waleranni. — Offendiculum sacerdotum. — Liber de nuptiis consanguineorum. — Dialogus de grammatico. — Liber de voluntate Dei. — 3. *Scripta ascetica :* Homiliæ et exhortationes. — Sermo de passione Domini. — De contemptu temporalium et desiderio æternorum. — Admonitio morienti — Carmina II de contemptu mundi. — Liber meditationum et orationum. — Meditatio super Miserere. — Orationes. — Liber de pace et concordia — Tractatus asceticus. — Oratio ante perceptionem corporis Domini. — Salutatio ad Jesum Christum. — Hymni et Psalterium de S. Virgine Maria. — Versus de Lanfranco prædecessore suo. — Liber de verbis ejusmet Anselmi. —Quædam utilia ex ejus dictis —4. *Scripta epistolaria :* Epistolæ S. Anselmi nondum abbatis. — Epistolæ S. Anselmi jam abbatis. = *Tom. CLIX.* S. ANSELMI. TOM. IIus 4. *Scripta epistolaria* (continuatio) : Epistolæ S. Anselmi jam abbatis. — 5. *Appendix :* Dialogus B. Mariæ et Anselmi de passione Domini. — Liber de mensuratione crucis. — Tractatus de conceptione B. Mariæ virginis — Passio

Guineri, Fingaris. — Judicium de stabilitate monachi. — Liber de miraculis S. Jacobi. — Dialogus theologiæ Christianæ. —Disputatio de fide catholica. — Annulus, seu dialogus de fidei sacramentis. = EADMERUS, monachus (an. 1121). Notitia historica. — Vita S. Anselmi. — Historia novorum. — Notæ in hanc historiam auct. *Joanne* SELDENO. — Liber de excellentia virginis Mariæ. — Liber de quatuor virtutibus.— Liber de beatitudine cœlestis patriæ. —Liber de S. Anselmi similitudinibus.—Vita S. Wilfridi Eboracensis episcopi.—Vita S. Bregwini archiep. Cantuariensis.—Vita S. Oswaldi archiep. Eboracensis.—Vita S. Dunstani archiep.—Vita S. Odonis. — Epistola ad Glastonienses. — Epistola de electione episcoporum. = GUNDULFUS, Roffensis episcopus (an. 1108). Notitia historica, vita, etc. — Epistolæ II. = PHILIPPUS I, Francorum rex (an. 1108) Notitia historica, Gallice scripta. — Epistolæ et diplomata. — Juramentum. — Epitaphia III. = S. HUGO, abbas Cluniacensis (an. 1109). Notitia historica, Vita, etc. — Epistolæ. — Statuta pro Alphonso rege. — Statuta pro Lamberto abbate. — Exhortatio ad sanctimoniales. — Commonitorium. — Imprecatio Hugonis abbatis. — Donationes piæ cœnobio Cluniacensi factæ. = VALRAMUS, episcopus Numbergensis (an. 1110). Notitia historica. — Epistolæ. — De vita S. Leonardi confessoris. = GILBERTUS, episcopus Lunicensis (an. 1110). Notitia historica. — Epistola ad episcopos Hiberniæ, de usu ecclesiastico. — Liber de statu Ecclesiæ.— Epistola ad S. Anselmum. = GISLEBERTUS, Crispinus abbas (an. 1110-1117). Notitia historica. — Disputatio inter Judæum et Christianum.

Tom. CLX. SIGEBERTUS, Gemblacensis monachus (an. 1112). Notitia historica. — Chronica. — Liber de scriptoribus ecclesiasticis. — Gesta abbatum Gemblacensium. — Vitæ Wicherti, Deoderici episcopi Metensis, Sigeberti regis, S. Maclovii, S. Theodardi, et S. Lamberti. — Sermo de Sancta

Lucia. — Epistola de differentia Quatuor temporum. — Epistola ad Leodicenses. — Epistola de presbyteris conjugatis. — Responsio ad epistolam Hildebrandi. — Rhythmi de S. Lucia et de S. Lullo. = *Anonymus* (an. incerto). Chronicum Polonorum = Berengosus, abbas S. Maximi Trevirensis (an. 1112). Notitia historica. — De laude et inventione S. Crucis. — Libellus de mysterio ligni Dominici. — Sermones. = Joan. Marsicanus, Tusculanensis episcopus (an. 1112). Notitia historica. — Concio ad populum Romanum. — Epistola ad Richardum Alban. episcop. = Odo, Beatus cognomine, episcopus Cameracensis (an. 1113). Notitia historica et litteraria partim Gallice scripta. — Expositio in canonem missæ. — Libri III de peccato originali. — Disputatio de adventu Christi — De blasphemia in Spiritum sanctum. — De canonibus Evangeliorum. — Homilia de villico iniquitatis. — Diplomata. — *Appendix :* Excerpta ex libro Godefridi, de somnio Odonis Aurelianensis. = Walterius, Cabilonensis episcopus (an. 1100). Notitia historica. — Diplomata. = Radulphus Tortarius, monach. Floriac. (an. 1115). Notitia historica, Gallice scripta. — Historia prosaica miraculorum S. Benedicti. — Historia metrica miraculorum S. Benedicti.

Tom. CLXI. S. Ivo, Carnotensis episcopus. Tom. I^us^. *Prolegomena :* Notitia historica, partim Gallice scripta. — Dissertatio in S. Ivonis Decretum. — Notitia historica, Vita, etc. — Prologus in Decretum. — *Scripta :* Decretum. — Panormia = *Tom. CLXII.* S. Ivonis. Tom. II^us^. *Scripta :* Epistola. — Diplomata. — Observationes ad epistolas S. Ivonis auct. Fr. Jureto. — Observationes ad epistolas S. Ivonis, auct. J. B. Soucheti. — Sermones. — *Appendix :* Sermones ad populum. — Micrologus de ecclesiasticis observationibus. — Chronicon de regibus Francorum. = Lambertus, Atrebatensis episcopus (an. 1119). Notitia historica et litteraria, partim Gallice scripta. — De primatu sedis Atrebatensis. — Epistolæ. —

Privilegia. = Franciscus Camenus (an. 1115). Notitia historica. — Hymnus in S. Nicolaum. = Galo, Parisiensis episcopus (an. 1125). Notitia historica. — Epistolæ et diplomata. Epistola Anselli ad Ecclesiam Parisiensem. = Godefridus, Ambianensis episcopus (an. 1115). Notitia historica. — Epistolæ et diplomata. — Charta communiæ Ambianensis. = Reimbaldus, Leodiensis (an. 1115). Notitia historica. — Epistolæ. = Joannes, monachus Bezuensis (an. 1115). Monitum. — Chronicon abbatis S. Benigni Divionensis. — Chronicon abbatum Besuensium. = Petrus Chrysolanus, Mediolanensis archiepiscopus (an. 1117). Notitia historica. — Oratio de Spiritu sancto, Græco-Latine scripta. = B. Robertus de Arbrissello, monachus (an. 1117). 1. *Prolegomena :* Notitia historica, seu comment. prævius. — Vita B. Roberti auct. Baldrico episcopo. — Vita B. Roberti auct. Andrea monacho. — 2. *Scripta :* Regulæ sancti monialium Fontis-Ebraldi. — Præcepta recte vivendi. — Diplomata. — Concordia inter fratres S. Sepulcri Fontis-Ebraldi. — 3. *Appendix :* Privilegia pro monasterio S. Ebraldi. — Donationes piæ diversorum. — Oratio de B. Roberta de Arbrissello. = Seherus, abbas (an. 1118). Historia de primordiis Calmosiacensis monasterii. = Joannes, diaconus monachus S. Audoeni (an. 1117). Historica notitia et litteraria, Gallice scripta. — Sermones. = Anselmus, Lugdunensis canonicus (an. 1117). Notitia historica, partim Gallice scripta. — Enarrationes in Cantica canticorum, in Matthæum, et Enarrationes in Apocalypsim. — Epistola ad H... abbatem S. Laurentii Leodiensis. = Leo Marsicanus, episcopus Ostiensis (an. 1118). Chronicon Casinense et opuscula. = Richardus, cardinalis archiepiscopus Narbonensis (an. 1118). Notitia historica. — Narratio vexationum in ipsummet ab Aimerico illatarum. — Epistolæ et diplomata.

Tom. CLXIII. Paschalis II, Pontifex Romanus (an. 1118).

Notitia historica, vita, etc. — Epistolæ et privilegia. — Epistolæ ad Paschalem II, directæ. — Concilia de investituris prælatorum. = GELASIUS II, papa (an. 1119). Notitia historica. vita, etc. — Epistolæ et diplomata. = LAURENTIUS, Veronensis diaconus (an. 1119). Notitia historica. — Carmina de Ballearico. = *Anonymus* (an. 1119). Gesta episcoporum Metensium. = PLACIDUS, episcopus (an. 1119). Liber de honore Ecclesiæ. = PETRUS DE HONESTIS, clericus Ravennatensis (an. 1119). Notitia historica. — Regula clericorum. = GREGORIUS, presbyter Romanus (an. 1119). Notitia historica et litteraria. — Collectio canonum. = THEOBALDUS, Stampensis (an. 1119). Notitia historica. — Epistolæ. = THEOGERUS, Metensis episcopus (an. 1119). Notitia historica. — Liber de Musica. = HUGO, monachus (an. 1119). Notitia historica et litteraria, Gallice scripta. — Opera historica. — Opera ecclesiastica. — Regum Francorum actus. — Tractatus de regia potestate et sacerdotali dignitate. — Epistola ad Ivonem Carnotensem episcopum. — Vita S. Sacerdotis, episcopi Lemovensis. = LAMBERTUS, Audomarensis canonicus (an. 1130) Notitia historica et excerpta, Gallice scripta. — Liber floridus. = HUGO DE CLEERIIS, miles Andegavensis (an. 1133). Commentarius de majoratu et senescalia Franciæ. = GUILLELMUS DE CAMPELLIS, Catalonensis episcopus (an. 1121). Notitia historica — 1. *Scripta :* Lib. de sacramento altaris. — Chartæ. — 2. *Appendix :* Liber de origine animæ. — Dialogus de fide catholica. = CALIXTUS II, papa (an. 1124). Notitia historica, vita. — 1. *Scripta :* Epistolæ et privilegia. — Epistolæ ad Callixtum II directæ. — 2. *Appendix :* Monitum Gallice relatum. — Libellus de miraculis S. Jacobi apostoli. — Sermones IV de S. Jacobo. — Liber de ortu et obitu Patrum. — Vita S. Jacobi episcopi Tarentasensis. = RADULPHUS, Rhemensis, archiepiscopus (an. 1124). Notitia historica. — Epistolæ et diplomata. = CONON, cardinalis episcopus Prænestinus (an. 1124). Notitia historica. — Epistolæ.

= ERNULFUS, Roffensis episcopus (an. 1124). Notitia historica. — Collectanea de Ecclesia Roffensi. — Epistola de incestis conjugiis. = ARNALDUS, abbas Senonensis (an. 1124). Notitia historica. — Epistolæ. = PONTIUS, abbas S. Rufi (an. 1124). Epistola ab abbates Calmosiacenses. = JOANNES, Constantiensis (an. 1137). Epistola in librum De computo ecclesiastico. = MARBODUS, Redonensis episcopus (an. 1124). *(Vid. Patrol. tom. CLXXI, post Hildeberti Opera).* = RADULPHUS, Cantuariensis archiepiscopus. *(Vide hujus tomi col. 1341).*

Tom. CLXIV. S. BRUNO, Signiensis episcopus (an. 1125). TOM. I^us^. Prolegomena, vita, testimonia Patrum, etc. — Expositio in Genesim; in Exodum; in Leviticum; in Numeros; in Deuteronomium; in Job; in Psalmos et in Canticum canticorum. = *Tom CLXV.* S. BRUNONIS. TOM. II^us^. Prolegomena ad tomum secundum. — Commentaria in Matthæum; in Marcum; in Lucam; in Joannem et in Apocalypsim. — Homiliæ. — Sermones. — Sententiæ. — Tractatus de incarnatione et sepultura Domini; de sacrificio azymo et de sacramentis Ecclesiæ. — Vita Leonis IX papæ. — Responsio de statu Ecclesiæ. — Vita S. Petri Anagnini. — Expositio in Psalmos.

Tom. CLXVI. COSMAS, decanus Pragensis (an. 1125). Notitia historica. — Historia Bohemorum, seu Chronica. = ALBERICUS, Aquensis (an. 1125). Notitia historica. — Historia Hierosolymitana. = FRANCO, abbas Affligemensis (an. 1125). Notitia historica. — Libri XII de gratia Dei. — Epistola quod monachus abjecto habitu non possit Salvari. — Epistola ad moniales. — Chronicon Affligemense. = HUGO DE RIBODIMONTE (an. 1125) Notitia historica, Gallice scripta. — Epistola ad G... Andegavensem. = PONTIUS, abbas Cluniacensis (an. 1125). Notitia historica. — Statuta. — Donationes piæ. = PETRUS LEONIS et GREGORIUS, Ecclesiæ Romanæ legati (an. 1125). Epistolæ. = JOANNES MICHAELENSIS (an. 1128). Noti-

Notitia historica, vita, etc. — Epistolæ et privilegia. — Epistolæ ad Paschalem II, directæ. — Concilia de investituris prælatorum. = Gelasius II, papa (an. 1119). Notitia historica. vita, etc. — Epistolæ et diplomata. = Laurentius, Veronensis diaconus (an. 1119). Notitia historica. — Carmina de Ballearico. = *Anonymus* (an. 1119). Gesta episcoporum Metensium. = Placidus, episcopus (an. 1119). Liber de honore Ecclesiæ. = Petrus de Honestis, clericus Ravennatensis (an. 1119). Notitia historica. — Regula clericorum. = Gregorius, presbyter Romanus (an. 1119). Notitia historica et litteraria. — Collectio canonum. = Theobaldus, Stampensis (an. 1119). Notitia historica. — Epistolæ. = Theogerus, Metensis episcopus (an. 1119). Notitia historica. — Liber de Musica. = Hugo, monachus (an. 1119). Notitia historica et litteraria, Gallice scripta. — Opera historica. — Opera ecclesiastica. — Regum Francorum actus. — Tractatus de regia potestate et sacerdotali dignitate. — Epistola ad Ivonem Carnotensem episcopum. — Vita S. Sacerdotis, episcopi Lemovensis. = Lambertus, Audomarensis canonicus (an. 1130) Notitia historica et excerpta, Gallice scripta. — Liber floridus. = Hugo de Cleeriis, miles Andegavensis (an. 1133). Commentarius de majoratu et senescalia Franciæ. = Guillelmus de Campellis, Catalonensis episcopus (an. 1121). Notitia historica — 1. *Scripta :* Lib. de sacramento altaris. — Chartæ. — 2. *Appendix :* Liber de origine animæ. — Dialogus de fide catholica. = Calixtus II, papa (an. 1124). Notitia historica, vita. — 1. *Scripta :* Epistolæ et privilegia. — Epistolæ ad Callixtum II directæ. — 2. *Appendix :* Monitum Gallice relatum. — Libellus de miraculis S. Jacobi apostoli. — Sermones IV de S. Jacobo. — Liber de ortu et obitu Patrum. — Vita S. Jacobi episcopi Tarentasensis. = Radulphus, Rhemensis, archiepiscopus (an. 1124). Notitia historica. — Epistolæ et diplomata. = Conon, cardinalis episcopus Prænestinus (an. 1124). Notitia historica. — Epistolæ.

= Ernulfus, Roffensis episcopus (an. 1124). Notitia historica. — Collectanea de Ecclesia Roffensi. — Epistola de incestis conjugiis. = Arnaldus, abbas Senonensis (an. 1124). Notitia historica. — Epistolæ. = Pontius, abbas S. Rufi (an. 1124). Epistola ab abbates Calmosiacenses. = Joannes, Constantiensis (an. 1137). Epistola in librum De computo ecclesiastico. = Marbodus, Redonensis episcopus (an. 1124). *(Vid. Patrol. tom. CLXXI, post Hildeberti Opera).* = Radulphus, Cantuariensis archiepiscopus. *(Vide hujus tomi col. 1341).*

Tom. CLXIV. S. Bruno, Signiensis episcopus (an. 1125). Tom. I^us^. Prolegomena, vita, testimonia Patrum, etc. — Expositio in Genesim; in Exodum; in Leviticum; in Numeros; in Deuteronomium; in Job; in Psalmos et in Canticum canticorum. = *Tom CLXV.* S. Brunonis. Tom. II^us^. Prolegomena ad tomum secundum. — Commentaria in Matthæum; in Marcum; in Lucam; in Joannem et in Apocalypsim. — Homiliæ. — Sermones. — Sententiæ. — Tractatus de incarnatione et sepultura Domini; de sacrificio azymo et de sacramentis Ecclesiæ. — Vita Leonis IX papæ. — Responsio de statu Ecclesiæ. — Vita S. Petri Anagnini. — Expositio in Psalmos.

Tom. CLXVI. Cosmas, decanus Pragensis (an. 1125). Notitia historica. — Historia Bohemorum, seu Chronica. = Albericus, Aquensis (an. 1125). Notitia historica. — Historia Hierosolymitana. = Franco, abbas Affligemensis (an. 1125). Notitia historica. — Libri XII de gratia Dei. — Epistola quod monachus abjecto habitu non possit Salvari. — Epistola ad moniales. — Chronicon Affligemense. = Hugo de Ribodimonte (an. 1125) Notitia historica, Gallice scripta. — Epistola ad G... Andegavensem. = Pontius, abbas Cluniacensis (an. 1125). Notitia historica. — Statuta. — Donationes piæ. = Petrus Leonis et Gregorius, Ecclesiæ Romanæ legati (an. 1125). Epistolæ. = Joannes Michaelensis (an. 1128). Noti-

tia historica, Gallice scripta. — Regula Templariorum. = GUALTERUS, Tarvannensis, et GALBERTUS, Brugensis, episcopi (an. 1127). Commentarius prævius de vita et martyrio B. Caroli Boni Flandriæ comit., auct. GUALTERO. — De vita et martyrio B. Caroli, auctore GALBERTO. — Rhythmus antiquus. Epitaphia antiqua. = BALDRICUS, Dolensis archiepiscopus (an. 1130). Notitia historica et litteraria, partim Gallice scripta. — Historia Hierosolymitana. — Historia translationis capitis S. Valentini martyris. — Vita S. Hugonis Rothomagensis archiepiscopi. — Itinerarium, seu epistola ad Fiscannenses. — Vita B. Roberti de Arbrissello. — Carmina historica. — Carmen Baldrici de tabulis suis. — *Appendix :* De revelatione abbatum Fiscannensium. — Acta S. Valeriani martyris. — De visitatione infirmorum. — Diplomata de monasterio S. Florentii. = HONORIUS II, papa (an. 1130). Notitia historica et diplomatica. — Epistolæ et privilegia. = S. VIVIANUS, Præmonstratensis (an. 1130). Harmonia, seu tractatus de libero arbitrio et gratia. = G., abbas (an. 1130). Epistola ad A. priorem S. Victoris Massilliensis. = DOMNIZO, presbyter et monachus Canusinus (an. 1130). Notitia historica. — Vita Mathildis comitissæ. = ARBAUDUS, abbas (an. 1130). Notitia historica. — Tractatus de fractione corporis Christi. = BRUNO, Argentinensis episcopus (an. 1130). Notitia historica. — Epistola ad Gerhohum præpositum. = FRIDERICUS, Coloniensis archiepiscopus (an. 1131). Epistolæ et diplomata. = RICHARDUS, abbas Pratellensis (an. 1116). Notitia historica. — Prologus in Leviticum. = STEPHANUS, abbas Cisterciencis (an. 1133). Notitia historica. — Censura de aliquot locis Bibliorum. Sermo de obitu abbatis prædecessoris — Epistolæ. — Chartæ. — Usus antiquiores ordinis Cisterciencis. — Historia de exordio Cœnobii et ordinii Cisterciensis. = JOANNES, monachus (an. 1232). Epistola ad Adalberonem Trevirensem archiepiscopum. = DROGO, cardinalis, episcopus Astiensis (an. 1137). Notitia historica et litteraria. — Sermo de

passionis Dominicæ sacramento. — Liber de creatione et redemptione primi hominis. — Liber de septem donis S. Spiritus. — Liber de divinis officiis. = S. HUGO, Gratianopolitanus episcopus (an. 1118). Notitia historica. — Vita S. Hugonis, auct. GUIGONE Carthusiæ priore. — Excerpta e Chartular. Ecclesiæ Gratianopolitanæ. — Epistolæ et diplomata.

Tom. CLXVII. R. D. D. RUPERTUS, abbas Tuitiensis (an. 1135). TOM. I^us. 1. *Prolegomena :* Typographus lectori. — Vita D. Ruperti, auct. *Joan.* TRITENHEMIO. — Oratio JOANNIS Spanheimensis abbatis. — Encomia D. Ruperti. — Apologia pro D. Ruperto — 2. *Scripta :* Epistola ad Cunonem abbatem Sigebergensem. — Libri XLII de Trinitate et operibus ejus. — Libri IX commentariorum in Genesim; IV in Exodum; II in Leviticum; II in Numeros; II in Deuteromium; I in Josue; I in libros Judicum et V Regum; I in Psalmos; I in Isaiam; I in Jeremiam; II in Ezechielem; I in Danielem; I in quatuor Evangelia. — Libri IX de Spiritus sancti operibus. — Libri de sapientia; de intellectu; de consilio; de fortitudine; de scientia; de pietate et de timore Domini. = *Tom. CLXVIII.* R. D. D. RUPERTI. TOM. II^us. Commentaria in Osee; in Joel; in Amos; in Abdiam; in Jonam; in Michæam; in Nahum; in Habacuc; in Sophoniam; in Aggæum; in Zachariam et in Malachiam. — De incarnatione Domini. — Commentaria in Cant. canticor. — Commentaria in Job. — Commentaria in Ecclesiasten. — Libri XIII commentariorum in Matthæum. — Hymnus ad S. Spiritum. = *Tom. CLXIX.* R. D. D. RUPERTI. TOM. III^us. Libri IX de glorificatione Trinitatis et processione S. Spiritus. — Libri XIV commentarium in Joannem. — Libri XII commentariorum in Apocalypsim. — Libri XIII de victoria Verbi Dei. = *Tom. CLXX.* R. D. D. RUPERTI. TOM. IV^us. Libri XII de divinis officiis. — Liber aureus, seu de incendio oppidi Tuitii. — Libri II de meditatione mortis. — Vita S. Hereberti archiepiscopi Colo-

niensis. — Passio B. Eliphii martyris. — Liber de voluntate Dei. — Liber de omnipotentia Dei. — Libri III in Regulam S. Benedicti — Altercatio monachi et clerici quod liceat monacho prædicare. — Liber de læsione virginitatis, et an possit consecrari corrupta. — Annulus, seu dialogus inter Christianum et Judæum. — Lib. V dialogorum de vita vere apostolica. — Epistola qua ratione monachi præcellunt clericos. — Chronicon S. Laurentii Leodiensis. — Epistola MENGOZ canonici ad Rupertum. — Dissertatio de vita et scriptis Ruperti Gallice scripta. = HERMANNUS, ex Judæo Christianus (an. 1134). Notitia historica. — Opusculum de sua conversione.=UDASCALCUS, monachus ad S. Ulricum (an. 1135). Notitia historica. — Narratio de controversiis inter Hermannum et Eginonem. — Carmen de itinere et obitu Eginonis abbatis. —Vita Chuonradi Constantiensis episcopi. = MUNIO, Mindoniensis, HUGO, Portucalensis, episcopi, et GERARDUS, presbyter (an. 1134) Notitia historica. — Historia Compostellana.= S. NORBERTUS, archiepisc. Magdeburg. (an. 1134). 1. *Prolegomena:* Commentarius prævius ad S. Norberti vitam. — Vita S. Norberti cum commentario prævio, auct. *anonymo*. — Analecta ad hanc Vitam. — 2. *Scripta :* Sermones ad populum. — Chartæ. — Donationes Bartholomæi episcopi ad S. Norbertum.

Tom. CLXXI. Ven. HILDEBERTUS, Turon. archiep. Prolegomena seu vita, acta, præfatio, notæ prævіæ et veterum testimonia. — Epistolæ. — Diplomata. — Sermones de tempore — Sermones de sanctis. — Sermones de diversis. — Vita sanctæ Radegundis reginæ. — Vita S. Hugonis abbatis Cluniacensis *(Vide Patrol. tom. CLIX, col. 857).* — Liber de querimonia et conflictu carnis et spiritus. — Moralis philosophia de honesto et utili.— Libellus IV de virtutibus vitæ honestæ. — Tractatus theologicus. — Tractatus brevis de sacramento altaris. — Liber de expositione missæ. — Versus de Mysterio missæ. — Liber de sacra Eucharistia. — Liber de operibus sex dierum. — Physiologus. — Carmen de ordine mundi; de ornatu mundi; in libros Regum — Applicatio moralis, ex Veteri Testamento. — Versus in I cap. Ecclesiastes. — Carmen de Novo Testamento. — Libellus inscriptionum Christianarum. — Versus de S. Susanna; de Machabæis, et de S. Vincentio. — Passio S. Agnetis. — Carmen de inventione S. Crucis, et de vita B. Mariæ Ægyptiacæ. — Lamentatio peccatricis animæ. — Historia de Mahumeto. — Liber Mathematicus dictus. — Liber qui dicitur Floridus Aspectus seu carmina miscellanea. — Supplementum ad Hildeberti carmina. = MARBODUS, episcopus Redonensis. Notitia historica Epistolæ VI. — Liber de tribus inimicis. Vita S. Licinii episcopi Andegavensis. — Vita S. Roberti abbatis Casæ Dei. Vita S. Magnobodi episcopi, auct *anonymo*. — Vita S. Magnobodi episcopi. — Vita S. Gualterii, seu Gauterii abbatis. — Sermo in vitam S. Florentii presbyteri confessoris. — Vita metrica Theophili. — Poema de septem Machabæis. — Versus de S. Laurentio. — Passio S. Victoris martyris. — Passio S. Mauritii et sociorum ejus. — Vita sanctæ Thaisidis. — Passio SS. martyrum Felicis et Adaucti. — Vita B. Maurilii episcopi. — Carmina varia. — Liber de ornamentis verborum. — Liber decem capitulorum. — Carmina varia. — Liber metricus de gemmis. — Diplomata et epistolæ.

Tom. CLXXII. HONORIUS, Augustodunensis presbyter (an. 1136). Notitia historica et litteraria, partim Gal. scripta, de vita et scriptis Honorii.— 1. *Scripta didascalia et historica:* Libri IV de philosophia mundi. — Liber de solis affectibus seu affectionibus. — Libri III de imagine mundi. — Summa totius de omnimoda historia. — Libelli IV de scriptoribus ecclesiasticis. — Liber de hæresibus. — Commentarius in Timæum Platonis. — 2 *Scripta exegetica :* Hexaemeron. —

Liber de decem plagis spiritualiter. — Expositio psalmorum selectorum. — Quæstiones et ad easdem responsiones in Proverbia et Ecclesiasten. — Expositio in canticum canticorum. — Sigillum B. Mariæ. — Expositio in canticum canticorum. — 3. *Scripta liturgica :* Gemma animæ. — Sacramentarium, seu liber rituum divini officii in Ecclesia. — Speculum Ecclesiæ. — Sermones II in dedicatione ecclesiæ. — 4. *Dogmatica et ascetica :* Elucidarium. — Liber de cognitione veræ vitæ. — Liber XII quæstionum. — Liber VIII quæstionum de angelis et homine. — Inevitabile, seu dialogus de prædestinatione et libero arbitrio. — Scala cœli major, seu de ordine cognoscendi Deum in creaturis. — Scala cœli minor, seu de gradibus charit. opuscul. — Liber de animæ exsilio et patria. — Liber de vita claustrali. — Eucharistion, seu liber de corpore et sanguine Christi. — Summa gloria de Apostolico et Augusto, seu de præcellentia sacerdotii præ regno. = STEPHANUS DE BALGIACO, Augustodunensis episcopus (an. 1136). Notitia historica. — Tract de sacramento altaris. — Chartæ V. = GERARDUS, Engolismensis episcopus (an. 1536). Notitia historica. — Concilium Laudunense de statu Ecclesiæ. — Epistolæ et diplomata in causa Bellæ Insulæ. = ODDO, abbas S Remigii Remensis (an. 1136). Epistola ad Thamam comitem. — Charta de fundatiane carthusiæ Montis Dei. = ADALBERTUS, Moguntinus archiepiscopus (an. 1136). Notitia historica. — Epistolæ VI. = RAINALDUS II, Remensis archiepiscopus (an. 1137). Notitia historica. — Epistolæ et diplomata. = S. OLDEGARIUS, Tarraconensis archiepiscopus an. 1137). Notitia historica. — Epistolæ et chartæ. = GAUFRIDUS GROSSUS, monachus Tironiensis (an. 1137-1148). Notitia historica, Gallice scripta. — Vita S. Bernardi fundatoris congregationis de Tironio.

Tom. CLXXIII. RODULFUS, abbas S. Trudonis (an. 1138). Notitia historica et litteraria. — Gesta abbatum Trudonensium.

— Epistolæ IV. — Vita Lietberti episcopi Cameracensis — Acta translationis S. Gereonis. = LEO MARSICANUS, cardinalis episcopus Ostiensis, et PETRUS, diaconus, monachus Casinensis (an. 1138). Notitia historica, vita, etc. *Scripta :* LEONIS chronicon monasterii Casinensis. — PETRI ejusdem Chronici continuatio. — Chronicon Casinense, auct. *anonymo.* — Vita S. Mennatis, auct. LEONE. — Acta translationis S. Mennatis, auct. LEONE. — De consecratione et dedicatione ecclesiæ Casinensis, auct. LEONE. — Opusculum de viris illustribus Casinensibus, auct. PETRO. — Opusculum de viris illustribus, auct. PLACIDO monacho Casinense. — Liber de ortu et obitu justorum Casinensis cœnobii, auct. PETRO. — Liber de locis sanctis, auct. PETRO. — Prologus in Regestum Casinense, auct. PETRO. — Disciplina Casinensis, auct. PETRO. — Epistolæ III, auct. PETRO. — Rhythmus de novissimus diebus, auct. PETRO. — PTOLEMEI et GREGORII Petri patruorum epistolæ ad Petrum. — Descriptio sacri Casini montis. = FALCO, Beneventanus (an. 1139) Chronicon = MATTHÆUS, cardinalis, episcopus Albanensis (an. 1139). Notitia historica. — Epistolæ et diplomata. = S. OTTO, Bambergensis episcopus (an. 1134). Notitia historica, vita, etc. *Scripta :* Epistolæ et diplomata. — Sermo ad Pomeranos. *Appendix :* Conventus seu concilium in Uzedom civitate Pomeraniæ. — Sermo in exsequiis S Ottonis. — Annales Babenbergenses, Ensdorfenses et Augustani Minores. = GUALTERUS, Cluniacus monachus (an. 1141). Liber de miraculis B. Mariæ virginis. = GILO, Tusculanus episcopus (an. 1142). Notitia historica Gallice scripta. — Epistola vitæ S. Hugonis abbatis Cluniacensis. — Epitome Vitæ sancti Hugonis. — Historia de via Hierosolymitana. — Epistola ad Antiochenum patriarcham. = GAUFRIDUS, Catalaunensis episcopus (an. 1142). Notitia historica — Epistolæ et diplomata. = STEPHANUS, Parisiensis episcopus (an. 1142). Notitia historica, partim Gallice scripta. — Epistolæ et diplomata. = HUGO de Dociaco, Senonensis archiepis-

copus (an. incerto). Epistola ad B. Decanum Parisiens. de morte episc. Parisiens. = LANDULPHUS Junior, seu de S. Paulo (an. 1135-1144). Notitia historica. — Series chronologica Historiæ Mediolanensis. — Historia Mediolanensis.

Tom. CLXXIV. GODEFRIDUS. Admontensis abbas (an. 1142). Notitia historica. — Homiliæ Dominicales, Dominicales æstivales, festivales, et in diversos Scripturæ locos. — Liber de benedictionibus Jacob patriarchæ, et de decem oneribus Isaiæ. — Epistola ad O., quondam monachum suum. = HARIULFUS, abbas Aldenburgensis (an. 1152). Notitia historica et litteraria. — *Scripta :* Chronicon Centulense. — Vita S. Arnulfi episcopi Suessionensis. -- Vita S Madelgisili confessoris. *Appendix :* Chronicon parvum Aldenburgense, cum præfatione Gallice scripta. — Dissertation sur les ravages d'Attila en Flandre. — Chronicon majus Aldenburgensis monasterii.— Codex diplomaticus.=LISIARDUS. Turonensis clericus (an. 1150). Notitia historica.— Historia Hierosolymitana.

Tom. CLXXV. HUGO DE S. VICTORE. TOM. I.^us^ 1. *Prolegomena:* Essai sur la fondation de l'école de S. Victo r de Paris. — Etude critique des œuvres de Hugues de S Victor, par l'abbé HUGONIN. — Notice sur Hugues de S. Victor, par les religieux bénédict. de S. Maur. — Notitia FABRICII. — Catalogi duo veteres operum Hugonis, a D. HAURÉAU editi. — Procemium editionis anni 1525. — Procœmia editionis 1648. — OSBERTI epistola de morte Hugonis. — Testimonia veterum de Hugone. — 2. *Scripta Exegetica Genuina* (pars pi ior). De scripturis et scriptoribus sacris prænotatiunculæ. — Adnotationes elucidatoriæ in Pentateuchon, in librum Judicum, et in libros Regum. — Homiliæ XIX in Ecclesiasten. — Adnotatiunculæ elucidatoriæ in Threnos Jeremiæ, et in Joelem prophetam. — Expositio moralis in Abdiam. — Opusculum de V septenis seu septenariis. — Explanatio in canticum B. Mariæ. — Quæstiones et decisiones

in Epistolas Pauli. — 3. *Scripta Exegetica Dubia :* Allegoriæ in Vetus et in Novum Testamentum. — 4. *Scripta Exegetica Genuina* (pars posterior). Expositio in Hierarchiam cœlestem S. DIONYSII. = *Tom. LXXVI.* HUGONIS DE S. VICTORE. TOM. II.^us^ 5. *Scripta Dogmatica :* Institutiones in Decalogum legis Dominicæ. — De sacramentis legis naturalis et scriptæ. — Summa sententiarum septem tractatibus distincta. — Libri II de sacramentis Christianæ fidei; de arca Noe morali; de arca Noe mystica; de vanitate mundi et rerum transeuntium usu; Lib. VII eruditionis didascalicæ.— Libellus de potestate et voluntate Dei utra major sit; de quatuor voluntatibus in Christo; de sapientia animæ Christi; an æqualis cum divina fuerit; de B. Mariæ virginitate; de modo dicendi et meditandi. — 6. *Scripta Mystica :* Expositio in Regulam B. Augustini. — Liber de institutione novitiorum. — Soliloquium de arrha animæ. — Liber de laude charitatis, de modo orandi et de amore Sponsi ad Sponsam. — Opusculum aureum de meditando seu meditandi artificio. — Liber de fructibus carnis et spiritus. -- Libri de claustro animæ, et de medicina animæ, de nuptiis, auct. HUGONE DE FOLIETO. = *Tom. CLXXVII.* HUGONIS DE S. VICTORE. TOM. III.^us^ *Appendix ad* HUGONIS *Scripta Dogmatica* : Libri IV de bestiis et aliis rebus. — Libri IV de anima et ejus institutione ad se et ad Deum. — Libri XIV excerptionum allegoricarum. — Liber de unione corporis et spiritus. — Apologia de Verbo incarnato. — Collationes III de Verbo incarnato. — Liber de filia Jephthe. — Speculum de mysteriis Ecclesiæ. — Libri III, de cæremoniis, sacramentis et officiis ecclesiasticis. — Libellus de canone mystici libaminis. — Libri VII miscellaneorum. — 8. *Appendix ad* HUGONIS *Scripta Mystica :* Sermones C. — Sermo in Assumptione B. M.

Tom. CLXXVIII. PETRUS ABÆLARDUS. 1. *Prolegomena:* Notitia historica, Gallice scripta. — Dissertatio de vita, et scriptis

copus (an. incerto). Epistola ad B. Decanum Parisiens. de morte episc. Parisiens. = LANDULPHUS Junior, seu de S. Paulo (an. 1135-1144). Notitia historica. — Series chronologica Historiæ Mediolanensis. — Historia Mediolanensis.

Tom. CLXXIV. GODEFRIDUS. Admontensis abbas (an. 1142). Notitia historica. — Homiliæ Dominicales, Dominicales æstivales, festivales, et in diversos Scripturæ locos. — Liber de benedictionibus Jacob patriarchæ, et de decem oneribus Isaiæ. — Epistola ad O., quondam monachum suum. = HARIULFUS, abbas Aldenburgensis (an. 1152). Notitia historica et litteraria. — *Scripta :* Chronicon Centulense. — Vita S. Arnulfi episcopi Suessionensis. -- Vita S Madelgisili confessoris. *Appendix :* Chronicon parvum Aldenburgense, cum præfatione Gallice scripta. — Dissertation sur les ravages d'Attila en Flandre. — Chronicon majus Aldenburgensis monasterii.— Codex diplomaticus.=LISIARDUS. Turonensis clericus (an. 1150). Notitia historica.— Historia Hierosolymitana.

Tom. CLXXV. HUGO DE S. VICTORE. TOM. I.^us^ 1. *Prolegomena:* Essai sur la fondation de l'école de S. Victo r de Paris. — Etude critique des œuvres de Hugues de S Victor, par l'abbé HUGONIN. — Notice sur Hugues de S. Victor, par les religieux bénédict. de S. Maur. — Notitia FABRICII. — Catalogi duo veteres operum Hugonis, a D. HAURÉAU editi. — Procemium editionis anni 1525. — Procœmia editionis 1648. — OSBERTI epistola de morte Hugonis. — Testimonia veterum de Hugone. — 2. *Scripta Exegetica Genuina* (pars pi ior). De scripturis et scriptoribus sacris prænotatiunculæ. — Adnotationes elucidatoriæ in Pentateuchon, in librum Judicum, et in libros Regum. — Homiliæ XIX in Ecclesiasten. — Adnotatiunculæ elucidatoriæ in Threnos Jeremiæ, et in Joelem prophetam. — Expositio moralis in Abdiam. — Opusculum de V septenis seu septenariis. — Explanatio in canticum B. Mariæ. — Quæstiones et decisiones

in Epistolas Pauli. — 3. *Scripta Exegetica Dubia :* Allegoriæ in Vetus et in Novum Testamentum. — 4. *Scripta Exegetica Genuina* (pars posterior). Expositio in Hierarchiam cœlestem S. DIONYSII. = *Tom. LXXVI.* HUGONIS DE S. VICTORE. TOM. II.^us^ 5. *Scripta Dogmatica :* Institutiones in Decalogum legis Dominicæ. — De sacramentis legis naturalis et scriptæ. — Summa sententiarum septem tractatibus distincta. — Libri II de sacramentis Christianæ fidei; de arca Noe morali; de arca Noe mystica; de vanitate mundi et rerum transeuntium usu; Lib. VII eruditionis didascalicæ.— Libellus de potestate et voluntate Dei utra major sit; de quatuor voluntatibus in Christo; de sapientia animæ Christi; an æqualis cum divina fuerit; de B. Mariæ virginitate; de modo dicendi et meditandi. — 6. *Scripta Mystica :* Expositio in Regulam B. Augustini. — Liber de institutione novitiorum. — Soliloquium de arrha animæ. — Liber de laude charitatis, de modo orandi et de amore Sponsi ad Sponsam. — Opusculum aureum de meditando seu meditandi artificio. — Liber de fructibus carnis et spiritus. -- Libri de claustro animæ, et de medicina animæ, de nuptiis, auct. HUGONE DE FOLIETO. = *Tom. CLXXVII.* HUGONIS DE S. VICTORE. TOM. III.^us^ *Appendix ad* HUGONIS *Scripta Dogmatica* : Libri IV de bestiis et aliis rebus. — Libri IV de anima et ejus institutione ad se et ad Deum. — Libri XIV excerptionum allegoricarum. — Liber de unione corporis et spiritus. — Apologia de Verbo incarnato. — Collationes III de Verbo incarnato. — Liber de filia Jephthe. — Speculum de mysteriis Ecclesiæ. — Libri III, de cæremoniis, sacramentis et officiis ecclesiasticis. — Libellus de canone mystici libaminis. — Libri VII miscellaneorum. — 8. *Appendix ad* HUGONIS *Scripta Mystica :* Sermones C. — Sermo in Assumptione B. M.

Tom. CLXXVIII. PETRUS ABÆLARDUS. 1. *Prolegomena:* Notitia historica, Gallice scripta. — Dissertatio de vita, et scriptis

P. Abælardi — Apologetica præfatio pro P. Abælardo. — Epitaphia P. Abælardi. — Apologia, seu fidei confessio P. Abælardi. — Censura doctorum Parisiensium. — 2. *Scripta moralia et ascetica :* Epistolæ XXX, seu historia calamitatum. — Sermones XXXIV. — Expositio Orationis Dominicæ, Symboli apostolorum, et Symboli S. Anathasii. — Ethica seu liber dictus : Scito te ipsum. — Solutiones problematibus Heloissæ. — 3. *Scripta theologica et philosophica.* Expositio in Hexaemeron. — Libri V commentariorum in Epistolam ad Romanos. — Libri III introductionis ad theologiam. — Libri V Theologiæ Christianæ. — Liber Sic et non. — Dialogus inter philosophum Judæum et Christianum. — Epitome Theologiæ Christianæ. — 4. *Carmina et miscellanea :* Monita ad Astrolabium. — Hymni et sequentiæ per totum anni circulum — Planctus varii. — 5. *Appendix :* Liber adversus hæreses. — Privilegia Romanorum pontificum pro Parthenone S. Trinitatis Paraclitensi. — Series abbatissarum Parthenonis S. Spiritus Paraclitensis. — HILARIUS et BERENGARIUS, Abælardi discipuli. — Notitia historica, Gallice scripta. — Elegia de recessu Abælardi ex Paracleto, auct. HILARIO. — Apologia pro Abælardo, auct. BERENGARIO. — Epistola ad episcopum Mimatensem, auct. BERENGARIO. — Epistola contra Carthusienses, auct BERENGARIO.

Tom. CLXXIX. Index librorum adhibitorum ad epistolas et privilegia Romanorum pontificum. — INNOCENTIUS II, papa (an. 1143). 1. *Prolegomena :* Notitia historica, vita, etc. — Epistolæ III pro canonica Innocentii electione asserenda. — Epistolæ VULGRINI archiepiscopi in causa Innocentii. — Lotharii III imperatoris coronatio Romana. — Notitia diplomatica in epistolas et privilegia Innocentii. — 2. *Scripta :* Epistolæ et privilegia. — Variorum ad Innocentium epistolæ — Concilium Remense, quo Anacletus pseudopontifex excommunicatur. — Additio ad concilium Remense. — 3. *Appendix :*

Notitia historica in Anacletum antipapam. — Epistolæ et privilegia Anacleti antipapæ. — BENEDICTUS, canonicus Romanæ, ecclesiæ S Petri (an. 1143). Liber de ecclesiastico ordine totius anni. — CŒLESTINUS II, papa (an 1144). Notitia historica et diplomatica. — Epistolæ et privilegia — LUCIUS II, papa (an. 1145). Notitia historica. — Epistolæ et privilegia. — WILLELMUS, Malmesburiensis monachus (an. 1143). Notitia historica. Libri V de gestis regum Anglorum — Libri III historiæ novell. — Libri V de gestis pontificum Anglorum. — Liber de antiquitate Ecclesiæ Glastoniensis. — Libri III de vita S. Wulstani episcopi Wigorniensis. — Epistola ad Petrum monachum de Joanne Scote Erigena. — Excerpta ex abbreviatione AMALARII. — HUGO FARSITUS (an. 1143). Notitia historica, Gallice scripta. — Libellus de miraculis S. Mariæ virginis Suessionensis. — FROWINUS, abbas cœnobii Montis Angelorum (an. 1131). Notitia historica. — Liber de libero arbitrio, ad Adelbertum monachum. — ARNULFUS (an. 1147). Notitia historica, Gallice scripta. — Epistola ad Milonem episcopum Morinensem. — *Tom. CLXXX.* HERMANNUS, abbas S. Martini Tornacensis (an. 1147). Notitia historica. — Tractatus de incarnatione Christi. — Libri III de miraculis S. Mariæ Laudunensis et de gestis Bartholomæi episcopi et S. Norberti. — Liber de restauratione abbatiæ S. Martini Tornacensis. :: TEULFUS, monachus Mauriniacensis (an. 1147). Chronicon monasterii Mauriniacensis, auct. TEULFO et aliis ejusdem loci monachis. — JOANNES, monachus S. Laurentii Leodiensis (an. 1147). Notitia historica — Visio status animarum post mortem et miraculum S. Laurentii martyris. — GUILLELMUS, abbas S. Theodorici (an. 1148). 1. *Prolegomena :* Notitia historica, partim Gallice scripta. — Præfatio in Guillelmi opera — 2. *Scripta* : Epist. ad fratres de Monte Dei, de vita solitaria. — Meditativæ orationes. — Liber de contemplando Deo. — Liber de natura et dignitate divini amoris. — Disputatio adversus Petrum Abælardum ad Gau-

fridum et Bernardum. — Disputatio catholicorum Patrum adversus dogmat. P. Abælardi. — Liber de erroribus Guillelmi de Conchis ad S. Bernardum. — Liber de Sacramento altaris. — Speculum fidei. — Ænigma fidei. — Brevis Commentatio in II priora capitula Cantici canticorum. — Commentarius in Cantica canticorum e scriptis S. Ambrosii collectus. — Excerpta ex libris Gregorii papæ super Cantica canticorum. — Expositio altera in Cantica canticorum. — Expositio in Epistolam ad Romanos — Libri II de natura corporis et animæ. = Algerus, canonicus Leodiensis (an. 1147). Prolegomena et veterum testimonia. — Libri III de sacramentis corporis et sanguinis Christi — Liber de sacrificio Missæ. — Liber de misericordia et justitia. — Libellus de libero arbitrio. = Henricus Salteriensis (an. 1150). Notitia historica. — Tractatus de purgatorio S Patricii. = Eugenius III, papa (an. 1145). 1. *Prolegomena :* Notitia historica. — Libellus de miraculis Eugenii III, papæ. — Notitia diplomatica in epistolas Eugenii III, papæ. — 2. *Scripta :* Epistolæ et privilegia — Epistolæ variorum ad Eugenium III papam. = Ulgerius, Andegavensis episcopus (an. 1146). Notitia historica Gallice scripta. — Relatio pro monasterio Rotensi ad Innocentium II papam. — Epistolæ. — Testamentum. — Epitaphium duplex pro Marbodo Redonensi episcopo. = Ogerius, Lucedii abbas (an. 1149). Notitia historica. — Sermones. = Arnulphus de Boeriis (an. 1149) Notitia historica.—Speculum monachorum.

Tom. CLXXXI. Ven. Herveus, Burgidolensis monachus (an. 1150). Notitia historica partim Gallice scripta. — Libri VIII commentariorum in Isaiam — Commentaria in Epistolas D. Pauli. = Hildebrandus, junior (an. 1150). Notitia historica. — Libellus de contemplatione. = Aimo, abbas S. Petri Divensis, et Petrus, monachus (an. 1150). Notitia historica, Gallice scipta. — Epistola ad fratres Totesberiæ in Angelia, auct. Aimone. = Carmen de gestis septem abbatum Beccensium, auct. Petro Divensi. = Guido, Carilloci abbas (an. 1150). Notitia historica. — Tractatus de correctione cantus ordinis Cisterciensis. = Heribertus, monach. (an 1150). Notitia hist. Gallice scripta. — Epistola de hæreticis Petragoricis. = Bartholomæus, Catalaunensis episcopus (an 1151). Notitia historica. — Epistola ad Sugerium abbatem. = Bernardus, prior Carthusiæ Portarum (an 1151). Epistolæ III. = Rainardus, abbas V Cisterciensis (an. 1151). Notitia historica. — Instituta capituli generalis ordinis Cisterciensis. — Epistola ad Innocentium II papam. = Hugo, Matisconensis abbas (an 1151). Notitia historica, Gallice scripta. — Epistolæ II ad Sugerium. — Charta.

Tom. CLXXXII. S. Bernardus, abbas Clarevallensis, Ecclesiæ doctor. Tom. Ius. 1. *Prolegomena :* Epistola dedicatoria, præfatio generalis, etc.—Chronologia Bernardina.— 2. *Scripta :* Epistolæ CDLXXXII. — 3 *Appendix :* Epistolæ CDXCIV. — Chartæ V. = Tom. IIus. Præfatio ad tomum secundum. — 1. *Scripta :* Libri V de consideratione. — Tractatus de moribus et officio episcoporum. — Sermo de conversione ad clericos. — Liber de præcepto et dispensatione. — Apologia ad Guillelmum. — Liber ad milites Templi de laude novæ militiæ — Tractatus de gradibus humilitatis et superbiæ. — Liber de diligendo Deo. — Liber de gratia et libero arbitrio. — Liber de baptismo aliisque quæstionibus. — Capitula hæresum Abælardi. — Tractatus de erroribus Abælardi. — Liber de vita et rebus gestis S. Malachiæ. — Hymnus de S. Malachia. — Epistola super antiphonarium Cisterciensis ordinis. — 2 *Appendix :* S Bernardus super hymnum : *Jesu nostra redemptio.* — Liber de passione Christi et doloribus matris ejus. — Tractatus ad laudem gloriosæ Virginis Mariæ. — Tractatus de corpore Domini. — Tractatus cantandi Graduale. — Tonale S. Bernardi. = *Tom. CLXXXIII.* S. Bernardi. Tom. IIus. Præfatio in tomum tertium. — Sermones de

tempore ; de sanctis, et de diversis. — Sententiæ XVII. — Aliæ sententiæ XLIII. — Parabolæ S. Bernardo vulgo attributæ. — Confessionis privatæ formula. — Officium de S. Victore confessore. = Tom. IV^us^. Sermones in cantica. — Flores seu sententiæ ex S. Bernardi operibus depromptæ. = *Tom. CLXXXIV.* S. Bernardi. Tom. V^us^. Præfatio in tomum quintum. — Sermones Gilleberti de Hollandia abbatis in Cantica canticorum. — *Scripta et supposititia et aliena :* Tractatus V ejusdem Gilleberti de contemplatione rerum cœlestium. — Tractatus ejusdem Gilleberti de semine verbi Dei. — Epistolæ IV ejusdem Gilleberti. — Epist. cum admonit. — Libri III epistolarum Guigonis abbatis Carthusiæ ad fratres de Monte Dei. — Tractatus Guillelmi abbatis de contemplando Deo. — Tractatus ejusdem Guillelmi de natura et dignitate amoris. — Commentatio brevis in Cantica canticorum ex S. Bernardi sermonibus contexta. — Declamationes Gaufridi abbatis ex S. Bernardi sermonibus collectæ. — Scala claustralium, seu tractatus de modo orandi. — Meditationes de cognitione humanæ conditionis. — Tractatus de interiori domo seu de conscientia ædificanda. — Tractatus de conscientia; de ordine vitæ et morum institutione, et tractatus de charitate. — Vitis mystica, seu tractatus de passione Domini. — Meditatio in passionem et resurrectionem Domini. — Lamentatio in passionem Christi. — Instructio sacerdotis, seu tractatus de præcipuis mysteriis. — Tractatus de statu virtutum humilitatis, obedientiæ, etc. — Expositio in Orationem Dominicam. — Sermones varii in quædam festa et dominicas anni. — Sermo Nicolai Claræ-vallensis in festo B. Stephani protomartyris. — Tractatus Aelredi abbatis de Jesu puero duodeni. — Sermo in Dominica Palmarum. — Sermones XV Ogeri abbatis de verbis Domini in Cœna. — Sermo in Cœna Domini ; de vita et passione Domini ; de duobus discipulis euntibus in Emmaus ; de sanctissimo sacramento et dignitate sacerdotii ; in nativitate S. J. Baptistæ

de decem privilegiis ejus ; in Assumptione B. Mariæ —Sermo panegyricus de B. Virgine Deipara. — Sermo panegyricus de B. Maria Virgine in illud, *Ave, Maria,* etc. *(Luc,* I, 28). — Sermo in parabolam de villico iniquitatis ; in illud Sapientiæ, *Sapientia vincit malitiam ;* in parabolam de decem virginibus. — Sermo Nicolai in festo S. Andreæ. — Sermo ejusdem Nicolai in festo S. Nicolai Myrensis episcopi. — Sermo in antiphonam, *Salve, Regina,* etc. — Meditatio in eamdem antiphonam. — Sermo ad clerum in concilio Remensi ; ad pastores in synodo congregatos ; ad prælatos in synodo convocatos ; de fugienda cordis et corporis immunditia ; de miseria humana ; de septem donis Spiritus Sancti ; de duodecim portis Jerusalem ; in canticum B. Mariæ ; in illud, *Ecce nos reliquimus omnia,* etc. (*Matth* XIX, 27) ; in illud, *Simile* etc., *quærenti bonas margaritas,* etc. (*Matth.,* XIII, 45) ; in illud, *indicabo tibi, o homo, quid sit bonum,* etc. (*Sap.* VII, 30). — Liber sententiarum. — Disputatio cujusdam justi cum Deo. — Soliloquium. — Formula honestæ vitæ. — Instructio quomodo homo possit in bono proficere, et placere Deo. — Documenta ad pie vivendum. — Speculum monachorum — Documenta vitæ religiose. — Octo puncta perfectionis assequendæ. — Epistola de doctrina vitæ agendæ. — Opusculum in hæc verba, *Ad quid venisti.* — Liber de modo bene vivendi, ad sororem. — Carmen paræneticum ad Rainaldum. — Rhythmus de contemptu mundi. — Jubilus Rhythmicus, de nomine Jesu. — Rhythmus ad singula membra corporis Christi patientis. — Oratio devota ad Jesum et ad B. Mariam matrem ejus. — Rhythmi veteres de vita monastica. = *Tom. CLXXXV.* S. Bernardi. Tom. VI^us^. Notitia historica de B. Guerrico, abbate Igniacense, discipulo S. Bernardi. — 1. *Scripta aliena, et elucubrationes variorum de vita et gestis S. Bernardi :* Sermones Guerrici, abbatis Ignacensis, discipuli S. Bernardi. — Epistolæ ven. Guigonis prioris Majoris Carthusiæ. — Libri X Vitæ et gestorum S.

Bernardi, auct. *Guillelm.* ERNALDO, etc. — Carmen encomiasticon PHILOTHÆI monachi de vita et moribus S. Bernardi. — Descriptio situationis monasterii Claræ-vallensis. — Sermo GAUFRIDI abbatis in anniversario obitus S. Bernardi. — Epistola GAUFRIDI abbatis de condemnatione erroris Gilberti. — Libellus GAUFRIDI contra capitula Gilberti Pictaviensis episcopi. — Epistola ejusdem GAUFRIDI ad Josbertum. — S. Bernardi canonizatio. — Testimonia de S. Bernardo. — 2. *Acta Bollandiana :* Commentarius de S. Bernardo. — Gloria posthuma seu supplementum ad vitam, miracula S. Bernardi, etc. — Donationes piæ tempore S. Bernadi Claræ-vallensis factæ. — 3. *Additamenta varia ad libros de vita et rebus gestis S Bernardi :* Exordium magnum Cisterciense. — Libri VII ODONIS DE DIOGILO de profectione in Orientem Ludovici VII. — Epitaphia aliquot virorum illustrium. — Vita S. Bernardi, auct. JOANNE eremita. — Libri III de miraculis, auct. HERBERTO. — Diatriba de illustri genere S. Bernardi. — S. Bernardi gloria posthuma amplificata. — Monumenta sacræ Claræ-vallensis abbatiæ, et epitaphia sanctorum et illustrium virorum. — Carmen RICHARDI monachi de laude Claræ-vallis. — Iter Cisterciense, auct. *Jos.* MEGLINGERO — Tituli sepulcrales Cisterciences, Gallice scripti. — Notitia de vico Fontanarum juxta Divionem, patriam S. Bernardi. — De reliquiis S. Bernardi et S. Malachiæ (lettre à M. de Montalembert) Gallic. scripta, auct. GUIGNAD. — Documenta de itinere S. Bernardi per tractus Flandricos Gallice scripta auct. PITRA. — Pièces justificatives. — Miscellanea de cultu B. Mariæ virginis. — De controversia Bonifacium inter et Philippum Pulchrum agitata, Gallic. scripta. — Diplomata II hucusque inedita.

Tom. CLXXXVI. ZACHARIAS, Chrysopolitanus episcopus (an. 1153). Notitia historica, partim Gallic. scripta. — Præfatio in librum, in unum ex quatuor. — In unum ex quatuor seu lib. IV de concordia evangelistarum. = ZACHARIAS, ignotæ

sedis episcopi (an. incerto). Notitia historica. — Sermo de S. Georgio.=ROBERTUS PULLUS, Ecclesiæ Romanæ cardinalis (an. 1153). Notitia historica, scholiastes testimonia scriptorum, etc. — Libri VIII, sententiarum. — Ad hos libros observationes, auct. *Hugone* MATHOUD monacho. = SUGERIUS, abbas, S. Dionysii (an. 1152). 1. *Prolegomena :* Notitia historica partim Gallice scripta. — Vita Sugerii abbatis auct. GUILLELMO SANDIONYSIANO monacho. — Epistola conventus Sandionysiani encyclica de morte Sugerii abbatis. — 2. *Scripta :* Liber de rebus in sua administratione gestis. — Libellus de consecratione ecclesiæ a se ædificatæ. — Vita Ludovici regis VI, cognomine Grossi. — Lectiones in anniversario Ludovici regis. — Epistolæ CXXXVII, ad Eugenium III papam et Ludovicum VII et alios. — Testamentum Sugerii abbatis. — Constitutiones X. — Privilegia V, S. Dionysio concessa tempore Sugerii abbatis. = WILLELMUS, Sandionysianus monachus, Sugerii discipulus (an. 1152). 1. *Prolegomena :* Notitia historica Gallice scripta. — Epistola encyclica monachorum S. Dionysii de morte Sugerii abbat. — Vita Sugerii abbat. — Versus de obitu Sugerii abbat. — 2. *Scripta:* Epistola ad Sandionysianos comonachos. = JOSLENUS, Suessionensis episcopus (an. 1152). Notitia historica.— Expositio in Symbolum et in Orationem Dominicam. — Charta pro monasterio Silvæ-Majoris.

Tom. CLXXXVII. GRATIANUS DE CLUSIO, monachus (an. 1152). Notitia historica. — Constitutiones GREGORII VII, papæ in Decretum Gratiani. — Index librorum qui variis ex locis sunt habiti. — Præfatio ad lectorem, etc. — Decretum CI distinct. constans (pars prima). — Decretum XXXVI caus. et VII distinct. constans (pars secunda) —Decretum V distinct. constans (pars tertia).

Tom. CLXXXVIII. ORDERICUS VITALIS, Uticensis monachus (an. 1147). Historia ecclesiastica. = GUERRICUS, abbas Igniacensis

(an. 1151-1155). Notitia historica. — Sermones de diversis. = Atto, Pistoriensis episcopus (an. 1153). Notitia historica. — Vita S. Joannis Gualberti. = Anastasius IV, papa (an. 1154). Notitia historica. — Epistolæ et privilegia. = Anselmus, Havelbergensis episcopus (an. 1154). Notitia historica. — Liber de ordine canonicorum regularium. — Epistola apologetica pro ordine canonicorum regularium. — Dialogi de diversis. = Gislebertus Porretanus, Pictaviensis episcopus (an. 1154). Notitia historica, partim Gallice scripta. — Epistola ad Matthæum abbatem. — Commentaria in Boetium. — Liber de sex principiis. = Hugo, Metellus canonicus regularis (an. 1157). Notitia historica. — Epistolæ. = B. Amedeus, Lausannensis episcopus (an. 1145-1159). Notitia historica, Gallice scripta. — Epistola ad Ecclesiam Lausannensem. — Homiliæ de Maria Virgine. — Diploma Friderici imperatoris. — Epistola Nicolai monachi. = Adrianus IV, papa (an. 1154-1159). Notitia historica, vita. — Epistolæ et privilegia. = Odo, abbas Morimundensis (an. 1156). Notitia historica. — Sermones de diversis. = Fastredus, Clarævallensis abbas (an. 1157-1163). Notitia historica Gallice scripta. — Epistolæ. = Joannes Cirita, abbas Tharaucanus in Hispania (an. 1150). Notitia historica. — Epistolæ. — Regula ordinis militaris Avisii. — *Appendix :* Institutio ordinis de Ala. — Privilegium ei concessum ab Alphonso rege. = Theobaldus, Cantuariensis archiepiscopus (an. 1150). Epistolæ et testamentum. = Gaufridus, abbas Clarævallensis (an. 1155). Sermo in anniversario obitus S. Bernardi. — Epistola ad Albinum Albanensem episcopum — Libellus contra capitula Gilleberti Porretani Pictaviensis episcopi. — Epistola ad Josbertum de Oratione Dominica. = Gilbertus, de Hollandia (an. incerto). Tractatus de contemplatione rerum cœlestium, de semine verbi, etc.

Tom. CLXXXIX. Petrus Venerabilis, abbas Cluniacencis (an. 1158). Notitia historica, vita, veterum testimonia, panegyricus metricus, etc. — Libri VI epistolarum. Diplomata IV. — Epistola ad Petrum de S. Joanne. — Tractatus contra Judæos. — Epistola de translatione libri Alcorani. — Libri II contra sectam Saracenorum. — Tractatus contra Petrobrusianos. — Libri II de miraculis. — Sermones IV. — Rhythmi, prosæ, versus et hymni. — Statuta Cluniacensia. — Dispositio ven. Petri rei familiaris Cluniacensis. — Diplomata et chartæ, tempore Petri Venerabilis. = Robertus, Retenensis (an. 1157). Notitia historica. — Præfatio ad Petrum Venerabilem in translationem Alcorani. = Wibaldus, abbas Stabulensis et Corbeiensis (an. 1158). Notitia historica et litteraria, partim Galice scripta. — Epistolæ CDXLI. — Diplomata XXXVIII ad Wibaldum aut ad eum spectantia. = Ernaldus, abbas Bonævallis (an. 1156). Notitia historica. — Tractatus de operibus sex dierum, seu Hexaemeron. — Commentarius in Psalmum CXXXII. — Liber de donis Spiritus sancti; de cardinalibus Christi per vitam operibus; de septem verbis Domini in cruce; de laudibus B. Mariæ virginis; meditationum et de vita S. Bernardi.

Tom. CXC. S. Thomas, Cantuariensis archiepiscopus et martyr (an. 1164). Epistolæ dedicatoriæ præfatio et plus quam sedecim Vitæ de S. Thoma. — Hymnus. — Documenta historica. — Epistolæ CXCVII. — Epistolæ variorum ad S. Thomam. = Gilbertus Foliot, episcopus Londoniensis (an. 1147). Notitia historica, seu præfatio. — Catalogus regum et pontificum. — Epistolæ DXX. = Herbertus de Boseham, clericus a secretis S. Thomæ Cantuariensis. Vita S. Thomæ Cantuariensis episcopi. — Liber Melorum. — Homilia de Natalitio S Thomæ. — Causa exsilii et martyrii S. Thomæ. — Epistolæ XLVI. — Glossa in Psalterium. = Alanus, abbas Tewkesberiensis (an. incerto). Epistolæ XIV. — Vita S. Thomæ.

Tom. CXCI. Petrus Lombardus, Magister sentent., Parisiensis episcopus (an. 1164). Tom. I.us Notitia historica. partim Gallice scripta. — Commentaria in Psalmos. — Collectanea in Epistolas Pauli, ab Epistola ad Romanos ad primam ad Corinthios inclusive. — *Tom. CXCII.* Petri Lombardi. Tom. IIus Commentaria in Epistolas Pauli, ab I ad Cor. ad Epistolam ad Hebræos inclusive. — Sententiarum libri IV. = Mag. Bandinus, theologus (an. incerto). Notitia historica. — Sententiarum libri IV. = Hugo Ambianensis, archiepiscopus Rothomagensis (an. 1164). Notitia historica, partim Gallice scripta. — Epistolæ X. — Dialogorum seu quæstionum theologicarum libri VII. — Tractatus in Hexaemeron. — Libri III contra hæreticos sui temporis, seu de Ecclesia et ejus ministris. — Tractatus de memoria. — De fide catholica et Oratione Dominica. — Vita S. Adjutoris monachi.

Tom. CXCIII. R. P. Garnerius, canonicus regularis S. Victoris Parisiensis (an. 1169). Gregorianum, seu explanationes allegoricæ rerum Scripturæ sacræ = Ven. Gerhohus, Reicherspergensis præpositus (an. 1166). Tom. Ius. Notitia historica, vita, dissertatio, etc — Epistolæ. — Commentarium in Psalmos, a Psalmo I ad Psalmum LXIII inclusive. = *Tom. CXCIV.* Ven. Gerhohi. Tom. IIus. 1. *Scripta:* Commentarium in Psalmum XIV, sive liber de corrupto Ecclesiæ statu. — Commentarium in Psalmos, a Psalmo LXV ad Psalmum CL inclusive. — Expositio in Canticum Isaiæ cap. XII; Ezechiæ, Isa., cap. XXXVIII; Moysis, Exod. XV; Habacuc, cap. III, et Moysis, Deut. XXXII, *Audite*, etc. — De gloria et honore Filii hominis. — Liber contra duas hæreses. — Liber de ædificio Dei, seu de disciplina ecclesiastica. — Liber de simonia. — Liber epistolaris, seu dialogus ad Innocentium II papa, de clericis sæcularibus et regularibus. — Vita abbatum Berengerii et Wirntonis abbatum Fombacensium. — Syntagma de Henricis IV et V, imperatoribus, et

Gregorio VII et aliis summis pontificibus. — Præfatio in librum de investigatione Antichristi. — 2. *Appendix :* Epistolæ VII, de venerabili eucharistiæ sacramento = Arno. Reicherspergensis præpositus (an. 1175). Notitia historica. — Scutum canonicorum. — Fragmentum ex libro contra Formarum præpositum. = Rilindis seu Regilindis et Herradis abbatissæ (an. 1169). Notitia historica. — Fragmenta operum. = Joannes Diaconus (an. 1169). Notitia historica. — Liber de Ecclesia Lateranensi. = Hugo Pictavinus (an. 667). Notitia historica. — Historia Vizeliacensis monasterii. = Isaac, abbas de Stella, Alcherus Claræ vallensis monachus, et Petrus de Roya, monachi (an. 1154-1169). Notitia historica, Gallice scripta. — Isaaci Sermones. — Isaaci liber de anima. — Isaaci liber de officio missæ. — Alcheri liber de spiritu et anima. — Alcheri liber de diligendo Deo. — Petri de Roya Epistola ad C. Noviomensem decanum.

Tom CXCV. Eckbertus seu Egbertus, abbas Schonaugiensis, et S. Elisabeth, soror ejus germana (an. 1165-1168). Eckberti notitia historica.—Eckberti sermones XII contra Catharos.— Eckberti excerptum de manichæis ex S. Augustino. — Eckberti soliloquium seu meditationes XVIII. — Eckberti stimulus amoris. — Sanctæ Elisabeth notitia historica. — S. Elisabeth Vita partim ab ipsa et dictata. partim a fratre scripta. × B. Aelredus, abbas Rievallensis in Anglia (an. 1165). Vita B. Aelredi auct. anonymo. — Notitia historico-litteraria. — Notitia altera. — Sermones de tempore et de sanctis XXV. — Sermones XXXII de oneribus, in capp. XIII et seq. Isaiæ prophetæ. — Speculi charitatis libri III. — Compendium speculi charitatis. — Libri III de spirituali amicitia. — Tractatus de Jesu puero duodeno. — Regula sive institutio inclusarum. — Historia de bello Standardii tempore Stephani regis. — Genealogia regum Anglorum. — Vita S. Edwardi regis et confessoris. — Liber de sanctimoniali

Tom. CXCI. Petrus Lombardus, Magister sentent., Parisiensis episcopus (an. 1164). Tom. I.us Notitia historica, partim Gallice scripta. — Commentaria in Psalmos. — Collectanea in Epistolas Pauli, ab Epistola ad Romanos ad primam ad Corinthios inclusive. — *Tom. CXCII.* Petri Lombardi. Tom. IIus Commentaria in Epistolas Pauli, ab I ad Cor. ad Epistolam ad Hebræos inclusive. — Sententiarum libri IV. = Mag. Bandinus, theologus (an. incerto). Notitia historica. — Sententiarum libri IV. = Hugo Ambianensis, archiepiscopus Rothomagensis (an. 1164). Notitia historica, partim Gallice scripta. — Epistolæ X. — Dialogorum seu quæstionum theologicarum libri VII. — Tractatus in Hexaemeron. — Libri III contra hæreticos sui temporis, seu de Ecclesia et ejus ministris. — Tractatus de memoria. — De fide catholica et Oratione Dominica. — Vita S. Adjutoris monachi.

Tom. CXCIII. R. P. Garnerius, canonicus regularis S. Victoris Parisiensis (an. 1169). Gregorianum, seu explanationes allegoricæ rerum Scripturæ sacræ = Ven. Gerhohus, Reicherspergensis præpositus (an. 1166). Tom. Ius. Notitia historica, vita, dissertatio, etc — Epistolæ. — Commentarium in Psalmos, a Psalmo I ad Psalmum LXIII inclusive. = *Tom. CXCIV.* Ven. Gerhohi. Tom. IIus. 1. *Scripta:* Commentarium in Psalmum XIV, sive liber de corrupto Ecclesiæ statu. — Commentarium in Psalmos, a Psalmo LXV ad Psalmum CL inclusive. — Expositio in Canticum Isaiæ cap. XII; Ezechiæ, Isa., cap. XXXVIII; Moysis, Exod. XV; Habacuc, cap. III, et Moysis, Deut. XXXII, *Audite*, etc. — De gloria et honore Filii hominis. — Liber contra duas hæreses. — Liber de ædificio Dei, seu de disciplina ecclesiastica. — Liber de simonia. — Liber epistolaris, seu dialogus ad Innocentium II papa, de clericis sæcularibus et regularibus. — Vita abbatum Berengerii et Wirntonis abbatum Fombacensium. — Syntagma de Henricis IV et V, imperatoribus, et

Gregorio VII et aliis summis pontificibus. — Præfatio in librum de investigatione Antichristi. — 2. *Appendix :* Epistolæ VII, de venerabili eucharistiæ sacramento = Arno. Reicherspergensis præpositus (an. 1175). Notitia historica. — Scutum canonicorum. — Fragmentum ex libro contra Formarum præpositum. = Rilindis seu Regilindis et Herradis abbatissæ (an. 1169). Notitia historica. — Fragmenta operum. = Joannes Diaconus (an. 1169). Notitia historica. — Liber de Ecclesia Lateranensi. = Hugo Pictavinus (an. 667). Notitia historica. — Historia Vizeliacensis monasterii. = Isaac, abbas de Stella, Alcherus Claræ-vallensis monachus, et Petrus de Roya, monachi (an. 1154-1169). Notitia historica, Gallice scripta. — Isaaci Sermones. — Isaaci liber de anima. — Isaaci liber de officio missæ. — Alcheri liber de spiritu et anima. — Alcheri liber de diligendo Deo. — Petri de Roya Epistola ad C. Noviomensem decanum.

Tom CXCV. Eckbertus seu Egbertus, abbas Schonaugiensis, et S. Elisabeth, soror ejus germana (an. 1165-1168). Eckberti notitia historica. — Eckberti sermones XII contra Catharos. — Eckberti excerptum de manichæis ex S. Augustino. — Eckberti soliloquium seu meditationes XVIII. — Eckberti stimulus amoris. — Sanctæ Elisabeth notitia historica. — S. Elisabeth Vita partim ab ipsa et dictata, partim a fratre scripta. × B. Aelredus, abbas Rievallensis in Anglia (an. 1165). Vita B. Aelredi auct. anonymo. — Notitia historico-litteraria. — Notitia altera. — Sermones de tempore et de sanctis XXV. — Sermones XXXII de oneribus, in capp. XIII et seq. Isaiæ prophetæ. — Speculi charitatis libri III. — Compendium speculi charitatis. — Libri III de spirituali amicitia. — Tractatus de Jesu puero duodeno. — Regula sive institutio inclusarum. — Historia de bello Standardii tempore Stephani regis. — Genealogia regum Anglorum. — Vita S. Edwardi regis et confessoris. — Liber de sanctimoniali

De Wattun. = Henricus, archidiaconus Huntingdonensis (post medium sæc). Notitia historica. — Anglorum historiarum libri octo. — Epistola de regibus Britonum. — Epistola de mundi contemptu, sive de viris illustribus sui temporis. = Odo de Deogilo, abbas S. Dionysii (an. 1168). Notitia historico-litteraria, Gallice scripta. — De Ludovici VII Junioris, Francorum regis, profectione in Orientem, libri VII. = Bertrandus de Blancesfort, Templariorum magister (an. 1168). (Ejus epistolæ exstant Patrologiæ tom. CLV, col. 1269).=Wolbero, abbas S. Pantaleonis Coloniensis (an. 1167). Notitia historica. — Commentaria vetustissima et profundissima in Canticum canticorum Salomonis in IV libros distributa.

Tom. CXCVI. Richardus a Sancto Victore, canonicus Parisiensis (an. 1175). Notitia historica, partim Gallice scripta. — 1. *Scripta exegetica :* Liber de præparatione animi ad contemplationem seu liber Benjamin minor dictus. — Libri V de gratia contemplationis seu liber Benjamin major dictus. — Allegoriæ tabernaculi fœderis. — Tractatus de meditandis plagis in fine mundi eventuris. — Expositio difficultatum suborientium in expositione tabernaculi fœderis. — Declarationes nonnullarum difficultatum Scripturæ sacræ ad S. Bernardum Clarævallensem. — Adnotationes mysticæ in Psalmos. — Expositio cantici Habacuc. —Explicatio in Cantica canticorum.—Quomodo Christus ponitur in signum populorum. — Tractatus in visionem Ezechielis. — De Emmanuele libri II. — Explicatio aliquorum passuum difficilium Apostoli, seu de dubiis in apostolo quibusdam. — Libri VII in septem visiones Apocalypsis Joannis. — 2. *Scripta theologica :* Libri VI de Trinitate. — Liber de tribus appropriatis personis in Trinitate. — Liber de Verbo incarnato. — Quomodo Spiritus sanctus est amor Patris et Filii. — Liber de superexcellenti baptismo Christi. — Sermo de missione Spiritus sancti. — Liber de comparatione

Christi ad florem et Mariæ ad virgam. — Liber de sacrificio David prophetæ. — Liber de differentia sacrificii Abrahæ a sacrificio B. Mariæ Virginis. — Tractatus de gemino Paschate. — Sermo in die Paschæ. — Tractatus de exterminatione mali et promotione boni, de statu interioris hominis, de potestate ligandi et solvendi, de judiciaria potestate in judicio finali et universali, de spiritu blasphemiæ, de differentia mortalis et venialis peccati, de gradibus charitatis, et de IV gradibus violentæ charitatis. — 3. *Scripta Miscellanea :* Epistolæ XI. — Libri III de eruditione interioris hominis. — Tractatus exceptionum. = Gilduinus, Achardus, Ervisius, Guarinus, abbates S. Vict. Parisiensis. — *Prolegomena* : Notitia historica Gilduini, Achardi, Ervisii, Guarini. — Epitaphium Achardi auct. anonymo. — Epistole Gilduini, Achardi, Ervisii, et Guarini. = Odo, prior Sancti Victoris (an 1166). Notitia historica — Epistolæ V. = Godefridus S Victoris (an. 1175). Notitia historica. — Fons philosophiæ. = Adamus a Sancto Victore (an. 1173). Notitia historica. — Sequentiæ XXXVI. = Joscelinus, Turonensis archiepiscopus (an. 1174). Notitia historica Gallice scripta. — Epistolæ. = Henricus, archidiaconus Salzburgensis (an. 1174). Historia calamitatum Ecclesiæ Salzburgensis. = Hugo de Folieto (an. 1174). Notitia historica. — (De scriptis Hugonis de Folieto, vide prolegomena ad Hugonem Victorinum et appendices ad opera ejusdem, Patrologiæ tom. CLXXV, CLXXXI et CLXXVII). = Henricus I, Remensis archiepiscopus (an 1185). Notitia historica. — Epistolæ et diplomata. = Hugo de Campo Florido, Suessionensis episc. (an 1175). Notitia historica. — Epistolæ VIII. = Nicolaus Clarævallensis monachus (an. 1175). Notitia historica. — Epistolæ. — Sermones.

Tom. CXCVII. Sancta Hildegardis. Sanctæ Hildegardis natales, res gestæ, scripta. — Sanctæ Hildegardis Vita, auct. Godefrido et Theodorico monachis. — Notitia de S. Hilde-

gardis vita et scriptis auct. *F. A.* Reuss. — Epistolæ. — Scivias, seu visiones ac revelationes. — Liber divinorum operum simplicis hominis. — Solutiones XXXVIII quæstionum. Regulæ S. Benedicii explanatio. — Explanatio symboli S. Athanasii. — Vita S Ruperti. — Vita S. Disibodi. — Libri IX subtilitatum diversarum naturarum creaturarum.

Tom. CXCVIII. Adamus Scotus, canonicus regularis ordinis Præmonstratensis (an. 1180). Epistola dedicatoria. — Introductio ad lectorem. — De Adami Scoti vita. — Homiliæ seu sermones de tempore. — Liber de ordine, habitu et professione canonicorum ordinis Præmonstratensis. — De tripartito tabernaculo. — De triplici genere contemplationis. — Soliloquia de instructione animæ. = Godefridus, Viterbiensis presbyter (an. 1152). Notitia historica. — Pantheon, seu memoria sæculorum. = Petrus Comestor (an. 1179). Notitia historica. — Historia scholastica. — Sermones.

Tom. CXCIX. Joannes Saresberiensis, Carnot, episcopus (an. 1180). Notitia historica et litteraria. — Epistolæ. — Polycraticus, seu de nugis curialium, etc. — Metalogicus. — De septem septenis. — Entheticus seu carmen de dogmate philosophorum. — Vita S. Anselmi archiepiscopi Cantuariensis. — Vita S. Thomæ archiepiscopi Cantuariensis. = Joannes, Cornubiensis theologus (an. 1180). Notitia historica. — Apologia de Verbo incarnato. — Eulogium quod Christus sit aliquis homo. — Libellus de canone mystici libaminis. = Guichardus, Lugdunensis archiepiscopus Notitia historica. — Statuta Ecclesiæ Lugdunensis. = Petrus, Ecclesiæ Romanæ cardinalis tituli S. Chrysogoni (an. 1182). Notitia historica. — Epistolæ. = Rogerus, abbas S. Evurtii Aurelianensis (an. 1182). Notitia historica. — Revelatio de inventione S. pontificis Evurtii. = Gualterus, prior S. Victoris Parisiensis (an. 1181). Notitia historica. — Liber contra quatuor labyrinthos Franciæ.

Tom. CC. Alexander III, papa. Notitia historica et diplomatica, vita, etc. — Epistolæ et privilegia.

Tom. CCI. Arnulfus, Lexoviensis episcopus (an 1184). Notitia historica. — Epistolæ. — Sermones IV. — Tractatus de Schismate post Honorium II pap. suscitato. — Carmina. = Guillelmus, Tyrensis archiepiscopus (an. 1184). Notitia historica. — Bellum sacrum seu historia rerum in partibus transmarinis gestarum a tempore successor. Mahumet. ad. an. 1184. — Continuatio hujus belli sacri gallice scripta, auct. anonymo. — Glossarium vocum Gallicarum exoticarum. = Lucius III, papa (an 1185). Notitia historica. — Epistolæ et privilegia. = Alanus, Antissiodorensis episcop. (an. 1186). Notitia historica. — Epistolæ V, charta de sedatione controversiarum Alani Antissiodorensis et Alani comitis. — Diplomata. — Testamentum proprium. Vita S. Bernardi. = S. Petrus, Claræ-vallensis abbas (an. 1186). Notitia historica. — Epistolæ. = Aimericus, patriarcha Antiochenus, et Terricus, templarius (an. 1187). Epistolæ.

Tom. CCII. Joannes Belethus, theologus Parisiensis (an. 1182-1190). Notitia historica. — Rationale divinarum officiorum. = Hugo Eterianus (an. 1177-1180). Notitia historica. — De anima corpore exuta. — Liber de hæresibus Græcorum. = Petrus Cellensis, Carnot. episcopus (an. 1183-1187). Notitia historica. — Epistolæ. — Sermones. — Liber de panibus. — Expositio mystica et moralis Mosayci tabernaculi. — Liber de conscientia. — Liber de disciplina claustrali. — Adhortatio ad claustrales. = Gilbertus Foliot, Leodiensis episcopus (an. 1187). Notitia historica. — Epistolæ. — Expositio in Cantica canticorum. = Robertus de Torinneio, abbas S. Michaelis in periculo maris (an. 1186). Notitia historica. — Liber de gestis Henrici I, regis Anglorum. — Continuatio Sigeberti. — Epistola. — Tractatus de immutatione ordinis monachorum. — Prologus in abbreviationem expositionis epistolæ Pauli,

gardis vita et scriptis auct. *F. A.* Reuss. — Epistolæ. — Scivias, seu visiones ac revelationes. — Liber divinorum operum simplicis hominis. — Solutiones XXXVIII quæstionum. Regulæ S. Benedicii explanatio. — Explanatio symboli S. Athanasii. — Vita S Ruperti. — Vita S. Disibodi. — Libri IX subtilitatum diversarum naturarum creaturarum.

Tom. CXCVIII. Adamus Scotus, canonicus regularis ordinis Præmonstratensis (an. 1180). Epistola dedicatoria. — Introductio ad lectorem. — De Adami Scoti vita. — Homiliæ seu sermones de tempore. — Liber de ordine, habitu et professione canonicorum ordinis Præmonstratensis. — De tripartito tabernaculo. — De triplici genere contemplationis. — Soliloquia de instructione animæ. = Godefridus, Viterbiensis presbyter (an. 1152). Notitia historica. — Pantheon, seu memoria sæculorum. = Petrus Comestor (an. 1179). Notitia historica. — Historia scholastica. — Sermones.

Tom. CXCIX. Joannes Saresberiensis, Carnot, episcopus (an. 1180). Notitia historica et litteraria. — Epistolæ. — Polycraticus, seu de nugis curialium, etc. — Metalogicus. — De septem septenis. — Entheticus seu carmen de dogmate philosophorum. — Vita S. Anselmi archiepiscopi Cantuariensis. — Vita S. Thomæ archiepiscopi Cantuariensis. = Joannes, Cornubiensis theologus (an. 1180). Notitia historica. — Apologia de Verbo incarnato. — Eulogium quod Christus sit aliquis homo. — Libellus de canone mystici libaminis. = Guichardus, Lugdunensis archiepiscopus Notitia historica. — Statuta Ecclesiæ Lugdunensis. = Petrus, Ecclesiæ Romanæ cardinalis tituli S. Chrysogoni (an. 1182). Notitia historica. — Epistolæ. = Rogerus, abbas S. Evurtii Aurelianensis (an. 1182). Notitia historica. — Revelatio de inventione S. pontificis Evurtii. = Gualterus, prior S. Victoris Parisiensis (an. 1181). Notitia historica. — Liber contra quatuor labyrinthos Franciæ.

Tom. CC. Alexander III, papa. Notitia historica et diplomatica, vita, etc. — Epistolæ et privilegia.

Tom. CCI. Arnulfus, Lexoviensis episcopus (an 1184). Notitia historica. — Epistolæ. — Sermones IV. — Tractatus de Schismate post Honorium II pap. suscitato. — Carmina. = Guillelmus, Tyrensis archiepiscopus (an. 1184). Notitia historica. — Bellum sacrum seu historia rerum in partibus transmarinis gestarum a tempore successor. Mahumet. ad. an. 1184. — Continuatio hujus belli sacri gallice scripta, auct. anonymo. — Glossarium vocum Gallicarum exoticarum. = Lucius III, papa (an 1185). Notitia historica. — Epistolæ et privilegia. = Alanus, Antissiodorensis episcop. (an. 1186). Notitia historica. — Epistolæ V, charta de sedatione controversiarum Alani Antissiodorensis et Alani comitis. — Diplomata. — Testamentum proprium. Vita S. Bernardi. = S. Petrus, Claræ vallensis abbas (an. 1186). Notitia historica. — Epistolæ. = Aimericus, patriarcha Antiochenus, et Terricus, templarius (an. 1187). Epistolæ.

Tom. CCII. Joannes Belethus, theologus Parisiensis (an. 1182-1190). Notitia historica. — Rationale divinarum officiorum. = Hugo Eterianus (an. 1177-1180). Notitia historica. — De anima corpore exuta. — Liber de hæresibus Græcorum. = Petrus Cellensis, Carnot. episcopus (an. 1183-1187). Notitia historica. — Epistolæ. — Sermones. — Liber de panibus. — Expositio mystica et moralis Mosayci tabernaculi. — Liber de conscientia. — Liber de disciplina claustrali. — Adhortatio ad claustrales. = Gilbertus Foliot, Leodiensis episcopus (an. 1187). Notitia historica. — Epistolæ. — Expositio in Cantica canticorum. = Robertus de Torinneio, abbas S. Michaelis in periculo maris (an. 1186). Notitia historica. — Liber de gestis Henrici I, regis Anglorum. — Continuatio Sigeberti. — Epistola. — Tractatus de immutatione ordinis monachorum. — Prologus in abbreviationem expositionis epistolæ Pauli,

secundum Augustinum. — Chronicon S. Michaelis in periculo maris. = URBANUS III, papa (an. 1187). Notitia historica. — Epistolæ et privilegia. = GREGORIUS VIII, papa (an. 1187). Notitia historica — Epistolæ et privilegia. — Epistola GUIDONIS archiepiscopi Senonensis.

Tom. CCIII. PHILIPPUS DE HARVENG, abb Bonæ-Spei. Notitia historica. — Epistolæ XXV. — Commentaria in Cantica Canticorum. — Moralitates in Cantica canticorum. — Liber de somnio regis Nabuchodonosor. — Responsio de salute primi hominis. — Responsio de damnatione Salomonis. — Tractatus de dignitate, de scientia, de justicia, de continentia, de obedientia et de silentio clericorum. — Vita S. Augustini, Hipponensis episcopi. — Vita S. Amandi Trajectensis episcopi. — Liber de miraculis S. Amandi. — Sermo de elevatione corporis S. Amandi. — Liber de passione SS. Cyrici et Julitæ. — Liber de passione S. Salvii martyris. — Vita SS. Foillani martyris, S. Gisleni confessoris, S. Landelini confessoris, S. Odæ virginis, et S. Waldetrudis. — Passio S. Agnetis martyris. — Carmina varia.

Tom. CCIV. REINERUS, monachus S. Laurentii Leodiensis (an. 1188). Notitia historico-litteraria. — Libri III de clarissimis scriptoribus monasterii Leodiensis. — Commentatio in antiphonas *O* ante natalitia Christi. — Speculum pœnitentiæ, seu vita sanctæ Pelagiæ. Palmarium virginale, seu de vita et passione S. Mariæ virg. Cappadocis.—Flos eremi, seu de vita S. Thiebaldi monachi et eremitæ. — Libri metrici de conflictu duorum ducum et animarum. — Carmen de adventu reliquiarum S. Laurentii martyris Roma Leodium. — Triumphale bulonicum. — Vita Eraclii Leodiensis episcopi. — Vita Reginardi Leodiensis episcopi. — Liber de casu fulminis super ecclesiam S. Laurentii monasterii. — Liber de dedicatione ecclesiæ S. Laurentii. — De incendio ecclesiæ S. Lamberti Leodiensis. — Lacrymæ. — De profectu mortis. — Vita S. Wolbodonis

Leodiensis episcopi. = HENRICUS DE CASTRO MARSIACO, S. R. E. cardinalis (an. 1188). Notitia historica et litteraria. — Epistolæ. — Tractatus de peregrinante civitate Dei. = BALDUINUS, Cantuariensis archiepiscopus (an. 1188). Notitia historica. — Tractatus XVI de diversis. — Liber de commendatione fidei. — Liber de sacramento altaris. = BONACURSUS, ex hæretico catholicus (an. 1190). Vita hæreticorum, seu liber contra Catharos. = BERNARDUS, abbas Fontis Calidi (an. 1190) Liber contra Waldenses. = HENRICUS SEPTIMELLENSIS an. 1191-1192). Notitia historica. — Elegia de diversitate fortunæ. = LABORANS, S. R. E. cardinalis (an. incerto) Notitia historica. — Collectio canonum. — Disquisitio critica in hos canones. = LAURENTIUS DE LEODIO (an. incerto). Notitia historica. — Gesta episcopi et abbatis Virdunensium. = S. STEPHANUS DE MURETO, Grandimontensis prior I (an. 1190). Notitia historica et litteraria partim Gallice scripta. — Ejus vita, auct. GERARDO. — Dicta et facta. — Liber sententiarum. — Regula. = STEPHANUS DE LICIACO, prior IV Grandimontis (an. incerto). Notitia historica. — Collectio dictorum et factorum. = PETRUS BERNARDI, seu DE CORILO, prior Grandimont (an. incerto). Notitia historica. — Epistolæ. = GUILLELMUS DE TRAHINACO, prior VI Grandimontis (an. incerto). Notitia historica. Epistolæ. = GERARDUS ITHERII, Grandimontis prior VII (an. incerto). Notitia historica. — Vita Stephani de Mureto. = GUILLELMUS DANDINA, seu DE S. SAVINO, Grandimont, abbas (an. incerto). Vita B. Hugonis de Lacerta. — Itinerarium fratrum Grandimontensium. = ERMENGAUDUS (an. 1192). Notitia historica. — Liber contra Waldenses hæreticos. = CLEMENS III, papa (an. 1191). Notitia histor. et diplomatica. — Epist. et privilegia. — Decreta. — Concordia inter Clementem et populum Romanum de regalibus Urbis.

Tom. CCV. PETRUS CANTOR, Parisiensis canonicus (an. 1197).

Notitia historica, litteraria. Elogia, etc. — Verbum abbreviatum. — Notæ ad hoc opus, auct. R. P. D. *Georgio* Galopino. — Verbi abbreviati textus alter. — Epistola Willelmi Remensis archiepiscopi, ad Petrum Cantor. = Garnerius, Lingonensis episcopus (an. 1198). Notitia historica. — Sermones in festa Domini et sanctorum. = Gaufridus, subprior canonicus regularis S. Barbaræ (ad finem sæc. XII). Epistolæ. = Mauricius de Sulliaco, Parisiensis episcopus (an. 1196). Notitia historica. — Epistolæ et diplomata. — Variorum chartæ ad ecclesiam Paris. spectantes. = Odo, Tullensis episcopus (an. 1198). Notitia historica. — Statuta synodalia. = Alexander, Gemmeticensis abbas (circa an. 1200). Epistola de filio hominis. = Geraldus, Cadurcensis episc. (circa an. 1200). Epistola ad Fridericum imperatorem = Matthæus Vindocinensis (an. 1200). Notitia historica. — Paraphrasis metrico in librum Tobiæ.

Tom. CCVI. Thomas, Cisterciencis monachus, et Joannes Algrinus, S. E. R. cardinalis (an. 1200) Notitiæ historicæ. — Commentarium in Cantica canticorum. = Cœlestinus III, papa (an. 1198). Notitia historica — Notitia diplomatica. — Epistolæ et privilegia. — Quædam Falso ei tributa. — Decreta.

Tom. CCVII. Petrus, Blesensis archidiacodus (an. 1200). Prolegomena, vita. — Epistolæ CCXLII. — Sermones de tempore ; de sanctis ; ad sacerdotes ; ad claustrales et ad populum. — Liber de transfiguratione Domini. — Liber de conversione S. Pauli.— Compendium in Job.— Liber contra perfidiam Judæorum. — De amicitia Christiana. — De charitate Dei et proximi. — Passio Reginaldi olim principis Antiocheni.— Dialogus inter Henricum II regem et abbatem Bonævallensem. — Liber de duodecim utilitatibus tribulationis. — Tractatus IV, Quales sunt. - Liber de peregrinatione Hierosolymitana acceleranda. — Instructio fidei catholicæ. — Liber de confessione sacramentali. — Liber de pœnitentia seu satisfactione a sacerdote injungenda — Canon episcopalis, seu Tractatus de institutione episcopi. — Invectiva in depravatorem operum Blesensis. — Epistola de silentio servando. — Libellus de arte dictandi. — Poemata. — Acta vetera ad Petri Blesensis opera pertinentia.

Tom. CCVIII. S. Martinus, Legionensis presbyter (an. 1201). 1. *Prolegomena :* Vita S. Martini, auct. Luca.—Nonnullorum elogia de B. Martino. — Extractos de papeles originales del Real Convento de San Isidoro de Leon, pertenecientes a Santo Martino. — 2. *Scripta :* Sermones XXXIV, de tempore. = *Tom. CCIX.* S Martini II^us^ Sermones de sanctis. — Sermones de diversis. — Expositio Epistolæ B. Jacobi apostoli; Epistolæ I. B. Petri apost. ; Epistolæ I. B. Joannis, et libri Apocalypsis. = Gualterus de Castellione, Tornacensis magister (an. 1202). Notitia historica. — Dialogus inter ipsum Gualterum et Balduinum Valentianensem contra Judæos. — Alexandreis, sive Gesta Alexandri Magni metrice scripta. — Liber de Trinitate, auct Galthero vetere theologo. = S. Willelmus, abbas S. Thomæ de Paraclito in Dania (an. 1203). S. Willelmi vita auct. anonymo — Epistolarum libri II. — Genealogia regum Danorum. — Fragmentum instrumenti fundationis aniversarii pro Absalone archiepisc — Diplomata.— Testamentum Absalonis = Willelmus de Campania dictus Ad Albas Manus, archiepisc. Rem. (an. 1202). Notitia historica. — Diplomata. = Joannes de Belmeis, Lugdunensis archiepiscopus (an. 1202). Notitia historica.— Epistolæ et diplomata. = Hugo V, abbas Cluniacensis (an. 1203). Statuta. — Tractatus Rostangni Cluniacensis monachi. = Balduinus, Flandriæ comes et imperator Constantinopolitanus (an. 1202) Epistolæ et diplomata. — Genealogiæ comitum Flandriæ. = Elias de Coxida, abbas monasterii de Dunis (an. 1203). Notitia historica. — Sermones.

Tom. CCX. Alanus de Insulis, doctor universalis (an. 1202). 1. *Prolegomena :* Notitia historica. — Testimonia illustrium aliquot virorum. — Historica relatio de vita et morte Alani de Insulis. — 2. *Scripta :* Elucidatio in Cantica canticorum. -- Summa de arte prædicatoria. — Sermones octo. — Sermones alii. — Liber sententiarum. — Dicta mirabilia seu memorabilia. — De sex alis cherubim. — Liber pœnitentialis. — De fide catholica contra hæreticos libri IV. — Liber de planctu naturæ. — Anticlaudianus sive de officio viri boni et perfecti libri metrici IX. — Rhythmus de incarnatione Christi. — Doctrinale minus, seu liber parabolarum. — De arte seu articulis catholicæ fidei. — Regulæ Theologicæ. — Liber in distinctionibus dictionum theologicalium.

Tom. CCXI. Absalon, abbas Sprinckirsbacensis (an. 1203). Notitia historica. — Sermones LI de tempore. = Stephanus, abbas S. Genovefæ Parisiens., et Tornacensis episcopus (an. 1203). Notitia historica, partim Gallice scripta. — Epistolæ CCCXVII. — Statuta synodalia V. — Fragmentum officii S. Gerardi a Stephano exarati. — Sermones XXXI de diversis. — Summa de decretis, procœmium. = Adamus, Perseniæ abbas (an. 1203). Notitia historica. — Epistolæ XXX. — Mariale, seu liber de laudibus B. Mariæ Virginis — Fragmenta Mariana. — Notæ ad Mariale Marianaque fragmenta. = Petrus Pictaviensis, cancellarius academiæ Parisiensis (an. 1205). Notitia historica. — Libri V sententiarum. = Guibertus, Gemblacensis abbas (an. 1208). Notitia historica. — Epistola ad G. canonicum Laudunensem.— Epistolæ XXVI ad diversos. — Epistola ad sanctam Hildegardem. — Liber de combustione monasterii Gemblacensis.

Tom. CCXII. Petrus de Riga et Ægidius Parisiensis In Petrum de Riga notitiæ historicæ. — In Ægidium notitia historica. — Petri de Riga fragmenta ex suo libro Auroræ. — Ægidii versus de numero librorum utriusque Testamenti. — Ægidii versus de pœnis inferni. = Odo de Soliaco, Parisiensis episcopus (an. 1208). Notitia historica. — Synodicæ constitutiones. — Statuta et donationes piæ.= Guntherus, Cisterciensis monachus (an. 1212). Notitia historica. — Libri XIII de oratione, jejunio et eleemosyna — Historia captæ a Latinis Constantinopoleos. — Ligurinus, sive libri X metrice scripti de rebus gestis Friderici Ænobarbi. = Helinandus, Frigidi montis monachus (an. 1212). Notitia historico-litteraria. — Sermones. — Flores collecti a Vincentio Bellovac. — De cogitione sui; de bono regimine principis, et epistola ad Gualterum, sive lib. de reparatione lapsi. — Passio SS. Jereonis, Victoris, Cassii et Florentii, Thebæorum martyrum. — Chronicon.— Carmen Gallico idiomate scriptum de morte (Fragmenta).

Tom CCXIII. Sicardus, Cremonensis episcopus (an. 1215). Notitia historica. — Mitrale seu summa de officiis ecclesiasticis. — Chronicon = Petrus, Vallis Cernaii monachus, ordinis Cisterciencis (an 1215). Notitia historica. -- Historia Albigensium et sacri belli contra eos suscepti anno 1209. = *Scriptores Anonymi sæculi XII.* Anonymi epistola ad Hugonem amicum suum. — Canonici regularis epistola. — Explanatio orationis Dominicæ. — Explanatio symboli apostolici. — Symboli Athanasiani explanatio. — Tractatus adversus Judæum. — Liber de diversis ordinibus et professionibus Ecclesiæ. — Dialogus de conflictu amoris Dei et linguæ dolosæ. — Liber de pœnitentia et tentationibus religiosorum. — Liber de continentia. — Liber de stabilitate animæ. — Dialogus de usu volatilium. — Ludus paschalis de aventu et interitu Antichristi. — Liber de scriptoribus ecclesiasticis. — Historia Romanorum pontificum a S. Petro ad Cœlestinum III. — Epistola de capta urbe Constantinopolitana.

Tom. CCXIV. Innocentius III, papa (an. 1216). Tom. I[us]. Epistola nuncupatoria, præfatio, monitum, etc — Gesta Innocen-

tii III, auct. anonymo. — Regestorum liber I, seu epistolæ pontificatus an. I. — Regestorum liber II, seu epistolæ pontificatus an. II — Regestorum liber III, seu epistolæ pontificatus an. III. — *(Regestorum liber IV desideratur)*. Regestorum liber V, seu epistolæ pontificales an. V. = *Tom. CCXV.* Innocentii III. Tom. IIus. Regestorum liber VI. seu epistolæ pontificatus an. VI. — Regestorum liber VII, seu epistolæ pontificatus an. VII. — Regestorum liber VIII, seu epistolæ pontificatus an. VIII. — Regestorum liber IX, seu epistolæ pontificatus an. IX. — Regestorum lib. X, seu epistolæ pontificatus an. X. — Regestorum liber XI, seu epistolæ pontificatus an. XI. = *Tom. CCXVI.* Innocentii III. Tom. IIIus. Regestorum liber XII, seu epistolæ pontificatus an. XII. — Regestorum liber XIII, seu epistolæ pontificatus an. XIII. — Regestor. liber XIV, seu epist. pontificatus an. XIV.—Regestorum liber XV, seu epistolæ pontificatus an XV.—Regestorum liber XVI, seu epistolæ pontificatus an. XVI.— Excerpta de rebus Gallicis. — Registrum de negotio imperii Romani. — *Appendix ad Regesta :* Prima collectio decretalium Innocentii III. = *Tom. CCXVII.* Innocentii III. Tom. IVus. Sermones de tempore; de sanctis et de diversis. — Magistri cardinalis sermo de pœnitentia. — Dialogus inter Deum et peccatorem. — Libri III de contemptu mundi. — Libellus de eleemosyna.— Encomium charitatis.— Libri VI mysteriorum evangelicæ legis et sacramenti eucharistiæ. — Liber de quadripartita specie nuptiarum. — *Appendix Dubiorum :* Commentarii in VII psalmos pœnitentiales. — Regula ordinis S. Spiritus de Saxia.—Professio fidei editoris Patrologiæ latinæ.

Nous ne donnerons pas l'analyse des écrits des Pères grecs, parce que cette partie étant encore en voie de publication et les vingt-sept volumes parus ne se suivant pas, notre notice offrirait peu d'intérêt.

Les Pères compris dans cette partie sont S. Clément, pape, S. Barnabé, S. Mathias, S. Barthélemé, S. Anaclet, S. Hermas, S. Denys l'aréopagite, S. Ignace, S Polycarpe, S. Méliton, S. Justin, Tatien, Athénagore, S. Irénée, S. Clément d'Alexandrie, une partie des œuvres d'Origène, S. Méthodius, Eusèbe Pamphile, S. Athanase et S. Basile.

330 Werneri abbatis, liber deflorationum seu excerptorum ex diversis Patribus. *Basileæ*, 1494.— 1 vol. in-fo.

Descr. bibliogr. : Folio 1o recto : Annotatio notabiliū doctorū in libro defloratiōnū patrū. *Eodem folio verso usque ad decimum quintum datur tabula in cujus fine :* Finis. Laus deo. Explicit inuentarium principalium sententiarū librorum deflorationum patrum : Super euangelia de tempore : p' anni circulum cū sermonibus vtilissimis dñi Wernheri abbatis monasterii Sancti Blasii. Constañ. dioces : Impressū Basilee. Anno dñi M. CCCC. XCIIII.— 1 vol. in-fo goth. cum sign 2 colum. 35 l. 159 ff.

531 Anciens apologistes de la religion chrétienne, St Justin, Athénagore, Théophile d'Antioche, Tertullien, Minucius Félix, Origène, traduits ou analysés... par l'abbé de Gourcy, vicaire général de Bordeaux et de Cambrai *Paris*, Lambert, 1786. — 2 vol. in-8o.

332 La bibliothèque des Dames par M. de Grenaille, sieur de Chatounières *Paris*, Sommaville, 1640. — 1 vol. in-4o.

La *Bibliothèque des Dames* contient 1o la traduction des deux traités de Tertullien sur les ornements des femmes; 2o celle de la lettre de St-Paulin à Celantia sur le moyen de vivre pour l'éternité dans ce monde ; 3o l'éloge de Ste Paule, la lettre à Læta et celle à Asella de St-Jérôme.

333 Veterum analectorum tomi quatuor, cum adnotationibus et aliquot disquisitionibus Domni *Joannis* Mabillonii. *Lutetiæ Parisiorum*, Billaine, 1675-1685. — 4 vol. in-8o.

Tomo I Continentur : Prosaica. 1. Concilii Carthaginensis fragmentum. — 2. Judicium de chronico Datii Archiepiscopi Mediolanensis.— 3. Gregorii, Turonensis Episcopi, fragmenta duo ex ejus commentario in Psalmos.—4. Venerabilis Bedæ Epistola ad Albinum Abbatem.— 5. Disquisitio de ve-

nerabilis Bedæ et Flori, Diaconi Lugdunensis, commentariis in Paulum ex dictis S. Augustini.— 6. Caroli Magni Epistola ad Odelbertum Archiepiscopum. — 7. Ejusdem præfatio in Homiliarium Pauli Diaconi, Monachi Casinen. — 8. Claudii, Episcopi Taurinensis, præfatio in libros informationum litteræ et spiritus super Leviticum, ad Theodemirum abbatem. — 9. Ejusdem Claudii præfatio explicationis in epistolam ad Ephesios ad Ludovicum Pium. — 10. Ritus probationis per aquam frigidam ab Eugenio papa II institutæ. — 11. Fragmentum historicum de concilio Aquisgranensi. — 12. Additamentum ad Concilium Tusiacense. — 13. Hincmari Archiepiscopi, Epistola ad Karolum Imperatorem de auctoritate Vitæ S. Dionysii ab Anastasio tralatæ. — 14. Passio S. Demetrii Martyris per Anastasium S. R. E. Bibliothecarium. — 15. Forma excommunicationis à Theutbaldo Viennensi et Isarno Gratiænopolitano Episcopis prolatæ. — 16. Nomina Episcoporum sanctæ Gratianopolitanæ Ecclesiæ. — 17. Series Archiepiscoporum Viennensium et Episcoporum Gratianopolitanæ sedis — 18. Gerardi Monachi prologus ad Hugonem Rotomagensem Archiepiscopum in vitam sancti Romani Episcopi.— 19. Præfatio Helperici abbatis in librum de Computo. — 20. G. Episcopi præfatio ad Ottonem Imperatorem in locum Porphyrii à se illustratum. — 21. Roberti abbatis prologus in Cantica Canticorum.—22. Johannis abbatis prologus ad Imperatricem viduam Henrici Imperatoris in opus precum variarum à se compositum ex Patribus. — 23. Disquisitio de confessione fidei sub Alcuini nomine nuper edita, id est de ejus antiquitate et auctore. — 24. Willelmi anglorum regis epistola ad Johannem abbatem Fiscamnensem. — 25. Johannis abbatis Epistolæ tres. — 26 Warini abbatis Epistola superiori respondens. — 27. Willelmi abbatis Mettensis Epistolæ septem. — 28. Osmundi Episcopi Astoricensis epistola ad Idam Comitissam Bononiensem. — 29. Galteri Episcopi Magalonensis epistola ad Robertum pæpositum Insulanum.—30. Hildeberti, Episcopi cenomannensis, epistola ad Reginoldum monachum cantuariensem. — 31. Ejusdem Hildeberti prologus in vitam S. Radegundis Reginæ. — 32. Ludovici Pii Capitulare de monasterio S. Crucis Pictavensi. — 33. Algeri Scholastici elogium, auctore Nicolao Lesdiensi canonico, ejus æquali. — 34. Ejusdem Algeri præfatio in librum de misericordia et justicia. — 35. Alulfi Monachi prologus in librum, qui dicitur Gregorialis. — 36. Vindiciæ vitæ Gregorianæ Paulum diaconum auctorem præferentis —37. Hugonis à S. Victore opusculi de studio legendi, caput ultimum de ingenio. — 38. Sugerii Abbatis, libelli de consecratione Ecclesiæ suæ supplementum. — 39. Guigonis Cartusiæ prioris, epistola ad Durbonenses fratres de supposititiis beati Hieronymi epistolis. — 40. Oddonis abbatis S. Remigii, epistola ad Thomam Comitem de quodam miraculo S. Thomæ Apostoli apud Indos.—Waselini abbatis, epistola ad Florinensem Abbatem de continentia conjugatorum ante communionem. — 42. Odonis monachi Cantuariensis, epistola ad Adam fratrem suum novitium Ignacensem.=*Poetica:* 1. Bellesarii Scholastici, versus acrostichi de Sedulio poëta. — 2. Honorii scholastici, versus ad Jordanem Ravennensem episcopum. — 3. Venantii Fortunati versus ad Childebertum Regem, Sigeberti regis filium —4. Versus in velo, quod à Chintilane rege Romam directum est. — 5. Alcuini versus de cuculo. — 6. Veronæ rythmica descriptio antiqua. — 6. Theodulfi, episcopi Aurelianensis, carmina. — 7. Flori, diaconi Lugdunensis, carmina varia. —. 8. Heirici monachi, versus ad Hildebodum Autisiodorensem episcopum in collectanea sua.— 9. Haldoini abbatis, versus ad tumulum S. Remigii.—10. Ademari monachi, acrostichon ad Rohonem, episcopum Ecolismensem. — 11. Adelmanni Scholastici, rythmi alphabetici de viris illustribus sui temporis.=*Epitaphia Principum et illustrium personarum.* 1. Chrodegangi episcopi Mettensis. — 2. Teudulfi seu Theodulfi episcopi Aurelia-

nensis. — 5. Drogonis et Pippini, Caroli Calvi filiorum. — 4. Ethgivæ reginæ, Caroli Simplicis uxoris. — 5. Gotfred monachi Dionysiani. — 6. Frederici comitis, monachi in cœnobio S. Vitoni. — 7. Gerberti abbatis Fontanellensis. — 8. Willelmi abbatis Mettensis —9. Hariulfi abbatis Aldemborgensis.

Tomo II continentur : Prosaica. 1. Dyonisii exigui, epistola ad Eugipium presbyterum, in versionem ab se factam libri Gregorii Nysseni, de conditione seu opificio hominis. — 2. S. Gregorii, Nysseni episcopi, præfatio ad fratrem suum Petrum presbyterum, ex versione Dionysii, quædeest in editis. — 3. S. Laurentii episcopi, cognomento Melliflui, liber primus, seu homilia, de muliere Chananæa. —4. S Hieronymi, elogium, auctore Gennadio, presbytero Massiliensi. — 5. S. Augustini elogium auctore eodem Gennadio diversum ab editis. — 6. S. Aredii abbatis Attanensis Testamentum. — 7. Taionis, episcopi Cæsaraugustini, præfatio ad Quiricum Barcinonensem antistitem, in quinque libros sententiarum à se collectos ex operibus Sancti Gregorii papæ. — 8. Quirici episcopi responsio ad Taionem episcopum. — 9. Haganonis episcopi epistola ad Rampertum episcopum Brixiensem, de Maginardo monacho in abbatem ordinando — 10. Theudoïni, præpositi Catalaunensis, epistola ad Almannum monachum Altivillarensem, de scribenda vita S. Memmii episcopi Catalaunensis primi. — 11. Almanni rescriptum ad Theudoïnum præpositum. — 12. Amalarii supplementum ad librum IV de officiis divinis, de regula S. Benedicti præcipui abbatis. — 13. Dissertatio de monastica vita Gregorii papæ primi, cognomento Magni. — 14. Gerbertii Scholiastici, epistola ad Constantinum monachum Floriacensem, de sphæræ constructione. — 15. Ejusdem sermo de informatione episcoporum. — 16 Breve chronicon Auriliacensis abbatiæ. — 17. Canones Domini Abonis abbatis, et regis Hugonis, et

Rotberti filii ejus, Francorum regis, excerpti de aliis canonibus — 18. Hugonis, archidiaconi Turonensis Dialogus ad Fulbertum amicum suum, de quodam miraculo, quod contigit in translatione S. Martini. — 19. Chronicon monasterii Sancti Michaëlis in pago Virdunensi. — 20. Acta archiepiscoporum Rotomagensium. — 21. Vetus formula celebrandi concilii provincialis in ecclesia Rotomagensi. — 22. Ritus ordinandi episcopi in metropoli Rotomagensi. — 23. Observationes de multiplici Berengarii damnatione, fidei professione, et relapsu; deque ejus pœnitentia. — 24. Siberti prioris, epistola missa de cœnobio sancti Pantaleonis ad Rodulfum, abbatem Sancti Trudonis, in qua quæritur, an et qua ratione liceat aliquid exigere pro susceptione puerorum in monasteriis. — 25. Rodulphi abbatis rescriptum ad epistolam missam ei de cœnobio sancti Pantaleonis. — 26. Hervardi Leodicensis archidiaconi epistola ad G. canonicum Laudunensem, de Guiberto abbate Gemblacensi, et de scribenda vita Sancti Martini. — 27. Quorumdam Episcoporum Carnutensium obitus et elogia. — 28. Forma juramenti investiendi canonici Carnutensis. — 29. Willelmi archiepiscop. Remensis elogium. — 30 Ludovici comitis Blesensis elogium. — 31. Philippi Augusti, Francorum regis, elogium. — 32. Bartholomæi, episcopi parisiensis, elogium. — 33. Simonis, episcopi Meldensis, elogium. — 34. Armandi, archiepiscopi Aquensis, elogium. — 35. Excerpta ex instrumento visitationis quam fecit Simon, archiepiscopus Bituricensis, in provinciis Bituricensi et Burdeladensi. = *Analecta poetica.* Angilberti abbatis Corbeiensis versus ad Ludovicum regem, Francorum Carolomanni fratrem, in librum S. Augustini *de Doctrina Christiana* eidem regi dono missum. *Epitaphia.* 1. Origenis. - 2. Hildini et Hattonis episcoporum Virdunensium. — 3. Berengarii episcopi item Virdunensis. — 4. Raimberti ejusdem sedis episcopi. — 5. Richeri episcopi ejusdem urbis — 6. Mathildis comitissæ Saxoniæ. —

7. Ludovici comitis ac monachi. — 8. Hermanni ex comite monachi. — 9 Lictardi comitis, dein monachi — 10. Gelduini ex comite monachi — Litaniæ anglicanæ veteres. — Litaniæ Carolinæ.

Tomo III continentur : 1. Leidradi, episcopi Lugdunensis, liber de baptismo ad Carolum Magnum. — 2. Ejusdem epistola ad eumdem. — 3. Responsio ad eumdem de abrenuntiationibus in baptismo fieri solitis. — 4. Nomina episcoporum Cenomannensium, Acta eorumdem et primo S. Juliani. Gesta Turibii, Patavii, Liborii, Victuri Victurii, Principii, Innocentis, Domnoli, Bertichrammi, Hadoindi, Berarii, Aigliberti, Herlemundi, Gauzioleni, Herlemundi, Hodingi, Meroli, Joseph, Franconis senioris, Franconis junioris, Aldrici, Roberti, Lamberti, Gunserii, Huberti, Mainardi, Sigefridi, Avesgaudi, Gervasii, Uvlgrini, Arnaldi, Hoelli, Heldeberti, Guidonis, Hugonis, Guillelmi, Raginaldi, Hamelini, Nicolai Mauricii, Gaufridi de Lavalle, Gaufridi de Loduno, episcoporum Cenomannensium. — 5. Kalendarium ecclesiæ Carthaginensis. — 6 Observationes in Kalendarium Carthaginense. — 7. Acta S. Crispinæ Virginis et martyris. — 8. Catalogi duo veterrimi Romanorum Pontificum. — 9. Dyptycha ecclesiæ Arelatensis. — 10. Eliæ, episcopi Ierosolymitani, epistola encyclica pro Malaceno episcopo. — 11. Benedicti papæ IV, epistola item encyclica de eodem. — 12. Mantionis, episcopi Catalaunensis, epistola ad Fulconem Remensem archiepiscopum. — 13. Alberti, abbatis Miciacensis epistola ad Iohannem papam XVII. — 14. Ejusdem diploma — 15. Abbaudi abbatis, tractatus de fractione corporis Christi. — 16. Evervini, Steinteldensis præpositi, epistola ad S. Bernardum de hæreticis sui temporis. — 17. Hugonis Metelli, canonici regularis, epistola ad Gerlandum de Sanctissimo Eucharistiæ sacramento. — 18. Heriberti monachi, epistola de hæreticis Petragoricensibus. — 18. Guidonis comitis

pontivensis, epistola ad Lambertum episcopum Atrebatensem. — 20. Variæ formulæ oblationis puerorum in monasteriis. — 21. Observationes de eodem argumento. — 22. Gaufredi, abbatis Vindocinensis, epistola ad Cluniacenses, ad ineundam suffragiorum societatem. — 23. Petri Venerabilis et aliorum aliæ item epistolæ ejusdem argumenti. — 24. Observationes de eodem. — 25. Iohannis II, archiepiscopi Lugdunensis, epistola ad G. Glascuensem episcopum, de temporali regimine ecclesiæ Lugdunensis. — 26. Abbatis anonymi, epistolæ duæ ad monachos pratellenses, de servanda in diebus solemnibus abstinentia. — 27. Guillelmi, Mutinensis episcopi, epistola ad Cartusienses de sua assumtione in cardinalatum. — 28. Humberti, delphini Viennensis, epistola ad finiendas Cartusiensium lites sine juris solemnitate. — 29. Iohannis, archiepiscopi Arelatensis, charta in gratiam Sancti Bonaventuræ ad condendam domum fratrum minorum. — 30. Benedictio Ludovici, filii Ludovici ducis Andegavensis, post ejus baptismum facta à Iohanne patriarcha Alexandrino — 31. Fragmenta visitationis *Simonis* de Sulliaco, archiepiscopi Bituricensis. — 32. Caroli VI, Francorum regis, litteræ, quibus Judæi conversi à spoliatione bonorum suorum vindicantur. — 33. Index vetus episcoporum Matiscensium. — 34. Dissertatio historica de anno mortis Dagoberti primi, et Chlodovei junioris, ad eruditissimum Galesium abbatem. — 35. Dissertatio altera de anno et die ordinationis, itemque obitus Desiderii episcopi Cadurcensis, ex quibus Dagobertina epocha denuo comprobatur. — 36. Rythmus satyricus de temporibus Roberti regis. — 37. Gudini planctus rythmicus de morte Constantii monachi Luxoviensis. — 36. Additiones ad acta episcoporum Cenomannensium.

Tomo IV° continentur : 1. Iter Germanicum. — 2. Passio Mammarii martyris in Africa. — 3. Passio Marculi presbyteri donatistæ. — 4. Fragmentum epistolæ Macrobii donatistæ de

morte Maximiani et Isaac donatistarum, ad plebem Carthaginensem. — 5. Passio Theodoriti presb. Antiochiæ — 6. Passio S Philippi episcopi Hadrianopoleos in Thracia. — 7. Initium passionis sanctorum Scillitanorum. — 8. Fragmentum epistolæ CANDIDI, ariani, ad Marium Victorinum. — 9. Responsio MARII VICTORINI, rhetoris urbis Romæ, ad Candidum arianum. — 10. Diligentia beatorum monachorum Armenii et Honorii de libris canonicis Veteris atque Novi Testamenti, et confessio fidei catholicæ, quam breviter viro illustri Theophylo direxerunt — 11. Epistola Aviti presbyteri ad Papam Palconium. — 12. Vita S. Hieronymi presbyteri, auctore (ut videtur) GENNADIO. — 13. Vita S. Aridii abbatis Atanensis, auctore GREGORIO episcopo TURONENSI. — 14. Veteres formulæ Andegavenses. — 15. ALCUINI epistolæ novæ XXVI. — 16. CAROLI MAGNI epistola de gratia septiformis spiritus. — 17. ODILBERTI, archiepiscopi Mediolanensis, responsio ad Carolum M.. — 18. SINDBERTI, episcopi et abbatis Murbacensis, epistola encyclica.— 19. Ejusdem indiculum ad episcopum.—20 PRUDENTII, episcopi Trecensis, epistola ad quemdam episcopum fratrem suum. — 21. RABANI, archiepiscopi Moguntini, prologus ad Ratleicum abbatem de Martyrologio suo. — 22. Versus ejusdem ad Grimoldum archicapellanum. — 23. ERMENRICI, monachi Augiensis, libellus ad Grimoldum archicapellanum. — 24. Caroli Crassi imperatoris commemoratio apud Augienses instituta à Cadoldo Novariensi episcopo. — 25. Epistolæ Tegernsenses numero XX.— 26. Epitaphium Ellingeri abbatis Tegernsensis.— 27. GOZECHINI, scholastici Moguntini, ad Valcherum scholiasticum Leodicensem, suum olim discipulum, ubi de Berengarii ejusque sequacium perversa doctrina. — 28. DEODUINI, episcopi Leodicensis, epistola ad Henricum Francorum regem de eodem Berengario.—29. Confessio S. Brunonis cartusianorum auctoris. — 30. ANSELMI, episcopi Cantuariensis, oratio dicenda ante perceptionem corporis et sanguinis Domini. — 31. Alia

contra pervasores bonorum ecclesiæ. — 32. Anonymi monachi Ratisponensis libellus de ipsius tentationibus, varia fortuna, et scriptis. — 33. Brevis narratio de translatione corporis S. P. Benedicti in Galliam. — 34. Ordo officii in domo seu ecclesia Frisingensi S. Benedicti ante pascha. — 35. Antiquæ consuetudines monasteriorum ordinis S. Benedicti. — 36. Scriptum fratrum de monte Casino ad fratres ejusdem ordinis in Alemanniam et Franciam, etc. de ritibus Casinensium et Cluniacensium. — 37. WILLELMI, abbatis Hirsaugiensis, prologus in consuetudines monasterii sui. — 38. Ludovici Pii diploma pro cœnobio Campidonensi. — 39. Ottonis II diploma pro eodem cœnobio. — 40. Ottonis III diploma pro eadem abbatia. — 41. Henrici IV diploma pro eadem. — 42. Breves annales Ratisponenses —43. Annales Weingartenses. —44. Annales Einsidlenses ad cyclos paschales. —45. Alii annales Einsidlenses.—46. Dies mensis intrantis et exeuntis. —47. Antiqua collectio veterum inscriptionum Romanarum. — 48. Descriptio regionum urbis Romæ. = *Analecta poetica*. 1. Beati Bedani presbyteri epitaphium.—2. ALCUINI, versus de Aquila episcopo Saltzburgensi.— 3. Alii versus de gallo. — 4. Incerti poetæ versus de ordine comprovincialium episcoporum, et primo episcopi et archiepiscopi Saltzburgenses. — 5 Episcopi Ratisponenses, Frisingenses, Patavienses, Sabionenses.—6. Epitaphium Virgilii episcopi, Saltzburgensis. — 7. Epitaphium Arnonis episcopi Saltzburgensis. — 8. Epitaphium Adalrammi archiepiscopi Saltzburgensis. — 9. Aliud ejusdem. — 10. Epitaphium Liuphrammi archiepiscopi Saltzburgensis. — 11. De Ariete episcopo. — 12. Ludovici regis carmen ad Baldonem episcopum.—13. Epitaphium Lantfridi primi abbatis Benedictoburani. — 14. Aliud ejusdem. — 15. De tribus primis ejusdem loci abbatibus. —Veteris poëtæ carmen apologeticum, interlocutoribus Gaufrido et Aprile, adversus obtrectatores Curiæ Romæ. = *Appendix:* 1. Passio sancti Maximiliani.— 2. Libellus abbatis

Pirminii paræneticus, in quo multa adversus pravos sæculi octavi mores.— 3. Vulfadi, archiepiscopi Bituricensis, epistola pastoralis ad parochos et parochianos suos. – 4. Auxilii, libellus de negotio Formosi papæ. — 5. Variæ observationes ex mss. Germanicis.

334 *Stephani* Baluzii miscellaneorum libri septem, hoc est, Collectio veterum monumentorum quæ hactenus latuerunt in variis codicibus ac bibliothecis. *Parisiis*, Muguet, 1678-1715. — 7 vol. in-8°.

335 *Stephani* Balusii, tutelensis, miscellanea novo ordine digesta et non paucis ineditis monumentis opportunisque animadversionibus aucta, opera ac studio *Joannis Dominici* Mansi, lucensis. *Lucæ*, Junctinius, 1761-1764.—4 vol. in-f°.

La méthode adoptée par Baluze dans la publication des *Miscellanea* lui rendait impossible toute classification. De là résulte la nécessité de parcourir tous les volumes de sa collection pour trouver les documents que l'on veut consulter. Mansi a fait disparaître cet inconvénient. Il a réédité intégralement les 7 volumes de Baluze mais il a eu soin d'en distribuer toutes les pièces d'après un ordre préconçu et très simple. Dans la première partie, il a réuni tout ce qui a rapport à l'histoire tant ecclésiastique que profane; dans la seconde, les pièces regardant la science sacrée, le dogme, la morale, les conciles, l'exégèse, etc.: dans la troisième, la diplomatique; dans la quatrième, les miscellanées proprement dits, à savoir les pièces qu'il eût été difficile de ranger dans l'une des trois précédentes parties. Il a ajouté d'ailleurs beaucoup de notes à celles données déjà par Baluze, et publié un très grand nombre de pièces inédites de manière que le recueil est plus que doublé. Son édition est terminée par de très bonnes tables méthodiques des matières, ce qui, joint à l'ordre dans lequel les pièces sont distribuées, rend l'usage de cette collection très agréable et très facile. Les pièces ajoutées par Mansi ne sont pas fondues dans la collection, elles se trouvent en forme d'appendice à la fin de chaque division.

Continentur 1 volumine : *L. C. F.* Lactantii, liber de persecutione, sive de mortibus persecutorum. — *Ejusdem*, fragmentum de extremo judicio. — Passio S^ti Savini episc. assisinatis. – Passiones SS. Saturnini, Felicis, Dativi et sociorum. — Passio S. Felicis episc. Tubyzacensis. — Gesta purgationis Felicis episc. Aptungitani. —Quibus subjuncta est epistola Constantini imperatoris ad Probianum proconsulem.

— Gesta purgationis Cæciliani episc. Carthaginensis. — Passio Sanctarum Seraphiæ et Sabinæ. — Passio S. Mariæ martyris ancillæ Tertulli. — Passio S. Pontii Martyris, auctore Valerio ejus contubernali. — Vita S. Eusebii presbyteri Romani. — *Stephani* Baluzii notæ ad Lactantium et alia. — Ejus notæ ad acta martyrum. — Chronologia Diocletianea. — Catalogus Abbatum monasterii Floriacensis. —Gesta Domni Aldrici episc. Cenomanensis a discipulis ejus scripta. — Chronicon brevissimum monasterii S. Galli in Helvetia. — Chronicon Augiensis monasterii. — Chronicon Floriacense. — Chronicon Cremonense. — De majori monasterio et abbatibus ejus. — Nota quomodo Cluniacenses occupaverunt locum S. Martialis. — Ademarus vicecomes Lemoviensis, et Humberga ejus uxor donant Abbatiam S. Martialis Hugoni abbati Cluniacensi. — Narratio de electione abbatis Soriciensis. — Notitia de ecclesia de Viancio. – De adventu Urbani II. papæ ad monasterium Cluniacense. — Hugonis abbatis Cluniacensis concessio beneficiorum ordinis facta Alfonso regi Hispaniarum. — Narratio de concilio Nemausensi sub Urbano II. — Chronicon Wirziburgense. — Vita beati Geraldi Archiepisc. Bracarensis, scriptore *Stephano* Baluzio Tutelensi. — *Hugonis* de Cleeriis commentarius de Majoratu et Senescalcia Franciæ. — Vita B. Stephani abbatis Obazinensis in diœcesi Lemovicensi. — Tractatus Pontii de Larazio, et exordii Salvaniensis monasterii vera narratio, auctore *Hugone* Francigena monacho ejusdem monasterii.— Brevis historia Liberationis Messinæ a Sarracenorum dominatu — Notitia de Modulantia. — Chronicon breve monasterii Conigonensis in diœcesi Helenensi — Narratio de Hugone de Bruccia abbate S. Martialis Lemovicensis. — Epistola historica de Victoriis regis Davidis in Oriente. — Acta electionis Conradi IV, regis Romanorum. — Manfredi Siculi epistolæ duæ de morte Frederici II, imp. ad Conradum IV, regem Romanorum. — Conradi Romanorum et Siciliæ

regis epistolæ quatuor. — Vita Innocentii papæ IV, auctore fratre *Nicolao* DE CURBIO episc. Assisinatensi. — Vita ejusdem papæ, auctore *Bernardo* GUIDONIS episc. Lodovensi. — Excerpta ex regesto anni sexti pontificatus ejusdem papæ. — De constructione Castri Saphet — Excerptum ex chronico S. Martini Lemovicensis. — SALLAS MALESPINÆ, rerum Sicularum libri VI ab anno Christi MCCL, usque ad annum MCCLXXVI. — Chronicon Kemperlegiense. — Acta visitationis provinciarum Burdegalensis et Bituricensis a SIMONE Archiepisc. Bituricensi ab annis Christi 1284 usque ad annum 1291. — Gesta Baldewini de Luczenburch Treverensis Archiepiscopi. — Johannis regis Bohemiæ epistola de morte Henrici VII, imp. patris sui. — Chronicon Savigniacense. — Vita Eugenii papæ IV, scripta ab auctore coætaneo. — Bulla ejusdem papæ adversus Prosperum de Columna cardinalem. — AENEÆ SYLVII Senensis oratio de morte Eugenii IV, et creatione Nicolai V. — Vita Dominici Capranicæ cardinalis, auctore *Bapt.* POGGIO. — Narratio vetus de morte Juliani Cæsarini cardinalis, auctore *Ægidio* CARLERII decano Cameracensi. — Tractatus *Jordanis* BRICII adversus cardinalem de Capranica. — Instructions et dépêches de l'ambassade envoyée à Rome par le roi Charles VIII, en l'année 1484. — Itinerarium Adriani VI, auctore *Blasio* ORTIZIO canonico Toletano. — Collectio locorum quorundam insignium concilio omissorum in libro sexto rerum Sicanicarum Maurolyci abbatis. — Notitia de ordinatione Martini presbyteri et Gaudiosi diaconi. — Epistola Johannis VII papæ ad Anglos. — Capitula responsionum NICOLAI I, papæ ad legationem Salomonis episc. — *Ejusdem* epistola ad Ludovicum imperatorem. — *Ejusdem* epistola ad Karolum Calvum regem Francorum. — *Ejusdem* fragmentum ex epistola ad Bernardum filium Bernardi comitis. — *Ejusdem* decretum de pœnitentia matricidæ. — ADRIANI II papæ epistola ad B. episcopum ut videtur, cathalonensem. — Fragmenta epistolarum JOHANNIS VIII, papæ.

II volumine: Epistolæ duæ SULPITII SEVERI presbyteri Aquitani ad Claudiam sororem suam. — Fragmentum THEODORETI de Trinitate — Aluid *ejusdem* contra Sabellium. — AVITI episc. Viennensis epistolæ quatuor. — *Ejus* fragmenta libri de divinitate Spiritus sancti — Fragmenta epistolarum PAULINI episc. Aquilejensis. — S. GREGORII papæ epistolæ ad diversos. — *Ejusdem* epistola ad Petrum subdiaconum. — RECHAREDI regis Gothorum epistola ad S. Gregorium. — LICINIANI episc. Carthaginensis epistola ad S. Gregorium papam. — S. HILDEFONSI episc. Toletani liber adnotationum de ordine baptismi. — *Ejusdem* liber de itinere deserti, quo pergitur post baptismum. — ALCUINI epistola ad Karolum M. de pretio redemptionis humanæ. — *Ejusdem* Capitulare admonitionis ad eumdem Karolum. — *Ejusdem* epistola ad Abbates et monachos Gothiæ in causa Felicis episc. Urgellensis. — *Ejusdem* sermo in Hipopanti dictus coram Karolo M. — FREDEGISI Diaconi epistola de nihilo et tenebris ad proceres palatii. — ALCUINI epistola ad Karolum M. quum ad eum mitteret libros VII adversus Felicem. — PAULINI patriarchæ Aquilejensis epistola ad Karolum M. — *Ejusdem* eadem epistola ut in codice Vaticano 3827 repræsentatur, et Forojuliensi anni 791 præmittitur. — RHABANI Abbatis Fuldensis liber de computo. — Epistola peregrinorum Monachorum in monte Oliveti ad Leonem III papam. — Symbolum orthodoxæ fidei ejusdem papæ Leonis. — Opuscula S. BENEDICTI abbatis Anianensis. — Capitulare secundum THEODULPHI episc. Aurelianensis. — Capitula RODULFHI archiepisc. Bituricensis. — Gesta Johannis VIII papæ. — Ejusdem papæ decretum contra violatores ecclesiarum. — ABBONIS abbatis Floriacensis epistola ad Leonem abbatem S. Bonifacii. — Epistola encyclica monachorum Floriacensium de cæde Abbonis abbatis. — Epistola WIDI monachi ad Heribertum archiep. — Concilium Barcinonense habitum anno DCCCCVI. — Concilium habitum apud S. Tiberium anno DCCCCVII. 11 CÆSARII

abbatis, qui se profitebatur Archiep. Tarraconensem esse, epistola ad Johannem XIV papam. — Concilium Romanum habitum anno DCCCCXCVIII. — Decreta Nicolai II papæ. — Concilium Romanum habitum anno MLXXXI. — Definitio quæ fuit inter Gothofredum Episc. Magalonensem, et Petrum abbatem Anianensem in concilio Claromontano anno MXCV. — Concilium Claromontanum anni MCXXX. — Concilium Londinense habitum anno MCLI. — Concilium Turonense sub Alexandro Papa III. — Charta concilii Turonensis, quæ missa fuit episcopo Magalonensi et abbati Cluniacensi. — Testimonia de indulgentia concessa Ecclesiæ S. Mariæ de Portiuncula. — Alia testimonia de eadem indulgentia. — Narratio de forma et modo electionis factæ de papa Martino V in concilio Constantiensi. — Epistola *Balthasaris* Coxæ ad Petrum de Luna Benedictum XIII. — Gesta de restitutione episcopatus Atrebatensis. — Epistolæ Lamberti episc. Atrebatensis. — Privilegia concessa ab eodem Lamberto. — Varia de rebus Atrebatensibus. — Epistolæ septem S. Anselmi Arch. Cantuariensis. — Avesgoti monachi Cenomanensis epistola ad S. Anselmum, Epistola Johannis ad Anselmum. — Urbani papæ II epistola de electione sua ad Hugonem abbatem Cluniacensem. — Privilegium Domni Rainoldi Remorum Arch. — Urbani papæ II epistola de confirmatione electionis Manassis episc. Cameracensis. — *Ejusdem* Bulla de confirmatione privilegiorum monasterii Celsiniacensis. — *Ejusdem* epistola ad Durannum episc. Arvernorum adversus canonicos Bilionenses. — *Ejusdem* Bullæ duæ de confirmatione electionis Gerewini epic. Ambianensis. — *Ejusdem* bulla pro monasterio S. Ægidii in Septimania, confirmata in concilio Placentino. — Litteræ Haymonis episc. Matisconensis, in quibus continentur quædam epistolæ Urbani II papæ, et aliorum summorum pontificum de monasterio S. Germani Autissiodorensis. — *Ejusdem* Urbani papæ II bulla pro monasterio S. Martialis Lemovicensis. — *Ejusdem*

bulla confirmationis privilegiorum monasterii Moyssiacensis. — *Ejusdem* bullæ duæ pro monasterio S. Saturnini Tolosæ. — *Ejusdem* epistola ad Hugonem Arch. Lugdunensem. — *Ejusdem* bulla pro Fulcone episc. Belvacensi. — *Ejusdem* bulla pro abbate majoris monasterii Turonensis. — *Ejusdem* Epistola ad Guillelmum comitem Tolosanum. — *Idem*, ad Guilelmum episc. Cadurcensem. — Epistola monialium Blasiliæ in Arvernis ad Urbanum II papam. — Epistola abbatum Lemovicensium ad Richardum Arch. Bituricensem de electione Humbaldi episc. Lemovicensis. — Duæ bullæ suppositæ Urbani papæ II, ab Humbaldo episc. Lemovicensi. — Statuta Pontii abbatis Cluniacensis. — Hugonis Floriacencis tractatus de regia potestate et sacerdotali dignitate. — Gerohi præpositi Reicherspergensis liber de corrupto Ecclesiæ statu. — Gaufridi Clarevallensis epistola ad Eskilum arch. Lundensem. — Adæ abbatis Perseniæ epistolæ quinque ad Osmundum monachum Mortuimaris. — Liber pœnitentialis magistri Roberti Canonici S. Victoris. — Constitutiones monasterii Jotrensis editæ anno MCCXXV a Romano cardinale. — Præfationes Benedicti episc. Massiliensis in commentarium suum de sancta Trinitate et fide catholica. — Sententia lata in Synodo super decimis. — Excerptum ex libro miraculorum patratorum in diœcesi Magalonensi. — Observatio in superiores præfationes ejus Benedicti episc. Massiliensis. — Statuta Ivonis II, abbatis Cluniacensis. — Litteræ Johannis XXII papæ, quibus fratri Michaeli monacho ordinis Minorum committit causam quorundam fratrum Minorum, non bene de fide sentientium. — Inquisitoris sententia contra combustos in Massilia. — Acta inquisitionis a Johanne XXII institutæ adversus Petrum de Palude ordinis prædicatorum cum responsionibus ejusdem. — Executio sententiæ contra quosdam hæreticos latæ ab Archiep. Narbonensi et Johanne de Belna inquisitore hæreticæ pravitatis. — Littera magistrorum in theologia, qui articulos extractos de postillia Petri Johannis

abbatis, qui se profitebatur Archiep. Tarraconensem esse, epistola ad Johannem XIV papam. — Concilium Romanum habitum anno DCCCCXCVIII. — Decreta Nicolai II papæ. — Concilium Romanum habitum anno MLXXXI. — Definitio quæ fuit inter Gothofredum Episc. Magalonensem, et Petrum abbatem Anianensem in concilio Claromontano anno MXCV. — Concilium Claromontanum anni MCXXX. — Concilium Londinense habitum anno MCLI. — Concilium Turonense sub Alexandro Papa III. — Charta concilii Turonensis, quæ missa fuit episcopo Magalonensi et abbati Cluniacensi. — Testimonia de indulgentia concessa Ecclesiæ S. Mariæ de Portiuncula. — Alia testimonia de eadem indulgentia. — Narratio de forma et modo electionis factæ de papa Martino V in concilio Constantiensi. — Epistola *Balthasaris* Coxæ ad Petrum de Luna Benedictum XIII. — Gesta de restitutione episcopatus Atrebatensis. — Epistolæ Lamberti episc. Atrebatensis. — Privilegia concessa ab eodem Lamberto. — Varia de rebus Atrebatensibus. — Epistolæ septem S. Anselmi Arch. Cantuariensis. — Avesgoti monachi Cenomanensis epistola ad S. Anselmum, Epistola Johannis ad Anselmum. — Urbani papæ II epistola de electione sua ad Hugonem abbatem Cluniacensem. — Privilegium Domni Rainoldi Remorum Arch. — Urbani papæ II epistola de confirmatione electionis Manassis episc. Cameracensis. — *Ejusdem* Bulla de confirmatione privilegiorum monasterii Celsiniacensis. — *Ejusdem* epistola ad Durannum episc. Arvernorum adversus canonicos Bilionenses. — *Ejusdem* Bullæ duæ de confirmatione electionis Gerewini epic. Ambianensis. — *Ejusdem* bulla pro monasterio S. Ægidii in Septimania, confirmata in concilio Placentino. — Litteræ Haymonis episc. Matisconensis, in quibus continentur quædam epistolæ Urbani II papæ, et aliorum summorum pontificum de monasterio S. Germani Autissiodorensis. — *Ejusdem* Urbani papæ II bulla pro monasterio S. Martialis Lemovicensis. — *Ejusdem*

bulla confirmationis privilegiorum monasterii Moyssiacensis. — *Ejusdem* bullæ duæ pro monasterio S. Saturnini Tolosæ. — *Ejusdem* epistola ad Hugonem Arch. Lugdunensem. — *Ejusdem* bulla pro Fulcone episc. Belvacensi. — *Ejusdem* bulla pro abbate majoris monasterii Turonensis. — *Ejusdem* Epistola ad Guillelmum comitem Tolosanum. — *Idem*, ad Guilelmum episc. Cadurcensem. — Epistola monialium Blasiliæ in Arvernis ad Urbanum II papam. — Epistola abbatum Lemovicensium ad Richardum Arch. Bituricensem de electione Humbaldi episc. Lemovicensis. — Duæ bullæ supositæ Urbani papæ II, ab Humbaldo episc. Lemovicensi. — Statuta Pontii abbatis Cluniacensis. — Hugonis Floriacencis tractatus de regia potestate et sacerdotali dignitate. — Gerohi præpositi Reicherspergensis liber de corrupto Ecclesiæ statu. — Gaufridi Clarevallensis epistola ad Eskilum arch. Lundensem. — Adæ abbatis Perseniæ epistolæ quinque ad Osmundum monachum Mortuimaris. — Liber pœnitentialis magistri Roberti Canonici S. Victoris. — Constitutiones monasterii Jotrensis editæ anno MCCXXV a Romano cardinale. — Præfationes Benedicti episc. Massiliensis in commentarium suum de sancta Trinitate et fide catholica. — Sententia lata in Synodo super decimis. — Excerptum ex libro miraculorum patratorum in diœcesi Magalonensi. — Observatio in superiores præfationes ejus Benedicti episc. Massiliensis. — Statuta Ivonis II, abbatis Cluniacensis. — Litteræ Johannis XXII papæ, quibus fratri Michaeli monacho ordinis Minorum committit causam quorundam fratrum Minorum, non bene de fide sentientium. — Inquisitoris sententia contra combustos in Massilia. — Acta inquisitionis a Johanne XXII institutæ adversus Petrum de Palude ordinis prædicatorum cum responsionibus ejusdem. — Executio sententiæ contra quosdam hæreticos latæ ab Archiep. Narbonensi et Johanne de Belna inquisitore hæreticæ pravitatis. — Littera magistrorum in theologia, qui articulos extractos de postillia Petri Johannis

Olivi quondam ordinis Minorum facta super Apocalypsi diligenter examinaverunt, et ipsos tam temerarios quam hæreticos judicaverunt. — Judicium duodecim magistrorum in theologia et in decretis de iisdem articulis. — *Item*, aliud scriptum contra doctrinam in articulis illis traditam. — Tractatus contra Beguinos et fratres Minores qui dicuntur spirituales. — *Item*, alius tractatus adversus eosdem, auctore, ut videtur, *Johanne* DE BELNA, inquisitore Carcassonensi. — Articuli probationum contra fratrem Ubertinum de Casali inductarum a fratre Bonagratia. — Responsio fratris *Ubertini* DE CASALI Ordinis Minorum circa quæstionem de paupertate Christi et apostolorum, facta coram Johanne XXII apud Avinionem in consistorio.—Examen judiciale Francisci Veneti assecla Massili de Padua.—Examen judiciale fratris Francisci de Esculo ordinis Minorum. — Ludovici IV Bavari imp. sub misso facta Clementis VI anno MCCCXLIV. — Veteres litaniæ Ecclesiæ Bellovacensis.—Ex libro Bernardi Guidonis episc. Lodovensis de viris illustribus ordinis fratrum Prædicatorum MS. — Bulla JOHANNIS papæ XXII de privatione fratris Isnardi olim Patriarchæ Antiocheni et administratoris Ecclesiæ Papiensis.—Errores sectæ hominum intelligentiæ, et processus factus contra fratrem Willelmum de Hildenissem Carmelitam per Petrum de Alliaco Episc. Cameracensem anno Chisti 1411. —Articuli nominalium oblati Ludovico XI regi anno 1473.— Opiniones sive signaturæ doctorum Parisiensium, quarum fit mentio in superioribus articulis. — Conventus episcoporum Galliæ apud Melodunum anno MDXLVIII — Acta in concilio Tridentino super quæstione de immaculata B. M. V. — Miracula B. Martini post ejus reversionem. — *Monumentorum sacrorum Appendix Joh. Dominici* MANSI : *Ejusdem* MANSI in Veterem ordinem Præmonitio. 11 Liturgicum opusculum Vetus. — Liber divinorum operum etc. S. HILDEGARDIS. —Sermones S. MAXIMI episcopi— Sermones HIERONYMI episc. Aretini.—ATTONIS Vercellensis episc. opuscula quædam anec-

dota. — Precatio ad probationem canonicam. — *Anonymi* sermo in festo translationis corporum SS. martyrum Reguli, Jasonis, Mauri atque Ilariæ. — Sermo in anniversario dedicationis Maj. Eccl. Lucens. in honorem S. Martini dicatæ. — Statuta antiqua societatis Aretinæ dictæ de Murello. — Additamentum ad Bonaccursum de Mediolano contra Catharos. — Acta prævia ad substractionem obedientiæ factæ a cardinalibus Benedicti XIII. — Dialogus contra Fraticellos S. Jacobi de Marca.

III volumine : Romanorum Pontificum epistolæ. — Epistolæ miscellaneæ MAMERTI CLAUDIANI. -- Varia Cluniacensia. — Varia de Hugone episcopo Diensi, et Archiepiscopo Lugdunensi, sedis apostoliæ legato. — *Appendix:* Epistolæ Pontificum Romanorum. — De Concilio Basiliensi monumenta nonnulla.

IV volumine : Historia monasterii figiacensis in diæcesi Cadurcensi. — Eloquentissimi viri *Leonardi* ARRETINI oratio in funere Nannis Strozæ equitis Florentini. — POGGII Florentini oratio in funere L. Arretini. — Generatio Guillelmi Bastardi, et quorundam aliorum magnorum. — Epistola Henrici II, regis Angliæ de custodia abbatiæ S Juliani Turonensis. — Notitia de electione abbatis Vosiensis. — Litteræ CLEMENTIS VI de episcopatu Ostiensi collato Stephano cardinali tituli sanctorum Johannis et Pauli.— *Carmina* ALCUINI, WALAFRIDI STRABI, RHABANI MAURI, FLODOARDI, THEODORICI I episc. Metensis, ADALBERONIS II episc Metensis, GAUZOLINI archiep. Bituricensis, VITALIS abbatis Savigniacensis, et CONONIS episc. incertæ ætatis. — Carmen in laudem S. Anselmi archiep. Cantuariensis. — Epicidion in obitum ejusdem. — Epistola JOHANNIS III papæ ad Petrum episc. Ravennaten. — Accusatio contra Heliam episc. Aurelianensem. — Indulgentia data Ecclesiis Cluniacensibus Italiæ a Petro abbate Cluniacensi. — Epistola prioris Hugonensis ad Petrum abbatem Cluniacen-

sem. — Acta de matrimonio Amedei IV, comitis Sabaudiæ cum Cæcilia filia Barralli de Bauz. — Formulæ veteres. — Hincmari archiep. Remensis epistola ad Ludovicum III regem Francorum de electione episc. Belvacensis. — Benedicti papæ XII declaratio super statu monachorum nigrorum. — Declaratio Clementis papæ VI super statutis Benedicti XII erga monachos nigros — Innocentii papæ VI declaratio super iisdem statutis Benedicti XII. — Breve Innocentii papæ VIII ad Ludovicum de Ambasia episc. Albiensem — Pragmaticæ sanctionis sublatæ querimonia vel passio — Vicaria Campaniæ. — Varia de Comitatu Flandriæ. — Charta Joannæ comitissæ Flandriæ pro monasterio S. Vedasti Atrebatensis. — Communiæ civitatum. — Epistolæ nuncupatoriæ et præfationes *Steph.* Baluzii singulis præfixæ septem suis libris opusculorum miscellaneorum. — *Appendix* : Historia de Tiberio Cæsare et Pilato. — Eadem historia. — Vita et officium S. Ansani martyris. — Ritus veteres Senensis Ecclesiæ. — Vita et miracula S. Agnelli abbatis. — Vita B. Galgani eremitæ confessoris Senensis. — Decorosi presbyteri sermo in laudem S. Lucæ Evangelistæ. — Testium depositiones docentes disciplinam Ecclesiæ Ferrasiensis sæculi XII. — Sententia — *Joh. Ser.* Cambii Lucensis civis monita Guinisiis data. — Facta quæ terra S. Miniatis habet cum communi Florentiæ. — Storia dal principio del secolo XIII fino al 1341, de un anonimo Fiorentino, con annotazioni di un anonimo Lucchese. — Florentinæ urbis et reipublicæ descriptio anno 1339 exarâta. — Fragmenta chronici veteris Vicentini. — Epistolæ ad Paulum Guinisium. — *Nicolai* Malaspinæ epistola ad commune Vallis Carrariæ. — Epistolæ Lucensium ad viros principes datæ. — Excerpta de quibusdam chronicis, etc. — *Antonii* Luschii epistola ad cardinalem Mediolanensem de Schismate tollendo. — Responsio cardinalis ad eumdem A. Luschium. — Beltrami libellus de concordia psalterii. — *Ejusdem* vita Tamerlani. — Lettere di Monsig. *Dionisio* Greco M. O. Vescovo

di Chironesso a Marcello Cervini cardinale de S. Croce. — *Aug.* Bernutii ad Adamum Centurionem Cennensem patricium scriptio de Luna Etruriæ oppido, aliisque. — Relazione del Vescovo di Sidonia intorno alla sua missione in Oriente data alla Santità di N. Signore Sisto V, a 19 Aprile 1587. — Relazione del Cl. *Marc-Antonio* Barbaro alla Sereniss. Signoria Veneta delli negozj trattati co' Turchi ec. — Relazione di Roma del Cl. signor *Michel* Soriano tornato ambasciatore da papa Pio V, l'anno 1571. — Epistola Cælestini III papæ ad Willelmum Lucensem episc., concedens facultatem conferendi beneficia etiam juris patronatus laici, omittentis presentationem etc. — Benedicti XII bulla pro restituendis Lucensibus in gratiam Ecclesiæ Romanæ. — Privilegium Studii Publici datum Lucensibus a Carolo IV imperatore. — Concessio similis priviligii a papa Urbano. — Paschalis papæ epistola ad Rangerium Lucanum episcopum. — Callisti II papæ bulla, plura concedentis Benedicto Lucano episc. — Gregorii papæ epistola ad episc. Florentinorum. — Innocentii IV litteræ contra Pisanos occupantes Bona Lucani episcopi. — Martini IV papæ bulla ad abbatem monasterii S. Martini in Campo Pistoriensis diœcesis, et alios. — Lettere 233 de Monsig. *Muzio* Calino intorno al concilio di Trento. — Oratio *Arnoldi* Ferrerii regis. Christian. Oratoris habita 22. Sept. 1563, in Congregat. generali ad synodum Tridentinam. — Monumenta varia ad concilium Tridentinum spectantia. — *Bernardini* Baroni patricii Lucensis ad lectorem præmunitio. — Lettere d'Hippolito di Este cardinale di Ferrara scritte a Pio papa IV et al. sig. cardinale Borromeo intorno alla religione et al S. Concilio di Trento. — Monumenta varia ad Concilium Tridentinum spectantia. — Scripta a Rev. Generali totius ordinis Prædicatorum magistro Franc. de Castilione circa residentiam prælatorum, an sit de jure divino. — Epistola R. P. Frid. Vincentii de Podio Ord. Prædicatorum ad D. Bernardum Baroni P. L. — *Baptistæ* Vintimiliensis ex

Ord. Prædicat. ad Xixtum IV, de canonizatione B. Bonaventuræ. — Dicta et attestationes ex processu. B. Catharinæ Senensis. — *Bernardi* Baroni P. L. ad lectores erudita præmonitio in opuscula Marci Attilii Alexii Arretini. Elenchus epistolarum, orationum, quæ in autographo Codice MS. M. Attilii Alexii continentur.— *Marci Attilii Alexii* Arretini epistolæ, orationes et alia optima excerpta. — Osservazione di un anonimo contro il P. Girolamo Savonarola, con note in favore di esso. — Copia del processo autentico contro il P. Savonarola. — Note contro detto processo. — Vita B. Joh. Columbini. — Constitutiones congregationis ejusdem. — Epistolæ *PP.* Paschalis II, Gelasii, Calixti, Honorii, Innocentii, Lucii, Eugenii, Anastasii, ad Canonicos regulares monasterii S. Frigdiani Lucensis, et aliorum ad alios. — Appendix epistolarum ab episcopis variis scriptarum, et privilegiorum etc. ad eosdem. — Monumenta varia ex archivo monasterii PP. Prædicatorum S. Romani Lucensis, eruta ab erudito P. *Frid. Vinc.* de Podio cum suis adnotationibus opportunis.

336 *Jacobi* Sirmundi, soc. Jesu presbyteri, Opera varia nunc primum collecta, ex ipsius schedis emendatiora, notis posthumis, epistolis et opusculis aliquibus auctiora (opera et studio *Jacobi* de la Baune, ejusdem societatis presbyt.) Accedunt S^ti Theodori Studitæ epistolæ, aliaque scripta dogmatica, nunquam antea græce vulgata, plæraque Sirmondo interprete. *Parisiis,* Typ. reg. 1696. — 5 vol. in-f°.

Cette édition est précédée de la vie de Sirmond par le P. de la Baune, de son oraison funèbre par Henri de Valois, et de la liste de ses ouvrages imprimés ou manuscrits ainsi que de ceux auxquels il a eu quelque part.

Variorum Sirmondi *librorum in his quinque tomis Contentorum syllabus.— Tomo 1° continentur :*

1. Eusebii cæsar. Opuscula XIV, scilicet : *a.*) De fide adversus

Sabellium. lib. I. *b.*) Adversus eumdem liber II. *c.*) de resurrectione lib. I. *d.*) De eadem et de ascensione Domini liber II *e*) De incorporali et invisibili Deo. *f.*) De incorporali liber I. *g*) De incorporali anima liber II. *h.*) De spiritali cogitatu hominis liber III. *i.*) Quod Deus pater incorporalis est liber IV. *j*) De eodem liber V. *k.*) De eo quod ait Dominus : *Non veni pacem mittere in terram,* liber VI. *l.*) De mandato domini : *Quod dico vobis in aure, supra tecta prædicate,* liber VII. *m.*) De operibus bonis et malis liber VIII. *n*) De operibus bonis, ex epistola Pauli ad Corinthios II liber IX. — 2. Marcellini et Faustini libellus precum ad imperatores. — 3. Rufini Palæstini liber de fide. — 4. Notæ in XL sermones novos sancti Augustini. — 5. Opuscula dogmatica veterum quinque scriptorum. — 6. Notitia provinciarum et civitatum Africæ. — 7. Prædestinati liber. — 8. S. Valeriani Gemeliensis homiliæ XX. — 9. Appendix cod. Theodosiani, cum epistolis aliquot veterum conciliorum et pontificum Romanorum. — Apollinaris Sidonii opera. — 10. Ennodi opera.

Tomo II. 1. S. Aviti Viennensis opera — 2 Idatii chronicon et fasti consulares. — 3. Marcellini chronicon. — 4. Facundi Hermianensis opera. — 5. Eugenii Toletani et aliorum aliquot opuscula. — 6. Theodulfi opera. — 6. Amolonis epistolæ ad Goltrescalcum. — 7. S. Augustini sententiæ de prædestinatione et gratia Dei et de libero hominis arbitrio — 8. Servati Lupi Liber de tribus quæstionibus. — Rabani Moguntini epistolæ tres adversus Gothelscalcum.

Tomo III. 1. Karoli calvi et successorum aliquot Franciæ regum capitula. — 2. Anastasii Bibliothécarii collectanea. — 3. Goffridi abbatis Vindocinensis opera. — 4. Petri Cellensis epistolarum libri IX. — 5. Alexandri III ad Petrum Cellensem epistolæ LVI.

Ord. Prædicat. ad Xixtum IV, de canonizatione B. Bonaventuræ. — Dicta et attestationes ex processu. B. Catharinæ Senensis. — *Bernardi* Baroni P. L. ad lectores erudita præmonitio in opuscula Marci Attilii Alexii Arretini. Elenchus epistolarum, orationum, quæ in autographo Codice MS. M. Attilii Alexii continentur.— *Marci Attilii Alexii* Arretini epistolæ, orationes et alia optima excerpta. — Osservazione di un anonimo contro il P. Girolamo Savonarola, con note in favore di esso. — Copia del processo autentico contro il P. Savonarola. — Note contro detto processo. — Vita B. Joh. Columbini. — Constitutiones congregationis ejusdem. — Epistolæ *PP.* Paschalis II, Gelasii, Calixti, Honorii, Innocentii, Lucii, Eugenii, Anastasii, ad Canonicos regulares monasterii S. Frigdiani Lucensis, et aliorum ad alios. — Appendix epistolarum ab episcopis variis scriptarum, et privilegiorum etc. ad eosdem. — Monumenta varia ex archivo monasterii PP. Prædicatorum S. Romani Lucensis, eruta ab erudito P. *Frid. Vinc.* de Podio cum suis adnotationibus opportunis.

336 *Jacobi* Sirmundi, soc. Jesu presbyteri, Opera varia nunc primum collecta, ex ipsius schedis emendatiora, notis posthumis, epistolis et opusculis aliquibus auctiora (opera et studio *Jacobi* de la Baune, ejusdem societatis presbyt.) Accedunt S^ti^ Theodori Studitæ epistolæ, aliaque scripta dogmatica, nunquam antea græce vulgata, plæraque Sirmondo interprete. *Parisiis,* Typ. reg. 1696. — 5 vol. in-f°.

Cette édition est précédée de la vie de Sirmond par le P. de la Baune, de son oraison funèbre par Henri de Valois, et de la liste de ses ouvrages imprimés ou manuscrits ainsi que de ceux auxquels il a eu quelque part.

Variorum Sirmondi *librorum in his quinque tomis Contentorum syllabus.— Tomo 1° continentur :*

1. Eusebii cæsar. Opuscula XIV, scilicet : *a.*) De fide adversus

Sabellium. lib. I. *b.*) Adversus eumdem liber II. *c.*) de resurrectione lib. I. *d.*) De eadem et de ascensione Domini liber II *e*) De incorporali et invisibili Deo. *f.*) De incorporali liber I. *g*) De incorporali anima liber II. *h.*) De spiritali cogitatu hominis liber III. *i.*) Quod Deus pater incorporalis est liber IV. *j*) De eodem liber V. *k.*) De eo quod ait Dominus : *Non veni pacem mittere in terram,* liber VI. *l.*) De mandato domini : *Quod dico vobis in aure, supra tecta prædicate,* liber VII. *m.*) De operibus bonis et malis liber VIII. *n*) De operibus bonis, ex epistola Pauli ad Corinthios II liber IX. — 2. Marcellini et Faustini libellus precum ad imperatores. — 3. Rufini Palæstini liber de fide. — 4. Notæ in XL sermones novos sancti Augustini. — 5. Opuscula dogmatica veterum quinque scriptorum. — 6. Notitia provinciarum et civitatum Africæ. — 7. Prædestinati liber. — 8. S. Valeriani Cemeliensis homiliæ XX. — 9. Appendix cod. Theodosiani, cum epistolis aliquot veterum conciliorum et pontificum Romanorum. — Apollinaris Sidonii opera. — 10. Ennodi opera.

Tomo II. 1. S. Aviti Viennensis opera — 2 Idatii chronicon et fasti consulares. — 3. Marcellini chronicon. — 4. Facundi Hermianensis opera. — 5. Eugenii Toletani et aliorum aliquot opuscula. — 6. Theodulfi opera. — 6. Amolonis epistolæ ad Goltrescalcum. — 7. S. Augustini sententiæ de prædestinatione et gratia Dei et de libero hominis arbitrio — 8. Servati Lupi Liber de tribus quæstionibus. — Rabani Moguntini epistolæ tres adversus Gothelscalcum.

Tomo III. 1. Karoli calvi et successorum aliquot Franciæ regum capitula. — 2. Anastasii Bibliothécarii collectanea. — 3. Goffridi abbatis Vindocinensis opera. — 4. Petri Cellensis epistolarum libri IX. — 5. Alexandri III ad Petrum Cellensem epistolæ LVI.

Tomo IV. 1. De suburbicariis regionibus et ecclesiis : *a*) Censura conjecturæ anonymi scriptoris ; *b*) Adventoria causidico Divionensi ; *c*) Censura Vindiciarum conjecturæ ; *d*) Propemptiticum Claudio Salmasio, adversus ejus eucharisticon. — 2. Antirrhetici duo de canone Arausicano adversus Petrum Aurelium. — 3. Dissertatio de duobus Dionysiis Parisiensi et areopagita. — 4. Quæstio triplex : de lege celebrandis, de paragrapho duorum fratrum, de codice Alarici regis. — 5 Historia prædestinatiana. — 6. Antitristani duo. — 7. De triplici nummo antiquo, Christi, perperenæ civitatis, HannibalIiani regis. — 8. Historia publicæ pœnitentiæ. — 9. Disquisitio de azymo. — 10. Diatribæ Sirmitanæ duæ, sive de anno synodi Sirmiensis. — 11. *Dionysii* Petavii de eodem synodo sirmitana dissertationes duæ ; quarum posterior nondum ante hac edita. — 12. Antiquæ inscriptionis explanatio. — 13. Præfationes — 14. Epistolæ.

Tomo V. S. Theodori Studitæ libri aliquot dogmatici, epistolæ, etc. græce et latine, pleraque Sirmondo interprete.

337 Thesaurus novus anecdotorum.... prodit nunc primum studio et opera Domni *Edmundi* Martène et Domni *Ursini* Durand, presbyterorum et monachorum benedict. e Congr. S^ti^ Mauri. *Lutetiæ Parisiorum*, Delaulne, Foucault, etc, 1717. — 5 vol. in-f°.

Le Chapitre général de la Congrégation chargea D. Martène, alors religieux à Marmoutier, de visiter les archives des Eglises cathédrales et des Abbayes de France, afin de recueillir les monuments qui pouvaient contribuer à perfectionner la nouvelle édition de la *Gallia Christiana*, entreprise par D. Denys de Ste-Marthe. Il voyagea seul dans les diocèses de Tours, de Poitiers, de Nevers, d'Auxerre et de Sens, en 1708. L'année suivante on lui adjoignit D. Durand, et, pendant cinq années consécutives, ils parcoururent ensemble tout le territoire de la France. Ils publièrent le récit de leurs excursions, en 1717, chez Montalant, à Paris, sous le titre de *Voyage littéraire de deux religieux Bénédictins de la Congrégation de St Maur*, etc. 2 vol. in-8°. Sans négliger le but principal de leurs recherches, c'est-à-dire la nouvelle édition de la *Gallia Christiana*, ils recueillirent une quantité innombrable de pièces curieuses, la plupart ensevelies dans la poussière des bibliothèques, et qui étaient de nature à porter une lumière nouvelle sur des points obscurs des sciences théologiques et de l'histoire ecclésiastique et civile du moyen-âge. Ils les mirent au jour sous le titre de *Thesaurus Novus anecdotorum*. Tout l'ouvrage est dédié au Cardinal Armand-Gaston de Rohan Soubise, évêque et prince de Strasbourg. Le portrait du prélat, gravé par Marie Hortemels, qui accompagnait la dédicace, manque à notre exemplaire. Nous allons donner un aperçu rapide de ce que renferme la collection.

Tomo I. Complectuntur regum ac Principum aliorum que virorum illustrium epistol. et diplomata bene multa (*ab. anno. 508 ad. ann. 1504.*)

L'indication du contenu de toutes les pièces de ce volume nous entraînerait trop loin. Nous avertissons néanmoins les hommes studieux qui s'occupent de l'histoire locale, qu'ils trouveront des renseignements fort curieux sur l'abbaye de St-Amand, de nombreuses lettres de différents comtes de Flandre, des documents sur le chapitre métropolitain de Cambrai, sur l'histoire de Tournai, de Valenciennes, de Maubeuge et la charte de fondation de l'Université de Louvain et plusieurs autres pièces sur l'histoire de cette illustre institution.

Tomo II. Continentur Urbani Papæ IV. epistolæ LXIV. — Clementis Papæ IV. epistolæ DCCXI. (*Inter quas notare juvat sequentes :* Attrebatensi episcopo. — Archiepiscopis et universo clero per Cameracensem et Tornacensem civitates et dioceses constitutis, de angustiis regis Siciliæ, fratris sui, anno 1265. — Insulensis ecclesiæ decano, et capitulo Tornacensis diœcesis (anno 1268.) ut possint præpositum sibi instituere). — Joannis XXII, processus varii in Ludovicum bavarum et ejus asseclas. — Innocentii VI, registrum epistolarum alia que plura de schismate pontificum avenionensium (*Quarum notandæ sunt,* Petri, episcopi Cameracensis, et aliorum rationes (anno 1407), ad differendam substractionem, *et insuper :* Aliquæ propositiones utiles ad exterminationem schismatis per viam consilii traditæ per eumdem episcopum cameracensem (tempore concilii Pisani).

Tomo III. Chronicon Siciliæ. — Gesta Tancredi, auctore Rodulfo Cadomensi, ejus familiari. — Historia gestorum viæ nostri temporis hierosolymitanæ, auct. Gilone Parisiensi. — *Jacobi* de Vitriaco historiæ orientalis, liber ter-

tius ab editis diversus. — *Jacobi* DE VITRIACO epistolæ quatuor ad Honorium papam III, in quibus ea describit quæ ab exercitu christianorum in Terra Sancta gesta sunt. — Ernestus, sive carmen de varia Ernesti Bavariæ ducis fortuna, auctore ODONE. — Genealogia comitum Flandriæ, a tribus incognitis auctoribus conscripta. — *Joannis* IPERII, abbatis, chronicon Sythiense S. Bertini. — Historia Hasnoniensis monasterii, auctore TOMELLO, Balduini cognomento Montani, Flandriæ et Hannoniæ comitis, secretario. — Chronicon Watinensis monasterii, auct. EBRARDO, ejusdem loci canonico regulari. — Fragmentum historiæ Britanniæ Armoricæ. — *Aliqua non majoris momenti prætereo.* — Breve chronicon Clari-Marisci, ad calcem chronici Hugonis Victorini. — Breve chronicon Elnonense Sti Amandi. — Breve chronicon Tornacense Sti Martini. — Gesta Britonum in Italia sub Gregorio XI, gallico idiomate metrice descripta a *Guillelmo* DE LA PERENE, qui præsens aderat. — Description des obsèques de Bertrand Du Guesclin, connestable de France, faites en l'abbaye de St Denis en France. — Historia belli italici sub Carolo VIII, gallici scripta a *Guillelmo* DE VILLA NOVA, qui præsens aderat. — *Invenies insuper martyrologia nonnulla et calendaria, et vitas variorum Sanctorum.*

Tomo IV. Continentur varia Concilia. — Episcoporum statuta synodalia (*Nota :* Acta synodi provincialis Mechliniensis Lovanii habitæ, mensi Maio, anno Domini MDLXXIV). — Illustrium monasteriorum ac congregationum, edita præsertim in capitulis generalibus decreta.

Tomo V. Altercatio inter Theophilum Christianum et Symonem Judæum, auctore EVAGRIO. — Sti ORIENTII commonitorium. — Sermo Sti AVITI viennensis arch. — Homilia Sti Faustini. — Dictio ENODII in natali Laurentii mediolanensis episc. — Antiquum calendarium Stæ Romanæ Ecclesiæ. — Expositio brevis antiquæ liturgiæ Gallicanæ. — Venerabilis

BEDÆ libri quatuor in principium Genesis. *Ejusdem* in Canticum Habacuc. *Ejusdem* homiliæ XI. *Ejusdem* libellus precum. — THEODULPHI, episc. aurelianensis, versus de luxuria. — HRABANI MAURI liber de variis quæstionibus adversus Judæos, etc. — Opuscula quædam poetica FLORI lugdunensis eccl. diaconi. — ODONIS, episcopi Cameracensis, liber seu homilia de Villico iniquitatis. — *Guillielmi* DE CAMPELLIS, tractatus brevis de origine animæ. — *Hugonis* A Sto VICTORE, libellus de modo dicendi et meditandi. — HUGONIS, arch. rothomagensis, dialogorum seu quæstionum theologicarum lib. VII. *Ejusdem*, tractatus in hexameron. — ALGERI scholastici, liber de misericordia et justitia. — *Petri* ABÆLARDI, Theologia Christiana. *Ejusdem* expositio in hexameron. — PETRI VENERABILIS, sermones tres. — GEROCHI, tractatus adversus simoniacos. — Disputatio inter catholicum et paterinum hereticum. — Summa Fratris RENERII, de Catharis et Leonistis, seu Pauperibus de Lugduno. — Tractatus de heresi Pauperum de Lugduno. — Index onomasticus vocum barbararum et exoticarum quæ in his quinque tomis reperiuntur.

338 Veterum Scriptorum et monumentorum historicorum, dogmaticorum, moralium, amplissima collectio. Prodiit nunc primum studio et opera Domni *Edmundi* MARTÈNE et Domni *Ursini* DURAND, presbyterorum et monachorum benedictorum e Congr. Sti Mauri. *Parisiis,* Montalant, 1724-1733. — 9 vol. in-fo.

En 1717, le chancelier d'Aguesseau, ayant à cœur une nouvelle édition des historiens de France, fit inviter les PP. Martène et Durand à une réunion qu'il avait provoquée pour s'occuper de son projet, et do laquelle étaient Baluze, Renaudot de Laurière, le P. Le Long, et quelques autres savants personnages. Le chancelier proposa son dessein et toute l'assemblée fut d'avis de recommencer et de continuer la collection de Duchesne. Dom Martène eut la charge de tracer le plan qu'on devrait suivre. Son travail fut unanimement applaudi, mais, par des changements arrivés au ministère et par la mort du P. Le Long, chargé de l'entreprise, le grand projet de d'Aguesseau ne fut pas réalisé en ce moment. Néanmoins pour seconder les vues du chancelier, Dom Petay de l'Hostellerie, supérieur général de la Congrégation de

Saint-Maur, jugea qu'il était nécessaire de faire un voyage dans les Pays-Bas et en Allemagne pour y chercher les monuments qui pouvaient entrer dans la collection des historiens de France. Martène et Durand furent chargés de ces recherches. Partis le 30 mai 1718, ils étaient de retour au mois de janvier de l'année suivante. Ils publièrent le récit de leurs excursions sous le titre de *Voyage littéraire*, etc. en 1724 (à Paris chez Montalant. 1 vol. in-4°.)

Tout en poursuivant avec ardeur le but spécial de leur voyage, ils recueillirent une immense quantité de pièces curieuses qu'ils publièrent sous le titre de *Veterum scriptorum et monumentorum... collectio.*

Voici l'aperçu rapide de ce que cette précieuse collection renferme de plus intéressant. Chaque volume est précédé d'une longue préface, dont nous indiquerons toujours le contenu à cause de l'importance des matières qui y sont traitées, et à cause des soins spéciaux que les éditeurs ont apportés à cette partie de leur travail.

Tomo I° Continentur : Regum ac Principum, aliorum que virorum illustrium epistolæ et diplomata bene multa (ab anno 528 ad annum 1426). — *In præfatione plurima auctores observanda adnotant*, I *quidem :* Observationes historicæ, de regibus nostris; II Observationes ecclesiasticæ, 1° De Conciliis, 2° De Romanis Pontificibus, 3° De episcopis. III Observationes monasticæ, 1° De Massiliensi S^ti^ Victoris Monasterio, 2° De monachorum Majoris Monasterii et Præmonstratensium piis moribus, 3° Observationes de S^to^ Bernardo et de Nicolao ejus notario. IV. Observationes de disciplina ecclesiastica.

Tomo II. Vetera monumenta imperialis monasterii Stabulensis. — WIBALDI, abbatis Stabulensis et Corbeiensis in Saxonia, epistolæ. — ALEXANDRI, Papæ III, registrum epistolarum pro Remensi provincia. — Epistolæ variorum ad S^tam^ HILDEGARDEM cum responsis ad easdem. — FREDERICI III, imperatoris, epistolæ variæ, cum summariis, privilegiorum Ecclesiæ Romanæ et quibusdam aliorum epistolis (ab. anno 651 ad an. 1476). — *In præfatione :* I. De Stabulensis monasterii abbatibus primis. II. De sacra expeditione a Ludovico VII Francorum rege et Conrado imperatore suscepta. III. De Welphonis ducis rebellione, deque parata in Italiam Conradi imperatoris expeditione. IV. De Celebratis, ab Eugenio III

Papa, Treviris et Remis conciliis. V. De Henrico Ludovici Junioris fratre et archiepiscopo Remensi. VI. Observationes monasticæ.

Tomo III. AMBROSII Camaldulensis, ordinis præpositi gen., epistolarum libri XX. Insuper præfationes in varias translationes de græco in latinum ab eo factas, et virorum eruditorum ad eum epistolæ. — ALBERTI SARTHIANENSIS, ord Minorum, et quorumdam aliorum epistolæ selectæ (scilicet : GUARINI VERONENSIS, *Pauli* MAFFÆI et *Anonymi.*) — *Petri* DELPHINI, Camaldulensis ord. epistolæ CCXLII. — ÆGIDII VITERBIENSIS, *Thomæ* WOLSEI, HENRICI VIII, regis Angliæ, CAROLI V, imperatoris et *Petri* CIACONII, quædam epistolæ. (*Tertius tomus totus est* MABILLONII, *et continet, ut videtur, clarissimorum virorum decimi quinti sæculi epistolas, quas olim summo studio collegerat in Italia. In præfatione, editores eorumdem virorum vitas inseruerunt.*)

Tomo IV. Acta varia de exauctoratione Wenceslai imperatoris, et Ruperti itidem imperatoris electione. — Gesta Trevirensium archiepiscoporum ab a. c. 880 ad an. 1455. — Appendix ad gesta archiep. Trevirensium, et duo alia scripta ejusdem argumenti. — Fragmentum chronici S. Matthiæ. — Breve chronicon Epternacence, cum continuatione. — Breve chronicon ex ms. Prumiensi. — Annales novesienses — Excerpta ex AMELGARDI, presbyteri Leodiensis, libro II de Gestis Ludovici XI, Francorum regis. — Gesta pontificum Trajectensium et Leodiensium a S. Remaclo ad Vazonem. — Historia Andiginensis Monasterii S^ti^ Huberti, scripta ineunte sæculo XII, ab auctore anonymo. — Vita S. Frederici, episcopi Leodiensis. — Historia insignis monasterii S^ti^ Laurentii Leodiensis, cum appendice, et varia diplomata et instrumenta episcoporum Leodiensium, etc. — Brevis historia Collegiatæ S^ti^ Petri Eyencurtensis ecclesiæ Lovanium translatæ, auctore *Adriano* DE VETERI-BUSCHO, monacho S^ti^ Laurentii. — Rerum

Leodiensium sub Joanne Heinsbergio et Ludovico Borbonio, episcopis, opus *Adriani* DE VETERI-BUSCO. — *Angeli* DE CURRIBUS SABINIS, poetæ laureati, de excidio urbis Leodiensis, libri sex. — *In præfatione voluminis* : I. Observationes quædam ad regum Franciæ historiam spectantes. II. De episcopis Leodiensibus. III. De Leodiensi S^t Laurentii monasterio. IV. Observationes ecclesiasticæ de disciplina.

Tomo V. Lamberti PARVI, leodiensis chronicon a REINERO continuatum. — Chronicon *Cornelii* ZANDFLIET ab anno 1230 ad an. 1461. — Breve chronicon bremense. — EKKEHARDI, abbatis uraugiensis, libellus de expeditione Jerosolymitana, et alia ejusdem argumenti. — Chronicon Terræ-Sanctæ, auctore *Radulfo* COGGESHALE. — Guilielmi archiep. Tyriensis continuata belli sacri historia, ab antiquo auctore, gallico idiomate ante annos CCCC. conscripta. — De excidio urbis Aconensis libri II. — Tractatus de expugnatione urbis Constantinopolis. — Chronicon anglicanum, ab ann. 1066 ad an. 1200. auct. *Radulfo* COGGESHALE abbate. — *Ejusdem*, libellus de motibus anglicanis sub Joanne, rege. — Annales veteres Francorum. — Chronicon Turonense. — Brevis historia S. Juliani Turonensis. — Historia monasterii S^ti Florentii Salmuriensis. — Fragmenta Chronicorum comitum Pictaviæ et ducum Aquitaniæ. — Chronicon RICHARDI PICTAVIENSIS ab ann. 744 ad ann. 1153. — *Franscisci* CARPESANI commentaria suorum temporum libris X comprehensa, ab ann. 1470 ad 1526. — *Prosperi* SANCTACRUCII, cardinalis, de civilibus Galliæ dissensionibus commentariorum lib. III.

Tomo VI. Scriptores historici plures de variis ordinibus religiosis continentur. Præfatio hujus tomi de religiosis ordinibus seu congregationibus XI et XII sæculo exortis tractatur.

Tomo VII. Varia Concilia. — Episcoporum statuta synodalia. — Acta plurima quæ concilium Pisanum præcesserunt ac subsecuta sunt. — *Præfatio hujus tomi luculentam præbet historiam Schismatis Aveniennensis quæ in sequentibus subdividitur paragraphis :* 1° De origine schismatis post mortem Gregorii XI in Ecclesia exorti ; 2° Quomodo ortum est schisma post mortem Gregorii XI; 3° De obedientia utriusque electi; 4° Præcipua rationum momenta, quibus uterque contendentium jus suum tuebatur ; 5° Quam funestum fuerit Ecclesiæ schisma sub pontificatu Urbani VI et Clementis VII; 6° De schismate sub Bonifacio IX; 7° De restituta Benedicto obedientia et continuato schismate sub Innocentio VII; 8° De continuato schismate sub Gregorio XII; 9° De subtractione obedientiæ ab utroque contendente, et de conciliis Perpinianense, Aquilegiense et Pisano; 10° De continuato schismate sub Johanne XXIII, et ejus extinctione in concilio Constantiensi.

Tomo VIII. Varia concilia. — Episcoporum statuta synodalia. — Amplissima Collectio actorum ad Consilium Basilense pertinentium. — Duplex historia Concilii Tridentini, Una ab *Angelo* MASSARELLO, secretario, et *Johanne* CURTEMBROCHE, Anglo qui concilio, interfuit ; alia, auctore TORELLO PHOLA DE PUGGIO, ecclesiæ Fesulanæ canonico, sub titulo : Diarium actorum sacri Concilii Tridentini sub Pio IV, Pontifice, conscripta. — *Præfatio historiam Concilii Basiliensis continet.*

Tomo IX. Varia opuscula SS. Patrum et aliorum auctorum ecclesiasticorum, scilicet : S^ti CYPRIANI, S^ti HILARII, S^ti NILI monachi, CŒLII SEDULII, præsbyteri, S^ti MAXIMI episcopi Taurinensis, FAUSTI episc., S^ti BONIFACII archiep. Moguntini, S^ti AMBROSII AUTPERTI, PAULI DIACONI, WICBODI, PASCHASII RATPERTI, FLORI MAGISTRI, RABANI MAURI, RATHERII VERONENSIS, RUPERTI TUITIENSIS, VIVIANI PRÆMONSTATENSIS, PETRI ABAILLARDI, WIPONIS, PETRI VENERABILIS, HUGONIS arch. Rothomagensis, Magistri HILDEBRANDI, et *Nicolai* ORESMII, episc. lexoviensis. —

Præfatio continet descriptionem itineris facti a collectoribus per Belgium et Germaniam ut Congeriem monumentorum in his novem tomis contentorum colligerent; continet præterea elogia virorum illustrium quorum ope et optimis officiis collectio in tantam exereverit molem.

Nous avons reculé devant la transcription de noms de toutes les abbayes et de tous les monastères dont il est parlé dans le tome VI. Nous signalons, dans un intérêt d'histoire locale, une chronique de l'abbaye de Vicogne contenue dans ce volume; de même, dans le tome VIII, où l'on trouve les actes d'un grand nombre de conciles provinciaux des Eglises de France et d'Allemagne, nous signalons les statuts synodaux du diocèse de Cambrai en 1310, 1311, 1312, 1316 et 1324. — Nous remarquons également en passant que presque toutes les pièces, qui au VIIIe volume traitent du concile de Bâle proviennent de la bibliothèque de l'abbaye d'Anchin. — Dom Tassin assure que Martène et Durand ont laissé assez d'anciennes pièces pour former un dixième volume. Elles n'ont jamais été publiées.

339 Spicilegium, sive collectio veterum aliquot scriptorum qui in Galliæ bibliothecis delituerant : olim editum opera et studio D. *Lucæ* d'Achery, presbyt. et monachi ord. S^ti^ Benedicti, congr. S^ti^ Mauri, nova editio priori accuratior, et infinitis prope mendis ad fidem Mss. codicum, quorum varias lectiones V. C. Stephanus Baluze, ac R. P. D. Edmundus Martène collegerunt, expurgata, per *Ludovicum-Franciscum-Joseph* de la Barre, tornacensem. *Parisiis*, Montalant, 1723. — 3 vol. in-f°.

Series rerum in his voluminibus contentorum :

Vol. I. Zachæi christiani et Apollonii philosophi consultationum libri tres. — *Ejusdem* sermo in natali Domini. — Haimonis tractatus de corpore et sanguine Domini : aut. potius fragmentum commentarii in Epistolam 1. ad Corinthios. — Paschasii Ratberti abbatis Corbeiensis, Opusculum de partu Virginis — Ratramni monachi Corbeiensis, liber de eo quod Christus ex Virgine natus est. – *Ejusdem* libri IV contra opposita Græcorum, Ecclesiam Romanum infamantium. — Æneæ Parisiensis episcopi, liber adversus Græcos. —

Incerti Opusculum de corpore et sanguine Domini. — Adrevaldi Opusculum de corpore et sanguine Domini, contra Joannem Scotum. — Arnulfi archidiaconi sagiensis, postea Lexoviensis episcopi, Tractatus in Girardum episcopum Engolismensem. — Anselmi Havelbergensis episcopi, libri tres : primus, de variis Christiana religionis formis : alii duo, disputationes adversus Græcos continens. — Bonacursi vita hæreticorum, hoc est descriptio hæresium quas Cathari profitebantur, et earum confutatio. — S. Faustini episcopi, Fragmentum Sermonis. — *S. Petri* Chrysologi Sermones V. in orationem dominicam ad catechumenos. — Nicetii episcopi Tractatus de Vigiliis Servorum Dei. — *Ejusdem*, Tractatus de psalmodiæ bono. — S. Isodori hispalensis episcopi ad Braulium episcopum, liber de ordine creaturarum. — Smaragdi abbatis ordinis S^ti^ Benedicti, via regia. — Theodulfi episcopi Aurelianensis, fragmenta sermonum aliquot. — Jonæ episcopi Aurelianensis, libri tres de Institutione laicali. — Ejusdem Opusculum de institutione regia. — Sermones V selecti Abbonis, monachi S. Germani à Pratis. — Ratherii ex monacho Lobiensi ordinis S. Benedicti, episcopi Veronensis opera, scil. Volumen perpendiculorum, ad Hubertum episcopum Parmensem, de contemptu canonum. Conclusio deliberativa Leodii acta. Qualitatis conjectura Discordia inter eum et Clericos. Apologeticus liber. De Clericis sibi rebellibus. De abbatiola, in qua monachis clericos subrogaverat. De nuptu cujusdam illicito. — Epistolæ, 1. ad Martinum episcopum Ferrariensem. 2. Ad Ecclesiam Romanam. 3. Ad Joannem Papam XIII. 4. Ad episcopos Italiæ, Galliarum, et Germaniæ. 5. Ad incertum. 6. Ad Patricum de corpore et sanguine Domini Synodica ad presbyteros suæ diœceseos. Ejus itinerarium Romam euntis. Sermo I de Quadragesima contrà reprehensores ejus sermonis. Sermo II de Quadragesima. Sermones tres de pascha. Sermo post pascha. Sermones duo de Ascensione Domini. — Attonis II episcopi

Vercellensis, Opera, scil. Capitulare. Libellus de pressuriis ecclesiasticis. Epistolæ, XI. — Sermo sive sententia LANFRANCI è monacho Beccensi archiepiscopi Cantuariensis. — S. ANSELMI archiepiscopi Cantuariensis, Tractatus ascetici. — ISAACI abbatis Stellæ, de canone missæ Epistola ad Joannem episcopum Pictavensem.— PETRI CELLENSIS, abbatis S. Remigii Remensis Tractatus de disciplinâ claustrali. — NICOLAI de CLAMENGIIS liber de studio theologico, ad Joannem de Sedemontio baccalaurium. — Synodi Carthagiensis sub Bonifacio episcopo habitæ an. DXXV. Sessio secunda. — Excerptum ex concilio Carthaginensi sub REPACATO episcopo habito, an. DXXXV. — Capitula THEODORI archiepisc. Canturiens. — Capitula selecta ex antiqua canonum collectione factâ in Iliberniâ seculo circiter VIII. — Adnotatio de synodis. — Statuta quædam S. BONIFACII archiepiscopi Moguntini et martyris. — Collectio antiqua canonum pœnitentialium. — CHRODEGANGI episcopi Metensis, Regula canonicorum. — AHYTONIS episcopi Basileensis Capitulare. — Statuta antiqua abbatiæ S. Petri Corbeiensis ab ADALARDO abbate scripta. — Privilegium in concilio Senonensi, præsidente Aldrico Senonensi archiepiscopo concessum, de abbatiâ S. Remigii Senonensis ad Vacellias transferendâ. — LUDOVICI PII imperatoris Diploma quo superius privilegium confirmat. — Idem confirmat WENILO archiepis. in Concilio Senonensi.—Responsa NICOLAI Papæ I. ad consulta Arduici archiepiscopi Vesuntionensis. — FLORI Collectio legum et canonum. — Concilium Suessionense, in quo confirmatum est privilegium monasterio S. Dionysii concessum à B. Landerico episcopo Parisiensi. — Conventus Pistensis, in quo bona abbatiæ S. Germani Autisiodorensis confirmantur. — Synodus Viennensis, in quo præside Alexandro archiepiscopo lis inter duos abbates sopita est. — Concilium romanum præsidente GREGORIO Papæ V. — Gesta synodi Aurelianensis anno circ. MXVII. celebratæ.—Synodus Atrebatensis à GERARDO Camera-

censi et Atrebatensi episcopo an. 1025 celebrata.—Concilium Auscense, præsidente Hugone cardinali, anno MLXVIII. — Concilium apud Exoldunum anni MLXXXI præside Hugone Diensi, A. S. Legato. Concilium Compendiense anni MLXXXV, in quo ecclesiam S. S. Acei et Acheoli canonicis confert Rorigo episcopus Ambianensis. — In eodem Privilegia ecclesiæ SS. Cornelii et Cypriani confirmantur à Philippo I. Francorum Rege. — Concilium Parisiense anni MXCII. in quo bona ejusdem ecclesiæ confirmantur. — Decreta Urbani Papæ II in concilio Nemausensi anni MXCVI. — In eodem concilio terram S. Ægidii in Valle Flavianâ Odiloni abbati donat Raimundus comes Tolosanus.— Eam donationem confirmat Urbanus Papa II. — Concilium Turonense anni MXCVI in quo Urbanus Papa II decernit abbatem Cameriacensem baculum pastoralem sumere debere ex sepulcro B. Martini. — Concilium Trecense anni MCIV in quo approbatur donatio ab Hugone Trecensi facta ecclesiæ Molismensi. — Idem concilium eamdem donationem iterum approbat. — Concilium Losdunense anno MCIX celebratum à Gerardo episcopo Engolismensi. — Ex gestis Belvacensis concilii anni MCXIV. — Concilium Tolosanum, presidente Calixto Papa II, anno MCXIX. — Addenda concilio Lateranensi anni MCLXXIX. — Antiquiores consuetudines Cluniacensis monasterii, collectæ à S. ULDARICO monacho Benedictino. — Concilium Avenionense anni MCCIX. — Forma juramenti consulum Montispessulani. — Decretum contra canonicos qui episcopis locum in suis capitulis dare nolunt. — Narratiuncula de concilio Lateranensi IV. — Ejus concilii sententia de terrâ Albigensi. — Statuta abbatum ordinis S. Benedicti in provivcia Narbonensi, ad restaurandam disciplinam regularem.— Concilium Tolosanum anni MCCXXVIII. — Statuta nosocomii ambianensis.— Ea confirmat INNOCENTIUS Papa III.— Regula fratrum et sororum nosocomii belvacensis. —JOANNES Papa XXII. Ejus nosocomii statutum quoddam confirmat. — JOANNIS episcopi

Belvacensis Litera de Jurisdictione episcopali in idem nosocomium.—Statuta, seu consuetudines ecclesiæ Lugdunensis. Concilium Albiense anni MCCLIV præsidente Zoeno episcopo Avenionensi, A. S. Legato. — Statuta synodi Montispessulani anni MCCLVII. præside Jacobo archiepiscopo Narbonensi.— Statuta synodalia Nicolai Gelant, et Guillelmi majoris, episcoporum Andegavensium. — Ordinatio facta anno MCCLXVII per prælatos, pro clericis conjugatis et non conjugatis. — Concilium Senonense, præside Guillelmo archiepiscopo, celebratum Parisiis anno MCCCL. — Concilium Senonense anni MCDLXXXV præside Trislando de Salazar archiepiscopo. *Vetera acta ad concilium Pisanum pertinentia*, scilicet, Cardinalium qui Urbanum VI, papam Romæ elegerunt, Epistola ad Cardinales qui Avenione remanserunt. — Cardinalium qui ab Urbano papa VI. desciverant, Epistola ad Reges ac principes. — Eorumdem Epistola ad Academiam Parisiensem. — Simonis de Brossano S. R. E. Cardinalis vulgò Mediolanensis, Declaratio in causâ schismatis dum in extremis ageret. — Bonifacii papæ IX litteræ ad universos fideles. — Ejusdem Bulla ad Carolum regem Francorum. — Alia ejusdem Bulla ad eumdem. — Narratio de legatione Avenionem missa ab rege Francorum, post mortem Clementis papæ VII. — Caroli regis Francorum epistolæ suæ ad collegium Cardinalium, qui Avenione morabantur. — Narratio de electione Petri de Luna, qui se Benedictum nuncupavit. — Academiæ Parisiensis Epistola ad Benedictum papam. — Narratio eorum quæ acta sunt in congregatione prælatorum Parisiis.—Academiæ Parisiensis Epistola ad Carolum regem. — Studii Coloniensis epistola ad academiam Parisiensem. — Academiæ Parisiensis responsio. — Ejusdem epistola ad Clementem papam VII. — Ejusdem epistola ad cardinales.— Caroli regis epistola ad Clementem, aliam ejusdem epistolam ad intrusum continens. — Academiæ Parisiensis epistola ad cardinales post mortem Clementis. — Bonifacii papæ epistola ad consilium regis Francorum. — Ejusdem epistola ad Francorum regem.— Benedicti XIII. epistola 1. ad academiam Parisiensem. — Academiæ Parisiensis epistola ad Cardinales. — Benedicti XIII altera Epistola ad academiam parisiensem. —Narratio et acta celeberrimæ legationis ad Benedictum XIII, missæ a Carolo VI Francorum rege. — Benedicti XIII, Epistolo ad ducem Bituricensem, continens ejusdem epistolam ad Carolum Francorum regem. — Prima appellatio academiæ Parisiensis a Benedicto XIII.— Cancellarii regis Francorum Oratio habita in consilio, ut obedientia Benedicto XIII. Subtrahatur, donec cessioni consentiat. — Cardinalium epistola ad Carolum VI. — Regis et avunculorum ejus literæ publice in parlamento lectæ, quibus quid substractionis tempore agendum sit, decernitur. — Benedicti XIII Epistola ad Carolum regem. — Concilium ecclesiæ gallicanæ statuit quid erga exemptos servandum sit tempore substractionis. — Caroli regis Francorum epistola ad Cardinales Romæ morantes, post mortem Bonifacii papæ. — Innocentii papæ epistola ad academiam Parisiensem.— Caroli regis Francorum epistola ad Gregorium papam. — Ejusdem altera ad eumdem. — Benedicti XIII. Bulla contra regem Francorum et alios a sua obedientia recedentes. — Ejusdem altera bulla in eosdem. — Epistola utriusque collegii Cardinalium ad academiam Parisiensem, aliam ejusdem ad Carolum Regem continens. — Litteræ neutralitatis cardinalium qui Gregorio adhæserant. — Caroli Regis Epistola ad eumdem, quibus eum ad concilium Pisanum vocant.—Eorumdem litteræ ad universos prælatos, quibus eos ad concilium Pisanum convocant. — Cardinalium qui Gregorio adhæserunt, Littera ad prælatos obedientiæ suæ in eamdem sententiam. — Cardinalium qui Benedicto adhæserant, epistola ad eumdem. — Benedicti responsio.— Declaratio concilii ecclesiæ gallicanæ contra certos fautores Benedicti. — Narratio de concilio Pisano. — De morte Alexandri papæ, et electione Joannis XXII. — Conci-

lium Pisanum. — Indictio concilii provincialis provinciæ Remensis.

340 Museum italicum, seu collectio veterum scriptorum ex bibliothecis italicis, eruta a D. *Johanne* MABILLON et D. *Michaele* GERMAIN. *Lutetiæ Parisiorum*, Montalant, 1724.—2 vol. in-4°.

Continentur : Tom. I, Parte 1ª : Iter italicum litterarium. — *Parte 2ª :* Sti MAXIMI, Taurinensis episcopi, homiliæ duodecim. — Libri diurni Romanorum Pontificum supplementum. —Hadriani papæ vita, auct. *anonymo* monacho nonantulensi. Capitularia quædam. — Præceptum LUPONIS Ducis Spotelani. — Placitum ejusdem. — ADALHARDI abbatis, missi dominici in Italia, placitum. — Contentio de Cella S. Mariæ in Minione. — Index ducum Spoletanorum et abbatum Farfensium. — JOHANNIS *diaconi* epistola ad Senarium virum illust. — GAUDERICI episc. Veliterni epistola. — ANASTASII *bibliothecarii* variæ epistolæ. — Consilium romanum in causa Formosi. — GEZONIS abbatis epistola de corpore et sanguine Domini. — PAULI et GEBEHARDI canonicorum Ratisponensium epistolæ tres de ritu Ambrosiano. — MARTINI thesaurarii Ambrosiani de eodem argumento. — Observationes ejusdem argumenti. — Index vetustissimus episcoporum Mediolanensium. — MANASSÆ archiepisc. Remensis apologia. — Noviomensium clericorum ad Cameracenses epistola de filiis clericorum. — Historia belli sacri sub Urbano II, auctore *anonymo* æquali. — STEPHANI Comitis Carnotensis epistola ejusdem argumenti.— Epistolæ formatæ.—Synodus Verulanensis sub Paschale II — Græcorum confessio de Eucharistia, edita in Concilio Florentino.—Acta santorum martyrum Nicandri et Marciani. — Fabiani Bencii vita, auctore *Augustino* PATRICIO episcopo Pientino. —Descriptio adventus Friderici III, in Urbem, ex eodem auctore. — Sacramentarium Gallicanum.

Tom. II. Commentarius prævius in ordinem romanum. — Antiqui libri rituales sanctæ Romanæ ecclesiæ. 1° Ordo romanus de missa pontificali. Appendix de offlciis a Cœna Domini usque ad Pascha. 2° Ordo romanus de missa pontificali. — 3° Ordo romanus de missa item pontificali. — 4° Fragmentum veteris ordinis romani de missa pontificali. — 5° Ordo romanus de missa episcopali primus. — 6° Ordo romanus de missa episcopali secundus. — 7° Ordo scrutinii ad electos, etc. seu de baptismo.— 8° Ordo romanus de ordinationibus sacris. — 9° Ordo romanus ejusdem argumenti. — 10° Ordo romanus de triduo ante Pascha. — 11° Ordo romanus auctore canonico sancti Petri. JOHANNIS XIX papæ diploma de basilica sancti Petri. Excerpta ex libro *Petri* MALLII de eadem basilica. — 12° Ordo romanus, auctore CENCIO cardinale. Breve recordationis de consuetudinibus altaris sancti Salvatoris Lateranensis. — 13° Cæremoniale romanum, editum jussu Gregorii X. — 14° Ordinarium sanctæ Romanæ ecclesiæ, auctore *Jacobo* GAIETANO, cardinale, præmissa capitulatione. — 15° Liber *Petri* AMELII episcopi Senogalliensis, præmissa item capitulatione. — 16° Index solemnium collectarum et stationum sanctæ Romanæ Ecclesiæ. — *Appendix* : 1° Eglogæ AMALARII abbatis in ordinem romanum. — 2° JOHANNIS *Diaconi* liber de Ecclesia Lateranensi ad Alexandrum III. — 3° Constitutiones Lateranenses jussu Gregorii XI, editæ.—4° *Augustini* PATRICII epistola ad Innocentium VIII, in librum sacrarum cæremoniarum, quibus Romani Pontifices uti, consueverunt.—5° Excerpta ex *Diario* PARIDIS DE CRASSIS contra electum Corcyrensem, qui prædictum Augustini librum sub suo nomine vulgavit.—6° Addenda, seu corrigenda in itinere Italico.

341 Thesaurus monumentorum ecclesiasticorum et historicorum, sive *Henrici* CANISII lectiones antiquæ ad sæculorum ordinem digestæ, variisque opusculis auctæ, quibus præfationes histo-

ricas, animadversiones criticas, et notas in singulos auctores adjecit. *Jacobus* Basnage, cum indicibus locupletissimis. *Amstelædami*, R. et G. Westenii, 1725. — 4 tom. en 6 vol. in-folio.

Canisius fit paraître à Ingolstadt de 1601 à 1608 les sept volumes in-4° de ses *Lectiones antiquæ*. Basnage observe dans sa préface que le savant et laborieux jésuite, faisant imprimer les pièces de son recueil à mesure qu'il les découvrait, elles y sont mises sans ordre de dates et dans une très grande confusion. D'ailleurs les règles de la critique littéraire n'avaient pas été exactement appliquées du temps de Canisius aux monuments ecclésiastiques; de là vient qu'il n'a pas assez démêlé les fausses pièces des vraies et qu'il s'est quelquefois trompé sur le nom des auteurs auxquels il les attribue. Il avait promis des notes et des éclaircissements, mais il mourut sans avoir rempli cette promesse. Basnage fut également interrompu par la mort dans l'œuvre qu'il avait entreprise. Il laissa sa longue préface inachevée, mais toutes ses notes étant terminées et l'édition étant entièrement préparée, on put la donner au public sans son secours. Il avait donné en 1709 le *Prospectus novæ editionis Canisii, Dacherii*, etc. à Rotterdam et, dès cette année, il entreprit son travail sur Canisius d'après le plan qu'il s'était tracé. Il mit toutes les pièces dans leur ordre chronologique et naturel, il remplit les lacunes à l'aide de manuscrits, ajouta de nouvelles pièces, mit de nombreuses variantes à celles que Canisius avait données, et ajouta des notes pour expliquer les endroits difficiles ou obscurs. Foppens observe que cette édition doit être consultée avec discrétion et avec une certaine défiance parceque l'esprit de Calvin dont Basnage était le fervent sectateur se fait remarquer dans tous les points sujets à controverse. — L'éditeur fit usage de quelques notes de Capperonier, mais il négligea celles qui avaient été recueillies par Gretser. Il a fondu aussi dans son recueil le supplément donné par Stevartius, mais il paraît, dit M. Tabaraud, qu'il ne connaissait pas le supplément au cinquième tome, publié par Canisius, sous le titre de *Promptuarium* et qui contient cinq pièces de plus qu'on ne trouve pas dans l'édition de 1725.

In Præfatione continentur : 1° Observationes ad heresin Manichæorum ex Serapione, Didymo, Tito Bostrensis et Zachariæ hic editis. — 2° Observationes criticæ, circa historiam et dogmata Nestorianorum, ad Leontium Bysantinum, Nicephorum, Damascenum, Theodorum Albucaram, etc. — 3° Variæ Eutychianorum sectæ, earumque sectæ elucidatæ ad illustrandum Leontium Bysantinum, Damascenum, Anonymum, etc., qui contra Severianos Acephalosque Scripserunt. — 4° Varia circa regimen Ecclesiæ, titulos episcoporum, patriarcharum etc. complectens adnotata.—De Ecclesiæ ritibus. *a.)* De Baptismate. *b.)* De Pœnitentia. *c.)* De Eucharistia variisque eam celebrandi ritibus. *(Vigesimum primum de hac materia scribebat Basnagius paragraphum, cum mors ejus calamum sistere coëgit, nocte diei decembis 21 ad diem 22, anno 1723, ita ut præfatio collectionis maneret incompleta.)*

Primo volumine complectuntur : — 1. *Sæculum III.* 1. Excerpta ex libro Hippolyti, episcopi portuensis, de theologia et incarnatione, contra Beronem et Helicem. Græce et latine. anno 230.— 2. S^ti^ Gregorii Thaumaturgi duodecim Capita de fide et anathematismis. Græce et latine, an. 250. — *Sæculum IV.* 1. B. Serapionis liber adversus Manichæos. Græce et latine. Anno 340. — 2. Titi Bostrensis libri tres. una cum argumento libri quarti adversus Manichæos, Græce et latine. An. 360. — 3. S^ti^ Oresii, abbatis de sex cogitationibus sanctorum libellus, an. 360. — 4. S. Basilii *Magni* rationes syllogisticæ contra Arianos, latine, an 370. — 5. Eunomii confessio fidei, apologia et scholia, seu disputatio cum orthodoxo, græce et latine. an. 370. — 6. Expositio SS. Patrum *Magni* Basilii et Gregorii *Theologi* de orthodoxa fide, an. 370. — 7. Epistola S. Gregorii Nysseni contra Apollinarium ad Theophilum Alexandrinum, græce et latine, an. 375. — 8. Didym *Alexandrini* liber contra Manichæos, græce et latine, an. 380. — 9. D. Chrysostomi brevis interpretatio in S. Evangelium secundum Johannem, latine, an. 390. — 10. *Ejusdem* epistola ad Cæsarium monachum, latine cum fragmentis græcis, an. 390. — *Sæculum V.* 1. Basilii *Seleuciensis* demonstratio adversus Judæos de adventu Christi, græce et latine, an. 440. — 2. Tironis Prosperi Aquitani Chronicon integrum ab Adamo ad Romam captam a Genserico Wand. rege, an 456. — *Sæculum VI.* 1. Victoris *Tunnunensis* Chronicon, an 527. — 2. Johannis abbatis Biclariensis chronicon, an 590. — *Sæculum V.* 1. Fausti *Rhegiensis* epistolæ, an. 460. — 2 Rurici *Lemoviceni* epistolarum libri duo, an. 480. — *Sæculum VI.* 1. Epistola Eugippi abba-

tis in vitam S. Severini ad Paschasium diaconum, an 511. — 2. Cogitosus de S. Brigida, an. 530. — 3. Zachariæ *Mitylenensis* syntagma adversus Manichæos, latine, an. 540. — 4. Anastasii *Antiocheni* orationes quinque, latine, an. 570. — 5. Anastasii *Synaitæ* oratio de sacra Synaxi, græce et latine, an. 570 et 688.— 6. *Ejusdem* oratio in sextum Psalmum, græce et latine, an. 470 aut 680. — 7. Eodem ex alio codice.—8. Evanti abbatis epistola contra eos qui sanguinem animalium immundum et carnem mundam judicant, an. 580. — *Sæculum VII.* 1. Leontii *Byzantini* libri tres contra Eutychianos et Nestorianos, an. 605. — 2. *Ejusdem* liber adversus eos qui proferunt nobis quædam Apollinarii falso inscripta nomine patrum, an. 605. — 3. *Ejusdem* solutiones argumentationum Severi, an. 605. — 4. *Ejusdem* dubitationes hypotheticæ contra Eutychianos, anno 605. — 5. Desiderii episc. Cadurcensi epistolæ, an. 640. — 6. Epistolæ diversorum ad Desiderium, an. 640. — 7. Vita S. Magni authore Theodoro, an. 660. — 8. S. Adamanni *Scoti* libri tres de S. Columba Scoto, an. 670. — 9. S. Althelmi *Shireburnensis* libri duo carmine descripti de laude virginum et de octo principalibus vitiis, an. 690. — 10. *Appendix I. continens* D. Caperonnier, professoris Parisiensis regii, animadversiones in Anastasii versionem latinam fragmentorum Hyppolyti Thebani contra Felicem et Beronum, et in Fabricii Holsati versionem latinam Apologetici Eunomii. — 11. *Appendix II. continens a.)* carmen monastichon B Columbani abbatis, an. 615. — *b.)* Sermonem S. Galli confes. dictum Constantiæ in consecratione Johannis episc. Constant. anno 615. — *c.)* Fragmentum Leontii Cyprii contra Hebræos, an. 615.

Secundo volumine complectuntur : Parte 1ª. Sæculum VIII. 1. Acta Sancti Cuthberti Lindisfarnensis episc. carmine heroico a venerabili Beda conscripta, an. 701. — 2. S. *Joh.* Damasceni liber contra Acephalos et monophysitas, græce et latine

an. 730. — 3. *Ejusdem* dissertatio adversus Nestorianos, græce et latine, an. 730. — 4. S. Zachariæ pontificis, sex cum dimidio capita ex libro III dialogorum S. Gregorii M., græce et latine, an. 745. — 5. Vita sive potius Hodoeporicon S. Willibadi, episc. Aichstadiani, scriptum a sanctimoniali Heidenheimensi, an. 765. — 6. Vita S. Lamberti mart. episc. Trajectensis, auct. *anonymo.* Item, revelatio S. Lamberti eodem auctore, an. 770. — 7. Collectio historica chronographia ex anonymo qui sub Alexandro Severo vixit ; collectore Gallo quodam Caroli M. temporibus, an. 780. — 8. Collectio historica chronographica ex Toromacho et aliis, eodem Collectore, an. 780. — 9. S. Willibaldi liber de vita S. Bonifacii mart Germanorum apostoli, Archiep. Mogunt., an. 780. — 10. Collectanea incerti auctoris contra Severianos, latine, an. 780. — 11. Epitome canonum quam Adrianus I summus pontifex Carolo M. Romæ obtulit, an. 781. — 12. Etherii et Beati adversus Elipandum Archiep. Toletanum libri duo de adoptione Christi filii Dei, an. 785. — 13. *Flacci* Alcuini epistolæ, an. 790. — 14. *Ejusdem* epistola ad Eanbaldum. — 15. *Ejusdem* epistola de confessione peccatorum facienda ad pueros S. Martini. — 16. *Ejusdem* homilia in natalem S. Willibrordi ; *item*, ejus liber de vita et rebus gestis S. Willibrordi carmine conscriptus et elegia in S. Willigisum parentem Willibrordi. — 17. Carmina incerti auctoris de Carolo M. et Leonis pontificis ad eumdem Carolum adventu ; an. 790. — 18. *Flacci* Albini seu Alcuini dialectica et grammatica. — 19. *Ejusdem* epistola de illo Canticorum loco : *Sexaginta sunt reginæ et octoginta concubinæ*, ut et ejusdem epistola de ceremoniis baptismi ad Carolum M. anno 790. — *Parte 2ª ; sæculum IX.* 1. S. Nicephori Patriarchæ Constant, opuscula quatuor contra iconomachos, latine an. 810. — 2. Benedictio Dei ex Cassiodoro et Isidoro, ab Anonymo ad Bathurium episc. Ratisb. an. 814. — 3. Fragmentum annalium Francorum ab anno 761

usque ad 793, an. 814. — 4. Theodulphi abbatis Floriacensis elegiæ epistolares de suo exilio ad Modoinum et Aigulfum. *Item,* Modoini epistola responsoria elegiaca, an. 820. — 5. *Ejusdem et aliorum* poemata, an 820. — 6. Halitgarii episc. Cameracensis de vitiis et virtutibus et ordine pœnitentium libri V ad Eonem archiep. Rhemen. an. 825. — 7. Liber pœnitentialis ex scrinio Romanæ Ecclesiæ, an. 825. — 8. Antiquus pœnitentialis Romanus ab Halitgario exscriptus, an. 825. — 9. Pœnitentiale Halitgarii s. alterius incerti auctoris una cum epistola Hormisdæ papæ, an. 825. — 10. Excerptum ex libro Prosperi, quantum remedii habeat confessio peccatorum, an 825. — 11. Epistola Gregorii M. ad Secundinum. — 12. S. Isidori epistola ad Masonem episc. de restauratione sacerdotii. — 13. S. Isidori de conversis. — 14. Vita sancti Solæ Angli, abbatis in Solenhoven, scripta ab Ermenoldo, an. 840. — 15. Poemata Walafridi Strabi, an. 840. *Ejusdem* hortulus. *Item,* sermo de subversione Hierusalem. — 16. Pœnitentiale Rhabani archiep. Mogunt. an. 854. — 17. Martyrologium Rhabani, an. 855. — 18. Synodus regia Ticina, an. 855. — 19. Conventus ricinensis, an. 855. — 20. Genealogia Caroli M. auctore *anonymo.* — 21. Photii Patr. Const. epistola ad Michaëlem Bulgarorum regem, græce et latine, an. 869. — 22. *Ejusdem,* dissertationes sex de divinitate, incarnatione, etc. græce et latine. — 23. *Ejusdem,* liber de voluntatibus gnomicis in Christo. — 24. Stewarth dissertatiuncula de scriptione Photiano. — 25. Theodori *Hagiopolitani* disputationes tres : *a.)* de nomine Dei; *b.)* de Deo et Deitate; *c.)* cum Nestoriano, latine, an. 869. §§ 26. Theodori *Abucaræ* tractatus de unione et incarnatione, græce et latine, an. 869. — *Parte 3ª.* 1. Martyrium S. Desiderii Viennensis in Gallia episc ab Adonæ collectum, an. 870. — 2. Anastasii liber contra Judæos, latine, an. 875. — 3. Collectanea contra Judæos, an. 881. — 4. Collectanea de quibusdam hæresibus, an. 881. —

5. De Gestis Caroli M. libri duo scripti a quodam monacho S. Galli, an. 894. — 6. Martyrologium Notkeri, an. 894. — 7. Epigrammata seu hymni sacri illustrium virorum monasterii S. Galli, an. 894. — 8. Carmina Salomonis episc. ad Dadonem Episcopum, an. 894. — 9. Vita S. Gregorii M. ab incerto autore conscripta, an. 895. — 10. Vita S. Walpurgis virginis et abbatissæ Heidenheimensis scripta a Wolfhardo monacho Hasenrietano, an. 896.

Vol. III. Pars 1ª. Sæculum X. 1. Vita S. Burchardi Herbipolensis episc., aut. *anonymo*, an 910. — 2. Synodus Engilenheimensis, an. 948. — 3. Synodus Augustana, an. 952. — 4. Vita S. Willibaldi episc. Aichstadiani auct. *anonymo*, an. 985. — 5. Chronicon Hippolyti Thebani, græce et latine, an. 990. — 6. De S. Adalberto Pragensi episc. Prussorum, Boëmorum, Polonorum et Francorum apostolo, auctor æquævus cum fragmento triplii ex chronico Magdeburgensi, chronico Adamari et ex libello de translatione Sanctorum Abundi et Abundantiani, an. 1000. — 7. De Adalhaide conjuge Ottonis I libri duo, auct. familiari ejus, ut videtur Odilone Cluniacensi, an. 1000. — *Sæculum XI.* 1. Meginfredi *Magdeburgensis* præpositi de vita et virtutibus B. Emerammi liber unus, an. 1010.—2. Arnolfi ex comitibus de Cham et Vochburg, monachi S. Emerammi de miraculis B. Emerammi libri duo, an 1010.—3. Panegyricus Wiponis carmine scriptus ad Henricum III imperatorem, Conradi imp. filium, an. 1044. — 4. Vita sanctorum Kiliani episc. Wirzburgensis, Kolomanni presb. et Totnani mart., auct. *anonymo*, an. 1050. — 5. Vita S. Guntheri Thuringi monachi Altahensis, demum eremitæ, auct. *anonymo*, an. 1050. — 6. Hermanni *Contracti*, comitis de Vöringen, majoris Augiæ monachi chronicon, an. 1054. — 7. *Humberti* Silvæ Candidæ, episc. adversus calumnias Michaëlis Patriarchæ Const. liber unus. *Ejusdem* liber alius contra Nicetam Pectoratum, cum relatione

brevi rerum Constantinopoli ab Apostolicæ sedis legatis gestarum, an. 1054. — 8. Vita nobilis viri Henrici a Zwifaltach, in monasterio Ochsenhusano prioris, scripta a monacho Ochseuhusano, an. 1074. — 9. Othloni Fuldensis presb. libri duo de vita S. Bonifacii, germanorum apostoli Arch. Mogunt. an. 1074. — 10. S. Anshelmi Lucensis episc. libri duo contra Guipertum antipapam pro defensione Gregorii VII, an. 1082. — 11. *Ejusdem* collectanea. — 12. Statuta canonum de Officio sacerdotum, incerto collectore, an. 1090. — 13. Menologium Græcorum, an. 1095. — *Pars 2ª. Sæculum XII.* 1. Udalscalei narratio de controversis inter Hermannum episc. Augustanum et Eginonem abbatem S. Udalrici, una cum epistolis Paschalis quinque, Arnoldi Mogunt. Arch. tribus et Eginonis quatuor, an. 1120.— 2. Vita et res gestæ S. Henrici I imper., incerto auctore, anno 1145. — 3. Libri tres de vita B. Othonis episc. Bamb. Pomeranorum apostoli, auct. *anonymo*, una cum quibusdam epistolis Paschalis, Calixti et Innocentii Pontificium et Bolislai Polonorum ducis, ut et Imbraconis Herbip. episc. oratio in funere S. Ottonis, an. 1150. — 4. Vita et passio S. Tyemonis S. Theodamari arch. Salisb. auctore æquævo, anno 1150. — 5. Metelli Tegerseensis Quirinalia in laudem S. Quirini mart. an. 1160. — 6. Fragmentum ex libro contra Folmarum, an. 1165. — 7. Officium de S. Carolo, an. 1166. — 8. Brevis relatio de origine, fundatione et progressu monasterii Windbergensis in Bavaria, an. 1167. — 9. Chronicon incerti auctoris a nativitate Domini usque ad annum 1167. — 10. Monumenta Salisburgensia, an. 1190 : *a.)* Descriptio urbis et monasterii Salisb. *b*) De episcopis Salisb. S. Ruperto, S. Virgilio, S. Eberhardo, S. Hartwico, S. Gebehardo. auct. S. Eberhardi discipulo. *c.)* Historia S. Rudberti episc Salisb. Vita S. Erendrudis abbatissæ Nubergensis. Vita S. Rudberti I episc. Salisb. auct. S Eberhardi discipulo. *d.)* Historia de miraculis S. Vitalis. *e.)* Vita S. Virgilii episc. Salisb. Vita S. Eberhardi archiep Salisb. De S. Hartwico archiep. Salisb. De corpore S. Martini episc. Turon. *f.)* Aliqua de summo Templo Salisb. Catalogus episcoporum Salisb. Vita S. Gebehardi Archiep. Salisb. *g.)* Amonis annotatio sive index donationum. *h.)* Donationes factæ Ecclesiæ Salisb. *i.)* Chronica Salisburgentia. Episcoporum Chiemensium catalogus. — 11. Friderici I imp. cognonunto Barbarossæ expeditio Asiatica, ab auct. æquævo conscripta, an. 1194. — 12. Vita S. Mechtildis abbatissæ in Diessen et Octilstetten, auct. Engelhardo abbate in Lankhaim, an. 1195. — 13. Ekerhardi decani S. Galli de vita B. Nolkeri cognomento Balbuli, ejusque canonizationis processus, an 1198. — 14. Historia de Guelfis principibus, auct. Altorfensi S. Weingartensi monacho, an. 1200. — 15. Chronicon Weingartense a Christo nato ad an. 1197, an 1200.

Vol. IV. Sæculum XIII. 1. Guntheri monachi historia Constantinopolitana sub Balduino, an 1210. — 2. Descriptio Terræ Sanctæ, auct. Burchardo de Monte Sion, an. 1230. — 3. Jocobi de Vitriaco præfatio in historiam orientalem et occidentalem, an. 1230. — 4. Tractatus contra Græcorum errores de processione Spiritus Sancti, de animabus defunctorum, de Azymis et fermento, de obedientia Rom. Ecclesiæ, an. 1252. — 5. Constitutiones Concilii Viennensis, an. 1267. — 6. Constitutiones Concilii Salisburgensis, an. 1274. — 7. De vita et miraculis S. Ermenoldi abbatis Prufeningensi, an 1281. — 8. Theodorici Turingi libri octo de S. Elisabeth, an. 1289. — 9. Acta S. Albani mart. incerto auctore. *Item*, alia acta ejusdem S. Albani, an. 1297. — 10. Annales *Henrici* Steronis ab anno 1152, qui est Friderici imp. primus, usque ad Rudolphum Habspurg. et deinceps ad annum 1300. — 11 Annales Eberhardi Altahensis ab imp. Rudolpho Habsp. sive ab anno 1273 ad an. 1305. — *Sæculum XIV.* 1. Vita S. Walpurgis virginis et abbatissæ Heidenheimensis, scripta a Philippo præsule Aichstediano, an. 1306. — 2.

Concilia bina Salisb. an 1310 habita. — 3. Andronici Constant. dialogus contra Judæos, an. 1310. — 4. *Guilielmi de* Baldensel Hodoeporicon ad Terram Sanctam, an. 1336, una cum epistola ad Petrum abbatem Aulæ Regiæ, an. 1336 — 5. Itinerarium *Rudolphi de* Frameynsperg in Palæstinam ad montem Sinai et in Ægyptum, an. 1346. — 6. Barlaami de Seminaria episc. Gyracensis epistolæ ad Græcos de unione cum Rom. Ecclesia et processione Spiritus sancti, an 1350. — 7. Ethica secundum stoicos, auctore eodem Barlaamo, an. 1350. — *Sæculum XV.* 1. Epitome bellorum a Christianis principibus pro recuperatione Terræ Sanctæ susceptorum, in quo etiam descriptio Palæstinæ et multa de Mahomete, ab incerto auctore conscripta, an 1422. —2. *Hussitica*, an. 1433, in quibus continentur : *a.)* Oratio Johannis Ragusini, ordinis prædicatorum, de communione sub utraque specie. *b.)* *Ægidii* Carlerii decani Ecclesiæ Cameracensis oralis in concil. Basil. de corrigendis peccatis publicis. *c).* Oratio *Henrici* Kalteisen dominicani, prof. S. Theol. de libera prædicatione verbi Dei. *d.)* Oratio *Johannis de* Polemar Archid. Barcinonensis, apostolici Palatii causarum auditoris, de civili dominio clericorum. — 3. De fundatione Ecclesiæ Ilmensis et Tegernseensis et de translatione sancti altaris. *Item*, Fragmentum chronici Thaddæi Scotorum abbatis Ratisbonæ de S. Kiliano, S. Virgilio et S. Lullo, an. 1457. —4. Disputatio capituli Ecclesiæ Pragensis cum Rokyzana de Hussiticis controversis, an. 1465. — *Sæculum XVI.* 1. Descriptio Terræ sanctæ, auctore Anshelmo, an. 1509. — 2. Actus sive processus canonizationis B. Notkeri, an. 1514. — 3. Catalogus scriptorum contra Judæos ex bibliotheca Joh. Molani. — 4. De vita S. Gebhardi Constantiensis episc. libri duo, per *Felicem* Manilium, an. 1511.

342 Spicilegium Solesmense, complectens Sanctorum Patrum, Scriptorumque Ecclesiasticorum anecdocta hactenus opera, selecta

e græcis orientalibusque et latinis codicibus, publici Juris facta, curante Domno J. B. Pitra, O. S. B. monacho e Congregatione gallica, nonnullis ex abbatia Solesmensi opem Conferentibus. *Parisiis*, Firmin Didot, 1852-55. T. 1, 2 et 3, *cætera adhuc sub prælo jacent.*

Contenta in his tribus tomis : Tomo I°. 1. Prolegomena. — 2. Opera auctorum singularia, scilicet : *a.)* S^ti Papiæ, de interpretatione dominicorum oraculorum, lib. IV, textu armenio. *b.)* S^ti Irenæi, 1. Fragmentum Syriacum de resurrectione Domini. 2. Fragmentum armenium ejusdem argumenti. 3. Fragmentum Syriacum de Christo Deo et homine. 4. Ad libros contra hæreses prologus, auctore, ut videtcr Floro Lugdunensi. *c.)* *Anonymi*, de solemnitatibus, sabbatis et neomeniis. *d.)* Murini Alexandrini. Fragmentum homiliæ de Pascha. *e.)* S^ti Dionysii Alexandrini, 1. Epistola ad Cononem. 2. Fragmenta ejusdem argumenti. 3. Analecta e Commentario anonymi in Ecclesiasten. *f.)* Commodiani Carmen apologeticum. *g.)* S^ti Hilarii pictaviensis episc. et doctor Ecclesiæ 1. Tractatus in Epistolam ad Galatas; 2. in epist. ad Ephesios; 3. in epist. ad Philippenses; 4. in epist. ad Colossenses; 5. in epist. ad Thessalonic. I.; 6. in epist. ad Thessalonic. II.; 7. in epist. ad Timoth I.; 8. in epist. ad Thimoth. II.; 9. in epist. ad Titum; 10. in epist. ad Philemonem; 11. Fragmentum commentarii in Genesim; 12. Fragmentum commentarii in psalmos *Hilario perperam ascripti;* 13. Carmen *eidem aut. alteri tribuendum Hilario. h.)* Caii Vettii Aquilii Juvenci 1. Fragmentum metri in Genesim. 2. Metrum in Exodum, in Canticum Moysis. 3. Metrum in librum Josue. 4. Selecta fragmenta in Leviticum, in Numeros, in Deuteronomium, in Canticum Moysis. 5. Glossæ Theotiscæ ad historiam evangelicam Juvenci Ἐπιφωνηματα, versiculi Godefridi S. Swinthuni Vintoniensis. — 3° Collectanea quædam anecdota, scilicet : *a.)* Sancti Victoris Capuani scholia veterum Patrum. *b.)* Joan-

NIS, Diaconi Romanæ Ecclesiæ, 1. Expositum in Geneſim ; 2. Expositum in Exodum, Leviticum, Numeros, Deuteronomium, Josue et Judices. *c.)* S. NICEPHORI Patriarchæ Const. 1. Censura sive explicatio quorundam secus allatorum adversus sacras imagines testimoniorum. 2. SS. Patrum testimonia LXXX de Christo circumscripto. 3. Refutatio ac eversio Eusebii simul et Epiphanidis sermonum adversus D. N. J. C. Incarnationem nugatorie jactatorum. — 4° Appendices. *a.)* Homilia S. IRENÆO ascripta, sed dubiæ auctoritatis, armenice et latine. *b.)* Fragmenta libri Synodici de Concilio Nicæno I, a G. ZOEGA primum edita, denuo recusa cur. C. LENORMANT. *c.)* Excursus in Commodiani carmen novis curis recensitum. *d)* MAGNI CRUSII de *Magnete* dissertationum epitome et *Magnetis* excerpta. *e.)* De inscriptione græca et christiana Augustini reperta variorum notæ et dissertationes. *f.)* Addenda et corrigenda.

Tomo II°. 1° Prolegomena ad tom. II. 2° De Sancto Melitone dissertatio. 3° S. MELITONIS fragmenta quæ supersunt omnia, Syriace, græce et latine. 4° Liber quem sanctus Melito *Clavim* appellavit.

Tomo III°. 1° Prolegomena ad tom. III. 2° De re symbolica ad Clavem S. Melitonis illustrandam. 3° *Pars I.* Clavis cum variorum commentariis. *Pars altera :* Variorum collectanea et fragmenta maxime de rebus symbolicis. 4° IXΘΥΣ, sive de pisce allegorico et symbolico.

343 Même ouvrage, même édition.

3. Ouvrages séparés des SS. Pères.

A. SS. PÈRES ET ÉCRIVAINS ECCLÉSIASTIQUES DE L'ÉGLISE GRECQUE ET DES DIVERSES ÉGLISES ORIENTALES.

344 ΦΙΛΩΝΟΣ ΙΟΥΔΑΙΟΥ εις τα του Μωσεως κ. τ. λ. *Id est :* PHILONIS JUDÆI in libros Mosis de mundi opificio, historicos, de legibus. *Ejusdem* libri singulares. Ex bibliotheca regia (edente *Adriano* TURNEBO). *Parisiis*. Typ. Reg. 1552. — 1 vol. in-f°. *græce.*

Adjungitur huic volumini, interpretatio latina PHILONIS, à *Sigismundo* GELENIO conscripta, et impressa *Basileæ* apud Nicolaum Episcopium an. 1554. — 1 vol. in-f°.

345 PHILONIS JUDÆI opera exegetica in libros Mosis de mundi opificio, historicos et legales, quæ partim ab *Adriano* TURNEBO, partim a *Davide* HOESCHELIO edita et illustrata sunt. Accessere extra superiorum ordinem ejusdem Philonis sex opuscula quorum alia sunt επιδεικτικὰ, alia διδασκαλικα, alia denique historica res quæ Judæis auctoris ævo contigere describentia. Nunc græce et latine ex *Sigismundi* GELENII interpretatione. *Coloniæ-Allobrogum (Genève)*, De la Roviere, 1613. — 1 vol. in-f°.

La traduction des opuscules ajoutés par Hœschelius est de F. MOREL, et celle du livre intitulé : *De Mundo* est de G. BUDÉE.

346 Opera DIONYSII. Veteris et noue translationis. etiam nouissime ep'ius *Marcilii* FICINI cum commentariis HUGONIS, ALBERTI,

Thomæ, Ambrosii Oratoris, Linconiensis (id est : *Roberti* Grostehead, episc. Lincolniensis) et Vercellensis (id est : Thomæ *Abbatis* Vercellencis circa an. 1240). — *Eodem folio verso :* Prologus, *In cujus fine legitur :* Ex nobili urbe helveciorum, id est alsaticorum. *Argentina* xj Kalendas Julij Anno dñi M. v^c^ij. — 1 vol. in-f°.

347 Dyonysii Areopagitæ opera omnia quæ extant. Ejusdem vita. Scholia incerti auctoris in librum de Ecclesiastica hierarchia. Quæ omnia nunc primum a *Joachimo* Perionio benedictino.... conversa sunt. *Lutetiæ Parisiorum,* Vascosan. 1556. — 1 vol. in-f°.

In eodem volumine : Beati Justini philosophi et martyris, opera omnia quæ adhuc inveniri potuerunt, id est quæ ex regis Galliæ bibliotheca prodierunt, *Joachimo* Perionio interprete. Ejusdem Perionii in multos ejusdem Justini libros observationes. *Parisiis,* Dupuys, 1554.

348 Του Αγιου ΜΑΞΙΜΟΥ σχολια εἰσ τὰ του μακαρίου ΔΙΟΝΥΣΙΟΥ του Αρεοπαγίτου εὑρισκόμενα S^ti^ Maximi scholia in eos B. Dionysii Areopagitæ libri qui extant. Michaelis Syngeli, presbyteri Hierosolymitarum, laudatio ejusdem. *Parisiis,* G. Morelius, in græcis typ. regius, 1562.

Eodem volumine : ΓΕΩΡΓΙΟΥ του ΠΑΧΥΜΕΡΗ παραφρασις εἰς τὰ του Αγίου ΔΙΟΝΥΣΙΟΥ του ΑΡΕΟΠΑΓΙΤΟΥ εὑρισκόμενα. Georgii Pachymeræ paraphrasis in omnia Dionysii Areopagitæ, Athenarum episcopi, opera quæ extant. *Parisiis,* Morel, 1561.

349 S^ti^ Dionysii Areopagitæ opera omnia quæ extant. Una cum ejusdem vitæ scriptoribus nunc primum græce et latine conjunctim edita. Accesserunt S^ti^ Maximi scholia, nunc primum latinitate donata, et *Georgii* Pachymeræ paraphrasis in epistolas. Omniæ studio et opera *Petri* Lansselii, gravelingani

Societ. Jesu presbyteri. *Lutetiæ Parisiorum,* Morellus, 1615. — 1 vol. in-f°.

Pierre Lanssel, né à Gravelines, était fort versé dans la connaissance du grec et des langues orientales. Il mourut à Madrid, professeur de langue hébraïque, le 16 août 1632. La version latine de saint Denis est l'œuvre du bénédictin *Joachim* Périon, l'adversaire de Ramus. Lanssel se contenta de la revoir avec soin et de la corriger quand elle s'éloignait du texte grec.

350 Opera S^ti^ Dionysii Areopagitæ, cum scholiis S^ti^ Maximi (a R. P. *Petro* Lansselio interpretatis) et paraphrasi Pachymeræ, a *Balthasare* Coderio, soc. Jesu doct. theol., latine interpretata et notis theologicis illustrata. *Antuerpiæ,* Moretus, 1634. — 2 vol. in f°.

Tom. I. De cœlesti hierarchia. — De ecclesiastica hierarchia. — De divinis nominibus.

Tome II. Mystica theologia, cum isagoge *Balthasaris* Coderii. — Epistolæ. — Vita et encomium S^ti^ Dionysii ex menæis. — Ejusdem vita ex Simeone Metaphraste, ex Suida, ex Nicephoro et ex Michaele Syngelo. — Martyrium S^ti^ Dionysii auct Methodio, vel, ut alii sentiunt, Metrodoro. — Vita S^ti^ Dionysii a R. P. *Petro* Halloix, Soc. Jes. — Quæstiones quatuor ejusdem de vita et operibus S^ti^ Dionysii. — Argumenta et testimonia pro operibus S^ti^ Dionysii ex vindiciis areopageticis R. P. *Martini* Delrio, Soc. Jes. — De S^to^ Dionysio ejusque scriptis disputatio apologetica P. Lansselii.

351 *Joannis* Dallæi de scriptis quæ sub Dionysii Areopagitæ et Ignatii antiocheni nominibus circumferuntur, libri duo, quibus demonstratur illa subditicia esse, diu post martyrum, quibus falso tribuuntur, obitum ficta; idemque de illis judicandum quæ de operibus Christi cardinalibus inter Cypriani monumenta habentur. Adjecta est brevis commonefactio de Ruffiniana origenicorum aliquot operum interpretatione. *Genevæ,* D. Tournes, 1666. — 1 vol. in-4°.

L'opinion qui défend l'authenticité des écrits de Saint Denys a été vivement soutenue par les Jésuites Halloix, Delrio et Lanssel, comme on peut le voir dans l'ouvrage inscrit sous le numéro précédent. Le Nourry, dans son *Apparatus ad Bibl. max.* (*Parisiis*, 1703, in-f°), p. 169, combat pour la même cause, et me paraît s'appuyer sur d'excellentes raisons.

352 Του εν Αγιοις Πατρος ημων ΙΟΥΣΤΙΝΟΥ φιλοσοφου και μαρτυρος τα ευρισκομενα παντα. *Id est :* S. P. N. JUSTINI, philosophi et martyris opera quæ extant omnia. Nec non TATIANI adversus Græcos oratio, ATHENAGORÆ, philosophi atheniensis, legatio pro Christianis, S^ti THEOPHILI ANTIOCHENI tres ad Autolycum libri, HERMIÆ philosophi irrisio gentilium philosophorum : Item in appendice supposita JUSTINO opera cum actis illius martyrii et excerptis operum deperditorum ejusdem JUSTINI et TATIANI et THEOPHILI. Cum manuscriptis codicibus collata, ac novis interpretationibus, notis, admonitionibus et præfatione illustrata, cum indicibus copiosis. Opera et studio unius ex monachis Congr. S^ti Mauri (Dom *Prudent* MARAN). *Parisiis*, Osmont, 1742. — 1 vol. in-f° græce et latine.

353 Seconde apologie de S^t JUSTIN, philosophe et martyr, pour les Chrétiens, par M. l'abbé CHANUT. *Paris*, de Luyne, 1686. — 1 vol. in-12.

354 Του εν Αγιοις Πατρος ημων ΕΙΡΗΝΑΙΟΥ επισκοπου Λουγδουνου και μαρτυρος, ελεγχου και ανατροπης της ψευδωνυμου γνωσεως βιβλια πεντε Sancti IRENÆI, episcopi Lugdunensis et martyris, detectionis et eversionis falso cognominatæ agnitionis, seu contra hæreses libri quinque. Post Francisci Feuardentii et Joannis Ernesti Grabe recensionem castigati denuo ad Mss. codices romanos, gallicanos et anglicanos, necnon ad antiquiores editiones, et a multis, quibus adhuc scatebant, mendis expurgati, aucti novis fragmentis græcis, observationibus ac notis, copiosissimisque glossariis et indicibus illustrati et locupletati ; quibus omnibus præmittuntur tres dissertationes in quibus

hæreses ab Irenæo memoratæ, et loci difficiles explicantur, ejusque vitæ ac gestorum historia discutitur. Studio et labore Domni *Renati* MASSUET presb. et monachi benecdit. e Congr. S^ti Mauri. *Parisiis*, Coignard, 1710. — 1 vol. in-f°.

Le texte grec du premier livre est complet. On n'a que peu de fragments des quatre autres livres. Le corps de l'ouvrage, traduit en latin sous les yeux de l'auteur même, à ce que l'on pense, dit M. Labouderie, laisse apercevoir, à travers la barbarie du style de la traduction, l'éloquence et l'érudition de l'original. L'histoire de Valentin et des autres Gnostiques qui fait l'objet de la première dissertation est traitée avec beaucoup de soin et de méthode. La troisième renferme une analyse fort judicieuse de la doctrine de saint Irénée.

355 ΚΛΕΜΕΝΤΟΣ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΩΣ τα ευρισκομενα. CLEMENTIS ALEXANDRINI opera græce et latine quæ extant. Post accuratam D. V. *Danielis* HEINSII recensionem et breves additas in fine emendationes, facta est non pœnitenda imo necessaria prælectio ab eo qui operis editioni præfuit : adjecit doctissimas annotationes ex variorum auctorum scriptis decerptas. Accedunt diversæ lectiones et emendationes, partim ex veterum scriptis. partim ex hujus ætatis doctorum judicio a *Friderico* SYLBURGIO collectæ, cum tribus indicibus. *Lutetiæ*, Morellus, 1629. — 1 vol. in-f°.

Réimpression de l'édition donnée à Leyde, en 1616, par Heinsius.

356 ΩΡΙΓΕΝΟΥΣ τα ευρισκομενα παντα. ORIGENIS opera omnia quæ græce et latine tantum extant et ejus nomine circumferuntur, ex variis editionibus et codicibus manu exaratis, gallicanis, italicis, germanis et anglicis collecta ; recensita, latine versa atque annotationibus illustrata, cum copiosis indicibus, vita auctoris et multis dissertationibus. Opera et studio Domni *Caroli* DELARUE presb. et mon. bened. e Congr. S^ti MAURI. *Parisiis*, Vincent et Debure, 1733-1759. — 4 vol. in-f°.

On a publié un grand nombre d'éditions des œuvres d'Origène, mais selon la remarque de M. Gley, celle de Delarue peut tenir lieu de toutes les autres.

357 Traité d'Origène contre Celse, ou défense de la religion chrétienne contre les accusations des païens, traduit du grec par *Elie* Bouhéreau. *Amsterdam*, Desbordes, 1700. — 1 vol. in-4°.

358 Eusebii Pamphili, de preparatione evangelica, interprete Georgio Trapezuntio, editore *Hieronymo* Bononio, tarvisano. *Venetiis*, Benalius, 1497. — 1 vol. in-f°.

Descriptio bibliographica : Folio 1° recto : Eusebius de euangelica præparatione a Georgio Trapezuntio e græco in latinum traductus : opus cuiq3 fideli non solum utile uerō etiā iocundum et p'necessariū nouissime impressum et exactissime emendatum. *Folio eodem verso :* cum priuilegio ne quis audeat hoc opus imprimere sub pœna in eo contenta. *Folio 2° recto :* Hieronymvs Bononivs Tarvisanvs. *Sequuntur versus octo hendecasyllabici, deinde index operis, quod Hieronymus Bononius addi procuravit Folio 4° recto :* Ad sanctissimum papam Nicolaum. Q. Georgii Trapezuntii in tradvctione Evsebii praefatio. *Folio 104° verso :* Evsebii Pamphilii *(sic)* de evangelica praeparatione liber decimvs quartvs et vltimvs finitvr. *Folio 105° recto :* Clarissimo ivrisconsvlto Alberto vonico tarvisano Hieronymvs Bononivs. *Eodem folio verso finitur hæc epistola ; deinde legitur :* Eivsdem Hieronymi Carmen. *Tandem subscriptio datur :* Eusebij Pamphilii *(sic)* de euangelica præparatione opus a doctissimo utriusq3 linguæ interprete Georgio Trapezuntio e græco in latinum versum Bernardinus Benalius exactissima impressit diligentia Venetiis anno humanitatis Christi M. cccc lxxxxvii. Pridie Kalendas Ivnias. Cum gratia ut in ea patet. *Folio 106° recto :* Registrvm hvivs operis. *Sub hoc registro Sancti Marci icon xylographica videtur.* — 1 vol. in-f° romano char. 45 lin. 106 ff.

La traduction de la Préparation Évangélique par Georges de Trébizonde a eu huit éditions dans le quinzième siècle. Les trois premières parurent à Venise chez Nicolas Jenson, en 1470, 1473 et 1476; la quatrième à Trévise, en 1480, chez Michel Mazolino de Parme ; la cinquième à Venise, en 1491 ; la sixième à Bâle, en 1494 ; la septième à Padoue, en 1497, la huitième est celle de Benalius que nous venons de décrire. L'exemplaire sur lequel Jérôme de Bologne la corriga lui fut donné par Albert Uonico, jurisconsulte de Trévise.

359 Eusebii Pamphili Cæsariensis, in omni divinarum humanorumque rerum cognitione et in nullo litterarum genere non exercitatissimi, Opera omnia quæ hactenus ubique gentium maxima eruditorum industria inveniri potuerunt. *Basileæ*, (Hen. Petri) 1542. — 4 tom. in 2 vol. in-f°. (*secundum volumen desideratur.*)

Tom. I. De Evangelii præparatione, Georgio Trapezuntio interprete. — *Tom. II.* De Euangelii demonstratione, interp. Donato Veronensi.

360 ΕΥΣΕΒΙΟΥ του ΠΑΜΦΙΛΟΥ, *ευαγγελικης προπαρασκευης βιβ. πεντεκαιδεκα.* Eusebii Pamphili, evangelicæ præparationis, lib. XV. Ex bibliotheca regia. *Lutetiæ*, ex officina Roberti Stephani, typographi regii, regiis typis, 1544. Cum privilegio regis. — ΕΥΣΕΒΙΟΥ του ΠΑΜΦΙΛΟΥ *ευαγγελικης αποδειξεως, βιβλια δεκα.* Eusebii Pamphili, euangelicæ demonstrationis, lib. X. Ex bibliotheca regia. *Lutetiæ*, ex off. R. Stephani, typ. reg. regiis typ. 1545. *In fine* : Excudebat Robertus Stephanus, typographus regius, *Lutetiæ Parisiorum*, an. 1546. Cal. April. — 2 tom. en 1 vol. in-f°.

M. Renouard, dans les *Annales de l'imprimerie des Estienne*, pag. 59, dit : « Ces » volumes, premières éditions des ouvrages qu'ils contiennent, sont aussi les pre» miers dans lesquels il ait été fait usage des caractères grecs de Garamond, gravés » par ordre de François Ier. » Cette assertion est inexacte. Conrad Néobar, imprimeur patenté de François Ier, dès 1538 pour l'impression royale des livres grecs, commença à faire usage des premières fontes des caractères gravés pour cet objet, dans ses éditions d'Aristote et de Philon. La date de l'impression de M.D.LX, mise, par l'erreur d'un chiffre transposé, au lieu de M.D.XL, a pu accréditer l'opinion énoncée par M. Renouard. — On sait que Garamond grava ses poinçons célèbres sur les dessins d'Ange Vergère, *écrivain royal* de François Ier, du quel il existe d'admirables manuscrits dans la bibliothèque impériale.

L'épître grecque, ou *Monitum* de Robert Estienne, dans laquelle sont énumérés et signalés les constants efforts du roi pour le progrès des sciences et des lettres, et dans laquelle il invite les lecteurs à partager sa vive et bien juste reconnaissance, ne se trouve pas dans notre exemplaire. A partir de cette belle édition, dans laquelle Robert a fait preuve de son habileté typographique et de ses profondes connaissances dans la littérature savante, on lui voit prendre habituellement le titre d'imprimeur du roi, sans la restriction *Hebraicarum et latinarum litterarum*. En effet, jusque-là il n'avait imprimé d'autre grec que deux alphabets en 1528 et 1529, et de courts passages grecs dans quelques livres latins.

361 Eusebii Pamphili Cæsariensis, viri ut sanctissimi ita multiuaria rerum et diuinarum et humanarum cognitione clarissimi Opera... omnia castigatiora et locupletatiora, quam antehac unquam edita. *Basileæ*, H. Petri, 1548-1549. — 2 tom. en 1 vol. in-f°.

Tom. I. Evangelica præparatio, interprete Georg. Trapezuntio. — Evang. demonstratio, interpr. Donato Veronensi. — De historia ecclesiastica, Rufino interprete. — Ruffini, presbyteri aquileiensis, historiæ ecclesiasticæ, quæ Eusebius aliis post se commemoranda reliquit. — De vita Constantini, *Joanne* Portesio interprete — Eusebii adversus heresim Hieroclis, Zenobio Acciolo interprete. — De philosophorum circa res naturales et mundi partes dissentione, *Marco* Oppero interprete.

Tom. II. Eusebii quod Sanctus Hieronymus transtulit. — Sti Hieronymi ad chronicon Eusebii adjectio. — Prosperi Aquitanici, temporum continuatio. — *Matthæi* Palmerii, florentini, temporum et historiarum continuatio. — Matthiæ Palmerii, pisani, temporum et historiarum continuatio usque ad hoc tempus.

Marc Opperus surveilla cette seconde édition de Bâle. Il ajouta plusieurs traités d'Eusèbe qui ne se trouvent pas dans celle de 1542.

362 Του εν Αγιοις Πατρος ημων ΑΘΑΝΑΣΙΟΥ, αρχιεπ. Αλεξανδρειας, τα ενρισκομενα παντα Sancti Patris nostri Athanasii, archiep.

alexandrini opera omnia quæ extant, vel quæ ejus nomine circumferuntur, ad mss. codices gallicanos, vaticanos, etc., nec non ad Commelinianas lectiones castigata, multis aucta, nova interpretatione, præfationibus, notis, variis lectionibus illustrata; nova Sti doctoris vita, onomastico et copiosissimis indicibus locupletata. Opera et Studio Monachorum ordinis Sti Benedicti, e congr. Sti Mauri. (D. *Bernardi* de Montfaucon, D. *Jacobi* Loppin et D. *Antonii* Pouget.) *Parisiis*, Joan. Anisson, 1698. — 3 vol. in-f°.

Cette édition fut entreprise par D. Loppin avec D. Bernard de Montfaucon et D. Pouget; mais le premier étant mort après avoir travaillé à la première partie du premier tome, et D. Pouget ayant quitté Paris, Montfaucon se trouva seul chargé de ce grand ouvrage. La préface générale est pleine de discussions savantes; on y fait voir les défauts des éditions anciennes et la nécessité d'une nouvelle, on y parle des ouvrages perdus de saint Athanase dont saint Jérôme et d'autres Pères font mention, on déplore surtout la perte des épîtres festules. On traite enfin de la doctrine du saint docteur, des hérétiques qu'il a combattus et de la discipline de son temps.

La préface est suivie de la vie de saint Athanase que D. Bernard a composée sur ses écrits, et dont quelques points ont été critiqués dans le *Traité sur les Patriarches d'Alexandrie*, par le P. du Sollier, Jésuite, comme offrant des anachronismes. Cette Vie est suivie d'un discours de saint Grégoire de Nazianze qui renferme l'éloge de saint Athanase; d'une Vie du même saint, écrite en grec par un inconnu, et traduit en latin par l'éditeur; de la même par Photius; d'une autre par Metaphraste; et d'une dernière écrite en arabe et traduite par l'abbé Renaudot. Les deux premiers volumes de cette édition que Dupin qualifie de *travail incomparable*, renferment les ouvrages indubitables de saint Athanase, dont plusieurs paraissent pour la première fois. Le troisième contient les ouvrages supposés. Enfin Montfaucon a corrigé partout le texte avec une profonde intelligence de la langue grecque, il a donné une nouvelle traduction et rangé les écrits du saint selon leur ordre chronologique.

363 Τοῦ ἁγίου ΕΠΙΦΑΝΙΟΥ, ἐπισκόπου Κωνσταντειας της Κύπρου, κατὰ αἱρεσεων ὀγδοήκοντα.... D. Epiphanii, episc. Constantiæ Cypri, contra octoginta hæreses, opus eximium, Panarium sive capsula medica appellatum et in libros quidem tres, tomos vero septem divisum. — Ejusdem liber ancoratus, omnem de fide Christiana doctrinam complectens. — Ejusdem contra octoginta hæreses, operis a se conscripti, summa. — Ejusdem libellus de Ponderibus et mensuris. Omnia græce conscripta nunc que primum edita in lucem. (Opera et studio *Joannis*

HERBST, qui non raro, OPORINUS nominatur.) *Basileæ*, Hervagius, 1544. — 1 vol. in-f°.

364 Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν ΕΠΙΦΑΝΙΟΥ, ἐπισκόπου Κωνσταντείας τῆς Κύπρου, ἅπαντα τα σώζομενα. Sancti Patris nostri EPIPHANII, Constantiæ, sive Salaminis in Cypro, episcopi, opera omnia, in duos tomos distributa. *Dionysius* PETAVIUS, soc. Jesu theologus, ex veteribus libris recensuit, latine vertit, et animadversionibus illustravit. Cum indicibus necessariis. *Parisiis*, Sonnius, 1622. — 2 vol. in-f°.

Le P. Petau, pour la correction du texte se servit spécialement des leçons recueillies à Rome dans l'Epiphane manuscrit du Vatican, par le P. André Schott d'Anvers, et que ce dernier s'empressa d'envoyer à son confrère d'Orléans dès qu'il apprit que Petau avait fait cette entreprise.

365 Les homélies d'ASTÉRIUS, évêque d'Amasée, traduites en françois par M. DE MAUCROIX, chanoine de l'Eglise de Reims. *Paris*, Thierry, 1695. — 1 vol. pet. in-12.

Saint Astérius succéda, vers la fin du quatrième siècle, à Eulalius, sur le siége d'Amasée. De Maucroix a traduit ici cinq de ses Homélies : 1. Sur le Riche et Lazare; 2. sur l'Econome d'iniquité ; 3. contre l'avarice ; 4. contre les fêtes des Calendes ; 5. sur le divorce. Il y a joint la traduction du récit du martyre de sainte Euphémie. L'abbé de Bellegarde a traduit aussi les sermons de Saint Astérius et les a publiés avec ceux de Saint Basile, (*V. Cat. Théol. N°.375*).

366 Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν ΚΝΡΙΛΛΟΥ, Ἱεροσόλυμων ἀρχιεπίσκοπου, σώζομενα. S^ti Patris nostri CYRILLI, hierosolymorum archiepiscopi opera quæ reperiuntur. Ex variis bibliothecis præcipue vaticana, græce nunc primum in lucem edita, cum latina interpretatione *Joan.* GRODECII. Plerisque in locis aucta et emendata, studio et opera *Joannis* PREVOTII, burdigalensis. *Lutetiæ Parisiorum*, Bechet, 1640. — 1 vol in-f°.

C'est ici la troisième édition de Prevost. La première parut en 1608 Le texte est très incorrect. Quant à la traduction de Grodecius, elle est claire et élégante.

367 Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ΚΥΡΙΛΛΟΥ, Ἱεροσόλυμων ἀρχιεπίσκοπου, τὰ εὑρισκόμενα πάντα. Sancti CYRILLI, archiep. hierosolymitani opera quæ extant omnia, et ejus nomine circumferuntur, ad mss. cod. nec non ad superiores editiones castigata, dissertationibus et notis illustrata, cum nova interpretatione et copiosis indicibus. Cura et studio D. *Antonii-Augustini* TOUTTÉE, mon. et presbyt. Bened. è Congr. S^ti Mauri. *Parisiis*, Vincent, 1720. — 1 vol. in-f°.

Dom Touttée avait fait imprimer le texte de saint Cyrille et avait achevé la préface et les dissertations lorsqu'il mourut. L'édition parut par les soins de Dom *Prudent* MARAN. Elle a été critiquée dans plusieurs endroits des Mémoires de Trévoux, année 1721. Dom Maran y répondit par l'écrit suivant : *Dissertations sur les Sémiariens, dans laquelle on défend la nouvelle édition de saint Cyrille de Jérusalem contre les auteurs des Mémoires de Trévoux*. Paris, Vincent, 1722. — 1 vol. in-12.

In eodem volumine : ΣΥΝΕΣΙΟΥ ἐπίσκοπου Κυρηνης ἁπάντα τὰ εὑρισκόμενα. SYNESII, episcopi Cyrenes opera quæ extant omnia, interprete *Dionysio* PETAVIO, aurel. Soc. Jesu presbytero, cujus ita studio ex veterum, præsertim Christianissimi regis, codicum fide recensita, ac notis illustrata, ut eadem modo omnia secunda hac editione multo accuratiora et uberiora prodeunt. *Lutetiæ Parisiorum*, Bechet, 1640, græce et latine.

Voyez la première édition des œuvres de Synésius, au N° 394 du présent catalogue.

Post textum SYNESII *datur ab editore :* NICEPHORI GREGORÆ, patriarchæ CPolitani, explicatio in librum Synesii de insomniis, ex versione *Antonii* PICHONII, apud Turones, reg. professoris, a *Frederico* MORELLO, interprete regio, recognita. Et post hanc explicationem videntur notæ *Dionysii* PETAVII ad Synesii opera *(Vide primam editionem Synesii Cat. Th. n° 394)*.

368 Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ναζιανζηνου, τὰ εὑρισκόμενα.— S^ti Patris nostri GREGORII NAZIANZENI theologi opera. *Jacobus*

Billius cum Mss. regiis contulit, emendavit, interpretatus est, una cum doctissimis græcorum Nicetæ Serronii, Pselli, Nonii et Eliæ Cretensis, commentariis. Aucta est hæc editio aliquammultis ejusdem Gregorii epistolis nunquam antea editis, ex interpretatione *Fed* Morelli, professoris et interpretis regii, *Parisiis*, Morel, 1630. — 2 vol. in-f°.

La première édition de Morel parut à Paris en 1609—1611, et bien que dans celle de 1630 il y ait quelques lettres de plus, la première est préférée.

369 Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν ΓΡΕΓΟΡΙΟΥ, τοῦ θεολόγου, ἀρχιεπίσκοπου Κωνσταντινουπόλεως τὰ εὑρίσκόμενα πάντα. S. P. N. Gregorii theologi, vulgo Nazianzeni, arch. Constantinopolitani, Opera omnia quæ extant vel ejus nomine circumferuntur, ad Mss. codd. gallicanos, vaticanos, germanicos, anglicos, nec non ad antiquiores editiones castigata, multis aucta, etc. Post operum et studium monachorum ordinis S^ti Benedicti e Congr. S^ti Mauri. *Parisiis*, Parent-Desbarres, 1840. — 2 vol. in-f°.

En 1686, Dom Du Frische entreprit cette édition. Après sa mort, D. Louvart et D. Maran s'en occupèrent. Elle fut annoncée en 1708 comme devant paraître prochainement, mais le premier volume ne fut donné au public qu'en 1778 par les soins de D. Clemencet aidé par D. Patirt, D. Brion et D. D'Olive. — D. De Cosniac fut chargé de continuer la publication de l'ouvrage et il s'adjoignit D. de Verneuil pour s'en acquitter. La révolution vint mettre fin à l'entreprise et elle resta suspendue jusqu'au temps où M. l'abbé Cailleau ayant trouvé tous les manuscrits des Bénédictins en la possession des héritiers de D. de Verneuil détermina M. Parent-Desbarres à les acheter pour les faire imprimer. M. Cailleau se chargea de revoir le second volume qui malheureusement n'est pas digne du premier. M. Parent-Desbarres doit avoir acquis le fonds de l'édition ancienne, car le premier volume bien que portant la date de 1840 a été réellement imprimé en 1778; on s'est contenté d'imprimer un nouveau titre.

370 En, amice lector, thesaurum damus inestimabilem D. Basilium vere Magnum, sua lingua dissertissime loquentem quem hactenus habuisti latine balbutientem, cum præfatione *Des.* Erasmi, roterodami. *Basileæ*, ex officina Frobeniana, 1532. 1 vol. in-f°.

Première édition grecque des œuvres de saint Basile.

371 Ἅπάντα τὰ τοῦ θείου ΜΕΓΑΛΟΥ καλόμενου ΒΑΣΙΛΕΙΟΥ τῆς εν τῇ Καππαδοκιᾷ Καισαρείας ἀρχιεπισκόπου. Divi Basilii Magni opera græca quæ ad nos extant omnia, cum præfatione græca *Jani* Cornarii ad Julium Numburgensem episcopum. *Basileæ*, Froben, 1551. — 1 vol. in-f°.

372 Appendix ad S^ti Basilii Magni opera græco-latina. Quæ conciones morales a Simeone magistro excerptas et notas continet (*Frontonis* Ducæi et *Frederici* Morelli) quibus varia loca ejusdem auctoris emendatur. *Parisiis*, M. Sonnius, 1618. — 1 vol. in-f°. (*Desunt duo volumina hujus editionis.*)

Contenta in volumine : 1. Conciones XXIV de vita et moribus ex omnibus libris S^ti Basilii, Simeonis Magistri Metaphrastæ industria selectæ, *Simone* a Maillé de Brézé, archiep. Turonensium interprete. — 2. Libellus de grammatica exercitatione, *Gil.* Cognato, nozereno interprete. — 3. Epistola consolatoria in adversis. — 4° De laudibus eremi. — 5° Admonitio ad filium spiritualem *(tria hæc ultima latine tantum)*.—5° Gennadii Scholarii, patriarchæ Constantinopolitani, epistola de prædestinatione, *Fed.* Morellus interprete.

Ces sermons moraux sont des centons tirés des œuvres de saint Basile, les endroits d'où ces extraits sont puisés se trouvent annotés en marge. — Le traité de Grammaire inscrit sous le N° 2 n'est pas de saint Basile mais d'un byzantin du XIV^e siècle nommé *Manuel* Moschopyle. Il en est ainsi du N° 3 et du N° 4. L'un est de Victor, évêque de Cartenne, en Mauritanie, et l'autre de Pierre Damien.

In eodem volumine : Appendix ad S^ti Gregorii episcopi Nysseni opera græce et latine non ita pridem evulgata. Editore et partim quoque interprete *Jacobo* Gretsero, Soc. Jesu theol. *Parisiis*, Sonnius, 1618.

Post prolegomena continentur in volumine : 1. Summaria XII librorum Gregorii contra Eunomium. — 2. Liber primus contra Eunomium. — 3. Orationes VII. — 4. Vita Stæ Ma-

crinæ, sororis Nysseni. — 5. Lacunæ quædam in libris contra Eunomium. — 6. Addenda notis *Frontonis* Ducæi.

Cet appendix peut servir de troisième volume à l'édition des œuvres de saint Grégoire de Nysse, de 1638. (V. Cat. Théol., N° 379).

373 Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν ΒΑΣΙΛΕΙΟΥ, ἀρχιεπισκόπου Καισαρείας Καππαδοκιας, τὰ εὑρίσκόμενα πάντα. Sti Patris nostri Basilii, Cæsareæ Cappadociæ, archiep. Opera omnia quæ extant, vel ejus nomine circumferuntur, ad mss. cod. vaticanos, gallicanos, florentinos et anglicos, nec non ad antiquiores editiones castigata, multis aucta : nova interpretatione, criticis præfationibus, notis, variis lectionibus illustrata, nova sancti doctoris vita et copiosissimis indicibus locupletata. Opera et studio Domni *Juliani* Garnier, presb. et mon. ord. Sti Bened. e congr. Sti Mauri. *Parisiis*, Coignard, 1721-1730. — 3 vol. in-f°.

D'après Fabricius, D. Jacques Loppin se serait d'abord occupé de cette édition, et après sa mort, arrivée en 1693, ses notes et documents auraient été remis à D. Garnier, avec la charge de terminer le travail de son confrère. D. Garnier s'élève dans sa préface contre cette assertion. « A quo hæc accipere potuerit is (scilicet Fabricius)... » nescio ; cum ego, qui, si ita esset, id ignorare vix potuissem, nihil tamen de hoc » præfectura nunquam audierim : sed scio testorque, *ne unam quidem litterulam e* » *schedis Lopini nostri ad me pervenisse* » L'édition est donc de D. Garnier. Il commença son travail en 1701 et il recueillit tous les manuscrits qu'il put découvrir et les collationna avec toute l'exactitude dont il était capable : en quoi il fut aidé par D. François de Faverolles, trésorier de Saint-Denys, homme très laborieux et très-habile dans la langue grecque.

D. Garnier corrigea le texte et en fit une traduction nouvelle fort estimée des savants. Sa critique n'a pas été également approuvée. Il a rejeté comme supposés plusieurs ouvrages que les hommes compétents attribuent sans hésiter à saint Basile. Observons que le principal argument employé par D. Garnier pour discerner les écrits du grand docteur de ceux qui lui sont attribués à tort, consiste dans la différence du style ; différence qui d'une part, n'est pas toujours décisive pour enlever à un auteur un ouvrage qui porte son nom, et qui d'ailleurs, est d'une appréciation bien délicate, pour ne pas dire bien téméraire de la part d'un moderne, même lorsqu'il possède en grec les connaissances dont Garnier pouvait à juste titre se prévaloir. Après avoir donné les deux premiers volumes au public, il tomba, dit D. Tassin, dans un état fâcheux, qui lui ôta la liberté de s'appliquer davantage. Il fut mis en pension chez les Frères de la Charité à Charenton, où il mourut le 3 juillet 1725. Le troisième volume parut en 1730 par les soins de D. *Prudent* Maran. D. Garnier n'avait pas eu le temps de terminer la traduction des 365 lettres renfermées dans ce volume. D. Maran acheva l'œuvre et il refit en grande partie la version laissée par Garnier. Cette édition de saint Basile est un des plus beaux ouvrages des bénédictins de Saint-Maur.

374 *Ejusdem opera, ex secunda impressione ejusdem editionis, facta Parisiis, apud Gaume fratres*, 1839. — 4 vol. gr. in-4°.

375 Sermons de St Basile-le-Grand, archevêque de Césarée en Cappadoce, avec les sermons de St Astère, évêque d'Amasée, traduits du grec (par *Jean-Baptiste* Morvan, abbé de Bellegarde). *Paris*, Pralard, 1691. — 1 vol. in-8°.

De Maucroix, chanoine de l'église de Reims a donné une autre traduction des sermons de St.-Astère. (*Voy. Cat. Théol. n°* 365.)

376 Lettres de St Basile le Grand, archevêque de Césarée en Cappadoce. Traduites du grec, disposées en meilleur ordre, avec des notes et les sommaires de chaque lettre. (Par l'abbé de Bellegarde.) *Paris*, Pralard, 1693. — 1 vol. in-8°.

377 Œuvres choisies de St Basile le Grand. *Paris*, de Surcy, 1846. — 2 vol. in-8°.

378 Opera D. Gregorii, episcopi Nysseni, fratris Basilii magni, quæ hactenus evulgata sunt, omnia in unum volumen ex fidelissimorum interpretum traductionibus, congesta. *Coloniæ*, Novesianus, 1551. — 1 vol. in-f°.

Liber de creatione hominis, interprete Dionysio Exiguo. — De Philosophia, lib. VIII, interprete *Joanne* Conone, norimontano. — Mystica mosaicæ vitæ enarratio, interp. *Georgio* Trapezuntio. — Basilii Magni, de differentia usiæ et hypostasis, interp. F. Conone. — Gregorii Nazianzeni, in laudem Gregorii Nysseni oratio, eodem interprete.— *Ejusdem* sermo de moderandis disputationibus, interp. *Joanne* Ægolampadio.

Cum hoc volumine junguntur : Minorum operum *Joannis Justi* LANSPERGII, Carthusiani libri sex. *Coloniæ*, Novesianus, 1554.

Elenchus operum : 1° Homiliarum LVI in totam passionem liber unus. — 2° Theorematum ac concionum XXVII, de beneficiis a Christo generi humano allatis, liber I. — 3° Elucidationis in totius passionis Christi, juxta quatuor evangelistas, liber I. — 4° Quænam sit revera Christiana ac evangelica religio et quid de monasteriis et eorumdem incolis sentiendum sit, liber I. — 5° Dialogi inter militem lutheranum et Joannem monachum, de cœnobitica religione, de causis ipsius formationis et a quibus solis possit reformari, liber I. — 6° Speculi Christianæ perfectionis, liber I. — 7° Conciones parænæticæ XCI in præcipuis anni solemnitatibus habitæ.

In fine voluminis invenitur : D. ANSELMI Cantuariensis archiep. Carmen divinum de mundi contemptu, vita monachorum, adeoque Christianorum omnium.

379 Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ, ἐπισκόπου Νυσσης, τὰ εὑρισκόμενα. Sti Patris nostri GREGORII NYSSENI opera. Nunc denuo correctius et accuratius edita, aucta et notis, nec non indicibus necessariis ornata et in tres tomos distributa (opera et studio *Frontonis* DUCÆI.) *Parisiis*, Morel, 1638. — 2 vol. in-f°.

Fronton Le Duc donna d'abord en 1503 la traduction sans le texte grec. Il publia en 1515 l'édition grecque latine en deux volumes, et en 1618 une édition nouvelle avec un troisième volume sous le titre d'*Appendix Gregorii, ex editione Jac. Gretseri*, contenant divers écrits du saint qui ne se trouvaient pas dans l'édition de 1615. L'édition de 1638 est une réimpression incorrecte de celle de 1618. — Le troisième volume manque à notre exemplaire, mais nous avons celui de la première édition, il se trouve joint à l'*Appendix ad Sancti Basilii opera*. (V. Cat. Théol. N° 372).

380 Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν ΙΩΑΝΝΟΥ, ἀρχιεπ. Κωνσταντινουπόλεως, τοῦ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ, τὰ εὑρισκόμενα πάντα. Sti Patris nostri JOANNIS CHRYSOSTOMI, archiep. Constantinopolitani, opera

omnia quæ extant vel quæ ejus nomine circumferuntur. Ad mss. codd gallicanos, vaticanos, anglicanos, germanosque ; necnon ad Savilianam et Frontonianam editiones castigata, innumeris aucta, nova interpretatione ubi opus erat, præfationibus, monitis, notis, variis lectionibus illustrata, nova sancti doctoris vita, appendicibus, onomastico et copiosissimis indicibus locupletata. Opera et studio D. *Bernardi de* MONTFAUCON. *Parisiis* Guérin, 1718-1738. — 13 vol. in-f°.

Travail immense, pour l'exécution duquel presque toutes les bibliothèques furent remuées. Le nombre de manuscrits compulsés par Montfaucon et par ses aides, dans l'espace de treize ans, paraît incroyable. Le trésorier de l'abbaye de Saint-Denis, François Faverolles, qui avait un talent particulier pour ce genre de travail, en collationna, dit-on, plus de trois cents. D. Charles de la Rue, D. Martin Bouquet et D. Joseph Doussot, furent ceux qui contribuèrent le plus à l'achèvement de l'entreprise. On trouve dans cette édition quantité d'ouvrages, et surtout vingt-deux homélies, qui n'avaient jamais vu le jour, grand nombre de versions nouvelles, les anciennes corrigées, les lacunes remplies, une version claire et nette substituée aux périphrases des autres interprètes, un nouvel ordre dans l'arrangement des pièces, des préfaces à la tête des volumes, des avertissements à chaque ouvrage, la vie du saint docteur, en un mot tout une œuvre digne de Montfaucon et des illustres religieux qui dotèrent avec lui le monde savant de ce magnifique trésor.

381 ΙΩΑΝΝΟΥ τοῦ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ τὰ εὑρισκόμενα απάντα. JOANNIS CHRYSOSTOMI opera omnia quæ extant, opera et studio D. *Bernardi de* MONTFAUCON, etc. Editio parisina altera, emendata et aucta. *Parisiis*, Gaume fratres, 1839.—13 tom. en 26 vol. gr. in-8°.

382 Les Opuscules de S. JEAN CHRYSOSTÔME arch. de Constantinople, traduits du grec (par l'abbé *Jean-Baptiste* MORVAN DE BELLEGARDE(. *Paris*, Pralard, 1691. — 1 vol. in-8°.

383 Sermons choisis de S. JEAN CHRYSOSTÔME, traduits du grec (par l'abbé *Jean-Baptiste* MORVAN DE BELLEGARDE) *Paris*, Pralard, 1690. — 2 vol. in-8°.

384 Homélies ou sermons de St JEAN CHRYSOSTÔME, archevêque de Constantinople, sur l'épître de St Paul aux Romains (traduites

en français par *Nicolas* FONTAINE). *Paris*, Pralard, 1701. — 7 vol. in-8°

La première édition est de **1682.** — Le traducteur fut accusé de tendre, dans cet ouvrage, à la réalisation du fameux projet de Bourgfontaine, qui était d'attaquer le fond de la religion, la Trinité, l'Incarnation, le péché originel, la liberté, la grâce, la possibilité des préceptes et la mort de Jésus-Christ pour tous les hommes. Fontaine, disait-on, ajoutait exprès ou retranchait des termes essentiels dans sa traduction, de manière à faire paraître saint Chrysostôme tantôt Nestorien, tantôt Janséniste.

Les erreurs capitales de l'œuvre de Fontaine furent dévoilées aux yeux du public par une lettre de P. Daniel, *touchant une hérésie renouvelée depuis peu*, et ensuite par une dissertation latine du même Père. Le P. Rivière, aussi jésuite, dénonça ensuite en forme cette hérésie dans un ouvrage intitulé : *Le Nestorianisme renaissant*. M. de Harlay, archevêque de Paris, examina, sur cette dénonciation, et condamna la traduction, malgré tous les efforts des Jansénistes. Elle fut aussi condamnée à Rome par un décret du 7 mai 1687.

Quesnel défendit Fontaine dans l'écrit qui a pour titre : *Le Roman séditieux du Nestorianisme renaissant, convaincu de calomnie et d'extravagance.* Mais le traducteur reconnut ses erreurs. Il écrivit à l'archevêque de Paris, le 4 septembre 1695, et lui promit de faire mettre en tête de son dernier volume la rétractation solennelle qu'il lui adressait (promesse néanmoins qui ne fut pas exécutée), et en conséquence il fit mettre plusieurs cartons en différents endroits de sa traduction.

385 Les Panégyriques des Martyrs, par S^t^ JEAN CHRYSOSTÔME, traduits du grec, avec un abrégé de la vie de ces mêmes martyrs, par le R. P. (*Joseph* DURANTI) DE BONRECUEIL, prêtre de l'Oratoire. — *Paris*, Osmont, 1725. — 1 vol in-8°.

386 Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρος ἡμῶν ΝΕΙΛΟΥ, ἀνέκδοτα τινά. S. P. N. NILI, opera quædam nondum edita. *Petrus* POSSINUS, Soc. Jesu, recensuit et latine vertit. *Parisiis*, Cramoisy, 1639. — 1 vol in-4°.

387 Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρος ἡμῶν ΝΕΙΛΟΥ ἐπιστολαί. S. P. N. NILI, epistolæ, in quibus controversiarum hodie flagrantium luculenta extant præjudicia. Nunc primum editæ ex bibliotheca medicæa, opera et studio *Petri* POSSINI, Soc. Jesu presb. *Parisiis*, Typ. Reg. 1657. — 1 vol. in-4°.

388 Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρος ἡμῶν ΝΕΙΛΟΥ τοῦ Ἀσκητου, μάθητου Ιωαννου τοῦ Χρυσόστομου, ἐπιστολῶν βιβλια δ'. S. P. N. NILI ASCETÆ, discipuli S^ti^ Johannis Chrysostomi, epistolarum libri IV, interprete *Leone* ALLATIO. Additæ sunt variæ lectiones in ejusdem S. Nili narrationem de cæde monachorum ex variis codd. mss., diatriba quoque eiusdem ALLATII, de Nilis et eorum scriptis. (Edentibus *Leone* ALLATIO et *Josepho Mariæ* SUARESIO.) *Romæ*, typis Barberinis, Fabius de Falco. 1668-1673. — 2 vol. in-f°.

389 Τοῦ ἁγίου ΙΣΙΔΩΡΟΥ, τοῦ Πηλουσιωτου, ἐπιστολῶν βιβλια πέντε εις τὴν ἑρμενείαν τῆς Θειας Γραφῆς. Sancti ISIDORI PELUSIOTÆ, de interpretatione Divinæ Scripturæ, epistolarum libri V. Quorum tres priores ex interpretatione Cl. V. *Jac.* BILLII, quartus aute ma *Cunrado* RITTERSHUSIO, qui et notas uberiores et summas, et indices prioribus libris adiecit, et quintus ab *Andræa* SCHOTTO Soc. Jesu presb., nunc primum in Gallia prodeunt. *Parisiis*, Morel, 1638. — 1 vol in-f°.

390 Sancti Patris nostri CYRILLI, ALEXANDRINI archiep. Γλαφυρα εις Πενταπεντχον. Scita et elegantia commentaria in quinque priores Moysis libros Genesim, Exodum, Leviticum, Numeros et Deuteronomion. Nunc primum græce et latine παραλληλος edita studio R. P. *Andreæ* SCHOTTI, Soc. Jesu presbyteri. *Antuerpiæ*, Meursius, 1618. — 1 vol. in-f°.

Eodem volumine : S. Patris Nostri CYRILLI Ἑορταστικοι λόγοι δ'. Sermones paschales triginta : ex interpretatione *Antonii* SALMATIÆ... græce nunc primum et latine typis editi, ex Ambrosiana Mediol. bibliotheca. (Edente *Andrea* SCHOTTO.) *Antuerpiæ*, Meursius, 1618.

391 S. P. N. CYRILLI *Alexandriæ* archiepiscopi, Opera in VI tomos tributa. Cura et studio *Johannis* AUBERTI, laudunensis eccle-

siæ presbyteri Canonici. *Parisiis*, Reg. typ. 1638. — 6 tom. en 7 vol. in-f°.

Edition fort exacte, et fort rare déjà du temps de De Bure.

392 Præclarum op9 CYRILLI ALEXĀDRINI : q' thesaur9 nuncupat' q'tuordecim libros cōplectēs, et de Cōsubstātialitate filii et spūs sancti cū deo pr'e, cōtra hereticos luculēter disserens : *Georgio* TRAPEZUNTIO interprete etc. Venale habetur in uico sancti Iacobi, apud sanctum Benedictum : ad signum Saincti *(sic)* Georgii. 1514. *In fine, ante tabulam erratorum :* Libri decimiquarti et ultimi Thesauri Cyrilli finis. Qui cum cæteris precedentibus *Parisiis* impressus est : āno domini 1513, quarta die aprilis, per Vuolfgāgū Hopilium, industrium artis librorum excusorie opificem —Eximii patris CYRILLI ALEXANDRINI Cōmentarii in leviticū sexdecim libris digesti etc. *In fine, ante indicem et tabulam erratorum :* Decimisexti libri et ultimi Cyrilli in leuiticum, qui cum cæteris precedētibus emissus est ex officina libraria Vuolfgagi Hopylii... Anno verbi incarnati decimo quarto supra millesimum et quingentesimum, uicesima die maii. *Post errata, ultimo folio verso, videtur icon xylographica repræsentans adorationem Magorum, Sanctam Ursulam cum undecim millia virginibus et martyrium matris Macchabœorum cum septem filiis.* — 1 vol. in-f°.

Josse CLICHTOVE fut l'éditeur de ces deux traités de saint Cyrille. Il dédia le premier à Guillaume Briçonnet, évêque de Lodève et de Meaux, fils du célèbre cardinal Guillaume Briçonnet, prélat zélé, qui s'était entouré de Vatable, de Lefebvre d'Etaples, de Clichtove, de Gerard Roussel et d'autres savants, illustres et pieux, afin de les donner en exemple au clergé de son diocèse, et pour les diriger dans la lutte qu'ils ne tardèrent pas à entreprendre contre les erreurs de Luther. L'exemplaire sur lequel Clichtove fit imprimer le *Trésor*, lui avait été envoyé de Rome par Denys Briçonnet, évêque de Toulon, frère de son protecteur. Quant au traité sur le Lévitique, le dominicain Guillaume Petit le découvrit dans la bibliothèque de l'abbaye de Corbie, l'envoya à Le Febvre qui le remit à Clichtove pour le faire imprimer. Bellarmin a prouvé par des raisons péremptoires que les seize livres de commentaires sur le Lévitique, donnés ici comme étant de saint Cyrille, appartiennent à ORIGÈNE. Saint Cyrille

n'a qu'un livre de Commentaires sur le Lévitique. C'est le neuvième de ses *Glaphyres* sur le Pentateuque, dont on peut voir le texte et la traduction latine dans l'édition du P. André Schott (Voir Cat. Théol. N° 390).

In eodem volumine : Speculum monastic3 disciplinæ Clarissimi, doctissimi et religiosissimi viri *Hugonis de* SANCTO VICTORE (edente F. G. RAPALIO, foresio). Venundātur cum Pherdinādo *(sic)* in Ædibus ascensianis et Ioannis Parvi. *In fine :* In Chacographia *(sic)* ascenciana ad XII Calendas Martias Anni salutis nostræ ad calculum romanum M.D.XV — Speculum disciplin9 monasticæ; religiosi, docti et perq' diserti patris *Caroli* FERNĀDI : diui patris Benedicti magni asseclæ maximi in quatuor libris distinctum. *In fine :* Speculi monasticæ disciplinæ... finis. In Chalcographia Ascensiana : ad XII calen. Martias : ad calculū Romanū anno M.D.XV.

Le folio 87 de ce dernier traité est resté en blanc. Le *Speculum* de Hugues de Saint-Victor a été traduit par de la Grange, chanoine régulier de St-Victor, en 1691.

393 Opus insigne beati patris CYRILLI patriarche ALEXANDRINI in euāgelium Ioannis : a GEORGIO Trapezōtio traductū (et a *Judoco* CLICHTOVIO editum). *In fine legitur :* Absolutum est hoc opus Parisiis in officina Wuolfgangi *(sic)* Hopylii, ad insigne sancti Georgii in uico Sancti Jacobi : impēsis eiusdē Vuolfgāgi, Joānis Parvi et Thielmāni Keruer in hoc excudēdo opere Sociorū. Anno uerbi incarnati quīgētesimo octavo supra millesimum, decima Januarii. — 1 vol. in-f°.

M. Tabaraud dit que Clichtove suppléa dans l'édition latine de saint Cyrille d'Alexandrie, d'après les écrits des autres Pères, les livres III, VI, VII et VIII du Commentaire de ce saint sur l'Evangile de saint Jean. Cette assertion est erronée d'abord en ce que le livre III n'ayant jamais été perdu n'a pas dû être suppléé, et ensuite, en ce que ce supplément ne se trouve pas dans l'édition donnée par Clichtove. Les quatre livres qui manquaient en 1508 sont le cinquième, le sixième, le septième et le huitième. On a retrouvé depuis le cinquième et le sixième et de nombreux fragments des deux autres, de sorte que le commentaire est maintenant à peu près complet. — La version de Georges de Trébisonde est peu estimée.

394 ΣΥΝΗΣΙΟΥ, ἐπισκόπου Κυρηνης ἁπάντα τά εὑρίσκόμενα. SYNESII, episcopi Cyrenes opera quæ extant omnia, nunc primum græce et la-

tine conjunctim edita, subsidio et liberalitate R.R. episcoporum et Cleri universi Franciæ regni. Interprete *Dionysio* PETAVIO, Soc. Jesu, cujus opera eadem illa veterum, præsertimque bibliothecæ regiæ, codicum fide recensita et notis illustrata prodeunt. *Lutetiæ*, Morel, 1612. — 1 vol. in-f°.

Voyez la seconde édition des Œuvres de Synésius au N° 367, où elle se trouve réunie aux œuvres de saint Cyrille de Jérusalem, de l'édition de Dom A. A. Touttée.

395 Μακαρίου ΘΕΟΔΩΡΙΤΟΥ επίσκόπου Κυρου απάντα. Beati THEODORETI, episcopi Syri *(sic)*, Opera omnia, in quatuor tomos distributa. Quorum plurima græce, quædam etiam latine nunc primum prodeunt : græca cum manuscriptis exemplaribus diligenter collata, latinæ versiones ad græcorum normam exactæ et recognitæ. Cura et studio *Jacobi* SIRMONDI, Soc. Jesu presb. *Lutetiæ Parisiorum*, Cramoisy, 1642.—4 vol.— Beati THEODORETI, episcopi Syri *(sic)*, Operum tomus V. nunc primum in lucem editus, cura et studio *Joannis* GARNERII, Soc. Jesu presb. opus posthumum, *Lutetiæ Parisiorum* Vidua Martini, 1684. — 1. vol., *Simul 5 vol. in-f°*.

Cette édition de Théodoret est fort rare et l'*Auctarium* plus rare encore. En tête de ce dernier volume, il y a un magnifique portrait de P. Garnier.

396 THEODORETI, episcopi Cyri, de providentia orationes decem. Nunc primum latine et græce conjunctim editæ. Additæ sunt variæ lectiones, emendationes et notæ, tota denique vetus interpretatio recensita. (Edente *Rodolpho* GUALTHERIO). *Parisiis*, Pelicanus, 1630. — 1 vol in-8°.

397 Sancti Patris nostri EPHRAEM Syri opera omnia quæ extant græce, syriace, latine, in sex tomos distributa ad mss. cod. vaticanos, aliosque castigata, multis aucta, interpretatione, præfationibus, notis, variantibus lectionibus, illustrata nunc primum sub auspiciis Clementis XII^i^ e bibliotheca Vaticana prodeunt. Syriacum textum recensuit *Petrus* BENEDICTUS, Soc.

Jesu, notis vocabilibus animavit, latine vertit, et variorum scholiis locupletavit. *Romæ*, ex typrogr. Vatican, J. M. H. Salvioni, typogr. 1737-1746. — 6 vol. in-f°.

Jos. Sim. ASSEMANI a publié les tomes I à III; le Père P. BENEDETTI, les tom. IV et V, et *Est.-Ever.* ASSEMANI, le sixième. — Il est bon de remarquer ici que presque tous les écrits de saint Ephrem, qui dans les tomes II et III portent le titre de sermons, sont dans l'original des odes ou des hymnes, sur les points les plus importants du dogme et de la morale catholique. Les traducteurs grecs n'ont prêté aucune attention au rhythme de ces poésies, pour la plupart d'un caractère très élevé. On peut consulter sur ce point le *Commentaire sur le Gnostique Bardesane, premier hymnologue syrien*, par M. Aug. Hahn (Leipsig, 1819); la *Chrestomathie syriaque* ou *Poèmes choisis de saint Ephrem*, par le même (Leipsig, 1825), la préface des œuvres choisies de saint Ephrem, traduites en allemand par Pie Zingerlé et l'appendice de la *Chrestomathie syriaque* de Oberleithner (Vienne, 1826).

398 Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρος ἡμῶν ΙΩΑΝΝΟΥ σχολαστικου, τοῦ ἡγουμένου τοῦ ἁγίου ὀρους Σινα απάντα Sancti P. N. JOANNIS Scholastici, abbatis montis Sina, qui vulgo CLIMACUS appellatur, opera omnia, interprete *Matthæo* RADERO, Soc. Jesu sacerd. *Lutetiæ Parisiorum*, Cramoisy, 1633. — 1 vol in-f°.

L'*Echelle du Paradis* (Κλιμαξ), d'où vient à son auteur le nom de Climaque, ainsi que le *Livre* ou la *Lettre au Pasteur*, sont certainement de l'abbé du mont Sinaï. Quant à l'*Histoire de Josaphat et de Barlaam*, c'est à tort qu'on la lui attribue. Au jugement du P. Raderus, elle eut pour auteur un certain Jean le Sabaïte (*V. M. Raderi Isagoge*, C. I, p. II. — V); d'autres l'attribuent à saint Jean Damascène (*V. les Prolégomènes de Lequien*, n^os^ 44-50, *et J. A. Fabricius. Bibl. Græc. vol. III, p.* 144 *et suiv.*) — P. Lambécius enseigne, en outre, dans ses *Commentaires sur la bibliothèque impériale de Vienne* (*Lib. IV, cod.* 181), que c'est par suite d'une fausse inscription recueillie d'un manuscrit inexact, que les *Méditations spirituelles* et l'*interprétation de l'Ecriture-Sainte*, ont été attribuées à saint Jean. — Les *Scolies sur l'Echelle du Paradis*, sont dues d'abord à JEAN, abbé *de Raithu*, monastère situé sur les rivages de la mer Rouge, à la prière duquel l'abbé du Sinaï écrivit son ouvrage ; puis à ELIE, métropolite de Crète (VIII^e^ siècle) ; puis au moine HIÉROTHÉE ; enfin, à un anonyme plus moderne.

399 L'Echelle sainte ou degrez pour monter au Ciel, composez par S^t^ JEAN CLIMAQUE, abbé du monastère du Mont Sinaï, Père de l'Eglise grecque, traduit du grec en françois par M. ARNAULD d'ANDILLY. *Paris*, Le Petit, 1661. — 1 vol. in-18.

400 Τὰ τοῦ μακαρίου ΙΩΑΝΝΟΥ τοῦ Δαμασκηνου ἔργα. Beati Joannis Damasceni opera. Item Joannis Cassiani, eremitæ, non prorsus dissimilis argumenti, libri aliquot (Edente Hoppero). *Basileæ*, Henricus Petri, 1559. — 1 vol. in-f°.

Deuxième édition de Bâle. L'année précédente, le même Hopperus donna la première.

401 Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρος ἡμῶν ΙΩΑΝΝΟΥ τοῦ Δαμασκηνου, μοναχου καὶ πρεσβύτερου Ἱεροσολυμῶν, τὰ εὑρισκόμενα πάντα. S. P. N. Joannis Damasceni, monachi et presbyteri Hierosolymitani, opera omnia quæ extant, et ejus nomine circumferuntur, ex variis editionibus et codd. manu exaratis gallicanis, italicis et anglicis, collecta, recensita, et latine versa, atque annotationibus illustrata, prævіis dissertationibus et copiosis indicibus. Opera et studio P. *Michaelis* Lequien, morino-bolonensis, Ord. F.F. Prædicatorum. *Parisiis*, Delespine, 1712. — 2 vol. in-f°.

L'éditeur avait promis un troisième volume dans lequel il aurait fait entrer les ouvrages faussement attribués à saint Jean Damascène. Ce volume n'a pas paru. On a réimprimé avec de notables améliorations à Vérone en 1748 l'édition du P. Lequien.

B. SS. PÈRES ET ÉCRIVAINS ECCLÉSIASTIQUES DE L'ÉGLISE LATINE.

402 Q. Septimi Florentis Tertulliani opera ad Vetustissimorum exemplariorum fidem sedulo emendata diligentia *Nic* Rigaltii J. C. cum ejusdem annotationibus integris, et variorum commentariis, seorsim antea editis. *Ph.* Priorius (Le Prieur) argumenta et notas in libros omnes, de novo adjecit et dissertationem apprime utilem concinnavit. Accedunt Novatiani tractatus de Trinitate, et cibis judaïcis, cum notis ut editione Pamelii. *Lutetiæ Parisiorum*, Soc. typogr. 1664. — 1 vol. in-f°.

Le *Carmen de Jona et Ninive* qui se trouve dans la seconde édition de Le Prieur, donnée à Paris en 1675, manque dans celle de 1664.

403 Apologétique de Tertullien ou défense des premiers chrétiens contre les calomnies des gentils. Avec des notes pour l'éclaircissement des faits et des matières. Traduite par *J.-B.* Vassoult. *Paris*, Collombat, 1714. — 1 vol. in-4°.

* De la couronne du Soldat, traduit de Tertullien par *Fl.* de Raymond. — Aux martyrs, trad. par le même (V. *Cat. hist.*, n° 686).

404 Minutii Felicis, Octavius cum integris omnium notis ac commentariis, novaque recensione *Jacobi* Ouzelii, cujus accedunt animadversiones. Insuper Joannis Meursii notæ. Et liber Julii Firmici Materni V. C. de erroribus profanarum religionum, ad Constantium et Constantem Augg. ex recensione. *Joannis A.* Wormer *Lugduni Batavorum*, Hackius, 1672. — 1 vol. in-8°.

405 Opera S^ti Cæcilii Cypriani. *Venetiis*, Lucas Venetus, 1483. — 1 vol. in-f°.

Descriptio bibliographica : Folio 1° recto : C. de P. Iacobo grasolario ciui ueneto Salutem dicit. Vellem equidē etc. *Folio 3° :* Tabula super epistolas Diui Caecilii Cypriani episcopi carthaginensis. *Folio 6° recto :* Caecilii Cypriani ad Cornelium papam etc. *In fine :* Diui Caecilii Cypriani uiri sanctissimi et eloquentissimi epistolas exactisisme recognitas Lucas Venetus Dominici filius solita diligentia īpressit Venetiis Anno salutis Mccccl xxxiii, pridie nonas decembris. Finis. *Ultimo folio registrum invenitur.* — 1 vol. in-f° charact. rom. 38 et 39 lin. 164 ff.

406 D. Cæcilii Cypriani, carthaginensis episcopi, totius Africæ primatis ac gloriosissimi martyris, opera, jam denuo quam ac-

curatissime recognita, collectione facta editionum Pauli Manutii et Guilielmi Morelli ad exemplaria aliquot mansucripta vetustissima... adnotationes *Jacobi* PAMELII interjectæ... ab eodem recens interjecta D. Cypriani vita è scriptis ipsius collecta... *Parisiis*, Buon, 1616. — 1 vol in-f°.

L'édition de Pamelius parut à Anvers en 1568. Elle fut plusieurs fois réimprimée à Cologne et à Paris. L'édition de Paul Manuce, citée dans le titre, parut à Rome en 1543, et celle de Morel, à Paris, en 1564.

407 S^ti CÆCILII CYPRIANI, episc. carthaginensis et martyris, opera ad Mss. codices recognita et illustrata studio ac labore *Stephani* BALUZE, tutelensis. Absolvit post Baluzium, ac præfationem ac vitam S^ti Cypriani adornavit unus ex monachis congr. S^ti Mauri (D. MARAN). *Parisiis*, Typ. Reg. 1726. — 1 vol. gr. in-f°.

Edition interrompue par la mort de Baluze, arrivée en 1718.

408 Les œuvres de S^t CYPRIEN, evêque de Carthage et martyr, traduittes en françois par *Pierre* LOMBERT, avec des remarques, une nouvelle vie de S^t Cyprien tirée de ses écrits et une table des matières. *Paris*, Pralard, 1672. — 1 vol.in-4°.

Les notes qui accompagnent cette traduction ont été redigées sur des mémoires d'Antoine Le Maître. C'est aussi à ce dernier qu'est due la chronologie des lettres. A la fin de sa préface Lombert avertit qu'il n'a traduit que les ouvrages authentiques de saint Cyprien. Il a fait exception pour le traité, d'un auteur incertain, *Que l'on ne doit pas rebaptiser ceux qui ont été baptisés au nom de N.-S. Jésus-Christ*, traité renfermé dans l'édition de Rigaut (Paris, 1648).

409 LACTANTII FIRMIANI opera *Venetiis*, J. de Colonia et J. Mathen de Gherretzem, sociorum, 1478. — 1 vol. in-f°.

Descriptio bibliographica : Folio 1° recto : Lactantii Firmiani de diuinis institutionibus aduersus gentes. Rubricæ primi libri incipiunt. *Folio 9° verso explicit tabula Folio 10° recto :* Lactantij Firmiani errata p'mi libri q'bus ipse. deceptus est per fratrem Antonium Raudēsem. theologum collecta et exarata sunt. *Folio 11° verso in fine erratorum :* His carminibus : frater Adā gennensis increpat fratrem Antoniū. *Folio 12° recto :* L. Coelij lactācij firmiani diuinar' institutionū adūersus gētes liber primꝯ de falsa religione ad Cōnstātinū impatorē. *Folio 218° verso :* Impressum est hoc opus Venetijs impendio p'uidorū uirorū Iohis de Colonia Iohisqꝫ Māthen de Gherretzem sociorum Anno salutis dominicæ M.CCCC.LXXVIII. xxvij Augusti. laus Deo. *Eodem folio legitur pentastichum his verbis incipicus* : Arguit hic hominū sectas Lactantius omnes. *Folio 219° recto :* Nephythomon Lactantij Firmiani incipit. *Folio 226° verso :* Lactantij Firmiani in Ephythomon tractatus finit. *Folio 227° recto :* Registrum cartarum huius libri secundū alphabeti ordinem. — 1 vol. in-f°. charact. rom. 37 lin. 227 ff.

Les passages tirés des auteurs grecs sont imprimés avec les caractères propres à cette langue ce qui, d'après la remarque de Lenglet Du Fresnoy ajoute du prix à cette édition. — De plus, notre exemplaire est orné de très belles vignettes exécutées à la main au commencement de chacun des traités de Lactance.

410 LUCII CÆCILII FIRMIANI LACTANTII de mortibus persecutorum, cum notis *Stephani* BALUZII, editio secunda. Accesserunt *Gisb.* CUPERI, *Jo.* COLUMBI, *Thom.* SPARK, *Nic.* TOINARDI, *Jo. Georg.* GRÆVII, *Tho.* GALE, *Eliæ* BOHERELLI, cæterorumque animadversiones tam hactenus editæ quam ineditæ, recensuit, suis auxit, cum versionibus contutit *Paulus* BAULDRI, addita post reliqua *Henr.* DODWELLI, Dissertatio de Ripa striga, necnon *Theod.* RUINARTI Præfatio ad Acta martyrum; cum indicibus necessariis. *Trajecti ad Rhenum*, Broedelet, 1693. — 1 vol. in-8°.

411 LUCII CÆCILII FIRMIANI LACTANTII opera omnia : editio novissima, quæ omnium instar esse potest : ad LXXX et amplius Mss. codices, editosque XL. Collata et emendata, atque notis uberioribus illustrata; cui manum primam adhibuit *Joannes-*

Baptista LEBRUN, rothomagensis; extremam imposuit *Nicolaus* LENGLET DUFRESNOY, presbyter ac theol. parisiensis. *Parisiis*, J. de Bure, 1748. — 2 vol in-4°.

Edition considérée comme la meilleure et la plus soignée avant la publication de celle donnée à Rome, en 14 vol. in-8°, par le P. Edouard de Saint-Amour de 1754 à 1759.

412 Sti HILARII, Pictavorum episcopi, opera, ad mss. cod. gallicanos, romanos, belgicos, nec non ad veteres editiones castigata; aliquot aucta opusculis, præviis in locos difficiles disputationibus, præfationibus, admonitionibus, notis, nova Sti confessoris vita, et copiosissimis Scripturarum, rerum, glossarum indicibus locupletata et illustrata, studio et labore Mon. ord. Sti Ben. e Congr. Sti Mauri (*D. Petri* COUSTANT.). *Parisiis*, Muguet, 1693. — 1 vol. in-f°.

413 Sancti AMBROSII, mediolanensis episcopi Opera, ad mss. codd. vaticanos, gallicanos, belgicos etc., nec non ad editiones veteres emendata studio et labore (*D. Jacobi* DU FRISCHE et *D. Nicolai* LE NOURRY) monachorum ord. Sti Bened. e Congr. Sti Mauri. *Parisiis*, Coignard, 1686-1690. — 2 vol. gr. in-f°.

Les éditeurs ont eu soin de marquer la date exacte de la composition des divers écrits de saint Ambroise. Ils ont placé au bas des pages des notes et des remarques sur les diverses leçons des manuscrits et sur les endroits difficiles du texte. Vers 1730, les Bénédictins songèrent à donner une nouvelle édition. D. Le Nourry et D. Jean Carré commencèrent ce travail, qui fut ensuite confié aux soins de D. Louis Lemerault, bibliothécaire de Saint-Germain-des-Prés. Il fit imprimer le premier volume et en demeura là. D. Lemerault mourut en 1756, sans avoir achevé son entreprise, et le volume livré à l'impression ne fut jamais mis en vente.

414 Sti AMBROSII officiorum libri tres una cum libello, Sti MARTINI, dumiensis, episcopi Bracarensis in Gallicia, cui titulus: Formula honestæ vitæ, ad Mironem regem Galliciæ. (*Parisiis*, Udalricus Gering, circa, 1472), — 1 vol. in-4° goth.

Descrip. bibliogr.: Folio primo : Ambrosii ecclesie doctoris... officiorum liber primus... etc. *Folio 89° verso :* Totius hujus operis... utilis divisio. Fol. 100° recto. Senece Moralis Philosophi de quattuor Virtutibus libellus feliciter Incipit. — 1 vol. sine indic. an. l. et typogr. Cum sig. a-n. 32 lin. 100 ff.

Mariana (*De Reb. Hispan. Lib. V. cap.* 9, *tom. I, pg.* 177, *édit. Hag. Com.* 1733) dit que saint Martin de Brague approchait tellement de Sénèque pour l'élévation des pensées et la vivacité du style, que le traité *De Moribus* a été assez généralement attribué à ce philosophe pendant le moyen-âge. Cet opuscule fut dédié par son auteur à Miron roi de Galice. L'épître dédicatoire manque dans notre exemplaire. Elle fut éditée pour la première fois à Poitiers en 1544, par Elie Vinet, et c'est à tort que d'Achéry (*Spicil. t. III, p.* 312, *nov. édit.*) la donne comme inédite. — Quelques lignes manquent à la fin de notre exemplaire.

* Sti AMBROSII Exameron sive de sex diebus. Manuscrit sur vélin in-f°. (*V. Cat. Man. N° 65.*)

415 Sancti Eusebii HIERONYMI, stridonensis presbyteri, divina bibliotheca antehac inedita complectens translationes latinas Veteris ac Novi Testamenti, cum ex hebræis tum ex græcis fontibus derivatas; innumera quoque scholia marginalia antiquissimi hebræi cujusdam auctoris anonymi, hebræas voces pressius exprimentis. Prodit e vetustissimis Mss. codd. gallicanis, vaticanis, etc. Studio ac labore D. *Johannis* MARTIANAY et D. *Antonii* POUJET, mon. Ord. Sti Ben. e Congr. Sti Mauri, *Parisiis*, Anisson, 1693-1706. — 5 vol. in-f°.

Le Clerc, dans sa *Bibliothèque choisie*, t. VIII, p. 304, juge très défavorablement cette édition de saint Jérôme. En revanche, les auteurs du *Journal des savants* en parlent avec éloge. « Le public, disent-ils, est certainement très obligé au zèle du P. » Martianay, et à son amour pour le travail. Afin de mettre au jour avec succès les » œuvres de saint Jérôme, il fallait un peu ressembler à ce grand saint; il fallait être » aussi habile que l'est le P. Martianay dans l'Ecriture, dans les antiquités ecclésias- » tiques et profanes, et dans les trois langues que saint Jérôme possédait. » (*Voyez Journal des Savants*, 1706, nov. pg. 582).

416 Sancti HIERONYMI, siridonensis presbyteri. Tractatus et epistolæ, ex recognitione *Theodori* LELII. *Venetiis*, Antonius Bartolomei, 1476. — 2 tom. in 1 vol. in-f°.

Baptista LEBRUN, rothomagensis; extremam imposuit *Nicolaus* LENGLET DUFRESNOY, presbyter ac theol. parisiensis. *Parisiis*, J. de Bure, 1748. — 2 vol in-4°.

Edition considérée comme la meilleure et la plus soignée avant la publication de celle donnée à Rome, en 14 vol. in-8°, par le P. Edouard de Saint-Amour de 1754 à 1759.

412 Sti HILARII, Pictavorum episcopi, opera, ad mss. cod. gallicanos, romanos, belgicos, nec non ad veteres editiones castigata; aliquot aucta opusculis, præviis in locos difficiles disputationibus, præfationibus, admonitionibus, notis, nova Sti confessoris vita, et copiosissimis Scripturarum, rerum, glossarum indicibus locupletata et illustrata, studio et labore Mon. ord. Sti Ben. e Congr. Sti Mauri (*D. Petri* COUSTANT.). *Parisiis*, Muguet, 1693. — 1 vol. in-f°.

413 Sancti AMBROSII, mediolanensis episcopi Opera, ad mss. codd. vaticanos, gallicanos, belgicos etc., nec non ad editiones veteres emendata studio et labore (*D. Jacobi* DU FRISCHE et *D. Nicolai* LE NOURRY) monachorum ord. Sti Bened. e Congr. Sti Mauri. *Parisiis*, Coignard, 1686-1690. — 2 vol. gr. in-f°.

Les éditeurs ont eu soin de marquer la date exacte de la composition des divers écrits de saint Ambroise. Ils ont placé au bas des pages des notes et des remarques sur les diverses leçons des manuscrits et sur les endroits difficiles du texte. Vers 1730, les Bénédictins songèrent à donner une nouvelle édition. D. Le Nourry et D. Jean Carré commencèrent ce travail, qui fut ensuite confié aux soins de D. Louis Lemerault, bibliothécaire de Saint-Germain-des-Prés. Il fit imprimer le premier volume et en demeura là. D. Lemerault mourut en 1756, sans avoir achevé son entreprise, et le volume livré à l'impression ne fut jamais mis en vente.

414 Sti AMBROSII officiorum libri tres una cum libello, Sti MARTINI, dumiensis, episcopi Bracarensis in Gallicia, cui titulus: Formula honestæ vitæ, ad Mironem regem Galliciæ. (*Parisiis*, Udalricus Gering, circa, 1472), — 1 vol. in-4° goth.

Descrip. bibliogr.: Folio primo : Ambrosii ecclesie doctoris... officiorum liber primus... etc. *Folio 89° verso :* Totius hujus

operis... utilis divisio. Fol. 100° recto. Senece Moralis Philosophi de quattuor Virtutibus libellus feliciter Incipit. — 1 vol. sine indic. an. l. et typogr. Cum sig. a-n. 32 lin. 100 ff.

Mariana (*De Reb. Hispan. Lib. V. cap. 9, tom. I, pg. 177, édit. Hag. Com.* 1733) dit que saint Martin de Brague approchait tellement de Sénèque pour l'élévation des pensées et la vivacité du style, que le traité *De Moribus* a été assez généralement attribué à ce philosophe pendant le moyen-âge. Cet opuscule fut dédié par son auteur à Miron roi de Galice. L'épître dédicatoire manque dans notre exemplaire. Elle fut éditée pour la première fois à Poitiers en 1544, par Elie Vinet, et c'est à tort que d'Achéry (*Spicil. t. III, p. 312, nov. édit.*) la donne comme inédite. — Quelques lignes manquent à la fin de notre exemplaire.

* Sti AMBROSII Exameron sive de sex diebus. Manuscrit sur vélin in-f°. (*V. Cat. Man. N° 65.*)

415 Sancti Eusebii HIERONYMI, stridonensis presbyteri, divina bibliotheca antehac inedita complectens translationes latinas Veteris ac Novi Testamenti, cum ex hebræis tum ex græcis fontibus derivatas; innumera quoque scholia marginalia antiquissimi hebræi cujusdam auctoris anonymi, hebræas voces pressius exprimentis. Prodit e vetustissimis Mss. codd. gallicanis, vaticanis, etc. Studio ac labore D. *Johannis* MARTIANAY et D. *Antonii* POUJET, mon. Ord. Sti Ben. e Congr. Sti Mauri, *Parisiis*, Anisson, 1693-1706. — 5 vol. in-f°.

Le Clerc, dans sa *Bibliothèque choisie*, t. VIII, p. 304, juge très défavorablement cette édition de saint Jérôme. En revanche, les auteurs du *Journal des savants* en parlent avec éloge. « Le public, disent-ils, est certainement très obligé au zèle du P. » Martianay, et à son amour pour le travail. Afin de mettre au jour avec succès les » œuvres de saint Jérôme, il fallait un peu ressembler à ce grand saint; il fallait être » aussi habile que l'est le P. Martianay dans l'Ecriture, dans les antiquités ecclésias- » tiques et profanes, et dans les trois langues que saint Jérôme possédait. » (*Voyez Journal des Savants*, 1706, nov. pg. 582).

416 Sancti HIERONYMI, siridonensis presbyteri. Tractatus et epistolæ, ex recognitione *Theodori* LELII. *Venetiis*, Antonius Bartolomei, 1476. — 2 tom. in 1 vol. in-f°.

Descriptio bibliographica : Tom. 1°, Folio 1° recto : ( ) Ihi Quidem Fidelissime Papa Laurenti ad scribendū, etc. *Folio 149° verso :* FINIS PRIME PARTIS. *Folio 150° recto, editor brevi monito declarat ordinem a se observatum in divisione tractatuum et epistolarum Sᵘⁱ Hieronymi. Incipit eodem folio :* Tabula tractatus primæ partis, *quæ folio 152° verso, prima columna, explicit. Sequens folium, scilicet 153ᵘᵐ, album remanet. Folio 154° recto :* ( ) INCIPIT Tabula Epistolarum Beati Hieronymi presbyteri redactarum incertum (*sic*) ordinem ac distinctarum secundū materias per Theodorum Lelium auditorem earum uidelicet tantum quæ in hoc secundo uolumini continentur. Nā prima pars tabulæ alteri uolumini præponitur (*Vidimus hanc in nostro exemplari postpositam esse*). *Folio 157° recto, columna prima, explicit hæc tabula. Secunda columna:* Incipit registrum secundi uoluminis epistolarum beati Hieronymi. *Pars adversa hujus folii alba est et album invenitur folium sequens. Folio 159° recto, incipiunt epistolares expositiones quorumdam Psalmorum et Cantici Canticorum, secundnm Origenem e græco traductum, his verbis:* ( )Rius te Cypriāe p'sbyterorum studiosissime, etc. *Folio 261° verso, in fine secundæ columnæ:* Elegantissimas Diui Hieronymi Epistolas : Antonius Bartolomei Venetiis Feliciter imp'ssit, M.cccc.lxx vi. Die xxii mensis Januarii. FINIS. — 1 vol. in-f° goth. 261 ff. 2 col 72 lin.

Les lettres capitales sont faites à la main et d'une très belle exécution. A part la reliure, notre exemplaire est dans un état parfait de conservation. M. Brunet dit que l'on conserve dans la bibliothèque du séminaire de Padoue un exemplaire sur vélin du premier tome.

417 Opus epistolarum Divi HIERONYMI Stridonensis, una cum scholiis *Desiderii* ERASMI, roterodami, denuo per illum non vulgari cura recognitum, correctum ac locupletatum. *Basileæ*, Froben, 1524. — 1 vol. in-f°.

418 Lettres de saint JÉRÔME, traduites en français, sur les éditions

et sur plusieurs manuscrits très anciens, avec des notes exactes et beaucoup de remarques sur les endroits difficiles, par Dom. *Guillaume* ROUSSEL, relig. bénéd. de la congrég. de Saint-Maur, *Paris*, Roulland, 1713. — 3 vol. in-8°.

419 EUSEBII, epistola ad Damasum de morte Hieronymi, una cum epistola Sᵘⁱ Augustini ad Sanctum Cyrillum, et responsio Cyrilli (hierosolymitani) ad Augustinum. — Sine indic. loc. et nominis typographi, 1486. — 1 vol. in-4° goth.

Descrip. bibliogr. : Folio 1° recto : OBITꝯ BEATI IHERONIMI. *Verso eodem folio :* incipit epl'a beati eusebii ad damasiū portuēsē epiñ et theodosium romanorum senatorem, de morte gloriosissimi hieronimi confessoris doctoris eximī. *Folio 36° verso :* Incipit epl'a beati Augustini ep'i ad Cyrillum de laude beati hieronimi. *Fol. 43° verso:* Incipit epl'a beati Cyrilli iherosolimitani ep'i ad beatum augustinū doctorē eximiū de miraculis beati hieronimi doctoris eximij. *Fol. 75° verso circa finem :* Finit hic transitus gloriosissimi sancti hieronimi presbiteri et confessoris. Anno dñi M.cccc. lxxxvj. in p'festo Symonis et iude.—1 vol. in-4°. goth. long. lin. cum. sign. 27 lin. 75. ff.

D'après le sentiment de Dom R. Ceillier, cette lettre n'est ni d'Eusèbe de Cremone, ni d'Eusèbe, disciple de saint Jérôme L'éloge des vertus et des miracles du même Père, attribué à saint Augustin et à saint Cyrille de Jérusalem, ne méritent pas plus d'estime. On sait que saint Cyrille mourut longtemps avant saint Jérôme ; il est dit d'ailleurs que les miracles de ce Père avaient convaincu le monothélite Sylvain, bien que l'hérésie des monothélites ne prit naissance que longtemps après la mort de saint Cyrille et de saint Jérôme.

420 Eusebii de morte Sᵘⁱ Hieronymi ad Damasum epistola. *Parisiis*, Guido Mercator, 1498. — 1 vol. in-4°.

Descriptio bibliographica : Folio 1° recto : Incipit epistola beati Eusebij ad damasium portuensem episcopum et theodosium romanorum senatorem : de morte gloriosissimi hieronymi

doctoris eximij. Capitulū primū ( ) Atri reuerendissimo damasio, etc. *Folio 48° verso* : Indocus clichtoueus Neoportuensis ad lectores.

Quos virtutis amor docte studium que minerue
Excitat : huc omnes accelerate gradum, etc.

Post exastichon legitur : Finitus est transitus gloriosi Hieronymi Et impressus anno M.cccc. lxxxxvij. die vij augusti In officina guidonis mercatoris. *Inferius, grandiori charactere :* Pour denis rosse. — 1 vol. in-4°. goth. longis lincis, 40 numero. 48 ff.

Comme on le voit par cette description, l'éditeur de la lettre d'Eusèbe est *Josse* CLICHTOVE, l'un des plus habiles controversistes du XVI^e^ siècle, né à Nieuport, professeur de théologie au collége de Navarre, et le premier des docteurs de Paris qui ait entrepris de combattre les erreurs de Luther. Cette édition n'est pas citée dans Hain.

In eodem volumine : Libri SALOMONIS, cum Epistola BEATI HIERONYMI, de libris Salomonis. *Parisiis*, Georgius Wolff, 1491.

Descriptio bibliographica : Folio 1° recto : Libri Salomonis. *Folio 2° :* Epistola beati Hieronymi presbyteri ad cromaciū et Eliodorū episcopos de libris salomonis. Finit Epistola. Incipit liber Prouerbiorum. *Folio 18° recto :* Prologus in ecclesiasten. *Eodem folio verso :* Incipit liber Ecclesiastes. *Folio 24° :* Incipiunt Cantica canticorum. *Folio 27° :* Incipit liber sapīe CA. I. *Folio 38° verso :* Incipit liber ecclesiasticus. *Folio 67° verso :* Finit liber ecclesiasticus. Incipit oratio Salomonis. *Folio 68° recto :* Finit oratio Salomonis. Impressum parrhisii, per M. Georgiū Vuolff In signo solis aurati vici Sorbonici. Ann dñi millesimo quadringentesimo nonagesimo primo. Die vero duodecima mensis Julii. — 1 vol. in-4°. char. rom. long. lin. 36 numero. 68 ff.

* Epistola B. EUSEBII ad B. Damasum et ad Christianissimum Theodorum de morte Ieronimi (*V. Cat. Man. N° 70*).

421 Sancti Aurelii Augustini, hipponensis episcopi, opera omnia. Post Lovaniensium theologorum recensionem castigatus denuo ad mss. codd. gallicanos, vaticanos, anglicanos belgicos etc. nec non ad editiones antiquiores et castigatiores. Opera et studio monachorum Ord. S^ti^ Benedicti e congr. S^ti^ Mauri (D. *Francisco* DELFAU, D. *Thomas* BLAMPIN, D. *Robertus* GUÉRARD, D. *Petrus* COUSTANT, D. *Hugo* VAILLANT, D. *Jacobus* DU FRISCHE, *D. Claudius* GUESNIÉ, etc.) *Parisiis*, Muguet. 1689-1700. — 11 tom. in 8 vol. in-f°.

En 1670, lorsque les supérieurs de la Congrégation de Saint-Maur eurent pris la résolution de donner au public une nouvelle édition des œuvres de saint Augustin, ils confièrent l'exécution de cette grande entreprise à D. François Delfau, et ils lui adjoignirent six jeunes religieux prêtres pour travailler avec lui. Les deux premiers tomes étaient presque achevés, lorsque le 28 septembre 1675, une lettre de cachet exila D. Delfau à Landevence, en Basse-Bretagne. Le 13 octobre 1676, ce religieux périt en mer, à l'âge de trente-neuf ans, en se rendant en bateau de Landevence à Brest. D. Thomas Blampin fut alors choisi pour terminer l'œuvre de D. Delfau, et ce religieux acquit une juste célébrité par la pénétration d'esprit, l'érudition solide et étendue et l'exactitude rare dont il fit preuve dans l'accomplissement de sa longue et utile mission. Outre les préfaces et les notes, il fit encore les corrections, les sommaires et les avertissements. D. Pierre Coustant fit la critique et les tables des ouvrages faussement attribués à saint Augustin et qui sont en général placés en forme d'appendice à la fin des volumes. La vie du grand docteur est de D. Hugues Vaillant et de D. Jacques du Frische, qui, à l'exception de quelques changements, n'ont fait que traduire en latin celle que Tillemont avait faite en français mais qui n'était pas encore imprimée. La table générale est de D. Claude Guesnié. Elle est de l'aveu de tout le monde; un chef-d'œuvre en son genre, soit pour le choix, soit pour l'arrangement des matières. D. Nicolas Goysot surveilla l'impression et corrigea les épreuves avec beaucoup d'exactitude Le premier volume parut en 1687. Les deux premiers volumes de notre exemplaire sont de la réimpression qui fut faite en 1689, à l'insu de D. Blampin, et dans laquelle il y a beaucoup de fautes. Dans le onzième volume, la vie de saint Augustin est précédée d'une préface générale de D. Mabillon et d'une autre sur les appendices placés à la fin de chaque volume. On y trouve aussi une admirable gravure d'Audran, représentant saint Augustin, d'après un dessin de Philippe de Champagne.

422 Appendix augustiniana, in qua sunt : S^ti^ PROSPERI carmen de ingratis, cum notis lovaniensis theologi; *Joannis* GARNERII, soc. Jesu, dissertationes pertinentes ad historiam Pelagianam; PELAGII britanni, commentarii ad epistolas B. Pauli; ac de-

nique *Des.* Erasmi, *Joan. Lud.* Vivis, *Jacobi* Sirmondi, *Henrici* Norisii, *Joannis* Pheroponi (pseudon. *Joannis* Clerici) et aliorum præfationes, censuræ, notæ et animadversiones in omnia S^ti Augustini opera. Tom. XII qui huic editioni peculiaris, undecim prioribus ex sola editione parisiensi sine mutatione expressis. *Antuerpiæ (Amstelædami)*, Mortier, 1703. — 1 vol. in-f°.

Les remarques de Leclerc sont pleines d'aigreur et de calomnies contre la personne et la doctrine de saint Augustin, dit D. Tassin. — A part ce 12^e volume et l'insertion dans le 10^e de l'*Analyse du livre de la Correction et de la Grâce*, par Arnault, supprimée dans l'édition des Bénédictins, celle d'Amsterdam est la reproduction exacte de celle de Paris.

423 S^ti Aurelii Augustini, hipponensis episcopi, opera omnia, studio monachorum Ord. S^ti Benedicti e congr. S^ti Mauri, editio parisina altera, emendata et aucta. *Parisiis*, Gaume fratres, —1836-1839. 11 tom. in 22 vol. gr. in-8°.

L'ordre adopté par les Bénédictins a été conservé dans cette réimpression. Les additions annoncées au titre se réduisent à bien peu de chose. Dans le deuxième volume, il y a deux lettres de plus, découvertes en Allemagne, et publiées pour la première fois à Vienne en 1732, par Godefroi Besselius, et à Paris en 1734. (Voyez le N° suivant). Dans le cinquième, les annotations sur les sermons de saint Augustin, par Michel Denis (Vienne, 1692). et celles du P. Frangipane (Rome, 1819). Enfin, dans le septième, il y a beaucoup de nouvelles notes pour expliquer les passages les plus difficiles de la Cité de Dieu.

424 S^ti Aurelii Augustini, hipponensis episcopi, epistolæ duæ recens in Germania repertæ, notis criticis, historicis, chronologisque illustratæ ac juxta novissimam editionem omnium ejusdum S. Doctoris operum à Benedictinis e congr. S^ti Mauri concinnatam tersæ atque adornatæ. Opera et studio D*** ejusdem congregationis presbyteri. *Parisiis*, Mazières, 1734. — 1 vol. in-f°.

425 Liber epistolarum beati Augustini episcopi hipponensis ecclesiæ: compluriumque sanctorum et illustrium virorum ad ipsum

Augustinum rescribentium. Cum duplici indice : a fronte et a tergo posito. In fine ante indicem : *Parrhisiis*, in chalcographia ascensiana. Anno 1515, ad decimum quartum calendas Julias. — 1 vol. in-f° goth.

Badius imprima les epîtres de saint Augustin à la demande de François de Melun, évêque d'Arras, prélat zélé pour les progrès de la religion et des lettres.

426 S^ti Augustini de civitate Dei. *Venetiis*, Nicolaus Jenson, gallicus, 1475. — 1 vol. in-f° goth.

Descriptio bibliographica : Folio 1° recto : Aurelij augustini de ciuitate dei p'mi libri incipiunt, rubricæ. *Folio 14° verso:* Aurelij augustini de ciuitate dei rubrice feliciter expliciunt. *Folium 15^m, quod ab eruditissimo viro Ludovico Hain ut vacans declaratur, excidit exemplari nostro. Ergo non 16°, ut ille indicat, sed 15° legitur :*

Liber Nicolaus Ienson gallicus Primvs

Deinde : Aurelij Augustini ep'i de ciuitate dei liber primus feliciter incipit *In fine :* Aurelij Augustini opus de ciuitate dei feliciter explicit : Confectuꝫ uenetijs ab egregio et diligẽti magistro Nicolao ienson : Petro mozenicho principe : Anno a natiuitate domini milesimo (*sic*) quadringẽtesimo septuagesimo quinto : sexto nonas octobres. —1 vol. in-f° duobus columnis, 46 lin. 301 ff. in nostro exemplari.

Nicolas Jenson, probablement né à Tours, dans les premières années du XV^e siècle, y exerçait la charge de maître de la monnaie. Il fut envoyé par Charles VII à Mayence, vers 1459, « pour s'informer secrètement de « l'art (typographique) et en « enlever subtilement l'invention. » Jenson revint en France vers le milieu de l'année 1461. Louis XI régnait, et comme tous ceux qui tenaient un emploi de son père lui déplaisaient, il est probable que Jenson fut mal accueilli, ce qui le détermina à quitter la France. Il se fixa à Venise, où il imprima son premier livre; le *Decor puellarum*, en 1471. « Nicolas Jenson, dit M. Auguste Bernard, est un des artistes « les plus célèbres dans les fastes de la typographie. Ses caractères sont d'une « grande beauté et ses impressions de véritables chefs-d'œuvre. Il donna le dernier « degré de perfectionnement à l'imprimerie. La forme de ses caractères est celle que

« nous avons encore aujourd'hui, sauf de légers changements introduits par la mode, « mais qui ne touchent pas au fond.

« Le mérite des éditions de Jenson était si bien reconnu de son temps, et ses « qualités personnelles si éclatantes, que le pape Sixte IV crut devoir lui donner un « témoignage de sa considération, et le gratifia du titre honorifique de comte palatin, « en l'année 1475.

« Vers la même époque cependant, ou pour mieux dire un peu avant, cédant à la « mode, Jenson se mit à imprimer en caractères gothiques.. . On dirait que Jenson a « voulu coustater par là sa supériorité dans ce genre de caractères, comme dans le « caractère romain. » La *Cité de Dieu*, que nous venons de décrire, confirme le jugement porté par M. Bernard sur le mérite de Jenson. Cet artiste mourut vers 1481.

Les marges de notre exemplaire sont chargées d'une grande quantité de notes manuscrites, d'une écriture de la fin du XV^e^ siècle, commentant et expliquant certains passages de saint Augustin.

427 AUGUSTINI de Civitate Dei, cum commento *Thomæ* VALOIS et *Nicolai* TRIVETH, ordinis Prædicatorum, Scripturæ Sacræ professorum. *Basileæ*, Joannes Amerbacensis, 1490. — 1 vol. in-f° goth.

Descriptio bibliographica : Folio 1° recto : Augustinus de Civitate dei cum commento. *Eodem folio verso, icon xylographica videtur repræsentans doctorem scribentem cum inscriptione : Aurelius Augustinus. Desuper civitates duæ, una Dei quam Angeli custodiunt, altera Sathanæ, quam diaboli e turribus defendunt. Sub icone duodecastichon imprimitur, his versibus incipiens :*

Mirifico poteris textos sermone libellos
Hosce opere preciū perlegere hospes : ades.
Nempe duæ currūt urbes ab origine mūdi :
Una Cayn : fratris altera structa manu.
Subdolus illā habitat : fraudis reus : īprob9 oīs
Hanc pius : hanc simplex : pacificusq3 prudens, etc.

Folio 2° recto : Aurelij Augustini hipponēsis episcopi in libros de ciuitate dei : Argumētū operis totius ex libro retractationū. *Folio 3° recto :* Sacre pagine pfessorum ordinis p'dicatorum Thome valois et Nicolai triueth in libros beati Augustini de

ciuitate de Comētaria feliciter inchoant. *Folio 4° recto :* Aurelij Augustini hipponēsis ep'i doctoris eximij de ciuitate dei otra paganos liber prim9 incipit. Folio 279° recto in fine :

Hoc opus exactū diuina arte Johannis
Amerbacensis : lector utile legas.
Invenis in textu glosis seu margine mirum :
Quo merito gaudet urbs Basilea dec9.

Anno salutiferi virginalis partus nonagesimo supra millesimū quaterq3 centesimū Idibus februarijs. *Eodem folio verso :* Incipit tabula fratris Nicolai triueth ordinis p'dicatorū sacre pagine pfessoris : tam sup textu q'3 cōmento feliciter : *Ultimo folio :* Explicita est tabula.—1 vol. in-f°, duobus columnis 53 lin. pro textu, 65 pro commentario, 373 ff.

428 De la Cité de Dieu, translatée en françois par *Raoul* DE PRESLES. *Abbeville*, Jean Dupré et Pierre Gerard, 1486, 2^e^ volume. — 1 vol. in-f° goth.

Description bibliographique : 1^er^ feuillet : Liber undecimus. Cy commence la table des rubriches del xi liure de monseigneur sainct Augustin de la cite de dieu qui contient xxxiiii. chapitres *Au 2^d^ feuillet, une ville en construction que le Christ bénit et que les démons s'efforcent à renverser. Plus bas :* Combien que du cōmencement de ceste translacion et exposition en nostre prologue nous ayons promis a mettre de déclarations et expositiōs es pas et ex lieux qui désirēt declaration toutesfois nostre intention ne fut oncq's de mettre prīcipalemēt ces parolles fors en ce qui seroit distoire ou de poeterie etc. *Au dernier feuillet, après la conclusion du traducteur :* Cy fine le second volume contenāt les xii derreniers liures de monseigneur saīt Augustin de la cité de dieu. Imprime en la ville dabbeuille par iehan dupre et pierre gerard marchans libraires : Et iceluy acheve le xii. iour dauril lan mil.

quatre cens quatre vingtz et six auant pasques. — 1 vol. gr. in-f° goth. à 2 col. 47 lig. 336 ff.

C'est la première édition de la traduction de la Cité de Dieu, de Raoul de Presles, et le premier livre imprimé à Abbeville, à moins que, selon la remarque de M. Brunet, la *Somme rurale de Boutillier*, imprimée également à Abbeville par Pierre Gérard en 1486, n'ait précédé de quelques mois la *Cité de Dieu*, qui ne fut achevée que tout à fait à la fin de l'année. — Ce travail fut entrepris par les ordres de Charles V le jour de la Toussaint en 1371, et achevé la veille de la saint Martin d'hiver en 1375. Une pension de 400 livres d'or, portée ensuite à 600, et continuée à Raoul après qu'il eut achevé sa traduction et son commentaire, fut la récompense des peines et des fatigues de tout genre qu'il s'était imposées en se livrant à cette œuvre. Il s'en plaint néanmoins naïvement au commencement de sa conclusion : « Se oncques peine soussi « douleur travail et labeur fut donnee a poure creature ceux q' verront ceste euure « tiendrõt que ielay eu. Et aucores le scauront ilz mieux de tout cõme ilz auront plus « cogneu ma personne, mon estat, et ma petit science et la fragillite de mon engin. » Malgré *sa petite science et la fragilité de son engin*, Raoul s'acquitta avec beaucoup d'honneur de la tâche que le roi lui avait donnée ; son commentaire témoigne d'une érudition très remarquable pour le temps. Il est encore consulté avec fruit et il fournit bon nombre de notions précieuses pour l'histoire de France.

Nous possédons à la bibliothèque 2 vol. manuscrits de la traduction de Raoul de Presles (*V. Cat. Man. n°* 66.) dans laquelle les cinq premiers livres et les 8 livres du 10e au 18e manquent Ces deux lacunes tant pour l'imprimé que pour le manuscrit sont bien regrettables.

429 Sti Augustini de doctrina christiana. — 1 vol. in-4°, *impressum circa 1480 sine indicatione loci et typographi.*

Descriptio bibliographica : Folio 1° recto : Incipit liber primus. Incipit prologus btī augustini ep'i yponensis doctoris eximij in librum de doctrina xp'iana diuisus in quatuor p'tes. *In fine :* Finit opus egregiū aurelij augustini yponensis ep'i de doctrina xp'iana in quatuor libros distinctū valens oīmode pro ītellectu scripturarū et serie proferēdi easdem qualis doctorem decet catholicū.·.· Deo gracias. — 1 vol. in-4°, 27 lin. 98 ff.

Ce traité de saint Augustin sans date, sans indication du nom de l'imprimeur et du lieu de l'impression, me paraît avoir été imprimé vers 1480 et être sorti des presses de l'artiste inconnu qui a donné au public les *Confessions* de 1482 qui sont décrites sous le N° suivant).

430 Sti Augustini confessionum libri XIII. *Absque loci et typographi nomine*, 1482. — 1 vol. in-4° goth.

Descriptio bibliographica : Pars recta primi folii albata est, in parte advera : sciendū est q' Btūs Augustin9 in trib9 vltimis libris etc. *Folio 2° recto :* Ex libro retractationū scī augustinī ep'i. *Eadem pagina, ultima linea :* Liber p'mus ofessionū sci Augustini E'pi. *Folio 2° verso, linea prima :* Incipit hic feliciter.·.· *In fine :* Explicit ofessionū btī augustini liber xiij. Anno dñi Mcccclxxxij. in p'festo laurētij.— 1 vol. in-4°, goth. 27 lin. 177 ff.

431 Les Confessions de St Augustin, traduites en françois par M. Arnauld d'Andilly. *Paris*, Le Petit, 1675. — 1 vol. in-12.

432 Les Confessions de S. Augustin, traduites en françois sur l'édition latine des P. Bénédictins de la congrégation de saint Maur, avec des notes, et de nouveaux sommaires des chapitres, par M. Du Bois, de l'académie françoise. *Paris*, Coignard, 1737. — 1 vol. in-8°.

433 Sti Augustini sermones ad heremitas et nonnulli ad sacerdotes suos. (*Argentinæ*, Martinus Flach. circa 1460).— 1 vol. in-4°.

Descriptio bibliographica : Folio 1° recto, quod nostro exemplare deest, legitur : Sermones sancti Augustini ad heremitas. *Folio 2° recto et verso tabula operis invenitur. Folio 2° recto* : Incipiunt sermones sancti Augustini ad heremitas et nōnulli ad sacerdotes suos : et ad aliq's alios. *Folio 108° recto, secunda columna :* Explicit. — 1 vol. in-4°, 2 col. 34 lin. 108 ff , s. l. a. et typ. n.

D'après la chronique allemande attribuée à Speklin, et dont le manuscrit est conservé dans la bibliothèque de Strasbourg, il est dit que : « l'art admirable de l'impri- « merie fut trouvé à Strasbourg par Jean Mentel, demeurant sur le Fronhof, dans « l'hôtel du parc (*Thiergarten*). Son gendre, Pierre Schoiffer, et Martin Flach le pro- « pagèrent ensuite .. etc. » Ce récit est de tout point erroné. Il est faux que Schoiffer

ait été le gendre de Mentel, et qu'il ait exercé son art à Strasbourg avec Martin Flach. Les deux gendres de Mentel furent Adolphe Rausch (Ruschius) d'Igwiller, d'abord associé, puis successeur de son beau-père, et Martin Schott, aussi imprimeur à Strasbourg et père de Jean, l'inventeur du système qui attribue à Mentelin l'honneur d'avoir découvert l'imprimerie. Wimpheling, dans l'*Epit. rer. Germ. Ch.* 45, dit : « Adolphe « Rusch succéda à Mentel, et à Adolphe, Martin Flach. Ces deux Strasbourgeois exer- « cèrent leur art dans leur ville natale avec honneur et gloire. » Ce témoignage est seul véritable, l'autre ne supporte pas la moindre discussion.

434 Preclarissima et inestimabilis doctrine atque utilitatis Divi Aurelii AUGUSTINI sermonum opera. Nuper summa cura et diligẽtia Magistri Bertholdi Remboldt Impressa : Apud impressorem ipsum sub sole aureo in via Jacobea Parisii : et in officinis Joannis Coberger ac Jodoci Badii venalia comperies que hoc ordine in hoc continentur volumine videlicet : Ad fratres in eremo commorantes, sermones lxxvj. — De uerbis dñi, sermones lxiiii. — De uerbis apostoli, ser. xxxv. — In epistolã canonicam beati Joānis primã, Tractatg x. — Homilie, idest sermones populares quinquagenta.— in euangelium sm̃ Johannem, tractatus cxxiiij. — De tempore, sermones cclvj. — De sanctis, sermones lj. Cum tabulis et repertoriis amplissimis. *Sub hoc titulo signum typographicum B Reneboldt videtur et legitur in fine voluminis :* Explicit *Parisius (sic)* in Edibus Magistri Bertholdi Remboldt. Anno domini Millesimo quingentesimo. xvj. Die vero. xix. Decembris. — 1 vol. in-fol. goth. duobus columnis.

435 Traités choisis de S^t^ AUGUSTIN, évêque d'Hippône, sur la grâce de Dieu et le libre arbitre de l'homme, et la prédestination des Saints. (Par l'Abbé LEQUEUX.) *Paris*, Cuvelier, 1757.—2 vol. in-12.

436 Les soliloques et méditations de S^t^ AUGUSTIN, traduites par le P. DE CERIZIERS, de la Comp. de Jésus. *Paris*, Cuvelier, 1688. — 1 vol. in-12.

437 Les deux livres de S^t^ Augustin de la véritable religion, et des mœurs de l'Église catholique. Traduits en françois .. par l'autheur de la traduction des lettres et de la nouvelle traduction des Confessions du même saint. (DU BOIS.) *Paris*, Coignard, 1690. — 1 vol. in-8°.

438 S^ti^ OPTATI MILEVITANI episcopi, opera cum observationibus et notis integris *Gab.* ALBASPINÆI, aurelianensis episcopi, *Francisci*, BALDUINI, *Gasp.* BARTHII, *Merici* CASAUBONI etc. *Philippus* PRIORIUS, annotationes et præfationem adjecit. Accedunt FACUNDI, hermianensis episcopi, pro tribus capitulis Concilii Calched. libri XII, cum annotationibus *Jacobi* SIRMONDI et alia ejusdem FACUNDI opuscula. Huic quoque editioni adjectæ sunt *Gabrielis* ALBASPINÆI observationes ecclesiasticæ, cum aliis ejusdem operibus. *Parisiis*, Dezallier, 1679. — 1 vol. in-folio.

Elenchus operum ALBASPINÆI *in hoc volumine Contentorum :* 1. Observationum ecclesiasticarum libri II. 2. Notæ in Concilium eliberitanum, quosdam alios antiquos canones et aliquot Tertulliani libros. 3. L'Ancienne police de l'Église sur l'administration de l'Eucharistie et sur les circonstances de la Messe.

L'édition de Le Prieur est très peu estimée, ses notes sont mal rédigées, le texte n'a pas de correction et la préface n'apprend rien.

439 S^ti^ OPTATI afri, MILLEVITANI episcopi, de Schismate Donatistarum libri VII. ad mss. cod. et veteres editiones collati, et innumeris in locis emendati. Quibus accessere historia Donatistarum, una cum monumentis veteribus ad eam spectantibus : nec non geographia episcopalis Africæ. Opera et studio *M. Ludovici Ellies* DU PIN. Sacræ facultatis paris. doct. theol. *Lutetiæ Parisiorum*. Pralard, 1700. — 1 vol. in-f°.

C'est la meilleure édition de tout ce qui nous reste des écrits de saint Optat.

440 Sti Optati Milevitani, de Schismate Donatistarum libri VII. *Antuerpiæ*, Gallet, 1702. — 1 vol. in-fo.

C'est une reproduction exacte de l'édition de 1700, avec cette différence que les notes de Gabr. de l'Aubespine, de Casaubon et de Barthius que Dupin avait réunies à la fin de l'ouvrage, ont été placées au-dessous du texte qu'elles expliquent.

441 Marii Mercatoris, S. Augustino æqualis, Opera quæcumque extant, prodeunt nunc primum studio *Joannis* Garnerii, Soc. Jesu presb. qui notas etiam ac dissertationes addidit. *Parisiis*, Mabre-Cramoisy, 1673. — 2 tom. en 1 vol. in-fo.

Quoique laïc, Mercator se montra plein de zèle pour le maintien de la pureté de la foi : il fut l'un des plus ardents adversaires des Pélagiens et des Nestoriens qu'il combattit dans tous les écrits qui nous restent de lui. — Les manuscrits du Vatican et de Beauvais ont servi de base au remarquable travail du P. Garnier. Il y ajouta sur les hérésies de Pélage et de Nestorius, des notes et des dissertations si remplies d'érudition qu'après les avoir lues, le cardinal Noris témoigna le regret d'avoir fait imprimer son *Histoire Pélagienne*.

442 Joannis Cassiani opera omnia, cum commentariis D. *Alardi* Gazæi, cœnobitæ vedastini, ordinis S. Benedicti. Nova editio ab eodem denuo recognita, et a mendis quæ irrepserant, in priori, repurgata : commentariis ipsis tertia parte auctioribus illustrior reddita : novo insuper, in libros de incarnatione qui desiderabantur, commentario locupletata. *Atrebati*, Riverius, 1628. — 1 vol. in-fo.

Edition meilleure que la première donnée à Douai en 1616. — Dans ses écrits moraux, Cassien a donné la meilleure direction pour arriver à la pratique des vertus chrétiennes. Ils sont très utiles en ce qu'il a réuni en quelque sorte l'ensemble de la doctrine ascétique des solitaires orientaux. — On doit se défier de ses écrits dogmatiques. Il fut le chef des Sémipélagiens en Gaule. Il enseigne contre Saint Augustin et contre la foi de l'Église Catholique que les *commencements de la foi et de la bonne volonté proviennent de l'homme seul*. Cependant ces commencements ne peuvent ni grandir ni arriver à la perfection de la vertu sans la grâce divine, mais en général, cette grâce n'est accordée *qu'à ceux-là seuls qui se sont appliqués au bien d'eux-mêmes et de leur propre mouvement*. Voilà comment, en voulant concilier deux principes contradictoires, celui de l'Église et celui de Pélage, Cassien fut le propagateur d'un Pélagianisme en apparence mitigé, mais au fond aussi opposé à la doctrine catholique que celui de Pélage même.

443 Les Colacions des Sains Pères anciens, translateez de grec en latin par Cassiodorus *(sic)* tres sainct docteur en théologie, et translateez de latin en francoys par maistre *Jehã* Golein, aussi docteur en theologie... et imprimees nouuellement a Paris... *A la fin* : Les Collacions des saincts peres, imprimees a *Paris* par Athoine Verard, libraire demeurant a Paris deuant la rue neufue nostre dame... — 1 vol. in-fo goth. à 2 col. de 27 lig.

Imprimé sans date, mais d'après M. Brunet, ayant vu le jour après 1503. Ce volume extrêmement rare, bien que portant le nom de Cassiodorus, renferme la traduction des deux traités de *Jean* Cassien, *De Institutis cœnobiorum libri XII*, et *Collationes Patrum XXIV*.

444 Les Conférences de Cassien, traduites en françois par le sieur de Saligny (et Lemaistre de Sacy). *Lyon*, Martin, 1682. — 2 tom. en 1 vol. in-8o.

445 S. Pontii Meropii (vel Eutropii) Paulini, Nolani episcopi, opera digesta in II tomos, secundum ordinem temporum nunc primum disposita et ad manuscriptos codices gallicanos, italicos, anglicanos, belgicos, atque ad editiones antiquiores emendata et aucta nec non variorum notis illustrata. His adduntur, de S. Paulino SS. Patrum ac recentiorum scriptorum elogia, vita ex ipsius Sancti et veterum scriptorum operibus recens concinnata, dissertationes de ejusdem captivitate, de SS. Sulpicio Severo, Alethio, Victricio, Apro, et de opusculis S. Paulini amissis, dubiis ac suppositiiis. Exhibentur præterea operum ordo chronologicus argumentis demonstratus, variantes ex manuscriptis et editis codicibus lectiones et varii indices (editore *Joan. Bapt.* Lebrun-Desmarettes). *Parisiis*, Couterot et Guérin. 1685. — 2 vol. in-4o.

Jean-Baptiste Lebrun-Desmarettes, acolyte de l'Eglise de Rouen et lié avec le parti janséniste, mourut à Orléans en 1731. Son édition des Œuvres de saint Paulin l'emporte sur celles de Rosweyde, de Badius et des autres éditeurs des écrits de l'évêque de Nole. La vie de saint Paulin est un extrait consciencieux de tous les passages de

ses écrits ou de ceux de ses contemporains qui le concernent plutôt qu'une histoire proprement dite. Lebrun paraît avoir travaillé sur les notes de Lenain de Tillemont relatives à saint Paulin, et que celui-ci publia en 1709 (*Mémoires*, t. 14e). — Les recherches chronologiques sur les principaux événements de la vie de saint Paulin et et sur l'époque de la composition de ses ouvrages sont ce qui mérite le plus d'éloges à l'éditeur.

446 S. Pontii Meropii Paulini, senatoris et consulis romani, deinde Nolani episcopi, Opera ad Mss codices gallicanos, Italianos, anglicanos, belgicos, atque ad editiones antiquiores emendata et aucta... nunc vero primum quatuor integris poematibus quæ ex Ambrosiana bibliotheca primum eruta, modo secundis curis recognovit D. *Ludovicus Antonius* Muratorius auctiora demum atque absoluta. *Veronæ*, Ramanzini, 1736. — 1 vol in-f°.

L'édition de Muratori est au fond la reproduction de l'édition de Lebrun. — Des fragments de poèmes de saint Paulin en l'honneur de saint Félix, cités par Dungal dans son livre *De Cultu imaginum*, publié vers 821, ne se trouvant pas dans ce que l'on avait de saint Paulin, on était certain de ne pas posséder en entier son œuvre poétique. Muratori se livra après d'autres savants à des recherches qui aboutirent à un heureux résultat. Il trouva dans un manuscrit de la bibliothèque ambroisienne, qui paraissait être du IXe siècle et qui renfermait, entre autres matières, les trois poèmes de saint Paulin (*natalitia*) dont on regrettait la perte et un autre dont on ne soupçonnait même pas l'existence, le *Carmen ultimum*. Muratori publia ces pièces une première fois dans ses *Anecdotes*, tom. I, pg. 135 sqq. en y joignant des remarques pleines d'érudition, puis dans son édition de 1736.

Le cardinal Angelo Maï est venu récemment ajouter à ces découvertes. Il publia en 1827 dans son édition des œuvres de saint Nicétas deux pièces, trouvées par lui, intitulées l'une : *Ad Deum post Conversionem et baptismum suum*, et l'autre : *De domesticis suis calamitatibus*. La première est bien authentique et ne manque pas d'intérêt pour la biographie de saint Paulin, mais il paraît que l'autre lui est attribuée à tort. Ces pièces, que M. l'abbé Migne a omises dans les œuvres complètes de l'évêque de Nole, sont imprimées à la suite de la belle traduction de la vie de saint Paulin, par le docteur Ad. Buse, que M. l'abbé L. Dancoisne, de Lille, vient de donner au public.

447 Leonis pontifici Maximi quam diligentissime nuperrime castigati et quantum anniti ars potuit fideliter impressi. Edente *Joanne* Andrea, episc. Aleriensi in Corsicæ insula. *Venetiis*, Bartholomæus de Zonis de Portesio, 1505. — 1 vol. in-f°.

448 Sermones Sti Leonis papæ I (*Basileæ*, Michael Wensler, circa 1485). — 1 vol. in-f° goth.

Descrip. bibliogr. : Folio 1° : Johannis andree episcopi aleriensis ad summū pontificē paulum secundum Venetum epistola in laudem ip'ius sancti leonis pape incipit feliciter. *Folio 2°, Columna 2a :* Sequuntur rubrice tocius operis per ordinem. *Folio 4° :* Liber sermonū sancti leonis primi papæ doctoris floridissimi ac eloquentissimi incipit feliciter. *In fine :* Expliciūt sermoēs leonis pape. — 1 vol. in-f° goth. 2 col. 38 lin. 125 ff. sin. ind. an. loc. et typ. nominis.

449 S. Prosperi Aquitani, sancti Augustini discipuli, S. Leonis papæ primi notarii, opera omnia ad mss. codd. nec non ad editiones antiquiores et castigatiores emendata, nunc primum secundum ordinem temporum disposita, et chronico integro ejusdem, ab ortu rerum usque ad obitum Valentiniani III, et Romam a Vandalis captam pertinente, locupletata Quibus præfigitur ejusdem S. Prosperi vita ex operibus ipsius et Scriptorum ecclesiasticorum libris concinnata (Edentibus Mangeant et Le Brun des Marettes.) *Parisiis*, Desprez, 1711. — 1 vol. in-f°.

In appendice continentur : 1. Juliani Pomerii, de vita contemplativa libri III. — 2. De promissionibus et prædictionibus Dei, incerti auctoris liber. — 3. Chronicon alterum quod vulgo dicitur pseudochronicon — 4. Varia scripta et monumenta, quorum lectio operibus S. Prosperi, ac historia Semipelagianæ lucem affert.

450 In Vincentii Lirinensis adversus profanas omnium hæreseon novationes commonitoria duo, *Johannis* Filesaci, theologi parisiensis, commentarius. *Parisiis*, Langlois, 1619.

Le texte des deux *Commonitoria* se trouve avant les commentaires de Filesac.

451 Beati Fulgentii, episcopi ruspensis in Africa doctissimi, opera theologica quæ quidem extant diligenter recensita à *Ludovico* Lucio. *Basileæ*, Henricpetrus, 1621. — 1 vol. pet. in-8°.

452 Magni Aurelii Cassiodori senatoris, viri patricii et consularis et vivariensis abbatis, opera omnia in duos tomos distributa, ad fidem Mss. codd. emendata et aucta, notis et observationibus illustrata, cum indicibus locupletissimis, quibus præmittitur illius vita quæ nunc primum in lucem prodit. Cum dissertatione de ejus monachatu. Opera et studio J. Gareti mon. Bened. e Congr. S^ti^ Mauri. *Rotomagi*, Billaine, 1679. — 2 vol. in-f°.

D. Nicolas Le Nourry a fait la préface, la vie de Cassiodore et les tables de ses ouvrages. Ils sont précédés d'une dissertation dans laquelle D. Garet fait voir, contre le sentiment de Baronius, que Cassiodore a été moine bénédictin.

453 Sancti Gregorii papæ I, cognomento Magni opera omnia ad manuscriptos codices romanos, gallicanos, anglicanos, emendata, aucta et illustrata notis. Studio et labore monachorum (D. *Denis* De S^te^ Marthe, D. *Barthelemy* de La Croix et D. *Guillaume* Bessin). Ord. S^ti^ Benedicti e congr. S^ti^ Mauri. *Parisiis*, Rigaud, 1705. — 4 vol. gr. in-f°.

C'est la meilleure édition des œuvres de saint Grégoire le Grand. D. de la Croix et D. Bessin y ont eu part, mais c'est D. de Sainte-Marthe qui l'a dirigée et qui a été à la tête de tout l'ouvrage, dédié à Clément XI. La préface générale donne à connaître les différentes éditions qui ont été faites des œuvres de saint Grégoire; elle traite de quelques ouvrages qui ont été à tort attribués à ce grand pape, et elle met en relief l'exactitude de sa doctrine et la pureté de sa morale. Le premier volume contient tout ce que saint Grégoire a écrit sur l'Ecriture Sainte, savoir : les *Morales sur Job*, les *Homélies sur Ezéchiel* et les *Homélies sur les Evangiles*. On trouve, dans le second, le *Pastoral*, les *Dialogues en latin et en grec*, et les *Epîtres*. Le troisième volume est divisé en deux parties, dont la première contient le *Sacramentaire*, avec les notes de P. Ménard, et tout ce qui a rapport à la liturgie, et la seconde les *Commentaires* sur le premier livre des Rois, sur le Cantique des Cantiques, sur les sept Psaumes de la pénitence, et une *Concorde* des passages de l'Ecriture Sainte qui semblent se contredire. Le quatrième et dernier volume est aussi divisé en deux parties. Dans la première, on trouve trois vies de saint Grégoire. La plus ancienne et la plus courte a

été écrite par Paul, diacre de l'Eglise d'Aquilée, qui, après avoir été chancelier de Didier, roi des Lombards, embrassa la vie monastique au Mont-Cassin. La seconde vie a été composée par Jean, diacre de l'Église de Rome, aussi moine du Mont-Cassin, qui vivait vers la fin du IX^e^ siècle. On a joint à ces vies les éloges que plusieurs anciens auteurs ont faits de saint Grégoire. La troisième vie est de Denys de Sainte-Marthe. Elle est presque la même que celle qu'il donna en français, en 1697, in-4°, à Rouen, chez la veuve Behourt. On sait que ce travail lui inspira la pensée d'entreprendre une nouvelle édition des œuvres de saint Grégoire. La seconde partie du quatrième volume contient les expositions de Paterius, secrétaire de saint Grégoire, et d'Aduffe, moine de Saint-Martin de Tournai, sur l'Ancien et le Nouveau Testament.

454 Beati Gregorii papæ, dialogorum libri IV. (*Lovanii*) Johannes de Westphalia (circa 1480). — 1 vol. in-4° goth.

Descr. bibl. :Folio 1° :Istorum librorum quatuor dyalogorum beati Gregorii pape in hoc consistit effectus compendiose conscriptus q' primus et tertius de diuersis virtutibus et miraculis sanctorum tractant... etc. *Sequitur index capitulorum libri primi, et in fine legitur :* Explicit liber quartus dyalogorum gregorii. Impressus per Iohannum de westfalia. Sine indicatione anni. Cum sign. a-q. 30 l. 129 ff. in-4°.

455 Beati Servati Lupi, presbyteri et abbatis *Ferrariensis*, Ord. S^ti^ Benedicti opera. *Stephanus* Baluzius, tutelensis, in unum collegit, epistolam ad fidem vetustissimi codicis emendavit, notisque illustravit. *Parisiis*, Muguet, 1664. — 1 vol. in-8°.

456 S^ti^ Isidori Hispalensis de summo bono, libri tres, una cum libello soliloquiorum de angustia et miseria hominis. *Halberstadiæ*, Ludovicus Trutebulen, 1522. — 1 vol. in-4°.

457 Le Combat des Chrestiens contre les démons traduit du latin de S^t^ Isidore de Séville. *Paris*, Roulland, 1676. — 1 vol. in-12.

Dans le même volume se trouve la traduction de quelques lettres de saint Isidore de Péluse ou de Damiette.

458 Beati Petri Damiani, S. R. E. Cardinalis, episcopi ostiensis, ordinis S^ti Benedicti et doctoris sanctissimi ac dissertissimi, opera omnia in quatuor tomos distributa, collecta ac argumentis et notationibus illustrata, studio et labore Domni *Constantini* Caietani, Syracusani, abbatis S^ti Barontis, Congr. Casinensis. Accessit huic editioni tomus IV. Operum B. Petri Damiani, et Regula Petri de Honestis, clerici ravennatis, antehac inedita. *Parisiis*, Tompere, 1663. — 4 tom. in 1 vol. in-f°.

459 Beati Lanfranci, cantuariensis archiep. et Angliæ primatis, ord. S^ti Benedicti, opera omnia, quæ reperiri potuerunt, evulgavit Domnus *Lucas* Dacherius, bened. et Cong. S^ti Mauri in Gallia : Vitam et epistolas notis et observationibus (antiquis monumentis abunde locupletatis) illustravit et appendicem adjecit, in qua hæc habentur ex diversis Mss. Chronicon Beccense : Vitæ B. Herluini fundatoris, ac primi abbatis Becci, et quatuor priorum abbatum ejusdem monasterii : Vita S^ti Augustini, Anglorum apostoli : Tractatus duo de Eucharistiæ sacramento contra Berengarium, Hugonis, lingonensis episcopi, et Durandi, abbatis troarnensis. *Lutetiæ-Parisiorum*, Billaine, 1648. — 1 vol. in-f°.

460 Sancti Anselmi, ex beccensi abbate Cantuariensis archiepiscopi, Opera : nec non Eadmeri, monachi cantuariensis, historia novorum et alia opuscula : Labore ac Studio D. *Gabrielis* Gerberon, mon. Congr. S^ti Mauri, ad mss. fidem expurgata et aucta. Secunda editio correcta et aucta. *Lutetiæ Parisiorum*, Montalant, 1721. — 1 vol. in-f°.

La première édition a paru chez Dupuis, 1675, in-folio.

461 Le Rationalisme chrétien à la fin du XI^e siècle ou Monologium et Proslogium de S^t Anselme, arch. de Cantorbéry, sur l'essence divine; traduits et précédés d'une introduction par H. Bouchitté, profess. au Collége royal de Versailles. *Paris*, Amyot, 1842. — 1 vol. in-8°.

462 Ruperti, abbatis monasterii tuitiensis, ord. S^ti Bened. theologi antiqui. Opera omnia. *Coloniæ*, Soter, 1533. — 3 vol. in-f°.

Première édition des œuvres complètes de Rupert, exécutée probablement par les soins de *Jean* Cocblée, doyen de l'église de Notre-Dame de Francfort.

463 Petri Blesensis, bathoniensis in Anglia archidiaconi, opera omnia ad fidem manuscriptorum codicum emendata, notis et variis monumentis illustrata, editia nova in qua nonnulla ejusdem auctoris opuscula hactenus inedita, nunc primum prodeunt. Opera et studio *Petri a* Gussanvilla, presbytero Carnotensi (cum variis lectionibus *Joannis* Busei Soc. Jesu, et notis recentioribus *Joannis* Launoii, *Raimundi* Formentini, aurelianensis, *Stephani* Baluzii et domini *de* Vion d'Hérouval.) *Parisiis*, Piget, 1667. — 1 vol. in-f°.

464 Sancti Bernhardi, abbatis Claræ-Vallensis, Opera omnia, post Horstium denuo recognita, repurgata, et in meliorem digesta ordinem, necnon novis præfationibus admonitionibus notis et observationibus, indicibusque copiosissimis locupletata et illustrata, curis D. *Joannis* Mabillon, presb. et mon. ben. e Congr. S^ti Mauri. Editio quarta emendata et aucta *Parisiis*, Gaume fratres, 1839. — 6 tom. en 4 vol. gr in-8°.

L'éditeur a surtout cherché à reproduire la seconde édition donnée par Mabillon, en 1690, qui est le plus estimée. Il a néanmoins reproduit les additions de l'édition de 1719, de D. Massuet, et les fragments qui se trouvent publiés pour la première fois dans la collection de Martène et Durand.

465 Sancti Bernardi, sermones de tempore et de sanctis. *Bruxellis*, (apud Fratres vitæ communis). 1481. — 1 vol. in-f° goth.

Descrip. bibliogr. : Folio 1° recto : Dnīca prima aduētus dni sermo primus beati bernardi abbatis de sex circūstanciis

aduētus dñi. *In fine :* Expliciunt sermones beati bernardi Clareuallensis abbatis utriusqꝫ pt tam de tempore quam de sanctis. Imp'ssi ac completi Bruxel' insigni oppido ducatꝯ brabācie. Anno dñi mº cccc⁰ octuagesimo p'mo alme pēthecostes in profesto. *Accedit post hanc inscriptionem tabula sermonum duobus foliis. — 2 col. 40 l. 223 ff.*

466 Sᵗⁱ Bernardi Sermones de tempore et Sanctis. *Eodem volumine :* 1⁰ Opus epistolarum beatissimi Bernardi, clarevallensis abbatis. — 2⁰ Opus egregium Divi Bernardi super Cantica Canticorum... castigatum et emendatum per magistrum *Joannem* Rovauld, sacræ theologiæ doctorem. *Parisiis*, (Ulricus Gering et Bertholdus Remboldt?) 1494. — 1 vol. goth. in-4⁰.

Descrip. bibliogr. I. *Sermonum folium primum deest. Folio 2⁰ recto :* Sermones beati Bernardi abbatis clarevallis : Incipiunt feliciter. De aduentu dñi sermo primus ( ) Odie fratres celebramus aduētus initiū, etc. *Folio 216⁰ verso, secunda columna* : Sermones beati bernardi abbatis de mōte clarevallis expliciūt felicit. *Folio 247 et sequenti*, tituli sermonum dantur. — II. *Folio 1⁰ recto :* Opus preclarissimū eplarū deuotissimi beatissimi qꝫ Bernardi primi clareuallēsis abbatis qꝫemēdate castigatū felicit' incipit. *Eodem folio verso ;* Miraculum de prima epistola. *Folio 2⁰ recto :* Incipit ep'la sancti bernardi clareuall' abbatis ad Robertū nepotē suū : q' de ordine cisterciensi trāsierat ad Cluniacēsem. Epistola prima. *Folio 102⁰ verso, secunda columna :* Finis. Exaratum Parisijs : anno domini Nonagesimo quarto sup' millesimū quātqꝫ centesimū. Die v'ro penultima mensis maij. *Tribus sequentibus foliis tabula epistolarum invenitur et 106ᵐ folium, scilicet ultimum, vacat.* — III. *Folio 1⁰ recto :* Opus egregiū diui bernardi super cantica canticorū salomonis tam cōtemplatine q' actiue vite cultoribuꝯ precipue vero p'dicatoribus

accommodatissimum feliciter incipit. Multa diligentia castigatum ac emendatum per magistrū Johannem Rouauld sacre theologie doctorem. *Folio 2⁰ recto* : In nomine dñi. Expositio viri venerabilis Bernardi Clareuallēsis abbatis : in cāticis cāticor' Salomonis. Sermo primꝯ. *Folio 112⁰ recto :* Expliciunt sermōes deuotissimi Bernardi abbatis super cantica canticorum salomōis : diligēter Parisijs impressi. Anno domini. Millesimo. Quadrīgētesimo. Nonagesimoquarto. Die vero vicesima quarta mensis Nouembris *Tredecim sequentibus foliis tabula sermonum invenitur —Tria illa Sᵗⁱ Bernardi opera eodem charactere gothico, duobus columnis, impressa sunt. Primum habet 53 lineas, secundum, 52 et tertium, 54. Nomen typographi desideratur, sed, ut mihi videtur, impressa sunt in officina Ulrici Gering et Bertholdi Rembold sociorum, tunc temporis, Parisiis, vico Sorbonico* ad Buxum, *degentium.*

467 Les œvvres de S. Bernard, premier abbé de Clairvaux, grande lumière de l'Eglise... mises en grande partie en français par Mᵉ *Philippe* Le Bel, doct. en théol. de la Faculté de Paris et curé de Luzarche. *Paris*, Soly, 1622. — 1 vol. in-fº.

468 Venerabilis Hildeberti, primo cenomanensis episcopi, deinde turonensis archiepiscopi, opera tum edita quam inedita. Accesserunt Marbodi, redonensis episcopi, ipsius Hildeberti supparis, opuscula. Quæ hactenus edita, hæc autem auctiora et plura nondum edita prodeunt, omniaque ad mss. codd. recensita, notis passim illustrantur. Labore et studio D. *Antonii* Beaugendre, presb. et mon. Ord. Sᵗⁱ Bened. e Congr. Sᵗⁱ. Mauri. *Parisiis*, Le Comte, 1708. — 1 vol. in-fº.

Les notes de Beaugendre ont été revues et retouchées par D. René Massuet. Il y a aussi après la préface un long extrait des *Actes des évêques du Mans* donnés au public en 1682 par D. Mabillon.

469 Alani Magni de Insulis, sacræ theologiæ doctoris cognomento universalis, ex glorioso scholæ ecclesiasticæ parisiensis moderatore, humilis cisterciensis conversi, opera moralia parænetica et polemica quæ reperiri potuerunt, quorum plæraque nunc primum ex antiquis manu-scriptis codd. eruta, luci dantur; alia typis olim edita (collatione facta cum exemplaribus Mss). correctiora, varieque illustrata proferuntur. Opera et studio R. D. *Caroli* de Visch, prioris cænobii, B. Mariæ de Dunis. *Antuerpiæ*, Lesteen, 1654. — 1 vol. in-f°.

Elenchus operum hoc volumine contentorum : I. Cantici canticorum, ad laudem Beatissimæ Virginis Deiparæ, elucidatio elegantissima. Impressa olim Parisiis anno 1540.—II. Summa, de arte Prædicatoria. In qua, optimi subministrantur conceptus pro concionibus formandis, in omni, fere, materia, morali. Nunc primum in lucem producta. — III. Undecim sermones integri, de diversis materiis. Nondum editi. — IV. Liber sententiarum et dictorum memorabilium, non tantum concionatoribus, verum etiam universis Theophiliæ studiosis utilissimus ex Mss. erutus. — V. De sex alis Cherubim; nunquam hactenus integre editus, ex M. S. codice Sancti Vedasti desumptus, in quo, succinta, sed sana, et utilis continetur doctrina, de compunctione, confessione, satisfactione, dilectione Dei et proximi, etc.—VI. Liber pœnitentialis, tractans de digna administratione et receptione sacramenti pœnitentiæ. Ex M. SS. in lucem productus.— VII. Opus de fide Catholica sive, contra Waldenses, Albigenses, et alios illius temporis hæreticos. — VIII. Liber de planctu naturæ, tractans de præcipuis quibuscunque vitiis sæculi eorumque remediis, conscriptus oratione partim vincta, partim soluta, ad imitationem Boetii de consolatione philosophiæ, liber multis antehac familiaris, sed nunquam typis excusus. — IX. Anti-Claudianus, sive de officio viri in omnibus virtutibus perfecti, libri novem, singulari festivitate, lepore et elegantia conscripti;

complectentes humanos divinasque res omnes, quas quemlibet scire, aut certe, per omnia admirari et suspicere oportet. Quod opvs proinde vulgo vocari solet Encyclopædia, hoc est, omnium, disciplinarum orbis, seu, perfecta scientia. — X. Rythmi duo perelegantes; primus, de incarnatione Domini: secundus, de fluxa et caduca natura hominis.—XI. Doctrinale, sive liber parabolorum, plenus utilissimis documentis moralibus.

M. Roquefort dit : « Alain de Lisle ou de Lille.... naquit vers le milieu du XII^e^ « siècle, non pas à Lille en Flandres, comme l'ont avancé la plus grande partie des « écrivains ecclésiastiques et des dictionnaires historiques, mais soit à l'Isle dans le « Comtat-Venaissin .. ou à l'Isle de Médoc, dans le Bordelais » On peut voir cette opinion détruite victorieusement dans la notice de Brial, sur Alain de Lille (*V. Hist. litt. de la France*, t. XVI, pg. 396.)

On trouvera également dans cette notice l'indication de toutes les œuvres du docteur universel, car il s'en faut bien que l'édition de Charles de Visch les contienne toutes, puisqu'on en connaît vingt-neuf.

470 S^ti^ Bonaventuræ libri et tractatus varii. *Argentorati*, Martinus, Flach. 1489. — 1 vol. in-f° goth.

Descrip. bibliogr. : *Folio 1° recto :* Sancti Bonauēture tractatus et libri q3 plurimi. *In fine :* Libri et tractatus una cū orōe in vitā et miracula sctī Bonauēture general' q'ndā mīstri fratr' minorū Cardinal' epi albanēsis et sacre theologie doctoris seraphici: p' Martinū flach Argētine ciuē uigilāti cura imp'ssi finiūt felicit'. Anno gr'e M. cccc. lxxxix, pridie. Kal. nouembris. — 1 vol. in-f° goth. 2 col. 51 lin. 287 ff.

471 *Idem opus, dempto tractatu de resurrectione hominis. Parisiis* Petrus Le Dru, impensis Magistri Durant et Claudii Jaumar. 1494. — 1 vol. in-8° p. v.

Descriptio bibliogr. : Folio 1° recto : Dieta salutis a bto boñ. *Infra videtur icon xylographica regem David orantem repræsentans. Sub imagine ista, nomina sequentia legenda sunt: Maistre durant Claude iaumar. Cætera sunt præcedenti edi-*

tioni simillima, excepta inscriptione, quæ 146° folio verso legitur : Beati Bonaventure... opusculum... Impressum Parisius. Anno Dñi Millesimo quadringẽtesimo nonagesimo quarto.—1 vol. parv. in-8° goth. 32. long. lin. cum sign. et fol. numeratione.

472 S^ti Bonaventuræ Opuscula parva. *Argentorati,* 1495. — 1 vol. in-f° goth. *(Constant duobus partibus opuscula illa quorum primam solam habemus.)*

Descrip. bibl. Folio 1° recto : Egregium opus subtilitate et deuoto exercitio precellens paruorũ opusculorũ doctoris seraphici sancti Bonaventure. Prima pars. *Eodem folio verso : imago xylographica passionis Jesu Christi Domini Nostri. Folio 2° recto :* Prologus. ( ) Uerat profecto equum et ab omnibꝯ mea sententia, etc. *Post prologum usque ad folium 26^m datur tabula primæ partis. In fine :* Finiũt tractatꝯ qꝫ plurimi sancti Bonauenture de uolumine p'me partis. Impressi argentine. Anno domini. M. cccc. xcv.—1 vol. 371 ff. Pars secunda desideratur.

473 Sancti Bonaventuræ, Dieta salutis, cum Devota contemplatione de nativitate Christi et tractatu de resurrectione hominis a peccato et præparatione ad gratiam. *Parisiis,* Petrus Le Dru *(impensis, ut mihi videtur, Johannis Petit, bibliopolæ, cujus insigne typographicum primo folio imprimitur.)* 1497. *die ultima mensis septembris.* — 1 vol. in-8° parvo goth.

Descriptio bibliogr. : Folio 1° recto : Dieta salutis a beato bonauentura, ultimate emẽdatũ : ac parisiꝯ nouiter impressum. *Infra videtur insigne typographicum cum litteris I P. et nomen IEHAN-PETIT. Folio secundo :* Prologus. Prologus seu prefatio in libellũ predicatoribus maxime perutilem, qui cõmuniter dieta salutis ab omnibus nuncupatur. *Folio 145° verso* : Deuota contemplatio seu meditatio edita a beato

Bonauentura : de natiuitate Dñi nostri iesu Christi. *Folio 146° verso ;* Tractatus de resurrectione a peccato ad gratiam admodũ utilis ex dictis sancti bonauenture exceptus. *Folio 152° recto :* Sancti Bonauenture doctoris eximii de dieta salutis una cum tractatu de resurrectione hominis a peccato et preparatione ad gratiam tractatus emendatus nuper et recognitus. Cũ tabula q' acuratissime confecta feliciter finit. Parisius impressus per me magistrum Petrũ le Dru. Anno dñi Millesimo. cccc. xcvii Die ultima mensis Septembris. —1 vol. in-8° parvo goth. 32 long. lin. 152 ff. c. sign. et ff. numeratione.

474 Tractatus sancti Bonaventuræ, scilicet : 1. Regula omnium in Christo vivere volentium; 2. Vigenti passus bonorum religiosorum; 3. De tribus ternariis peccatorum infamibus; 4. expositio super *Pater noster.* — 1 vol. in-4° goth. sine indic. loc. an. et nominis typ.

Descriptio bibliogr. : Folio 1° recto legitur titulus supra descriptus. Pars versa hujus folii vacat. Folio 2° recto : Incipit Epistola Eximii et deuoti doctoris Bonauenture que ẽ q'si q'dã regula et institutio omniũ pie et spũaliter in xp'o vivere volentiũ Et distinguit' hec epistola in. xxv. memoralia ut inferius patebit. Prologus. *Folio 8° recto explicit hæc regula. Eodem folio verso :* Incipiunt Viginti passus bonorum religiosorũ sancti Bonauenture. *Folio 15° verso explicit hic tractatulus. Folio 16° recto :* Sequitur eiusdem venerabilis Bonauenture liber de tribus ternariis peccatorũ infamibus. *Explicit folio 21° recto. Eodem folio verso :* Expositio orõnis dñice sancti Bonauenture. *Folio 24° recto :* ... beatitudinem regni celorũ qd' lucifer et primi parentes p' viciũ inanis glorie amiserunt A M E N. *et infra :* Expliciunt Tractatus sancti Bonauenture. – 1 vol. in-4° goth. c. sig. 30 lin. long. 24 ff. *absque ind. loc an. et nominis typ. sed certe circa finem xv^i sæculi impr. cum typis quibus usum fuit in imprimendis*

sequentibus libris : 1° Tractatus de horis canonicis alberti de Ferraiis (V. N° 232) ; 2° Stella clericorum ; 3° Lumen confessorum, *qui infra in catalogo videbuntur.*

475 LAguillon damour divine de S^t^ Bonaventure, translate de latin en francoys par maistre *Jehan* Gerson, *Paris*, Michel Le Noir, 1499. 1 vol. in-4° goth. — Le traité de Saint Ambroise du bien de la mort, traduit en françois par frère *Jehan* Voirier. *Paris*, pour Michel Willan de Lille. 1509.

Descrip. bibliogr. : 1^er^ feuillet. LAguillon damour diuine. *Au dessous, la marque typographiqne de M. Lenoir ; au verso une gravure sur bois. Deuxième feuillet :* Cy cõmence le prologue de laguillon damour diuine, fait par le docteur serafic saint Bonaventure. Et translate de latin en francoys par de bonne mémoire maistre Jehan Gerson... *A la fin :* Cy finist lesguillon damour diuine īprime a paris p michiel le noir demourāt sur le pōt sainct michiel. le viij. Jour doctobre mil. cccc. quatre vīgt. et xix. — 1 vol. in-4° goth. à long. lign., 100 feuillets chiff. et sign.

Même volume : Le traicte Saint Ambroise du bien de la mort nouuellement translate de latin en francoys. *A la fin :* Cy fine le liure de saint ambroise du bien de la mort translate de latin en francoys p' nostre venerable confesseur frere iehan Voirier a la louenge de dieu et pour le salut de noz ames. Imprime a Paris pour Michel willan de lisle. le. viiij. iour de Juing lan mil cinq cens et neuf. — 1 vol. de 20 ff. goth. à longues lignes.

Il n'y eut d'imprimeur à Lille qu'en 1595 comme nous l'avons prouvé dans notre Catalogue d'histoire (*Tom. II, pg.* 658 *et suiv*) Avant cette époque, il y avait néanmoins des libraires-éditeurs qui faisaient imprimer leurs livres tantôt à Paris comme Michel Willan, tantôt à Anvers, tantôt en d'autres villes. M. le Baron de la Fons de Mélicoq a envoyé dernièrement au *Bulletin du Bouquiniste* un extrait des Comptes de la ville, par lequel on peut voir ce que coûta à la municipalité l'impression des *Coûtumes de Lille*, rédigées par Maître Rogier Hangouart, et imprimées à Anvers, en 1538 par Lempereur (V. *Bulletin du Bouquiniste*, 15 *avril* 1858).

476 *Joannis* de Gerson opera varia. *(Argentorati*, Martinus Flach ?) 1489. — 3 vol. in-4° goth.

Descript. bibliogr. : V. I. *Folio 1° recto :* Inuentariū eorum que in operibus Gersonis continentur. *Folio 53° recto :* Prima pars operū Johannis Gerson. *Eodem folio verso videtur icon xylographica. Folio 54° recto :* Johānes cancellarius parisieū. Germano suo Charissimo Johanni ordinis celestinor' *Hæc epistola data est Constantiæ, prima Janu. 1416. Sequuntur 17 versus, compendiosa auctoris laus (à Petro Schotto conscripta), et tabula operum quæ explicit folio 56° verso. Infra videntur epitaphii versus :* Fortis in ecclesia bellator maxime Gerson etc. *Folio 57° recto :* Incipiunt op'a et tractatus mag'ri Joānis de Gerson etc. *In fine voluminis :* Prima pars operu3 magistri Johannis de gerson, sacr' litterarum doctoris resolutissimi, xpianissimiq3, complectens tractatus fidem ac ptātem ecclesiasticam concernentes, finit feliciter. Anno dominice natiuitatis. 1489, mens. vero decembris x kl's.—V. II. *Folio 1° recto :* Secunda pars operum Johannis de Gerson. *Verso hoc folio videtur eadem icon quæ primo tomo invenitur. Folio 2° recto :* Tituli libror' secūde partis doctoris Christianissimi Johannis de Gerson. Cancellarius parisiēsis. in qua locata sunt p'cipue opuscula ad mores accōmodata. *In fine :* Secunda p's operū etc..... Explicit feliciter. Anno salutis M.cccc.lxxxix. Quinto nonas Augusti. — Vol. III. *Pars recta primi folio vacat. In parte adversa, icon jam bis indicata videtur. Folio 2° recto :* Tituli tercie partis que contemplatione uite p'cepta tradentes tractatus continet. *In fine :* Finiūt op'a cancellarij parisiensis doctoris xp'ianissimi magistri Johannis de Gerson. que vt frugē lectori vberrimā ferāt, emēdatissima lima castigata fuere. Anno dñi Mccccl xxxix. xij kal mensis Nouembris. — 3 vol. in-4° goth. 2 col. 50 lin. V. I. 240 ff. V. II 289 ff. V. III. 399 ff. *sin. ind. loc. et typ. nominis.*

Cette édition fut surveillée par *Jean* GEYLER, né à Keiserberg et célèbre prédicateur de Strasbourg.

477 Quarta et nuper conquisita pars operum *Joannis* DE GERSON, Parrhysiorū Academie Cancellarii : Christianissimi Theologi: WYMPHELIGIANA recognitione illustrior. Jam quoque emaculatior precedētibus tribus adjecta. *Ante hunc titulum invenitur :* Index preclare dictorum ex tribus primis partibus *(quæ nobis desunt)* coactus, *In fine : ... Basileæ.* (Hornken) 1518. — 1 vol. in-f° goth. 2 col. *Cætera tria desiderantur.*

Deuxième édition du quatrième volume ajouté aux œuvres de Gerson. — Cette quatrième partie, jointe aux trois volumes du N° précédent, forme les œuvres complètes de l'auteur.

478 Prima pars operum *Joannis* GERSON, Cancellarius universitatis parrhisiensis, theologi Christianissimi. Adjectis epistolis miraculorum (quæ per ejus merita dominus deus operatur) facientibus mentionem. Et epithoma vitæ ejus (seu compendiosa ejus laus a *Petro* SCHOTTO, argentoracensi, hortatu Johannis Geyleri, Keiserbergii, illic concionatoris, elucubrata). *In fine voluminis ante indices :* Operum magistri *Joannis* DE GERSON, divinar' scriptur' doctoris resolutissimi, pars p'ma tractatus orthodoxā fidē : ecclesiasticā qꝫ ocernentes potestatē oplectus : Felici claudit' exitu apud *Tribotes (sic) :* p' Joānem Knoblouch. Anno. M. d. xiiij. Kalendis Junijs. — 1 vol. in-f° goth. 2 col. *Cætera desiderantur.*

Nous croyons que l'édition de Knoblouch est la reproduction de celle de Geyler; ainsi il nous manquerait deux volumes, et peut-être trois, car M. Hain dit que l'on ajoute, à l'édition de Geyler, un quatrième volume imprimé en 1502.

Dans l'inscription finale, Knoblouch a mis *Apud Tribotes*, pour indiquer Strasbourg. Cette dénomination est inexacte et nous ne l'avons trouvée dans aucun géographe. Sous la domination romaine les Alsaciens étaient nommés *Tribocces* ou *Triboci*, jamais *Tribotes*.

479 *Joannis* GERSONII, doctoris theologi et cancellarii parisiensis, opera omnia, novo ordine digesta et in V tomos distributa ;

ad manuscriptos codices quamplurimos collata, et innumeris in locis emendata ; quædam etiam nunc primum edita : quibus accessere *Henrici* DE HASSIA, *Petri* DE ALLIACO, *Joannis* BREVICOXÆ, *Joannis* DE VARENIS, scriptorum coætaneorum, ac insuper *Jacobi* ALMAÏNI et JOANNIS MAJORIS tractatus, partim editi partim inediti, nec non monumenta omnia ad causam Joannis Parvi pertinentia. Opera et studio. M. *Lud. Ellies* DU PIN, S. Facul. parisiensis doctoris theologi, qui huic novæ editioni præfixit *Gersoniana*, in quibus historia ecclesiastica temporis illius quo Gersonius vixit texitur, hujus et coævorum vita narratur, scripta recensentur, doctrina exponitur. *Antuerpiæ*, Societas, 1706.— 5 vol. in-f°.

480 *Joannis* GERSON, sex lectiones de vita, ægritudine et morte animæ spirituali duæque super Marcum. *Gouden*, Gerardus Leeu. 1480. — 1 vol. in-4° goth.

Descriptio bibliographica : Folio 1° recto : Eximij doctoris m'gri iohānis gerson cancellarij parisiensis in suas optimas sex lectiones de vita / egritudine / et morte aīme spirituali tractantes. quibus et due eiusdem doctoris illuminatissimi super marcum subjunguntur lcōnes feliciter prologus incipit. *In fine :* Benedictus deus q' sex quamutilissimas... lectiones... mgri Iohannis Gerson... Gerardo leeu in oppido Gouden. Incipere donavit et perficere ab incarnatione domini q' millesimus quadringentesimus octuagesimus scribitur annus. mensis septembris die decima quinta.— 1 vol. in-4°, 26 lin. 130 ff.

Cet ouvrage est dédié par Gerson à son maître Pierre d'Ailly. Gouda ou Tergow, où imprimait Gérard Leew, en 1480, est une ville forte de la Sud-Hollande, à trois lieues Nord-Est de Rotterdam.

481 *Johannis* DE GERSON, tractatus de simplificatione cordis. — 1 vol. in-4°.

Descrip. bibliogr. : Tractatus. M. iohīs de gersōno parisien ca-

cellario de sīplificatione cordis. *Folio 8° verso in fine primæ columnæ* : Explicit de simplificatione cordis. — 1 vol. in-4° goth. 2 col. 35 lin. 8 ff. *sine indic. loci ann. et typ. nominis.*

Dans le même volume se trouvent encore onze traités manuscrits de Gerson de saint Jean Chrysostôme, de Nicolas Clemangis, etc., tous décrits par M. Le Glay, du N° 67 du *Catalogue descriptif des Manuscrits de la Bibliothèque de Lille*, pag. 34.

482 Sti Bernardini senensis, Quadragesimale de christiana religione. *Absque indicatione loci, nominis typogr. et anni, sed, sententia Ludovici Hain, circa ann. 1490, impressum opus.* — 1 vol. in-f° goth.

Descrip. bibl. Folio 1° recto : Quadragesimale beati Bernardini de xp'iana religione. *Eodem folio verso :* Tabula alphabetica p'utilis cōtinēs principalia contenta in hoc libro. *Folio 2° recto:* Incipit liber de christiana religione per totā quadragesimaʒ editus per sanctuʒ Bernardinū de senis ordinis fratr' minorū. *In fine post operis conclusionem nulla subscriptio invenitur.* — 1 vol. in-f°, 2 col. 53 et 54 lin. 256 ff.

483 Sti Bernardini, senensis, ord. min. Sermones de Evangelio æterno seu de charitate. — 1 vol. in-f° goth. 2 col. cum sign. 54 lin. 329 ff. sine loci, anni et typ. nominis indicatione *(sed circa annum 1490 impressum sententia Lud. Hain.)*

484 *Idem opus, ex eadem editione (Nota primum hujus exemplarii folium desse).*

485 Opera Thomæ a Campis, cognomento Malleoli (*Thomas* Hammerken a Campen in ditione trajectina oriundus, unde *Thomas* a Campis vel a Kempis dictus est.) Viri pientissimi et religiosissimi, sub canone diui patris Augustini, aucta et diligentius recognita. *Parisiis*, J. Badius ascensius, 1523. — 1 vol. in-f°.

Eodem volumine : Elucidatorium ecclesiasticum, ad officium ecclesiæ pertinentia planius exponens et quatuor libris complectens Primus, hymnos de tempore; secundus, nonnulla cantica ecclesiastica; tertius, ea quæ ad missæ pertinent officium; quartus, prosas quæ in Sancti altaris sacrificio ante evangelium dicuntur, facili annotatione dilucidat, explanatore *Judoco* Clichtovæo, neoportuensi. *Basileæ.* Froben, 1519.

Compendium operum Thomæ a Kempis : 1. Alphabetum monachi. 2. De imitatione Christi libri duo, nam secundus et tertius in vnum contracti sunt, eo quod ejusdem farraginis ; et quartus alterum sortitur titulum. 3. De sacramento altaris liber vnus qui quartus habebatur de imitatione Christi. 4. De disciplina claustralium, libri quinque (nam quatuor superadditi sunt, studio religiosissimorum, patrum Celestinorum Villæ Nouæ opud Suessionem). 5. Dialogus nouitorium. 6. Doctrinale et manuale inuenum. 7. Libellus de fideli dispensatore. 8. Libellus de vita solitaria. 9. De silentio. 10. Libellus de paupertate, humilitate et patientia dictus etiam de tribus tabernaculis. 11 Libellus de vera compunctione. 12. Hortulus seu ortulus rosarum. 13. Consolatio pauperum et infirmorum. 14. Epitaphium seu enchiridion monachorum. 15. Vita boni monachi. 16. Manuale paruulorum. 17. Hospitale pauperum. 18. Soliloquium animæ. 19. Sermones ad nouitios. 20. Sermones ad fratres. 21. Epistolæ morales et exhortatoriæ. 22. Vita venerandi patris Gerardi magni. 23. Vita venerabilis sacerdotis Florentii discipuli Gerardi, sed primi collegii regularium clericorum qui nunc fratres dicuntur institutoris. 24. Vita plurimorum discipulorum eorundem, sanctitate et religione prestantium. 25. Canticum de laudibus sacrarum virginum et cælestium spiritum ac virtutum.

Opera additilia : 1. Opusculum de meditatione cordis M. *Joannis* Gersonis cancellarii Parrihisiensis. 2. Fragmentum de meditatione mortis. 3. Tractatus alter de eodem. 4. Speculum

peccatoris de quatuor nouissimis memorandis. 5. Carmen de illustrium virorum morte.

V. THÉOLOGIE DOGMATIQUE.

---

1. Introduction à l'Étude de la Théologie.—Théologie Scolastique, Pierre Lombard, Saint Thomas d'Acquin et les Commentateurs de leurs Écrits.—Cours complets de Théologie.—Dictionnaires et Recueils.

486 Histoire du dogme catholique pendant les trois premiers siècles de l'Église et jusqu'au Concile de Nicée, par M. l'abbé Ginoulhiac, vicaire-général d'Aix. *Paris*, Durand. 1852. — V. 1 et 2.

* Prolegomena Theologiæ ab Editoribus *Cursus Completi* conscripta. — *Melchioris* Cani, de locis theologicis *(Vid. Theol. curs. compl. t. I. Cat. Theol. n°* 512).

** 1. Introduction à la théologie, par De la Chambre. — 2. Méthode pour étudier la théologie, par Du Pin. — 3. Discussions théologiques et liste des meilleurs ouvrages sur chaque branche de la science religieuse, par Du Pin, Witasse et Dinouart. (V. *n° 512, Curs. Compl. Theol. t. 26.)*

487 Petri Lombardi, Sententiarum libb. IV. Cum conclusionibus *Henr.* Gorichem. *Basileæ*, Kesler, 1488. — 1 vol. in-f° goth.

Descrip. bibliogr. : Folio 1° recto : Textus sententiarum cum conclusionibus ac titulis questionū S. Thomæ Articulisq3 Parisien. et in quibus magister communiter non tenetur. *Eodem folio verso :* Sequentur Tituli questionū sancti Thome sup' primū librum sententiarum. *Hæc titulorum tabula explicit folio 2° verso, columna secunda. Folio 3° recto :* (c) Upiētes aliq'd de penuria ac tenuitate nostra cū paupercula in gazophilatiu3 (*sic*) mittere etc. *Folio 131° verso explicit lib. II., Folium 132um vacat. Folio 133° recto :* Sequunt tituli' questionum sancti Thome sup' tertiū libru3 sententiarum. *Hæc tabula explicit folio 134° verso, columna prima. Folio 135° recto :* Huius voluminis continentia perstringitur sub compendio. *Folio 246° verso post insigne typographicum Kesleri:* Liber sententiarum magistri Petri Lombardi : cum conclusionibus magistri Henrici Gorichem... Impensis atque singulari opera Nicolai Keslers ciuis Basileeñ... Anno incarnationis domini post millesimum quaterq3 centesimum octogesimo octauo Decimo vero Kaleñ octobris. *Folio 247° recto :* Sequunt' tituli questionū sancti Thome sup' quartū libriū (*sic*) snīar'. *Folio 253° recto :* Sequunt' varii articuli erronei omniū pene facultatum in anglia et parisius studiose et auctoritatiue cōdēnati cū reuocationibus eorundem. *Folio 268° recto :* Incipit registrum breue et vtile omnes fere sententias... cōtinens secundum ordinem alphabeti inferius annotatum. *Hæc tabula folio 280° verso, secunda columna explicit.* — 1 vol. in-f° goth. 2 col. 55 et 70 lin. 280 ff.

488 Richardus de Media Villa, ordinis diui Francisci, sacre theologie professoris perspicacissimi in quartam sententiarum theologicarum Petri Lombardi parrhisiensis ēpi opus preclarissimum... *In fine :* Quartus liber .. Jucundissimo caractere impressus : marginalibus cōcordātiis ex litteris sacris ac philosophicis nec nō electioribus sententiis adiectis cū triplici indice (à *F. Joanne* Lagreno, ordinis minor. edito)... finem cepit optatum. Anno salutis humane M.cccccxv. xij. Julij. — 1 vol. in-4° goth.

Au *verso* du dernier feuillet, on voit une gravure sur bois représentant saint Pierre et saint Paul tenant la *Véronique*, et dans l'espace vide entre la tête des deux saints un cartouche avec ces lettres P. V. C'est une des trois marques typographiques employées par Simon Vincent, libraire à Lyon, de 1508 à 1534. Notre volume a donc été imprimé en cette ville. — Richard de Mediavilla n'est autre que Richard de Miville ou Richard Midleton. Il fut docteur et professeur d'Oxford, et il enseigna aussi à Paris. On lui donna le titre de docteur solide et abondant, qui n'avançait rien sans fondement et sans autorité : *Doctor solidus et copiosus fundatissimus et authoratus*. Il mourut en Angleterre en 1304.

489 Expectatissime et suo merito laudatissime, in quatuor sententiarū libros questionum plurimarū resolutiones : et exactissime decisiones : perspicatissimi theologi et probatissimi inter predicatorij ordinis p'ceres patris : Magistri DURANDI DE SANTO PORTIANO, apostolici quondam penitentiarij : Meldensis ecclesie episcopi : et Aniciensis moderatoris prudentissimi : diligentissime a Magistro *Jacobo* MERLINO recognite et gemino indicio illustrate. *(Signum typographicum Joannis Petit).* Venūdantur ab Joāne paruo : cuius impendio et cura ab ascencio (Judoco Badio) impresse sunt : Parisiis in vico Diui Jacobi sub Leone argenteo (1508). — 1 vol. in-f° goth. 2 col.

La table est en caractères romains, et le relieur a inséré, entre le feuillet 6e et 7e de cette table, 25 feuillets du *Calepinus cum cornucopia* en caractères gothiques (feuille 271 à 295). — Ce volume renferme seulement les commentaires sur les deux premiers livres de *Pierre* LOMBARD.

490 *Petri* DE ALLIACO, cardinalis, Cameracensis episcopi, quæstiones super IV libros sententiarum. *Adhærent :* Ejusdem auctoris, Recommendatio Sacræ Scripturæ, Principium in cursum bibliorum questiones vesperiarum et de Re resumpta. *Argentorati,* 1490. — 1 vol. in-f° goth.

Descrip. bibliog. : Folio 1° recto : Questiones magistri Petri de Ailliaco cardinalis cameracensis super libros sententiarū. *Folio 2° recto :* tabula questionum. *Hæc tabula explicit folio 16° recto. Folio 17° recto* : Incipit principiū in p'mū sententiarū reuerendi in xp'o patris et dñi magistri Petri de Aillyaco In sacra pagina p'fessoris fama sup' ethera noti. nec nō cardinalis quondā cameraceñ. meritissimi. q'olim ī hūanis adhuc degēs. resolutissimi doctoris magistri Joh'is gerson. parisiesis cancellarij. preceptor erat coledissimus et q3 venerādus *In fine :* Expliciūt questiones magistri Petri de Aylliaco sup' libros sentētiarum cum quibusdam in fine adiunctis. Impresse Argētine Anno dñi Mccccxc. Finite altera die sanctorum martyr' Tiburcij et Ualeriani. — 1 vol. in-f° goth. 2 col.

491 *Francisci* MARONIS, ordinis Minorum, Commentarii in lib. primum sententiarum. *Basileæ,* Nicolai Kesler, 1489. — 1 vol. in-f° goth.

Descrip. bibliogr. : Folio 1° recto : Francisci Maronis ordinis minorum scriptum primi Sententiarū qui al's conflatus intitulatur. *Ejusdem folii pars adversa vacat. Fol. 2° recto :* Egregii doctoris ingeniosi Francisci Maronis ordinis minor' scriptū p'mi sententiar' cōflatus intitulatū incipit feliciter. *Folio 196° verso, secunda columna:* Fratris Francisci Maronis ordinis minorum Sacrarum litterarum interp'tis : theologiceq3 veritatis p'fessoris eximii super p'mum sententiarum scriptum finit. Imp'ssum Basilee p' Nicolaū Kesler Anno salutis M.cccc.lxxxix.xviij Kl. Nouembris Deo gratias. *Deinde eadem pagina videtur insigne typographicum. Folio 197° recto : Tabula questionum quæ folio 224° explicit.* — 1 vol. in-f° goth. 2 col. 55 lin. 224 ff.

Cet ouvrage ne se trouve pas dans le *Repertorium bibliographicum* de M. Hain.

492 *Petri* DE AQUILA, ordinis minorum, quæstiones in IV libros sententiarum. *Spira,* Petrus Drach, 1480. — 1 vol. in-fol. max. goth.

Descriptio bibliogr. : Pars recta folii primi vacat. In adversa

Au *verso* du dernier feuillet, on voit une gravure sur bois représentant saint Pierre et saint Paul tenant la *Véronique*, et dans l'espace vide entre la tête des deux saints un cartouche avec ces lettres P. V. C'est une des trois marques typographiques employées par Simon Vincent, libraire à Lyon, de 1508 à 1534. Notre volume a donc été imprimé en cette ville. — Richard de Mediavilla n'est autre que Richard de Miville ou Richard Midleton. Il fut docteur et professeur d'Oxford, et il enseigna aussi à Paris. On lui donna le titre de docteur solide et abondant, qui n'avançait rien sans fondement et sans autorité : *Doctor solidus et copiosus fundatissimus et authoratus*. Il mourut en Angleterre en 1304.

489 Expectatissime et suo merito laudatissime, in quatuor sententiarū libros questionum plurimarū resolutiones : et exactissime decisiones : perspicatissimi theologi et probatissimi inter predicatorij ordinis p'ceres patris : Magistri DURANDI DE SANTO PORTIANO, apostolici quondam penitentiarij : Meldensis ecclesie episcopi : et Aniciensis moderatoris prudentissimi : diligentissime a Magistro *Jacobo* MERLINO recognite et gemino indicio illustrate. *(Signum typographicum Joannis Petit).* Venūdantur ab Joāne paruo : cuius impendio et cura ab ascencio (Judoco Badio) impresse sunt : Parisiis in vico Diui Jacobi sub Leone argenteo (1508). — 1 vol. in-f° goth. 2 col.

La table est en caractères romains, et le relieur a inséré, entre le feuillet 6e et 7e de cette table, 25 feuillets du *Calepinus cum cornucopia* en caractères gothiques (feuille 271 à 295). — Ce volume renferme seulement les commentaires sur les deux premiers livres de *Pierre* LOMBARD.

490 *Petri* DE ALLIACO, cardinalis, Cameracensis episcopi, quæstiones super IV libros sententiarum. *Adhærent :* Ejusdem auctoris, Recommendatio Sacræ Scripturæ, Principium in cursum bibliorum questiones vesperiarum et de Re resumpta. *Argentorati,* 1490. — 1 vol. in-f° goth.

Descrip. bibliog. : Folio 1° recto : Questiones magistri Petri de Ailliaco cardinalis cameracensis super libros sententiarū. *Folio 2° recto :* tabula questionum. *Hæc tabula explicit folio 16° recto. Folio 17° recto* : Incipit principiū in p'mū sententiarū reuerendi in xp'o patris et dñi magistri Petri de Aillyaco In sacra pagina p'fessoris fama sup' ethera noti. nec nō cardinalis quondā cameraceñ. meritissimi. q'olim ī hūanis adhuc degēs. resolutissimi doctoris magistri Joh'is gerson. parisiesis cancellarij. preceptor erat coledissimus et qꝫ venerādus *In fine :* Expliciūt questiones magistri Petri de Aylliaco sup' libros sentētiarum cum quibusdam in fine adiunctis. Impresse Argētine Anno dñi Mcccexc. Finite altera die sanctorum martyr' Tiburcij et Ualeriani. — 1 vol. in-f° goth. 2 col.

491 *Francisci* MARONIS, ordinis Minorum, Commentarii in lib. primum sententiarum. *Basileæ*, Nicolai Kesler, 1489. — 1 vol. in-f° goth.

Descrip. bibliogr. : Folio 1° recto : Francisci Maronis ordinis minorum scriptum primi Sententiarū qui al's conflatus intitulatur. *Ejusdem folii pars adversa vacat. Fol. 2° recto :* Egregii doctoris ingeniosi Francisci Maronis ordinis minor' scriptū p'mi sententiar' cōflatus intitulatū incipit feliciter. *Folio 196° verso, secunda columna:* Fratris Francisci Maronis ordinis minorum Sacrarum litterarum interp'tis : theologiceqꝫ veritatis p'fessoris eximii super p'mum sententiarum scriptum finit. Imp'ssum Basilee p' Nicolaū Kesler Anno salutis M.cccc.lxxxix.xviij Kl. Nouembris Deo gratias. *Deinde eadem pagina videtur insigne typographicum. Folio 197° recto : Tabula questionum quæ folio 224° explicit.* — 1 vol. in-f° goth. 2 col. 55 lin. 224 ff.

Cet ouvrage ne se trouve pas dans le *Repertorium bibliographicum* de M. Hain.

492 *Petri* DE AQUILA, ordinis minorum, quæstiones in IV libros sententiarum. *Spira*, Petrus Drach, 1480. — 1 vol. in-fol. max. goth.

Descriptio bibliogr. : Pars recta folii primi vacat. In adversa

parte legitur : Petri de Aquila sectatoris nobilissimarum subtilissimi Joannis scoti doctrinarum, etc. *Hæc præfatio subscripta est :* 1480. *Folio 2° recto :* Numerus et ordo questionū in primū sētētiarū Magistri Petri de aquila ordinis minorum secundū ordinē distinctionum sub quibus cōtinētur. *Folio 4° recto incipit opus Petri de Aquila his verbis :* ( ) Ueritur Utrū preter philosophicas disciplinas, etc. *Folio 178° recto legitur exastichon in laudem auctoris, cujus duo ultimi versus :*

Hunc studiose tibi gaudet cudisse libellum.
Spirensis ciuis Drach petrus arte sua.

Desuper cyphris arabicis : 1480, *et insigne typographicum Petri Drach, duobus scutis juxta positis consistens, quorum unum figura draconis ornatur.* — 1 vol. in-f° max. goth. 2col 60 lin. 178 ff.

Ce beau livre est grandement endommagé par l'eau.

493 Alberti Magni, Summa, alias dicta de Mirabili scientia Dei, cum directorio notabili sententiarum ex omni fere genere scibili studiosissime apposito *Basileæ*, Pfortzheim, 1507. — 2 vol. pet. in-f°.

494 S^ti Bonaventuræ perlustratio in bibl. IV, sententiarum *Petri* Lombardi cum tabula *Joannis* Beckenhaubii, moguntini *Nurembergæ* Antonius Koberger, 1491. 2 vol. in-f°—(*Editio illa Prima Kobergeri quinque voluminibus constat, quorum duo tantumhabemus, primum et quartum; tria cætera volumina desunt*).

Descriptio bibliogr. Voluminis primi: folio 1° recto : Tabula super libros sentētiarum cum Bonauentura. *Folio 2° recto :* Johannes Beckenhaub moguntini in scripta Diui Bonauenture cū textu sententiar tabula, etc *Fol. 102° verso, hæc tabula*

explicit his verbis : Deo gratias. *Folium sequens album est. Vacua etiam est pars recta folii 104i ; In parte adversa :* Joh'es bekenhaub mogunting euāgelice theologie summo doctori dño Nicolao tinctoris de Guntzenhausen, etc. *Post hanc epistolam legitur carmen 41 distichorum, in quo sequentes versus :*

Quo libri impressor Nurnberge Anthonius ipse
Koberger tendat post sua fata precor...

Folio 105° recto ac verso legitur epistola responserio Tinctoris quæ data est : Ex bamberga anno a xp'ri natiuitate, 1491. Mensis Marcij die scd'o *Folio 107° recto :* celebratissimi patris domini bonauēture ordinis minor', artis diuine summi discussoris : et apostolice sedis epi cardinalis prologus in primū librū sententiar/. *Fol. 294° recto :* Ordo questionum diui Bonauenture in primū librū sententiar'. *Folio 295° verso, secunda columna :* Rubrice in textum primi libri sententiarum secundum distinctiones Bonauenture. *Hæ rubricæ folio 301 et ultimo expliciunt.*

Voluminis quarti folium primum vacat. Folio 2° recto: Prohemiū in li. III. Sancti bonauēture doctoris deuotissimi super quartū li. sen. disputata : *Folio 250° recto :* Jacobus wympfling Sletstatensis theologie doctor. ad quoslibet theologie studiosos. *Epistola data est ex Nuremberga anno Christi 1401. Post hanc epistolam usque ad ultimum folium, scilicet 255m, dantur Ordo questionum et Rubricæ.*

Chaque volume est décoré d'une magnifique lettre ornée au commencement du texte de saint Bonaventure.

495 *Idem opus* ex editione Fratris *Stephani* Bruliferi, doctoris theologiæ parisiensis. *Nurembergæ* Koberger, 1500. — 2 tom. en 1 vol. in-f° (*Tertia illa editio S^ti Bonaventuræ ab Antonio Koberger publicata quatuor constat partibus quæ*

duobus tomis compingi solent. Tertia et quarta pars nobis desunt)

Descrip. bibliogr. Folio 1° recto : Tabula super libros sententiarum cum Bonaventura. *Cætera sunt sicut in præcedenti numero describuntur. Notandum est tamen epistolam Wympfelingii ad studiosos datam esse ex Nuremberga, anno 1499, et non 1491, ut in 1° editione. In fine primæ partis folio 249° verso :* Primum scriptum beati Bonaventure doctoris seraphici ordinis minorum sup' snīas, quod (veluti et trium subsequentium librorum scripta) ab innumeris quibus hacten*g* statuit (*sic*) erroribus... limatum fuit sive detersum, diligenti atqꝫ p'uigili cura reuerendissimi magistri nostri sacre theologie doctoris parisieñ. fratris Stephani bruliferi dudum eodem scripta maguntie partim : partimqꝫ methis dilucidantis, et p' honorabilē virum dīm Anthonium Cobergeñ. (*sic*) Nurenbergeñ. ciuem nouissime impressum. *Post hæc datur secunda pars in cujus fine legendum est :* Finis secunde partis Bonauenture cū textu sententiarum.

496 S^ti^ Bonaventuræ, perlustratio in librum 1. sententiarum.

Première partie de l'ouvrage portant le numéro 594. Ce volume est aussi sorti des presses de Koberger. Il ne porte pas de date, mais il a été certainement imprimé aprés 1493.

497 R. P. F. *Joannis* Duns scoti, doctoris subtilis, ordinis minorum, Opera omnia quæ hucusque reperiri potuerunt, collecta, recognita, notis, scholiis et commentariis illustrata, à P. P. Hibernis Collegii romani S^ti^ Isidori professoribus (scilicet : *Luca* Waddingo, *Francisco* a Pitigianis, *Hugone* Cavello, *Joanne* Poncio, *Antonio* Higuæo, etc.) *Lugduni*, Durand, 1639. — 13 vol. in-f°.

Indiculus operum quæ singulis tomis continentur : Tom. I. 1. Vita doctoris, à *Luca* Waddingo conscripta. 2. Testimonia clarorum virorum qui de Scoti operibus scripserunt. 3. Grammatica speculativa. 4. In universam Logicam quæstiones. 5. Mauritii à Portu expositio super quæstiones Scoti in Porphyrium.

Tom. II. 1. Commentaria in octo libros physicorum cum adnotationibus Francisci à Pitigianis Aretini. 2. Quæstiones in libros de anima imperfectæ cum scholiis, et supplemento Hugonis Cavelli.

Tom. III. 1. Tractatus de rerum principio, cum scholiis et notis Lucæ Waddinii. 2. Tractatus de primo principio, cum scholiis Cavelli, et annotationibus Maceritii. 3. Tractatus theorematum, cum eorumdem scholiis, et adnotationibus. 4. Collationes viginti tres, cum scholiis Cavelli. 5. Collationes quatuor noviter additæ. 6. Tractatus de cognitione Dei. 7. Quæstiones miscellaneæ, cum scholiis et notis Waddingi. 8. Meteorologicorum libri quatuor.

Tom. IV. 1. Expositio in Metaphysicam, cum summariis, et notis Cauelli. 2. Conclusiones Metaphysicæ cum notis ejusdem. 3. Quæstiones in Metaphysicam, cum adnotationibus Mauritii, scholiis et notis Cauelli.

Tom. V. Part. 1. Libri primi sententiarum distinctiones septem, cum commentariis Lycheti, supplemento R. P. Fr. Joannis Poncii, scholiis, et notis Cauelli.

Tom. V. Part. 2. Reliquæ distinctiones ejusdem libri primi sententiarum, cum eorumdem commentariis, scholiis, et notis.

Tom. VI. Part. 1. Libri secundi sententiarum distinctiones sex, cum eorumdem commentariis, supplemento, scholiis, et notis.

Tom. VI. Part. 2. Reliquæ distinctiones ejusdem libri secundi cum eorumdem commentariis, etc.

Tom. VII. Part. 1. Libri tertii sententiarum distinctiones viginti quinque, cum eorumdem commentariis, etc.

Tom. VII. Part. 2. Reliquæ distinctiones ejusdem libri cum eorumdem com, etc. et integris commentariis R. P. Poncii à distinctione 34 usque ad finem.

Tom. VIII. Libri quarti sententiarum distinctiones tredecim cum scholiis, et notis Cauelli, et integris commentariis R. P. Fr. Antonii Higuæi.

Tom. IX. Eiusdem libri quarti distinctio 24 cum reliquis usque ad 42 inclusioue, cum scholiis, etc, et commentariis Higuæi.

Tom. X. A distinctione 43 usque ad finem ejusdem libri quarti, cum scholiis, etc., et commentariis Higuæi.

Tom. XI. Part. 1. Reportarum Parisiensium libri tres, cum scholiis, et notis Cauelli, et Waddingi.

Tom. XI. Part. 2. Eorumdem Reportarum Parisiensium liber quartus, cum eisdem scholiis et notis.

Tom. XII. Quæstiones quodlibetales, cum commentariis Lycheti, Scholiis, el notis Cauelli.

La biographie de Duns Scot, par le P. Wadding, fut publiée à part en 1644, in-4°.

498 Scriptum super primo et secundo Sententiarum, editum a fratre *Joanne* Duns, ordinis F. F. Minorum, doctore subtilissimo et omnium theologorum principe (edente *Mauritio* de Portu, minoritanus, Hiberniæ minister). *Uenetiis*, per Simonem de Luere pro dño Andrea de Torresanis de Asula. 22 octobris, 1506. — 2 tom. en 1 vol. goth. 2 col.

499 *Joannis* Duns Scoti quæstiones quodlibetales et commentaria ejusdem in quatuor libros sententiarum, ex recensione

Thomæ Panchet, anglici. Nurembergæ. Ant. Koberger. 1481. — 2 vol in-f° max. goth. 2 col.

Descrip. bibliogr. Volumen I. — *Folio 1° recto*: ( ) Uncte res difficiles ait Salomon eccs. j. et cui ītelligat esse difficiles subdit, etc. *Folio 50° verso, secunda columna* : Finit quodlibꝫ Johannis duns Scoti subtilis theologoruꝫ monarche, post scripta euisdem sup' quatuor libris sententiarū per Thomam panchet anglicū ī studio patauino ordinarie legenteꝫ diligēter castigata. Et impensis Anthonij Koberger Nurnberge fideliter impressa. Anno salutis. Mcccclxxxj. 1 vol. in-f° goth. 2 col. 71 lin. 50 ff. — *Post quæstiones quodlibetales duo folia alba inveniuntur. Deinde incipit scriptum super primo sententiarum cujus folium primum deest et folio 115° verso explicit. Deinde a folio 116° recto usque ad 129m tabula et additiones inveniuntur, in quarum fine* : Explicit scriptum sup primum sententiar'.... Impressum Nurenberge impensis et mandato Antonij Koburger. Anno salutis Mcccclxxxj. — *Pars II. Folio 1° recto*: Liber ij. Johannis duns Scoti doctoris subtilis scriptū sup' secūdo sententiarum incipit feliciter. *Folio 77° recto* : Johannis duns Scoti.... impensis Antonij Koburger nurēberge impressum. Anno salutis mcccc. lxxxj. xiij aprilis. *A folio 77° verso, usque ad 80em*: additiones. *Folio 81° recto;* Tabula secundæ partis. = Volumen II. *Pars III.* — *Folio 1° recto* : Liber iij. Johannisduns Scoti subtilis doctoris scriptū super terciū sententiarum incipit feliciter. *Folio 56° verso, explicit et legitur subscriptio typographi jam. transcripta* . — *Pars IV.* — *Hujus partis ultimæ folium primum deest. Folio 137° verso, prima columna* : Johānis duns Scoti subtilis opus p'clarissimū in quartū sententiar' ceteris theologie volumībus diligentius castigatum p'venerabilē thomā anglicū ordinis heremitarum in theologia padue ordinariū. Imp'ssione, ductu, et impensis Anthonij Koburger Nurēberge fideliter exaratū finit xix. maij.

Anno salutis mcccc. lxxxj. Laus et gloria deo in oĩbi9. *Eadem pagina, col. secunda, tabula quæ explicit folio 138° verso.*

Des lettres ornées, faites à la main, décorent la première page de chacun de ces traités. Séduit par la beauté de leur exécution, un dépositaire indélicat n'a pas craint, pour se les approprier, de mutiler nos deux volumes en lacérant le premier feuillet du premier et du quatrième livre des Commentaires sur Pierre Lombard.

500 *Petri* TARTERETI, artium et theologie professoris prestantissimi, in quartum sententiarū SCOTI : doctoris subtilis dictata, sive (ut dicunt) reportata, omnibus Theosophiæ candidatis haud parū profutura, nec non sacre scripture propagatura peritiam. (Edente *Johanne* CHAMPAIGNE). *Eodem volumine :* Doctoris subtilissimi ac theologorum principis *Joanis* DUNS SCOTI questiones quodlibetales : familiarissime reportate per *Petrum* THATARETUM. *(sic) In fine : Parrisijs,* anno dñi millesimo quingentesimo. xix, die vero prima aprilis. Opera et impensis vidue defuncti magistri Bertholdi remboldt : et magistri Petri gromors. — 1 vol in-f° goth. 2 col.

501 Sancti THOMÆ AQUINATIS, ex ordine Prædicatorum, quinti Ecclesiæ doctoris Angelici, Opera omnia. Ad fidem vetustissimorum codd. mss. et editorum emendata, aucta et cum exemplaribus romano, veneto et antuerpiensi accurate collata. Nunc primum in Galliis prodeunt. Partim a R. P. *Joanne* NICOLAI, ex ordine FF. Prædicatorum, doctore theologo parisiensi, et in Majori Conventu primario professore, a mendis expurgata et notis marginalibus illustrata, partim ab aliis patribus (*Antonio* MALLET, *Cosma* MORELLES, *Carolo* RAPINÆO D. A. MINOUFLET, *Petro* PELICAN) ejusdem ordinis emendata. Omnia XXIII, vol. comprehensa. *Parisiis*, Societas bibliopolarum, 1660. — 16 vol. in-f°. (*septem rolumina desunt nostro exemplari scilicet : 12m, 15m, 18m, 20m, 21m, 22m et 23m.*)

Index operum : Tom. I. Pars I. Continet : 1° Vitam ipsius

S. Thomæ, per F. *Antonium* MALLET. —2. Expositiones ejusdem S. Doctoris in primum et secundum peri-herminas. —3. Thomæ Cajetani commentarium in réliquum secundi libri peri-hermenias, nunc primum huic Editioni appositum. — 4. Expositionem ejusd. S. Doctor. in primum et secundum posteriorum analyticorum. — 5. Opuscula Varia ad logicam spectantia. De prædicabilibus. De prædicamentis substantiæ. Quantitatis. Qualitatis. Ad aliquid. De sex principiis, et actionis prædicamento. De prædicam. Passionis et quando. De prædicam. Ubi. Situs, Habitus. — De enuntiatione tractatus. De Syllogismis tractatus quatuor.

Tom. I, pars II continet : 1. Commentaria in libros Aristoteli. qui parua naturalia nuncupantur — 2. PETRI DE ALUERNIA in quosdam hujus operis à S. Thoma inexpositos libros refertissimam expositionem, nunc primum huic editionis appositam. — 3. Libellos duos, alterum de motu cordis, alterum de lumine, ad hanc philosophiæ partem spectantes.

Tom. II, pars I continet : Expositionem in octo libros physicorum Aristotelis ex vetustissimo M. SS. diligentissime Castigatam, cum duplici textus translatione antiqua et nova.

Tom. II, pars II continet : Commentaria in quatuor libros de Cœlo et Mundo, Petri de Alvernia supplementum ad commentaria S. Thomæ de Cœlo et Mundo, quæ morte præventus S. doctor perficere non potuit.

Tom. III, pars I continet : Commentaria in quatuor libros meteorologicorum, cum duplici textus interpretatione.

Tom. III, pars II continet : 1. Commentaria in tres libros de Anima, cum duplici textus translatione. — 2. Majestri DOMINICI DE FLANDRIA, quæstiones super libros de anima et sancti Thomæ, commentaria — 3. Commentaria in primum et

secundum de generatione et corruptione, cum duplici textus translatione.

Tom. IV continet : 1. Expositionem in duodecim libros Metaphysices, cum duplici textus translatione, et in librum de causis, emendatam per R. P. Cosmam Morelles, apud fratres prædicatores professorem. — 2. Tractatum de ente et essentia, cum commentariis DD. *Thom.* DE VIO CAIETANI cardinalis.

Tom. V continet : Expositionem in libros Ethicorum Aristotelis, emendatam per Reu. patrem Cosmam Morelles, apud F. Prædicatores professorem publicum.

Tom. VI continet : 1. Commentaria in octo libros politicorum Aristotelis, cum duplici textus interpretatione, emendata per eundem PP. Cosmam Morelles. — 2. Epitomem singulorum librorum et lectionum, lib. politicorum per R. P. Carolum Rapinæum. Nunc primum huic editioni additam.

Tom. VII continet : Commentaria in primum librum sententiarum Petri Lombardi, ab innumeris mendis expurgata, ac notis marginalibus illustrata, per R. P. Joannem Nicolai, apud fratres prædicatores parisienses primarium Theologiæ professorem.

Tom. VIII continet : Commmentaria in secundum librum sententiarum ejusdem Petri Lombardi, per eundem R. P. J. Nicolai, expurgata et notis illustrata

Tom. IX continet : Commentaria in tertium librum sententiarum, ejusdem Lombardi, ab eodem R. P. J. Nicolai, expurgata et illustrata.

Tom. X continet : Commentaria in quartum librum sententiarum, ejusdem Lombardi, ab eodem Patre J. Nicolai, expurgata et illustrata.

Tom. XI, pars I, continet. : Scriptum (ut dicitur) secundum, in quatuor libros sententiarum, ad Hannibaldum Hannibaldensem S. R. E. Cardinalem, emendatum et expurgatum, ab eodem R. P. J. Nicolai, cum notis marginalibus nunc primum additis.

Tom. XI, pars II, continet : Quæstiones quodlibetales, emendatas, expurgatas, et notis marginalibus illustratas, ab eodem R. P. J. Nicolai.

Tom. XII. (Deest.)

Tom. XIII continet : Librum primum et secundum summæ Catholicæ fidei contra gentiles, cum commentariis Magistri Francisci Ferrariensis.

Tom. XIV continet : Librum tertium et quartum ejusdem summæ catholicæ, cum commentarii ejusdem Magistri Francisci Ferrariensis.

Tom. XV (Deest).

Tom. XVI continet : Catenam auream in quatuor Evangelia, ab innumeris mendis aliarum editionum expurgatam ; novis additamentis, marginibus et ornamentis auctam, ut singulis evangelistis præfixa, præfatio indicabit ; per R. P. F. J. Nicolai doctorem Theologum Parisiensem, etc.

Tom. XVIII. (Deest.)

Tom. XIX, pars I, continet : Commentaria in Danielem, in Machabæos, et in omnes Epistolas canonicas.

Tom. XIX, pars II, continet : 1. Expositiones in Apocalypsim D. Joannis apostoli. — 2. Quinque libros BOËTII de consolatione philosophiæ. — 3. Commentarium in Tractatum ejusdem Boëtii de Scholarium disciplina omnia nunc primum ê Tenebris eruta, per R. P. F. Cosmam Morelles, ejusdem ordinis professorem Theologum.

(Reliqui quatuor tomi desunt.)

502 Sancti *Thomæ* DE AQUINO, summæ theologicæ partis secundæ secunda pars. *Venetiis*, Theodorus de Ragazonibus de Asula. 1491. — 1 vol. in-f° goth.

Descrip. bibliogr. : Folio 1° recto : Tabula qōnū secūdi libri secūde partis beati Thome de aquino. *Folio 5° verso, secunda columna in fine* : Explicit tabula questionū secundi libri secunde partis beati Thome de Aquino *Folio 6° recto* : Incipit secundus liber secunde ptis bti Thome de Aquino ordinis p'dicatorum. ( ) Ost Cōez cōsiderationez de virtutibus, etc. *In fine* : Explicit liber secūdus partis secunde beati Thome de Aquino. Impressum venetijs per Theodorum de Ragazonibg de asula regnāte inclito Dño Augustino barbadico Duce venetiarū Anno dñi M. CCCCL xxxxi, iiij Kl. Aprilis. *Ultimo folio recto* : Registrum huius op'is. — 1 vol. in-f° goth. 2 col. 60 lin. 267 ff.

503 Sancti THOMÆ AQUINATIS, sacr. ord. Præd., Summa theologica in qua Ecclesiæ Catholicæ doctrina universa, et quidquid in veterum Patrum monumentis est dignum observatu, quidquid etiam vel olim vocatum est, vel hodie vocatur ab hæreticis in controversiam; id omne, ut erudite, solide et dilucide, ita pie atque fideliter explicatur. In tres partes ab auctore suo distributa. Post Lovaniensium atque Duacensium theologorum insignem operam, novis adhuc mendis castigata. vitiatis SS. Patrum citationibus repurgata, integrioribus iisdem citationibus superadditis; ita ut suum primævum nitorem vel nunc habeat vel ad eum proxime accedat, editio novissima (accurante *Joanne* NICOLAI). *Parisiis*, Cramoisy, 1662. — 1 vol. in-f°.

Nicolai a reproduit presque intégralement l'excellente édition donnée à Louvain par Augustin Huens, plus connu sous le nom de Hunnæus. C'est la meilleure des éditions publiées en France.

504 Sancti THOMÆ AQUINATIS, XII quæstiones quodlibetales. *Coloniæ*, Arnoldus Ther Hoernen, 1471. —1 vol. pet. in-f° goth. *Desunt 15 folio.*

Descrip. bibliogr. : Ut diximus desunt 15 priora folia, in quibus, præter titulum et initium primæ quæstionis, tabula generalis sex foliis constans, impressa erat. Folium 16m sic incipit: PRIMUM. P' facere contra votū est peccatū mortale, etc. *Folio 155° verso 1a columna* : Et in hoc finitur Quodlibetor' liber sic a sancto Thoma de Aquino ordinis fratrū p'dicator positus est. Impressus Colonie per Arnoldum ther hoernen Anno dm̄ 1471 (*hæc anni indicatio typis pervetustis et non gothicis imprimitur*) pro cuig consūmationis, sanctg sanctor' laudet in sæcula benedictg. Amen. *Insign. typog.*— 1 vol. in-f° min. goth. 2 col. 40 lin. 155 ff.

505 Commentariorum ac disputationum in primam partem, in primam secundæ partis et in tertiam partem Sti THOMÆ auctore R. P. *Gabriele* VASQUEZ, bellomontano (Belmonte-del-Tajo, Nova-Castilia) theologo Soc. Jesu, cum indicibus. *Antuerpiæ*. Belleri, 1621. — 8 vol. in-f°.

Les deux premiers volumes renferment les Commentaires sur la première partie de la *Somme*, le troisième et le quatrième, les Commentaires sur la première partie de la seconde ; la troisième partie de saint Thomas est commentée dans les quatre derniers volumes. Les Commentaires sur la *secunda secundæ* qui se trouvent dans l'édition des œuvres de Vasquez, donnée en 1620, à Lyon, par Antoine Pillehotte, en 10 volumes in-folio, manquent dans l'édition d'Anvers.

506 F. SYLVII, a Brania-Comitis, Sanctæ theologiæ doctoris in Academia duacena, ibidemque regii ac ordinarii professoris, et insignis ecclesiæ S. Amati canonici et decani, eamque ob causam Universitatis duacenæ vice-cancellarii, commentarii in totam summam Sti THOMÆ AQUINATIS, doctoris angelici et communis, editio novissima. *Antuerpiæ* et *Parisiis*, Lemercier, 1714. — 4 vol. in-f°.

La biographie de Sylvius, dont le véritable nom était François du Bois, écrite par le F. *Norbert* D'ELBECQUE, de l'ordre de saint Dominique, se trouve en tête du premier volume.

507 *Francisci* SYLVII, à Braniæ-Comitis ... Commentarii in tertiam partem Sti THOMÆ AQUINATIS, doctoris angelici et communis : et in ejusdem supplementum centensima quæstione auctum. Editio tertia recognita et in plurimis aucta. *Duaci*, Patté, 1637. — 1 vol. in-fo.

Cet ouvrage n'est pas cité dans la *Bibliographie douaisienne* de M. H. R. Duthillœul. Nous l'avons vainement cherché dans le premier volume, dans l'appendice au premier volume, dans le second, dans les *Additions aux articles du premier volume* qui se trouvent à la fin du second, et enfin, dans l'*Appendice à tous les chapitres qui précèdent*. Espérons que cet oubli et bien d'autres encore seront réparés, quand M. Dutillœul remaniera la *Bibliographie douaisienne*, et donnera une édition définitive de sa laborieuse entreprise. — On sait que la mort empêcha saint Thomas d'achever la troisième partie de la *Somme*, elle fut terminée par *Pierre* d'AUVERGNE, un de ses disciples, qui se servit, pour ce travail, des autres traités du saint docteur, et particulièrement de son explication du quatrième livre des *Sentences* de Pierre Lombard. Quant à la centième question, celle qui traite du Purgatoire, que Sylvius a commentée pour la première fois dans cette édition, elle n'est pas de Pierre d'Auvergne. Elle fut ajoutée, d'après la méthode de saint Thomas, par les théologiens de l'Université de Douai, dans l'édition qu'ils donnèrent de la *Somme théologique*, en 1614.

508 *Reyneri* DE PISIS, ordin. Prædic. Pantheologia seu summa universæ theologiæ, ex editione et cum præfatione Fr. *Jacobi* FLORENTINI, ordin. minor. *Nurembergæ*, Antonius Koburger, 1477. — 3 vol. in-fo. *max. quorum major pars secundi et totum tertium desunt.*

Descript. bibliogr. Vol. I. 31a prima folia titulum, auctoritates et tabulas comprehendentia desunt. Folio 32o recto : ( )D. reuerendissimū in christo patrem et dominū. B. miseratione diuina sancte romane ecclesie dignissimum Episcopum Cardinalem sabinensem placentinū vulgariter nuncupatum, protectore3 singularissimū ordinis predicatorum. Fratris Iacobi florentini ordinis minor' p'fatio, in sequēs opus fratris Raijnerij de pisis ordinis predicator' incipit. *Folio 273o verso, 1a columna, explicit tabula ad litteram D, et finitur primum volumen. Folia 64a prima secundi voluminis cum primo compacta sunt, cætera vero hujus tomi et tertium volumen infauste exciderunt.*

509 *Dionysii* PETAVII, aurelianensis, e soc. Jesu, opus de theologicis dogmatibus, auctius in hac nova editione libro de Tridentini concilii interpretatione, libris II dissertationum ecclesiasticorum, diatriba de potestate consecrandi libris VIII, De pœnitentia publica et notulis Theophili Alethini S. J. A. E. (*Joannis* CLERICI). Antuerpiæ, prostant Liburni apud Donatum Donati, (*Amstelodami*, Gallet) — 6 tom. en 3 vol. in-fo.

Distributio tractatuum in hac editione. Tom. I. De Deo uno, Deique proprietatibus. — *Tom. II.* De SS. Trinitate. — *Tom. III.* De Angelis, de mundi opificio, de Pelagianis ac Semipelagianis, de Concilii Tridentini interpretatione et de Sti Augustini doctrina (*In hoc libro, sententia exposita ab abbate quodam* DE BOURZEYS, *in epistola cui titulus est* : Lettre d'un abbé à un évêque, 1649, *et qua pateret doctrinam Concilii Tridentini circa gratiam, Augustiniana doctrina interpretari debere, refellitur*). — *Tom. IV.* De Hierarchia ecclesiastica, de Potestate consecrandi, de Pœnitentia publica, de præparatione ad communionem. — *Tom. V.* De incarnatione libri priores IX. — *Tom. VI.* De incarnatione, libri posteriores VII, una cum appendice ad librum XIII, in qua catholica doctrina in eodem libro tradita, ab heterodoxi cujusdam (abbatis DE BOURZEYS) oppugnatione defenditu.

Dans le tome 37 des *Mémoires de Nicéron*, on trouve une longue notice sur la vie et les écrits du P. Pétau, par le P. Oudin, ou la longue polémique, dirigée par les Jansénistes contre les divers traités des *Dogmes théologiques*, est exposée avec beaucoup d'ordre et d'étendue, et où l'on trouve aussi une critique assez fondée de l'édition de Hollande.

510 Benedicti XIV, Pont. Opt. Max., olim *Prosperi* card. de Lambertinis, primum anconitanæ ecclesiæ episcopi, deinde bononiensis archiep. Opera omnia in XII tomos distributa (ex recens. P. *Emman.* de Azevado.) *Romæ*, Palearini, 1747-1751. — 12 vol. in-f°.

VIII Priores tomi, libros XII de servorum Dei beatificatione et beatorum canonizatione continent una cum actis canonizationis quinque sanctorum et doctrina XII librorum de servorum Dei beatificatione, etc. à *Nicolao* Ricci, soc. Jesu, in synopsim redacta. — *Tom. IX.* De SS. missæ sacrificio libb. III. (prius italice scripti et latine versi ab abbate Giacomelli). — *Tom. X.* De festis D. N. Jesu Christi et Beatæ Mariæ Virginis et quorumdam sanctorum libb. III. (latinitate ab eodem Giacomelli donati). — *Tom. XI.* Institutiones ecclesiasticæ. — *Tom. XII.* De Synodo diœcesana lib. VIII.

511 Benedicti XIV Pont. opt. Max. Olim *Prosperi* Card. de Lambertinis opera, omnia in unum corpus collecta, et in quindecim tomis distributa anteactis omnibus auctior, castigatior, et meliori ordine disposita, additis tribus integris voluminibus, quæ nunc primum prodeunt (edente *Joan.-Bapt.* Remondini). *Venetiis*, Bassan, 1767. — 15 tom en 6 vol. in-f°.

Cette édition contient en plus que la précédente : 1° Quæstiones canonicæ in materiis ad congregationem concilii spectantibus. 2° Disquisitio de indulgentia Portiunculæ. 3° Dissertatio utrum canonici regulares lateranenses et SS. Salvatoris, obtinere possint parochias, etc. cum sola licentia sui superioris regularis et absque apostolica dispensatione. 4° Lettera sopra le Preci primarie (Italien et Français), et un grand nombre de lettres et d'opuscules qu'il serait trop long d'énumérer.

512 Theologiæ cursus completus, ex tractatibus omnium perfectissimis ubique habitis, et a magna parte Episcoporum nec non theologorum Europæ catholicæ, universim ad hoc interrogatorum, designatis, unice conflatus, plurimis annotantibus presbyteris ad docendos levitas pascendosve populos âlte positis,

annotavit vero simul et edidit J.-P. Migne, bibliothecæ cleri universæ, sive *Cursuum Completorum* in singulos scientiæ ecclesiasticæ ramos editore. *Parisiis*, Migne. 1841-1845. — 28 vol. gr. in-4°.

Elenchus operum et auctorum : Tomo I. 1. Prolegomena ab editoribus conscripta. 2. *Melchioris* Cani. de locis theologicis. 3. Vincentii Lirinensis, Commonitorium. 4. Tertulliani, de prescriptionibus adversus hæreticos. 5. *Adriani* et *Petri* a Walenburch, de controversiis tractatus generalis. 6. *Eorumdem*, professio fidei catholicæ. 7. Veronii regula fidei catholicæ. 8. Montagni, de censuris, seu notis theologicis, et de sensu propositionum. — *Tomo II.* 1. Hooke, de vera religione pars prima. 2. Appendix prima : Præjudicia adversus incredulitatem excerpta ex Theologia Rotomagensi. 3. Appendix secunda : Specimen historiæ religionis, et hostium et bellorum adversus eam, auctore Valsecchi. 4. *Ejusdem*, de fontibus impietatis. 5. De religione naturali excerpta ex Theologia Rotomagensi. 6. De Possibilitate et necessitate revelationis, auct. Valsecchi. 7. De notis revelationis et de religione primitiva, excerpta a Theologia Rotomagensi. 8. Censure de l'*Émile* de Rousseau, par la Faculté de Théologie de Paris.—*Tom. III.* 1. Hooke, De vera religione, pars secunda. — 2. De veracitate auctorum Novi Testamenti, ex scriptis Duguet, *Jacques* Bailly et Bullet. — 3. De recta Christianorum vivendi ratione in prioribus sæculis, auctore Bullet. 4. De restauratione templi Hierosolymitani auct. Bailly. 5. Propugnatio moralis evangelicæ, auct. Jacques. 6. De revelatione evangelica auct. Valsecchi. 7. Quæ fides et religio sit capessenda, auct. Lessio. 8. De vi ac ratione primatus Romanorum Pontificum, auct. Ballerino. 9. Appendix de infallibilitate pontificia in definitionibus dogmaticis, *ab eodem* 10. De potestate ecclesiastica Summorum Pontificum et Conciliorum generalium, *ab eodem* – *Tom. IV.* 1. Præfatio generalis tracta-

tus de Ecclesia *ab Editoribus*. 2. Notiones præviæ de natura, auctore et antiquitate Ecclesiæ, auct. LEGRAND. 3. Tractatus de Ecclesia Christi, auct REGNIER. 4. De auctoritate et infallibilitate Summorum Pontificum, auct. PETITDIDIER.— *Tom. V.* 1 De heresibus, auct. GAUTIER. 2. De conciliis, *auct. eodem 3.* De summis. Pontificibus, *auct. eod.* 4. De sanctis Patribus, *auct. eod.* 4. De usu librorum liturgicorum in rebus theologicis, auct. ZACCARIA. 5. De usu Inscriptionum Christianorum in rebus theologicis, *ab eodem*,6.De unione schismaticorum cum Ecclesia catholica procuranda, auct. THOMAS A JESU 7. De primatu Romanæ Ecclesiæ, contra schismaticos orientales auct. PIACEVITCH. 8. CAMI appropinquatio protestantium ad Ecclesiam Catholico-Romanam. 9. VERONII methodus compendiaria prætensam reformationem erroris convencendi. 10. *Anonymi* De controversiis inter Catholicos agitatis, circa autoritatem summi Pontificis. 11. Un honnête homme doit-il changer de religion? — Sur la nature et les effets du schisme, et sur l'unité catholique, *par* DE MAISTRE. 12 De hierarchia ecclesiastica, auct. DEVOTI. — *Tom. VI.* 1. *Natalis* ALEXANDRI de Symbolo. 2. *Ejusdem*, de symbolo apostolorum, utrum illud apostoli condiderint, dissertatio. 3. MADRISII de symbolo fidei dissertatio. 4. LAZERI de antiquis formalis fidei, earumque usu, exercitatio. 5. De fide, auct. KILBER. 6. De præceptis fidei, et de vitiis fidei oppositis, auct. PATUZZI. 7. De propositionibus moralibus et dogmaticis ab Ecclesia damnatis, auct. CARBONEANO. 8. Exposition de la doctrine de l'Eglise catholique, par BOSSUET. 9. Divinæ fidei analysis, seu de fidei christianæ resolutione, auct. HOLDEN. 10. Regula fidei catholicæ, et collectio dogmatum credendorum, auct. CHRISMANN. 11. Controverse pacifique sur la foi des enfants et des adultes ignorants, par LEFRANC DE POMPIGNAN. 12. De schismate in genere, auct. HOLDEN. 13. Synopsis historica de schismate Græcorum, Moscovitorum, novatorum seculi XVI præcursorum, protestantium, auct. LIEBERMANN. 14. De Judaismo, de

Mahumetismo, de Gentilismo, *ab eodem auctore*. 15. De *constitutionne* Cleri, dictâ *civili*.—De concordato Pii VII cum Napoleone.— De secta dicta *Petite Eglise, ab Editoribus*. 16. Utrum hæretici et schismatici sint de Christi ovibus; de Protestantismo; utrum extra catholicam Ecclesiam detur salus; de tolerantia, auct. PERRONE. 17. De la tolerance, par DUVOISIN et MUZZARELLI. 18. VIVÆ damnatæ theses contra fidem. 19. De spiritu philosophico, auct. VALSECCHI.— *Tom. VII.* 1. De Deo ac divinis attributis, auct. LAFOSSE. 2. PETAVII de Angelis. 3. *Appendix de Angelis :* De Dæmonum cum hominibus commercio, auct. PERRONE. 4. PETAVII de opificio sex dierum. 5. MONTANII *Appendix prima :* De opere sex dierum. 6. *Appendix secunda :* De mundo, de homine; auct. PERRONE. 7. De quatuor novissimis, auct. DENS. — *Tom. VIII.* 1. Præambula, annotationes et appendices ad tractatum de SS. Trinitate, *ab Editoribus*. 2. WITASSII Tractatus de Sacrosancta Trinitate. 3. LEIBNITZII Defensio Trinitatis per nova reperta logica. — Duæ epistolæ ad Lœflerum, de Trinitate et definitionibus mathematicis circa Deum, spiritus, etc. — Remarques sur le livre d'un antitrinitaire anglais touchant la Trinité. 4. Tractatus de cultu sanctorum, auct. PERRONE. 5. Analyse de l'ouvrage du pape Benoît XIV sur les béatifications et canonisations, auct. BEAUDEAU. 6. THOMASSINI de adventu Christi. 7. De Mysteriis Christi et beatissimæ Virginis, auct. BILLUART. 8. Appendix de devotione in sacrum Cor. Jesu et Mariæ, aut. DE GALLIFFET et PERRONE. 9. Compendium Tractatus de Incarnatione, ab *Editoribus*. — *Tom. IX.* 1. Tractatus de Incarnatione Verbi divini, auct. LEGRAND. 2. GERDILII de adoranda humanitate Christi. 3. *Ejusdem*, de cultu sacri Cordis Jesu. — *Tom. X.* 1. MONTAGNI de gratia, pars historica. 2. CLERICI A BELLIBERONE de gratia, pars dogmatica. 3. HABERTI *Appendix prima* ad partem dogmaticam de gratia : de gratia sanctificante. 4. THEOLOGIÆ NANCEIENSIS *appendix secunda* ad partem dogmaticam de gratia : de

Congruismo. — *Tom. XI.* 1. Prodromus ad universam morum theologiam, de locis theologiæ moralis, auct. PATUZZI. 2. BROCARDI de Conscientia. 3. LIGUORI Morale systema pro delecta opinionum quas licite sectari possumus. 4. De ratione humana, quatenus est regula actionum moralium, auct. PATUZZI. 5. De actibus humanis, auct. BILLUART. 6. De ultimo fine, *ab eodem.* 7. *Natalis* ALEXANDRI de Peccatis. 8. De Passionibus, auct. BILLUART. 9. De virtutibus moralibus, vitiisque oppositis, auct. PATUZZI. 10. *Appendix prima de probabilissimo :* Le probabilisme de saint Liguori est-il absolument destitué de fondement ? auct. GOUSSET. 11. *Appendix secunda :* De regula moralium opinionum pro confessariis, auct. MUZZARELLI. 12. *Appendix tertia :* De ingenuâ indole probabilismi, auct. MANHART. 13. *Appendix quarta :* De recto usu opinionum probabilium, auct. GONZALEZ. 14. *Appendix quinta :* Logistica probabilitatum, cum adjuncta difficultatis potissimæ explanatione, auct. ESTRIX. 15. *Appendix sexta :* De probabilismo ; *ab Editoribus.* — *Tom. XII.* 1. DOMAT, Préface sur les lois. 2. SUAREZII de legibus (sex primi libri).—*Tom. XIII.* 1. SUAREZII de legibus (quatuor ultimi libri). 2. *Natali* ALEXANDRI de præceptis decalogi generatim sumptis. 3 *Præambula ad decalogum :* De fide, spe, charitate, auct. MAYOL. 4. B. LIGUORI et EDITORUM *appendix prima :* De prohibitione atque abolitione librorum nocuæ lectionis. 5. PATUZZI et THEOLOGIÆ VIRCEBURGENSIS *appendix secunda :* Questiones dogmaticæ de spe theologica. 6. PATUZZI *appendix tertia :* Quæstiones dogmaticæ de devina charitate. — *Tom. XIV.* 1. Summa moralis doctrinæ Thomisticæ circa decem decalogi præcepta, auct. MAYOL. 2. Quæstiones selectæ de Oratione, auct. HABERT. 3. De possibilitate et existentia magiæ, ab EDITORIBUS. 4. De sacrilegio, ab EDITORIBUS. 5. *Appendix prima :* De sanctificatione diei dominicæ et festorum, auct. PATUZZI et BILLUART. 6. *Natalis* ALEXANDRI *appendix secunda :* De cultu sanctorum et sacrarum

reliquiarum veneratione. 7. *Appendix tertia :* De revelatione secreti. auct. BILLUART atque ab EDITORIBUS. 8. *Appendix quarta :* De abstinentia et jejunio, auct. BILLUART. — *Tom. XV.* 1. Meletema biblico-philologicum de religione Hebræorum sub lege naturali, auct. GOLDHAGEN. 2. *Natalis* ALEXANDRI dissertationes de Noachidarum præceptis ; — de præceptis moralibus, cæremonialibus et judicialibus, seu forensibus, legis Mosaicæ ; — de canonibus et constitutionibus Apostolicis ; — de novem canonibus concilii Antiocheni Apostolorum ; — de epistolis decretalibus veterum Pontificum Romanorum, usque ad Siricium. 3. BENEDICTI XIV *Appendicula :* De præcipuorum Ecclesiæ festorum numero et institutione. 4. Juris naturæ et gentium principia et officia, ad christianæ doctrinæ regulam exacta et explicata, auct. SUAREZ GUARINI. 5. LESSII de justitia, jure et speciebus juris in genere. 6. *Appendix prima* ad tractatum de justitiâ et jure, auct. LYONNET. 7. *Secunda* ad jus et justitiam, seu juriscultor theologus circa obligationes restitutionis in genere theorico-practice instructus, a VOGLET atque EDITORIBUS. — *Tom. XVI.* 1. Tractatus canonico-legalis de pactis et contractibus in genere, auct. BEUCH. 2. Tractatus de contractibus in genere et in particulari, hodiernis Galliarum legibus accomodatus, juxta mentem saniorum theologorum et jurisperitorum, auct. LYONNET. 3. Rigor moderatus doctrinæ pontificiæ circa usuras, a SS. D. N. Benedicto XIV per epistolam encyclicam Episcopis Italiæ traditus, auct. ZECH. 4. Dissertatio juridica de usuris, auct. BINER. 5. De statuto principis (gallice *titre légal*), auct. BARTH 6. BENEDICTI XIV epistola encyclica circa usuras, ad Archiepiscopos, Episcopos et Ordinarios Italiæ. 7. Litteræ monitoriæ circa quoddam opus de mutuo recenter editum, auct DE VIE. 8. Apologie du Saint Office dans ses décisions sur le prêt à intérêt. Lettre de l'auteur de la *Défense de l'Eglise*, auct. BOYER, 9. Discussion sur l'usure, auct. MASTROFINI. 10. ANTONII de obligationibus specialibus certo-

rum statuum et officiorum. 11. De statu religioso, auct. Billuart. — *Tom. XVII.* 1. De censuris, auct. Collet. 2. De irregularitatibus, auct. Collet. 3. De Simonia, auct. Suarez. 4. De oratione in communi; — de oratione mentali ac devotione; — de oratione vocali privata, auct. Suarez. 5. *Natalis* Alexandri de oratione dominica. — *Tom. XVIII.* 1. De horis canonicis, auct. Suarez 2. De purgatorio; — de indulgentiis; — de Jubilæo, auct. Collet. 3. Allatii de utriusque Ecclesiæ occidentalis et orientalis in dogmate de purgatorii perpetua consensione. 4. Eustratii de statu animarum post mortem, et de precibus pro iis oblatis. 5. De beneficiis ecclesiasticis, jure patronatus et decimis; de immunitatibus ecclesiasticis, auct. Reiffenstuel. 6. *Natalis* Alexandri de justa bonorum temporalium ab Ecclesia possessione. — Apologetica pro Joanne XXII dissertatio. — De investituris Episcopatuum et Abbatiarum; et de Synodo Lateranensi prima. 7. De jure primarum precum et institutionibus, auct. Biner. 8. De casibus reservatis, auct. Pauwels. — *Tom. XIX.* 1. *Pyrrhi* Corradi Praxis dispensationum apostolicarum. 2. Antonii de sacris ritibus Christianorum. — *Tom. XX.* 1. Histoire des Sacrements, auct. Chardon. 2. De sacramentis in genere, auct Drouin. 3. Annotationes, ab Editoribus. — *Tom. XXI. Appendices ad tractatum de sacramentis in genere.* 1. *Appendix prima*: De fine propter quem instituta fuit circumcisio, auct. Billuart. 2. *Appendix secunda* : De intentione ministri sacramentorum, auct Billuart. 3. Turnelii, Collet atque Editorum *Appendix tertia* : De subjecto sacramentorum. 4. *Appendix quarta* : Traité historique et dogmatique sur les paroles ou les formes des sept sacrements de l'Eglise, auct. Merlin. 5. Turnelii de Baptismo. 6. Witassii de confirmatione. — *Tom. XXII.* 1. Tractatus de Pœnitentia, auct. Collet. 2. S. Liguori praxis confessarii. 3. S. Caroli Borromæi monita ad confessores, etc. 4. Canones pœnitentiales, ab Editoribus. 5. De officio sacerdotis qua

judicis et medici, auct Du Jardin. 6. Theologiæ Pictaviensis de distinctione specifica et numerica peccatorum. — *Tom. XXIII.* 1. Tractatus de venerabili Eucharistiæ sacramento, auct. De Lugo. 2. Benedicti XIV de Sacro-sancto Missæ sacramento. 3. De sacrificio Missæ tractatus asceticus, auct. Bona. — *Tom. XXIV.* 1. Tractatus de sacramento Unctionis infirmorum extremæ, auct. de Sainte-Beuve. 2. De sacris electionibus et ordinationibus, ex antiquo et novo Ecclesiæ usu, auct. Hallier. — *Tom. XXV.* Tractatus de ordine, auct. Perrone, 2. De Ordinationibus anglicanis, auct. Kenrick. 3. De cœlibatu ecclesiastico, auct. Perrone. 4. De officiis sacerdotalibus et pastoralibus, auct. Sœttler. 5. Tractatus de matrimonio, auct. Perrone 6. Compendium totius tractatus de S. Matrimonii sacramento R. P. Sanchez, ordine alphabetico dispositum, auct. Soarez. 7. De impedimentis matrimonii, adjuncta collectione declarationum ac decretorum Romanorum Pontificum circa varia dubia matrimonium concernentia, auct. Moser. 8. De bonitate et licitate matrimonii ; — de solemnitatibus ad contractum matrimonii requisitis; — de ritibus matrimonii conferendi, auct. Drouin. 9. Theologiæ Nanciensis de Monogamia. 10. De consensu ad matrimonium requisito, auct. Billuart. 11. *Thomæ* ex Charmis de castitate in usu matrimonii servanda. 12. Theologiæ Nanciencis de ministro, materia, forma et effectibus sacramenti matrimonii. 13. Benedicti XIV. De synodo diœcesana libri omnes. *Tom. XXVI.* 1. Disputationes de festis et sectis Judæorum, auct. Zanolini. 2. Benedicti XIV tractatus de festis D. N. Jesu Christi et beatæ Mariæ Virginis. 3. De immaculata, seu de ratione congruentiæ pro immaculata conceptione, auct. Delorme. 4. Assemani de ritibus sacris. 5. De vero Ecclesiæ sensu circa sacrarum cæremoniarum usum, auct. Languet. 6. De transubstantiatione et reali præsentia Christi in Eucharistia, auct. Perrone. 7. De traditionibus non scriptis, earumque necessitate et auctoritate, ubi et Riveti tractatus de *Pa-*

trum auctaritate et Dallæi libri duo *de vero Patuum sensu*, refelluntur, auct. *Noel* ALEXANDRE. 8. Introduction à la théologie, auct. DE LA CHAMBRE. 9. Méthode pour étudier la Théologie, auct. DU PIN. 10. Discussions théologiques et liste des meilleurs ouvrages sur chaque branche de la science religieuse, auct. VITASSE, DU PIN, DINOUART. — *Tom. XXVII.* 1. *Joannis* MOLANI de historia SS. Imaginum et picturarum pro vero earum usu contra abusus. — Oratio de Agnis Dei. 2. ZACCARIÆ antifebronius vindicatus, seu de suprema potestate Romani Pontificis adversus Febronium, ejusque vindicem Theodorum a Palude. *Tom.* — *XXVIII.* Conspectus totius cursus Theologiæ.

513 Theologia Speculativa et moralis author. F. *Jordano* PREINGUÉ, ord Præd. in alma Universitate Lovaniensi Sacræ Theologiæ doctore. *Gandavi*, de Goesin, 1744. — 13 vol. in-8°.

514 Compendiosæ institutiones theologicæ ad usum Seminarii pictaviensis, jussu et auctoritate I I. et R R. D. D. Joannis Claudii de la Poype de Vertrieu, pictaviensis episcopi in lucem primum editæ; deinde promovente I. I. et R. R. D. D. Joanne Ludovico de la Marthonie de Caussade, auctæ et emendatæ. *Pictavii*, Faulcon, 1753. — 6 vol. in-12.

515 Traité de la doctrine chrétienne et orthodoxe, dans lequel les vérités de la religion sont établies sur l'Ecriture et sur la tradition, et les erreurs opposées détruites par les mêmes principes, par Messire *Louis-Elies* DU-PIN. *Paris*, Pralard, 1703. — 1 vol. in-8°.

C'est le commencement d'une théologie française que l'auteur se proposait de donner et qui n'a pas été plus loin que le premier volume.

516 Etudes philosophiques sur le Christianisme, par *Auguste* NICOLAS. *Paris*, Vaton, 1848. – 4 vol. in-12.

517 Dictionnaire universel dogmatique, canonique, historique, géographique et chronologique des sciences ecclésiastiques, contenant l'histoire générale de la religion, de son établissement et de ses dogmes; de la discipline de l'Eglise; de ses rits, de ses cérémonies et de ses sacrements; la théologie dogmatique et morale, spéculative et pratique, avec la décision des cas de conscience; le droit canonique, sa jurisprudence et ses lois, la jurisdiction volontaire et contentieuse, et les matières bénéficiales, etc., par le R. P. RICHARD (et GIRAUD), et autres religieux dominicains des couvents du Fauxbourg Saint-Germain et de la rue S^t^-Honoré. *Paris;* Rollin, 1760. —6 vol. in-f°.

518 Noctes theologicæ seu dissertationes ex quibus sublimes alias scientias theologiæ ancillari colligere sit, ipsamque illis prælucere. Auctore S. BOUSSAC, S. T. D. *Parisiis*, Couterot, 1698. — 1 vol. in-8°.

2. Traités particuliers de théologie dogmatique.

A. TRAITÉS QUI REGARDENT DIEU, LA SAINTE TRINITÉ OU L'UNE DES TROIS PERSONNES DIVINES.

519 De divina historia libri tres, R. R. P. F. *Cornelii* MUSSI (*Cornelio* Musso) placentini, Conuent. Franciscani, episcopi bituntini, in quibus copiose ac dilucide tractatur de Diuinæ essentiæ æternitate, de Diuinæ naturæ veritate, deque eiusdem diuinæ naturæ ac vitæ fecunditate. *Venetiis*, apud Juntas, 1587. — 1 vol. in-4°.

520 Prælectiones theologicæ de mysterio S. S. Trinitatis quas in scholis Sorbonicis habuit *Honoratius* Tournely. *Parisiis*, Ve Mazières, 1726. — 1 vol. in-8°.

521 Réponse à l'apologie du système de M. l'abbé Faydit sur le mystère de la Trinité. Par le R. P. *Louis* Hugo, prieur des chanoines réguliers prémontrés de Nancy. *Paris*, Moreau, 1702. — 1 vol. in-8°.

Faydit avait établi une sorte de trithéisme dans l'ouvrage intitulé : *Altération du dogme théologique par la philosophie d'Aristote, ou fausses idées des scholastiques sur les matières de la religion.* **1696.** in-12. Hugo publia la *Réfutation du système de l'abbé Faydit. Luxembourg*, **1699**; et l'abbé répondit par une *Apologie*.

522 Prælectiones theologicæ de Incarnatione Verbi divini Quas in Scholis sorbonicis habuit *Honoratus* Tournely. *Parisiis*, Mazières, 1727. — 1 vol. in-8°.

---

2. TRAITÉS TOUCHANT LA CRÉATION ET LES CRÉATURES, LES ANGES, LES DÉMONS, L'HOMME, SA NATURE ET SA CHUTE.

523 La tradition de l'Église sur le péché originel et sur la réprobation des enfants morts sans baptême (Par Grancolas). *Paris*. de Bats, 1698. — 1 vol. in-12.

---

3. TRAITÉS DU LIBRE ARBITRE, DE LA GRACE ET DE LA PRÉDESTINATION.

524 Traitez du libre arbitre et de la Concupiscence. Ouvrages posthumes de Messire *Jacques-Bénigne* Bossuet, évêque de Meaux (édités par les soins de *Jacques-Bénigne* Bossuet, son neveu, évêque de Troyes). *Paris*, Alix, 1731.—1 vol. in-12.

525 Traité de la nature et de la grâce par le P. Malebranche, prêtre de l'Oratoire, dernière édition. *Rotterdam*, Leers, 1703. — 1 vol. in-12.

Cet ouvrage déplut à Bossuet. Il écrivit sur l'exemplaire que l'auteur lui avait envoyé : *Pulchra, nova, falsa*, il chercha, dans une conférence particulière, à lui faire modifier son système, en s'attachant aux sentiments de saint Thomas sur la grâce, mais inutilement. C'est alors qu'il fit presser Arnauld, réfugié en Hollande, de combattre l'oratorien sans aucun ménagement, et qu'il suscita cette guerre de plume, aussi vive que longue, dans laquelle les deux athlètes sortirent souvent des bornes d'une juste modération.

526 Réponse à une dissertation de M. Arnaud contre un Éclaircissement du traité de la nature et de la grâce, dans laquelle on établit les principes nécessaires à l'intelligence de ce même traité. Par le P. Malebranche. *Rotterdam*, Leers, 1685. — 1 vol. in-12.

527 De dono orandi, sive de gratia ad orandum sufficiente, disputatio auctore *Alphonso* Le Moyne, doct. Sorbonico, in qua scripta illius vindicantur a contumeliis libelli de *Initio piæ voluntatis*, ac confutantur quinque errores christianæ fidei contrarii ejusdem libelli. *Parisiis*, 1650. — 1 vol. in-4°.

528 *Antonini* Reginaldi, ord. FF. Prædicatorum, tolozani Conventus S. Thomæ Aquinatis, de mente S. Concilii Tridentini circa gratiam seipsa efficacem, opus posthumum. Accesserunt animadversiones in XXV propositiones P. Ludovici Molinæ, auctore *Jacobo* Le Bossu et Alternæ epistolæ *Petri* Soto, ord. FF. Præd., *Ruardi* Tapperi et *Judoci* Ravestein, lovaniensium doctorum, de gratiæ et liberi arbitrii concordia (collectore et editore P. Quesnel). *Bruxellis* (Antuerpiæ), Foppens, 1706. — 1 vol. in-f°.

Ces divers ouvrages n'ont d'autre rapport sinon que dans tous il est question de la grâce. Réginald avait laissé en mourant, en **1676**, au P. Massoulié le manuscrit de son livre. Massoulié le donna, en **1694**, à Maille et à du Vaucel, et ce dernier l'envoya à Antoine Arnauld. Il resta en réserve jusqu'en **1701** que le P. Quesnel s'offrit de le

faire imprimer, et l'impression fut terminée en 1702, bien que l'ouvrage ne fut donné en vente qu'en 1706. Le Traité de Réginald est assez médiocre, et du reste Quesnel est accusé avec raison d'avoir falsifié le texte en une infinité d'endroits. — La Réfutation des 25 propositions de Molina n'est pas terminée. Le Bossu mourut le 11 octobre 1624, alors qu'il travaillait à la treizième remarque. — Ce qu'il y a de plus solide dans cette compilation se trouve dans les lettres de Tapper et de Ravenstein.

APPENDICE. — OUVRAGES REGARDANT LE JANSÉNISME.

a.) ANCIEN JANSÉNISME.

1. Baius. — Molina. — Congrégations DE AUXILIIS. — Duvergier de Hauranne.

529 *Michaelis* Baii (de Bay), celeberrimi in academia theologi, opera: cum bullis Pontificum, et aliis ipsius causam spectantibus, jam primum ad Romanam Ecclesiam ab convitiis Protestantium, simul ac ab Arminianorum cæterorumque hujusce temporis Pelagianorum imposturis vindicandam collecta, expurgata et plurimis quæ hactenus delituerant opusculus aucta: studio: A. P. Theologi (D. Gerberon). Coloniæ Agrippinæ, Egmont (*Amstelædami*, V^a Schippers), 1696. — 2 tom. en 1 vol. in-f°.

Tous les bibliographes qui se sont occupés de cette édition des œuvres de Baïus croient qu'elle a été réellement imprimée à Cologne. On peut s'assurer du contraire par un passage de l'ouvrage de Pierre Codde, archevêque de Sebaste et vicaire apostolique de Hollande, intitulé : *Declaratio et responsiones ab Archiepiscopo Sebastino... traditæ*. Codde était accusé d'avoir approuvé cette édition, qui, dit-on, « bien que portant la « souscription de Cologne fut imprimé à Amsterdam par la veuve Schippers, dans la « maison d'un juif nommé Athias, » et que « Gabriel Pauwels, pasteur catholique « d'Amsterdam et ami de Codde, se chargea des corrections. » Dans sa réponse, Codde convient du fait principal, mais il nie que son ami Pauwels se soit occupé des corrections. Il produit le témoignage de Jean Bus, directeur de l'imprimerie de la veuve Schippers, qui déclara « qu'un étranger, qu'il connaisait de vue seulement, se « chargea de ce soin, et que ni Pauwels, ni aucun prêtre hollandais n'intervint. »

Nous savons que l'étranger dont il s'agit ici, et que Codde ne veut pas désigner, était D. Gerberon (*V. l'ouv. cité pg.* 137 *et* 138).

Les écrits de Baïus furent dénoncés à S^t Pie V. Dix-huit propositions en avaient déjà été extraites et soumises, en 1560, au jugement de la Sorbonne, qui en avait condamné trois comme fausses et les quinze autres comme hérétiques. Le Souverain Pontife, après un grand nombre de congrégations, auxquelles il avait assisté sans exception, après avoir lu tous les écrits déférés à son tribunal, avec leurs apologies, rendit enfin son jugement définitif sur un nombre de soixante-seize propositions, et même de quatre-vingts, d'après quelques auteurs qui ont divisé les plus longues, dans la bulle *Ex omnibus afflictionibus*, donnée le 1^er octobre 1567. Les vingt premières sont tirées des deux livres *De meritis operum*, cinq (prop. 23, 25, 26, 28 et 29) se trouvent dans les deux livres *De prima hominis justitia, et virtutibus impiorum;* (cinq (33, 36, 38, 39 et 40), dans les trois livres *De charitate, justitia et justificatione;* deux (41 et 44), dans le livre *De libero hominis arbitrio*, six (46, 47, 48, 52, 55 et 56), dans le livre *De peccato originali* et dans celui qui a pour titre *De sacrificio;* treize enfin (59, 61, 66, 67, 68, 69, 71, 72, 73, 74, 76, 79 et 80), dans les deux traités *De indulgentiis* et *De oratione pro defunctis*. Donc en tout cinquante-six propositions tirées textuellement des écrits de Baïs. Les vingt autres, qui sont appelées *baïennes*, dit Billuard, et qui appartiennent à Hessels et aux sectateurs de Baïus, ont été condamnées avec la doctrine du maître. En 1579, Grégoire XIII confirma la bulle de S^t Pie V, dans sa constitution *Provisionis nostræ*. Plus tard, quand l'*Augustinus* de l'évêque d'Ypres eut paru, Urbain VIII, dans la Bulle *In eminenti*, donnée en 1641, les condamna de nouveau, confirmant ainsi la Bulle de S^t Pie V et la constitution de Grégoire XIII.

I Tomo continentur : 1. De Peccato originali, lib. I. — 2. De meritis operum lib. II. — 3. De prima hominis Justitia, et virtutibus impiorum, lib. II. — 4. De libero hominis arbitrio lib. I. — 5. De charitate, Justitia et Justificatione, lib. III. — 6. De sacrificio, lib. I. — 7. Collatio Michaelis Baii cum Judoco Ravestyn et Cunero Petri, de sacrificio Missæ. — 8. De Indulgentiis tractatus. — 9. De oratione pro defunctis tractatus. — 10. De Sacramentis in genere contra Calvinum tratactus. — 11. De forma Baptismi tractatus. — 12. Michaelis Baii responsa ad conventus Cameracensis deliberationes. — 13. Michaelis Baii epistola Archiepiscopo Cameracensi. — 14. Quæstiones Michaeli Baio propositæ à *Philippo* Marnixio. — 15. Michaelis Baii ad quæstiones de ecclesia responsio. — 16. *Philippi* Marnixii epistola Michaeli Baio, de ejus responsione. — 17. Michaelis Baii ad Quæstiones de sacramento al-

taris responsio. — 18. *Philippi* Marnixii objectiones adversus Michaelis Baii Responsionem de Sacramento altaris. — 19. Michaelis Baii responsio ad objectiones Marnixii.— 20. *Philippi* Marnixii epistola Michaeli Baio in ejus responsionem ad objectiones. — 21. *Francisci* Horanth epistola Michaeli Baio, de ecclesia. — 22. M. Baii epistola Apologetica adversus F. Horantii reprehensiones. — 23. M. Baii Apologia pro sua ad Marnixii objectiones responsione. — 24. *Philippi* Marnixii responsio ad M. Baii Apologiam. — 25. Apologiæ M. Baii adversus Marnixii responsionem defensio. — 26. Verba juramenti quod fœderati Antuerpiæ constituerant. — 27. Argumenta, quibus Antuerpienses quidam juramentum Duci Alenconio præstari posse suadebant. — 28. M. Baii epistola Petro Castillo, de juramento fœderatorum. — 29. M. Baii epistola Ambrosio Lootsio, abbati Parcensi, de unione cum eis qui se Romanæ ecclesiæ desertores vocant; et de juramento. — 30. M. Baii Tractatus de ecclesia. — 31. M. Baii oratio, an episcopi omnes immediate sint à Deo. — 32. M. Baii Tractatus apologeticus de Pontificis Romani infallibilitate. — 33. M. Baii responsio Laurentio Westerhove de eodem argumento. — M. Baii epistola Academiæ Lovaniensi.

II Tomo continentur : 1. Censura facultatis Theologicæ Parisiensis, in octodecim sententias M. Baio perperam adfictas. — 2. M. Baii annotationes in Sorbonæ censuram. — 3. *Philippi* II epistola cardinali Granvellano. — 4. Cardinalis Granvellani. Philippo II regi Hispaniarum epistolæ.—5. Censuræ Academiarum Hispaniæ in novem articulos. M. Baio perperam adscriptos. — 6. Pii V bulla in 76 sententias.— 7. Cardinalis Granvellani epistolæ Maximiliano Morillon.— 8. *Maximiliani* Morillon epistola Cardinali Granvellano. — 9. Cornelii Jansenii Attestatio de Bullæ Pii V intimatione. — 10. Maximiliani Morillon epistolæ duæ cardinali Granvellano. — 11. In præmissas epistolas animadversiones collectoris. —

12. M. Baii apologia Pio V Sum. Pontifici. — 13. M. Baii epistola cardinali Simonetæ. — 14. *Maximiliani* Morillon epistola cardinali Granvellano. — 15. Extractum alterius epistolæ Morillonii. — 16. Brevis altera M. Baii apologia. — 17. Breve Pii V Michaeli Baio. — 18. Explicatio articulorum a Michaele Baio facta. —19. Decretum P. *Juliani* de Quercu. —20. *Martini* Rythovii Iprensis episcopi, et *Cornelii* Jansenii episcopi Gandensis epistola sacræ Facultati Lovaniensi.— 21. Bulla Gregorii XIII. — 22. Confesio M. Baii — 23. Breve Gregorii XIII M. Baio. — 24. Epistola D. in S. T. licentiati *Francisco* Sonnio episcopo Sylvæ-Ducensi. — 25. Narratio brevis verborum quæ intercesserunt inter Michaelem Baium, et Goudanum. —26. Ex actis Universitatis Lovaniensis. — 27. Explicatio 76 articulorum, a Facultate theologica Lovaniensi. — 28. Interrogatoria contra Baium proposita.— 29. Extracta ex actis Facultatis theologicæ Lovaniensis.—30. Narratio chronologica causæ M. Baii. — 31. Vindiciæ ecclesiæ Romanæ, a collectore. — 32. Sententiæ 76 Pio V exhibitæ et ab eo damnatæ; quænam Baii sint et quæ non sint illius. — 33. Apparitio Michaelii Baii.

530 Ordonnance de Monseigneur (*Charles-Maurice* Le Tellier), Archevêque-Duc de Reims, premier pair de France, etc., en forme d'instruction pour la Faculté de théologie de l'Université de Reims, à l'occasion de deux thèses de théologie soutenues dans le collége des Jésuites de la mesme ville, le 5 et 17 de décembre 1696. *Paris,* Anisson, 1697 —1 vol. in-8°.

531 Historia congregationum *de Auxiliis* divinæ gratiæ, sub Summis Pontt. Clemente VIII et Paulo V in quatuor libros distributa, et sub ascititio nomine Augustini Leblanc, Lovanii primum publicata : nunc autem magna rerum accessione aucta; insertisque passim pro re nata, adversus nuperos oppugnatores, vindicationibus asserta defensa, illustrata. Cui præterea acce-

dit liber quintus superiorum librorum apologeticus, adversus Theodori Eleutherii (le P. Liévin de Meyer, jésuite), eodem de argumento pseudo-historiam, autore et defensore F. *Jacobo Hyacintho* SERRY, ord. Præd. Doct. Sorb. *Antuerpiæ*, Societas, 1709. — 1 vol in-f°.

La première édition, surveillée par Quesnel, parut à Louvain en 1700. Avant qu'elle ut entièrement imprimée, le P. Germon, jésuite, à qui on avait communiqué les feuilles, donna les *Lettres et Questions importantes sur l'Histoire des Congrégations* de Auxiliis, 1701. Serry répondit en 1702 par l'*Histoire des Congrégations* de Auxiliis *justifiée*. Germon revint à la charge en publiant la même année l'*Errata de l'histoire des Congrégations* de Auxiliis et Serry fit paraître à Namur en 1704 le *Correcteur corrigé*. Un inconnu, qui prit le nom de Charles Gaspard Metzene, et qui se dit syndic de l'Université de Trèves, adressa aussi une plainte à cette Université, qu'il prétendit maltraitée par le P. Serry, lequel fut encore obligé de prendre la plume pour repousser cette accusation. En 1705, le P. Liévin de Meyer, jésuite, né à Gand, reprit cette controverse en publiant, sous le nom de *Theodorus Elutherius theologus* l'ouvrage intitulé : *Historiæ Controversiarum de divinæ gratiæ auxiliis, libri sex*, où il réfuta d'une manière exacte et impartiale les erreurs de Serry, qui répondit en 1709 par la deuxième édition de son ouvrage. La dispute en resta là.

532 PETRI AURELII (*Jean* DU VERGER DE HAURANE abbé de S^t^ CYRAN) theologi, opera, jussu et impensis Cleri Gallicani denuo in lucem edita. *Parisiis*, Antonius Vitray, 1642. — 3 tom. in 1 vol. in-f°.

La haine de Saint-Cyran contre les Jésuites, le détermina à composer de concert avec l'abbé DE BARCOS, son neveu, son *Petrus Aurelius*, qu'il regardait comme *le meilleur ouvrage qui eut paru depuis six cents ans*. Dans le fond, dit à ce sujet Berault-Bercastel, le propos était modeste de la part d'un auteur ecclésiastique qui croyait l'Eglise anéantie depuis le commencement de ces six siècles. Il trouva moyen de le faire imprimer aux dépens du clergé de France, qui, dans cette occasion, *fut surpris par des personnes auxquelles il n'en fut pas redevable*, dit Hubert. Mais le clergé s'aperçut ensuite de la surprise qui lui avait été faite, et bien loin d'avouer cet écrit, il fit un décret exprès, dans une assemblée générale, pour rayer du *Gallia Christiana* l'éloge de Saint-Cyran. — Ce livre, qui renferme des erreurs grossières, mais formulées de manière à en imposer, fut supprimé par la cour et les exemplaires furent saisis.

533 Lettres chrétiennes et spirituelles de Messire *Jean* DU VERGER DE HAURANNE, abbé de S^t^ CYRAN (éditées par ARNAULD D'ANDILLY). Nouvelle édition augmentée d'un traité de la pauvreté et Jésus-Christ du même auteur. *Lyon*, Bourlier, 1675. — 3 vol. in-12.

Ces lettres, comme tous les écrits de Saint-Cyran, fourmillent d'erreurs. En tête du 1^er^ volume est placé le portrait de l'auteur, gravé par Landry, d'après le tableau de Philippe de Champagne.

534 *Même ouvrage sous le titre de* Œuvres Chrétiennes et Spirituelles, etc. *Lyon*, Amaulry 1679. — 4 vol in-12.

---

2. Jansenius. — L'AUGUSTINUS; Affaire des Cinq propositions; Disputes sur le FAIT et sur le DROIT; Formulaire d'Alexandre VII; Affaire du CAS DE CONSCIENCE; Etat de l'Affaire du Formulaire par la bulle VINEAM DOMINI.

535 Journal de M. (*Louis* GORIN) DE SAINT-AMOUR, docteur de Sorbonne, de ce qui s'est fait à Rome dans l'affaire des cinq propositions (depuis 1646 jusqu'en 1653). *(Hollande)* 1662. — 1 vol. in-f°.

« Ouvrage curieux mais trop satyrique » dit de Bure. Un arrêté du Conseil d'Etat, de l'an 1664, le condamna à être brûlé par la main du bourreau. Il fut aussi condamné à Rome le 28 mars. Le cardinal Bona en fit une censure détaillée, la même année, et il y dévoile la mauvaise foi et l'esprit hétérodoxe du journaliste

536 *Stephani* DECHAMPS, biturici è Soc. Jesu, de hæresi Janseniana ab apostolica sede merito proscripta libri tres. Opus anno 1645 sub Antonii Ricardi nomine inchoatum, exinde bis locupletatum, quinquies editum, nunc ex ipso auctoris autographo auctius et emendatius prodit, cura et labore P. *Stephani* SOUCIET, è Soc. Jesu. *Lutetiæ Parisiorum*, G. Martin, 1728. — 1 vol. in-f°.

537 Doctrinæ Augustinianorum theologorum in V. propositionum materiam expositio, articulis quinque ad Alexandrum P. P. VII olim transmissis comprehensa, nunc Alexandri P. P. VIII judicio denuo subjecta, et ad publicam omnium quorum interest notitiam delata. Cum brevi narratione de ejusdem expositionis, seu articulorum quinque condendorum consilio et occasione. *S. L.* 1689. — In-12.

In eodem volumine I. Libellus supplex quo sacerdotes diæcesis Gandensis Illustrissimo ac Reverendissimo episcopo suo difficultates tum ex nuperis ejus decretis 22 et 23 Aprilis anni 1697 tum ex ejus formulario occurentes reverenter exponunt, et humilime consilium rogant *S. L.* 1698.

II. Vindiciæ editionis S. Augustini a Benedictinis adornatæ, adversus epistolam abbatis Germani auctore D. B. de Rivière. *Antuerpiæ*, juxta exemplar editum Romæ typis J. J. Komarck. 1700.

III. Lettre de l'abbé D''' aux RR. PP. Bénédictins de la congrégation de Saint-Maur, sur le dernier tome de leur édition de saint Augustin. *S. L.* 1699.

IV. Règles de saint Augustin pour l'intelligence des Psaumes. *Paris*, P. Le Petit, 1685.

V. Lettre d'un théologien à Monsieur Delcourt, touchant l'approbation qu'il a donnée à la théologie du Père Taverne, jésuite, où l'on réfute les erreurs de ce Père. *Cologne*, P. Marteau, 1700.

VI. Seconde lettre d'un théologien aux Révérends Pères Jésuites touchant la théologie de leur Père Taverne. *Cologne, sans nom*, 1701.

VII. Dénonciation de la théologie du Révérend Père Jacques Platelle, Jésuite, professeur en théologie dans l'université de Douay, intitulée *Synopsis cursus theologici, etc.* A Messeigneurs les Illustrissimes et Révérendissimes évêques de la Flandre Française. Avec une liste de 43 propositions tirées de cette Théologie. *Cologne*, P. Marteau, 1703.

VIII. Seconde dénonciation de la même théologie, faite aux mêmes évêques, contenant la réfutation d'un écrit des Jésuites intitulé : Remontrance adressée à Messieurs les docteurs

de la Faculté de théologie de Douay, etc. au sujet de la dénonciation de la Théologie du R. P. Jacques Platel. *Sans lieu*, 1704.

538 La Paix de Clément IX, ou démonstration des deux faussetés capitales avancées dans l'*Histoire des V Propositions* contre la foi des disciples de S^t^ Augustin, et la sincérité des quatre évêques. Avec l'histoire de leur accomodement, et plusieurs pièces justificatives et historiques. (Par le P. *Pasquier* Quesnel.) *Chambéri*, Giraux, 1700. — 1 vol. in-12.

L'ouvrage attaqué ici par Quesnel est de l'abbé Hilaire Dumas, il parut à Liége chez Momal, en 1699, en 1 vol. in-12. Dumas répondit à Quesnel par la *Défense de l'histoire des cinq propositions de Jansénius, ou deux Vérités capitales de cette histoire, défendues contre un libelle intitulé : La Paix de Clément IX ou Démonstration de deux fausset-tés capitales.*

539 Estrennes présentées à Messieurs les Jansénistes ou cinq mauvaises propositions qui se tirent des principes de ceux qui soutiennent que l'église n'est point infaillible dans l'intelligence des textes catholiques ou hérétiques. (*Douay*, Sarazin,) 1704.

540 Justification de M. Antoine Arnauld, docteur de Sorbonne, contre la censure d'une partie de la Faculté de théologie de Paris, ou recueil des écrits français sur ce sujet. *Liége*, Hoioux, 1702. — 3 vol. in-12.

541 Libelli hispanice editi hoc titulo : *Memorial al Rey N. Senor Carlos II. en defensa de sus reales decretos en el Pais-Baxo catholico*, nomine ac jussu R^mi^ Patris Thyrsi Gonzales, Soc. Jesu præpositi generalis, per R. P. Joannem de Palazol, ejusdem Societatis Sacerdotem professum, Majestati suæ catholicæ primum oblati, ac deinde ab inquisitione Hispaniæ die 28 Septembris 1698 proscripti Confutatio per Belgas theologos. *Sine loco*, 1699. — 1 vol. in-8°.

Le *Mémorial* de Palazol avait été combattu déjà l'année précédente par les Jansénistes dans l'ouvrage ayant pour titre : *Calumnia convicta ; seu epistola familiaris Cleandri 25 junii 1698, ad Evaristum super memoriali nuper porrecto ad regem catholicum a P. Joanne de Palazol, Soc. Jesu. Coloniæ*, Marteau, 1698. — 1 vol. in-16.

542 Advis touchant les questions de droit et de fait, dans lequel on fait voir que les Jansénistes en ont donné de fausses idées, pour éluder la condamnation que le S[t] Siége a faite des cinq propositions extraites du livre intitulé : *Augustinus Cornelii Jansenii*, par MM. les docteurs et profeseurs royaux primaires des droits canonique et civil de l'Université de Douay. (Imprimé avec l'approbation du docteur Delcour.) *Douay*, Sarazin, 1704.

Dans l'affaire du Jansénisme, l'Université de Douai, dirigée par le célèbre docteur Sylvius, se montra constamment fidèle à la doctrine catholique. Elle contrebalança par sa soumission le mauvais effet que produisait dans les Flandres, les hésitations calculées, pour ne pas dire la révolte ouverte de l'Université de Louvain, où ces doctrines hérétiques avaient pris naissance et où elles trouvaient de fanatiques défenseurs.

543 Phantôme *(sic)* du Jansénisme (par *Ant.* Arnauld). — Procès de calomnie (par *le même*). — Mémorial touchant l'accusation de Jansénisme, de rigorisme de nouveauté (par le P. Quesnel) (Nouvelle édition publiée par *Nicolas* Petit-Pied). *Sans lieu d'impression, ni nom d'imp.* 1714. — 1 vol. in-12.

Dans le même volume : Chimère du Jansénisme ou dissertation sur le sens dans lequel les cinq propositions ont été condamnées, pour servir de réponse à un écrit, qui a pour titre : Deuxième défense de la constitution, *Vineam domini Sabaoth* (par *Jacques* du Fouilloux). *Sans lieu d'impression ni nom d'impr.* 1708.

Lorsque l'hérésie de Jansénius eut été solennellement condamnée, en 1653, ses principaux défenseurs s'assemblèrent pour délibérer sur le parti qu'il y avait à prendre. L'avis de Pascal fut que les propositions ayant été condamnées telles qu'on les soutenait, il ne croyait pas qu'on pût chicaner, et qu'ainsi il n'y avait pas d'autre parti à prendre que celui d'accepter la bulle, ou d'en appeler au futur concile. Arnauld représenta avec force que la voie d'appel était très dangereuse, et suggéra la distinction du *fait* et du *droit*. En droit, la doctrine des cinq propositions est condamnable et condamnée légitimement, mais en fait, elle ne se trouve pas dans les écrits de Jansénius et elle n'a jamais été soutenue par aucun de ses disciples. De là, le mot d'ordre de crier partout à la supercherie ; de là, le *Phantôme* d'Arnauld, les *Imaginaires* et les *Visionnaires* de Nicole, et enfin beaucoup plus tard, la *Chimère du Jansénisme*. Alexandre VII condamna ce nouveau subterfuge de Port-Royal dans sa constitution du 16 octobre 1656.

544 Traité du Formulaire où l'on examine à fond l'affaire du Jansénisme quant au fait et quant au droit (par l'abbé *François* Ilharat de la Chambre). *Utrecht*, Lefevre, 1736. — 2 vol. in-12.

Ce traité prouve qu'il faut signer le *Formulaire*, et détruit les principales objections des Jansénistes pour s'en défendre.

545 Du refus de signer le Formulaire ou suite des réflexions sur un écrit qui a pour titre : *Second préservatif (ou réponse à un libelle intitulé :* Seconde lettre à une dame sur l'excommunication injuste, par un docteur en théologie). (Par Quesnel). *Sans lieu d'impr. ni nom d'impr.* 1709. — 3 tom. reliés en 2 vol. in-12.

546 Divers écrits touchant la signature du formulaire *par rapport à la dernière Constitution de N. S. P. le pape* Clément XI *sans lieu d'imp. ni nom d'imp.* 1706, in-12, contenant : 1° Des réflexions sur une lettre latine, écrite de Liége, touchant cette matière. — 2° L'examen fait par M. Nicole, d'une thèse soutenue en Sorbonne par M. du Mas, touchant le jugement de l'Eglise sur les faits qui regardent un auteur nouveau. — 3° Réponse à la lettre de M*** où l'on réfute les raisons qu'il allègue pour prouver que depuis la nouvelle constitution de N. S. P. le pape Clément XI, on peut et on doit signer purement et simplement le formulaire.— 4° Examen d'un écrit de Monsieur Dirois, docteur en Sorbonne, touchant la soumission qu'on doit aux jugements de l'Eglise sur les livres, par feu M. Nicolle.

547 Lettres de M[r] l'archevêque de (Fénélon) Cambray au P. Quesnel touchant l'écrit intitulé : Denunciatio solemnis Bullæ Clemen-

tinæ, quæ incipit : vineam Domini Sabaoth etc., facta universæ Ecclesiæ Catholicæ, etc. *Sans lieu*, 1711, in-12. *Dans le même volume* : I. Réponse aux deux lettres de Monseigneur l'archevêque de Cambrai au père Quesnel. *S. L.* 1711.

II. Questions proposées et éclaircies à l'occasion des lettres de M. l'archevêque de Cambray au P. Quesnel, avec une addition sur un endroit du Mandement de M. l'évêque de Gap, du 4 mars 1711. *Sans lieu 1711.*

III. Réponse à M. de Witte sur son dernier écrit où il prétend justifier sa dénonciation de la Bulle de N. S. P. Clement XI contre ce qui en est dit dans les lettres de M. l'archevêque de Cambrai et du père Quesnel. *Sans lieu, 1711.*

548 Difficultez sur l'ordonnance et l'instruction pastorale de M. l'Archevêque-Duc de Cambray touchant le fameux cas de conscience, proposées à ce prélat en plusieurs lettres, par M. Verax, bachelier en théologie. *Nancy*, Nicolai, 1704. — 1 vol. in-12.

Même volume : 1. Réflexions d'un docteur en théologie (P. Quesnel?) sur l'ordonnance et l'instruction pastorale de M. l'Evêque-Duc de Cambrai touchant le cas de conscience, etc., contenues en plusieurs lettres adressées à un abbé, 1704.— 2. Avis aux calomniateurs des prétendus Jansénistes. — 3. Le renversement de la foy catholique par les erreurs touchant l'infaillibilité de l'Eglise dans les faits non révélés, contenues dans un libelle intitulé : Déclaration de la Faculté de théologie de l'Université de Douay, sur ce qu'on a avancé dans un cas de conscience, etc. *Sans lieu d'impr.* 1705, in-12.

Cette dernière pièce se voit aussi dans le volume portant le N° 595.

549 Ordonnance et instruction pastorale de Monseigneur l'Archevêque-Duc de Cambray, Prince du Saint-Empire, etc., (Fenelon) au Clergé et au Peuple de son diocèse, portant condamnation d'un imprimé intitulé : Cas de conscience proposé par un confesseur de province touchant un ecclésiastique qui est sous sa conduite et résolu par plusieurs docteurs de la Faculté de théologie de Paris, seconde édition revue et augmentée. *Valenciennes*, Henry, 1704. — 1 vol. in-12.

Même volume : Seconde instruction pastorale, etc., pour éclaircir les difficultés proposées par divers écrits contre sa première instruction pastorale du 10 février, 1704. *Valenciennes*, Henry, 1705.

Cette seconde lettre est dirigée contre les écrits réunis dans le volume portant le N° 548.

550 Défense de tous les théologiens, et en particulier des disciples de S^t^ Augustin, contre l'ordonnance de M. (Paul Godet des Marais) l'évêque de Chartres du 3 d'août 1703. (Par *Jacques* du Fouilloux.) *Sans nom de lieu et d'imprimeur*, 1704. — 1 vol. in-12.

L'ordonnance de M. Godet des Marais portait condamnation du célèbre *Cas de conscience*. — Le grand objet de Du Fouilloux est de combattre de toutes ses forces l'infaillibilité de l'Eglise à l'égard des faits dogmatiques. Son livre était extrêmement accrédité chez les Jansénistes, mais il fut condamné par l'évêque d'Apt, le 15 mai 1706, et par un décret du Saint-Office, le 15 juillet 1709.

551 Justification du silence respectueux ou réponse aux instructions pastorales et autres écrits de M. l'Archevêque de Cambrai (par *Jacques* du Fouilloux et *Nicolas* Petit-Pied). (Hollande). 1707. — 3 vol. in-12.

552 Instruction pastorale de Monseigneur l'Archevêque Duc de Cambray, Prince de Saint-Empire, etc. (Fénélon) au clergé et au peuple de son diocèse, sur le livre intitulé : *Justification du silence respectueux*, etc. *Valenciennes*, Henry, 1708.—1 vol. in-12.

Cette instruction pastorale fut traduite en latin et parut chez le même éditeur l'année suivante.

553 Désaveu d'un libelle calomnieux, attribué au P. Quesnel dans la dernière instruction pastorale de Monseigneur l'archevêque de Cambray, suivi d'un éclaircissement historique sur la thèse de 1661, et d'une lettre de M. *Louis-Henri* DE GONDRIN, archevêque de Sens, à Monseigneur l'archevêque de Cambrai : au sujet d'un sermon scandaleux prêché à Mons en Hainaut, le 27 décemb. 1672 par le P. Coret, jésuite. (Par le P. QUESNEL.) *Sans lieu*, 1709, in-12.

Dans le même volume : I. L'idée d'un Evêque qui cherche la vérité, par M. NICOLE. *S. L. N. D.*

II. Lettre d'un docteur en théologie à un de ses amis, touchant une nouvelle addition à l'histoire du Nestorianisme. *S. L.* 1705.

III. Lettre à Monsieur Decker, doien (*sic*) de l'église de Malines, où l'on réfute son nouveau système du Jansénisme et les vaines accusations qu'il forme contre Monseigneur l'Archevêque de Sebaste et contre le P. Quesnel dans la défense de la constitution, etc. *S. L. N. D.* (Par le P. QUESNEL).

IV. Considerationes circa exactionem formulæ Alexandrinæ, variasque de hoc argumento difficultates, ac pugnantes inter se opiniones et ostensa via pacis conformiter ad mentem Summorum pontificum. *Delphis* H. Van Khyn. 1711.

V. Epistola ad theologum Lovaniensem contra parallelum P. de Meyer, et responsionem D. de Decker, qua asseruntur editæ nuper considerationes circa negotium formulæ. Alex. VII. *Delphis*, H. Rhenonum, 1711.

VI. Defensio epistolæ Leodiensis confutata, ubi variæ de subscriptione formulæ Alexandrinæ post constitutionem Clementinam sententiæ discutiuntur : inter quas ea potissimum refutatur, quam tuetur illius epistolæ auctor et vindex in libro qui falso inscribitur : *Defensio auctoritatis ecclesiæ etc. S. L. N. D.*

VII. Responsio pro eruditissimo viro*** epistolæ Leodiensis confutatore ad perillustrem ejusdem epistolæ autorem, defensorem, ac vindicem. *S. L.* 1710.

VIII. Sanctissimi Domini nostri Clementis papæ XI breve apostolicum ad theologicam Facultatem Lovaniensem, juxta originale Romæ datum die XXIX novembris MDCCX, *Lovanii*, typis F. Van de Velde.

554 Instruction pastorale de Monseigneur l'Archevêque-Duc de Cambrai (FÉNELON), au clergé et au peuple de son diocèse, en forme de dialogues, divisée en trois parties. Première partie, qui développe le système de Jansénius et sa conformité avec celui de Calvin sur la délectation et son opposition à la doctrine de S^t^ Augustin. Seconde partie, qui explique les principaux ouvrages de S^t^ Augustin sur la grâce, l'abus que les Jansénistes en font et l'opposition de leur doctrine à celle des Thomistes. Troisième partie, qui montre la nouveauté du système de Jansénius et les conséquences pernicieuses de cette doctrine contre les bonnes mœurs. *Cambrai*, Douilliez, 1714. — 3 vol. in-12.

555 Obedientiæ credulæ varia religio, seu silentium religiosum in causa Jansenii explicatum, et salva fide ac auctoritate Ecclesiæ vindicatum adversus theologum leodiensem aliosque obedientiæ credulæ defensores. Opus in duas partes divisum (auctore *Nicolao* PETIT-PIED, doctore sorbonico). *(Hollande.)* 1707. — 2 vol. in-12.

556 Avertissement sur les prétendues rétractations des religieuses de Port-Royal des Champs. (Auquel se trouve joint la Reponse sommaire aux reproches que MM. des Missions étrangères font faire par les Jésuites aux prétendus Jansénistes. *Sans nom de ville et d'impr.* 1711. — 1 vol. in-12.

Dans le même volume : Relations écrites par la mère *Marie-Angélique* ARNAULD de ce qui est arrivé de plus considérable dans Port-Royal. 1716.

---

b.) NOUVEAU JANSÉNISME.

---

1. Ecrits qui ont précédé la Bulle UNIGENITUS.—Les acceptants.—Les Appelants.—Miracles du diacre Paris.—Schisme d'Utrecht.

557 Constitution de nostre saint Père le Pape CLÉMENT XI du 8 septembre 1713, traduite en françois, portant condamnation de plusieurs propositions extraites d'un livre imprimée en françois, et divisé en plusieurs tomes, intitulé, *le Nouveau Testament en François avec des Réflexions Morales sur chaque verset, etc.*, à Paris 1699 et autrement, *Abbregé de la Morale de l'Evangile, des Epistres Canoniques et de l'Apocalypse, ou pensées chrestiennes sur le texte de ces livres sacrez, etc.*, à Paris 1693 et 1694 avec prohibition tant de ce livre, que de tous les autres, qui ont paru, ou qui pourront paroistre à l'avenir pour la défense. *Suivant la copie imprimée à Paris*, chez la Ve F. Muguet 1713 in-4°. *Dans le même volume :* I. Serment du Père Quesnel au sujet des veues qu'il se plaint que la nouvelle Constitution lui attribue. Tiré de l'avertissement qui se trouve à la tête de son *Mémoire pour l'examen de la nouvelle constitution Sans lieu ni d.* II. Instruction pastorale de Messeigneurs les évesques de Luçon et de la Rochelle, au clergé et au peuple de leurs diocèses. *Réimprimée pour mestre en évidence les veues que le P. Quesnel a eues en composant ses Reflexions morales sur le Nouveau Testament; et ce que l'on doit penser du serment*

contenu dans le Mémoire *qu'il vient de publier pour servir à l'examen de la nouvelle Constitution*, avec quelques petites notes qui ne sont pas de ces prélats. *Sans lieu*, 1713.

558 Expostulatio ac protestatio *Paschasii* QUESNEL, Parisini presbyteri, reclamantis adversus Decretum quo centum et una propositiones damnatæ sunt. Cum ampla expositione qua declarat veros animi sui sensus, contrarios prorsus falsis sensibus qui sibi pastorali Instructione XL. Episcoporum perperam affinguntur. *Sans lieu* 1716.—in- 12.

Dans le même volume : I. Lettre du P. QUESNEL à Monseigneur le Cardinal de Rohan du 10 décembre 1716 *S. L. N. D.*

II. Réponse du P. QUESNEL à une religieuse, au sujet de l'instruction pastorale des quarante Evêques.

III. Reponse du P. QUESNEL à un de ses amis de Beauvais, sur la maladie et la mort de M le curé de Saint-Sauveur. *Amsterdam*, 1716.

IV. Inscription en faux du P. QUESNEL, contre plusieurs calomnies avancées contre lui par quelques écrivains de Louvain, et dans une prétendue lettre publiée le 18 février 1709. *Sans lieu*, 1709.

V. Suite et preuves de l'inscription en faux du P. QUESNEL contre les deux calomnies de Louvain et d'Angers. Ouvrage postume. Avec un avertissement qui contient des éclaircissements sur la fausse lettre publiée sous le nom du sieur Pinson, et quelques particularités de la mort du P. Quesnel. *Sans lieu*, 1720.

559 Plainte et protestation du P. QUESNEL contre la condamnation des cent et une propositions, avec un ample exposé de ses vrais sentiments, opposés aux sens erronés qui lui sont faussement imputés dans l'instruction des XL évêques. Seconde

édition revue par l'auteur. *Sans lieu ni nom d'impr.* 1717. — 1 vol. in-12.

560 Lettre du Père Quesnel à nos Seigneurs les Cardinaux, Archevêques et Evêques de France, assemblés à Paris au sujet de la Constitution du 8 septembre 1713. *Sans lieu*, 1714. in-12.

Dans le même volume : I. Seconde lettre du P. Quesnel au sujet de la Constitution à un des évêques de l'assemblée. Pour lui exposer les sentiments du Pape saint Grégoire le Grand, touchant ce que les evêques doivent à la justice et à l'innocence. *Sans lieu*, 1714.

II. Mémoire pour servir à l'examen de la Constitution du Pape contre le Nouveau Testament en français avec des Réflexions morales. Premier Mémoire sur les douze premières propositions (par le P. Quesnel). *Seconde édition augmentée. Sans lieu*, 1714.

III. Second Mémoire contenant les propositions 13 à 29 (*par le même*). *Seconde édition, aug. Sans lieu*, 1714.

561 Examen théologique de l'instruction pastorale, approuvée dans l'assemblée du Clergé de France, et proposée à tous les prélats du royaume pour l'acceptation et la publication de la Bulle de N. S. P. le Pape Clement XI du 8 septembre 1713. (Par *Nicolas* Petit-Pied) (Hollande) 1715. — 3 part. en 2 vol. in-12.

On dit que Petit-Pied composa cet ouvrage sous les yeux du P. Quesnel. Il fut censuré en 1717 par le suffrage de près de trente évêques. Le P. Honoré de Sainte-Marie, carme déchaussé, répondit à Petit-Pied par quatre tomes de *Difficultés* qu'il lui proposait, et il lui démontra qu'il soutenait les cinq propositions de Jansénius, et qu'il avait réalisé le prétendu fantôme du Jansénisme.

562 Deux actes de l'appel interjetté de la Constitution *Unigenitus Dei filius* au concile général, par le P. Quesnel, prêtre de

l'Oratoire de France, auteur du livre des *Réflexions morales sur le Nouveau-Testament*, condamné par cette Constitution. *Amsterdam*, J. Potgieter, 1717, in-12.

Dans le même volume : I. Histoire du différend entre M. l'archevêque de Reims, et six de ses prêtres, au sujet de la constitution (Par *Nicolas* Legros) *Rotterdam*, aux dépens de Boohm, 1716.

II. Mémoire trouvé parmi les papiers de Monseigneur le Dauphin. *S. l. n. d.*

III. Réflexions sur un écrit intitulé Mémoire de Monseigneur le Dauphin pour N. S. P. le Pape, imprimé par ordre exprès de Sa Majesté, avec une déclaration du P. Quesnel sur ce Mémoire. *Sans lieu*, 1712.

563 Mémoires sur les propositions renfermées dans la constitution *Unigenitus*, qui regardent la nature de l'ancienne et de la nouvelle alliance. (Par P. Quesnel). *Sans lieu*, 1714, in-12,

Dans le même volume : I. Second Mémoire où l'on traitte plus particulièrement de l'insuffisance de la loi cérémoniale et figurative, pour conduire à la justice, 1714.

II Troisième Mémoire où l'on commence à traiter des propositions qui regardent la Prédestination, 1714.

III. Mémoire sur l'amour naturel et sur les œuvres faites sans grâce, par rapport aux propositions censurées dans la Constitution du 8 septembre 1713, qui supposent que sans la grâce on ne peut aimer Dieu ni faire aucun vrai bien. 1714.

IV. Réflexions sur les propositions de la Constitution du 8 septembre 1713, qui regardent la lecture de l'Ecriture sainte, 1713.

Tous ces mémoires sont de Quesnel. Son but est de prouver dans ces écrits que les 101 propositions tirées des *Réflexions morales*, et condamnées par la bulle Uni-

genitus, sont autant de vérités incontestables, et dont plusieurs sont essentielles à la religion. C'est pousser la modestie un peu loin.

564 Justification des réflexions sur le nouveau Testament, imprimées de l'autorité de Mgr l'évêque et Comte de Chalons, et approuvées par le Cardinal de Noailles, archevêque de Paris, composée en 1699, contre le *Problème ecclésiastique*, *etc.*, par feu Messire J. B. Bossuet, évêque de Meaux. *Lille*, J.-B. Brovellio, 1711, in-12.

Dans le même volume : I. Lettre du père Quesnel à N. S. P. le pape Clement XI, au sujet des réflexions sur le Nouveau Testament, approuvées par S. E. M. le Cardinal de Noailles, et dénoncées à S. S. par les Jésuites. 1712.

II. Idée générale de la nouvelle constitution contre le livre des réflexions morales sur le Nouveau Testament, etc., à Monseigneur l'évêque de ***. Troisième édition, 1714.

III. Analyse exacte et véritable de la doctrine contenue dans la constitution du 8 sept. 1713, 1714.

IV. Lettre à Son Eminence Monseigneur le cardinal de Rohan, au sujet du bref de N. S. P. le pape du 17 mars 1714 addressé aux Cardinaux, Archevêques et Evêques de France. 1714. — 2. Lettre pastorale et mandement de Monseigneur l'évêque de Bayonne au sujet de la Constitution de N. S. P. le pape du 8 septembre 1714. — 3. Arrest pour l'enregistrement de lettres patentes sur la constitution du pape en forme de bulle, portant condamnation d'un livre intitulé : le Nouveau Testament, etc., registrées en Parlement le 15 février 1714. — 4. Instruction envoiée (*sic*) par le Ministre de la cour de Rome à M. Bentivoglio, Nonce du pape en France, au sujet de la Constitution du 8 septembre 1713, du 29 novembre 1713. — 5. Seconde instruction du 2 décembre 1713 envoiée au même Nonce du Pape par le Ministre de la cour de Rome.

V. 1. Remarques sur le bref de N. S. père le pape Clement XI, du 17 mars 1714 adressé à M. le Cardinal de Rohan, et aux Evêques assemblés à Paris, 1714. — 2. Bref de notre saint père le pape Clement XI du 17 de mars 1714, aux cardinaux, archevêques et évêques de France assemblés à Paris en 1713 et 1714, sur l'acceptation qu'ils ont faite de la Constitution de la Sainteté du 8 sept. 1713. Contre le livre des réflexions morales sur le Nouveau Testament en français, imprimé à Paris en 1693 et 1699. — 3. Lettre de Monseigneur l'Evêque de Langres au roi, touchant le droit qu'ont les Evêques de juger en première instance les affaires ecclésiastiques tant sur la doctrine que sur la discipline.

VI. Mémoire sur la publication de la bulle *Unigenitus* dans le Pays-Bas, où l'on expose les raisons qui doivent empêcher de permettre cette publication. Avec la lettre pastorale de M. le Cardinal de Noailles, les lettres de cette Eminence, et de MM. les Archevêques et Evêques qui lui sont unis, au Pape et au Roi, et la protestation ou opposition de M. Hulot, docteur de Sorbonne, 1714.

VII. Mandement et instruction pastorale de Monseigneur l'Evêque de Metz, pour la publication de la Constitution de N. S. P. le Pape, du 8 sept. 1712, avec l'arrest du conseil, d'Etat du Roi qui supprime ce Mandement, et un avertissement sur ces deux pièces, 1714.

VIII. Lettre de Messire *Charles-Joachim* Colbert de Croissi, évêque de Montpellier, à M. le Marquis de la Vrilliere, secrétaire d'Etat, au sujet de la Constitution *Unigenitus*.

IX. Lettre à un archevêque contenant des règles et des réflexions touchant la constitution de N. S. Père le pape Clement XI du 8 sept. 1713, 1714.

X. Difficultez sur la convocation et tenue d'un concile national en France dans les circonstances présentes, 1715.

Voici quelques remarques sur la *Justification des réflexions sur le Nouveau Testament :* Quand les Réflexions du P. Quesnel commencèrent à donner du scandale, de Noailles, passé du siége de Châlons sur celui de la capitale, chargea quelques théologiens de revoir l'ouvrage qui occasionnait ces troubles. On parla d'abord de le corriger. On crut mieux faire ensuite de rechercher l'approbation de Bossuet. Avant de rien promettre, l'évêque de Meaux exigea qu'on lui promît au contraire de mettre cent vingt cartons, bien désignés, à un livre si justement suspect ; on s'y engagea. Alors il examina s'il ne pourrait pas donner un air de vérité à bon nombre d'autres propositions, dont il n'avait pas exigé la suppression, et les rappeler au sens catholique.

Pendant qu'il s'occupait de ce travail, on faussa la parole qu'on lui avait engagée, et l'ouvrage reparut imprimé tel à peu près qu'auparavant, c'est-à-dire avec une très petite partie des corrections dont on était convenu. Bossuet demeura persuadé que ce livre n'étant plus susceptible des interprétations qu'il s'efforçait de lui donner, il devait supprimer ce qu'il avait jeté pour cela sur le papier, et l'on n'en ouït plus parler de son vivant.

L'abbé Le Dieu, secrétaire de Bossuet, en avait conservé une copie qu'il communiqua, en 1709, à M. Treuvé, théologal de l'Eglise de Meaux. Le Cardinal de Bissy en eut communication. La déclaration que donna dans la suite l'abbé Le Dieu, ne fait pas assez connaître si ce fut entre les mains du Cardinal de Bissy, ou entre celles du théologal de Meaux, qu'un abbé Lebrun, doyen de Tournay, alors exilé à Meaux, parvint à surprendre cet écrit. Non-seulement il en prit copie, mais il l'envoya à un chanoine de la Collégiale de Saint-Pierre de Lille. Quesnel parvint à se le procurer et il se hâta de le publier sous le titre frauduleux que nous avons transcrit plus haut, car il aurait fallu tout au moins, pour être simplement exact, l'intituler : *Justification du Cardinal de Noailles*.

C'est ainsi qu'on dépeignit comme un Janséniste le prélat qui avait tenté de retirer d'un livre la doctrine janséniste, et qu'on fit passer son projet d'apologie, ou plutôt de correction, pour une apologie formelle d'un ouvrage qui en demeurait infecté.

565 *Joannis-Josephi* LANGUET DE GERGY, archiepiscopi Senonensis, antea episcopi Suessionensis, Opera omnia pro defensione Constitutionis *Unigenitus*, et adversus ab ea appellantes successive edita, in latinam linguam conversa a variis doctoribus parisiensibus, et ab auctore recognita et emendata. *Senonis*, Jannot, 1752 — 2 vol. in-f°.

La vie de Languet a été un état de guerre perpétuelle, les Jansénistes n'ont pas eu de plus constant adversaire ; aussi l'ont-ils, de leur côté, harcelé sans relâche. L'injustice de ses ennemis est allée jusqu'à dire que les ouvrages qui portent son nom ne sont pas de lui et que Tournely et Tournemine lui ont prêté leur plume, mais ces allégations n'ont aucun fondement.

Elenchus operum in his voluminibus contentorum : Tomo I. 1° Prima institutio pastoralis, complectens primum monitum

ad nonnullos datum e sua diœcesi (Suessionensi) qui super constitutione *Unigenitus* appellare se professi sunt, quique appellantes nominantur. 1ª die Jannarii, an. 1718. — 2° *Altera institutio pastoralis*, continens secundum Monitum ad Appellantes suæ Diœcesis *Augustæ Suessionum*, 15. Junii 1718. — 3° Epistola DD. Cardinalis DE ROHAN ad DD. Archiepiscopum Arelatensem. — 4° Monitum pastorale tertium, ad eos directum qui in dicta Suessionensi Diœcesi a Constitutione *Unigenitus* provocarunt. *Parisiis*, 15. Augusti anno 1718.— 5° Epistola ad doctorem Sorbonicum, continens notas censorias in scriptum cui titulus : *Observationes in monitum primum*, et. *Suessionibus*, 28. novembris 1718. — 6° Altera brevis epistola ad canonicum Suessionensem circa capituli Turonensis mandatum, quo appellare se declaravit ad futurum concilium. Die S. Martino sacra. — 7° Mandatum de constitutione *Unigenitus*, et interjecta ad futurum concilium appellatione. *Suessionibus*, die 8 decembris 1718. — 8° *Prima epistola pastoralis* ad clerum Suessionensem, *in qua continetur* epistola ad episcopum Engolismensem de hujus præsulis appellatione, ac mondato quod Engolismæ promulgavit mense decembri 1718. *Augustæ Suessionum*, 2. Februarii 1719. — 9° Epistola pastoralis secunda ad clerum Suessionensem, *continens* observationes ad archiepiscopum Rhemensem super institutionem pastoralem Cardinalis Noallii datam 14. Januarii anni 1719, *Suessione*, 25 Martii 1719. — 10° Tertia epistola pastoralis, *in qua continetur* Epistola ad nobilissemam feminam, qua ostenditur quæ sit via tutior in præsenti controversia circa Constitutionem *Unigenitus*. *Suessionibus*, 25. Decembris 1718. — 11° Altera Epistola conscripta in gratiam principissæ mulieris, et directa ad amicum qui principissæ nomine quædam objecerat occasione epistolæ præcedentis. *Suessionibus*, in vigilia pentecostes 1719. — 12° Epistola ad nobilem et conspicuum virum DD. de la Moignon de Blancmesnil in suprema

Parisiorum curia oratorem regium. *Suessionibus*, die sacra Præsentationis sanctissimæ Verginis, 21 novembris 1719. — 13° Examen juridicum a DD. Episcopo Suessionensi de doctrina M. Ludovici Alexandri de Bains presbyteri Ambianensis et appellantis a Constitutione *Unigenitus* ad concilium generale et *cum notis in responsiones*. Die 6. Decembris 1719. — 14° Epistola ad DD. Fessanum Episcopum emin. Cardinalis de Rohan in Argentoratensi Ecclesia suffraganeum, scripta Parisiis, die quintà mensis Augusti, anno 1720. — 15° Epistola pastoralis quarta ad clerum suæ Diœcesio, *in qua continetur* Epistola ad Episcopum Bononiensem. *Suessionibus*, die sacra Virgini sine macula conceptæ, anno 1720. 16° Altera epistola ad Episcopum Bononiensem. *Suessione*, 25. Decembris 1720. — 17° Epistola Pastoralis quinta ad clerum suæ diœcesis, in qua confutantur: 1° Libellus memorialis gallice scriptus et publici juris factus anno 1719, nomine Episcoporum Mirapincensis, Sanitiensis, Montispessualani, et Bononiensis. 2° Opus anonymum gallicum cui titulus est : *Examen theologicum institutionis pastoralis episcoporum galliæ in comitiis anni* 1714. 3° Scriptum anonymum quod inscribitur : *Responsum ad monitum primum episcopi Suessionensis*. 4° Epistola quæ scripta dicitur Romano Pontifici a septem Episcopis Gallicanis 9 Junii 1721. — 18° Aliorum denique nonnullorum ejusdem farinæ libellorum, vel adversus Constitutionem pontificiam, vel adversus ea quæ scripsit Suessionensis Episcopus ad eam propugnandam, *Suessione*, 25 Martii 1722. — 19° Judicium et censura centum et unius propositionum ex libro considerationum moralium excerptarum et damnatarum per recentis memoriæ D. Hippolytum de Bethune Episcopum Virodunensem, ex appellantibus unum, propria ipsius manu gallico idiomate exarata ad marginem impressi exemplaris Constitutionis quæ incipit *Unigenitus*, ac prædictarum propositionum cuilibet e regione opposita. — 20° *Scriptum hoc sequuntu.*

Testimonia attestantium prædictas annotatiunculas ejusdem Episcopi ab eo manu propria fuisse exaratas, *Viroduni mense Novembri anni 1721. data* 21° Pars secunda Epistolæ pastoralis quintæ ad clerum suæ diœcesis. *Suessionibus*, 6° Idus septembris, anno 1722. — 22° Pars tertia Epistolæ pastoralis quintæ ad clerum suæ diœcesis, *Suessione*, 25 Martii 1723. 23° Pars quarta Epistolæ pastoralis quintæ ad clerum suæ diœcesis, *Suessione*, 25 Decembris 1723. — 24° Varia monumenta proscriptionis libri de ecclesiastica et politica potestate auctore Edmundo Richerio, etc — 25° Archiepiscopalis sententia in Paschasium Quesnel lata *ab Humberto Guillelmo à* Precipiano Melchliniensi Archiepiscopo Bruxellis, die 10 Novembris 1704. —26° Epistola pastoralis sexta ad clerum suæ diœcesis *Suessione*, die sacra D. Martino, anno 1722. — 27° Epistola tertia ad Episcopum Bononiensem cùm ad eum mitteret epistolæ pastoralis quintæ primas partes. Scripta *Suessione* 25 Maii 1722. — 28° Epistola ad Episcopum Altissiodorensem, cujus epistolæ respondet. *Suessione*, 25. Septembr. 1722.

Tomo II. 1° Epistola pastoralis septima ad clerum Suessionensem, adversus scripta diversa, ac nominatem adversus, *a.*) Epistolam pastoralem Episcopi Montispessulani de miraculo Parisiensi, *b.*) Epistolam ejusdem, et contestationem in sancita à comitiis cleri gallicani, *c.*) Epistolam pastoralem, et eandem contestationem Episcopi Baïocensis, *d.*) Epistolam Episcopi Montispessulani omnibus Galliarum Episcopis scriptam. 2. Maii, anno 1725, *e.*) Ejusdem obsecrationes Regi oblatas 2 Maii 1724, et epistolam pastoralem hoc pariter anno scriptam, de formulario, *f.*) *Denique* adversus epistolas Belgæ cujusdam sacerdotis, numero tres, ad illustrissimum Suessionum Episcopum. Epistola pastoralis supra dicta, scripta *Suessione*, Sabbato sancto, anni 1726.— 2° Epistola ad Episcopum Montispessulanum, in qua respondetur

epistolis duabus ab illo Antistite datis mense Martio, anni 1727. *Suessione* 25 Martii 1727, — 3° Mandatum Episcopi Suessionensis pro condamnatione libelli inscripti. : *Disquisitio de validitate ordinationum Anglicanarum ;* et alterius libelli gallice quoque conscripti pro defensione ejusdem disquisitionis. Et pro publicatione censuræ a clero gallicano latæ in dictos libellos. *Suessionibus*, 15. Septembris anni 1727. — 4° Censura librorum gallice scriptorum fratris Petri Francisci le Co urayer, canonici regularis sanctæ Genevefæ, ita inscriptorum : Dissertation de validitate ordinationum Anglicanarum, et a Cardinalibus, Archiepiscopis, et Episcopis Lutetiæ extraordinarie congregatis. Lutetiæ Parisiorum die 22 Augusti 1727. — 5° Mandatum Episcopi Suessionensis, quo damnat libellum cui titulus : *Consultatio causidicorum seu advocatorum in Parlamento Parisiensi, occasione judicii lati in concilio Ebredunensi adversus Episcopum Sanitiensem. Parisiis*, 25 Julii 1728. — 6° Epistola Cardinalium. Archiepiscoporum, et Episcoporum ad regem christianissimum, qua judicium pronuntiant adversus libellum cui titulus : Consultatio causidicorum Parisiensium, etc. erroresque ejus detegunt et condemnant. *Parisiis*, 4 Maii anno 1726. — 7° Epistola pastoralis Octava D. J. Joseph Suessionensium Episcopi, ad Archiepiscopatum Senonensem designati, clero populoque Suessionensis diœcesis; in qua continetur responsum *a.*) Adversus institutionem pastoralem Episcopi Sanitiensis *de autoritate infallibili Ecclesiæ, datam anno 1728, b.)* Adversus complures epistolas Episcopi Montispessulani ad Episcopum Suissiensium, *c.*) Adversus epistolam ejusdem Episcopi Montispessulani datam 31 Decembris 1729 scriptam Regi ex occasione lectionum in breviario recitandarum de summo Pontifice Gregorio VII, *d.*) Adversus institutionem pastoralem ejusdem Episcopi datem mense Novembri 1730. Circa litteras comitiorum cleri gallicani, *e.*) Adversus alia denique scripta nonnulla et libellos anonymos

in quibus impugnatur constitutio *Unigenitus*, et impugnantur quæ ad eam defendendam scripsit Episcopus Suessionensis. *Suessione* 25 Martii 1731.—8. Epistola pastoralis prima Archiepiscopi Senonensis, antea Suessionensium Episcopi, ad parochos et clerum diœcesis Senonensis, occasione epistolæ, scriptæ eidem Præsuli a parochis nonnullis senonensis diœcesis, qui eum labefactasse preceptum charitatis accusant. *Senonis*, die sacra Virgini assumptæ, 1731.—9° Epistola pastoralis secunda ad parochos et clerum diœcesis Senonensis, occasione epistolæ pastoralis Altissiodorensis Episcopi, et alterius epistolæ scriptæ ad Senonensem Archiepiscopum a nonnullis parochis suæ Diœcesis. *In hac pastorali secunda continentur : a.)* Epistola prima ad Episcopum Altissiodorensem, occasione epistolæ pastoralis hujus Episcopi adversus doctrinam sui Metropolitani. Senonensis, die sacra assumptæ Virgini 1732. *b.*) Epistola altera ad Episcopum Altissiodorensem, occasione ejus epistolæ pastoralis, et alterius epistolæ ad amicum ab eo scriptæ. *Senonis*, die 25. Decembris, anno 1732. — 10° Epistola quorumdam e clero altissiodorensi ad nonnullos e clero Senonensi, qui epistolæ ad illustrissimum Seno nensem Archiepiscopum directæ subscripserunt. *a.*) Prima pars. *b.*) Altera pars epistolæ ecclesiasticorum diœcesis Altissiodorensis ad parochos Senonenses, anno 1732. — 11° Epistola tertia ad Episcopum Allissiodorensem, cui adjuncta est, epistola ad Episcopum Trecensem, occasione institutionis pastoralis quam Trecensis Episcopus edidit, et epistolæ quam Altissiodorensem Episcopum direxit de charitate. *Parisiis*, 2 Februarii anni 1733. — 12° Epistola unius parochi diœcesis Senonensis ad quemdam e suis confratribus, de admonitionibus quibus his subscripserat contra catechismum DD. Archiepiscopi Senonensis.—13° Mandatum DD. Archiepiscopi Senonensis, damnans libellum gallico idiomate conscriptum sub hoc titulo : *Defensio querelarum vulgatarum nomine cleri Senonensis occasione novi catechismi à DD. Archiepis-*

copo Senonensi publicati; continens responsionem epistolæ cujusdam parochi Senonensis ad unum e suis confratribus directæ, gallice, Mémoire justificatif des remontrances du clergé de Sens, etc., *Senonis*, 25. Maii 1734. — 14° Mandatum DD. Archiepiscopi Senonensis, quo condamnantur duo libelli gallice scripti, quorum alteri titulus est : *Epistola ad virum ecclesiasticum de justitia Christiana*, etc., anno 1733, in-12. Alteri : *Consultatio de juridictione et approbatione necessaria ad audiendas confessiones*, et anno 1734, in-4°. *Huic mandato adjecta est :* Censura sacræ facultatis Parisiensis lata in *supra dictam de justitia christiana epistolam.* Datum Senonis, tempore exercitiorum spiritualium pro parochis Diœcesis (Senonensis), die prima Maii anni 1737. — 15° Institutio pastoralis de miraculis commentitiis diaconi S. Medardi, et convulsionibus quæ ad ejus tumulum contigerunt. *a.)* Pars prima. *b.)* Pars secunda ejusdem. *c.*) Pars tertia ejusdem institutionis pastoralis. Datum *Senonis*, die 25. Decembris, anno 1734. — 16° Diarium convulsionum historicum, seu epistolæ D*** ex appellantium secta ad D*** cui ea singula memorat quæ cognovit convulsionariis accidisse. *a.)* Epistola prima *b.)* Epistola secunda. Scriptum die 24 Junii 1733 Additio ad Diarium historicum convulsionum, quæ suppleat vices responsionis ad epistolam D. abbatis de Fernanville. *Parisiis*, 3. Octobris anni 1733. Altera additio Diario historico convulsionum in epistola auctoris ad D*** *Parisiis*, 16 Maii 1734. — 17° De convulsionibus consultatio doctorum Parisiensium ex appellantium numero. *Lutetiæ Parisiorum,* die 7 Januarii anni 1735. — 18° DD. *Joseph* Languet Archiep. Senon. Animadversiones in consultationem doctorum triginta, et in quædam folia ejusdem consultationis occasione typis mandata. *Quæ quidem animadversiones addendæ sunt secundæ parti institutionis pastoralis ejusdem Archiepiscopi super appellantium miracula et convulsiones. Parisiis,* die 5 Februarii anni 1735. —19° Mandatum et institutio pastoralis ad promulgandum in sua diœcesi mandatum illustriss. ac reverend. Archiepiscopi Parisiensis pro damnatione et confutatione falsorum miraculorum quorum fama in vulgus spargebatur in honorem cujusdam defuncti diaconi Parisiensis. Insuper ad erudiendos fideles adversus scriptum cui titulus : *Institutio pastoralis Episcopi Altissiodorensis*, data 8. Augusti 1735. Adversus aliud scriptum publicatum sub titulo : *Institutionis pastoralis Episcopi Trecensis* datæ 1. Julii 1735. Adversus aliud scriptum vulgatum sub hoc titulo : *Libellus supplex quorumdam parochorum diœceseos Parisiensis, adversus institutionem pastoralem Archiepiscopi Senonensis. Parisiis*, 1736. Hoc mandatum datum Senonis, die 25. Martii anni 1736. – 20° Mandatum et pastoralis institutio de novo missali Trecensi, Datum Senonis, die Sabbati sancti, 20. Aprilis anno 1737. — 21° Mandatum secundum et documentum pastorale de novo missali Trecensi. Datum Senonis, die 8. Decembris anni 1737. — 22° Altera pars secundi mandati seu mandatum tertium de messali Trecensi. Datum Senonis, die 5. Aprilis anni 1738.— 23° Epistola DD. Archiepiscopi Senonensis ad D. parochum S. Sulpitii Parisiorum, fratrem suum, de mandato D. Episcopi Trecensis dato 14. Julii 1737. Senonis, die 25. Julii 1737.— 24° Extractum ex mandato pastorali Episcopi Trecensis dato die 15. Octobris anni 1738. — 25° Prima epistola DD. Archiepiscopi Senonensis ad Archiepiscopum Turonensem. Senonis mense Junio 1749. — 26° Secunda epistola ad Archiepiscopum Turonensem. *Parisiis*, 14 Junii 1749. —27° Epistola ad Episcopum Petrocoricensem, quæ tertia est super documento pastorali Archiepiscopi Turonensis. Scripta Senonis, die 14 septembris 1714. — 28° Epistola pastoralis ad clerum secularem et regularem suæ diœcesis, occasione mandati DD. Episcopi Altissiodorensis dati mense Januario ultimo, quo permittitur usus ovorum per quadragesimam in diœcesi Altissiodorensi. De erroribus dicti Episcopi, et de

communione appellantibus apertis deneganda. Senonis, 25 Aprilis 1750. — 29° Epistola ad Episcopum Altissiodorensem, occasione mandati ab ipso dati mense Januuario anno 1750. — Senonis, sabbato sancto, 1750. — 30° Ad Sanctissimum Pontificem Benedictum XIV, epistola prima. Senonis, 25 Aprilis 1750. — 31° Ad Sanctissimum Pontificem Benedictum XIV. Epistola secunda. Senonis, 25 Martii 1751. — 32° DD. Archiepiscopi Senonensis Judicium de operibus theologicis FF. Bellelli et Berti sic inscriptis, *a.*) *Mens Augustini de statu creaturæ rationalis ante peccatum. Lucernæ*, anno 1711, in-8°, *b.*) *Mens Augustini de modo reparationis humanæ naturæ post lapsum.* Romæ, ex typographia Rochi Barnabo, anno 1737, in-4°, *c.*) Joan. Laurentii Berti *de theologicis disciplinis.* Apud Pantheon, anno 1739, in-4°. Datum Senonis, anno 1750. In die annunciationi beatæ Mariæ Virginis dicata, quinta Aprilis. — 34° Mandatum DD. Archiepiscopi Senonensis, ad jubendum ut celebretur tota in sua diœcesi annus secularis Voti in honorem B. Mariæ Virginis. nuncupati à Ludovico XIII, anno 1638, et ad præcipiendas præces quæ eo occasione fiant die proximi festi assumptionis. Datum Joviniaci, 2 mensis Augusti 1738.

566 Délibérations de l'assemblée des Cardinaux, Archevêques et Evêques tenue à Paris en l'année 1713 et 1714, sur l'acceptation de la Constitution en forme de bulle de Notre Saint Père le Pape Clément XI. Portant condamnation de plusieurs propositions extraites d'un livre imprimé en françois et divisé en plusieurs tomes, intitulé : *Le Nouveau testament en françois, avec des reflexions morales sur chaque verset, à Paris 1699*, et autrement, *Abrégé de la Morale de l'Evangile, des Epîtres de saint Paul, des Epitres canoniques etc.* ou, *pensées chrétiennes sur le texte de ces livres sacrez, à Paris 1693 et 1694, etc.* Avec des observations sur les actes concernant son execution et sa publication. *Sans lieu.* 1714. — in-12

Dans le même volume : I. Réflexions sur l'instruction pastorale proposée à tous les prélats du roiaume (*sic*) sous le nom de l'assemblée tenue à Paris en 1713 et 1714. *Sur l'acceptation de la Constitution en forme de Bulle de notre Saint Père le Pape Clément XI*, du 8 septembre 1713. *Sans lieu*, 1714.

II. Quatrième gémissement d'une âme vivement touchée de la Constitution de N. S P. le Pape Clément XI du 8 septembre 1713. *Sans lieu*, 1714.

II. Testament spirituel de Messire *Antoine* ARNAULD, prestre, docteur en theologie, etc. fait le 16 septembre 1679. *Liège*, H. Hoyoux, 1696.

567 Acte d'appel interjetté le 1 mars 1717 par Messeigneurs les évêques de Mirepoix (*Pierre* LA BROUE), de Senez (*Jean* SOANNEN), de Montpellier (*Charles-Joachim* COLBERT), et de Boulogne (*Pierre* DE L'AIGLE); avec un recueil de pièces pour justifier cet appel. *Sans lieu d'impression ni nom d'imprimeur*, 1717. — 1 vol. in-12.

Les pièces justificatives sont : I° Mémoire dans lequel on examine ces deux questions : 1. Si l'appel est légitime et canonique; 2. si cet appel suspend l'autorité de la Constitution. — II° Consultation où l'on examine si l'on doit avoir égard aux censures que l'on pourrait porter contre ceux qui ont appelé de la Constitution au Concile général. (Cette consultation est signée par HABERT, LEMEUR, LAMBERT, L. ELLIES DU PIN, DE LA COSTE et HIDEUX, docteurs de la Faculté de Paris et contresignée pour en approuver l'impression par Laigneau de Vaucienne, Taignier et Gillot, vicaires généraux de l'évêque de Chalons (Jean-Baptiste-Louis-Gaston de Noailles, frère de l'archevêque de Paris à qui il succéda sur le siége de Chalons). — III° Lettre à Monseigneur l'évêque du Mans, écrite par un prêtre de son diocèse, le 10 mars 1717, où l'on

prouve qu'après l'appel on ne doit pas défendre d'écrire contre la Constitution. — IV° Mandement de Monseigneur l'évêque de Montpellier (*Charles-Joachim* COLBERT) au sujet de l'appel qu'il a interjetté conjointement avec Messeigneurs les évêques de Mirepoix, de Senez et de Boulogne au futur concile général de la Constitution de N. S. P. le Pape Clément XI du 8 septembre 1713. — V° Acte par lequel le chapitre de l'Eglise cathédrale du Mans a adhéré à l'appel injetté par N. N. S S. les évêques Mirepoix, Senez, Montpellier et Boulogne de la Constitution *Unigenitus* au futur Concile général. (Signé HARDY, GUICHARD, et VAUGUION, secrétaire du chapitre). — VI° Acte d'adhésion de M. l'évêque de Pamiers (*Jean-Baptiste* DE VERTAMONT). — VII° Acte d'adhésion de l'Université de Reims. (Signé Th. BARQUIN, secrétaire).

Dans le même volume : Divers écrits sur l'obligation des rétractations par rapport à la Constitution *Unigenitus*, et sur l'impossibilité de l'acceptation même avec des explications. *Sans l. ni nom d'impr.* 1712.

Ces écrits sont : I. Dissertation sur la publication et sur l'enregistrement de la Constitution *Unigenitus*, s'il est permis aux curez, supérieurs, chapitres, communautez, facultez, etc., de publier ou faire publier, d'inscrire ou d'enregistrer des Décrets ou Mandements injustes, erronés et calomnieux, et si l'on peut demeurer à ce sujet dans le silence. — II. Apologie pour Messieurs les curez qui ont révoqué la publication par eux cidevant faite de la Constitution *Unigenitus*, du 8 septembre 1713, et des pièces y jointes. — Lettre à Monseigneur l'évêque D***, où l'on démontre que l'on ne peut recevoir la Constitution *Unigenitus*, même avec explication. — IV. Lettre d'un évêque à un évêque touchant ce qu'il pense d'un écrit intitulé : Consultation sur la Constitution de N. S. P. le Pape Clément XI. — V. Mémoire où l'on examine si la Constitution *Unigenitus* peut être reçue avec des explications. — VI. Consultation touchant la Constitution de N. S. P. le Pape Clément XI, du 8 septembre 1713.

568 Mémoire dans lequel on examine si l'appel interjetté au futur concile général de la Constitution *Unigenitus*, par quatre Evêques de France, auquel d'autres Evêques, plusieurs Facultez, chapitres d'églises, cathédrales et collégiales, communautés regulières, et un grand nombre de chanoines, et de curez du royaume ont adhéré, est légitime et canonique, et quels sont les effets de cet appel. *Troisième édition, sans lieu*, 1717. — In-8°.

Dans le même volume : I. Acte d'appel interjetté le 1 mars 1717 par Nos Seigneurs les evêques de Mirepoix, de Senez, de Montpellier et de Boulogne, au futur Concile général, de la Constitution *Unigenitus*. *Sans lieu ni date*.

II. Justification du droit et de la canonicité de l'appel interjetté au Concile général, de la Bulle *Unigenitus*, par Nosseigneurs les quatre Evêques appelans. *Sans lieu*, 1717.

III. Nouveau catéchisme à l'usage de ceux qui recevront la constitution. *Sans lieu ni date.*

IV. Les plaintes de Madame Ursule de la Grange à l'église de France. *Sans lieu ni date.*

569 L'intrigue découverte ou réflexions sur la lettre de M. l'abbé Bochart de Saron à M. l'Evêque de Clermont, et sur un modèle de lettre au roi avec quelques pièces concernant le différent d'entre M. le Cardinal de Noailles, archêveque de Paris, et les Evêques de Luçon et de la Rochelle. *Sans lieu*, 1711. — In-12.

Dans le même volume : I. Lettre d'un évêque de France à Mon-

seigneur le Cardinal Fabroni, sur la constitution *Unigenitus*. *Sans lieu*, 1714.

II. Mémoire d'un avocat, présenté à M. Amelot, conseiller d'état, au sujet de son voyage à Rome. Avec un avis sur la méthode de l'auteur, et des remarques sur son Mémoire. *Sans lieu*, 1715.

III. Observations sur le livre intitulé : Eclaircissements sur quelques ouvrages de théologie; par M..., docteur en théologie de la faculté de Paris, de la maison et société de Sorbonne. *Sans lieu*, 1713.

IV. Oraison funèbre de l'éminentissime Charles-Thomas Maillard Cardinal de Tournon, légat apostolique dans la Chine et les Indes Orientales, prononcé dans la Chapelle du Pape le 27 de nov. 1711, par M. Ch. MAJEL, chapelain secret. de sa sainteté, et l'un des bibliothécaires du Vatican. Avec des réflexions et explications, qui donnent une idée de la persécution et de la mort de ce pieux Cardinal. Suivant la copie imprimée à Rome. *Sans lieu*, 1711. — Discours du Pape en l'honneur du Cardinal de Tournon. — Lettre du R. P. *Paul* DE VENDÔME, capucin, missionnaire des Indes Orientales, au R. P. Fr. Marie de Tours, religieux capucin et missionnaire des Indes, alors à Paris, touchant le différent qui est entre les Jésuites et les Capucins établis à Pondichéri sur la côte de Malabar. — Lettres de M. le comte de PONT-CHARTRAIN au R. P. L'HERMITE, provincial de la Province de S. Louis de l'ordre des FF. Prescheurs; pour defendre de rien faire imprimer sur les affaires de la Chine; avec les réponses de ce dernier.

V. Dialogue entre le R. P. Le Tellier confesseur du Roi, le P. de la Rue et le P. de la Ferté, Jésuites. Avec quelques autres vers. *Sans lieu*, 1712.

570 Les œuvres de Messire *Charles-Joachim* COLBERT, evesque de Montpellier *Cologne*, la Compagnie, 1740. — 3 vol. in-4°.

Matières contenues dans le premier volume. — Première partie : 1° Acte d'appel interjeté le premier mars 1717, par les Illustrissimes et Révérendissimes Évêques de Mirepoix, de Senez, de Montpellier et de Boulogne au futur Concile général de la Constitution qui commence ainsi : *Unigenitus Dei Filius, etc.* — 2° Mandement de Monseigneur l'Évêque de Montpellier, au sujet du précédent acte d'appel de la constitution *Unigenitus*. — 3° Mandement de Monseigneur l'Évêque de Montpellier, pour la publication de l'acte par lequel il interjette appel, conjointement avec Messeigneurs les Évêques de Mirepoix, de Senez et de Boulogne, au futur Concile général, des lettres de Notre Saint Père le Pape Clément XI, adressées à tous les fidèles, publiées à Rome, le 8 septembre 1718. Il renouvelle l'appel déjà interjeté de la Constitution *Unigenitus*, avec un mémoire qui en déduit les motifs. — 4° Acte d'appel interjeté par Messeigneurs les Évêques de Mirepoix, de Senez, de Montpellier et de Boulogne au futur concile général, des lettres de Notre Saint Père le Pape Clément XI, adressées à tous les fidèles, publiées à Rome le 8 septembre 1718, qui commencent par ces mots : *Pastoralis officii*. — 5° Mémoire dans lequel on fait voir la nécessité d'un concile général pour remédier aux maux de l'Eglise; et où l'on déduit les motifs de l'appel interjeté au futur concile de la constitution de N. S. P. le Pape, du 8 septembre 1713. — 6° Requête présentée au Parlement de Paris séant à Pontoise, au sujet de l'accommodement et de la déclaration qui l'autorise — 7° Acte d'appel de Messeigneurs les Évêques de Mirepoix, de Senez, de Montpellier et de Boulogne, par lequel ils renouvellent et confirment les appels par eux interjetés le 1er mars 1717, de la Constitntion de N. S. P. le Pape Clément XI qui commence par ces mots : *Unigenitus Dei*

filius ; et au mois d'avril des lettres *Pastoralii Officii ;* et protestent de nullité contre tout ce qui aurait été fait ou pourrait l'être tendant à infirmer lesdits appels. — 8° Mandement de Mgr l'Évêque de Montpellier pour la publication de l'acte par lequel il renouvelle et confirme, conjointement avec Messeigneurs les Évêques de Mirepoix, de Senez et de Boulogne, les appels par eux interjetés au futur concile, de la constitution *Unigenitus* et des lettres *Pastoralis Officii.* — 9° Lettre de MMgrs les Évêques de Senez, de Montpellier et de Boulogne, au Roi, au sujet de l'arrêt du conseil d'état de Sa Majesté, du 31 décembre 1720, portant suppression de leurs mandements du mois d'Octobre, et de l'acte d'appel du mois de Septembre de la même année qui y est joint. — 10° Lettres de Messeigneurs les Illustrissimes et Révérendissimes Évêques François Caillebot de la Salle, ancien Évêque de Tournai ; Jean-Baptiste de Verthamont, Évêque de Pamiers ; Jean Soanen, Évêque de Senez ; Charles-Joachim Colbert de Croissy, Évêque de Montpellier ; Pierre de Langle, Évêque de Boulogne ; Charles de Caylus, Évêque d'Auxerre ; et de Michel Cassagnet de Tilladet, Évêque de Mâcon : à N. S. P. le Pape Innocent XIII au sujet de la constitution *Unigenitus* donnée à Rome l'an du Seigneur 1713, le 8 de Septembre. — 11° Lettres de MM. les Illustrissimes et Révérendissimes Évêques, François Caillebot de la Salle, ancien Évêque de Tournai ; Jean-Baptiste de Verthamont, Évêque de Pamiers ; Jean Soanen, Évêque de Senez ; Charles-Joachim Colbert de Croissy, Évêque de Montpellier ; Pierre de Langle, Évêque de Boulogne ; Charles de Caylus, Évêque d'Auxerre ; Michel Cassagnet de Tilladet, Évêque de Mâcon : au Roi, au sujet de l'arrêt du conseil d'état de Sa Majesté du 19 Avril 1722, contre la lettre des susdits Prélats à N. S. P. le Pape Innocent XIII au sujet de la bulle *Unigenitus.* — 12° Lettre de MM. les Illustrissimes et Révérendissimes Jean-Baptiste de Verthamont, Évêque de Pamiers ; Jean Soanen, Évêque de

Senez ; Charles-Joachim Colbert de Croissy, Évêque de Montpellier ; Pierre de Langle, Évêque de Boulogne ; Charles de Caylus, Évêque d'Auxerre ; Michel Cassagnet de Tilladet, Évêque de Mâcon : au Roi, par laquelle ils supplient Sa Majesté de se faire rendre compte de leur réponse à l'instruction pastorale de M. le Cardinal de Bissy, au sujet de la Bulle *Unigenitus.* — 13° Réponse à l'instruction pastorale de M. le Cardinal de Bissy, au sujet de la Bulle *Unigenitus.* — 14° Première lettre de M. l'Évêque de Montpellier à N. S. P. le Pape Benoît XIII, dans laquelle on lui expose le danger où la constitution *Unigenitus* met les vérités de la grâce, et combien il est de l'intérêt du Saint Siége de désavouer ce décret. — 15° Deuxième lettre de M. l'Évêque de Montpellier à N. S. P. le Pape Benoît XIII, au sujet des entreprises de la puissance séculaire sur la juridiction spirituelle, et des vexations qu'éprouvent ceux qui ont appelé de la Bulle *Unigenitus* au concile général. — 16° Lettre circulaire de M. l'Évêque de Montpellier, adressée à plusieurs Évêques, à l'occasion des projets d'accommodement par rapport à la Constitution *Unigenitus*, où l'on s'était flatté que Rome allait entrer vers les mois d'avril et de mars 1725. — 17° Réplique de M. l'Évêque de Montpellier à l'un des Prélats à qui la lettre précédente avait été adressée. — 18° Instruction pastorale de M. l'Évêque de Montpellier adressée au clergé et aux fidèles de son diocèse, à l'occasion d'un écrit imprimé, répandu dans le public sous le titre de : Mandement de Monseigneur l'Évêque de Saintes... donné à Paris le 26 novembre 1725 où ce Prélat, par attachement pour la Bulle *Unigenitus*, condamne les 12 articles de doctrine proposés à Benoît XIII. — *Seconde partie :* 1° Très humbles remontrances de M. l'Évêque de Montpellier au Roi, au sujet de l'arrêt du conseil d'état de Sa Majesté du 11 mars 1723, qui supprime le décret que M. de Montpellier, de l'avis de la Faculté de Théologie, a fait mettre à la tête du formulaire d'Alexandre XII qui devait être signé conformé-

ment aux ordres de Sa Majesté. — 2° Lettre pastorale de M. l'Évêque de Montpellier, au sujet des troubles excités dans son diocèse, et de quelques libelles répandus dans le public, à l'occasion de la signature du formulaire. — 3° Lettre circulaire de M. l'Évêque de Montpellier aux Évêques de France, sur la proposition faite dans l'assemblée provinciale tenue à Narbonne, d'assembler contre lui le concile de la province, pour lui faire son procès au sujet des écrits qu'il a publiés sur la signature du formulaire. — 4° Lettre pastorale de M. l'Évêque de Montpellier adressée aux fidèles de son diocèse, en leur faisant part de la protestation qu'il s'est cru obligé de faire contre une délibération de l'assemblée du clergé de France du 2 octobre 1725, par laquelle il a été résolu de demander au Roi la permission d'assembler le concile de la province de Narbonne, pour procéder contre lui au sujet des écrits qu'il a publiés en faveur de la paix de Clément IX et contre la Bulle *Unigenitus*. — 5° Projet de réponse de M. l'Évêque de Montpellier à M. l'Évêque d'Angers, au sujet de la lettre de ce Prélat, qui contient ses *Réflexions* sur la lettre pastorale de M. l'Évêque de Montpellier du premier Décembre 1725. — 6° Acte d'appel de Messeigneurs les Évêques de Senez et de Montpellier, par lequel renouvelant et confirmant l'appel par eux interjeté le 1er Mars 1717, de la constitution *Unigenitus*, ils portent leurs plaintes à N. S. P. le Pape, et au concile général, des violements de la paix de l'Église qui a été conclue en 1668, et qui est l'ouvrage de l'équité du Pape Clément IX, du zèle des Évêques de France et de la largesse du feu Roi de glorieuse mémoire ; lequel acte a été signifié aux Prélats assemblés à Embrun, le 11 Septembre 1727. — 7° Première lettre de plusieurs Évêques au Roi, au sujet du jugement rendu à Embrun contre l'Évêque de Senez. — 8° Acte d'opposition de Son Éminence Mgr le Cardinal de Noailles, Archevêque de Paris, et de MM. les Évêques d'Angoulême, de Montpellier, d'Auxerre, de Rhodez,

de Blois, de Troyes, de Bayeux, et de M. l'ancien Évêque de Tournai, à l'enregistrement de toutes les lettres patentes qui pourraient être expédiées sur le Bref du 17 Décembre 1727, confirmatif de l'assemblée d'Embrum. — 9° Seconde lettre de plusieurs Évêques au Roi, au sujet du jugement rendu à Embrun contre M. l'Évêque de Senez. — 10° Instruction pastorale de M l'Évêque de Montpellier, au sujet du jugement rendu à Embrun contre M. l'Évêque de Senez. — 11° Additions.

Matières contenues dans le second volume. — Troisième partie : 1° Lettre pastorale de M l'Évêque de Montpellier adressée aux fidèles de son diocèse, à l'occasion du miracle opéré à Paris, dans la paroisse de Sainte-Marguerite, le 31 Mai, jour du Saint-Sacrement. — 2° Instruction pastorale de M. l'Évêque de Montpellier, adressée au clergé et aux fidèles de son diocèse, au sujet des miracles que Dieu fait en faveur des appelants de la Bulle *Unigenitus*. — 3° Lettre de M. l'Évêque de Montpellier au Roi, au sujet de l'arrêt du conseil d'état du 25 avril 1733, qui supprime l'instruction pastorale de ce Prélat du premier février 1733, sur les miracles que Dieu fait en faveur des Appelants de la Bulle *Unigenitus*. — 4° Lettre pastorale de M. l'Évêque de Montpellier, adressée au clergé et aux fidèles de son diocèse, pour leur notifier un miracle opéré dans son diocèse par l'intercession de M. François de Pâris, et les prémunir contre un Bref de N. S P. le Pape en date du 3 octobre 1733, et deux écrits de M. l'Archevêque d'Embrun de la même année. — 5° Instruction pastorale de M. l'Évêque de Montpellier, adressée au clergé et aux fidèles de son diocèse, pour servir de réponse à l'instruction pastorale de M. l'Archevêque de Sens contre les miracles de M. Pâris. — *Quatrième partie :* 1° Des œuvres de M de Montpellier contenant divers écrits de ce Prélat par rapport aux affaires générales de l'Église. --

2° Lettre pastorale de M l'Évêque de Montpellier, adressée au clergé et aux fidèles de son diocèse, au sujet des calomnies répandues contre lui sur un sermon qu'il a prêché dans sa cathédrale le jour de Saint Pierre de cette année 1726. — 3° Première lettre de M l'Évêque de Montpellier à M. l'Évêque de Soissons, au sujet de la septième lettre pastorale de ce Prélat, dans laquelle on traite en particulier de la toute-puissance de Dieu sur les cœurs, et l'on montre combien la nouvelle doctrine de l'équilibre est contraire aux idées que nous en donnent les saintes Écritures. — 4° Deuxième lettre de M. l'Évêque de Montpellier à M. l'Évêque de Soissons, au sujet de la septième lettre pastorale de ce Prélat, dans laquelle on prouve que les Appelants n'ont point contre eux la plus grande autorité visible; et l'on donne des règles pour connaître la vérité dans les temps de division et de trouble. — 5° Troisième lettre de M. l'Évêque de Montpellier à M. l'Évêque de Soissons, au sujet de la septième lettre pastorale de ce qu'il avait avancé dans sa lettre pastorale adressée aux fidèles de son diocèse, à l'occasion du miracle opéré à Paris dans la paroisse de Sainte-Marguerite. — 6° Quatrième lettre de M. l'Évêque de Montpellier à M. l'Évêque de Soissons, au sujet de la septième lettre pastorale de ce Prélat, dans laquelle il satisfait à quelques reproches touchant la signature du formulaire. — 7° Cinquième lettre de M. l'Évêque de Montpellier à M. l'Évêque de Soissons, au sujet de la septième lettre de ce Prélat du 25 mars 1727. Il fait voir que c'est M de Soissons qui succombe aux objections qu'on lui fait, et réfute lui-même celles qu'il répète sans cesse comme si elles étaient accablantes pour les appelants. — 8° Sixième lettre de M. l'Évêque de Montpellier à M. l'Archevêque de Sens, ci-devant Évêque de Soissons, où il relève une multitude de falsifications, de supercheries, de faux raisonnements, de traits d'injustice et de mauvaise foi dont ce Prélat a rempli sa huitième lettre pastorale — 9° Réponse

de M. l'Évêque de Montpellier à Mr l'Évêque de Chartres, au sujet de l'altération faite par ce Prélat dans la Bulle du Jubilé de Benoît XIII. — 10° Lettre pastorale de M. l'Évêque de Montpellier, adressée au clergé et aux fidèles de son diocèse, au sujet d'un mandement sous le nom de M. l'Évêque de Carcassonne, en date du 18 Novembre 1727, portant défense de lire et de garder l'*Année Chrétienne* de M. Le Tourneux, les *Heures de Port-Royal*, et les *Pensées chrétiennes* tirées de l'Écriture Sainte et des Saints Pères. — 11° Lettre pastorale de M. l'Évêque de Montpellier, adressée au clergé et aux fidèles de son diocèse; au sujet d'un écrit répandu dans le public, sous le titre de Testament spirituel, ou profession de foi de M. l'ancien Évêque d'Apt; imprimé à Marseille chez Jean-Pierre Brebion, 1728. — 12° Lettre pastorale de M. l'Évêque de Montpellier, adressée au clergé et aux fidèles de son diocèse, au sujet d'un écrit répandu dans le public sous le titre de Codicile ou supplément au testament spirituel de M. l'ancien Évêque d'Apt; imprimé à Marseille chez Jean-Pierre Brebion, 1729. — 13° Lettre de M. l'Évêque de Montpellier au Roi, dans laquelle il expose à Sa Majesté l'état déplorable où les Jésuites ont réduit l'Église de France, et le caractère de ceux que ces Pères ne cessent de persécuter. — 14° Lettre de M. l'Évêque de Montpellier au Roi, où il rectifie un fait peu exact qu'il a avancé dans sa lettre à Sa Majesté du 29 juin 1728. — 15° Lettre pastorale de M. l'Évêque de Montpellier, adressée au clergé et aux fidèles de son diocèse, au sujet d'un écrit répandu dans le public sous le titre d'Instruction pastorale de M. l'Illustrissime et Révérendissime Évêque de Marseille, et condamnation d'un livre intitulé : *Morale chrétienne* rapportée aux instructions que Jésus-Christ nous a données dans l'oraison dominicale, etc. – 16° Première lettre de M. l'Évêque de Montpellier à M. l'Évêque de Marseille, où il répond à la lettre de ce Prélat du 15 janvier 1730, et où il justifie quelques endroits de sa lettre pastorale du mois

de décembre 1728, attaqués par M. de Marseille. — 17° Deuxième lettre de M. l'Évêque de Montpellier à M l'Évêque de Marseille, où il répond à la lettre de ce Prélat du premier février 1730, et où il démontre, par une analyse exacte de la lettre de S. Augustin à Vital, que ces paroles : *Nous savons que la grâce n'est pas donnée à tous*, doivent s'entendre, non de la grâce habituelle, ainsi que le prétend M. de Marseille, mais de la grâce actuelle. Il prouve aussi la même chose, tant d'un passage de S. Thomas que d'un texte du concile de Trente. — 18° Troisième lettre de M. l'Évêque de Marseille, où en répondant à la lettre de ce Prélat du 7 mars 1730, il relève ses erreurs sur la morale, et venge l'auteur de la *Morale chrétienne* en particulier et Messieurs de Port-Royal en général des calomnies atroces dont M. de Marseille veut les noircir, en leur imputant de ne pas croire la présence réelle de Jésus-Christ dans l'Eucharistie. — 19° Quatrième lettre de M. l'Évêque de Montpellier à M. l'Évêque de Marseille, où, en répondant à celle que ce Prélat lui a écrite en date du 25 août 1730, et reconnaissant qu'il s'est trompé dans l'application qu'il a faite d'un endroit de M. Bossuet aux Chrétiens que les Jésuites forment en Chine, il reproche à ces Pères le mélange monstrueux qu'ils font d'un culte idolâtre avec celui de Dieu. — 20° Mandement de M. l'Évêque de Montpellier, portant condamnation d'une feuille imprimée qui contient un prétendu Office pour la fête de Grégoire VII. — 21° Lettre de M. l'Évêque de Montpellier au Roi, dans laquelle, à l'occasion de la Légende de Grégoire VII, il montre combien il est nécessaire de s'opposer au progrès de la doctrine ultramontaine, et qu'autant que les principes des constitutionnaires sont favorables à cette doctrine, autant ceux des appelants y sont contraires — 22° Lettre pastorale de M. l'Évêque de Montpellier au clergé et aux fidèles de son diocèse, au sujet de la lettre écrite au Roi par l'assemblée générale du clergé de France, en date du 11 septembre 1730, où il justifie celle

qu'il a écrite à Sa Majesté touchant la légende de Grégoire VII. — 23° Ordonnance et instruction pastorale de M. l'Évêque de Montpellier, portant condamnation de deux ouvrages dont l'un a pour titre : *Histoire du peuple de Dieu, depuis son origine jusqu'à la naissance du Messie, tirée des seuls Livres saints ;* ou : *Le texte sacré des livres de l'ancien Testament, réduit en corps d'histoire*, par le Père Isaac-Joseph Berruyer de la Compagnie de Jésus. A Paris, chez Knapen, etc. 1728. L'autre : *Remontrance à M. l'Évêque d'Auxerre, au sujet de son ordonnance et instruction pastorale, portant condamnation de plusieurs propositions extraites des cahiers dictés au collége d'Auxerre*, par le Père Le Moyne, de la Compagnie de Jésus. A Paris, chez Pierre Simon, 1726. — 24° Lettre de M. l'Évêque de Montpellier à N. S. P. le Pape Clément XII, au sujet d'un décret de Sa Sainteté, en date du 23 mai 1735, qui condamne au feu un prétendu mandement de ce Prélat, du 23 mars de la même année. — 25° Projet d'ordonnance et instruction pastorale de M. l'Évêque de Montpellier, portant condamnation d'un livre intitulé : *Histoire du Concile de Trente, écrite en italien par Fra-Paolo Sarpi, de l'ordre de Servites ; et traduite de nouveau en français avec des notes critiques, historiques et théologiques, par Pierre-François Le Courayer, docteur en théologie de l'université d'Oxford et chanoine régulier et ancien bibliothécaire de l'abbaye de Sainte-Geneviève de Paris. A Amsterdam, chez J. Wetstein et G. Smith. 1736. — Cinquième partie :* 1° Ordonnance de M. l'Évêque de Montpellier sur la préparation à la tonsure, aux saints ordres et aux fonctions ecclésiastiques. — 2° Mandement de M. l'Évêque de Montpellier, au sujet du cathéchisme imprimé par son ordre. — 3° Mandement de M. l'Évêque Montpellier, pour la publication du jubilé accordé par N. S. P. le Pape Clément XI, afin d'implorer le secours divin pour la paix entre les princes chrétiens et pour les autres nécessités présentes de l'Église catholique. — 4° Mandement de

M. l'Évêque de Montpellier, pour la publication du Jubilé accordé par N. S. P. le Pape Innocent XIII, afin d'implorer le secours de Dieu au commencement de son pontificat, pour gouverner saintement l'Église. – 5° Mandement de M. l'Évêque de Montpellier pour la publication du jubilé accordé par N. S. P. le Pape Benoît XIII, afin d'implorer au commencement de son pontificat le secours de Dieu pour le gouvernement salutaire de la sainte Église catholique. — 6° Mandement de M. l'Évêque de Montpellier, qui ordonne un jeûne et des prières publiques, pour attirer les bénédictions de Dieu sur le gouvernement présent de Sa Majesté. — 7° Ordonnance et instruction pastorale de M. l'Évêque de Montpellier, portant condamnation du livre intitulé : *Institutiones catholicæ in modum catecheseos, etc.* — 8° Mandement de M l'Évêque de Montpellier, qui ordonne des prières publiques en action de grâces du rétablissement de la santé du Roi. — 9° Mandement de M. l'Évêque de Montpellier, qui défend l'usage d'une nouvelle édition de son cathéchisme, à laquelle on a donné faussement le titre d'édition de 1710. — 10° Lettre circulaire de M. l'Évêque de Montpellier aux Évêques de France, au sujet du différent qui est entre lui et M. l'Archevêque de Narbonne, sur la bénédiction pontificale. — 11° Premier avertissement de M. l'Évêque de Montpellier, adressé au Chapitre de sa Catédrale, pour le porter à réformer un abus introduit depuis quelque temps parmi les musiciens de cette Église. — 12° Deuxième avertissement de M l'Évêque de Montpellier, adressé au Chapitre de sa cathédrale, pour le porter à réformer un abus introduit depuis quelque temps parmi les musiciens de cette Église. — 13° Mandement pour défendre aux mendiants de quêter dans les églises. — 14° Ordonnance de M. l'Évêque de Montpellier, touchant la comédie. — 15° Réglement pour le Séminaire. — 16° Ordonnance pour la confession annuelle et la communion paschale. — 17° Ordonnance touchant la pénitence de certains péchés

scandaleux. — 18° Ordonnance touchant la modestie et le silence qu'il faut garder dans les sacrifices. – 19° Mandement pour la convocation du Synode général de son diocèse. — 20° Lettre pastorale pour recommander la lecture du *Traité de la prière*. — 21° Procès-verbal de la visite de l'Église cathédrale de Saint-Pierre de Montpellier. — 22° Additions.

Matières contenues dans le troisième volume. — Sixième partie : Elle comprend le recueil des lettres de Monseigneur l'Évêque de Montpellier.

571 Recueil d'instructions pastorales et d'autres écrits de Mr l'évêque de Montpellier (*C. J.* Colbert) sur la signature du Formulaire, la Constitution *Unigenitus*, etc., etc. (1724). — 1 vol. in-4°.

Contenu de ce recueil : 1. Les très humbles remontrances de Mr l'évêque de Montpellier au roy, au sujet de l'arret du conseil d'état de sa Majesté, du 11 mars 1723. 2. Lettre pastorale du même évêque, au sujet des troubles excités dans son diocèse, et de quelques libelles répandus dans le public, à l'occasion de la signature du formulaire. 3. Arrest du conseil d'estat du roy, qui ordonne qu'en conséquence de la contravention faite par le sieur Evêque de Montpellier à l'édit du mois d'avril 1665, concernant la signature du formulaire contre les cinq propositions du livre de Jansénius, les revenus de son évêché demeureront saisis; et déclare ses autres bénéfices vacants et imprétrables de plein droit. Du 21 sept. 1724. 4. Lettre de M. Duguet à Monseigneur l'evesque de Montpellier, au sujet de ses remontrances au roy. 5. Arrest du conseil d'Estat du roy portant suppression d'un écrit imprimé sous le titre de Lettre de M. Duguet à M. l'evêque de Montpellier, etc., du 11 novembre 1724, M. S. 6. Lettre circulaire de Mr l'evêque de Montpellier aux Evêques du

royaume, M. S. 7. Arrest du conseil d'estat du roy qui ordonne la suppression d'un écrit imprimé sous le titre de lettre circulaire de Mr l'evêque de Montpellier aux evêques de France du 13 novembre 1725, M. S. 8. Lettre pastorale de M. l'evesque de Montpellier, adressée aux fidèles de son diocèse, en leur faisant part de la protestation qu'il s'est cru obligé de faire contre une délibération de l'assemblée du clergé de France, du 2 octobre 1725. 9. Mémoire sur la signature du formulaire. 10. De la sincérité chrétienne à l'égard de la signature du formulaire. Réponse a un écrit qui a pour titre, difficultez qui se sont présentées à l'esprit en lisant les remontrances et l'instruction pastorale de Monseigneur l'Evêque de Montpellier, et la lettre de M. Du Guet à ce Prélat, sur lesquelles on voudrait recevoir quelque éclaircissement, avec l'examen d'un passage de S Augustin, tiré de sa lettre 55 à Janvier; par lequel on prétend prouver qu'on peut sans difficulté, et qu'on doit signer purement et simplement le formulaire d'Alexandre VII, 1727. 11. Mandement de son eminence Monseigneur le cardinal de Noailles, archevêque de Paris, à l'occasion du miracle opéré dans la paroisse de Sainte-Marguerite, le 31 may, jour du Saint-Sacrement. *Paris*, Jean-Baptiste Delespine, 1725. 12. Lettre d'un médecin de Paris à un médecin de province sur le miracle arrivé sur une femme du fauxbourg Saint-Antoine, 1725. 13. Le miracle opéré dans la nouvelle hemorrhoïsse par Jésus-Christ présent dans la Sainte Eucharistie, à Paris le 31 may 1725. Cet écrit est un tissu des paroles de la Sainte Ecriture, 1726. 14. Lettre pastorale de M. l'evesque de Montpellier, adressée aux fidèles de son diocèse, à l'occasion du miracle opéré à Paris dans la paroisse de Sainte-Marguerite, le 31 may, jour du Saint-Sacrement, 1726. 15. Relation du miracle arrivé à Avenoy, diocèse de Reims, le 8 juillet 1727, sur le tombeau de M. Gérard Rousse, pretre et chanoine d'Avenay, décédé le 9 mai 1827, en la personne

d'Anne Augier, fille native et habitant de Mareüil, paralitique depuis l'espace de 22 ans. 16. Mémoire et pièces justificatives touchant le miracle arrivé à Avenay, diocèse de Reims, le 8 juillet 1727. 17. Procez-verbal dressé par les commissaires nommez par Monseigneur l'archevêque d'Utrecht, à l'occasion du miracle opéré à Amsterdam, le 6 janvier de la présente année 1727, dans l'église de M. Théodore Doncker, pasteur de cette ville, élu évêque d'Harlem, sur Agathe Leenders-Stouthandel, fille, agée de 45 ans. 18. Première lettre de Monseigneur l'évêque de Montpellier, à Monseigneur l'évêque de Soissons, au sujet de la 7e lettre pastorale de ce prélat, dans laquelle on traite en particulier de la Toute-Puissance de Dieu sur les cœurs, et l'on montre combien la nouvelle doctrine de l'équilibre est contraire aux idées que nous donnent les Saintes Écritures, 1727. 19. Seconde lettre, dans laquelle on prouve que les appelans n'ont point contre eux la plus grande autorité visible; et l'on donne des règles pour connaître la vérité dans les tems de division et de trouble. 1727. 20. Lettre à Monsieur Nicole sur son principe *De la plus grande autorité visible*, dont il fait *la vraye règle de la foi*. 21 Troisième lettre de Monseigneur l'évêque de Montpellier à Monseigneur l'évêque de Soissons, au sujet de la VIIe lettre pastorale de ce prélat dans laquelle il justifie ce qu'il avait avancé dans sa lettre adressée aux fidèles de son diocèse, à l'occasion du miracle opéré à Paris dans la paroisse de Sainte-Marguerite, 1727. 22. Quatrième lettre du même dans laquelle il satisfait à quelques reproches touchant la signature du formulaire, 1727. 23. Réponse de Monseigneur l'évêque de Montpellier à Monseigneur l'évêque de Soissons, au sujet d'une lettre que ce prélat lui a adressée en datte du 25 mars 1727, et qui n'est parvenue jusqu'à lui qu'au mois de juin 1727. 24. Réponse de Monseigneur l'évêque de Montpellier à Monseigneur l'évêque de Chartres, 1727. 25. Lettre circulaire de M. l'évêque de Montpellier,

adressée à plusieurs évêques, à l'occasion des projets d'accommodement où l'on s'était flatté que Rome allait entrer vers le mois d'avril et de mai 1725. 26. Ordonnance et instruction pastorale de Monseigneur l'évêque de Montpellier, portant condamnation du livre intitulé : *Institutiones catholicæ*, etc. Autore F. A. Pouget, *Parisiis* apud N. Simart, 1725. 27. Lettre pastorale de M. l'évêque de Montpellier, adressée au clergé et aux fidèles de son diocèse, au sujet des calomnies répandues contre lui sur un sermon qu'il a prêché dans sa cathédrale le jour de Saint-Pierre de cette année 1726. 28. Lettre pastorale de Monseigneur l'évesque de Montpellier au clergé et aux fidèles de son diocèse. Au sujet d'un Mandement, sous le nom de M. l'évêque de Carcassonne en datte du 18 novembre 1727. Portant deffense de lire et garder l'*Année chrétienne* de M. le Tourneux, les *Heures de Port royal* et les *Pensées chrétiennes tirées de l'Ecriture et des SS. Pères*. 29. Lettre pastorale de Monseigneur l'évêque de Montpellier au clergé et aux fidelles de son diocèse; *au sujet d'un écrit répandu dans le public, sous le titre de* Testament spirituel, ou profession de foy de Monseigneur l'ancien Evêque d'Apt; *imprimé à Marseille chez J. P. Brebion*, 1728. 30. Lettre de Monseigneur l'évêque de Montpellier au roy, 1728. 31. Lettre de Monseigneur l'évêque de Montpellier au roy, au sujet de l'exil du sieur Estene curé de son diocèse.

572 Les auteurs des tocsins confondus et les appelans au Concile justifiez. Ou réflexions critiques sur la Refutation de la lettre d'un magistrat à l'évêque d'Alet, et sur plusieurs autres libelles séditieux et schismatiques que les Jésuites ont publié. L'on montre dans cet ouvrage quelle est l'autorité du pape, des évêques et du clergé de second ordre dans les matières de foi. Les simples fidèles y apprendront aussi le parti qu'ils doivent prendre dans les disputes de religion. *Sans nom de ville ni d'impr*, 1707. — 1 vol. in-12.

573 Du témoignage de la vérité dans l'Eglise. Dissertation théologique, où l'on examine quel est ce témoignage tant en général qu'en particulier au regard de la dernière constitution, pour servir de précaution aux fidèles et d'apologie à l'Eglise catholique contre les reproches des protestants (par le P. *Vivien* DE LA BORDE, de l'Oratoire). *Sans lieu d'impr. ni nom d'imp.*, 1714. — 1 vol. in-12.

Même volume : Réponse de l'auteur des *Hexaples* à la lettre du P. Lallemant de la Compagnie de Jésus. 1715.

L'auteur du *Journal littéraire* qui se publiait à La Haye se demande ce qu'avaient à faire les protestants dans le titre de l'ouvrage de La Borde, et si ce n'était pas « leur chercher de gaîté de cœur une querelle d'allemand, » dans un livre « dont le « principe est tout protestant... » et où l'on est continuellement obligé « de recourir « à la voie de l'examen, etc. » La critique est très juste : Dans sa préface, La Borde attaque sans ménagement le mandement que M. de Saint-Albin, successeur de Fénelon sur le siége de Cambrai, venait de publier contre le Jansénisme. Le Parlement proscrivit cet ouvrage par un arrêt du 21 février 1715. Il fut condamné par le Saint-Siége, par l'Assemblée du clergé de France, par l'archevêque de Lyon, par M. de Mailly, archevêque de Reims, et réfuté par le P. Daniel.

L'un des auteurs des *Hexaples* avait falsifié un passage des *Réflexions morales* du P. Lallemant. Il en avertit le Père par une lettre et prétendit que c'était par le fait d'un copiste maladroit que la falsification avait eu lieu. Le P. Lallemant ne se montra pas satisfait de cette excuse, car d'autres passages, dont la lettre ne parlait pas, étaient également cités avec infidélité, et il écrivit la *Réponse du P. Lallemant, jésuite à la lettre qu'il a reçue de l'auteur des Hexaples*. Paris, 1714. — 1 vol. in-12, à laquelle l'auteur des *Hexaples* répondit par celle dont nous venons de transcrire le titre.

574 Relation des délibérations de la Faculté de théologie de Reims au sujet de l'acceptation de la bulle *Unigenitus* du 8 septembre 1713 (par *Nicolas* LEGROS). *Sans nom de ville ni d'impr.* 1715. — 1 vol. in-12.

575 Lettre d'un docteur en théologie à un abbé de Paris sur l'appel de la Constitution de Clément XI au futur Concile. *Sans lieu*, 1717, 15 avril. — 1 vol. in-4°.

576 Le faux schisme des Appellans (de la Constitution *Unigenitus*)

et le vrai schisme de l'Archevêque de Malines (de Boussu d'Alsace) démontrés par la lettre pastorale de ce prélat, avec des remarques sur les lettres pastorales de MM. les Evêques de Gand (P. E. Van der Noot) et de Bruges (H. J. Van Susteren), la nouvelle déclaration des sept docteurs de la Faculté étroite de Louvain, et quelques autres libelles (par *Jacques* DU FOUILLOUX). *Sans lieu ni nom d'impr.* 1719. — 1 vol. in-12.

577 Antiquæ Facultatis theologicæ Lovaniensis, qui adhuc per Belgium superstites sunt discipuli, ad eos qui hodie Lovanii sunt theologos, de declaratione sacræ Facultatis theol. Lovaniensis recentioris circa constitutionem *Unigenitus Dei filium*, edita 8 julii 1715. *S. L.* 1717. — In-12.

In eodem volumine : I. Quæstiones de constitutione *Unigenitus*. *S. L.* 1719.

II. Epistolæ doctorum, eloquentorum et catholicorum virorum ad varia membra et supposita sacræ Facultatis Coloniensis pro congratulatione et aliis materiis seu subjectis supra declarationem prælibatæ Facultatis circa constitutionem sanctissimi Domini Clementis XI contra P. Quenel. *Aquisgrani*, A. Van Metternich, 1715.

III. Dissertatio qua examinatur an Constitutionem *Unigenitus* acceptaverit Ecclesie. *Delphis*, II. Rhenanum, 1719.

578 Le Cri de la foi ou recueil des différents témoignages rendus par plusieurs Facultez, Chapitres, Curés, Communautez ecclésiastiques et régulières au sujet de la Constitution *Unigenibus* (par J. A. NIVELLE). *Sans indic. de lieu ni nom d'impr.* 1719. — 3 vol. in-12.

579 Le Curé acceptant désabusé par un ecclésiastique appellant, ov questions dv tems sur la bulle *Unigenitus*. Discutées entre un

ecclésiastique appellant et Monsieur le Curé de *** du diocèse d'O..... envoyées par ce curé à son évêque, avec la lettre en tête de cet ouvrage, dont il attend réponse. *Sans lieu*, 1734. — In-12.

Ces questions sont : 1° Doit-on refuser aujourd'hui les sacremens à ceux qui refusent de recevoir la Constitution *Unigenitus* ? — 2° N'est-on pas obligé de recevoir tout ce que l'Eglise reçoit ? — 3° Quel mal y a-t-il à recevoir la Constitution *Unigenitus* ? — 4° Ne peut-on pas recevoir la Constitution comme règle de discipline ? — 5° Peut-il être permis à de simples fidèles de juger en matière de religion, par soi-même et par son esprit particulier ? — 7° Les appellans sont-ils excommuniés et schismatiques ?

Dans le même volume : I. Entretiens sur les miracles. *Bruxelles*, 1732. — Premier entretien : Entre un seigneur de la cour et un bourgeois de Paris. — 2° Entre un bourgeois et un appellant. — 3° Entre les mêmes, sur les miracles et sur les convulsions dont plusieurs sont accompagnez. — 4° Entre les mêmes, sur le même sujet.

II. Eclaircissements sur les miracles operez par l'intercession de M. Paris, où l'on répond par des exemples tirez de la tradition aux difficultez formées par Monseigneur l'archevêque de Paris dans ses Mandemens du 15 juillet 1731 et 30 janvier 1732, contre les miracles et les convulsions. *Paris*, 1732. — Deux parties.

580 La foy et l'innocence du clergé de Hollande, défendues contre un libelle diffamatoire intitulé, *Mémoire touchant le progrès du Jansénisme en Hollande, par M. Du Bois, prestre* (Le P. QUESNEL), Delft, H. Van Rhyn, 1700. — 1 vol. in-12.

Dans le même volume : I. Avis sincères aux catholiques des provinces-unies, sur le décret de l'inquisition de Rome

contre M. l'archevêque de Sebaste (*Pierre* Codde), vicaire apostolique. *Avec plusieurs pièces qui ont rapport à son affaire*, 2e édition. *Sans lieu d'imp*, 1705. — *Ces pièces sont:* 1° Lettre circulaire écrite en 1668 par Messeigneurs les eveques d'Alet (Pavillon), de Pamiez (Caulet), de Beauvais (de Buzanval), et d'Angers (Arnauld). A Messeigneurs les archevêques et évêques de France, sur le dessein que la cour de Rome avait de leur faire faire leur procès contre la disposition des SS. Canons, pour servir de modèle aux autres évêques dans une semblable occasion. 2° Projet d'une lettre pastorale de Monseigneur *Nicolas* Pavillon évêque d'Alet, sur le sujet d'un bref subreptice qui condamne le Rituel dressé pour l'usage de son diocèse. — 3° Approbations de plusieurs de Messeigneurs les evêques données au Rituel de M. l'Evêque d'Alet en l'année 1669. — 4° Lettre synodale de Messire *Pierre-Jean-François* De Montgaillard, évêque de Saint-Pons de Thomiers, écrite conjointement avec son clergé à notre S. Père le Pape Clément XI, au sujet de la censure de ses écrits faite par la congrégation de l'inquisition. — I. Divers abus et nullités du décret de Rome du 4 octobre 1707 au sujet des affaires de l'église catholique des provinces-unies. (Par le P. Quesnel). *Sans nom d'imp.*, 1708.

581 Declaratio et responsiones ab Archiepiscopo Sebasteno (*Petro* Codde). Cum in Urbe esset, E. E. D. D. Cardinalibus traditæ, et Jam orbi panditæ Christiano ut censeat de censura per romanam inquisitionem illis inflicta 3 aprilis 1704. — 1 vol. in-12.

In eodem volumine : Avis sincères aux catholiques des Provinces-Unies, sur le décret de l'inquisition de Rome contre M. l'Archevêque de Sébaste, vicaire apostolique, avec plusieurs pièces qui ont rapport à son affaire (par *Pasquier* Quesnel), 1604.

C'est la première édition des *Avis sincères*. La seconde se trouve à la suite de *La Foy et l'innocence du clergé de Hollande*, etc. (*V. Cat. Theol. N°* 580). — Pierre Codde fit imprimer en 1701, sa *Déclaration et ses réponses*. Elles furent condamnées à Rome le 3 avril 1704, comme contenant une doctrine et des assertions au moins suspectes, singulières, contraires aux Constitutions ecclésiastiques, et capables d'induire les fidèles dans des erreurs déjà condamnées, avec défense de les réimprimer ou faire réimprimer. Il est dit dans la préface que Pierre Codde fut étranger à cette réimpression, mais on a peine à ajouter foi à cette déclaration quand on réfléchit à la manière dont il se conduisit à l'égard du Saint-Siège et de l'Eglise catholique en consommant le schisme d'Utrecht cette année là même.

582 Causa Coddæana, sive collectio scriptionum quibus Petri Coddæi, arch. sebasteni, vicarii apostolici in Fœderato Belgio, fides orthodoxa, vivendi disciplina, etc, in ecclesia batava romano-catholica contra obtrectatorum calumnias adseruntur (auct. *Petro* Codde). *Antuerpiæ*, Societas, 1705. — 1 vol. in-8°.

Cette collection, outre l'ouvrage décrit N° 580, contient : *Responsio ad breve memoriale extractum ex prolixiore de statu et progressu Jansenismi in Hollandia, etc.*

583 Justification de la mémoire de M. Pierre Codde, archevêque de Sébaste, vicaire apostolique dans les Provinces-Unies, contre un décret de l'inquisition du 14 janvier 1711. En deux parties. *Sans date ni lieu d'impression*, 1811. — 1 vol. in-12.

Le décret du 14 janvier condamna la mémoire de Pierre Codde et porta défense de prier pour lui. Par la violence excessive de son langage, le libelle dont nous venons de transcrire le titre, peut donner une idée de l'effet que produisit ce décret sur les catholiques et les Jansénistes de Hollande. Le coup devait avoir frappé juste pour irriter à ce point les partisans du schisme.

---

c.) ÉCRITS SUR LE DOGME, SUR LA MORALE, SUR LES JÉSUITES, SUR LA DISCIPLINE DE L'ÉGLISE ET SUR LA HIÉRARCHIE, QUI ONT PARU PENDANT LES DISPUTES SUR LE JANSÉNISME.

584 Saint Augustin victorieux de Calvin et de Molina, ou réfutation d'un livre intitulé *le Secret du Jansénisme*, etc., où l'on fait voir d'une part la vraie différence entre la doctrine de saint

Augustin, la voix et l'organe de l'Eglise dans la matière de la grâce, et les erreurs de Luther et de Calvin, et l'on découvre de l'autre, la mauvaise foi de ceux qui se servent des calomnies des hérétiques, et de l'ignorance de quelques controversistes particuliers, pour attribuer à l'Eglise catholique les erreurs des Semi-Pélagiens renouvelés par Molina, Jésuite. (Par *Amable* DE BOURZÉIS), *Paris*, 1652. — 1 vol. in-4°.

Le secret du Jansénisme découvert et réfuté, est du P. Etienne Agard de Champs, précepteur du prince de Conti. Le *Saint Augustin victorieux*, etc. est le plus considérable de tous les livres de Bourzéis en faveur du Jansénisme. Il y veut justifier ces trois dogmes capitaux do Jansénisme : 1. Que Jésus-Christ n'est pas mort pour tous les hommes; 2 que l'homme pèche, même dans les choses qu'il fait nécessairement ; 3. que la contrainte seule est opposée à la liberté.

585 Lettre pastorale et instruction de Monseigneur l'Illustrissime et Reverendissime évêque d'Arras, (*Guy* DE SÈVE DE ROCHECHOUART) aux pasteurs et aux confesseurs de son diocèse touchant l'administration du sacrement de pénitence, *Arras*, Hudrebaut, 1682. — 1 vol. in-12.

Voyez le N°. 589.

586 Tradition de l'Eglise romaine sur la prédestination des Saints et sur la grâce efficace. Par Mr Germain, Doct. en Théol. (*Pasquier* QUESNEL) Cologne, Schouten, 1687—90.—3 vol. in-12.

I vol.— 1. Analyse de l'épître de saint Paul aux Romains. — 2. La doctrine de l'Eglise sur la grâce jusqu'à saint Augustin. — 3. La Tradition depuis saint Augustin jusqu'au Concile de Trente. — *II vol* — 1. La doctrine du Concile de Trente. — 2. L'histoire de la Congrégation *de Auxiliis*. — 3. Une partie de ses actes originaux. — 4. Les principaux canons et décrets sur cette matière. — *III vol.* 1. Tradition du P. Deschamps, jésuite, sur la grâce, convaincue d'ignorance,

de fausseté et de calomnie. — 2. Analyse de la doctrine du livre de saint Augustin de la Correction et de la Grâce.

Cet ouvrage a un quatrième volume qui nous manque.

587 Lettres du Prince DE CONTI (*Armand* DE BOURBON, frère du Grand Condé), ou l'accord du libre arbitre avec la grâce de Jésus-Christ, enseigné par son Alt. S.S. au P. de Champs, avec une Conférence sur le livre du même Père et plusieurs autres pièces. *Cologne*, Schouten. 1691. — 1 vol. in-12.

588 Traitez historiques sur la grâce et la prédestination ; où l'on montre : I. Que depuis l'hérésie de Pélage la doctrine de la prédestination gratuite et de la grâce efficace par elle-même a été soutenue comme un point de foy et de créance de l'Eglise. II. Que les Souverains Pontifes, loin de l'avoir condamnée, l'ont confirmée; et se sont opposez avec vigueur à l'hérésie des Pélagiens qui lui est contraire. Avec un mémorial de LANUZA présenté à Paul V, et le traité d'un abbé contre Abailard. Par l'abbé de Saint-Julien (Dom *Gabriel* GERBERON). *Sens* (*Bruxelles*), Pressurot, 1694.— 1 vol. petit in-8°.

589 Trois lettres pastorales de (*Guy* DE SEVE DE ROCHECHOUART) évêque d'Arras, aux curés vicaires et confesseurs de son diocèse, accompagnées du recueil de ses maximes, d'une censure contre plusieurs propositions, etc, touchant l'usage et l'administration des sacrements de la Pénitence et de l'Eucharistie et sur divers points de la discipline ecclésiastique. *Delft*. Van Rhyn, 1697. — 2 vol pet. In-8°.

590 De la fréquente communion, où les sentiments des Pères, des Papes et des Conciles touchant l'usage des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie sont fidèlement exposés; pour servir d'adresse aux personnes qui pensent sérieusement à se convertir à Dieu : et aux pasteurs et confesseurs zélés pour le

bien des âmes. Par M. *Antoine* ARNAULD, prêtre, docteur en théologie de la maison de Sorbonne. *Paris*, Vitré, 1643. — vol. in-4°, 2e édition.

Premier ouvrage qu'Arnauld donna au public. Il est dirigé contre un écrit du P. Séguirand intitulé : *Question, s'il est meilleur de communier souvent, que rarement.* Le Père Jésuite soutenait, conformément à la doctrine et aux usages de l'Eglise, la fréquente communion. L'écrit d'Arnauld fut vivement attaqué et défendu plus vivement encore. Après la préface de la seconde édition, on trouve un *advertissement sur quelques sermons preschez à Paris contre ce livre*. On peut voir dans Moréri le titre des autres écrits qu'Arnauld publia dans cette polémique. — Pour combattre la funeste doctrine d'Arnauld M. d'Abra de Raconis, évêque de Lavaur publia l'*Examen et jugement du livre de la fréquente communion* (Paris, Cramoisy, 1644, in-4°), le P. Yves de Paris, capucin, *Très humbles remontrances présentées à la reine contre les doctrines de ce temps* (Paris, 1644, in-4°); Camus, évêque de Belley, les *Pratiques de la fréquente communion* (Paris, Brunet, 1644, in-8). Le livre fut condamné le 27 mai 1648, par Claude d'Achey, archevêque de Besançon. Humbert Guillaume de Precipien, archevêque de Malines, en défendit la lecture le 15 janvier 1695, et la Faculté de Louvain le proscrivit en 1705. L'hérésie des *Deux chefs de l'Eglise qui n'en font qu'un*, qui se trouve à la page 27 de la préface de la première édition fut condamné par Innocent X dans son décret du 24 janvier 1647. Les 15e, 16e, 17e, 18e, 22e et 23e des propositions condamnées en 1670, par Alexandre VIII, dans son décret du 20 décembre, sont tirées du livre d'Arnauld.

591 *Même ouvrage. Lovanii*, de Witte, 1674. — 1 vol. in-8°.

592 *Même ouvrage. Bruxelles*, Foppens, 1713. — 1 vol. in-8°.

593 De frequenti communione liber, in quo SS. Patrum, Pontificum et Conciliorum de Pœnitentiæ atque Eucharistiæ sacramentorum usu sententiæ summa fide proferuntur, etc., ab *Antonio* ARNAULD, gallice primum scriptus et ab eodem latine conversus. *Parisiis*, Vitré, 1647. — 1 vol. in-4°.

Arnauld n'a pas traduit l'*Advertissement sur quelques sermons preschez à Paris contre ce livre* qu'il avait ajouté à la deuxième édition.

594 De la pénitence publique et de la préparation à la communion, par le P. *Denis* PETAU, de la Compagnie de Jésus. *Paris*, Cramoisy, 1644. — 1 vol. in-4°.

Réfutation du livre *De la fréquente Communion*, d'Arnauld.

595 Le renversement de la foy catholiqne par les erreurs touchant l'infaillibilité de l'Eglise dans les faits non révélés, contenues dans un libelle intitulé : *Déclaration de la Faculté de Théologie de l'Université de Douay sur ce qu'on a avancé dans un cas de conscience, etc. Sans lieu d'impression et sans nom d'impr.* 1705. — 1 vol. in-12.

Dans le même volume : 1. Lettre d'un particulier à un ami touchant celle qui court contre les prétendus Jansénistes, sous ce titre : *Copie de la lettre du roi d'Espagne, écrite toute de sa main, à M. le Marquis de Bedmar.* — 2. Considerationes circa exactionem formulæ Alexandrinæ, variasque de hoc argumento difficultates, ac pugnantes inter se opiniones et ostensa via pacis conformiter ad mentem summorum Pontificum. *Delphis*, Van Rhyn, 1711. — 3. Correction faite à M. Turpin, docteur et professeur en droit dans l'Université de Douay, sur son libelle intitulé : *Avis sur les questions de droit et de fait, dans lequel on fait voir que les Jansénistes en ont donné de fausses idées, pour éluder la condamnation que le Saint-Siége a faite des cinq propositions extraites du livre intitulé :* Augustinus Cornelii Jansenii, etc., avec un recueil de quelques lettres écrites au roy par MM. les évêques d'Angers, d'Alet et de Vence sur la signature du Formulaire, 1705. — 4. Apologia pro Huberto Gautio, S. Theol. in Antuerpiensi seminario professore, contra Jesuitarum calumnias, 1710. — 5. Assertio opusculi quod inscribitur : *De quæstione facti Janseniani variæ quæstiones juris et responsa*, contra duos libellos, quorum alteri titulus : *Defensio veritatis catholicæ*, etc., alteri : *Dialogi pacifici*, etc. Cum animadversionibus apologeticis in decretum Antonii Parmentier, etc., 1708.

La préface de l'ouvrage *Le renversement de la Foi*, etc. apprend que la *Déclaration de la Faculté de Théologie de l'Université de Douay*, etc., est l'œuvre des Srs DELCOURT, ARNAUD et DEMARQUE, docteurs de Douay. Cette pièce se trouve également dans le volume portant le N° 548. — La *Lettre d'un particulier à un ami* a rapport à la

fuite du P. Quesnel des prisons de l'Officialité où Humbert de Pricipiano, archevêque de Malines, l'avait fait renfermer par ordre de Philippe V. — Les *Considérationes circa exactionem*, etc., sont la réfutation faite par un Janséniste de l'histoire du Jansénisme du calviniste Melchior Leydecker. — Toutes les autres pièces sont Jansénistes.

596 De l'action de Dieu sur les créatures, traité dans lequel on prouve la prémotion physique dans les créatures par le raisonnement et où l'on examine plusieurs questions qui ont rapport à la nature des esprits et à la grâce (par *Laurent-François* Boursier). *Paris,* Babuty, 1714. — 2 tom. en 1 vol. in-4°.

Moréri assure que Jacques Fouillou a pris part à l'édition de cet ouvrage.

597 Réfutation par le raisonnement d'un livre intitulé : De l'action de Dieu sur les créatures, ou traité dans lequel on prouve la prémotion physique par le raisonnement, etc. On trouve dans cette réfutation une analyse et un examen exact de tout l'ouvrage auquel on répond (par d'Arnaudin). *Paris,* Osmont, 1714. — 1 vol. in-12.

Malebranche a également publié une réfutation du livre de Boursier sous le titre de *Réflexions sur la prémotion physique*, 1715, où il représente le système du docteur sous l'idée d'un ouvrier qui a construit une statue, dont la tête, mue par une charnière, s'incline respectueusement devant lui, toutes les fois qu'il tire un cordon, mais un jour qu'il ne le tire point, elle ne le salue pas, et il la brise de dépit.

598 Ecrits sur le système de la grâce générale avec quelques dissertations touchant la liberté, la vue des vérités en Dieu, les péchez d'ignorance, etc., par M. *Antoine* Arnauld (édités par *Jacques* Fouillou). *La Haye,* 1715. — 2 vol. in-16.

Fouillou a édité la même année les Traités de Nicole sur la grâce générale auxquels les écrits d'Arnauld sont opposés.

599 Instruction pastorale de Monseigneur (*Louis-Jacques* de Chapt de Rastignac), archevêque de Tours, sur la Justice chrétienne par rapport aux sacrements de Pénitence et d'Eucharistie. *Paris,* Desprez, 1749. — 1 vol. in-12.

De Chapt montra d'abord beaucoup de zèle contre le Jansénisme. Quelques différends qu'il eut avec les Jésuites lui firent donner sa confiance à ceux qu'il avait poursuivis d'abord. L'écrit dans lequel ces nouvelles dispositions éclatent le plus fut l'*Instruction pastorale* de 1749. Il s'était adressé d'abord pour la rédiger à *Laurent-François* Boursier, mais celui-ci étant mort, son travail fut achevé par son disciple et son ami Gourlin qui y insinua les réflexions et les maximes les plus chères aux appelants. Sur les plaintes qui en furent faites, le Cardinal de Rouen réunit, par ordre du roi, quelques évêques chargés d'examiner cette *Instruction*. On écrivit à l'archevêque pour l'engager à l'expliquer mais en vain, et l'affaire n'eut pas de conclusion par suite de la mort de De Chapt en 1750.

600 Théologie morale de S. Augustin, où le précepte de l'amour de Dieu est traité à fond et les autres maximes de l'Evangile se trouvent expliquées et démontrées par E. B. S. M. R. D. (*Michel* Bourdaille, docteur de Sorbonne, grand vicaire et chanoine de La Rochelle). *Paris,* Desprez, 1686. — 1 vol. in-12.

C'est une théologie entière, dont les maximes liées ensemble, et exposées successivement se terminent enfin à la corruption et au renversement de la morale chrétienne. L'homicide, l'idolâtrie, l'empoisonnement ne font pas perdre la grâce pourvu qu'on ne se laisse aller à ces désordres « qu'avec une extrême répugnance, et comme « malgré soi, ou forcé par la crainte d'un grand mal, ou cédant à la violence d'une « passion, etc. » Cette proposition fut attaquée dans un écrit intitulé : *Morale relâchée des prétendus disciples de saint Augustin*, à l'occasion duquel Arnauld publia deux lettres qui étaient adressées à Le Feron, chanoine de Chartres, et qui réfutaient aussi cette proposition.

601 Essais de morale, contenus en divers traités sur plusieurs devoirs importants (par *Pierre* Nicole). *Paris,* Desprez, 1713-1715. — 13 vol. pet. in-12. Manquent le 6e et le 8e.

602 Instructions théologiques et morales sur le symbole, par feu M. Nicole. *La Haye,* Moetjens, 1714. — 2 vol. pet. in-12.

603 Instructions théologiques et morales sur le premier Commandement du décalogue, où il est traité de la Foy, de l'Espérance

et de la Charité, par feu M. NICOLE. *La Haye*, Moetjens, 1714. — 2 vol. pet. in-12.

604 Instructions théologiques et morales sur les Sacrements, par feu M. NICOLE. *La Haye*, Moetjens, 1714. — 2 vol. pet. in-12.

605 Instructions théologiques et morales sur l'Oraison dominicale, la Salutation angélique, la Ste Messe et les autres prières de l'Eglise, par feu M. NICOLE. *La Haye*, Moetjens, 1714. — 1 vol. pet. in-12.

606 Explication des qualités ou des caractères que St Paul donne à la Charité (par *Jacques-Joseph* DUGUET). *Amsterdam*, Vanderhagen, 1728. — 1 vol. in-12.

607 Discours de la R. M. ANGÉLIQUE DE St JEAN (*M. A.* ARNAULD), abbesse de P. R. des Champs, appelés Miséricordes, ou recommandations faites en chapitre, de plusieurs personnes unies à la maison de Port-Royal des Champs. *Utrecht*, 1732. — 1 vol. in-12.

608 Les Provinciales ou lettres escrites par Lovis de Montalte (*Blaise* PASCAL) à un provincial de ses amis et aux R. R. P. P. Iesvites, avec la théologie morale des dits Pères et nouveaux casuistes : représentée par leur prattique et par leurs livres. *Cologne*, Schouten (*Elzevier*), 1659. — 1 vol. in-8°.

609 *Même ouvrage. Cologne*, Schouten, 1698. — 1 vol. in-12.

610 *Même ouvrage. Sans lieu d'imp. et sans nom d'impr.*, 1722. — 3 vol. in-8°.

611 Les Provinciales ou Lettres escrites par Louis de Montalte (PASCAL), traduites en latin par Guillaume Wendrock (NICOLE),

en espagnol par *Gratien* CORDERO, de Burgos, et en italien par *Cosimo* BRUNETTI. *Cologne*, Winfelt, 1684. — 1 vol. in-8°.

612 Ludovici Montaltii (B. PASCAL) litteræ provinciales, de morali et politica Jesuitarum disciplina a Willelmo Wendrockio *(Petro* NICOLE) e gallica in latinam linguam translatæ... *Coloniæ*, Schouten, 1680. — 1 vol. in-8°.

613 Notæ in notas Willelmi Wendrockii (NICOLE) ad Ludovici Montaltii litteras et in disquisitiones Pauli Irænæi (NICOLE) inustæ a Bernardo Stubrockio Viennensi theologo (H. FABRI S. J.). *Coloniæ*, Busæus, 1659.

614 Réponse aux Lettres provinciales de L. de Montalte ou entretiens de Cléandre et d'Eudoxe (par le P. DANIEL de la Comp. de Jésus). *Cologne*, Marteau, 1696. — 1 vol. in-12.

615 La Morale des Jésuites extraite fidèlement de leurs livres, imprimez avec la permission et l'approbation des supérieurs de leur Compagnie, par un docteur de Sorbonne (*Nicolas* PERRAULT). *Mons*, Waudret, 1669. — 3 vol. pet. in-12.

Nicolas Perrault, frère de l'architecte de la colonnade du Louvre, refusa de signer le *Formulaire*. Il écrivit trois lettres à M. Haslé, docteur de Sorbonne, contre la signature.

616 Parallèle de la doctrine des payens avec celle des Jésuites, et de la Constitution du Pape Clément XI, qui commence par ces mots : *Unigenitus Dei filius* (par PÉAN). *Sans lieu d'impr. ni nom d'impr.* 1726. — 1 vol. in-8°.

617 Défense des versions de l'Ecriture sainte, des offices de l'Eglise, et des ouvrages des Pères, et en particulier de la nouvelle traduction du bréviaire, contre la sentence de l'official de Paris du 10 avril 1688, avec l'avocat du public contre la re-

queste du promoteur du 3 may (par *Antoine* ARNAULD). *Cologne*, Schouten, 1688. — 1 vol. in-12.

Cette nouvelle traduction du bréviaire était de Nicolas Letourneux, prieur de Villers-sur-Fère.

618 Lettre sur l'ancienne discipline de l'Eglise, touchant la célébration de la Messe, qui peut servir de supplément au nouveau traité des dispositions pour offrir les saints Mystères. *Liége*, Hoyoux, 1715.

619 De Primatu romani pontificis (auctore P. PINEL). *Londini* (La Haye).— 1 vol. in-4°, 1769, latine et gallice.

Pinel, dans la préface, s'élève contre la bulle *Unigenitus*, et veut qu'on déclare une guerre éternelle à ce funeste décret. Un protestant ne tiendrait pas sur les papes un langage plus hardi que cet oratorien convulsionnaire.

620 La politique et intrigues de la Cour de Rome, écrit par le Cardinal Palavicin (et mis en français par l'abbé LE NOIR, théologal de Séez). *Cologne*, Weller, 1696. — 1 vol. in-12.

Ce libelle a paru sous deux autres titres : 1° *Evangile nouveau du Cardinal Pallavicin. Paris*, Martel, 1666, et *Cologne*, 1687; 2° *Les nouvelles lumières politiques pour le gouvernement de l'Eglise ou l'Evangile nouveau du cardinal Pallavicin, révélé par lui dans son histoire du Concile de Trente. Amsterdam*, 1677, et *Cologne*, 1687. D'après Lancelot, Du Marsais fut chargé plus tard par le Régent de composer un Traité pour *rembarrer* la cour de Rome. Du Marsais remania la *Politique et intrigues* de Le Noir à laquelle il donna la forme du dialogue et il fit paraître en 1719 la *Politique charnelle de la cour de Rome, tirée de l'Histoire du Concile de Trente, du Cardinal Pallavicin*. — L'abbé Goujet, toujours favorable aux Jansénistes, prétend que l'écrit de Le Noir empêcha la publication d'une traduction française du grand ouvrage de Pallavicin.

621 Défense de l'Eglise romaine et des Souverains pontifes, contre Melchior Leydecker, théologien d'Utrecht, avec un recueil de plusieurs écrits curieux et importants pour l'histoire et la paix de l'Eglise, sur les questions du temps, par M. Germain (*Pasquier* QUESNEL), docteur en théologie. *Liége*, Hoyoux, 1696. — 1 vol. in-12.

Voyez sur le même sujet : *Considérationes circa exactionem formulæ Alexandrinæ*, etc., au N° 595 du présent Catalogue.

C'est le 4e tome de la « *Tradition de l'Eglise romaine sur la Grâce.* » Il est dirigé contre l'*Histoire du Jansénisme* de Leydecker, livre écrit en latin et qui n'est guère autre chose qu'une nouvelle édition de dix thèses que Leydecker fit soutenir à Utrecht en 1679 sous le titre de *Jansénianisme* et de quatre autres intitulées : *De vario Jansenistarum fato*, qu'il fit paraître l'année suivante.

622 De auctoritate Romani pontificis dissertatio bipartita. Prima parte infaillibilitatem Pontifici perperam tribui ostenditur. Secunda parte, ex opere posthumo viri celeberrimi *Antonii* ARNALDI, Concilii generalis in Pontificem potestas asseritur occasione Epistolarum pastoralium et libellorum aliquot nuper, in Belgio editorum. *Sine loci et typogr. nomine*, 1719. — 1 vol. in-12.

La seconde partie de cet écrit est la traduction du dernier chapitre de l'ouvrage posthume d'Arnauld dirigé contre l'opuscule d'Emmanuel de Schelestrate sur les Actes du Concile de Constance. L'ouvrage d'Arnauld est intitulé : *Eclaircissement sur l'autorité des Conciles généraux et des Papes*, 1711. — La première partie est spécialement écrite pour réfuter l'approbation développée que Thomas Philippe de Boussu d'Alsace, archevêque de Malines, avait donnée pour le livre intitulé : *Réfutation du Mémoire publié en faveur de l'appel des quatre évêques*, et contre les deux brochures du P. Wavrius, l'une ayant pour titre : *Sti Augustini sensus*, etc., l'autre : *Dissertatio de præsenti hæresi et schismate quorumdam in Gallia exorta.*

Dans le même volume : 1. Preuves évidentes de ce qu'on doit penser de l'autorité des Papes dans leurs décisions. Tirez de leurs propres paroles et de leurs propres faits. *Sans nom de lieu et d'impr.* 1717. — 2. Mémoire pour servir à l'examen de cette maxime, que le Pape ayant la Provision, on doit se soumettre à ses décisions au moins par provision. *Sans lieu ni nom d'impr.* 1717. — 3. Réponse aux conséquences qu'on tire de certaines propositions qui se débitent en Bretagne, pour y retenir les peuples dans une obéissance au Pape, pernicieuse à la religion et à l'Etat. *Sans lieu ni nom d'impr.*, 1717.

623 La faillibilité des papes dans les décisions dogmatiques, démontrées par toute la tradition, d'où il résulte qu'on n'est

point obligé de recevoir aveuglément la constitution *Unigenitus*, ni aucune autre décision des souverains pontifes (par *Servais* HOFFREUMONT, ancien curé de Grace, près de Liége). *Imprimé en Hollande mais sans indication de lieu*, 1720. — 2 vol. in-12.

624 Du renversement des libertés de l'Eglise gallicane dans l'affaire de la Constitution *Unigenitus* (par l'abbé *Nicolas* LEGROS, (Hollande), 1716. — 2 vol. in-12.

---

c.) TRAITÉS DES QUATRE FINS DE L'HOMME. — LA MORT, LE PURGATOIRE, LE PARADIS, L'ENFER —L'ANTÉCHRIST, LA FIN DU MONDE, LA RÉSURRECTION DES MORTS. — LE JUGEMENT DERNIER.

625 (*Dionysii* DE LEWIS, alias RICKEL, Leodiensis diœceseos, prioris domus Carthusiæ in urbe Ruremunda). Libellus quatuor novissimorum. *(Parisiis)*, Antonius Caylaut, (circa finem sæculi XV^i^). — 1 vol. in-4° goth.

Descrip. bibliogr. : Folio 1° recto : Quattuor novissimor' liber. de morte videlicet, penis inferni, iudicio, et cœlesti gloria. quē pleriq3 cordiale appellāt cuiq3 predicanti p'utilis atq3 sūm'opere necessarius: auctoritatibus sacrarū litterar' exemplis et Poetarū carminibus passim refulgens : feliciter incipit. (m) Emorare novissima tua... *Folio 41° verso :* Libellus quattuor' novissimor' finit feliciter : exaratus per Antoniū Caylaut. — 1 vol. in-4° goth. C. S. 33 long. lin. 41 ff.

626 *Idem opus. Coloniæ*, Conradus de Homborch, (circa 1490).

Descrip. bibliogr. : Folio 1° recto : ( ) Emorare nouissima tua et in eternū non peccabis Eccli. vij. Sicut dicit beatg augg... *In fine :* Impressum est presens opusculum quod vocatur Cordiale quatuor nouissimor' per me Conradū de homborch

et admissum ac approbatum ab alma vniversitate coloniēsi ad laudem et honorem dei qui est benedictus in secula Amen. — 1 vol. in-4° goth. s. a. c. s. 27 long. lin. 66 ff.

627 *Petri* REGINALDETTI, ordin. Minor., Speculum finalis retributionis malorum et bonorum. *Parisiis*, Stephanus Jehannot, impensis Claudii Jaumar, 1495, 27 octobr. — 1 vol. p. in-8° goth. (Desunt prima folia).

628 Antiqui Scriptoris ecclesiastici JULIANI, archiepiscopi olim toletani Προγνωστικῶν, sive de futuro sæculo, libri tres, a BOËTIO EPÔNE, rordahusano frisio IV. professore regio et ordinario in Academia Duacena, ex vetustissimis membranis, in Marchianensi bibliotheca repertis, in lucem prolati. *Duaci*, de Winde, 1564. — 1 vol. in-8°.

Eodem volumine : Annuli astronomici, instrumenti tum certissimi cum commodissimi usus, ex variis authoribus, *Petro* BEAUSARDO, GEMMA FRISIO, *Joanne* DRYANDRO, BONETO HEBRÆO, *Burchardo* MYTROBIO, *Orontio* FINÆO, una cum meteoroscopio per *Joannem* REGIOMONTANUM et annulo non universali M. T. authore. *Lutetiæ*, Cavellat, 1558.

629 Discours de l'estat des fidèles après la mort. Par *Moyse* AMIRAUT. *Saumur*, Lesnier, 1646. — 1 vol. in-4°.

630 Στρῶματεύς ἐπιστολικός de vita functorum statu : ex Hebræorum et Græcorum comparatis sententiis concinnatus, cum corollario de *Tartaro* apostoli Petri, in quem prevaricatores angelos dejectos memorat. Auct. J. A. WINDET, M. D. Coll. Lond. Editio tertia, recognita : ac tertia parte auctior. *Londini*, Newcomb, 1677. — 1 vol. in-8°.

L'auteur se propose d'établir, par la comparaison des sentiments des Juifs sur l'état des âmes après la mort avec ceux des Grecs, que ces derniers ont tout pris des pre-

miers. L'occasion de cette dissertation a été le mot παραρώσας, qui se trouve dans la 2e Ep. de S. Pierre Ch. II, v. 4. — La première édition de ce livre parut en 1663, in-4.

631 Disquisitiones theologicæ de anima separata a corpore, ejus vita usque ad examen Dei et æterna salute a theologiæ doctoribus valde inclytis publice defensæ nunc autem ob argumentorum præstantiam in unum opus congestæ atque in duas Collectiones distributæ. (*Frid. Ulrico* CALIXTO collectore). *Francofurti* et *Lipsiæ*, Mœller. 1730. — 2 vol. in-12.

Recueil de thèses protestantes.

632 Traité du dernier jour de la vie des chrétiens. Sur la mort différente des justes et des pécheurs, composé par le Très Révérend P. *Hyacinthe* LE FEBVRE, récollet. *Paris*, Thierry, 1691. — 1 vol. in-4°.

633 Traité du Jugement dernier ou procez criminel des réprouvez, accusez, jugez et condamnez de Dieu selon les formalitez de la Justice. Contenant l'ordre et la forme de procéder, juger et condamner en matière criminelle; selon les lois divines, canoniques et civiles. Avec le procez civil du tribunal de la pénitence, où les pécheurs sont absous et justifiez de Dieu par le ministère du prestre. Composé par le R. P. *Hyacinthe* LE FEBVRE, ancien custode des Récollets d'Arthois. *Paris*, Thierry, 1671. — 1 vol. in-4°.

634 La vie des prédestinez dans la bienheureuse éternité. *Paris*, Cramoisy, 1684. — 1 vol. in-4°.

635 Recherches sur la nature du feu de l'enfer, et du lieu où il est situé. Par M. (*Tobie*) SWINDEN, docteur en théologie, et curé de la paroisse de Cuxton, dans la province de Kent en Angleterre. Traduit de l'Anglais par M. BION, ministre de l'église anglicane. *Amsterdam*, Wetsteins 1728. — 1 vol. in-8°.

Ce traité, dans lequel Swinden s'efforce de prouver que le soleil est le lieu où se trouve l'enfer, parut en 1714. En 1727, après la mort de l'auteur, on donna une nouvelle édition de l'ouvrage avec un *appendix* de WALL. Dans cet *appendix* on prétend établir que « lorsque par la volonté de Dieu quelque planète vient à être détruite, la « cause de sa destruction provient de ce qu'elle tombe dans le soleil ou si près de ses « flammes, qu'elle en est brûlée, » et que « lorsque notre Divin Sauveur viendra dans « les nuées avec un cri d'exhortation, avec une voix d'archange et avec la trompette « de Dieu, ceux qui sont morts en Christ ressusciteront les premiers, et les fidèles qui « seront restés en vie étant transmués seront enlevés avec eux dans les nuées au de- « vant du Seigneur en l'air; et alors la terre étant abandonnée de Dieu et de tout ce « qui est de bon en elle, tombera avec la lune dans les flammes dévorantes du soleil » La traduction de Bion est faite sur l'édition de 1727.

---

d.) TRAITÉS TOUCHANT LA SAINTE VIERGE ET LES SAINTS.

636 ALBERTI MAGNI, Liber de laudibus gloriosissimæ Dei genitricis Mariæ. — 1 vol. in-f° goth. sin. ind. loci, typ. et anni (Forsan *Basileæ*, Wensler, 1480).

Descrip. bibl. : Folio 1° recto : Liber de laudib9 gloīosissime dei genitricis marie semp' virginis famosissimi sacre pagīe interp'tis alberti magni de Laugingen radispaneñ *(sic)* ep'i necnō p'dicator' ordīs p'fessoris celeberrimi incipit feliciter. *Folio 2° recto, in fine Columnæ :* Incipit tabula capitulor' pūtis operis. *Hæc tabula explicit folio 4° verso. Folio 5° recto :* ( ) Rimo queritur an neccē *(sic)* fueīt hāc missionē eē et vid'r q' nō. *Folio 176° verso, in fine 2ae colum. :* Explicit tractatus de laudibus gl'iosissime dei gēitricis marie sēp' virginis famosissimi sacre pagine interp'tis īnd Alb'ti magni de laugingē radispaneñ ep'i. nec non p'dicator' ordīs p'fessoris celeberrimi. — 1 vol. in-f° goth. 2 col. 36 lin. 176 ff.

637 *Michaelis* FRANCISCI, de Insulis, decisio de Septem doloribus Virginis Mariæ. *Antuerpiæ*, Theodericus Martin, 1494. — 1 vol. in-4° goth. vel.

In eodem volumine : Engelberti CULTRIFICIS vel CULTIFICIS (quasi vulgo diceres : MESMAKER) epistola declaratoria et defensoria Jurium et privilegiorum fratrum mendicantium. (*Lovanii*), Joannes de Westphalia, 1479. — 1 vol. in-4° goth.

Utriusque operis descrip. bibl. : I. *Folium primum tractatus de septem doloribus, in quo, præter titulum, icon xylogrphica Sanctæ Virginis, erat videnda, prorsus deest. Fol. 2° recto :* Tabula alphabetica principalium materiarum in presenti opere contentarum. *Folio 7° recto* : Prologus quodlibetice decisionis fratris Michaelis Francisci, de Insulis, sacre pagine p'fessoris Colonieñ odinis p'dicator'. Necnō Confessoris Illustrissimi principis dñi Philippi Archiducis Austrie Burgūdie Brabātii etc. Sup' septē prīcipaliuȝ Christifere virginis Marie dolor'... *Folio 47° recto, in fine :* Et sic est finis totiu huius quodlibetice decisionis. *Adversa parte hujus folii :* Completum est hoc opus (et non sine labore) p' diuersos transcurrendo libros utcūqȝ Collectum Quinta decima mensis Julii Anni dñi Millesimi quadringentesimi nonagesimiq'rti in coūentu Isulensi ordinis Predicator' per me fratrem Michaelem, etc. *Parte recta folii 48ⁱ imprimuntur quæ in eadem parte folii præcedentis sunt legenda; in parte autem adversa, videtur icon xylographica insignia urbis Antuerpiensis repræsentans. Folio 49° recto :* Sequit' officiuȝ de doloribꝰ seu cōpassione beatissime virginis marie. *Folio 53° verso :* Impressum Antwerpie p' me Theodoricū martini. — 1 vol. in-4° goth. vel. 42 lin. long. (*Officium* 2 columnis imprimitur) 53 ff.

II. *Folium 1ᵐ deest. Folio 2° recto :* Epistola declaratoria iurium et priuilegior' fratrū ordinū mēdicantiū cōtra quosdā articulos erroneos condemnatos quorūdam magistrorū et curatorum ecclesiarum parrochialium. *Folio 79° verso :* Explicit epistola declaratoria Edita et Cōpilata in conuentu Nouimagensi ord. predicator' per reuerendum Magistr' Engelbertum cultificis ord. ejusd ac sacre theologie professorem eximium. Anno

domī M.cccc.lxxix. *Folio 80° recto :* Epistola breuis ac perutilis d' symonia vitāda in receptione nouicior' ad religionē. *Folio 86° recto :* Explicit epistola .. collecta per Reuerendū magistr' Engel. cultificis sacre theologie professorem ord's p'dicator'. Anno dñi M.cccc.lxxix. mēsis Julij. die. ix. in Nouimagio. Imp'ssa p' me Joānē de Westfalia. — 1 vol. in-4° goth. long. lin. 86 ff.

Michel François, l'un des membres les plus distingués de son ordre, naquit à Lille en 1430 et mourut à Malines le 2 juin 1502. Le P. Richard lui consacra une longue notice. (*V. Histoire du Couvent des Dominicains de Lille en Flandre*). — Engelbert Mesmaker, de Nimègue, où il mourut vers 1471, déclare dans sa préface avoir écrit son traité pour combattre les difficultés soulevées contre les ordres mendiants par un docteur en droit de Bâle. — M. Bernard, dans son ouvrage *De l'origine et des débuts de l'imprimerie*, parlant de Jean Aken ou Hæken, du diocèse de Paderborn, en Westphalie, enseigne, que ce typographe s'établit en 1473 à Alost, où il initia Thierry Martens à la pratique de son art, puis, qu'il se transporta en 1474 à Louvain, où il continua d'imprimer jusqu'en 1496. Le livre que nous venons de décrire et un autre du même Mesmaker, intitulé *Epistola brevis de Simonia vitanda*, dont nous donnerons plus loin la description, prouvent que Jean de Westphalie ne demeura pas vingt années consécutives à Louvain, et qu'il passa l'année 1476 à Nimègue.

638 Libro de la conception virginal, por el qual se manifesta por raçones necessarias que la Virgen purissima Madre de Dios fue concebida sin alguna mancha de pecado original. Compuesto por el iluminado Maestro *Raymundo* LULLIO, y traducido en español por el teniente de Maestro de campo general Dom *Alonzo* DE ZEPEDA, governador de el fuerte de Tholhuys, y dependientes. Y juntamante un discurso docto y elegante sobra esta misma materia compuesto por un Señor illustre. *Brusselos,* Vivien. 1664. — 1 vol. pᵗ in-8°.

639 Du culte des Saints et principalement de la Très Sainte Vierge Marie, par l'Illustrissime et Révérendissime evesque de Castorie (*Jean* DE NÉERCASSEL, né à Gorcum), vicaire apostolique dans les Estats des Provinces-Unies. De la traduction de M. L.

R. A. D. H. (*Guillaume* Le Roy, abbé de Hautefontaine). *Paris*, Desprez, 1679. — 1 vol. in-8°.

640 Lettres sur le culte et l'invocation de la Très Sainte Vierge et des Saints, écrites à M. d'Abbadie, capitaine au régiment de Lindeboorn, par le P. de Souastre, de la Comp. de Jésus, avec les réponses de cet officier protestant, et la réfutation de ces réponses. *Lille*, Ig. Fievet et L. Danel, 1710. — 1 vol. p^t in-8°.

---

e.) TRAITÉS DE L'ÉGLISE, TRAITÉS DES PERSONNES ET DES CHOSES ECCLÉSIASTIQUES, DES FÊTES, DES INDULGENCES ET DU JUBILÉ. TRAITÉS DU CULTE RELIGIEUX.

641 *Joannis* de Turrecremata, cardinalis S^ti Sixti, Summa de Ecclesia contra impugnatores potestatis Summi pontificis, Edente *Judoco* Badio. *Lugduni*, Joannes Trechsel, 1496. — 1 vol. in-f° goth.

Descriptio bibl. Folio 1° recto : Sūme de ecclesia domini Ioannis de Turrecremata : cardinalis sancti Sixti vulgo nuncupati repertoriū seu tabula alphabetica. *Eodem folio verso :* Illustri sane atq3 apprime docto longeq3 honorando viro dño suo dño Ludouico Pot. Tornacensi ep'o dignissimo Iodoc9 Badi9 Ascēsius cū omni modestia ac veneratiōe felicitatē dicit. *Epistola hæc data est :* Ex Lugduno anno salutis nostre M.cccxcvi, die vero xx septembris. *A folio secundo usque ad sextum verso tabula invenitur. Fol. 7° recto :* Summe de ecclesia dñi Iohānis de Thurrecremata sancte Romane ecclesie tituli sancte Marie in transtyberim presbyteri cardinalis sancti Sixti vulgariter nuncupati : prologus seu proemium feliciter incipit. *Folio 261° verso :* Hec Summa longe reuerēdi patris et dñi dñi Ioh'. de turrecremata... per M. Ioannem Trechsel alemānū : Lugduni diligētissime impressa : Anno nostre salutis M.cccxcvi, die vero xx septembris : ad omnipotētis dei gloriam feliciter claudit'. *Post hoc, registr. et insign. typograph Folium 262^m vacat. Folio 263° recto:* Tractatus cōpendiosissimi septuagintatriū questionū sup' ptāte et auctoritate papali ex sentētijs scti Thome collectarū per mgr'm Iohānem, de turrecremata ordinis p'dicator' ad Iulianū cardinalē incipit prefatio. *Fol. 270° recto :* Expliciunt flores sententiarum... Impressi aūt Lugduni p' Magistrum Iohannem Trechsel. anno M.cccc.xcvi. die vero xx. mensis Septembris. Deo gratias. — 1 vol. in-f° goth. 2 col. 55 lin. 270 ff.

642 *Joannis* Morini, blesensis, Exercitationes ecclesiasticæ et biblicæ, primæ quæ est de Patriarcharum et Primatum origine, primis orbis terrarum ecclesiasticis divisionibus, atque antiqua et primigenia censurarum in clericos natura et praxi, libri duo : Alterius, de hebræi græcique textus sinceritate, similiter libri duo ; quorum prior rursus editus est auctior : posterior quidem viginti quinque annorum opus est, iam editus, iterum in lucem prodit. *Parisiis*, Meturas, 1669. — 1 vol. in-f°.

La première édition est de 1626.

643 Dell' officio del cardinale intorno al promuover la virtù e i virtuosi per gloria di Dio, e benefitio di Chiesa Santa ; di *Giovanni* Botero. *Montefiascone*, Stamp. del Seminario, 1702. — 1 vol. in-12.

Étant encore cardinal, Innocent IX engagea Botero à composer ce petit traité. Il fut terminé en 1599.

644 Stella clericorum. *Daventriæ*, Jacobus de Breda, 1498 17 mensis Januarii. — 1 vol. in-4° p° goth.

Descrip. bibliogr. Folio 1° recto : Stella Clericorum. *Infra videtur insigne typographicum Jacobi de Breda. Folio 2°*

R. A. D. H. (*Guillaume* Le Roy, abbé de Hautefontaine). *Paris*, Desprez, 1679. — 1 vol. in-8°.

640 Lettres sur le culte et l'invocation de la Très Sainte Vierge et des Saints, écrites à M. d'Abbadie, capitaine au régiment de Lindeboorn, par le P. de Souastre, de la Comp. de Jésus, avec les réponses de cet officier protestant, et la réfutation de ces réponses. *Lille*, Ig. Fievet et L. Danel, 1710. — 1 vol. p^t in-8°.

---

e.) TRAITÉS DE L'ÉGLISE, TRAITÉS DES PERSONNES ET DES CHOSES ECCLÉSIASTIQUES, DES FÊTES, DES INDULGENCES ET DU JUBILÉ. TRAITÉS DU CULTE RELIGIEUX.

641 *Joannis* de Turrecremata, cardinalis S^ti Sixti, Summa de Ecclesia contra impugnatores potestatis Summi pontificis, Edente *Judoco* Badio. *Lugduni*, Joannes Trechsel, 1496. — 1 vol. in-f° goth.

Descriptio bibl. Folio 1° recto : Sūme de ecclesia domini Ioannis de Turrecremata : cardinalis sancti Sixti vulgo nuncupati repertoriū seu tabula alphabetica. *Eodem folio verso :* Illustri sane atqȝ apprime docto longeqȝ honorando viro dño suo dño Ludouico Pot. Tornacensi ep'o dignissimo Iodocꝯ Badiꝯ Ascēsius cū omni modestia ac veneratiōe felicitatē dicit. *Epistola hæc data est :* Ex Lugduno anno salutis nostre M.ccccxcvi, die vero xx septembris. *A folio secundo usque ad sextum verso tabula invenitur. Fol. 7° recto :* Summe de ecclesia dñi Iohānis de Thurrecremata sancte Romane ecclesie tituli sancte Marie in transtyberim presbyteri cardinalis sancti Sixti vulgariter nuncupati : prologus seu proemium feliciter incipit. *Folio 261° verso :* Hec Summa longe reuerēdi patris et dñi dñi Ioh'. de turrecremata... per M. Ioannem Trechsel alemānū : Lugduni diligētissime impressa : Anno nostre salutis M.ccccxcvi, die vero xx septembris : ad omnipotētis dei gloriam feliciter claudit'. *Post hoc, registr. et insign. typograph Folium 262^m vacat. Folio 263° recto:* Tractatus cōpendiosissimi septuagintatriū questionū sup' ptāte et auctoritate papali ex sentētijs scti Thome collectarū per mgr'm Iohānem, de turrecremata ordinis p'dicator' ad Iulianū cardinalē incipit prefatio. *Fol. 270° recto :* Expliciunt flores sententiarum... Impressi aūt Lugduni p' Magistrum Iohannem Trechsel. anno M.cccc.xcvi. die vero xx. mensis Septembris. Deo gratias. — 1 vol. in-f° goth. 2 col. 55 lin. 270 ff.

642 *Joannis* Morini, blesensis, Exercitationes ecclesiasticæ et biblicæ, primæ quæ est de Patriarcharum et Primatum origine, primis orbis terrarum ecclesiasticis divisionibus, atque antiqua et primigenia censurarum in clericos natura et praxi, libri duo : Alterius, de hebræi græcique textus sinceritate, similiter libri duo ; quorum prior rursus editus est auctior : posterior quidem viginti quinque annorum opus est, iam editus, iterum in lucem prodit. *Parisiis*, Meturas, 1669. — 1 vol. in-f°.

La première édition est de 1626.

643 Dell' officio del cardinale intorno al promuover la virtù e i virtuosi per gloria di Dio, e benefitio di Chiesa Santa ; di *Giovanni* Botero. *Montefiascone*, Stamp. del Seminario, 1702. — 1 vol. in-12.

Étant encore cardinal, Innocent IX engagea Botero à composer ce petit traité. Il fut terminé en 1599.

644 Stella clericorum. *Daventriæ*, Jacobus de Breda, 1498 17 mensis Januarii. — 1 vol. in-4° p° goth.

Descrip. bibliogr. Folio 1° recto : Stella Clericorum. *Infra videtur insigne typographicum Jacobi de Breda. Folio 2°*

recto : Tractatus qui Stella clericorum dicitur feliciter incipit; *Folio 15° recto :* finit Stella clericorum. *Eodem folio verso :* In laudem libelli (*sub hoc titulo octo disticha legenda sunt*). Impressum Dauētrie p' me Iacobū de Breda. Anno dñi M.cccc.xcviij.xvij. mensis Januari. — 1 vol. in-4° goth. c. sign. 37. long. lin. 16 folia *quorum ultimum vacat.*

645 Stella Clericorum. — 1 vol. in-4° goth. circa finem sæc. xv^i.

Descrip. bibliogr., Folio 1° recto : Tractatus qui stella clericocor' inscribitur : feliciter incipit. Quasi stella matutina in medio nebule etc. *Folio 14° recto in medio paginæ :* Finit stella clericorum feliciter. *Infra sub titulo :* In laudem libelli *sexdecim versus, seu potius octo disticha inveniuntur. Pars adversa hujus folii vacat.* — 1 vol in-4° goth. 30 long. lin. 14 ff. c. s. sine anni nota et loci typographique nomine.

646 *Armandi* DE AUZERIA, abbatis S^ti Salvatoris de Lodona, via salutis edita in subsidium presbyterorum. *Lugduni*, Guillermus Balsarin, 1498. — 1 vol. in-4° p° goth.

Descrip. bibliogr. Folio 1° recto : VIA SALUTIS EDITA IN SUBCIDIUM PRESBITERORUM. *Eodem folio verso videtur icon xylographica repræsentans virum in bibliotheca scribentem. Folio 2° recto :* Incipit liber, qui via salutis dicitur editus in subcidium presbyterorum. *Folio 171° recto :* Explicit liber qui vocatur via salutis presbiteror'. Impressum lugd' per magistrū guillermum balsarin. Anno dñi. M.cccc.xcviij. die vero xxviij. mensis nouēbris. *Pars versa hujus folii vacat. Sequenti folio incipit tabula quæ folio 175° verso explicit.* — 1 vol. in-4° goth., 30 long. lin., 175 foliis constans, *omnibus præter folia tabulæ numeratis.*

Cette *Voie du salut pour les prêtres* est l'abrégé d'un plus long ouvrage du même auteur intitulé ; *Speculum animæ*. Elle traite des prêtres et des vêtements sacerdotaux, de la Sainte Messe et de ses cérémonies, des heures canoniques et des sept sacrements en particulier.

647 Virga directionis ecclesiasticorum a viis pessimis, videlicet concubinatus et celebrationis sub eodem, etc. *Folio 55° verso :* Finis. Imprime nouuellement à *Paris* pour Jehan Frailon de mourant à Paris en la rue des māturins a lenseigne de la caige. — 1 vol. p^t in-8° goth. c. finem sæculi xv^i impressum.

648 De l'Estat ecclesiastique par Mgr l'Eminentissime Cardinal *François* DE LA ROCHEFOUCAULT. *Paris*, Léonard, 1666. — 1 vol. in-12.

649 La vie des clercs évesques, prestres, diacres et autres ecclésiastiques, par Messire *Jean-Girard* DE VILLE-THIERRY. *Paris*, 1710. — 2 vol. in-12.

650 Le Prêtre d'après les Pères; ouvrage dédié à Marie, présenté à tous Nosseigneurs les Archevêques et Evêques de France, et publié sous leurs auspices, par M. Z. M. RAYNAUD, prêtre, chanoine honoraire d'Aire. *Toulouse*, Pradel, 1839. — 12 vol. in-8°.

651 Traité des Séminaires par M. *Antoine* GODEAU, évesque et seigneur de Vence. *Aix*, Roize, 1660. — 1 vol.

652 Examen des Ordinands, où l'on voit la nécessité et l'importance de cet examen par l'Ecriture, par les Conciles et par les Pères, la manière dont il se doit faire et comment il faut s'y préparer, par un Supérieur de Séminaire. *Paris*, 1692. — 1 vol. in-8°.

653 Discours sur les ordres sacrés, où toutes les cérémonies de l'ordination selon le pontifical romain sont expliquées par M^re *Antoine* GODEAU, Evêque de Vence. *Paris*, Delaunay, 1707. — 1 vol. in-12.

recto : Tractatus qui Stella clericorum dicitur feliciter incipit; *Folio 15° recto :* finit Stella clericorum. *Eodem folio verso :* In laudem libelli (*sub hoc titulo octo disticha legenda sunt*). Impressum Dauētrie p' me Iacobū de Breda. Anno dñi M.cccc.xcviij.xvij. mensis Januari. — 1 vol. in-4° goth. c. sign. 37. long. lin. 16 folia *quorum ultimum vacat.*

645 Stella Clericorum. — 1 vol. in-4° goth. circa finem sæc. xv^i^.

Descrip. bibliogr., Folio 1° recto : Tractatus qui stella clericocor' inscribitur : feliciter incipit. Quasi stella matutina in medio nebule etc. *Folio 14° recto in medio paginæ :* Finit stella clericorum feliciter. *Infra sub titulo :* In laudem libelli *sexdecim versus, seu potius octo disticha inveniuntur. Pars adversa hujus folii vacat.* — 1 vol in-4° goth. 30 long. lin. 14 ff. c. s. sine anni nota et loci typographique nomine.

646 *Armandi* DE AUZERIA, abbatis S^ti^ Salvatoris de Lodona, via salutis edita in subsidium presbyterorum. *Lugduni*, Guillermus Balsarin, 1498. — 1 vol. in-4° p° goth.

Descrip. bibliogr. Folio 1° recto : VIA SALUTIS EDITA IN SUBCIDIUM PRESBITERORUM. *Eodem folio verso videtur icon xylographica repræsentans virum in bibliotheca scribentem. Folio 2° recto :* Incipit liber, qui via salutis dicitur editus in subcidium presbyterorum. *Folio 171° recto :* Explicit liber qui vocatur via salutis presbiteror'. Impressum lugd' per magistrū guillermum balsarin. Anno dñi. M.cccc.xcviij. die vero xxviij. mensis nouēbris. *Pars versa hujus folii vacat. Sequenti folio incipit tabula quæ folio 175° verso explicit.* — 1 vol. in-4° goth., 30 long. lin., 175 foliis constans, *omnibus præter folia tabulæ numeratis.*

Cette *Voie du salut pour les prêtres* est l'abrégé d'un plus long ouvrage du même auteur intitulé ; *Speculum animæ*. Elle traite des prêtres et des vêtements sacerdotaux, de la Sainte Messe et de ses cérémonies, des heures canoniques et des sept sacrements en particulier.

647 Virga directionis ecclesiasticorum a viis pessimis, videlicet concubinatus et celebrationis sub eodem, etc. *Folio 55° verso :* Finis. Imprime nouuellement à *Paris* pour Jehan Frailon de mourant à Paris en la rue des māturins a lenseigne de la caige. — 1 vol. p^t^ in-8° goth. c. finem sæculi xv^i^ impressum.

648 De l'Estat ecclesiastique par Mgr l'Eminentissime Cardinal *François* DE LA ROCHEFOUCAULT. *Paris*, Léonard, 1666. — 1 vol. in-12.

649 La vie des clercs évesques, prestres, diacres et autres ecclésiastiques, par Messire *Jean-Girard* DE VILLE-THIERRY. *Paris*, 1710. — 2 vol. in-12.

650 Le Prêtre d'après les Pères; ouvrage dédié à Marie, présenté à tous Nosseigneurs les Archevêques et Evêques de France, et publié sous leurs auspices, par M. Z. M. RAYNAUD, prêtre, chanoine honoraire d'Aire. *Toulouse*, Pradel, 1839. — 12 vol. in-8°.

651 Traité des Séminaires par M. *Antoine* GODEAU, évesque et seigneur de Vence. *Aix*, Roize, 1660. — 1 vol.

652 Examen des Ordinands, où l'on voit la nécessité et l'importance de cet examen par l'Ecriture, par les Conciles et par les Pères, la manière dont il se doit faire et comment il faut s'y préparer, par un Supérieur de Séminaire. *Paris*, 1692. — 1 vol. in-8°.

653 Discours sur les ordres sacrés, où toutes les cérémonies de l'ordination selon le pontifical romain sont expliquées par M^re^ *Antoine* GODEAU, Evêque de Vence. *Paris*, Delaunay, 1707. — 1 vol. in-12.

654 Petit ray ou atome de la splendeur monastique, auquel est exhibé l'eschantillon des grands fruicts que recueillent les fidels par la bienuenue et ioyeuse entrée des bons religieux dans leurs villes : pour antidote et contrepoison au reagal de Sathan et des héréticques ses ministres, ennemys iuré *(sic)* du monachat sacré. Par F. *George* MAIGRET, buillonoy (Bouillon près Sedan), docteur théologien en l'Université de Louvain et prieur des F. Augustins en Tournay. *Douay*, B. Bellère, 1608. — 1 vol. in-12.

655 De la sainteté et des devoirs de la vie monastique (par *Armand-Jean* LE BOUTHILIER DE RANCÉ), *Paris*, Muguet, 1701. — 2 vol. in-12.

656 Eclaircissements de quelques difficultés que l'on a formées sur le livre de la Sainteté et des devoirs de la vie monastique (par *Armand-Jean* LE BOUTHILIER DE RANCÉ), *Paris*, Muguet, 1686. — 1 vol. in-12.

657 Traité de la Clôture des religieuses, où l'on fait voir par la tradition et les sentiments de l'Eglise, que les religieuses ne peuvent sortir de leur clôture, ni les personnes étrangères y entrer sans nécessité, par *Jean-Baptiste* THIERS, bachelier en théologie de la Faculté de Paris, et curé de Champrond. *Paris*, Dezallier, 1681. — 1 vol. in-12.

658 Miroir des Abbés et des Abesses en règle, formé sur des règles de conduite données à un jeune abbé par un ancien, qui montre ce qu'on fait, ce qu'on ne fait pas, ce qu'on ne doit pas faire et ce qu'on doit faire pour entrer canoniquement dans le ministère abbatial, pour en remplir les devoirs selon l'exemple et les desseins de Jésus-Christ, et pour le garantir des commendes du temps. Avec des réflexions fort intéressantes pour les inférieurs (par l'abbé DE PAUL). *Aix-la-Chapelle*, Barchon, 1731. — 1 vol. pet. in-8°.

659 Essai historique sur l'influence de la religion en France pendant le dix-septième siècle, ou tableau des établissements religieux formés à cette époque et des exemples de piété, de zèle et de charité qui ont brillé dans le même intervalle (par *Michel-Joseph-Pierre* PICOT). *Paris*, Le Clère, 1824. — 2 vol. in-8°.

660 BENEDICTI XIV, de festis D. N. Jesu Christi, etc. *Romæ*, Palearini, 1751. — 1 vol. in-f°.

Exemplaire double du 10e volume de l'édition des Œuvres de Benoit XIV de Azevado avec le faux-titre en moins.

661 De indulgentiis, tractatvs brevis, clarvs, et ervditvs, et quæstionibvs quæ circa eas moueri solent. Authore *Joanne* CAPETIO, Theologiæ licenciato, Insulensi Canonico. *Insvlis*, excudebat *Antonius Tack*, M. D. XCX. — 1 vol. in-8° parvo.

Jean Capetius naquit à Ascq et mourut à Lille, le 12 mai 1599. Son traité *De indulgentiis* est le premier livre sorti des presses lilloises. — La marque typographique d'Antoine Tack est une fleur de lys couronnée, environnée d'épines, avec cette devise : *Sicut lilium inter spinas*. Le rameau épineux qui entoure la fleur de lys est sans doute une allusion au nom de l'imprimeur, le mot flamand *tack* signifiant *branche, rameau*. — Ce traité n'a pas de pagination. Le titre, la dédicace à Mathieu Moulart, évêque d'Arras, le sommaire des chapitres et le *Proemium* remplissent une feuille liminaire. Le traité entier, les *errata* et la table méthodique des matières forment dix feuilles d'impression avec les signatures A-K. La censure du livre a été faite par le doyen de Saint-Étienne de Lille qui a donné son approbation en ces termes : « Hic libellus Joã- « nis Capetij de Indulgentiis nihil continet repugnans fidei aut bonis moribus, quare « tuto imprimi posse censeo, pastor ecclesiæ parrochialis sancti Stephani Insul. Theo- « logiæ licenciatus, Joannes Regnart. » Ce petit volume, qui peut être cité pour la correction du texte et la beauté des caractères, est extrêmement rare. Nous n'en connaissons pas d'autre exemplaire que le notre et celui de M. Helbig, qui en a donné une description dans le *Manuel du Bibliophile belge*.

La marque typographique d'Antoine Tack a été reproduite dans les *Marques typographiques, ou recueil des monogrammes, chiffres, enseignes, emblêmes, etc., des libraires et imprimeurs, etc.*, de M. Sylvestre, sous le N° 349. — Voyez ce que nous avons dit sur Antoine Tack et sur le *Traité de Indulgentiis* dans notre *Catalogue d'Histoire*, t. II, N° 4357.

662 Tractatus historico-theologicus de Jubilæo, presertim anni sancti, in quo post illustriora veteris ac novæ disciplinæ monumenta de origine et progressu Jubilæi, onera, indulta et privilegia eidem annexa exponuntur; propugnantur resolutiones morales quæ ad tutiorem praxim accedunt, etc... Authore F. Theodoro à Spiritu Sancto, Carmelita excalceato. *Romæ*, Bernabo, 1750. — 1 vol. in-f°.

663 Traité historique, dogmatique et pratique des indulgences et du Jubilé, où l'on résout les principales difficultés qui regardent cette matière, pour servir de supplément aux Conférences d'Angers, par M. *(Pierre)* Collet, prêtre de la Congr. de la Mission, doct. en Théol. *Paris*, Hérissant, 1759. — 2 vol. in-12.

664 De historia S. S. imaginum et picturarum, pro vero earum usu contra abusus, libri IV. Auctore *Joanne* Molano. *Ejusdem*, Oratio de Agnis Dei et alia quædam. *Joannes Natalis* Paquet, recensuit, illustravit, supplevit. *Lovanii*, Typ. acad. 1771.— 1 vol. in-4°.

Molanus ou Vermeulen naquit à Lille en 1533, il mourut en 1585 à Louvain. — Dans l'histoire de SS. images, la partie qui traite des erreurs commises par les artistes dans la représentation des sujets religieux, est intéressante, et a fourni à l'abbé Méry, l'idée de sa *Théologie des peintres, sculpteurs et dessinateurs.*

665 L'Arbre de vie de la tressacrée et triumphante Croix de nostre seigneur Iesuchrist, composé par le vénérable religieux F. *Iehan* de s^t^ Victor, chanoine régulier. *Paris*, Jehan Loys, 1544. — 1 vol. in-f°.

Le premier volume traite des oracles et figures de la Sainte Croix. Les trois autres, parlant du Triomphe de la Croix, de l'Adoration de la Croix et des Serviteurs de la Croix, manquent.

666 Crux triumphans et gloriosa, a *Jacobo* Bosio descripta libri sex; ad sacræ et profanæ historiæ lucem, et Christianæ pietatis

augmentum, utilissimis. *Antuerpiæ*, Plantin, 1617. — 1 vol. in-f°

C'est l'histoire de la Croix depuis son recouvrement sous Constantin. Bosio trace en quelques mots le plan de son ouvrage : « A prima enim Crucis origine auspicantes, et « quam horribilis, probrosa, infamisque olim apud homines fuerit edocentes, agimus « postea de honore, de triumpho et gloria, quam adepta est, postquam redemptionis « nostræ effecta est instrumentum. » Le frontispice a été gravé par Corn. Galle sur les dessins de Rubens.

V. le traité *De cruce* de Juste Lipse.

667 Croix de Notre Seigneur Jésus-Christ en MDCCXXVII (par *Jacques-Joseph* Duguet). *Amsterdam*, Van der Hagen. — 1 vol. in-12.

---

f.) TRAITÉS DOGMATIQUES GÉNÉRAUX ET PARTICULIERS SUR LES SACREMENTS DE L'ÉGLISE.

668 Guillermi, episc. parisiensis, de septem sacramentis. *Parisiis*, Antoñius Cayllaut, 1492. — 1 vol. in-4° p^ro^.

Descriptio bibliogr. Folio 1° recto : Guillermus parisiensis.. *Infra videtur signum typographicum quod in opere Domini* Sylvestre, *cui titulus :* Marques typographiques *sub n° 253 reproducitur, quodque in citato opere nulli tribuitur typographo, quamvis, ex hoc libro Guillermi parisiensis, pateat illud Antonio Cayllaut ascribi debuisse. Folio 2° recto:* De sacramento baptismi: Reuerendi in Christo patris et dñi, dñi Guillermi parisiensis, ep'i sacri eloquii doctoris clarissimi, dialogus libri sui de sacramẽtis medulã fũditus et cõpendiose complectens cuilibet sacerdoti q' utilissmg accurate magnoq3 cũ studio emendatus Incipit. *Folio 74° verso :* Explicit Guillermg parisiensis super septem sacramentis. Impressus parisius per Anthoniũ Caylaut anno dñi Millegsimo (*sic*) cccc, lxxxxij *Sequentibus septem foliis tabula operis continetur*, 1 vol. in-4° p^ro^ goth. *c. sign. et notatione foliorum, præter folium tituli et septem folia tabulæ. 36 long. fin. 81 ff.*

669 Guillielmi Parisiensis episcopi, opera, *Parisiis*, Fr. Regnault, 1516. — 2 vol. goth. in-f° quorum primum deest.

In secundo volumine continentur : 1. De sacramento in generali. — 2. De Baptismate. — 3. De Eucharistia. — 4. De Sacramento Pœnitentiæ. — 5. De Matrimonio. — 6. De Ordine. — 7. De Incarnatione seu cur Deus homo. — 8. De Pœnitentia secundus tractatus. — 9. De Universo.

670 Commentarius historicus dogmaticus de sacramentis in genere et specie, in duas partes distributus : quo defenduntur veritates catholicæ contra antiquos et recentiores hæreticos : explicantur requisitæ a Patribus dispositiones ad eadem sacramenta tum conferenda tum recipienda : proponuntur mutationes, quæ ab Ecclesiæ exordiis ad hæc usque tempora in eorum administratione contigere : propugnantur scholasticæ conclusiones, quæ ad Scripturam et traditionem propius accedunt. His adduntur dissertationes de censuris, de irregularitatibus et de indulgentiis. Authore *Gaspare* Juenin, Oratorii Gallicani presb. *Lugduni*, Anisson, 1696. — 2 vol. in-f°.

671 Histoire des sacrements, ou de la manière dont ils ont été célébrés et administrés dans l'Eglise, et de l'usage qu'on a en fait depuis le temps des apôtres jusqu'à présent. Par le R. P. Dom *C.* Chardon, religieux bénédictin de la Congrégation de S^t^-Vannes, *Paris*, Desprez. — 6 vol. in-12.

672 Instruction sur le manuel par forme de demandes et réponses familières, pour servir à ceux qui dans les séminaires se préparent à l'administration des sacrements.... par *Matthieu* Beuvelet. *Paris*, Josse, 1681. — 1 vol. in-12.

673 Dissertations théologiques et dogmatiques 1. sur les Exorcismes et les autres cérémonies du Baptême, 2. sur l'Eucharistie, 3. sur l'Usure (par J. J. Duguet), *Paris*, J. Estienne, 1727. — 1 vol. in-12.

674 Traité de l'Eucharistie, par feu M. Pelisson. *Paris*, Anisson, 1694. — 1 vol. in-12.

675 Défense invincible de la vérité orthodoxe de la présence réelle de Jésus-Christ en l'Eucharistie, où elle est prouvée par près de trois cents arguments dont toutes les majeures sont prises dans l'Ecriture. Par le P. Basile de Soissons, préd. capucin et missionn. apost. en Angleterre. *Paris*, Thierry; 1685. — 1 vol. in-8°.

676 Agneau pascal ou explication des cérémonies que les Juifs observaient en la manducation de l'Agneau de Pasque. Appliquées dans un sens spirituel à la manducation de l'agneau divin dans l'Eucharistie Selon la doctrine des Conciles et des Saints-Pères. Seconde édition (par l'abbé Richard, curé de Triel). *Cologne*, d'Egmont, 1690 — 1 vol. in-8°.

677 L'idée du Sacerdoce et du Sacrifice de Jésus-Christ, donnée par le R. P. de Condren, second supérieur général de l'Oratoire de Jésus, avec quelques éclaircissements et une explication des prières de la messe, par un prêtre de la même Congrégation (P. Quesnel). *Paris*, Coignard, 1697. — 1 vol. in-12.

Cet ouvrage passe pour appartenir moins au P. de Condren qu'au P. Quesnel qui en fut l'éditeur.

678 J. J. ac R. R. *Petri* de Marca, parisiensis archiep. dissertationes posthumæ, sacræ et ecclesiasticæ, quarum quædam gallica lingua : nunc primum in lucem editæ opera et studio *Pauli* de Faget, presbyteri. Accesserunt tres epistola D. Balusii occasione harum dissertationum scriptæ cum responsis D. Fayet ad easdem, 1699. — 1 vol. pet. in-12.

Contenta in volumine : 1 Vita P. de Marca auctore *Paulo* DE FAGET. — 2. De Eucharistiæ sacramento dissertatio. — 3. THEODORETI sententia de Sacram. Eucharistiæ. — 4. De sacrificio Missæ. — 5. De Constantinopolitani patriarchatus institutione. — 6. De origine cœli et terræ.

679 Réflexions des S. S. Pères sur la Ste Eucharistie, appliquées aux Evangiles des dimanches et aux fêtes des saints pour l'utilité de ceux qui y veulent communier. *Paris*, Roulland, 1712. — 1 vol. in-12.

680 *Leonis* ALLATII, de Ecclesiæ occidentalis et orientalis perpetua consentione, libri tres. *Ejusdem* dissertationes de dominicis et hebdomadibus Græcorum, et de missa præsanctificatorum; cum *Bartholdi* NIHUSII ad hanc annotationibus, de communione orientalium sub specie unica. *Coloniæ Agrippinæ*, Kalcovius, 1648. — 1 vol. in-4°.

681 L'Office du St Sacrement pour le jour de la feste et toute l'octave, avec cent douze nouvelles leçons, tirées des S. S. Pères et auteurs ecclésiastiques des douze premiers siècles, pour tous les jeudis de l'année, dans lesquelles on voit la tradition perpétuelle de l'Eglise sur le sujet de l'Eucharistie, le tout en latin et en françois, et une table chronologique et historique de tous les auteurs rapportés en cet ouvrage (par le duc DE LUYNES, LE MAISTRE, NICOLE et ARNAULD). *Paris*, Le Petit, 1659. — 1 vol. in-8°.

Cette édition est la première. L'ouvrage fut successivement augmenté en 1661, 1664, 1681 et 1704. La traduction française de l'Office et des leçons de la tradition perpétuelle est du duc de Luynes et de Le Maistre. La table historique est d'Arnauld. Le collecteur des 112 lecons est Nicole. Ce dernier avait composé une préface pour la première édition où il établissait la perpétuité de la foi touchant la sainte Eucharistie. Mais on s'abstint de l'imprimer dans un ouvrage de piété. Néanmoins cette préface courut manuscrite dans le public, et le ministre Claude s'en étant procuré une copie, y fit une réponse. Nicole alors fit imprimer cette préface à laquelle il joignit une réfutation de l'écrit de Claude. C'est ce que l'on nomme la *Petite perpétuité*, pour le distinguer de la grande dans laquelle sont réfutées les nouvelles objections du ministre protestant et qui vit le jour en 1669-1676. — In-4°.

682 La Perpétuité de la Foy de l'Eglise catholique touchant l'Eucharistie, avec la réfutation de l'écrit d'un ministre contre ce traité (par *Ant.* ARNAULD, P. NICOLE et *Eusèbe* RENAUDOT). *Paris*, Savreux, 1704. — 2 vol. in-4°.

683 *Même ouvrage*, cinquième édition, 1672. — 1 vol. in-12.

684 Monuments authentiques de la religion des Grecs et de la fausseté de plusieurs confessions de foi des chrétiens orientaux; produites contre les théologiens réformés, par les prélats de France et les Docteurs de Port-Royal dans leur fameux ouvrage de *La Perpétuité de la foi de l'Eglise catholique...* par le sieur *Jean* AYMON, ministre du St Evangile. *La Haye*, Delo, 1708. — 1 vol. in-4°.

Dans l'ouvrage suivant, l'abbé Renaudot a relevé les raisonnements absurdes, les bévues grossières et les calomnies d'Aymon, prêtre dauphinois qui apostasia en Hollande.

685 Défense de la perpétuité de la foy contre les calomnies et faussetez du livre intitulé : *Monuments authentiques de la religion des Grecs* (par *Eusèbe* RENAUDOT). *Paris*, G. Martin, 1709. — 1 vol. in-8°.

686 GENNADII, patriarchæ CONSTANTINOPOLITANI, homiliæ de sacramento Eucharistiæ : MELETII ALEXANDRINI, NECTARII HIEROSOLYMITANI MELETII SYRIGI et aliorum de eodem argumento opuscula, græce et latine, seu appendix ad acta, quæ circa Græcorum de transubstantiatione fidem relata sunt in opere de Perpetuitate fidei. *Eusebius* RENAUDOTIUS, ex Cod. Mss. edidit, latine vertit, dissertationes et observationes adjecit. *Parisiis*, G. Martin, 1709. — 1 vol. in-4°.

687 Réfutation de la dissertation du R. P. Lebrun, prêtre de l'Oratoire, sur la forme de la consécration de l'Eucharistie, adressée à l'auteur par le P. Bougeant, de la Comp. de Jésus. *Paris*, d'Hourry, 1727. — 1 vol. in-12.

688 Traité historique et dogmatique du secret inviolable de la confession, où l'on montre quelle a toujours été à ce sujet la doctrine et la discipline de l'Eglise, avec la résolution de plusieurs difficultés, qui surviennent tous les jours sur cette matière, par Lenglet du Fresnoy. *Paris*, Musier, 1708. — 1 vol. in-12.

689 Disputationum de Sancto Matrimonii Sacramento, tomi tres qui universam hujus argumenti tractationem complectuntur auct. R. P. *Thoma* Sanchez, cordubensi, e Soc. Jesu. *Antuerpiæ*, Nutius, 1607. — 3 tom. en 2 vol. in-f° parvo.

C'est la meilleure et la plus recherchée de toutes les éditions du traité de Sanchez.

690 R. P. M. F. *Basilii* Pontii, legionensis Augustiniani, de sacramento Matrimonii tractatus, cum appendice de matrimonio catholici cum hæretico. *Bruxellis*, Meerbecius, 1627. — 1 vol. in-f°.

---

g.) EXTRAITS ET MÉLANGES DE THÉOLOGIE DOGMATIQUE ET MORALE.

691 Speculum exemplorum ex diversis libris in unum laboriose collectum (auctore *Ægidio* Aurifabro). *Coloniæ*, Joannes Koelhof, 1485. — 1 vol. in-f° goth. 2 col.

Descr. bibl. : *Folio 1° recto :* Incipit tabula exemplorum libri sequentis. *Hæc tabula folio 41° verso terminatur. Folio 42° recto* : Incipit prologus in speculū exemploruꝫ ex diuersis libris in unū laboriose collectuꝫ. *Folio 449° verso 2ª columna* : Ad laudem et gloriā sempiterne īdividue que trinitatis.... finitū est et ꝺpletuꝫ hoc speculū exemplor' per me Iohannē Koelhof civē coloniē sem in profesto sc'i Michaelis anno dñi M.cccc. lxxxv. De q' sit deꝯ bn̄dictꝯ in secula, amen. — 1 vol. in-f°. goth. ch. C. S. 2 col. 43-45 lin. 440 ff.

692 *Idem opus. Argentorati*, 1490. — 1 vol. in-f°. goth. 2 col.

Descr. bibl. : Folio 1° recto : Speculū exemplorū omnibꝯ Christicolis salubriter īspiciendū ut exemplis discāt disciplinā. *Fol 2° incipit tabula quæ finitur f° 29°. In fine vero, scilicet f° 285 verso, columna 2ª :* .... finitum est. .. hoc speculū exemplor' in ciuitate Argentina Anno dñi M.cccc. xc. altera die pꝯ dominicam Inuocauit. -- 1 vol. in-f° goth. C. S. 2 col. 51-54 lin. 285 ff.

Cet exemplaire, qui provient de la bibliothèque de la Collégiale, porte sur ses gardes la note suivante, probablement de la main d'un des chanoines de saint Pierre : « Ce livre est un recueil de divers exemples miraculeux, pour la plupart si extraordinaires que l'on ne peut pas raisonnablement y ajouter foi. Plusieurs même sont de nature à scandaliser plutôt qu'à édifier à moins qu'on ne les prenne en bonne part et dans le sens de l'auteur. Au reste, la plus grande partie de ces exemples sont remplis de puérilités et de contes sans aucun fondement, les libertins et les ennemis de l'Eglise en feraient de bonnes plaisanteries et les gens éclairés y trouveront peu de moyens d'édification. » Nous voilà bien mis en garde! mais le bon chanoine n'a-t-il pas poussé trop loin le scrupule d'offenser la susceptibilité des libertins et des ennemis de l'Eglise?

693 Magistri Alani de Insulis, liber in distinctionibus dictionum theologicalium. (*Daventriæ* Rich. Paffroed, circa 1490.) — 1 vol. in-f° mag. goth. 2 col.

Descrip. bibliog. : Pars recta folii 1ⁱ vacat. Parte adversa, rubro charactere : Venerabilis Alani liber in distinctionibꝯ dictionum theologicalium Feliciter incipit. *Deinde nigro atramento :* ( ) Euerendissimo patri et dño hermēgaldo dei et gracia Sancti Egidii abbati alanus dictus magr̄. sic in pn̄ti multiplici insigniri gracia ut in futuro premiet' in gloria, etc. *Folio 2° recto :* (a) quādoqꝫ nōtat *(sic)* locum, etc. *In fine* :

Expliciunt distinctōnes dictionū theologicaliū a mg'ro Alano edite. *Sine loci, typogr. nominis et anni indicatione.* — 1 vol. in-f° goth. *Chart. sine signaturis, 2 col. 50 lig. 95 ff.*

Ce traité porte différents titres dans les manuscrits et dans les bibliographes qui se sont occupés des œuvres d'Alain de Lille On l'appelle : *Summa quot modis; Oculus Scripturæ Sacræ ; Tractatus de diversis verborum significationibus secundum ordinem alphabeti*, etc. Brial le range parmi les œuvres non imprimées du docteur universel, imitant en cela Aubert Le Mire, Foppens et plusieurs autres auteurs. M. Hain est le seul qui donne le titre de l'édition de Deventer. — Foppens remarque que cet ouvrage existait manuscrit au monastère des Dunes. Si le fait est vrai, on ne comprend pas comment de Visch, prieur de ce couvent célèbre, n'a pas fait entrer ce traité dans son édition des œuvres d'Alain.

694 Œuvres posthumes de D. *Jean* MABILLON et de D. *Thierri* RUINART, bénédictins de la Congrégation de Saint-Maur. Par D. *Vincent* THUILLIER, bénédictin de la même Congrégation. *Paris*, Babuty, 1724. — 2 vol. in-4°.

Tom. I. Histoire de la contestation sur l'auteur de l'Imitation de Jésus-Christ. — Lettres et écrits sur la question des Azymes. — Lettres et écrits sur le culte des Saints inconnus. — Lettres et écrits sur les études monastiques. — Lettres diverses de D. Jean Mabillon et à D. Jean Mabillon.

Tom. II. D. *Joan.* MABILLONII, itinerarium burgundicum anni 1682. — De quibusdam factis R. P. D. Vincentii Marsolii, congr. S^ti Mauri sup. gen. — Discours sur les anciennes sépultures de nos rois. — Dots des religieuses. — Votum D. Jo Mabillonii de quibusdam Isaaci Vossii opusculis. — Lettre touchant le premier institut de l'abbaye de Remiremont. — Avis pour ceux qui travaillent à l'histoire des monastères. — Contestation entre les religieux bénédictins de la province de Bourgogne et les chanoines réguliers de la même province, touchant la préséance dans les Etats. — Traité où l'on réfute la nouvelle explication que quelques auteurs donnent aux mots de *Messe* et de *Communion*, qui se trouvent dans la règle de saint Benoît. — Réflexions sur les prisons

des ordres religieux. — Remarques sur les antiquités de l'abbaye de Saint-Denis. — Lettre de M. l'Evêque de Blois touchant le discernement des anciennes reliques, au sujet d'une dissertation de M. Thiers contre la Sainte Larme de Vendôme. — Dissertatio historica de Pallio archiepiscopali, auct. D. *Theodorico* RUINART, e Congr. S^ti Mauri.

695 CLEMENTIS XI, Pont. Max., (*Joannis-Francisci* ALBANI). Opera omnia in quibus continentur 1. ejus orationes consistoriales, 2. homiliæ, 3. epistolæ et brevia selectiora, 4. bullarium, secundum exempla romana fideliter repetita. Accedit vita Clementis XI a præsule quodam romano prescripta. *Francofurti*, WEIDMAN, 1729. — 2 vol. in-f°.

C'est la reproduction de l'édition de Rome faite par le cardinal Albani, neveu de Clement XI. — La vie du pape annoncée dans le titre manque à notre exemplaire. En tête du premier volume on voit les médailles frappées en son honneur.

696 Conférences ecclésiastiques ou dissertations sur les auteurs, les conciles et la discipline des premiers siècles de l'Eglise, par feu M. l'abbé DUGUET. *Cologne*, la Compagnie, 1742. — 2 vol. in-4°.

697 Défense des SS. Pères accusés de Platonisme (par le P. BALTUS, de la Comp. de Jésus). *Paris*, Montalant, 1711. — 1 vol. in-f°.

698 Traité des Superstitions selon l'Ecriture sainte, les décrets des Conciles et les sentiments des SS. PP. et des Théologiens, par M. J.-B. THIERS, doct. en théol. et curé de Vibraie. *Paris*, Dezallier, 1712. — 4 vol. in-12.

699 De variis generibus, causis atque exitu persequutionum, quas pii hoc in mundo peregrinantes patiuntur liber unus. Auctore *Joanne* LENSÆO, belliolano, S. Theol. in Acad. lovaniensi

ordinario professore. *Lovanii*, Sassenus, 1578. — 1 vol. in-8°.

700 Sentiments d'Erasme de Roterdam, conformes à ceux de l'Eglise catholique, sur tous les points controversés (par *Jean* Richard, ancien curé de Triel, prieur de Beaulieu Saint-Avoye). *Cologne*, Le Jeune (*Paris*), 1788. —1 vol. in-12.

701 Evangelium medici : seu medicina mystica de suspensis naturæ legibus, sive de miraculis, reliquisque ἐν τοῖς βιβλίοις memoratis, quæ medicæ indagini subjici possunt, ubi perpensis prius corporis natura, sano et morboso corporis humani statu, nec non legibus, rerum status super naturam, præcipue quæ corpus humanum et animam spectant, juxta medicinæ principia explicantur a *Bernardo* Connor, M. D. *Jenæ*, Croeker, 1724. — 1 vol. in-12.

Le but de cet ouvrage est d'expliquer physiquement de quelle manière la Toute-Puissance Divine a dû agir sur les corps pour produire les miracles dont il est fait mention dans les Livres Saints. — L'auteur déclare avoir l'intention de convaincre les *sceptiques* et les *déistes*, mais cette intention ne l'a pas empêché d'émettre des opinions très singulières et des propositions méritant d'être censurées, aussi le livre fut-il vivement critiqué et s'éleva-t-il contre l'auteur une rumeur des plus hostiles.

702 Recueil d'opuscules, contenant 1° Notice sur la vie de M. de Ramsai; 2° Entretien de M. de Fénelon avec M. de Ramsai; 3° Sur l'observation du dimanche, par M. l'abbé de la Mennais; 4° Des Missions, par *le même*. 5° De la prière en général, par *le même*. 6° Notice sur M. A. Muzzarelli; 7° Réflexions sur les tribulations de l'Eglise, par *Al.* Muzzarelli. *Louvain*, Vanlinthout et Vandenzande, 1822. — in-8°.

Dans le même volume : I° Nouvelles reçues des missions, 2e édition, *Lyon*, Perisse fr. 1824.

II° La foi considérée comme le fondement de toutes nos connaissances, et quelques mots sur la méthode de Descartes, par V. Derode, *Béthune*, de Savary, 1829.

III° L'autorité, considérée comme principe de la certitude, par V. Derode, *Lille*, Danel, 1830.

703 Feu ! feu ! par Timon (*Louis-Marie* de la Haye de Cormenin.) 12e édition, *Paris*, Pagnerre, 1845. — 1 vol. in-32.

Même volume : 1° A Saint Cormenin, pamphlataire et martyr. Feu Timon, réplique à feu ! feu ! dédiée à M. de Lamennais, par *Marie-Georges* Dairnvæll, *Paris*, Albert, 1845. — 2° Cormenin. Fac-simile pour orner ses démentis adressés à Boulet rouge dans la 14e édition de feu ! feu ! *Paris*, Bouton, 1845.

Feu ! feu ! est une réponse aux critiques soulevées par le pamphlet : *Oui et non ! au sujet des Ultramontains et des Gallicans*, publié en 1845.

704 Essai sur le catholicisme, le libéralisme et le socialisme, par M. Donoso-Cortès, marquis de Valdegamas. *Paris*, Cosson. 1851. — 1 vol. in-12.

Cet *Essai* fait partie de la *Bibliothèque nouvelle*, publiée par une société d'écrivains catholiques, sous la direction de M. Louis Veuillot, rédacteur en chef de l'*Univers*. Il est fâcheux que la *Bibliothèque nouvelle* n'ait pas été achevée. D'après son programme elle promettait d'être très-utile et très-intéressante.

705 Le Cycle universel (Heure suprême), par *Anatole* Le Pelletier, *Paris*, Le Pelletier, 1851. — 1 vol. in-18.

VI. THÉOLOGIE MORALE.

1. Introduction. — Ouvrages généraux.

* Prodomus ad universem morum theologiam, de locis theologiæ moralis, auct. Patuzzi (Vid. *Curs. compl.*, *Cat theol.* N° 446).

706 S^ti Antonini de Forciglioni, ordinis S^ti Dominici, archiepiscopi florentini, summa theologiæ moralis partibus IV. distincta. *Venetiis*, Johannes de Colonia et Johannes Manthen de Gerretzem, 1476. — 4 vol. quorum secundum tantum habemus.

Voluminis descrip. bibliogr. Folium primum, quod excidit, vacat: Folio 2° recto : Clarissimi ac doctissimi viri frīs Anthonini de ordine p'dicatorum archiep'i Florentini : secunda p's sūme feliciter incipit *Folio 336° recto, in fine :* Imp'ssū ē op9 Uenetijs īpēsis Johānis de Colonia sociiq3 ei9 Johānis Manthen de Gherretzem. M.cccc. lxxvij. *Sequuntur tabula et registrum.* — 1 vol. in-f° goth. 2 col. 55 lin. 338 ff.

Cette édition n'est pas connue de M. Hain.

707 *Francisci* Toleti, e Soc. Jesu S. R. E. presbyteri Cardinalis instructio Sacerdotum locupletissima, octo libris divisa : quibus suis locis interjectæ accreverunt annotationes et additiones *Andreæ* Victorelli, nec non P. *Martini* Fornarii,

ejusdem Societ. de Ordine tractatus... Auctarii loco accessit quæstio ejusdem Victorelli, an professio trium votorum nulla ob defectum ætatis, ex utraque parte ratificanda sit. Opera R. P. *Richardi* Gibboni, ejusdem Soc. theol. cum Summariis et indicibus locupletissimis. *Parisiis*, Léonard, 1669. — 1 vol. in-8°.

708 Summa Christiana, seu orthodoxa morum disciplina, ex Sacris Litteris, Sanctorum Patrum monumentis, Conciliorum oraculis summorum denique Pontificum decretis fideliter excerptæ... Opera et studio M. Boni Merbesii (Bon de Merbes), mondiderini. *Parisiis*, Dezallier, 1683. — 2 vol. in-f°.

De Merbes est partisan outré de la morale sévère. M. Tabaraud dit que certaines de ses citations ont besoin d'être vérifiées ; il ajoute que son latin est bon, mais quelquefois ampoulé.

709 Continuatio prælectionum theologicorum Honorati Tournely, sive tractatus de Universa theologia morali (auctore *Petro* Collet). *Parisiis*, V^e Mazières, 1733-1760. — 16 vol. in-8°.

Ordo tractatuum : V. I. De Justitia et jure, de Contractibus. — II. De virtute religionis, de beneficiis, de simonia, de actibus humanis. — III. De legibus, de peccatis, de censuris. — IV. De censuris *(idem tractatus qui in superiore volumine jam descriptum est)*, de irregularitatibus et de dispensationibus. — V. De præcipuis præcipuorum statuum obligationibus. — VI. De præceptis secundæ tabulæ decalogi, de præceptis Ecclesiæ cum appendice de propositionibus ad moralem disciplinam spectantibus ab apostolica sede et Clero gallicano proscriptis. — VII. De sacramentis in genere et de Baptismo. — VIII. De Confirmatione, de Eucharistia ut sacramento. — IX. De Eucharistia ut sacrificio. — X et XI, de Pœnitentia. — XII. Cæteri Tractatus de Pœnitentia, de purgatorio, de indulgentiis, de jubilæo et de Extrema-Unctione. — XIII et

XIV. De Ordine. — XV et XVI. De Matrimonio, cum variis dissertationibus.

L'ouvrage de Collet doit avoir 17 volumes pour être complet.

710 R. D. *Eusebii* Amort Theologia eclectica moralis et scholastica, sub Auspiciis S. S. D. N. Benedicti XIV, ad mentem S. S. Patrum et theologorum insignium, præsertim veterum, conscripta. *Augustæ Vindelicorum*, Veith, 1752. — 4 vol. in-f°.

711 Conférences ecclésiastiques du diocèse d'Angers, rédigées par M. Babin, doyen de la Faculté de théologie d'Angers, par l'Ordre de Monseigneur l'I. I. et R. R. Jean de Vaugirauld, évêque d'Angers. *Angers*, Dubé, 1755. — 14 vol. in-12.

Division du recueil : Décalogue, 2 vol. — Sacrements en général : Baptême, Confirmation et Eucharistie : sacrifice de la Messe, 1 vol. — Pénitence : Indulgences : Extrême-Onction, 1 vol. — Cas réservés et Etats, 1 vol. — Ordre et Irrégularités, 1 vol. — Censures, 1 vol. — Mariage, 2 vol. — Matières bénéficiales, 1 vol. — Lois, 2 vol. — Contrats, 2 vol. — Grâce, 2 vol.

3. Traités des lois, des Actes humains, de la Probabilité et de la Conscience ; Traités du Décalogue et Préceptes de l'Eglise.

712 Tractatus triplex de probabilitate, recidivis et contritione. Collectus per *Nicolaum Josephum* de la Verdure. *Duaci*, d'Assignies, 1689. — 1 vol. in-8°.

713 *Johannis* Nider, ordinis Prædicatorum, conventualis nurembergensis. Expositio decalogi.—1 vol. in-f° goth. *sine indic. an. loc. et typ. nom.* (*Argentorati, Georgius Husner, 1496 ?*)

Descript. bibl. : Folio primo : ( )Borsus cāe q' sint. v. p' c. 1. F. mediū et q'le pctm̄ sit vide ī mulier et in hoīcidium. *Folio 26° verso, columna prima* : Et sic est finis. *Alia columna alba est. Folio 27° :* Incipit p'logus in exposicionē dēcalogi Sm fratrē Johannē. Nider sacre theologie professorem ordīs predicatorum. *Folio 144° verso, columma secunda :* Sequitur p'ceptū qūitū sc̄ı. Non occides. *Sub his verbis inscribitur calamo : 1478 ora p' me et ego p' te in-f.* — In fine Amen Fīs p'ceptorij mg're Jo. nyder sacre theologie p'fessoris eximij. — 1 vol. in-f° goth. à 2 col. 37 lig. 272 ff. sign. *Sans date, sans lieu d'imp. ni même d'impr.*

A part la manière dont le livre finit, il ressemble exactement à celui que Hain a décrit sous le n° 11,790 de son *Repertorium* et qui est sorti des presses de Georges Husner de Strasbourg, en 1476. L'inscription manuscrite qui se trouve au verso du feuillet 141 prouve du moins d'une manière évidente qu'il est antérieur à 1478.

714 Speculum aureum decem præceptorum, *Henrici* Herpf. ordinis minorum, *Nurembergæ*, Anthonius Koburger, 1481, quarto idus mensis Martii.

Descriptio bibliogr. : Folio primo incipit tabula his verbis : Absolutō ab excoicatione maiori iiij requirit. v p'cepto. ser xij. C. etc. *Folio nono verso :* Explicit tabula decem preceptorum. *Folio decimo :* Incipit speculū aureū decem preceptorum dei. fratris Henrici herp ordinis minorū de obseruantia p' modū sermonū ad īstructionem tam confessorum quam predicatorum. Et primo de multiplicitate et diuersitate legū. Sermo prim*g*. *Foli 325°:* Speculi aurei decem preceptorum dei clarissimi fratris Heinrici herpordinis (*sic*) minorum de obseruantia opus preclarum : per Antonium Koburger Nuremberge diligenter consummatum est. Anno salutis M.cccc. lxxxj.

Mensis marcii idus quarto. Laus et gloria xp'o. — 1 vol. in-f° goth. 2 col. 55 lin. 325 ff.

Le relieur a placé les feuillets 314-319 immédiatement après la table et avant le commencement de l'ouvrage.

715 *Joannis* BEETS, ord. Mariæ de monto Carmeli, explicatio decem decalogi præceptorum. *Lovanii*, Ægidius Van der heerstraten, 1486. — 1 vol. in-folio.

Descrip. bibliogr. : Folium primum deest. Folio secundo legitur : Ex libro de viri sillustribus sacri ordinis virginee *(sic)* dei genitricis Marie de monte Carmelo. ( )Ohānes Beets doctor conspicuus.... Anno xp'iane salutis. M.ccc. lxxvi. xvi Kal. Augusti deo natureq3 concedens in cenobio tenensi vbi diue marie clamide candida primū indutg est elatus merore publico debita variatiōe *(sic)* sepulturam accepit. *Eodem folio incipit tabula, quæ folio undecimo verso explicit. Eodem folio legitur epistola Judoci Beisselii ducis Austriæ a consiliis, in laudem Joannis Beets. Folio 12°* : Prologus doctissimi sacre theologie professoris mag'ri Johānis Beets, ordinis gloriose virginis Marie de monte Carmeli, in expositiōem decem decalogi preceptorum Incipit feliciter. *In fine :* Cōmentum insisignis sacre theologie professoris magistri Johānis beets ordinis diue virginis de monte Carmeli super decem preceptis decalogi feliciter explicit. Impressum in alma necnō florentissima universitate Louaniēsi per me Egidium vander heerstratē Sub āno christiane nativitatis supra Millesimū quadringētesimū octuagesimo sexto Die decimanona mensis Aprilis. — 1 vol. in-f° goth. a 2 col. 49 et 50 lig. 296. ff.

716 *Nicolai* DE LYRA, Præceptorium seu expositio in decalogum cui adhæret compendium de vita anti-christi. *Parisiis*, Petrus Gaudoul., circa finem xv^i^ sæculi. — 1 vol. in-8° p° goth.

Descript. bibliogr. Folio 1° recto : PRECEPTORIUM Nicholai de Lira. *Infra* insigne typographicum sub quo inscribitur : Pierre Gaudoul. *Folio 58° recto* : Explicit compendium de vita antichristi. — 1 vol. in-8° p^vo^ goth. 34 long. lin. cum quibusdam sign. 58 ff.

717 Idem opus, cui adhærent contemplationes deuotissimæ et comestiones omnium dierum. *Parisiis*, Petrus Gaudoul, cir. fin. sæculi xv^i^. — 1 vol. gr. in-8° p° goth.

Descript. bibliogr. Folio 1° recto : Tractatus de venerabili Sacramento : et de valore missarum : omnibus sacerdotibus utilis et necessarius. *Infra insigne typographicum sub quo inscribitur :* Uenundatur *Parisiis*, a Petro gaudoul in clauso brunello sub signo diui Cyrici. *Folio 27° verso* : ut mihi videbatur paraclitum repromissum. — 1 vol. in-8° parvo goth. c. sign. 32. long. lin. 27 ff.

718 Brevis et catholica decalogi explicatio in tres partes seu libros distincta. Autore *Joanne* HESSELS à Louanio. *Lovanii*, Bogard, 1567. — 1 vol. pet. in-8°.

Eodem volumine : Explicatio dominicæ passionis a quatuor evangelistis descriptæ. Autore D. *Joanne* HESSELS ... Eodem item autore, Explicatio resurrectionis dominicæ. *Lovanii*, Bogard, 1568.

719 Traités historiques et dogmatiques sur les divers points de la discipline de l'Eglise et de la morale chrétienne. — Traité de la Vérité et du Mensonge; des Jugements et des parjures, divisé en deux parties. Par le P. *Louis* THOMASSIN, prêtre de l'Oratoire. *Paris*, Muguet, 1691. — 1 vol. in-8°.

720 Histoire dogmatique et morale du Jeûne où l'on traite les questions et où l'on résoud les difficultés qui y ont rapport. Par le R. P. Dom *Joseph* DE L'ISLE, prieur titulaire d'Hareville, et

ancien abbé de S[t] Léopold, Ordre de S[t] Benoit. *Paris*, Lottin, 1741. — 1 vol. in-12.

4. Traités de la Justice et du Droit; des Contrats, du Prêt et de l'Usure, de la Restitution, etc.

721 Francisci de Platea, ordin. minor , opus restitutionum et excommunicationum. *Spiræ* (Petrus Drach), 1489. — 1 vol. in-f° goth.

Descript. bibliogr. : Folio 1° recto : Tractatus restitutionum, usurarum et excommunicationum. *Eodem folio verso :* Incipit tabula restitutionū usurarū et excomunicationū : edita per venerabilem dñm fratrem Franciscum de platea ordinis minorum. *Fol. 12° verso in fine :* Expliciunt tabule operū utilissimor'. S. restitutionu : usuraru : et excommunicationum reuerēdi fratris Francisci de platea Bonoñ. ordinis minorū p'itissimi in utroq3 iure ac in sacra theologia.

A la fin de ce traité sont onze pièces manuscrites, copiées par sire Henri Descamps, curé de Bouvines en 1191, et décrites dans le Catalogue des Manuscrits sous le n° 68.

722 De justitia et jure cæterisque virtutibus cardinalibus libri quatuor ad 2. 2. D. Thomæ a quæst. 47 usque ad 171. Auctore *Leonardo* Lessio, è Soc. Jesu S. Th. in Academia Lovaniensi professore, editio quinta, cum appendice de Monte Pietatis. *Antuerpiæ*, Plantin, 1521. — 1 vol. in-f°.

Le frontispice est gravé par Corn. Galle sur le dessin de Rubens.

723 La Cassandre des Monts de Piété belgiques, par Maistre *Jean* de Lillers. *S. L.*, 1626. — 1 vol. in-4°.

724 L'Usure ensevelie ov defence des monts de pieté... par M. *Jean* Boucher avec une répartie à I. D. L. M. prétendu docteur en théologie (Jean de Lillers). *Tournay*, Quinqué, 1628. — 1 vol. in-4°.

725 Traité de l'Usure, avec les réponses au traité de la pratique des billets et à une dissertation sur les intérêts des deniers pupillaires selon l'usance de Bretagne (par le P. *Jacques* Hernio). *Rennes*, Audran, 1699. — 1 vol. in-12.

Le *Traité de la Pratique des Billets* est de Le Correur, docteur en théologie, il avait paru à Paris sous la rubrique de Mons en 1684, in-12. — M. Barbier attribue par erreur à Renée Le Feuvre, premier président au parlement de Bretagne, le *Traité de l'Usure*.

726 Traité du négoce et de l'usure, divisé en deux parties, par le P. *Louis* Thomassin, prêtre de l'Oratoire. *Paris*, Roulland, 1697. — 1 vol. in-8°.

727 Conférences ecclésiastiques de Paris, sur l'usure et la restitution, où l'on concilie la discipline de l'Eglise, avec la jurisprudence du royaume de France : établies et imprimées par ordre du Cardinal de Noailles, arch. de Paris (faites à S[t] Nicolas-du-Chardonnet, par l'abbé Boucher et rédigées par le P. Le Semelier). *Paris*, V[e] Estienne et fils, 1748. — 4 vol. in-12.

5. Traités des Mœurs, des Jeux et des Spectacles, etc.

728 Conversations morales sur les jeux et les divertissements (par *Jean* Frain du Tremblay. *Paris*, Pralard, 1685. — 1 vol. in-12.

729 Décision faite en Sorbonne touchant la comédie, avec une réfutation des sentiments relâchez d'un nouveau théologien, sur le même sujet, par M. l'abbé L** P**** (*Laurent* PÉGURIER). *Paris*, Coignard, 1694. — 1 vol. in-12.

Le *Nouveau Théologien* attaqué par Pégurier est le P. Caffaro, théatin, qui, dans une lettre imprimée en tête du théâtre de Boursault, prétendait prouver qu'un chrétien peut aller sans pécher à la comédie. Bossuet et le P. Le Brun combattirent et réfutèrent ses assertions, et le P. Caffaro se rétracta.

730 Traité de la Comédie et des spectacles, selon la tradition de l'Eglise, tirée des Conciles et des SS. Pères (par *Armand* DE BOURBON, prince DE CONTI). *Paris*, Billaine, 1669. — 1 vol. in-12.

François Hedelin, plus connu sous le nom d'abbé d'Aubigné, attaqua ce traité dans une *Dissertation sur la condamnation des Théâtres*. Du Voisin, aumônier du Prince, en prit la défense.

731 Questions importantes sur la comédie de nos jours, par M. l'abbé PARISIS, doct. en Théol. *Valenciennes*, Henry, 1789. — 1 vol. in-8°.

6. Traités généraux et particuliers sur les Vertus et les Vices.

732 *Guilelmi* PARALDI, ordin. prædic. Summa de virtutibus et vitiis. *Coloniæ*, Quintel, 1479. — 2 vol. p^t in-f° goth. 2 col. *Quorum primum deest.*

Descrip. bibl. Folio 1° secundi voluminis : Incipiunt capitula summe seu tractatus de vitijs quibꝫ opetenter patent materie in eo contente. *In fine :* Sūma vicōrum fratris guilhelmi peculat Lugdunensis archiep'i... Impressa diligentissimeque correcta per me Henricuꝫ quentell. coloñ. incolā. Anno dñi. M.cccc.lxxix. expleta. — 1 vol in-f°, 2 col., 38 lin., 306 ff.

Guillaume Perault ou Peraldus est donné comme archevêque de Lyon, par la plupart des éditeurs du XV^e siècle, mais il n'était qu'un simple religieux dominicain. Il est mort à ce que l'on croit l'an 1275.

733 *Ejusdem idem opus. Venetiis*, Paganinus de Paganinis, 1497. — 1 vol. in-8° goth., 2 col.

Descrip. bibliogr. Folio 1° recto : Icon xylogr. cum inscriptione : Tu es petrus. *Infra :* Summa aurea de virtutibus et vitijs. *Eodem folio verso, incipit tabula quæ folio 12° verso terminatur. Folio 13° recto, rubris characteribus :* Reuerendissimi ac eximij sacre theologie doctoris frīs. Gulielmi paraldi. Ep' (*sic*) Lugdunensis. ēx sacro ordine predicatorum. in Summā suā de virtutibus et vitiis. Feliciter Incipit. *In fine :* Ad Laudem et honoreꝫ domini nostri iesu Christi. Nec non matris eius virginis Marie. Hoc preclarum opus Summe virtutum et vitioruꝫ : litteris aureis merite scribendum. Imprim. fecit his pulcherrimis litteraruꝫ caracteribꝯ. Paganinus de Paganimis Brixiensis. In Alma Ciuitate Uenetiarum. Die xx Decembris. 1497. In quo quidē op'e quāta sit adhibita diligētia. Lector facilime dignoscet. — 1 vol. in-8° goth., 2 col., 52 lin. 368 ff.

734 LIBERTI, episcopi bericensis, Speculum peccatorum perlucidissimum, pro his qui bene et meritorie confiteri desiderant. — 1 vol. in-4° goth., sin. loc. an. et typ. nomine, *sed circa finem xv^i sæculi impressum.*

Descrip. bibliogr. Folio 1° recto : Speculum peccatorum p'lucidissimū venerabilis in cristo patris ac dñi Liberti Episcopi Bericeñ. pro his q' bene et meritorie confiteri desiderant. *Folio 6° verso :* His cōfessionibꝯ generalr' sic factis p'cedat p' ordineꝫ ad mortalia scd'm q'tuor rotulos incipiendo a p'mo

rotulo.—1 vol. in-4° goth., 31 long. lin., *absque indic. loc. an. et typoyraphi nom. Sed circa finem XV^i sæculi impressus fuit iste libellus, typis iisdem quibus usum fuit ad imprimun-dum sequentes libros ;* 1. Tractatus de horis canomicis (n° 233), 2. Tractatus S^ti Bonaventuræ (n° 474), 3. Stella cloricorum (n° 645), 4° *denique* lumen confessorum n° 749).

735 *Engelberti* CULTIFICIS (MESMAKER) Ordin. Prædicatorum, Sacræ theologiæ professoris, Epistola brevis de Simonia Vitanda. *Noviomagii*, Johanus de Wesphalia, 1479.—1 vol. in-4° goth.

Descriptio bibliogr. : Folio 1° recto : Epistola breuis ac p'utilis. d' symonia vitāda in receptione novicior' et nouiciarū ad religionē. Prologus. *Folio 7° verso :* Explicit epistola breuis ac perutilis de symonia vitanda in receptione nouiciorum et nouciarus ad religionem. collecta per Reuerendū magistr' Engel. cultificis sacre theologie professorem ordīs p'dicator'. Anno dñi. M.cccc.lxxix. mēsis Julii die ix in Nouimagio. Imp'ssa p' me Joānē de Westfalia. — 1 vol. in-4° goth., 29 long. lin., c. s.

Il existe à la bibliothèque de la Haye un exemplaire qui porte la suscription suivante: « Explicit epistola... collecta p'Reuerendū mgrm̄ Engelbertū cultificis sacr' théologie p'fessorē ordiꝝ p'dicator'. Anno dū'i m°ccc°lxxix° « mēsis julij die ix, in Nouimagio atqꝫ ibidē eodē año diligenter « impressa die xxij mensis Augusti. »

736 Reverendissimi Domini *Thomæ* DE VIO CAIETANI, Cardinalis S^ti Sixti, perquam docta resoluta ac compendiosa de peccatis Summula. *Parisiis*, Carola Guillard, 1539. — 1 vol. in-f°.

Le titre porte la marque typographique de C. Chevallon.

737 Herculis mystici in hydræ septicipitis caput secundum avaritiam pars prima sive tractatus primus et secundus historico-moralis quibus avaritiæ sordes et damna ex S. Scriptura, Patribus, etc... damna impugnantur, per Fr. *Petrum* VINCQUES, Ord. Eremitarum S^ti Augustini. *Antuerpiæ*, Mesius, 1670. — 1 vol. in-12.

7. Traités généraux et particuliers des Cas de Conscience. — Dictionnaires.

738 Summa BARTHOLOMÆI DE S^to CONCORDIO, pisani, ord. prædic. Summa de casibus Conscientiæ juxta alphabeti ordinem distincta. *Coloniæ*, Arnoldus Therhurnen, 1474. — 1 vol. in-f° goth., 2 col.

Descr. bibl. : Folio 1^v recto, rubro charactere : Sūma bartholomei pisani doctoris decretor' eximij ac ordīs p'dicatorū des casibs cōciencie iuxta alphabeti ordinē pulcherrime ac ɔpendiose distincta. oēm instruēs xpīanū incipit. *In fine ante tabulam :* Ad laudem et gloriam sancte et indiuidue trinitatis... completa ac impressa est hec sūma in ciuitate coloniensi sub anno dñi millesimo quadrigentesimo septuagesīo quarto ipso die sancti Authonij confessoris. p' me arnoldū ther hurnen. Hoc opus huānos vite gradus instruit oms Cuilibet ergo legat dūm pꝫ hoc būdicat. — 1 vol. in-f° goth., 2 col., 40 lin., sin. s.

739 *Idem opus*, cum supplemento Fratis NICOLAI DE AUSMO, ord. min. scripto anno Dom. 1444, Impressum anno 1483. *Sine ind. loci et typogr.* — 1 vol. in-f° goth. 2 col.

Descr. bibl : Folii primi pars recta aiba est, parte autem adversa : Tabula abbreuiaturar'. *Folio 2° recto :* Summa Pisani

rotulo.—1 vol. in-4° goth., 31 long. lin., *absque indic. loc. an. et typoyraphi nom. Sed circa finem XV^i sæculi impressus fuit iste libellus, typis iisdem quibus usum fuit ad imprimundum sequentes libros ;* 1. Tractatus de horis canomicis (n°233), 2. Tractatus S^ti Bonaventuræ (n° 474), 3. Stella cloricorum (n° 645), 4° *denique* lumen confessorum n° 749).

735 *Engelberti* CULTIFICIS (MESMAKER) Ordin. Prædicatorum, Sacræ theologiæ professoris, Epistola brevis de Simonia Vitanda. *Noviomagii*, Johanus de Wesphalia, 1479.—1 vol. in-4° goth.

Descriptio bibliogr. : Folio 1° recto : Epistola breuis ac p'utilis. d' symonia vitāda in receptione novicior' et nouiciarū ad religionē. Prologus. *Folio 7° verso :* Explicit epistola breuis ac perutilis de symonia vitanda in receptione nouiciorum et nouciarus ad religionem. collecta per Reuerendū magistr' Engel. cultificis sacre theologie professorem ordīs p'dicator'. Anno dñi. M.cccc.lxxix. mēsis Julii die ix in Nouimagio. Imp'ssa p' me Joānē de Westfalia. — 1 vol. in-4° goth., 29 long. lin., c. s.

Il existe à la bibliothèque de la Haye un exemplaire qui porte la suscription suivante: « Explicit epistola... collecta p'Reuerendū mgrm̄ Engelbertū cultificis sacr' théologie p'fessorē ordiꝯ p'dicator'. Anno dñ'i m°ccc°lxxix° « mēsis julij die ix, in Nouimagio atqs ibidē eodē año diligenter « impressa die xxij mensis Augusti. »

736 Reverendissimi Domini *Thomæ* DE VIO CAIETANI, Cardinalis S^ti Sixti, perquam docta resoluta ac compendiosa de peccatis Summula. *Parisiis*, Carola Guillard, 1539. — 1 vol. in-f°.

Le titre porte la marque typographique de C. Chevallon.

737 Herculis mystici in hydræ septicipitis caput secundum avaritiam pars prima sive tractatus primus et secundus historico-moralis quibus avaritiæ sordes et damna ex S. Scriptura, Patribus, etc... damna impugnantur, per Fr. *Petrum* VINCQUES, Ord. Eremitarum S^ti Augustini. *Antuerpiæ*, Mesius, 1670. — 1 vol. in-12.

7. Traités généraux et particuliers des Cas de Conscience. — Dictionnaires.

738 Summa BARTHOLOMÆI DE S^to CONCORDIO, pisani, ord. prædic. Summa de casibus Conscientiæ juxta alphabeti ordinem distincta. *Coloniæ*, Arnoldus Therhurnen, 1474. — 1 vol. in-f° goth., 2 col.

Descr. bibl. : Folio 1° recto, rubro charactere : Sūma bartholomei pisani doctoris decretor' eximij ac ordīs p'dicatorū des casibs cōciencie iuxta alphabeti ordinē pulcherrime ac ɔpendiose distincta. oēm instruēs xpīanū incipit. *In fine ante tabulam :* Ad laudem et gloriam sancte et indiuidue trinitatis... completa ac impressa est hec sūma in ciuitate coloniensi sub anno dñi millesimo quadrigentesimo septuagesīo quarto ipso die sancti Authonij confessoris. p' me arnoldū ther hurnen. Hoc opus huānos vite gradus instruit oms Cuilibet ergo legat dñm pꝯ hoc būdicat. — 1 vol. in-f° goth., 2 col., 40 lin., sin. s.

739 *Idem opus*, cum supplemento Fratis NICOLAI DE AUSMO, ord. min. scripto anno Dom. 1444, Impressum anno 1483. *Sine ind. loci et typogr.* — 1 vol. in-f° goth. 2 col.

Descr. bibl : Folii primi pars recta alba est, parte autem adversa : Tabula abbreuiaturar'. *Folio 2° recto :* Summa Pisani

cum supplemento Incipit Feliciter. Que al's Magistrutia seu Pisanella appellatur. *Folio 342° verso* : Finit pysanella cū supplemento et tabula rubricar' oīm capitlor' cū n'uo foliorum Anno M.cccc.lxxxiij. Nona Kal', Marcij. — 1 vol. in-fol. goth. cum s. et p. 49 lin.. 354 ff.

740 Fratris ASTESANI (de Ast), ord. minor. Summæ de Casibus conscientiæ. lib. VIII. *Coloniæ*, Henricus Quentel, 1479. — 1 vol. in 2 tom. in-f° goth.

Descrip. bibl. : Folio primo, cæterorum foliorum majore et ornamentis xylographicis in marginibus ornato : ( )upiens egro (*sic*) frater astexanus compilator huius summe : ad honorem dei utilitati communi servire. tabulā istā sup' eandē summam scdm̄ ordinem alphabeti studui cōponere etc. *Secundus incipit tomus initio libri quinti, sed ita divisus fuit ut index capitulorum hujus partis in primo tomo querenda sit. In fine Octavi libri, folio 515° recto, columna prima :* Preclarum ac studiosissimū Astexani op9 de casibus : forum anime seu ɔsientie ɔcernentib9 : ex diuinis et humanis legib9 in unā summam octo p'tib9 distinctā congestū titubāti menti : morbo que anime medelā afferens ac recte ɔsulens in sancta ac foelici ciuitate Colonia. p' p'uidum et circumspectū virum Hinricum quentell. eiusdem incolā et ciuem. Sub Anno dñi. M.cccc.lxxix. secundo Kalendas septembris peruigili cura imp'ssum. — 1 vol. in-f° max. goth. 2 col. 57 lin. 515 ff.

741 *Baptistæ* DE SALIS, Summa casuum conscientiæ dicta Rosella seu Baptistiana seu Baptistiniana. *Spiræ* (Petrus Drach), 1488. — 1 vol. in-f° goth. *Eodem volumine : Francisci* DE PLATEA, Ordin. Minor., opus restitutionum, usurarum et excommunicationum. *Spiræ* (Petrus Drach), 1489. 1 vol. in-f° goth.

Descript. bibliogr. utriusqne operis : I. *Folio primo recto :*

Summa Baptistiniana. *Fol. 2° recto, 1ª columna :* ( ) Nimuero. cum grādes materias ignorantia parva non ferat ad tāti negotii pondus subeūdū, etc. *Eodem folio, secunda columna :* Incipit summa casuū vtilissima, per venerandū patrem fratrem Baptistā de salis ordinis minorū de obseruantia prouincie ianue, nouiter cōpilata. q' Baptistiniana nūcupat. *Fol. 314° in fine primæ columnæ* : Quod q'de3 opus ad laudē ipsius iesu totiusq3 trinitatis. ac virginis gloriose, et omniū sanctor' fauente p'sidio necnō et simpliciū confessorū utilitatez vt p'logo p'mittit' expletum est currēte anno M.cccc.lxxxviij. *Eadem pagina, columna secunda, datur Sixti papæ bulla quæ verso folio, secunda columna, sic explicit.* Datum Spire anno domini M. cccc. lxxxviij. A Folio 315 usque ad 324^m^ dantur rubricæ Juris civilis et canonici. — 1 vol. in-f° goth 2 col. 54-55 lin. 324 ff.

II. *Pars recta primi folii vacat ; in parte adversa imprimitur epistola plenis lineis sic incipiens.* Petro drach ciui Consulari Spireñ. Jacobus wympfelingus Sletstateñ. Salutem. Inueni nup' inter volumina doctissimi viri dñi Georgii de Gēmingen Spireñ ecclesie p'positi libellū Francisci de platea quē de restitutionibus usuris et excōicationibus accuratissima vigilantia cōtexuit, etc. *Data est epistola* : Ex Spira Kal. Junij Anno salutis Mcccclxxxix. *Folio 2° recto* : Tractatus restitutionū eximij doctoris Francisci de platea ordīs fratrū minorū Bononieñ. Incipit feliciter. *Folio 101° recto, secunda columna in fine* : Opus restitutionū perutile Reuerendissimi in Christo patris fratris Francisci de platea bononiensis ordinis. minorum Spire impressum finit feliciter. Anno dñi M. cccc. lxxxix. Pars versa hujus folii vacat. *Folio 102°* : Casus papales epales et abbatiales. Et primo papales viginti. *Folio 103° verso, prima columna in fine* : Finiunt casus papales, episcopales et abbatiales. — 1 vol. in-f° goth. 2 col. 50 l. 103 ff.

Dans cet exemplaire il manque 12 feuillets, avant la lettre de Wimpfeling, comprenant le titre et la table ; on les trouve dans l'exemplaire portant le n° 656.

742 Dictionnaire des cas de conscience ou décisions des plus considérables difficultés touchant la morale et la discipline ecclésiastique, tirées de l'Ecriture, des Conciles, des décrétales des Papes, des Pères et des plus célèbres théologiens et canonistes, par messire *Jean* PONTAS. *Paris*, Le Mercier, 1724. 3 vol. in-f°.

743 Le Dictionnaire des cas de conscience décidés suivant les principes de la morale, les usages de la discipline ecclésiastique, l'autorité des Conciles et des Canonistes et la jurisprudence du royaume, par feus MM. *Adrien-Augustin* BUSSY DE LAMET et *Germain* FROMAGEAU, doct. de la Maison et Société de Sorbonne (mis en ordre par le P. FABRE et publié par l'abbé GOUJET). *Paris*, Coignard, 1738. — 2 vol. in-f°.

Bussy de Lameth mourut en 1691. Ce n'est que longtemps après sa mort qu'on a imprimé ses *Résolutions de plusieurs cas de conscience* avec celles de Fromageau, 1724, in-8°. La première édition de l'abbé Goujet date de 1733. Nous transcrivons ici une note manuscrite sur cette édition tirée du catalogue de la Bibliothèque de Goujet : « Ces cas de conscience, plus estimés que ceux de M. Pontas, ont été mis en ordre « et revus par *Simon-Michel* TREUVÉ, prêtre, docteur en théologie, depuis théologal « de Meaux sous M. Bossuet. La préface qui contient l'éloge et la généalogie de « M. Lamut et l'éloge de M. Fromageau, avait été faite par le P. Fabre, de l'Ora- « toire, mais elle me fut donnée pour être refondue et mise dans l'état où elle est.

8. Traités généraux et particuliers de Morale sur les Sacrements.

744 Prælectiones theologicæ de Sacramentis baptismi et confirmationis, quas in scholis Sorbonicis habuit *Honoratus* TOURNELY. *Parisiis*, Mazières, 1727. — 1 vol. in-8°.

Volume dépareillé des Cours de Théologie de Tournely, publié en 18 vol. in-8, de 1725 à 1734.

745 Libellus de venerabili Sacramento et valore Missarum. (*Coloniæ*, Arn. ther Hoernen, 1471).

Descript. bibliogr. : *Folio 1° recto :* Libellus de venerabili sacramento et valore missarū rōne pretij satisfactiui tam pro viuis qm̄ pro mortius. hoc est penarū debitarum siue hic siue in purgatorio exsoluendarū incipit feliciter. *Folium 28m ex utraque parte album relictum fuit. Folio 29° verso :* Cui cum patre et spiritu sancto sit sempiterna gloria A M E N. Et sic est finis laus cristo nescia finis. — 1 vol. in-4° goth. long. lin. *sine num. et sign. et absque indica. loci typogr. et anni.* 27 lin. 29 ff *Hic libellus a Domino L. Hain et a Domino Joh. Guil. Holtrop, Arnoldo ther Hoernen typogr. Coloniensi assignatur. D. Hain nullam impressionis tempus, D. Holtrop e contra, nescio qua fultus auctoritate, annum 1471m indicat.*

746 Repetitio super decretali *cum Marte* de celebratione misse auctore D. DOZOLT, decretorum comite, unum tractatulo S^ti AUGUSTINI de dignitate sacerdotum *Parisiis*, Antonius Cayllaut (circa 1480). — 1 vol. in-4° p° goth. 2 col.

Descript.bibliogr : Folio 1° recto. columna prima : Sequit' Lectura decretal' Cū marte et primo cōtinuat' rubrica hoc ordine. Supra ut sū et tractatū est de cōsecratōe ecclesie et alta. Sed q3 in ecclia ɔscrata misse celebrant' et alia diuina officia dicūtur id'o subīcit' hic rubrica de celebra. mis. *Folio 23° recto :* Augustinus de dignitate sacerdotum. *Folio 24° recto in fine :* Tractatus corporis christi una cum Augustino de dignitate sacerdotum. Finit feliciter Impressus parisi*g* per Anthonium cayllaut. *Eodem folio verso*: Tractatus corporis xp'i quomodo sacerdotes se debeant habere erga eucharistiam consecrandam. *Infra insigne typ. Antonii Cayllaut.*— 1 vol. in-4° goth. 2 col. c. sign. 36 lin. 24 ff. *sin. ind. anni, sed, ut mihi videtur, circa an. 1480.*

747 *Guilielmi* DE GOUDA, ordinis minorum, tractatus de expositione missæ. *Daventriæ* (Richardus Paffroet, 1490, 20 Februarii). — 1 vol. in-4° goth.

Descript. bibliogr.: Folio 1° recto titulus : Officiū misse. *Desunt huic folio et icon xylographica et verba : scu's Lebuing, quæ in exemplari bibliothecæ Haganæ, teste D. Holtrop, videntur. Folio 2° recto* : Tractatus de expositioē misse Editg a fratre guilhelmo de gouda ordinis minor', de obseruātia feliciter incipit. *Folio 29° verso* : Tractatulus fratris Guilhelmi de gouda. Ordinis minorū de obseruātia de expositiōe misse finit feliciter Impressū dauātrie in impressura platee episcopi. — 1 vol. in-4° goth. 28 long. lin. c. sig. 29 ff. *sine ind. an et nominis typographi ; sed omnibus notum est Richardum Paffroet, suam typographiam Daventriæ, in domo Plateæ Episcopi, habuisse.*

748 *Dionysius* DE LEWIS (alias RICKEL, carthus). Tractatus de celebratione et sacramento per modum dialogi. (*Coloniæ*, Arn. Ter Hoernen). — 1 vol. in-4° goth.

Descrip. bibliogr.: Folio 1° recto index articulorum continetur. Folio 2° recto : Tractatus frīs Dyonisij Carthusien' ordinis De celebracōe per modum dialogi ( ) Uicumque manducaverit panē hunc, etc. *Folio 72° verso :* Explicit opusculum de celebracōne et sacramento Editum a venerabili patre dyonisio carthusiensi. — 1 vol. in-4° goth. *s. loc. an. et typ. nomine, s. sig.*. 27 long. lin 72 ff.

749 (HUGONIS DE S^to CARO vel DE S^to THEODERICO, Cardinalis) Præcordiale sacerdotum devote celebrare cupientium ; una cum Exhortatione in festivitatibus sanctorum, excerpta e sermonibus S^ti BERNARDI, et centum meditationibus dominicæ passionis. — 1 vol. in-8° parvo goth *sine indic. an. loc. et typ. nomine.* (*Libellus ille olim ad Fratres Minores conventus Insularum pertinebat, et Frater aliquis, nescio an recte id fecerit, in ima parte primi folii, notavit Præcordiale hoc Coloniæ, anno 1496° impressum fuisse*).

Descrip bibliogr. Folio 1° recto : Precordiale sacerdotū deuote celebrare cupientiū utile et consolatoriū cū oī diligētia correctū. *Infra icon xylographica videtur, Christum, manu dextra symbolum mundi ferentem et inter duos angelos deambulantem repræsentans. Sub hac icone, nota manu scripta : Coloniæ*, 1496. *Folio 2° recto :* Prefatio (n)Omē hoc precordiale sc3 sacerdotum hic Libellus accepit : eo q' sacerdotibg quotidie aut frequēter celebrantibus ad deuotionis grām ante altaris accessum plurimū suffraget'. *Eodem folio verso :* Explicit prologus. *Folio 3° recto :* Proemiū de avisamēto sacerdotii. *Folio 9° recto :* Explicit proemium *Eodem folio verso :* Incipit tractatus. Ferie secūde meditatio p'ma videlic3 de causis acerrime passiōis domini nostri iesu christi. *Folio 80° verso :* Exhortatio bōa et breuis ī festūtatibug sc̄or' p'tractanda aut meditāda ex sermonibg dt'c3 doctor3 b'nardi. *Folio 82° recto :* Prologus in centū meditationes dominice passionis. *Folio 96° recto* : Uniuersis et singl'is dm̄ : iesu passiōis eiusq3 mr'is Marie ꝯpassiōis dolorissime deuot3 zelatoribus h° p'cordiale saluberrimū. Cuig q'tidiana deuot3 freq'ntia nō solū p̄ctā adimit : ver' et īnumeras p̄ctor' t'buit indulgētias et post huig vite exilium Jesu passo marie q3 sibi ꝯpasse : cōreg're faciet perenniter. Finis. — 1 vol. in-8° parvo goth. 27 long. lin. 96 ff. *sin. sign. et sine indic an loc. et typ. nom. sed. certe circa finem sæculi XV^i si notæ manuscriptæ credatur.*

750 Lumen confessorum. — 1 vol. in-4° goth. circa finem sæc xv.

Descrip. bibliogr.: Folio 1° recto sub hoc titulo : Interrogationes et doctrine q̄ibus quilibet sacerdos debet interrogare suum confitentē *titulus capitum legitur. Patre adversa ejusdem folii*

incipit tractatus qui folio 6° verso his verbis terminatur : Explicit Lumen confessorū. — 1 vol. in-4° goth. 31 long lin. *cum sign. sin. an. loc. et. typogr. indicatione.* 6 *ff.*

Ce petit traité est imprimé avec les caractères de l'*Etoile des Clers*, et les autres traités indiqués au n° 733.

751 Libellus de modo penitendi et confitendi *(Parisiis)*. M. Durand, Gerlier, *s. an.* — 1 vol. in-12 goth.

In eodem volumine : 1. Horologium deuotiōis circa vitam christi (*à Fratre* BERTHOLDO, *ord. prædic., primo Teutonice compositum et ab eodem latinitate donatum*) (*Parisiis*), Robert Courmont, *s. a. goth.* — 2° Articuli fidei, *goth.* — 3° Preclarissimum opus (magistri *Petri* DE CRUCE hispano-portugalensis) Antiminorica vocatum, adversus (*Joannis* PERINI) minoricam Fratrum dictorum de Observantia noviter editum. *In fine :* Anno dñi, 1507. Impressum venetiis, *goth.*

752 Casus papales episcopales et abbatiales. *Antuerpiæ*, Godefridus Back (circa 1496). — 1 vol. in-4°.

Descript. bibliogr. : Folio 1°: Casus papales episcopales et abbatiales. *Videtur sub hoc titulo monogramma Christi* J H S, cum insigniis quatuor evangelistarum *Folio 4° recto et ultimo.* Finiunt casus papales episcopales et abbatiales. Impressum Antuerpie per me Godfridum Bach. *Adversa parte hujus folii signum typographicum impressoris videtur.*

753 Modicus tractatus in dialogi morem sacerdotibus non modo simplicibus verum etiam eruditis utilis, de forma absolutionis et casibus reservatis. *Antuerpiæ*, Nicolaus De Grave, 1515. — 1 vol. in-4° goth.

754 Commentarius historicus de disciplina et administratione sacramenti pœnitentiæ, tredecim primis sæculis in Ecclesia occidentali, et hucusque in Orientali observata, in decem

libros distinctus. Quibus quidquid a sanctis Patribus in legibus et praxi istius disciplinæ constitutum, derogatum, ampliatum, abrogatum et quovis modo relaxatum, aut novatum est, quave occasione aut causæ id factum, luculenter enarratur. His inserta sunt quæ Judæi antiqui et recentiores tradunt de de pœnitentia, confessione peccatorum, excommunicatione, absolutione criminum pœnis aliisque ad pœnitentiam apud eos spectantibus. Ad operis coronidem complures libelli pœnitentiales, et confessionis peccatorum edendæ, pœnitentiæque de iis agendæ ordines græci, latini, hebræi, ex antiquissimis variorum sæculorum eruti, nunc primum in lucem prodeunt, græci et hebræi latinitate donati et illustrati, authore *Joanne* MORINO, blesensi, congr. orat. D. N. J. C. presbytero. *Parisiis*, Meturas, 1651. — 1 vol. in-f°.

Cet ouvrage, fruit de trente années de travaux, témoigne d'une science prodigieuse, mais il manque de méthode. Les censeurs firent supprimer un livre entier, *De expiatione Catechumenorum*, où le P. Morin se montrait peu favorable à la confession auriculaire, et l'obligèrent à d'autres corrections. Lorsque les libraires de Paris voulurent le réimprimer, le chancelier Séguier refusa de renouveler le privilége, de sorte qu'on se vit obligé de le faire mettre sous presse en Hollande, sous la rubrique d'Anvers.

755 Eclaircissement touchant l'usage de l'Absolution des Consuetudinaires et récidives selon S. Thomas, le Soleil de l'Eglise et l'ange de l'Ecole, avec trois règles pour la fréquente communion, par le R. P. F. *Charles* DE L'ASSOMPTION, carme déchaussé. *Lille*, Fievet, 1682. — 1 vol. in-8°.

756 Singularum sacramenti pœnitentiæ partium, brevis et dilucida explicatio ad pastores, cæterosque ecclesiæ Tornacensis tum sæculares tum regulares confessarios. Per J. J. et R. R. D. *Gilbertum* DE CHOISEUL DU PLESSIS-PRASLAIN, episcopum tornacensem. *Insulis*, de Rache, 1683. — 1 vol. in-12.

La traduction française des *Eclaircissements* se trouve dans le même volume après le texte latin, ainsi que quelques autres pièces de l'évêque de Tournai, où il réfute les critiques d'un théologien flamand anonyme.

757 Le médecin spirituel des âmes craintives et scrupuleuses : où les confesseurs, les directeurs et les autres pères et médecins spirituels, trouveront des remèdes très efficaces pour guérir les principales maladies des âmes qu'ils ont sous leur direction. Par un P. Récollet de la Province de Saint-André (*Barnabé* SALADIN). *Lille*, Fievet, 1690. — 1 vol. in-12.

758 Les devoirs de la Confession, divisés en quatre parties (par SALADIN), *Paris*, Michallet, 1691. — 1 vol. in-12.

759 Pratique du sacrement de Pénitence ou méthode pour l'administrer utilement. Imprimé par l'ordre de Monseigneur l'évêque-comte de Verdun (*Hippolyte* DE BÉTHUNE), pour servir aux confesseurs de son diocèse. *Paris*, Thierry, 1694. — 1 vol. in-12.

760 Doctrina de administrando sacramento pœnitentiæ, collectis tum eminentissimorum cardinalium, tum illustrissimorum episcoporum dissertationibus, institutionibus ac decretis, opera et studio Theologorum belgarum in lucem edita. *Lovanii*, Denique, 1701.

761 Abrégé de l'embryologie sacrée, ou traité du devoir des prêtres, des médecins et autres, sur le salut éternel des enfants qui sont dans le ventre de leur mère. (Ouvrage traduit du latin DE CANGIAMILA, chanoine de Palerme, par DINOUART et ROUX). *Paris*, Nyon, 1762. — 1 vol. in-12.

762 Examen général de tous les états et conditions et des péchés que l'on y commet, par le sieur DE SAINT-GERMAIN. *Paris*, Desprez, 1671. — 1 vol. in-12.

763 Deffense de la discipline qui s'observe dans le diocèse de Sens, touchant l'imposition de la pénitence publique, pour les pé-

chés publics (Par *Alexandre-Louis* VARET, grand vicaire de Louis-Henri de Gondrin, arch. de Sens.) *Sens*, Pressurot, 1673. — 1 vol in-8°.

764 Exhortations aux malades en leur administrant le Saint-Viatique et l'Extrême-Union, tirées des Évangiles des dimanches et des SS. Pères de l'Église, par *Jean* PONTAS, prêtre. *Paris*, Muguet, 1693. — 2 vol. in-12.

765 Prælectiones theologicæ de sacramento ordinis quas in scholis sorbonicis habuit *Honoratus* TOURNELY. *Parisiis*, V^e^ Mazières, 1729. — 1 vol. in-8°.

766 Prælectiones theologicæ de sacramento matrimonii, quas in scholis sorbonicis habuit *Honoratus* TOURNELY. *Parisiis*, Mazières, 1730. — 1 vol. in-8°.

9. Mélanges de Théologie morale. — Conférences ecclésiastiques et morales. — Traités, instructions, essais et lettres sur les différents points de Morale et de Piété — Répertoires et Dictionnaires de la Théologie morale.

767 *Francisci* PETRARCHÆ, secretum de contemptu mundi, seu de Secreto conflictu curarum suarum (ex editione *Jacobi* CANTER frisii) *Daventriæ*, Jacobus de Breda, 1498, 12^a^ Januarii. — 1 vol. in-4° goth.

Descrip. bibliogr. : Folio 1° recto : Franciscus Petrarcha de secreto conflictu curarum suarum. *Infra videtur icon xylographica symbola quatuor evangelistarum figurans, sed inverso modo posita, ita ut summa pars inferioris locum teneat. Eodem folio verso :* Jacobus Canterfrisius ad lectorem studiosum litterarum. *Folio 2° recto :* Egregij doctoris et famosissimi poete laureati Frācisci Pętrarche in de secreto conflictu curarū suarum librū prologus Feliciter incipit. ( ) Tonito mihi q'dem et sepissime Cogitanti qualiter in hanc vitam intrassem, etc. *Folio 3° recto :* Explicit prologꝯ incipit liber primus Augustinus ( )Uid agis homūcio ? Quid sōnias? Quid expectas ? An nō te mortalē meministi ? *Folio 41° verso in fine :* Secretum Francisci petrarche poete laureati feliciter finit. Impressuꝫ in mercuriali opido Dauētriēsi p' me Jacobū de Breda anno dñi M.cccc. xcviij. xij mensis Ja: — 1 vol. in-4° goth. C. S. 37 long. lin 41 ff.

768 Dionysii Catonis præcepta moralia, cum commentariis *Philippi* de Pergamo sub sequanti titulo : Cato moralisatus seu speculum regiminis. — 1 vol. in-f° goth. 2 col. *s. l. a. et typ. n.*

Descript. bibliogr. : Fol. 1° recto : Philippi de Pergamo speculum regiminis alios Catho moralisatus. *Folio 2° recto :* Philippi de Pergamo monasterii sancte Marie de veraco, ordinis sancti Benedicti priore Paduane ciuitatis Speculum regiminis al's Catho moralizatus incipit feliciter. *In fine :* Explicit catho moralizatus Deo gratias. — 1 vol. in-f° goth. 2 col. 47 et 48 lin. 342 ff. *quorum alia num., atia non num.*

Denys Caton est auteur de maximes morales en prose et de 4 livres de distiques moraux adressés à son fils. On a ici ces deux ouvrages commentés par Philippe de Bergame. Caton était païen. Il est prouvé, dit M. Walkenaer, qu'il est antérieur à Constantin-le-Grand, et il est probable qu'il vécut sous les deux Antonins.

769 *Ludovici* Vinaldi de Monte Regali, Ord. præd., Opus regale in quo continentur infra scripta opuscula : 1. Epistola consolatoria. 2. De officio pietatis in defunctos. 3. De pugna partis sensitivæ et intellectivæ. 4. Epistola ad Uuladislaum Bohemiæ et Ungariæ regem. 5. De laudibus ac triumphis trium liliorum quæ in scuto regis Christianissimi figurantur. 6. De cognitione electorum a reprobis. 7. De duodecim persecutionibus Ecclesiæ Dei. 8. De Magnificentia gloriæ Salomonis et an sit salvus vel damnatus. 9. De duplici causa contritionis. *Parisiis,* Barbier (impensis Francisci Regnault), 1511. 13° Kal. Jan. — 1 vol. in-4° goth.

770 Les éclaircissements de Meliton sur les entretiens curieux d'Hermodore, à la iustification du directeur désintéressé, par le sieur de Saint Agatange (*Jean-Pierre* Camus, évêque de Belley). *S. l. et nom d'impr.* 1635. — 2 tom. en 1 vol. in-4°.

L'évêque de Belley y répond à un livre que le P. Jacques de Chevanes, natif d'Autun, capucin, avait publié sous ce titre : *Entretiens curieux d'Hermodore, ou apologie des moines contre J.-P. Camus, évêque de Belley, par le sieur de S. Agran.* Lyon, 1634, in-4°.

771 Tractatus de cometis. Cometæ anni 1680 et plurium præcedentium ab anno 843 et sequentium, præsagium perpetuum utriusque Testamenti et posterioribus prophetiis cum Apocalypsi convenientibus. Concordatum in remedium omnium Ecclesiæ Romanæ adversitatum. Collectore *M. Antonio* Malonoxio vedasto-novavillano, nosocomii D. V. Tornaci, pastore indigno. *Leodii,* Grison, 1687. — 1 vol. in-12.

772 Conférences pour servir à l'instruction du peuple sur les principaux sujets de la morale chrétienne, par le P. *Joseph-Romain* Joly, natif de S^t^ Claude, capucin. *Paris,* Hérissant, 1768. — 6 vol. in-12.

VII. THÉOLOGIE CATÉCHITIQUE.

Catéchistes; Symboles de la foi; Catéchismes et instructions sur la Doctrine catholique en différentes langues; Catéchismes historiques.

773 Catechismus Concilii Tridentini, Pii V. Pontif. Max. jussu promulgatus; sincerus et integer, mendisque repurgatus opera P. D.L. H. P. (P. DE LA HAYE, presbyteri) à quo est additus apparatus ad catechismum, in quo ratio, auctoritas, approbatores et usus declarantur. *Bruxellis*, Frix, 1720. — 1 vol. in-12 parvo.

Nous croyons utile d'insérer ici une longue note de Barbier, traduite librement de la préface latine qui se trouve à la tête de l'édition du Catéchisme du concile de Trente, publiée à Padoue, en 1785, in-8°.

Les Pères du concile de Trente, sur la fin de la dernière session qui s'ouvrit sous Pie IV, le 3 décembre 1563, avaient décidé que l'on confierait au Souverain Pontife le soin de faire composer le Catéchisme des curés, et de faire réformer le Missel ainsi que le Bréviaire. Quelques hommes distingués avaient été nommés précédemment pour remplir ce double objet; mais la brièveté du temps ne leur permit pas de terminer leur travail. Pour ce qui concerne le Catéchisme, Pie IV chargea, en 1564, plusieurs évêques et plusieurs théologiens très habiles de préparer les matières sous la surveillance du cardinal Charles Borromée. Le choix tomba principalement sur Mutius Calinus, mort évêque de Terni; Léonard de Marinis, d'abord évêque *in partibus* de Laodicée, ensuite archevêque de Lonciano, enfin évêque d'Albe; Égidio Foscarari, évêque de Modène, et François Foreiro, dominicain portugais. On assure que le cardinal Seripandus, Michel Medina, observantin espagnol, et P. Galesinus, protonotaire apostolique furent leurs coopérateurs. Lorsque ces savants théologiens eurent réuni leurs matériaux, on choisit trois rédacteurs renommés par leur habileté dans la langue latine, pour mettre l'ouvrage entier dans un style élégant et convenable à l'importance du sujet; ces trois rédacteurs furent Mutius Calinus, Pierre Galesinus et Jules Pogianus. Comme l'ouvrage était divisé en quatre parties, le travail fut tellement partagé, que Calinus se trouva chargé des *Articles de foi* et des *Sacrements*, Galesinus du *Décalogue* et Pogianus de l'*Oraison dominicale*. Ce dernier, dans une lettre adressée, au mois de décembre 1564, à Annibal Minalis, assure qu'il a employé à ce travail quatre mois de cette année. L'année suivante, chacun des réviseurs ayant fini sa tâche, les deux premiers remirent leur travail à Pogianus, en l'invitant à le retoucher, pour que l'ouvrage ne parut pas venir de plusieurs mains. Pogianus accepta volontiers la commission, et ne put cependant empêcher qu'avec une attention un peu sérieuse l'on ne s'aperçut de la différence des styles, surtout dans la dernière partie. Ainsi, l'on ne se trompe pas, quand on attribue à Pogianus la rédaction de la totalité ou d'une partie seulement du Catéchisme.

Pie IV mourut sur la fin de l'année 1565, et fut remplacé par Pie V. Sous ce nouveau Pontife, Charles Borromée ne cessa, comme il avait fait sous Pie IV, qui était son oncle, de presser la publication du Catéchisme. On le confia, pour être revu une seconde fois, au cardinal Sirlet, qui fut autorisé à se faire aider par Calinus et Léonard de Marinis, qui y avaient déjà travaillé, par Thomas Manrique, dominicain espagnol, maître du sacré palais sous Pie IV, et nommé par Pie V théologien du Vatican; par Eustache Locatellus, dominicain de Boulogne, confesseur de Pie V; et par Curtius Francus, chanoine de Saint-Pierre. Lorsqu'on eut mis la dernière main à un livre aussi utile à l'Eglise, Paul Manuce, fils d'Alde Manuce, fut choisi pour l'imprimer, et il le fit paraître, au bout de quatre mois, dans le format *in-folio* et *in-octavo*, et sur beau papier. Le même imprimeur publia l'année suivante une traduction italienne de ce Catéchisme, par le P. Alexis Filiuccius, dominicain. Pie V fit encore traduire cet ouvrage en français, en allemand et en polonais. La traduction française, par Gentian Hervet, parut à Paris, 1567. Apostolo Zeno n'a pas eu connaissance de cette date. Quelques savans, entre autres le même Apostolo Zeno, ont prétendu à tort que Paul Manuce, Corneille Amaltheus ou Jean-Baptiste son frère, avaient été chargés de revoir le Catéchisme du Concile de Trente; le P. Lagomarsini a démontré par des témoignages irrécusables le peu de fondement de ces assertions. On est fâché de retrouver dans les *Annales des Alde*, par M. Renouard, la plus grande partie des faux renseignements donnés sur ce sujet par Apostolo Leno. (V. les notes de ce dernier sur la Bibliothèque de Fontanini).

— Quant à l'édition de l'abbé P. de la Haye, nous ne ferons qu'une remarque, et elle a rapport à l'*Apparatus ad Catechismum*. Cet *Apparatus* est l'abrégé d'une *Dissertation sur l'Autorité du Catéchisme* que le P. Antonin Regnault, dominicain de Toulouse, avait placé en tête de l'édition du même catéchisme, donnée par lui en 1648.

774 Le Catéchisme du Concile de Trente, traduction nouvelle (par VARET DE FONTIGNY, avocat au parlement, ou par *François* VARET, prêtre, ou par *Martial* CHANUT, abbé d'Issoire, aumônier d'Anne d'Autriche). *Paris*, Desprez, 1686. — In-12.

Le P. Baizé, cité par Barbier, dit dans le tome IV du *Catalogue de la doctrine chré-*

tienne : « La traductien française dont il s'agit ici est de Varet de Fontigny, avocat « au parlement, et non de Varet de Fontigny, prêtre, ainsi que je l'ai su de personnes « sûres. » — Moréri et d'autres biographes, attribuant cette traduction à François Varet, frère d'Alexandre Varet, grand vicaire de l'archevêque de Sens, dont nous avons la *Défense de la Discipline de Sens sur la pénitence publique*. (V. Catal. Théol.) — M. Villenave la donne à Martial Chanut, le fils du célèbre négociateur français à Stockholm, qui détermina Christine à appeler Descartes à sa cour, et qui fit rapporter dans sa patrie les os du grand philosophe.

Outre la traduction française de Gentian Hervet, exécutée par les ordres de Saint Pie V et publiée en 1567, on connaît deux traductions dans le XVI^e^ siècle. La première anonyme, et qui n'est peut-être qu'une réimpression de celle d'Hervet, parut à Bordeaux, chez Millanges, 1568 et 1599, in-8°, la seconde, par Jean Gillot, fut imprimée à Paris en 1578, in-8°.— Louis Coulon le traduisit en 1670, 2 vol in-8°, et l'abbé Honoré Simon en publia une traduction nouvelle à Lyon, en 1683, chez Barbier, 3 vol. in-12.

775 Catechismus ad ordinandos, juxta doctrinam catechismi Concilii Tridentini. Opus clericis ad sacros ordines, præsertimque sacerdotium, non solum promovendis, sed et promotis utilissimum. Tertia editio selectis instructionibus Sancti CAROLI (BORROMÆI) ad confessarios aucta (auctore *Sulpitio* A S. PELAGIA, augustino discalceato). *Parisiis*, Coignard, 1701. — 1 vol. in-12.

776 Catéchisme du diocèse de Grenoble. — Abrégé de la doctrine chrétienne avec l'explication des mystères, commandements, sacrements, prières et devoirs particuliers de chacun, etc. *Lyon*, Aubin, 1684. — 1 vol. pet. in-12.

777 Instructions pour les nouveaux catholiques où tous les points principaux de la religion sont familièrement expliquez par l'Ecriture, les Conciles et les Pères, par Monseigneur (*Henri-Félix* DE TASSY), évêque et comte de Châlons-sur-Saône. *Paris*, Dezallier, 1686. — 1 vol. in-12.

78 Le Catéchisme ou introduction au symbole de la foy, où il est traité de la religion chrestienne et de ses principaux mystères : avec un abrégé du mesme catéchisme et un traité de

la manière de proposer la doctrine de la religion chrestienne aux nouveaux fidelles, composé en espagnol, par le R. P. LOUIS DE GRENADE, de l'ordre de S^t^ Dominique, traduit de nouveau en françois par M. GIRARD, conseiller du roi en ses conseils. *Paris*, Michallet, 1688. —1 vol. in-f°.

La méthode, la clarté et la justesse, qui se font admirer dans les écrits de Louis de Grenade brillent d'un éclat tout particulier dans son catéchisme.

779 Instructions générales en forme de catéchisme, où l'on explique en abrégé par l'Ecriture sainte et par la Tradition, l'histoire et les dogmes de la religion, la morale chrétienne. les sacrements, les prières, les cérémonies et les usages de l'Eglise. Imprimées par ordre de M. Charles-Joachim Colbert, évêque de Montpellier (par *François-Aimé* POUJET). *Paris*, Simart, 1710. — 2 vol. in-12.

Le Catéchisme de Montpellier, quoique très bon à certains égards, a été condamné par un décret de Clément XI. On y voit en effet plusieurs propositions évidemment mauvaises et quelques autres suspectes, qui favorisent les erreurs jansénniennes. Poujet corrigea les erreurs censurées. L'évêque de Montpellier s'en plaignit et, dans son instruction du 17 septembre 1726, il déclare ne reconnaître pour légitime que la première édition de ce catéchisme faite en 1702 et toutes celles qui y sont conformes (comme la nôtre, par exemple) « attendu que dans les éditions postérieures... il s'est « fait divers changements et additions... » Charancy successeur de Colbert, fit disparaître enfin ce qui se ressentait des préventions de l'auteur et paraissait favoriser les opinions condamnées par l'Eglise, et c'est de cette édition qu'il faut entendre les éloges que les catholiques font de l'ouvrage.

780 Institutiones catholicæ in modum catecheseos in quibus quidquid ad Religionis historiam et Ecclesiæ dogmata, mores, sacramenta, preces, usus et ceremonias pertinet, totum id brevi compendio ex sacris fontibus Scripturæ et Traditionis explanatur. Ex gallico idiomate in latinum sermonem translatæ, adjectis singulis ex Scriptura et Traditione petitis probationibus et testimoniis. Auctore eodem et interprete *Francisco-Amato* POUJET, montispessullanæo, presbytero Congr. Oratorii gallicani, etc., (editionem ultimæ partis 2^i^ voluminis

accurante P. DESMOLETS.) *Parisiis*, Simart, 1725. — 2 vol. in-f°.

Traduction de l'ouvrage précédent, dans laquelle l'auteur a donné *in extenso* les textes des citations de l'Écriture Sainte et des Pères. Comme nous l'avons vu, Colbert s'était plaint des *changements*, c'est-à-dire des corrections introduites par Poujet dans son œuvre et il fut convenu entre eux qu'elles seraient retranchées dans l'édition latine, en d'autres termes, qu'on ferait reparaître les erreurs au mépris de l'autorité du Pape. Le premier volume était déjà imprimé et le second très avancé quand Poujet fut surpris par la mort. C'est alors qu'à la sollicitation du cardinal de Bissy, l'édition fut saisie, et l'imprimeur Simart n'eut la liberté de la mettre en circulation, qu'après que le docteur Claver y eut mis des cartons en divers endroits. C'est ainsi qu'elle parut en 1725 par les soins du P. Desmolets. Colbert la désavoua et la condamna, d'une part parce qu'on avait retirée son nom du titre, et d'autre part, parce qu'on « *y avait mêlé beaucoup d'erreurs.* » On a vu plus haut ce que l'on doit entendre du désaveu et de la condamnation de l'évêque de Montpellier.

781 Catéchisme du diocèse de Nantes, par le commandement de Mgneur l'I. I. et R. R. Messire Gilles de Beauvau, évêque de Nantes, composé par le S^r^ MESNARD, prêtre, directeur du séminaire de Nantes. *Nantes*, Marschal, 1718. — 1 vol. in-12.

782 Dichiaratione piu' copiosa della dottrina christiana (del Cardinale BELLARMINO), tradotta dalla italiana nella lingua armena dal P. PIETRO PAULO, sacerdote armeno, stampata per ordine della S^ta^ di N. S. Papa Urbano Ottavo et della sagra Congregatione de Propaganda fide. *Roma*, Samp. della Congr. 1730. — 1 vol. in-4°.

Le texte italien est en regard de la traduction arménienne.

783 Exposition de la doctrine chrétienne par demandes et par réponses divisée en trois catéchismes : I. Catéchisme historique, contenant l'histoire abrégée de l'Ancien et du Nouveau Testament, suivie d'une instruction sur l'Eglise. II. Catéchisme dogmatique contenant l'explication des dogmes de l'Eglise rapportés à la justification de l'homme. III. Catéchisme pratique, contenant la pratique des Commandements de Dieu et

de l'Eglise, des conseils évangéliques et des divers exercices de piété, par le P. G. H. BOUGEANT, prêtre de la Comp. de Jésus. *Paris*, Rollin, 1741. — 1 vol. in-4°.

784 Formulaire de pièces chrétiennes, pour le matin, le soir et durant la journée.... à l'usage des demoiselles pensionnaires et des écolières externes des religieuses Ursulines de Tournay. *Tournay*, Casterman, 1734. — 1 vol. in-8°.

Même volume : 1° Petit catéchisme historique contenant en abrégé l'histoire sainte, par M. *Claude* FLEURY, revu par ordre de S. E. Monseigneur le cardinal-archevêque de Malines, *Tournay*, Casterman, 1778. — 2° Catéchisme du diocèse de Tournay, revu et imprimé par ordre de S. A. Monseigneur Guillaume-Florentin, par la grâce de Dieu, prince du Saint-Empire Romain, Salm-Salm-Wild et Rhingrave, évêque de Tournay, etc. *Lille*, Pillot, 1792.

785 Catéchisme à l'usage de toutes les églises de l'Empire français, publié pour celles de son diocèse par M. l'évêque de Cambrai (Louis Belmas), *Cambrai*, Hurez, 1806. — 1 vol. in-12.

786 Catéchisme ou abrégé de la doctrine chrétienne, à l'usage des colonies françaises dans l'Inde, rédigé d'après l'ancien, par M. le Préfet apostolique (CALMELS, chanoine honoraire de l'Eglise métropolitaine d'Alby). *Pondichéry*, impr. du Gouvernement, 1836.) — 1 vol. in-12.

787 Catéchisme Malabare (caractères indiens.) — 1 vol. in-18.

VIII. THÉOLOGIE PARÉNÉTIQUE.

Introduction à la science de la Chaire. — Sermons, Homélies, Prônes, Panégyriques, Instructions pastorales. — Mélanges sur la science des Prédicateurs.

788 Histoire de la prédication ou manière dont la parole de Dieu a été prêchée dans tous les siècles. Ouvrage utile aux prédicateurs, et curieux pour les gens de lettres. Par *Joseph-Romain* Joly. *Amsterdam*, Lacombe. 1767.— 1 vol. in-12.

789 Règles de conduite pour les curés, tirées de Saint-Jean-Chrysostôme, et méthode enseignée par St Augustin pour faire de bons prônes et des sermons de missions, qui soient utiles, et fort au détail. On en donne les sujets en quarante instructions tirées de l'Ecriture Sainte et des Saints Pères. *Paris*, Villery, 1689. — 1 vol. in-8°.

790 L'Art de la Prédication, ou maximes sur le ministère de la chaire, par M*** P. D. L. O. (le P. Gaichiés de l'Oratoire). *Paris*, Le Breton, 1711. — 1 vol. in-12.

791 (Johannis de Sto Geminiano, *qui etiam nomine* Helwici Teutonici *cognoscitur, Ord. Præd.*) Summa de exemplis et Similitudinibus rerum.—1 vol. in-f. goth. 2 col. *Absque indicatione loci, anni et typ. nominis.* (*Coloniæ*, Joh. Koelhoff, de Lubeck, incerto anno, sed forsan circa 1480m post Christum natum.)

Descript. bibliogr. : *Folio 1° recto :* Incipit tabula universalis totius libri subsequentis, qui intitulatur de similitudinibus rerum secundum ordineꝫ litteraruꝫ alphabeti. vbi vnumquodqꝫ inueniendum sit euidenter ostentans. *Folio 13o verso :* Explicit tabula generalis omnium materiarum libri de exemplis et similitudinibus rerum. *Folium 14m vacat et Folio 15° recto :* Incipit opus perutile et validum p'dicatoribꝰ deq'cūqꝫ materia dicturis venerabilis atꝫ doctissimi magri helwci teutonici p'fessoris sacre theologie ōrdis p'dicator'. qd' intitulat' ab auctore liber de exemplis et similitudinibus rerū. *Folio 520° verso, 2a columna :* Explicit liber decimus et vltimus de exemplis et silitudinibus rerum... In quo siimilitudines (*sic*) inter creaturaruꝫ proprietates et inter virtutes et vitia ceteraqꝫ de quibus in sermonibus mētio fiēi solet reperte pulcerrime (*sic*) declarantur. S. l. an. et typ. n.— 1 vol. in-f° goth. cum sign. 2 col. 42 lin. 520 ff.

792 La Bibliothèque des Prédicateurs, qui contient les principaux sujets de la morale chrétienne, mis par ordre alphabétique, par le R. P.*** (*Vincent* Houdry), de la Comp. de Jésus. *Lyon*, Boudet, 1715-1733. — 22 vol. in-4°.

793 Dictionnaire portatif des prédicateurs françois, dont les sermons, prônes, homélies, panégyriques et oraisons funèbres sont imprimés. Où l'on a marqué les meilleures éditions qui en ont été faites et les jugements que les savants en ont portés, avec une courte analyse de tous les Traités de l'éloquence de la Chaire qui ont paru en françois (par A. Albert, prêtre, et J. F. de Court, curé de Lieu-Saint en Brie). *Lyon*, Bruyset, 1757. — 1 vol. in-8°.

794 Nouvelles observations sur les différentes méthodes de prêcher, avec un recueil de tous les prédicateurs qui ont prêché l'Avent et le Carême devant Leurs Majestés Louis XIV et Louis XV, qui ne se trouve nulle part (par *Antoine* ALBERT, prêtre). *Lyon*, Bruyset, 1757. — 1 vol. in-12.

795 Dictionnaire apostolique à l'usage de MM. les curés des villes et des campagnes, et de tous ceux qui se destinent à la chaire. Par le R. P. *Hyacinthe* DE MONTARGON, augustin de N. D. des Victoires. *Paris*, Lottin, 1757 et an. suiv.—13 vol. in-8°

796 Tertullianus prædicans et supra quamlibet materiam ordine alphabetico dispositam, sex ad minus conciones formans, ingeniose adinventas, belle concinnatas et trina subdivisione illustratas, cum duplici indice, concionum scilicet, et materiarum Auctore R. P. *Michaele* VIVIEN, S. Theol. lectore, Provinciæ Recoll. in Aquitania alumno. *Parisiis*, Couterot, 1675. — 6 vol. in-4°.

797 Homélies, discours et lettres choisis de S. JEAN CHRYSOSTÔME, avec des extraits tirés de ses ouvrages sur divers sujets, traduits par M. l'abbé AUGER. *Paris*, Debure, 1785. — 4 vol. in-8°.

798 *Roberti* (CARACCIOLI). de Licio, Ordin. Minor. episcop. Aquin. Opus quadragesimale quod de pœnitentia dicitur. (*Argentorati*, G. Husner, circa ann. 1473.) — 1 vol. in-f° goth. integr. lin.

Descrip. bibl. : Folio 1° recto : Incipit registrum. *Folio 11° verso :* Tituli sermonum secundum ordinum alphabeti. *Folio 12° recto :* Explicit tabula sermonum secundum ordinem alphabeti. *Adversa hujus folii parte :* Explicit registr' et materias huius libri q'mbreuiter ex his sermonibꝯ Collectū etc. *Eadem pagina, linea 18ª :* Hec est tabula omnium sermonum contentorum in hoc volumine. *Folio 14° recto :* Sacre theologie magistri nec non sacri eloquij preconis celeberrimi fratris Roberti de Liteo *(sic)* ordinis Minorum professoris opus quadragesimale perutilissimum quod de penitentia dictum est. feliciter incipit. *Folio 301° recto, linea 30ª :* Secula. Amen. *Deinde subscriptio* : Sacre theologie magistri nec non sacri eloquij preconis celeberrimi fratris Roberti de Licio ordinis minorum professoris opus quadagesimale perutilissimum quod de penitentia dictū est. Einit *(sic)* feliciter. — 1 vol, in-f° goth. *Tabula duobus impressa est columnis, sed opus ipsum lineis integris.* 40 lin. 301 ff sin. l a et typ. indicatione. — *Teste Hain, sunt exemplaria hujus editionis in quibus post ultimam inscriptionem sequentia videntur verba :* Tecij *(sic)* articuli tercius dolor.

799 EJUSDEM sermones de laudibus sanctorum. *Parisiis*, Georgius Wolf, 1489. — 1 vol. in-4° goth. 2 col.

Descr. bibl. : *Folio 1° recto* : *videtur xylographicum insigne librarii De Marnef, cujus impensis prela wolfiana exsudarunt ut præsens opus imprimeretur. Folio 2° recto :* In nomine dñi nostri iesu Christi. Incipit p'ma pars sermonū de laudibꝯ scōr' scdm fratrē Robertū carazolū de licio : ordinis minor'. Ep'm Aq'natē... *Folio 247° recto 1ª columna* : FINIS Clarissimi ac celeberrimi preconis Fratris Roberti Carozoli de Licio : Ordinis minorum : Pontificis Aquinatis : Opus de laudibꝯ sanctorum accuratissime per Georgiū UUOLF. *Parisiis* in sole aureo vici sorbonici Impressum : Anno a natali xp'iano. M.cccc.lxxxix. quinto calēdas februarias. Deo gratias. *Folio 248° recto :* Tabula pñtis op'is : De laudibus scōr'. *Folio 252° recto, 1ª columna :* Finit feliciter Tabula sermonum in hoc volumine contentorum — 1 vol. in-f° goth. cum sign. 2 col. 49 lin. 252 ff.

800 Sti Bonaventuræ sermones de tempore et sanctis. *Zwollis* (Joannes de Vollhoe) 1476. — 1 vol. in-f° goth.

Descrip. bibliogr. : Folio 1° recto : Registrum sermonū et de tp'e et de scīs etc. *Folio 11° recto :* Hoc presenti volumine... sermonum de tempore simul et sanctis... hactenus abditum et occultum (opus) : nunc tandem impressoria arte palam p'cedit in lucem. *Ultima folio verso, columna secunda :* Ventura bona docētis seraphici doctoris Bonauenture sacrosancte Rōne ecclesie Cardinalis dignissimi de tempore simul et de sanctis perfructuosum opus. Zwollis impressum : Feliciter explicit. Anno domini Millesimo quadringentesimo septuagesimonono. — 1 vol. in-f° goth. *cum signaturis in superiore parte folii*, 2 col. 39 lin. 340 ff.

801 Ambrosii de Spira, tarvisini, quadragesimale de floribus sapientiæ (edente Marco Veneto). *Venetiis*, Antonius de Valentia et Jacobus Britannicus et socii ejus, 1481.—1 vol. in-f° goth. 2 col. cum. sign.

Descript bibl. : Pars recta folii primi vacat, in parte autem adversa datur registrum operis. a Folio 2° usque ad 14m tabula invenitur. Folio 15° recto rubris litteris : Incipit quadragesimale de floribus sapientie peroptimū editum et compilatus per egregium sacre theologie doctorem Magistrum Ambrosium spiera taruisinū ordinis fratrum servorum sancte Marie... *Ultimum excidit folium in quo legendum erat :* Hoc opus diligentissime emendatum p'... Marcum Uenetum, ordinis servorum beate Marie Impressus que Uenetijs summa cura et diligentia Autoni de Ualentia : et Iacobi Britannici : et sociorum ejus. Anno dñice Incarnationis, 1481. Die 24 Martij. — 1 vol in-f° goth. 2 col., cum. sign. absque num. 60 lin 348 ff.

802 *Johannis* Gritsch, de Basilea, Ordin. minor. Opus quadragesimale. *Coloniis*, Henricus Quentel. 1481.— 1 vol. in-f° goth. lin. integr. cum. sign.

Descr. bibl. : Folio 1° recto : ( ) Peris egregij antea negligent' effigiati etc. *Tabula quæ duobus columnis imprimitur explicit folio 31° recto. Sequens folium vacat et folio 33° recto, integris lineis :* Quadragesimale fratris Ioh'is Gritsch ordinis fratr' minorū. Doctoris eximij p' totum tp'is spaciū deserviēs cum thematum evangelior' et epl'ar' introductōnibg et tabula p'optima. Incipit feliciter. *Folio 441° verso :* Collegit ingenio Quadragesimale frater clarissimus ordinis sancti francisci magister Iohannes Gritsch de Basilea p'fessor sacre theologie eximius... Quod et procurante expendenteq3 Henrico quentel cive oppidi Coloniensis salubri fine consummatu3 ē Anno Mccccclxxxj. xj Iulij Laus deo. — 1 vol. in-f° goth. 40 lin. 441 ff.

803 Fratris Gwillermi parisiensis, Ord. Frat. Prædic. Postillæ super Evangelia dominicalia et de Sanctis. *Coloniæ Agrippinæ*, Johannes Koelhoff, de Lubeck, 1481. — 1 vol. in-f° goth.

Descrip. bibliogr. : Folio 1° : ( ) Itam bonam et exitū beatum. Ego frater Gwillermus sacre theologie professor minimus. parisius educatus Sacrorum evangeliorum ac epistolarum de tempore diebus domininicis et sanctis. Etiam super cōmune. apostolorum. martyrū. confessorum. virginum et pro defunctis expositio in unū colligere volumen. minus expertis clericis. ac incipientibus predicatoribus pernecessarium fore iudicavi etc. *In fine :* Postille super eūagelia domīcalia et de sanctis secūdum sensum litteralem collecte per religiosum patrem fratrem Gwillermū sacre theologie doctorem ordinis predicatorum professorem Impressa per me Johem Koelhoff de lubeck Coloñ civem Anno gr'e Mcccclxxxj. in uigilia assūptionis gloriosissime virginis Marie expliciunt. — 1 vol. in-f° goth. long. lin., 175 ff.

Ce Guillaume de Paris, de l'ordre des Frères Prêcheurs, ne doit pas être confondu avec Guillaume Beaufetti, né à Aurillac, qui est également connu sous le nom de Guillaume de Paris, parce qu'il fut 20 ans évêque de cette ville. L'auteur de l'*Exposition* où des *Postilles sur les Évangiles*, fut établi inquisiteur en France par Clément V, et ce fut lui qui, sur l'ordre de Philippe-le-Bel, instruisit le procès des Templiers.

804 Fratris GUILLERMI, sacræ theologiæ professoris, postilla super Epistolas et Evangelia. *Basileæ*, Kesler, 1488. — 1 vol. in-f° goth.

Descrip. bibliogr. : Folio 1° : Postilla Guillermi super Epistolas et Euangelia de Tempore et de Sanctis et pro defunctis. *Eodem folio verso :* ( ) Itam bonam et exitum btm̃. Ego fr' Guillerm*g*, etc. *In fine :* Postilla Guillermi sacre theologie professoris eximii super epistolas et euangelia per totius anni circulum ad sensum litteralem studiosissime collecta explicit. Perque Nicolaum Kessler civem Basilien. impressa anno Christi Millesimoquadringētesimooctuagesimooctavo *(sic)* iij. Kaleñ. Marcii. — 1 vol. in-f° goth. à 2 col. 52 lig.

In eodem volumine : Sermones elegantissimi per totius anni circulum collecti ex sermonibus WILHELMI LUGDUNENSIS, S^ti THOMÆ, *Johannis* NIDER, aliorumque. *Argentinæ*, impensis Johannis Reynardi (alias Gruninger.), 1489. — 1 vol. in-f° goth.

Descrip. bibliogr. : Folio 1° : Sermones exquisiti super epistolis per anni circulū. *Folio 2° :* Inuētarium prōptum eorum que in sermonib*g* sequetib*g* vel tractantur vel tanguntur. *Folio 9° :* Sermones quā elegantissimi super epistolis dominicalib*g* per totius anni circulū. collecti ex sermonibus wilhelmi lugdunensis et ex dictis sancti Thome. Johannis nider aliorumque doctorum catholicorum atque ex sermonib*g* sensati. ac denuo cum magno labore revisi. incipiūt feliciter. *In fine :* Finiūt sermones, sup' ep'lis dn̄icalibus per anni circulum valde habiles Actiargentine impēsis p'uidi viri Johānis Reynardi (al's gruninger) diligēti examinatione previa. Anno dn̄i Mccccl xxxix p'die vero Kalendas aprilis. — 1 vol. in-f° goth. 2 col. 50 lin.

805 Sermones notabiles atque perutiles de Sanctis per circulum anni, qui *Thesaurus novus* vocantur. *Basileæ*, absque n. typ. 1485. — In-f° goth. 2 col. *Pars prima seu primum volumen deest.*

In eodem volumine : Sermones quadragesimales notabiles atque perutiles, qui *Thesaurus novus* intitulantur. *Argentinæ*, absque nom typ. *(forsan Martinus Flach)* 1487. — 1 vol. in-f° goth.

Utriusque operis descrip. bibl. : I° Sermones de Sanctis. *Folio 1° recto :* SERMOĒS THESAURI NOUI DE SANTCIS *(sic). Folio 2° recto :* TABULA ALTERI*g* PAR/tis Thesauri de sanctis sc3 pro quolibet numerū et quottā sermonū ex ordine suo certificans subsequitur. *Folio 3° recto :* INCIPIŪT SERMOĒS notabiles atque perutiles de sanctis per circulū anni. quibus ab editore suo doctore famosissimo nomē ut Thesaurus intitulatur inditum est. *In fine, folio 270° verso, 1^a columna :* Opus p'utile sermonū de Sanctis p' circulū anni. Thesaurus nouus nuncupatū : impressum Basilee Anno dn̄i. M.cccc.lxxxv. finit feliciter. — 1 vol. in-f° goth cum. sign. 2 col. 49 lin. 270 ff.

II° Sermones Quadragesimales. *Folio 1° recto :* SERMOĒS QUADRAGESIMALES THESAURI NOUI. *Folio 2° recto :* TABULA SERMONU3 quadragesimaliū Thesauri noui... *Folio 3° recto :* INCIPIŪT SERMOĒS quadragesimales notabiles atque perutiles qui thesaurus nouus intitulatur. *In fine, folio 190° verso, 2^a columna :* Opus p'utile s'monū quadragesimaliū Thesaurus nou*g* nūcupatū Argentine impressum. Anno dni M.cccclxxxvij Finit feliciter. — 1 vol in-f° goth. cum. sign. 2 col. 53 lin. 190 ff.

806 Idem opus. *Argentorati*, Martinus Flach, 1497. et Joannes Knoblauch, 1507. — 2 vol. in-f°goth. 2 col.

Descrip. bibliogr. : Tom. I° *Folio 1° recto :* Sermones Thesauri noui de tempore. *Pars versa hujus folii vacat. Folio secundo recto* : Tabula sermonu3 de tempore thesauri noui. (a) Bdicatio terrene occupationis etc. *Folio 12° verso explicit hæc tabula. Folio 13° recto* : Tabula continētia sermonū istius libri indicans quomodo quiuis in p'mpto reuoluat sermonem volitū. *Hæc tabula folio 14° 1ª columna finitur. Secunda columna et pars adversa hujus folii albæ sunt. Folio 15° recto* : Incipiunt sermones notabiles atq3 perutiles. Quib9 ab editore suo doctore et p'dicatore famosissimo nomē ut Thesaurus nouus intitulent' *:* inditū est. *Folio 192° recto, secunda columna :* Opus perutile sermonū dn̄icalium toti9 anni Thesaurus nouus nūcupatum : imp'ssu3 Argentine per Martinum flach Anno domini. Mceccxcvij. Finit feliciter.— Tom. II° *Folio 1° recto :* Sermones Quadragesimales Thesauri noui. *Folio 95° verso, secunda columna :* Opus p'utile... Argentine impressum per Joānē Knoblauch. Anno domini. M. d. viij. Finit feliciter. *Sequens folium vacat. Sequenti folio, quod ad aliud volumen editionis Martini Flach pertinet :* Sermones Thesauri noui de sanctis. *In fine hujusce secundæ partis :* Opus perutile sermonū de sanctis p' circulum anni Thesaurus nouus noncupatū : impressum argentine p' Martinū flach Anno dn̄i. Mccccxcvij. Idus nouembrias : Finit feliciter. — 2 vol. in-f° goth. 2 col. *cum. sing. et num. fol. tabulis exceptis.*

807 Sū Vincentii Ferrerii, seu de Valentia, ordinis Præd. Sermones de tempore et de sanctis. *Coloniæ*, absque n. typ. 1487. — 3 vol. in-f°, quorum primum et tertium desunt.

Descript. bibl. hujusce secundi voluminis, scilicet partis æstivalis : Exemplar nostrum incipit cum tabula alphabetica quæ sæpius post sermones ponitur. Ergo, Folio 1° verso : Incipit tabula alphabetica sermonū magistri Uincītij ordinis predicatorū

partis estivalis omniū in hoc volumine contentorū faciliter Indicativa. *Folio 8° recto, 1ª columna*: Explicit tabula siue registr' sermonū Uncentij ordinis p'dicator' t'pis estivalis in medio anni salutis M.cccc.lxxxvij. *Secunda columna et pars adversa hujus folii vacant. Folio 9° recto :* Sermones electissimi sancti Uencentij Ferrariensis regni Arragōie fratis diui ordīs predicatoru3 conuēt9 Ualētie sacreq3 theologie professoris subtilissimi per tēp9 estiuale. *Folio 10° recto :* Diuini verbi preconis interpretis et professoris sb'tilissimi Sancti Uincentij ferrarij de regno Arragonie Conuentus Ualentie diui predicatoru3 ordinis Sermones vberrimi estiuales de tempore Incipiunt feliciter. *Folio 256 recto :* Sermones sancti Uincentij, etc. In felici coloīa accuratissime īp'ssi et emēdati hic finē hūt anno M.cccc.lxxxvij. — 1 vol. in-f° goth. 2 col. 53 lin. 256 ff.

808 Guilielmi Carthusiensis vel Hilacensis, Sermones super orationem dominicam. *Parisiis*, Udalricus Gering et Bertholdus Remboldt, 1494. — 1 vol. in-8° parvo goth. intgr. lin.

Descr. bibliogr. : Folio primo recto : Sermones sup' orationem dominicam singulas dictiones in ea cōtentas abundātissime declarātes. Compositi per fratrē guillermū religiosum Hilacēsis cenobii. *Parte adversa hujus folii videtur icon xyl. cum inscriptione :* Berchtoldus. R. *Folio 3° recto :* Incipit p'log9, etc. *In fine post tabulam, quæ duobus columnis imprimitur :* Finis sermonū [fratris Guillelmi cartusiensis orōnem dn̄icam exponentium]. Impressor' parisi9 Op'a Udalrici gering et Berchtoldi Renboldt socior' in vico sorbonico cōmorantiū ad intersignium solis aurei. Anno dn̄i M.cccc.xciiii. — 1 vol. in-8° goth. cum sign. integr. lin. 24 lin. 263 ff.

809 Opus sermonum tripartitum, partis videlicet hiemalis, æstivalis et de Sanctis, *Hortulus reginæ* vel Meffret inscriptum. *Nu-*

rembergæ, Antonius Koberger, 1496. — 1 vol. in-f° goth. 2 col.

Prima et secunda pars deest. Descriptio 3æ partis : Folio 1° recto : Sermones Meffreth, al's hortulus regine de sanctis *Folio 2° recto :* Prologꝯ de Sanctis in Sermones Meffret... *Folio 157 recto, 2ª columna.* Opus sermonum trip'titum... expensis Antonij Kobergers Nurembergeñ... effigiatum... anno millesimo quadringentesimo nonagesimo sexto. xxiiij. Augusti. *Eodem folio verso :* Deo optimo maximo et diuo Sebaldo Patrono : p' felicitate urbis Norice : per cōradum Celten : et Sebalduu clamosum : eius sacre sedis curatorem : pie : devote et religiose positum. *Folio 158° recto :* Incipit tabula quæ *folio 161° verso, 2ª columna* finitur. — 1 vol. in-f° cum. sig. 2 col. 62 lin. 161 ff.

810 Fratris *Oliverii* MAILLARDI, ord. min. Sermones de Adventu; Sermones dominicales; Sermones quadragesimales. *Lugduni*, Joannes de Vingle, 1498 — 1 vol. in-4° goth. 2 col.

Descr. bibliogr. : Folio 1° recto : rubris characteribus : DIvini eloquij preconis celeberrimi fratris Oliverii Maillardi ordinis mīorū p'fessoris : Sermones de advētu : declamati Parisius in ecclesia sancti Johannis in grauia et Lugduni nouiter impressi. *(Nota in quibusdam exemplaribus hujus editionis septem folia præcedere hunc titulum, tabulam alphabeticam sermonum exhibentia). Folio 295° verso, 1ª columna :* Finis adest fructuosorum sermonū quadragesimalium per... fratrē Oliveriuꝫ Maillardi... Opera Joannis de Vingle. Ludguni *(sic)* terse nouiter impressorum : nec non diligenti examine castigatorū. Anno xp'iane solutis. M. cccc. xcviij. die vi. Decembris. *Folio 196° recto videtur insigne typ. impressoris cum nomine :* Jehan de Vingle *et litteris* l. v. *in scuto.* — 1 vol. in-4° goth. cum sig. 2 col. 50 lin. 309 ff. omnibus num. exceptis tabulorum foliis.

811 *Ejusdem* Sermones omnes. *Parisiis*, Petit, 1528. — 1 vol. in-8° goth. 2 col. cum sign. absque num.

812 Fratris *Oliverij* MAILLARDI, ordin. Min. professoris, Sermones de adventu declamati Parisius in ecclesia sancti Johānis in grauia. *Parisiis*, J. Petit, 1506. — 1 vol. in-3° goth. 2 col.

In eodem volumine : Ejusdem opus quadragesimale quod in civitate Namnetensi publice fuit declamatum. *Parisiis*, 1506.

813 *Ejusdem*, novum diversorum sermonum opus hactenus non impressum. *Parisiis*, Joannes Barbier, impensis Joannis Petit, sine indic. anni. — 1 vol. in-8° goth. 2 col.

814 *Antonii* DE BITONTO, sermones quadragesimales de vitiis. *Venetiis*, Joannes Hertzog, 1499. — 1 vol. in-8° goth. 2 col.

Descriptio bibliogr. : Folio 1° recto : SERMONES QUADRAGESIMALES DE VITIJS REUERENDI PATRIS FRATRIS ANTONIJ BITONTINI : PER MODUM DYALOGI AD ILLUSTREM ET RELIGIOSISSIMŪ PRINCIPE *(sic)* GUIDANTONIŪ URBINI AC DURĀTIS COMITEM PRECELLĒTISSIMŪ... *In fine :* Sermones quadragesimales de vitiis... iussu et impensis Nicolai Franckforth. Arte itē Iohannis hertzog impressoris. In venetiarū urbe : felici numine expliciunt. Anno natītatis xpi post millesimū q'terqꝫ centesimū nonagesimonono, xvj. Kalendas Martij. *Eodem folio verso insigne typographicum Joannis Hertzog videre est.* — 1 vol. goth. cum sign. 2 col. 38 lin. 208 ff., quorum 200 num.

815 Opus Evagatorium appellatum... continens sermones MICHAELIS DE HUNGARIA, etc. *Coloniæ, absque nom. typ. 1499.* — 1 vol. in-8° parvo goth. in quo plura desunt.

Descript. bibliogr. : Folio 1° recto : EUAGATORIŪ GENEMY. In præsenti libro Euuagatoriū nuncupato Contin enturhec infra

notata. sc3. Optimus p'dicandi modus : materias dilatādi p' colores rhetoricos. Sermones. xiij. Michae/lis de Hūgaria : cū applicatōibus thematum p'utilibus de T'pe et de Sanctis nup'rime adiectis : omni tempore predicabiles. — Passio dñi nostri Jesu Christi. (*Hæc passio et cætera quæ in titulo enumerantur exciderunt). Folio 147° verso, secunda columna:* Finiūt sermones eximij sacre theologie doctoris Michaelis de Hūgaria : cū additionib*ꝯ* thematū oīm dñicarum atq*ꝯ* festorū p' totius anni circulū p'dicabilib*ꝯ* : p' quendā religiosum patrē diligentissime nouiter collectis : Impressi coloniæ retro minores Anno dominici natalicij M. cccc. xcix. Die xi Octobris. — 1 vol. in-8° parvo goth. Cum sign. A folio 1° usque ad 36ᵐ lin. intgr., cætera duobus columnis. 31 lin. 148 ff. 40ª folia excideruut.

816 Michaelis de Hungaria, in Conventu Pesthiensi fratrum minorum de observantia religiosi, Sermones dominicales... perutiles... *In fine.* Sermones dominicales... sumptibus prouidi viri Joannis rymman de Oringauwe : per industrium Henricum Gran in Imperiali oppido *Haguenaw* inibi incolam diligentissime emendateque impressi finiunt feliciter. Anno ab incarnatione domini M. D. II. Die vero xvij. Februarij. — 1 vol. in-4° goth. 2 col. cum sign. et num.

C'est la quatrième édition des Sermons du F. Michel de Hongrie, donnée à Haguenau par Henri Gran. Les trois précédentes sont de la fin du XV^e siècle ; la 1^e sans date, la 2^e en 1498, la 3^e en 1499 le 28 septembre.

817 Jacobi de Voragine, Sermones de Sanctis. — 1 vol. in-f° goth. 2 col. cujus finis deest.

818 Sermones Jacobi de Voragine de tempore et de sanctis. — 1 vol. in-f° goth. 2 col. *sine ind. loci an. et typ. n.*

819 *Ejusdem* Sermones de Sanctis. — 1 vol. in-8° goth. 2 col. *sine indic. an. loci. et typ. n.*

820 Sermonum sancti Uincentij ordinis predicatorū de tempore : Pars estiualis. *In fine :* Sermones sctē Uincentij... finiūt feliciter. *Sine indicat. loci an. et typ. nominis.* — 1 vol. in-4° goth. 2 col. 53 l. 256 ff.

821 Sermones pomerii de tempore hiemales et estivales. *In fine ante tabulam :* Sermones tripartiti Quadragesimales per fratrem Pelbartum de Themeswar... ordinis Sancti Francisci. Impressi ac diligenter emendati *Argentinæ* per providum et industriosum virum Joannem Koblouch...*(sic)* anno...Millesimo quingentesimo sexto, xx die mensis martii. — 1 vol. in-f° goth. 2 col. cum sign. absque num.

822 Opus aureum ornatum omni lapide precioso singulare nouissime editū super euangelijs totius anni secundum vsum Romane curie et ordinis fratrum predicatorum cū octo millibus dubijs exactissime declaratis. Ac quadruplici sensu sacre scripture † Tabula huius op'eris. *In fine:* Explicit secūnda pars toti*ꝯ* opis a die sancto pasche usque ad finem totius op'is finita die 2 mēsis augusti 1507, in alma et uetustissima ciuitate *Thaurini :* ī ea totoque pedemōtio principāte feliciter illustrissimo ac inclito principe. d. d. Karolo. *ꝯ.* duce Sabaudie. — 1 vol in-f°, 2 col.

In eodem volumine : Historia Scholastica Magistri Petri comestoris sacre scripture seriem breuem nimis et obscuram elucidans.

Ce dernier ouvrage est incomplet, il s'arrête à la fin du 1^er livre des Machabées. C'est une partie de l'édition de Strasbourg de 1500, le 15 juillet.

823 Navicula penitentie per excellentissimum sacre pagine doctorem *Joanem* Keysersbergium Argentinensium concionatorem predicata. A. *Jacobo* Otthero collecta. *In fine :* Sermones quadragesimales fructuosissimi de Navicula penitentie... *Johannis*

GAYLER, Kayserspergii, in summa Cathedralique Argentinensium ecclesia quondam verbi Dei Concionatoris... *Argentorati*, Matthias Schurerius, 1512. — 1 vol. in-4° goth. intregris lineis.

824 Pomerium sermonum de Beata Virgine Dei Genitrice, vel Stellarium Coronæ Beatæ Virgini, pro singularum festivitatum ejusdem prædicationibus coaptatum, a Fr. PELBARTO DE THEMESWAR. *Hagenaw*, Henricus Gran, 1515. — 1 vol. in-f° goth. 2 col. cum sign et num.

Eodem volumine : Pomerium Sermonum de Sanctis hyemales et æstivales ab *eodem auctore*. *Hagenaw*, Gran, 1515.

825 Sermones quadragesimales venerabilis viri fratris JOHANNIS AQUILANI, ordinis predicatorum, de observantia, merito Vitiorum linea nuncupati. *Parisiis*, Fr. Regnault, 1508. — 1 vol. in-8° goth. 2 col.

826 Dominicale fr. *Philippi* DE MONTE CALERIO Ordinis Minorum. *Post tabulam :* Incipit compendium postille edite a fratre Philippo de Monte Calerio... abbreuiatum per fratrem *Jonselmum* DE CANOUA de Cumis. *Post hoc opus* : Incipit quadragesimale Fr. Philippi de Monte Calerio. *In fine* : Sermones quadragesimales... impressi *Lugduni* sumptibus... Balthasaris de Gabiano ciuis astensis, industria vero et arte probi viri Johannis Cleyn alemanni artis impressorii magistrum solertissimum. Anno Domini Millesimo quingentesimo et decimo. Mensis octobris decimo Kal. — 1 vol. in-4° goth. 2 col. cum. sign. absque num.

827 Secunda pars Rosarii *Bernardini* DE BUSTIS (mediolanensis, ordinis S^ti Francisci). *In fine :* Impressa *Lugduni* cura et expensis probi viri. M. Johannis Cleyn Alemañi. Anno...

M. ccccxiij, xvj. Kal. Marcii. — 1 vol. in-4° goth. 2 col. cum sign. et num.

828 Sermones hyemales et æstivales venerabilis *Sanctii* PORTA, sacri ordinis prædicatorum, conventus Cæsaraugustani. *Lugduni*, J. Cleyn, 1514. — 2 tom. en 1 vol. in-4° goth. 2 col. cum sign. et num.

829 Sermones funebres magistri *Jehannis* DE SANCTOGEMINIANO, cum duplici tabula eorumdem (edente *Jodoco* BADIO). *Lugduni*, Cleyn, 1515. — 1 vol. in-4° goth. 2 col. cum sign. absque num.

830 Sermones dominicales de tempore tam hyemales quam æstivales divini verbi eximii concionatoris *Gabrielis* BIEL, Spirensis. *Haguenaw*, Gran, 1519. — 1 vol. in-4° goth. 2 col. cum sign. et num.

Eodem volumine : Ejusdem auctoris, 1° De festivitatibus christi Sermones spectabiles ; 2° De festivitatibus gloriosissimæ Virginis Mariæ, sermones eximii.

831 Sermones quadragesimales Magistri *Johannis* CLERÉE, Ord. Prædic. Christianissime Francorum regis Ludovici duodecimi confessoris, recolecti dum in insigni ac imperiali civitate Vallenchenensi fructuosissime predicaret. Impressi *Parrhisiis* expensis F. Regnault, 1520. — 1 vol. in-4° goth. 2 col. cum sign. et num.

832 R. P. D. *Joannis* RAULINI relig. Clun. Sermonum de festivitatibus sanctorum totius anni secunda pars. *Parisiis*, Sumptibus Damiani Hechman, typis Antonii Bonnemère, 1524. — 1 vol. in-4° goth. 2 col. cum. sign. et num.

833 Reuerendi Patris Fratris *Roberti* Messier ordinis minorum... super epistolas et euangelia totius quadragesime sermones... *(Videtur hoc loco insigne Ambrosii Girault)* Uenundantur. *Parisiis*, sub signo regis David in uia ad diuum Jacobum. *In fine :* Impressi sunt hi sermones apud Magistrum Andream Boucard. Anno domini Millesimo quingentesimo trigesimo primo: Die vero xxiiij mensis Septembris, etc.

834 *Friderici*, Nauseæ blancicampani, homiliarum centuriæ tres nuper excusæ. Addita est in hac secunda editione, quarta ordine centuria quæ in prima editione non habetur. *Coloniæ*, Quentel, 1532. — 1 vol. in-f°.

Nausea, qui assista au Concile de Trente en qualité d'ambassadeur de Ferdinand, roi des Romains, traduisit lui-même en latin, à la demande de ce prince, les Homélies qu'il avait d'abord publiées en allemand.

835 Quadragesimales Wicelii Conciones, hoc est exegemata seu expositiones evangeliorum epistolarum aliarumque lectionum epistolice in sacro Missæ Officio diebus quadragesimalibus publice legi canive solitarum. Autore *Georgio* Wicelio seniore, interprete autem M. *Gerhardo* Lorichio, hadamarius presbyter. Cum indice opera Barth. Laurentis studiose aggesto. *Coloniæ*, Quentel, 1555, mense februario. — 1 vol. in-f°.

George Wicelius, le Vieux (il avait eu un fils portant aussi le nom de George), né à Fulde en 1501, embrassa la vie religieuse. Il se fit ensuite luthérien et se maria ; puis, dégoûté par les dissentions qui déchiraient le parti du prétendu réformateur, il rentra dans le sein de l'Eglise pour n'en plus sortir, et il consacra toute sa vie et tous ses talents à la tâche à peu près impossible de réunir les deux religions. — Ses sermons de carême avaient d'abord été publiés en allemand.

Eodem volumine : Vitæ Patrum per romanam eandenque catholicam in divorum relatorum numerum, per *Geog.* Wicelium. *Moguntiæ*, Behem, 1546.

836 Le Lys divin et le Samson mystique, où sont representez les amours de Samson avec Dalile en parallèle des amours de Jésus avec son Eglise, preschez par le Révérend Père *Jean-Jacques* Courvoisier, provincial des Minimes des Pays-Bas en la ville de Lille, l'an 1637. *Bruxelles*, Schoevarts, 1638. — 1 vol. pet. in-4°.

Les huit discours du P. Courvoisier sont dédiés à Messieurs les Rewart, Mayeur, Eschevins, Conseil et Huit-Hommes de la ville de Lille, dont il célèbre à chaque page la grandeur. Courvoisier était Bourguignon.

837 *Nicolai* a Schoenberg, cardinalis et archiep. Capuani Orationes V Romæ, Coram Julio II et toto Cardinalium cætu recitatæ, editæ à L. A. Rechenbergio. *Lipsiæ*, Fleischer, 1684. — 1 vol. in-4°.

838 Panegiriques sur les mistères de Notre Seigneur prêchez par le R. P. Nicolas de Dijon, ex provincial des Capucins de la province de Lyon. *Lyon*, Deville, 1688. — 1 vol. in-8°.

839 Entretiens ecclésiastiques pour tous les dimanches de l'année. *Paris*, Pralard, 1690. — 4 vol. in-12.

840 Panegyriques et autres sermons, préchez par Messire *Esprit* Fléchier, évesque de Nismes, cy-devant aumônier ordinaire de Madame la Dauphine. *Paris*, Anisson, 1696. — 1 vol. in-4°.

841 *Même ouvrage*. *Paris*, Anisson, 1679. — 2 vol. in-12.

842 Sermons pour l'Octave du S^t^ Sacrement, par le P.*** (*Julien* Loriot), prêtre de l'Oratoire. *Paris*, Couterot, 1700. — 1 vol. in-12.

C'est un volume dépareillé des œuvres du P. Loriot, intitulées : *Sermons sur les mystères de N. S. et de la sainte Vierge, pour l'octave du Saint-Sacrement et des fêtes de Saints avec quelques autres pièces de morale.* — 6 *vol. in-12.*

843 Le Omelie ed orazioni della Santità di N. Signore Papa Clementi XI (*Giovan-Francesco* Albani) vulgarizzate da *Giovan-Mario* de'Crescimbeni, academico della Crusca. *Venetia*, Poletti, 1704. — 1 vol. in-8°.

Le texte latin des Homélies de Clément XI est en regard de la traduction de Crescimbeni.

844 Sermons du Père (*Timoléon*) Cheminais (de Montaigu.) de la Comp. de Jésus. *Paris*, Josse, 1730. — 5 vol. in-f°.

A un esprit facile et pénétrant, à une imagination vive et brillante, réglée par un jugement solide, Cheminais réunissait une action noble et aisée et surtout l'art d'émouvoir par une onction particulière, qui le fit comparer à Racine avant que Massillon fût connu. Malheureusement, d'une santé débile et chancelante, il mourut épuisé par son zèle, à trente-huit ans, avant d'être arrivé à la pleine maturité de son talent.

845 Prônes de Messire *Claude* Joly, évêque et comte d'Agen, et auparavant curé de S^t^ Nicolas-des-Champs, sur différents sujets de morale. *Paris*, de la Roche, 1734. — 4 vol. in-12.

846 Les Sermons du R. P. de la Boissière, prestre de l'Oratoire, pour le Caresme, vêtures, professions religieuses et assemblées de charité. *Paris*, Ganeau, 1738. — 6 vol. in-12.

847 Sermons pour le Carême, par le R. P. Du Fay, de la Comp. de Jésus. *Lyon*, De la Roche, 1738. — 4 vol. in-12.

848 Sermons et homélies sur les mystères de Notre Seigneur et de la S^te^ Vierge et sur d'autres sujets, par M. *Jérôme* de Paris (ou mieux Jérôme, de Paris), grand vicaire et official de Nevers. *Paris*, Didot, 1738. — 3 vol. in-12.

849 Panegyriques, sermons, harangues et autres pièces d'éloquence par feu M. de la Parisière, évêque de Nismes. *Paris*, Gissey, 1740. — 2 vol. in-12.

850 Sermons du Père Bretonneau, de la Comp. de Jésus. *Paris*, Guérin, 1743-1749. — 7 vol. in-12.

851 Sermons du P. Pallu, de la Comp. de Jésus. *Paris*, Chardon, 1744. — 6 vol. in-12.

852 Sermons de M. Massillon, évêque de Clermont, ci-devant prêtre de l'Oratoire, l'un des quarante membres de l'Académie française *Paris*, V^e^ Estienne, 1745 et 1746. — 15 vol. in-12.

853 Sermons choisis sur les mystères, la vérité de la religion, différents sujets de la morale chrétienne (par *Jean-Baptiste* Molinier). *Paris*, Moreau, 1745. — 13 vol. in-12.

Après avoir porté l'habit militaire, Molinier se fit oratorien. Il prêcha avec succès à Grenoble, à Aix, à Toulouse, à Paris. Massillon, frappé de l'éclat et de l'inégalité de son talent, lui exprima son étonnement : « Il ne tient qu'à vous, lui dit-il, d'être le « prédicateur du peuple ou celui des grands. »

854 Sermons de M. *Gaspard* Terrasson, ci-devant prêtre de l'Oratoire. *Paris*, Didot, 1749. — 4 vol. in-12.

855 Sermons du Père Segaud, de la Comp. de Jésus. *Paris*, Guerin, 1750. — 6 vol. in-12.

856 Sermons du P. de la Rue, de la Comp. de Jésus. *Lyon*, Bruyset, 1751. — 4 vol. in-12.

857 Le Missionnaire paroissial. — Prônes pour tous les dimanches de l'année, avec une méthode pour les faire servir à un dessein de mission, par un ancien curé du diocèse de Saint-Claude (*Joseph* Chevassu). *Lyon*, Deleville, 1753. — 4 vol. in-12.

Les deux derniers volumes renferment les Conférences sur le Symbole des apôtres et sur les commandements de Dieu et de l'Eglise.

858 Prochie-Missionaris. — Sermoenen voor alle de Sondagen des Jaers, met eene maniere om die tot eene missie te doen dienen. door des Eerw. Heer (*Ioseph*) CHEVASSU, voor desen Pastor in het Bisdom van S^t^ Claude. Uyt het fransch overgeset in het nederduytsch. *Ypre*, Walwein. (1768).—2 vol. in-12.

Traduction flamande des sermons de Chevassu. La seconde partie des œuvres de Chevassu, c'est-à-dire ses conférences sur le symbole et les commandements de Dieu et de l'Eglise, ne se trouvent pas dans cette traduction.

859 Sermons de Dom REGNIER, bénedictin de la Congrégation de Saint-Maur. *Lyon*, Reguilliat, 1761. — 3 vol. in-12.

860 Sermons nouveaux sur les vérités les plus intéressantes de la Religion (par le P. d'ALÈGRE, doctrinaire). *Avignon*, Chambeau, 1761. 3 vol in-12.

861 Sermons de Messire *Jacques-François-Réné* DE LA TOUR DU PIN, abbé commandataire de l'Abbaye de N.-D. d'Ambournai, vicaire général de Riez, etc. *Paris*, Regnard, 1764-1770. — 6 vol. in-12.

862 Sermons prêchés devant le roi, par M. l'abbé TORNÉ. *Paris*, Saillant, 1765. — 3 vol. in-12.

863 Sermons pour l'Avent, le Carême et les principales fêtes de l'année, par le R. P. H. GRIFFET, de la Comp. de Jésus. *Liége*, Bassompierre, 1766. — 3 vol. in-8°.

864 Sermons prêchés devant le roi, par M. LE BOUX, évêque de Périgueux, ci-devant prêtre de l'Oratoire. *Rouen*, Besongne, 1766. — 2 vol. in-12.

865 Sermons sur différents sujets, prêchés devant le roi, par le P. SOANEN, prêtre de l'Oratoire. *Lyon*, Duplain, 1767. — 2 vol. in-12.

866 Sermons du R. P. (*Charles-Joseph*) PERRIN, de la Comp. de Jésus. *Liége*, Plomteux, 1768. — 4 vol. in-12.

867 Sermons pour le Carême, par M. l'abbé CLÉMENT, abbé de Macheroux *Paris*, Desaint, 1770.— 9 vol. in-12.

868 La voix du Pasteur, discours familiers d'un curé à ses paroissiens, pour tous les dimanches de l'année. Par M. REGNIS, curé du diocèse de Gap, ci-devant dans celui d'Auxerre. *Paris*, Bleuet, 1770. — 2 vol. in-12.

869 Sermons, mystères et panégyriques, prêchés dans les différentes églises de Paris, par le R. P. Dom SENSARIC, bénédictin de la Congrégation de Saint-Maur. *Paris*, Desaint, 1771. — 4 vol. in-12.

870 Sermons du Père *Charles* FREY DE NEUVILLE (édités par le P. QUERBEUF). *Paris*, Merigot, 1776. 8 vol. in-12.

Frey de Neuville ne se nommait pas Charles, mais bien *Anne-Joseph-Claude*.

871 Sermons de l'abbé DE CAMBACÉRÈS, prédicateur du roi, chanoine et archidiacre de l'église de Montpellier. *Paris*, Mérigot, 1781. — 3 vol. in-12.

872 Sermons du Père (*Louis*) BOURDALOUE de la Comp. de Jésus (édition du Père BRETONNEAU). (*Toulouse*,) Sens, 1787. — 15 vol. in-12.

873 Discours prononcés dans des assemblés de religieux, par le P. DEHAYE. *Paris*, Berton, 1787. — 1 vol. in-8°.

874 Sermons de M. l'abbé POULLE, prédicateur du roi, abbé commendataire de N. D. de Nogent. *Lyon*, Leroy, 1808. — 2 vol. in-12.

875 Œuvres de MASSILLON, évêque de Clermont. *Paris*, A. A. Renouard (impr. de Crapelet), 1810. — 13 vol. in-8°.

876 Homélie sur l'instruction du peuple, par un président du Comité cantonnal, à Messieurs les ecclésiastiques, ses confrères. *Paris*, Colas, 1818. — Une broch. in-8°.

877 Défense du christianisme ou Conférences sur la religion, par M. l'abbé *Denis* FRAYSSINOUS, évêque d'Hermopolis, premier aumônier du roi. *Paris*, Le Clère, 1825, 3 vol. in-8°.

Commencé en 1803, suspendu en 1809, repris en 1814, ce cours d'instructions qui se faisait à Saint-Sulpice, a cessé en 1822.

878 Œuvres posthumes de M. DE BOULOGNE. — Sermons et discours inédits de M. DE BOULOGNE, évêque de Troyes, précédés d'une notice historique sur ce prélat. *Paris*, Le Clère, 1826. — 3 vol. in-8°.

879 Mandements et instructions pastorales de M. DE BOULOGNE, évêque de Troyes, suivis de divers morceaux oratoires. *Paris*, Le Clère, 1827. — 1 vol. in-8°.

880 La religion et la liberté considérées dans leurs rapports, par M. L. E. BAUTAIN, chanoine honoraire de Paris, etc. — Conférences de Notre-Dame de 1847-48. *Paris*, Perisse, 1848. —1 vol. in-8°.

881 Œuvres du Cardinal *Pierre* GIRAUD, (d'abord évêque de Rodez, puis archevêque de Cambrai) comprenant les instructions, lettres pastorales, mandements et discours, publiés à Rodez et à Cambrai, suivis de sermons inédits sur l'Eucharistie, l'Enfant prodigue, les Saints, la Confession, les Mystères, l'Humilité, l'Eglise. Troisième édition augmentée d'un discours sur la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus, etc., d'une

notice biographique par M. l'abbé CAPELLE, (d'abord missionnaire apostolique, depuis Doyen de St-Géry de Valenciennes) et ornée du portrait du Cardinal Giraud. *Lille*, Lefort, 1850. — 4 vol. in-8°.

882 Œuvres inédites du Cardinal GIRAUD. *Lille*, Lefort, 1852. — 3 vol. in-8°.

Le premier volume contient onze sermons prêchés devant le roi et sa famille, en 1823, 1824, 1825. — Le deuxième, quatorze sermons sur divers sujets. — Le troisième et dernier renferme des discours ecclésiastiques, des discours de circonstance, sept allocutions diverses, trois mandements et une lettre du Pape Pie IX à l'occasion du cardinalat.

Avec ces trois derniers volumes a été publiée une *Vie du cardinal Pierre Giraud*, par M. l'abbé CAPELLE, missionnaire apostolique (Voir Cat. Hist.)

IX. THÉOLOGIE MYSTIQUE.

1. Auteurs de la Théologie mystique. — Traités historiques.

883 (R. P. OSWALDI) venerabilis abbatis monasterii Aulæ Regiæ in Bohemia, ordn. Cisterciensis, Malogranatum. (*Parisiis*), 1487. — 1 vol. in-f° goth.

Descrip. bibliogr. : *Folio 1° recto* : Dyalogus dictus Malogranatum. *Fol. 2° recto* : Incipit prologus in dyalogum dictum Malogranatum. *Finito prologo datur tabula capitulorum secundum ordinem alphabeti. Folio 22° recto* : Incipit prohe-

mium in dyalogum malogranati. *Folio 26° verso :* Incipit dyalogus dictus malogranatum cpilatus a quodam venerabili abbate monasterij Auleregie in Bohemia ordinis Cystercieñ. Et filius loquitur patri. *In fine :* Explicit dyalogus dictus Malogranatum... Anno dm̃. M.cccc.lxxxvij. — 1 vol. in-f° goth. 2 col. 44 lin.

884 (*Dionysii* DE LEWIS alias RICKEL, ord. carthus.) Speculum aureum animæ peccatricis. (*Parisiis*, Ant. Cayllaut, circa an. 1492m.) — 1 vol. in-4° p° goth.

Descript. bibliogr. : Folio 1° recto : Opusculū aureū aīe peccatricis. *Infra videtur insigne typographicum Antonii Cayllaut. Folio 2° recto :* Opusculū quod speculum aureū anime peccatricis inscribitur Incipit feliciter. *Folio 22° recto, in fine :* Speculū anime peccatricis finit feliciter.—1 vol. in-4° p° goth. c. sign. 35 long. lin. 22 ff. *sine indic loc. anni et typ. nomine.*

885 INNOCENTII III, Pontificis Maximi, de contemptu mundi sive de miseria conditionis humanæ, libri tres *Coloniæ*, Hermannus Bomgart de Kerwich, 1496, 20a die Septembris. — 1 vol. in-8° pa goth. 2 col.

Descrip. bibliogr. : Folio 1° recto : LIBER DE ɔTĒPTU MUNDI SIUE SINE DE MISERIA CŌDITIONIS HUMANE A DN̄O INNOCENTIO PAPA TERTIO COPULATUS. *Pars versa hujus folii vacat. Folio 2° recto :* Tabula. Incipit tabula capitulorum in librū de ɔtēptu mundi siue de miseria ɔditionis humane. *Folio 3° verso :* Explicit tabula capitulorum libri de contemptu mundi ; siue de miseria conditōis humane. Ab Innocētio papa editi. *Folium 4m vacat. Folio 5° recto :* INCIPIT LIBER DE ɔTĒPTU MUNDI SIUE DE MISERIA HUMANE CŌDITIONIS. A Lothario diacono cardinali sanctorū Sergii et Bachi editus. q' postea Innocentius papa tercius appellatg est. Et dividit' in tres p'tiales libros. Prologus.

Eodem folio, 2a columna in fine : Cap'. p'mū. De miseria hominis Quare de vulua matris egressus su3 etc. *Folio 38° verso, secunda columna, in fine :* Liber de ɔtēptu mūdi siue de miseria hūane ɔditōis editg siue copulatus ab Innocētio papa t'tio. Hermāni bomgart de Ketwich viri solert3 arte et īpēsis colonie nup' īpressus anno salutis. M.cccc.xcvi. die xx mensis septembr3. feliciter fine3 h3. *Folio 39° recto :* Anthonii liberi Susatensis in laudem inclite Colonor' vrbis Epygrāma Feliciter incipit.

O felix urbs ante alias Colonia salue. et
Pauperis ingenii munera sume libēs.

Sequentur novem alia disticha. — 1 vol. in-8° par. goth. c. sign. 2 columnis, 30 lin. 39 ff.

Innocent III était encore diacre lorsqu'il composa les trois livres *Du mépris du monde*. Il les dédia à l'évêque de Porto et ne prit point d'autre nom que celui de Lothaire. Son but est de rabattre l'orgueil de l'homme, en lui remettant sous les yeux toutes les misères auxquelles il est sujet dès sa naissance. — L'édition que nous venons de décrire est la première de ce livre, il fut souvent réimprimé depuis à Anvers, à Venise, à Lyon, à Paris et à Douai.

886 Revelationes Stæ BIRGITTÆ. *Nurembergæ*, Antonius Koberger, 1500, 21a Septembris. — 1 vol. in-f° goth.

Descr. bibl. : Folio 1° recto : Reuelationes sancte Birgitte. *Infra videtur icon Stæ Birgitæ. Eodem folio verso :* Prologus in librum celestium reuelationum sancte Birgittæ nouiter cum figuris impressum. *Folio 2° recto :* Insignia Regie Maiestatis. *Eodem folio verso* : Arma Strenui Militis Floriani Waldauf. *Postea dantur : 1° Epistola seu prologus Ioh. Cardinalis a Turrecremata. 2° Bulla canonizationis. 3° Prologus Matthiæ de Suecia. Folio 13° recto* : Incipit primus liber Reuelationū Celestium domine Birgitte de Suecia. *In fine* : Finit diuinū uolumē omniū Celestiū Reuelationū preelecte sponse Christi sancte Birgitte de regno Suetie... per Anthoniū Koberger ciuē

Nuremburgeñ, impresse finiunt. Anno domini M.cccc.xxi. mensis septembris. Laus omnipotenti deo : Amen. — 1 vol. in-f° goth. Cum. Sign. absque num. 2 col *Deest tabula in nostro volumine.*

Edition très rare

887 Corpus revelationum Sanctarum BIRGITTÆ, HILDEGARDIS, ELISABETHÆ. — *1ª Pars* : Revelationes S. BIRGITTÆ, olim a Card. Turrecremata recognitæ, et a *Consalvo* DURANTO... notis illustratæ, locis etiam quam plurimis ex mss. et Rom. editione restitutis, ac emendatis... adjuncta itidem Synopsi approbationis et privilegiorum Ordinis S. Brigittæ. Opera et labore R.R. P.P. ejusdem ordinis. *Coloniæ Agrippinæ*, Boetzer, 1629 — 1 vol. in-f°. — 2ª *Pars* : Revelationes S.S. Virginum HILDEGARDIS et ELIZABETHÆ schoenaugiensis, ordin. Sti Benedicti, in martyrologium romanum relatarum ex antiquis monumentis editæ. *Coloniæ*, Boetzer, 1629. — 1 vol. in-f°.

888 Les délices de l'esprit, dialogues dédiés aux beaux esprits du monde, enrichis de plusieurs figures et divisés en quatre parties, par *Jean* DES MARETS (DE St-SORLIN). *Paris*, Lambert, 1661. — 1 vol. in-f°.

Les belles gravures de Chauveau font tout le prix de cet ouvrage inintelligible et le font encore rechercher. Un de ces beaux esprits du monde aux quels Des Marets s'adressait, a dit avec beaucoup de finesse : l'*errata* de ce livre doit se borner à ce peu de mots : *Délices*, lisez : Délires.

889 Les institvtions de THAVLERE, religieux de l'Ordre de St Dominique. Tradvction vovvelle (par LOMÉNIE DE BRIENNE). *Paris*, Savreux, 1665. — 1 vol. in-8°.

890 La morale du Saint-Esprit ou les devoirs du chrétien, tirez des seules paroles de l'Écriture Sainte. *Paris*, Pralard, 1697. — 1 vol. in-8°.

La dédicace au cardinal Ranuzzi, nonce extraordinaire en France, est signée N. N.

891 Les Œuvres de piété de la vénérable mère *Louise-Blanche-Thérèse* DE BALLON, fondatrice et première supérieure des religieuses Bernardines réformées de Savoye et de France, recueillies de ses propres écrits par le R. P. *Jean* GROSSI, prêtre de la Congr. de l'Oratoire. *Paris*, Couterox, 1700. — 1 vol. in-8°.

892 De imitatione Christi, libri quatuor, authore THOMA A KEMPIS, canonico regulari, Ordinis divi Augustini, ad autographum emendati. (Post editionem *Henrici* SOMMALII, Soc. Jesu). Cum versione græca (*Georgii* MAYR) *Augustoriti-Pictonum* (*Poitiers*), Mesnier. *Sans date.* — 1 vol. in-12.

893 De nae-volginge van Christus, gerschreven door THOMAS A KEMPIS. Nieuwe oversettinge, tweeden druck. *Antwerpen*, Jouret, 1722. — 1 vol. in-12.

894 Les Œuvres de Ste Thérèse, divisées en trois parties, de la traduction de M. ARNAULD D'ANDILLY. *Anvers*, Van Dunnewaldt, 1688. — 3 vol. in-12.

895 Introdvction à la vie dévote dv bien hevrevx *François* DE SALES, evesqve de Genève. *Paris*, de l'Imp. Roy. dv Lovvre, 1641. — 1 vol. in-f°.

896 L'esprit de St *François* DE SALES, évêque et prince de Genève, recueilli de divers écrits de M. *Jean-Pierre* CAMUS, évêque de Belley, ouvrage qui contient les plus beaux endroits de ses écrits, et qui renferme les instructions propres à toutes sortes de personnes. Par M. P. C. (P. COLLOT), docteur de Sorbonne. *Paris*, Estienne, 1747. — 1 vol. in-8°.

897 Les Œuvres de l'E.E. et R.R. *Pierre*, Cardinal DE BÉRULLE,

instituteur et premier supérieur général de la Congrégation de l'Oratoire de Jésus-Christ N. S. Augmentées de divers opuscules de controverse et de piété, avec plusieurs lettres, et enrichies de sommaires et de tables, par les soins du R. P. *François* BOURGOING, supérieur général de la même Congrégation. *Paris*, Léonard, 1685. — 1 vol. in-f°.

898 Pratique de la perfection chrestienne du R. P. *Alphonse* RODRIGUEZ, de la Compagnie de Jésus, traduction nouvelle par M. l'abbé REGNIER DES MARAIS, de l'académie française. *Paris*, Dezallier, 1688. — 3 vol. in-4°.

Cette traduction a été faite sur le texte de l'édition de Séville, de 1615, imprimée du vivant de Rodriguez, et revue et corrigée par lui.

899 Eminentissimi Domini D. *Johannis* BONA S. Romanæ Ecclesiæ, titulo S. Bernardi ad Thermas, Cardinalis presbyteri, ordinis Cisterciensis, Opera omnia, quotquot hactenus separatim edita fuere, nunc primum in unum corpus collecta, et emendatiora prodeunt. *Antuerpiæ*, Verdussen, 1723.—1 vol. in-f°.

Synopsis operum : 1. Manuductio ad Cælum. 2. Principia et documenta vitæ Christianæ. 3. Via compendii ad Deum per motus anagogicos, et orationes jaculatorios. 4. Tractatus asceticus de Sacrificio Missæ. 5 De discretione spirituum. 6. De rebus liturgicis. 7. De divina psalmodia ejusque causis, mysteriis et disciplinis, deque variis ritibus omnium Ecclesiarum in psallendis divinis officiis. 8. Testamentum quo se continuo præparavit ad mortem Frater Johannes a S^ta^ Catharina, cognomento Bona. 9. Horologium asceticum.

900 Œuvres spirituelles de feu Monseigneur *François* DE SALIGNAC LA MOTHE-FÉNÉLON, Archevêque-duc de Cambrai, Prince du Saint-Empire. *Anvers*, de la Meule, 1723. — 4 tom. en 2 vol. in-12.

901 Der geistlich Bruñ der dürstigen Seel, die vor allen dingen nach Gott, und was Gottselig ist, dürstet... Durch. D. *Philip.* DOBEREINER. — La fontaine spirituelle de l'âme altérée, qui avant toutes choses a soif de Dieu et de la piété. Par le docteur *Philippe* DOBEREINER. *Munich*, Adam Berg, 1583. — 1 vol. pet. in-8° grav. sur bois.

902 La nécessité de la guerre pour arriver à la paix que le monde ne peut pas donner, proposée aux intéressés pour étrenne de l'année 1672, par le P. *François* DE WESPIN, de la Comp. de Jésus. *Lille*, de Rache, 1672. — 1 vol. très-petit in-12.

903 L'Église militante ou la Cité de Dieu en terre, bâtie par les vertus, policée par les sacrements, attaquées par les puissances de l'enfer et soutenue par les fidèles sous les armes invincibles de Jésus-Christ. Par le R. P. *Simon* MARS, provincial des Récollets. *Tournay*, Coulon, 1684. — 1 vol. in-8°.

904 Morale chrétienne rapportée aux instructions que Jésus-Christ nous a données dans l'oraison dominicale. (Par FLORIOT). *Paris*, Desprez, 1686. — 1 vol. in-4°.

905 La plus nécessaire, la plus solide et souvent la plus négligée de toutes les dévotions. Par M. *Jean-Baptiste* THIERS, doct. en théol., curé de Vibraye. *Paris*, de Nully, 1703. — 2 tom. en 1 vol. in-12.

« Servir Dieu avec simplicité, dit Thiers dans sa préface, l'aimer avec sincérité, lui « obéir fidèlement et faire sa sainte volonté qu'il a manifestée dans ses commande- « ments c'est une dévotion qui a toujours sanctifié ceux qui l'ont pratiquée. » Ainsi la dévotion aux commandements de Dieu qui consiste essentiellement dans la charité est la plus solide et la plus nécessaire, bien qu'elle soit souvent la plus négligée de toutes les dévotions. — Ce traité est un des meilleurs de Thiers.

906 True humility, or the undeceiving mirror : containing the theory and practice of self knowlege, divided into seven con-

siderations, for every day of the week. written in italian by. F. *Paul* SENNERI of the Soc. of Jesus, translated in to english, by J. R *Antwerp*, 1711. — 1 vol. p^t^ in-12.

907 L'Esprit du Christianisme, ou la conformité avec Jésus-Christ, par le P. *François* NEPVEU, de la Comp. de Jésus. *Paris*, Delespine, 1735. — 1 vol. in-12.

2. Traités particuliers de Théologie mystique; Traités de l'Amour divin; Traités de Notre-Seigneur, de la Sainte-Vierge et des Saints; Quiétisme; Traités de l'Oraison, etc.

908 Traité de l'Amour de Dieu, divisé en XII livres, avec un discours préliminaire à la tête de chaque livre, et, à la fin de chaque tome, un recueil de maximes spirituelles de sentences et de pieuses affections tirées du corps de l'ouvrage selon la doctrine, l'esprit et la méthode de SAINT FRANÇOIS DE SALES. (Édité par le P. FELLON, de la Comp. de Jésus.) *Paris*, Guérin. 1747. — 4 vol. in-12.

Le Père Fellon a cru devoir rajeunir « le langage suranné » de saint François, afin qu'en accommodant ses ouvrages à l'usage et au goût du XVIII^e^ siècle, il puisse empêcher qu'ils ne deviennent inintelligibles à force de vieillir!!

909 Instructions chrétiennes sur les mystères de N. S. Jésus-Christ et sur les principales fêtes de l'année. (Par BAUDOUIN). *Paris*, Pralard, 1673. — 5 vol. in-8°.

910 Exercices intérieurs pour honorer les mystères de Notre-Seigneur Jésus-Christ, par le R. P. *François* NEPVEU, de la Comp. de Jésus. *Paris*, Delespine, 1701. — 1 vol. in-12.

911 Considérations sur Jésus-Christ Notre Seigneur, contenant un recueil précieux de réflexions sur sa vie et sur sa morale, par VALENTIN, ex-secrétaire intime de M^r^ l'Évêque de Tournay. *Lille*, Dumortier, an XIII (1805). — 1 vol. in-8°.

912 Réflexions, sentiments et pratiques sur la divine enfance de Jésus-Christ, tirez de l'Écriture et des Pères de l'Église, par le R. P. AVRILLON, religieux minime. *Paris*, Pierres, 1750. — 1 vol. in-12.

913 Les souffrances de Nostre-Seigneur Jésus-Christ, ouvrage écrit en portugais par le P. THOMAS DE JÉSUS, de l'Ordre des hermites de S^t^ Augustin, et traduit en français par le P. G. ALLEAUME, de la Comp. de Jésus. *Paris*, Delespine, 1709. — 2 vol. in-12.

914 Le mystère de Jésus-Christ crucifié, dévoilé par S^t^ Paul, ou explications de plusieurs passages importants de cet apôtre qui peuvent servir à faire connaître l'étendue et les fruits de la rédemption que Jésus-Christ a opérée par sa croix. *Amsterdam*, Van der Hagen. 1727.— 1 vol. in-12.

915 La vie de Jésus-Christ dans l'Eucharistie et la vie des Chrétiens qui se nourrissent de l'Eucharistie, ou les bontés et les miséricordes de Jésus-Christ dans l'Eucharistie, et les obligations des fidèles qui veulent participer avec fruit à ce divin sacrement. (Par l'abbé GIRARD DE VILTHIERRY.) *Paris*, Pralard, 1703. — 1 vol. in-12.

916 Cor Deo devotum Jesu, pacifici Salomonis thronvs regivs, e gal-

lico P. S. *Stephani* LUZVIC, cui adjunctæ ex P. BINET imaginum expositiunculæ, latinitati dedit, et ad calcem auxit P. *Carolus* MUSART, eiusdem, cum prioribus, Societatis Jesu. *Antuerpiæ*, Aertsens, 1628. — 1 vol. pt in-12 grav.

917 Sodalis philosophus sive institutio sapientis Mariæ sodalis, leges, precesque sodalis et varia pietatis exercitia complectens. *Duaci*, Tossanus, 1739. — 1 vol. pt in-12.

918 La dévotion aux sept douleurs de la Vierge Marie, ou Notice sur Notre-Dame-des-Sept-Douleurs et les indulgences attachées à son culte, par l'auteur des *Sanctuaires de la Mère de Dieu*, dans le diocèse de Cambray. (Le P. Possoz, de la Comp. de Jésus). *Lille*, Druart et Billaux, 1849. — 1 vol. in-32.

919 Traité de l'Oraison, divisé en sept livres (par NICOLE.) *Paris*, Josset, 1679. — 1 vol. in-8°.

Dans ce traité Nicole réfute avec solidité le quiétisme, mais il insinue partout adroitement les erreurs de Jansénius. — L'ouvrage a été réédité en 1695 sous le titre de *Traité de la prière*. Dans cette édition, on inséra les *Sentiments de l'abbé* de Philerème (l'abbé Michel de Barcos, neveu de Saint-Cyran) *sur l'oraison mentale*, avec une réfutation de ces *Sentiments* par Nicole.

920 Recueil de diverses pièces concernant le Quiétisme et les Quiétistes, ou Molinos, ses sentiments et ses disciples. *Amsterdam*. Wolfgang, 1688. — 1 vol. in-12°.

Contenu du recueil : 1. Guide spirituelle pour dégager l'âme des objets sensibles, et pour la conduire par un chemin intérieur à la contemplation parfaite, et à la paix intérieure, par *Michel* DE MOLINOS, prêtre et doct. en théol. traduite sur la 1re édition italienne de Venise. 2. Traité de la Communion quotidienne, traduit de l'espagnol de *Michel* DE MOLINOS. 3. Extraits de quelques lettres concernant Molinos et ses disciples.

921 Explication des maximes des Saints sur la vie intérieure, par Messire *François* DE SALIGNAC-FÉNÉLON, Archevêque-Duc de Cambray, précepteur de Messeigneurs les ducs de Bourgogne, d'Anjou et de Berry. *Paris*, Auboin, 1697. — 1 vol. in-12.

Première édition. L'*Explication des Maximes des Saints*, condamnée à Rome en 1699, et condamnée par Fénélon lui-même, avec la soumission modeste qui fera l'admiration de tous les siècles, n'est pas reproduite dans les œuvres complètes de l'auteur.

922 GUILLERMI, epis. parisiensis, Rhetorica divina *Gandavi*, Arnoldus Cæsaris (Arend. vel Arnold de Keyser), 1483, 11° Kal. sept. — 1 vol. in-4° p° goth.

Descriptio bibliogr. : Folio 1° recto : COMMENDATIO PRESTANTISSIMI ET INCOMPARABILIS DOCTORIS MAGISTRI GUILLERMI PARISIĒSIS ACTORIS SEQUĒTIS LIBRI. QUI RETHORICA DIUINA PRETITULATUR. PROLOGUS : ( ) Uillermus episcopus parisiensis natione aluernus, etc. *Folio 123° recto :* Explicit Rethorica diuina doctoris uncti et unguentis magistri Guillermi parisiensis de sacra et sanctificatiua oratione aliqualiter abbreuiata. Impressa Gandaui p' me Arnoldum cesaris Anno dñi. M cccc.lxxxiii° xi° kal. sep. *Eodem folio verso :* Epitaphium eiusdē magistri Guillermi aluerni parisiorum antistitis. *Infra epistola Arnoldi Cæsaris magistro Pontio Rainandi, priori Ordinis S. Mariæ de Monte-Carmeli, de libris a se vel impressis vel imprimendis. Hæc epistola explicit folio 125° recto. Eodem folio verso:* Incipit dyalogus cōsolatorig gloriossisime v'ginis intacte q3 dei genitricis marie et pccōris, Marie inq' verbis dulcissimis consolantis, peccatoris vero bene sperantis consolati. *Dialogus ille folio 128° recto finitur. Eodem folio verso* : RETHORICA DIUINA. *Infra videtur insigne typographicum Arnoldi Cæsaris.* — 1 vol. in-4° p° goth. c. sig. 29 long. lin. 128 fol.

Vers 1480, Arend de Keyser s'établit à Audenarde, dont il est le premier et le seul imprimeur au XVe siècle. Il publia dans cette ville *Dystorie van Saladine* in-4°. Ce roman de chevalerie, de 1636 vers flamands, ne porte pas de date, mais il fut imprimé

avant 1480. En cette année il fit paraître l'ouvrage intitulé : *Hermanni de Petra, ord. carthus., sermones L super orationem dominicam;* et, vers la même époque, la traduction française de l'ouvrage de Denys de Lewis ou de Rickel, *de quatuor novissimis*, faite par Thomas Le Roy, bénédictin de Saint-Martin de Tournay. Vers 1483, Arend quitta Audenarde pour aller s'établir avec son atelier à Gand. Le premier livre qu'il y fit paraître fut le *Rhethorica divina*, que nous venons de décrire, et qui est extrêmement rare.

Valère André et Maittaire nomment notre imprimeur Joannes Cæsaris ; c'est une erreur dans laquelle ils ont entraîné P. Marchand, Panzer, Paquot, Lambinet, Hain, Peignot et beaucoup d'autres bibliographes. — La *Rhetorica divina* contient d'excellents préceptes touchant la prière. L'auteur lui a donné le nom de *Rhétorique*, parce que la prière étant un discours que nous adressons à Dieu pour lui exposer nos besoins et lui offrir nos louanges, on doit observer en priant les règles communes à tous les discours. Il faut un exorde, et cet exorde doit être humble ; il faut une exposition, et cette exposition renfermera le détail de nos nécessités et l'aveu de nos fautes; il faut enfin une péroraison, et cette péroraison exprimera le désir de rentrer dans la voie de la justice. — On reconnaît à cette vaine et subtile recherche l'esprit du temps auquel Guillaume d'Auvergne a écrit, mais ce défaut ne peut enlever au fond de l'ouvrage ses excellentes et solides qualités.

923 La rethorique diuine d'GUILLAUME DE PARIS tres fructueuse et salutaire translatée de latin en frācois par uenerable personne Maistre *Adrian* GEMELLI, docteur en theologie, a la requeste de ma dame Marie de Luxēbourg, contesse de Vendosmoys : de saīct pol et de Marle. *Paris*, J. Petit, 1512.—1 vol. in-4°.

924 Traité de l'Oraison et de la Méditation, contenant les considérations que l'on peut faire sur les principaux mystères de nostre foy. Avec trois petits traités touchant l'excellence des principales parties de la Pénitence, qui sont la prière, le jeusne et l'aumosne. Composé en espagnol par le R. P. LOUIS DE GRENADE, de l'ordre de S^t^ Dominique, traduit de nouveau en françois par M. GIRARD, Conseiller du roy en ses conseils. *Paris*, Delespine, 1702. — 2 vol. in-8°.

3. Pratiques et exercices de piété.

925 Rosetum exercitiorum spiritualium et sacrarum meditationū : In quo etiam habet materia predicabilis per totum anni circulum (authore *Joanne* MAUBENO, vel MAUBUENO vel MAUBURNO). *In fine :* In laudem sancte et Individue trinitatis.... matris Marie : Roseti opus excellentissimum... explicit. Impressum per solertissimu Jacobi (*sic*) de Pfortzen *Basilee* urbis... calographū *(sic)*. Iterum atque iterū visu3 et reuisum p' honorabilē dūm *Johanem* SPEYSER, singulari et industria et correctione. Anno M. cccc. iiij *(sic)*. — 1 vol. in-f° goth. 2 col. cum sign. et num.

Cet ouvrage porte la date de 1404 par une pure erreur typographique. Après le tirage d'un ou de plusieurs exemplaires, Pforzen aura vu la faute, car l'exemplaire de la Bibliothèque de Douai, de la même édition, est datée de 1504.

926 Pieux désirs imités des latins du R. P. *Herman* HUGO (ou HUGON) de la Comp. de Jésus, par P. J., jurisconsulte, mis en lumière par Boece a Bolswert. 1627. *Anvers*, chez Jean Cnobbart. — 1 vol. in-12, 47 fig.

927 Méditations pour tous les jours de l'année, tirées des Evangiles qui se lisent en la messe, et pour les fêtes principales des saints, avec leurs octaves, par le P. Dom. *Firmin* RAINSSANT, de la Congr. de S^t^ Maur. *Paris*, Muguet, 1683.—1 vol. in-4°.

928 Considérations chrétiennes pour tous les jours de l'année avec les Evangiles de tous les dimanches par le R. P. CRASSET, de la Comp. de Jésus, mise en meilleur ordre et augmentée d'un

abrégé de la vie et des vertus de l'auteur. *Anvers*, Foppens, 1700. — 4 vol. in-12.

929 Le Jour évangélique ou trois cent soixante-six vérités tirées du nouveau Testament, pour servir de sujet de méditation chaque jour de l'année. Recueillies par J. B., abbé régulier de Rolduc, de l'ordre de S[t] Augustin (P. QUESNEL) *Paris*, Osmont, 1700. — 1 vol. in-12.

930 Practical réflexions for every day thro'out the year. *London*, Neighbour, 1722. — 1 vol. in-12.

931 Méditations chrétiennes sur les Evangiles de tous les jours de l'année et pour les principales festes des saints, avec leurs octaves (par Dom MOREL). *Paris*, Vincent, 1726. — 2 vol. in-12.

932 La religion chrétienne méditée dans le véritable esprit de ses maximes, ou cours suivi et complet de réflexions, ou de sujets de méditations pour chaque jour de l'année (par l'abbé DEBONNAIRE et le P. JARD). *Paris*, Prault, 1745. — 6 vol. in-12.

933 Zodiacvs Christianvs sev signa XII divinæ prædestinationis, totidem symbolis in æs incisis explicata ab *Hieremia* BREXELLIO e soc. Jesu, Editio novissima, prioribus omnibus auctior. *Duaci*, B. Bellerus, 1633. — 1 vol. in-64.

Les gravures dont il est parlé dans le titre manquent à notre exemplaire.

934 Entretiens spirituels et intérieurs sur l'évangile de S[t] Mathieu, tirez de l'Ecriture Sainte et des Pères de l'Eglise, par M. *Godefroy* HERMANT, docteur de Sorbonne. *Paris*, Masuel, 1698. — 3 vol. in-12.

Hermant fut exclu de la Sorbonne et du Chapitre de Beauvais, où il était chanoine, pour l'affaire du *Formulaire*. Ses vertus et son savoir firent regretter à la sage partie du public un dévouement si déraisonnable pour des opinions condamnées.

935 Instructions chrétiennes et élévations à Dieu sur la passion, avec les octaves de Pasques, de la Pentecoste, du S[t] Sacrement et de Noel, tirées des Réflexions morales sur le nouveau Testament, par le R. P. QUESNEL, prêtre de l'Oratoire. Composées par l'ordre de Monseigneur l'Evêque de Châlons (Felix de Viallard), pair de France, et approuvées par le mandement de Monseigneur le Cardinal de Noailles, archevêque de Paris. *Paris*, Pralard, 1702. — 1 vol. in-12.

La première édition est de 1686. C'est en quelque sorte l'ébauche des quatre volumes que le Père Quesnel a publiés sur le Nouveau-Testament et qui ont été condamnés par Clément XI, dans son Bref du 13 juillet 1708.

936 Le véritable esprit et le saint emploi des fêtes solennelles de l'année où l'on trouve sur chacune l'histoire du mystère, les desseins que Dieu s'y est proposé, etc. *Paris*, Leclerc, 1713. — 1 vol. in-12.

937 Méditations sur les Evangiles de tous les dimanches de l'année, sur les mystères de Notre Seigneur, de la S[te] Vierge et sur les principales fêtes des Saints. Par le R. P. *Pierre* MEDAILLE, de la Comp. de Jésus. *Paris*, V[e] Mongé, 1723. — 1 vol. in-12.

938 Pratiques de piété pour honorer le S. Sacrement, tirées de la doctrine des Conciles et des SS. Pères (par RICHARD, curé de Triel). *Cologne*, Egmont, 1683. — 1 vol. in-8°.

939 Méditations et sentiments sur la sainte Communion, pour servir de préparation aux personnes de piété qui s'en approchent souvent... par le R. P. AVRILLON, religieux minime. *Paris*, V[e] Pierres, 1770. — 1 vol. in-12.

940 Les tableaux de la pénitence, par Messire *Antoine* GODEAU, evesque de Vence. *Paris*, Courbé, 1661. — 1 vol. in-4°, grav.

941 Analyse des proverbes et de l'Ecclésiaste de Salomon. *Paris*, Pralard, 1702. — 1 vol. in-12.

942 Pensées choisies de M. l'abbé *(Jacques)* BOILEAU, prédicateur ordinaire du roi, l'un des quarante de l'Académie française, sur différents sujets de morale mises par ordre alphabétique (par RICHARD). *Paris*, Cailleau, 1734.— 1 vol. in-12.

4. Devoirs des différents états.

943 Veritez de foy et de morale pour tous les estats tirées des seules paroles de l'Ancien et du Nouveau Testament, avec des élévations vers Dieu. *Paris*, Vincent, 1731. — 1 vol. in-12.

944 Maximes pour se conduire chrétiennement dans le monde, par M. l'abbé CLÉMENT, aumônier du roi de Pologne, etc. *Paris*, Guérin, 1749. — 1 vol. in-12.

945 Traité de la Charité envers le prochain, et de ses vrais caractères, tiré des Livres Saincts : dans lequel on expose par les propres paroles de l'Ecriture Sainte, nos devoirs généraux et particuliers à l'égard du prochain, par M. *Claude* LE PELLETIER, prêtre, chanoine de l'Eglise de Reims. — *Paris*, Lamesle, 1729. — 1 vol. in-12.

946 L'Avant-Coureur de l'Éternité, messager de la mort, présenté à ceux qui se portent bien, aux malades et aux agonisants, par le R. P. Jérémie DREXELLIUS, de la Comp de Jésus, traduit en françois et augmenté en plusieurs endroits. *Lyon*, Canier, 1669. — 1 vol. p^t^ in-12.

947 Profectuum religiosorum libri duo.—1 vol. in-8° goth. *sine ind. auct. loc. anni aut typ. nom.*

In eodem volumine : 1. Tractatus dialogicus de libertate ecclesiastici. 2° Canones pœnitentiales per episcopum civitatensem ex corpore iuris collecti. 3° Tractatus de defectibus occurrentibus in missa. 4° Breuiloquium S^ti^ THOMÆ DE AQUINO. 5. Summa JOHANNIS ANDREÆ, de sponsalibus et matrimonio. 6° Tractatus *Johannis* GERSON de Simonia. 7. *Ejusdem*, de probatione spirituum. 8° *Ejusdem*, de eruditione confessorum.

948 Le religieux mourant ou préparation à la mort pour les personnes religieuses... où il est parlé de la préparation éloignée et prochaine à la mort, par un Religieux bénédictin de la Congr. de S^t^ Maur. *Avignon*, Giroud, 1717.—2 vol. in-8.°

949 Traité de la virginité où l'on explique selon l'Ecriture Sainte, les Conciles et les Pères, tout ce qui appartient à cette sainte profession (par *Louis* DE ROUGEMONT). *Paris*, Delaulne, 1699. — 1 vol. in-8°.

950 La vie des Vierges ou les devoirs et les obligations des vierges chrestiennes (par GIRARD DE VILTHIERRY). *Paris*, Pralard, 1702.— 1 vol. in-12.

951 Conversations sur plusieurs sujets de morale, propres à former les jeunes demoiselles à la piété ; ouvrage utile à toutes les

personnes qui sont chargées de leur direction : par M P. C. (COLLOT), docteur de Sorbonne. *Paris*, Ganeau, 1769. — 1 vol. in-12.

952 Les fondements de la foi mis à la portée de toutes sortes de personnes ; ouvrage principalement destiné à l'instruction des jeunes gens qui sont à la veille d'entrer dans le monde, par M. AYMÉ, chanoine de l'Eglise d'Arras. *Paris*, Berton, 1775. — 2 vol. in-12.

953 La Cour sainte du R. P. *Nicolas* CAUSSIN, de la Comp. de Jésus... augmentée en cette dernière édition, de la vie de l'autheur, et de diuerses histoires. *Paris*, Bechet, 1664. — 6 vol. in-8°.

954 (*Werneri* ROLEVINCK DE LAER. Libellus de regimine rusticorum (*Lovanii*, in domo Joannis de Westphalia, (circa 1485?). —1 vol. in-4° goth.

Descript. biblogr. : Folio 1° *recto :* Incipit libellus de regimine rusticorum qui etiam ualde vtilis est curatis. Capellanis. drossatis. scultetis ac aliis officiariis eiusdem in utroq3 statu presidētib*g*. ( ) Misit dominus deus Adam de paradiso voluptatis, ut operaret terra3... *In fine* : Per gratiam domini nostri Jhesu xp'i cui nos commēdo et uerbo gratie eius. qui cū deo patre et spū sancto uiuit et regnat, per infinita secula Amen. — 1 vol. in-4° goth. *S. l. a. et typ. n. c. s. 30 long. lin. 60 ff.*

X. THÉOLOGIE POLÉMIQUE.

1. Traités généraux et particuliers de la Vérité de la Religion chrétienne contre les Athées, les Déistes, les Incrédules, les Juifs, les Mahométans et les Idolâtres.

955 La théologie naturelle de *Raymond* SEBON, docteur excellent entre les modernes, en laquelle par l'ordre de nature, est démonstrée la vérité de la foy chrestienne et catholique, traduicte nouuellement de latin en françois (par *Michel* DE MONTAIGNE). *Paris*, Chaudiere, 1569. — 1 vol. pet. in-8°.

Cette première édition, de la traduction de SEBOND, par Montaigne, est très rare. Elle fut imprimée par Gille Gourbin et achevée le 27 octobre 1568, bien qu'elle porte la date de 1569.

956 *Regneri* A MANSVELDT, Philosophiæ, dum viveret, doctoris et professoris in academia Trajectina, adversus anonymum *Theologo-Politicum* liber singularis, in quo omnes et singulæ *tractatus Theologico-Politici* dissertationes examinantur et refelluntur, cum præmissa disquisitione de divina per naturam et Scripturam revelatione, Opus posthumum. *Amstelædami*, Wolfgang, 1674. — 1 vol. in-4°.

C'est une des nombreuses réfutations du célèbre traité de Spinosa.

957 *Joannis* Bredenburgii, enervatio *Tractatus theologico-politici* (*Benedicti* de Spinosa); una cum demonstatione, geometrico ordine disposita, naturam non esse Deum : cujus effati contrario prædictus tractatus unice innititur. *Roterodami*, Næranus, 1675. — 1 vol. in-4°.

958 Pensées de M. Pascal sur la religion et sur quelques autres sujets, qui ont esté trouvées après sa mort parmy ses papiers. Nouvelle édition augmentée de plusieurs pensées du mesme autheur. *Paris*, Desprez, 1678. — vol. in-12.

959 Pensées de *Blaise* Pascal, nouvelle édition. *Paris*, Ledentu, 1820. — 2 tom. en 1 vol. in-18.

C'est une reproduction de l'édition de Condorcet à laquelle on a joint les remarques de Voltaire. On sait que l'édition de Condorcet est incomplète, que plusieurs pensées y sont mutilées et d'autres falsifiées.

960 Pensées fragments et lettres de *Blaise* Pascal, publiées pour la première fois, conformément aux manuscrits originaux et en grande partie inédits, par M. *Prosper* Faugère. *Paris*, Andrieux, 1844. — 2 vol. in-8°.

L'introduction renferme une histoire très intéressante des manuscrits autographes des *Pensées*. — Le rapport de M. Cousin à l'Académie exprime la nécessité d'une édition nouvelle des *Pensées*. — M. Faugère a essayé de remplir cette tâche.

961 Des pensées de Pascal. Rapport à l'Académie française sur la nécessité d'une nouvelle édition de cet ouvrage, par M. *Victor* Cousin. *Paris*, Ladrange, 1843. — 1 vol. in-8°.

962 De religione politica liber unus secundum editus, accessis certis paragraphis, autore D. *Daniele* Clasen. *Servestæ* (*Zerbst*). Sumpt. J. Luderwald, typ. Buzelii, 1681. — 1 vol. pet. in-8°.

963 Le théologien dans les conversations avec les sages et les grands du monde (par le P. *Michel* Boutauld de la Comp. de Jésus). *Paris*, Mabre-Cramoisy, 1683. — 1 vol. pet. in-12.

Le dixième entretien est suivi de l'*Histoire d'Adelaïs*. C'est le récit un peu romanesque de la vie de l'Impératrice Adélaïde, fille de Rodolphe II, roi de Bourgogne et femme de l'empereur Othon Ier. — Le *Théologien* dont il est ici parlé est le confesseur de Henri IV, le célèbre P. Cotton. Boutauld a recueilli ses réponses aux objections de quelques incrédules de la cour.

964 *Hugo* Grotius, de veritate religionis christianæ, editio novissima in qua ejusdem annotationes ipsius textus verbis subjectæ sunt. *Amstelœdami*, Wetsteen, 1684. — 1 vol. pet. in-8°.

Grotius avait d'abord écrit ce petit traité en hollandais ; il le traduisit en latin en l'abrégeant et en l'enrichissant de notes, à la demande de Jérôme Bignon, pendant son séjour à Paris en 1639.

965 *Petri Danielis* Huetii, episcopi abrincensis designati, demonstratio evangelica ad SS. Delphinum, tertia editio ab auctore recognita, castigata et amplificata. *Parisiis*, Hortemels, 1690. — 1 vol. in-f°.

966 *Petri Danielis* Huetii, episcopi abrincencis, alnetanæ quæstiones de concordia rationis et fidei, quarum libro primo lex concordiæ rationis et fidei, secundo dogmatum christianorum et ethnicorum comparatio, tertio preceptorum christianorum et ethnicorum ad vitam pie recteque instituendam pertinentium comparatio continetur. *Lipsiæ*, Grosii, 1692. — 1 vol. in-4°.

967 *Eduardi* Stillingfleeti, episcopi Vigorniensis Angli, epistola ad deistam, qua ad diversas ejusdem adversus S. Scripturam objectiones solide respondetur, simulque religionis christianæ et Sacrarum Litterarum veritas atque auctoritas perspicue graviterque vindicatur, *Andræas Adamus* Hochstetterus in latinum convertit. *Ulmæ*, Kühn, 1695. — 1 vol. in-12.

968 Traité de la religion contre les athées, les déistes et les nouveaux pyrrhoniens, où en supposant leurs principes, on les convainc qu'ils n'ont point d'autre parti à prendre que celui de la religion chrétienne, par le R. P. M***, prêtre de l'Oratoire. *Paris*, David, 1698. — 1 vol. in-12.

969 De naturalismo cum aliorum tum maxime Jo Bodini, ex opere, ejus manuscripto ἀνεκδότῳ, de abditis rerum sublimium arcanis schediasma inaugurale *L. Jo.* DIECMANNI, stadenso, per ducatus Bremens. et Verdens. superintendendis gen. *Jenæ*, Bielckins, 1707. — 1 vol. in-4°.

970 *Adami* TRIBBECHOVII, Historia Naturalismi a prima sua origine ad nostra usque tempora per suas classes deducta, et ex MSC. nunc primum edita cura et studio *Joannis* TRIBBECHOVII, auct. filii. *Jenæ*, Krebsius, 1700. — 1 vol. in-4°.

971 Entretiens de Maxime et de Themiste ou réponse à l'Examen du dictionnaire de M. Bayle, par M. Jacquelot (par BAYLE). *Amsterdam*, Reinier, 1707.

Cet ouvrage est posthume. Bayle mourut le 28 décembre 1706, à neuf heures du matin, à l'âge de 59 ans et quelques mois.

972 L'usage et les fins de la prophétie dans les divers âges du monde, en six discours, prononcés à Londres dans l'église du Temple, auxquels on a joint trois dissertations 1. Sur la canonicité de la seconde Épître de Saint-Pierre, 2. Sur les idées que les Juifs, avant Jésus-Christ, se faisaient des circonstances et des suites de la chute d'Adam, 3. Sur la bénédiction donnée par Jacob à Juda, Gen. ch. 49. par T. SHERLOCK.... évêque de Bangor, traduit de l'anglais d'une seconde édition, revue et corrigée, par *Abraham* LE MOINE, ministre de l'Eglise française à Londres. *Amsterdam*, Wetsleins, 1729. — 1 vol. in-8°.

L'ouvrage de Sherlock présente la réfutation du livre anonyme de Antoine Collins : *Discours sur les fondements et les raisons de la religion chrétienne*, etc, 1724. 1 vol. in-8° sans nom d'imprimeur. Un grand nombre d'écrits parut en Angleterre pour combattre ces *Discours* où les fondements du christianisme étaient violemment et perfidement attaqués. Nous en citerons quelques-uns. 1. *Liste des suppositions ou propositions affirmatives* du discours des fondements de la religion chrétienne, etc, *qui n'y sont soutenues d'aucune preuve authentique, quoi qu'on eut dû attendre d'elles*, par Whiston; 2. *Sept sermons* de Bulloch, chapelain de l'évêque de Norwich; 3. *La preuve qu'on tire des anciens oracles en faveur du christianisme, défendue contre les objections d'un livre qui a paru depuis peu sous le titre de* Discours sur les fondements de la religion chrétienne, par Edouard Chandler, évêque de Coventry; 4. *Discours sur la connexion qu'il y a entre les oracles du Vieux Testament et les applications qu'on en fait à Jésus-Christ*, par Samuel Clarcke; 4. *Essai sur la vérité de la religion chrétienne... à l'occasion du* Discours sur les fondements, etc... par Arthur Asley Sykes, ministre de Raleigh. Le Clerc a donné un extrait fort étendu de cet essai dans sa *Bibliothèque ancienne et moderne*. T. XXIV, seconde partie.

973 La religion chrétienne démontrée par la résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ, en trois parties, dont la première expose aux yeux des déistes les conséquences d'un examen négligé ; la deuxième explique la nature et l'obligation de l'évidence morale, et la troisième fournit les preuves de la résurrection de notre Sauveur. Avec un supplément où l'on développe les principaux points de la religion naturelle, par feu M. *Homfroi* DITTON... traduit de l'anglais, par A. D. L. C. (*André* DE LA CHAPELLE). *Paris*, Chaubert, 1729. — 1 vol. in-4°.

974 Réfutation des erreurs de Benoit de Spinosa, par M. DE FÉNELON, archevêque de Cambrai, par Le P. LAMY, bénédictin, et par M. le comte DE BOULLAINVILLIERS. Avec la vie de Spinosa, écrite par M *Jean* COLERUS, ministre de l'Eglise luthérienne de La Haye, augmentée de beaucoup de particularités tirées d'une vie manuscrite de ce philosophe, faite par un de ses amis. *Bruxelles*, Foppens, 1721. — 1 vol. in-12.

Dans le même volume : Certamen philosophicum propugnatæ veritatis divinæ ac naturalis adversus Joh : Bredenburg, qui in Atheismi Spinosæ barathro immersus jacet... hæc medita-

batur *Ishak* Orobio, (Judæus) medicinæ doctor amstelodamensis. *Amstelædami*, Ossaan, 1703.

975 Les témoins de la résurrection de Jésus-Christ, examinés et jugés selon les règles du barreau, pour servir de réponse aux objections de Woolston et de quelques autres auteurs (par *Thomas* Sherlock, successivement évêque de Bangor, de Salisbury et de Londres), traduit de l'anglais sur la sixième édition. On y a joint une dissertation historique sur les écrits de M. Woolston, sa condamnation et les écrits publiés contre lui, par A. Le Moine, ministre de l'Église anglicane, et chapelain du duc de Portland. *La Haye*, Gosse et Néaulme, 1732. — 1 vol. in-8°.

L'examen contradictoire des témoins de la résurrection, suivant les formes de la procédure anglaise, est un chef-d'œuvre de discussion et de bonne logique. Sherlock ne fut pas seul à défendre le plus grand des miracles de Jésus-Christ contre les attaques de Woolston, un grand nombre de docteurs intervint dans la lutte. Roy, ministre presbytérien, publia, en 1727, la *Défense des miracles de Notre-Sauveur, pour servir de réponse à M. Woolston :* Pearce, recteur de la paroisse de Saint-Martin-des-Champs, fit imprimer en 1729, quatre brochures intitulées : *Défense des miracles de Jésus;* Smalbrooke, évêque de Saint-David, après avoir censuré les écrits de Woolston en donna une réfutation complète dans la *Défense des miracles de Notre Sauveur*. Puis vinrent les écrits de Stebbing, prédicateur de Grays-inn, Stevenson, chanoine de Salisbury, Gibson, évêque de Londres, le docteur Wode, le docteur Pierre, etc., mais toutes ces réfutations bien que solides ne valent pas celle de Sherlock, ni pour la vigueur du raisonnement, ni pour la belle simplicité du style. — Woolston mourut en prison le 27 janvier 1733.

976 *Même ouvrage. Paris*, Tilliard, 1753. — 1 vol. in-12.

977 Réfutation des critiques de M. Bayle sur saint Augustin, où sont contenus trois traités : 1. Véritable clé des ouvrages de saint Augustin contre les Pélagiens. 2. Examen des critiques répandues dans le dictionnaire de M. Bayle sur divers endroits des écrits du même saint docteur. 3. Dissertation sur la nature de la loi de Moyse (Par le P. Merlin, Jésuite). *Paris*, Rolin, 1732. — 1 vol. in-4°.

978 Dissertationes historicæ quatuor. I. De atheismo ; sive historia atheismi in qua multi scriptores vetusti et recentiores impietatis falso postulati, liberantur a turpi atheismi stigmate, alii vero qui de supremo numine sentire videntur minus recte, corripiuntur merito. II. De Papatu. III. De origine et progresso christianæ religionis apud Britannos. IV. De regimine ecclesiæ S^t^ Gallensis in Helvetia. Accedunt epistolæ selectæ, vel conscriptæ in usum serenissimi Gulielmi, ducis de Cumberland, agentis annum septimum. Autore J. T. Philipps. *Londini*, Meadows, 1735. — 1 vol. in-8°.

979 La friponnerie laïque des prétendus esprits-forts d'Angleterre : ou remarques de Philéleuthère de Leipsick (*Richard* Bentley), sur le *Discours de la liberté de penser* (d'*Antoine* Collins), traduites de l'anglais, sur la septième édition, par M N. N. (*Armand* de la Chapelle). *Amsterdam*, Wetstein, 1738. — 1 vol. in-12.

Whiston attaqua le premier le livre de Collins dans les *Réflexions sur une brochure anonyme;* Benjamin Hoodley, évêque de Winchester, se mit aussi sur les rangs et fit imprimer les *Questions adressées aux auteurs du Discours sur la liberté de penser*. Mais ces deux écrits et quelques autres, qui parurent sans nom d'auteur, sont bien moins estimés que les *Remarques* de Bentley qui accabla réellement son adversaire et par la supériorité de son talent et par l'excellence de la cause qu'il avait entrepris de défendre.

980 La religion chrétienne prouvée par les faits, par M. l'abbé Houtteville, de l'Académie française. — *Paris*, Le Mercier, 1740. — 3 vol. in-4°.

981 La seule religion véritable, démontrée contre les athées, les déistes et tous les sectaires (par le P. *Jean* Lefebvre, de la Comp de Jésus). *Paris*, Bordelet, 1744. — 1 vol. in-12.

982 Preuve de la religion de Jésus-Christ contre les spinosistes et les déistes, par M. L. F. (L'abbé François). *Paris*, Estienne, 1752. — 4 vol. in-12.

983 The young gentleman instructed in the grounds of the christian religion, in three dialogues, betwen a young gentleman and his tutor. *London*, Needham, 1755. — 1 vol. in-12.

Le premier dialogue établit l'existence de Dieu contre les athées, le second prouve l'existence de la révélation contre les déistes et les libres penseurs, le troisième, la divinité du Christ et du Saint-Esprit contre les ariens modernes et les sociniens.

984 Défense de la religion contre les difficultés des incrédules, par M. François. *Paris*, Hérissant, 1755. — 4 vol. in-12.

985 Le philosophe moderne ou l'incrédule condamné au tribunal de sa raison, par M. l'abbé le M. D. G. (Le Masson des Granges) *Paris*, Despilly, 1759. — 1 vol. in-12.

986 L'oracle des nouveaux philosophes, pour servir de suite et d'éclaircissement aux œuvres de M. de Voltaire. — Suite de l'oracle des nouveaux philosophes (par l'abbé *Claude-Marie* Guyon). *Berne*, 1759-1760. — 2 vol. in-8°.

Cet ouvrage excita vivement la colère du patriarche de Ferney.

987 Voltaire de retour des ombres et sur le point d'y retourner pour n'en plus revenir : à tous ceux qu'il a trompés. (Par le P. Ch. L. Richard). *Mons*, Hoyois. — 1 vol. pet. in-8°

Même volume : 1° Marie-Thérèse d'Autriche, impératrice apostolique à son fils Joseph II. De l'Imprimerie royale du roi du ciel, 1782. — 2° Très humbles et très respectueuses remontrances à l'Empereur Joseph II, sur la réponse de son chancelier au Mémoire du Nonce du Pape, et sur les principes établis par sa majesté, pour servir de règlés à ses tribunaux et à ses magistrats dans les affaires ecclésiastiques, 1782. — 3° Relation abrégée concernant la république que les religieux, nommés Jésuites, des provinces de Portugal et d'Espagne, ont établies dans les Pays et domaines d'Outre-Mer

de ces deux monarchies, et de la guerre qu'ils y ont exercée et soutenue contre les armées Espagnoles et Portugaises : dressées sur les registres de secrétariat des deux commissaires respectifs principaux et plénipotentiaires des deux couronnes et sur d'autres pièces, traduit de l'original portugais (de Carvalho de Pombal) publié par ordre de la cour de Portugal. *Amsterdam*, La Compagnie, 1758.

988 Apologie du célibat chrétien, par M. l'abbé *** (Deviniers), prêtre et licencié ès-lois. *Paris*, Damonneville, 1761. — 1 vol. in-12.

989 Réfutation du nouvel ouvrage de Jean-Jacques Rousseau, intitulé : Émile ou de l'éducation (par l'abbé André). *Paris*, Desaint et Saillant, 1762. — 1 vol. in-12.

L'abbé André, ancien bibliothécaire du chancelier d'Aguessau, s'était joint à D. Deforis pour écrire l'ouvrage intitulé : *La divinité de la religion chrétienne vengée des sophismes de Jean-Jacques Rousseau*. La première partie de cet ouvrage est la *Réfutation* de l'Emile, dont nous venons de transcrire le titre; l'autre partie, qui était l'œuvre de Deforis nous manque.

990 Le langage de la raison, par le marquis Carraccioli, colonel au service du roi de Pologne, Electeur de Saxe. *Liége*, Bassompierre, 1763. — 1 vol. in-12.

991 Le philosophe dithyrambique (par le P. Fidèle, de Pau, capucin). *Paris*, Delormel, 1765. — 1 vol. in-12.

992 Le philosophe moderne, ou l'incrédule condamné au tribunal de sa raison, par M. l'abbé M. D. G. *Daniel* (Le Masson des Granges). *Paris*, Despilly, 1765. — 1 vol. in-12.

993 Four dissertations. I. On Providence. II. On prayer. III. On the Reasons for expecting that virtuous men shall meet after Death in a State of hoppiness. IV. On the importance of Christianity,

the nature of historical evidence and miracles, by *Richard* PRICE, F. R. S. *London*, Millar, 1762. — 1 vol. in-8°.

994 Dictionnaire anti-philosophique, pour servir de commentaire et de correctif au *Dictionnaire philosophique*, et aux autres livres qui ont paru de nos jours contre le christianisme : Ouvrage dans lequel on donne en abrégé les preuves de la religion, et la réponse aux objections de ses adversaires, avec la notice des principaux auteurs qui l'ont attaquée, et l'apologie des grands hommes qui l'ont défendue (par *Lôüis* MAÏEUL, plus connu sous le nom de Dom. CHAUDON). *Avignon*, Ve Girard, 1767. — 1 vol. in-8°.

Dans cet ouvrage, Chaudon repousse avec force les attaques de Voltaire contre la religion. Il reçut de Clément XIII, et plus tard de Pie VI, des brefs très honorables qui le louent et le félicitent de son zèle à défendre la vérité. Chaudon mourut en 1817, âgé de quatre-vingts ans.

995 Les erreurs de Voltaire, par l'abbé (*Claude-François*) NONNOTTE, *Liége*, Bassompierre, 1767. — 2 vol. in-12.

C'est un examen critique de l'*Essai sur l'Histoire générale*. Voltaire répondit par les *Eclaircissements historiques*, imprimés d'abord dans le huitième volume de l'édition de 1761-63 de l'*Essai sur l'Histoire générale* et reproduits ensuite dans *Un Chrétien contre six Juifs*. Selon sa louable habitude, Voltaire prodigue à son contradicteur les épithètes les plus injurieuses. Nonnotte montra beaucoup de modération, il publia la *Lettre d'un ami à un ami sur les honnêtetés littéraires*, où il fait ressortir l'indignité des procédés de son adversaire, et dans la seconde édition de son ouvrage, il inséra une *Réponse aux Eclaircissements historiques* en se contentant, dit M. Weiss, d'opposer aux injures et aux plaisanteries, des raisonnements presque toujours victorieux.

996 Examen du matérialisme, ou réfutation du Système de la nature, par M. (*Nicolas*) BERGIER, docteur en théologie. *Paris*, Humblot, 1771. — 2 vol. in-12.

997 Les mystères du christianisme approfondis radicalement et reconnus vrais (par BEBESCOURT). *Londres*, Galabin, 1771. — 2 vol. in-8°.

M. Barbier attribue ce livre à Bebescourt, d'après une note trouvée dans l'exemplaire de Moet, traducteur des œuvres de Swedenborg.

998 La nature en contraste avec la religion et la raison, ou l'ouvrage qui a pour titre : *De la Nature*, condamné au tribunal de la foi et du bon sens, par le R. P. Ch. L. RICHARD, de l'Ordre des Frères Prêcheurs. *Paris*, Pyre, 1773. — 1 vol. in-8°.

Le livre *De la Nature* fut attribué à Toussaint, à Diderot et à Helvetius. Il est réellement de Jean-Baptiste-Réné Robinet, né à Rennes, qui s'était fait Jésuite, mais qui bientôt quitta l'Ordre pour aller faire imprimer son ouvrage en Hollande. Outre la réfutation de Richard, on peut lire celle faite par Barruel dans quelques-unes des *Helviennes*.

999 La défense de la religion, de la morale, de la vertu, de la politique et de la société, dans la réfutation des ouvrages qui ont pour titre, l'un : *Système social, ou principes naturels de la morale et de la politique, avec un examen de l'influence du gouvernement sur les mœurs;* l'autre : *La Politique naturelle, ou discours sur les vrais principes du gouvernement*, par le P. Ch. L. RICHARD, de l'Ordre des Frères Prêcheurs. *Paris*, Moutard, 1675. — 1 vol. in-8°.

Les deux ouvrages réfutés par Richard sont du baron d'Holbach.

1000 Mémoires philosophiques du baron de ***, chambellan de Sa Majesté l'Impératrice-Reine (par l'abbé *Louis-Athanase* BALBE BERTON DE CRILLY-MAHON, agent-général du clergé de France). Vienne, en Autriche (*Paris*, Berton), 1777. — 2 tom. en 1 vol. in-8°.

L'auteur trace dans cet ouvrage le tableau du christianisme, en expose les principaux dogmes, et fait voir non seulement qu'ils n'ont rien qui répugne à la raison, mais même qu'ils s'accordent parfaitement avec elle. L'abbé de Crillon le fit présenter au Pape Pie VI par le Cardinal de Bernis, et reçut un bref flatteur de congratulation.

1001 Reflexions d'un citoyen qui aime son prince, sa religion, sa patrie, sur l'ouvrage intitulé : *Félicité publique* (de François-

Jean marquis de Chastellux), et sur celui qui a pour titre : Dictionnaire universel des sciences, morale, économique, politique et diplomatique, ou Bibliothèque de l'homme d'Etat et du citoyen (de Robinet, Castilhon, Sacy, Pommereul, etc.) Par le P. *Ch. L.* RICHARD, de l'Ordre des Frères Prêcheurs. Deux-Ponts, Impr. Ducale, 1779. — 1 vol. in-12.

1002 Histoire philosophique de la religion (par l'abbé YVON). *Liége* Plomteux, 1780. — 2 vol. in-8°.

L'abbé Yvon fournit à la première édition de l'*Encyclopédie*, les articles *âme*, *athée*, *Dieu*, etc., qui témoignent d'un certain penchant de l'auteur pour le matérialisme. Aucun de ses ouvrages ne lui a survécu. Celui dont nous venons de transcrire le titre est une réimpression avec quelques changements de ses *Discours sur l'Histoire de l'Eglise*, qui parurent à Paris en 1763, en 3 vol. et qui devaient avoir 12 volumes.

1003 Instructions pastorales et dissertations théologiques de Monseigneur (*François-Joseph-Gaston* DE PARTZ DE PRESSY), évêque de Boulogne, sur l'accord de la foi et de la raison dans les mystères considérés en général, pour les justifier et les venger des calomnies de Bayle, de Jean-Jacques Rousseau et d'autres philosophes impies qui osent les accuser d'être incroyables, inintelligibles, contradictoires et absurdes. *Boulogne*, Dolet, 1786. — 2 vol. in-4°.

1004 L'esprit du Christianisme par M. l'abbé CARDON DE GARSIGNIES, vicaire général de Tournay, écolâtre et chanoine de Lille. *Lille*, Léonard Danel, 1789. — 1 vol. in-18.

1005 Conférences ou Discours contre les ennemis de notre sainte religion, savoir : les athées, les déistes, les tolérants, les juifs, les païens, les mahométans, les hérétiques, les schismatiques, les matérialistes et les anti-prêtres, par M. BEURIER, prêtre-Eudiste. *Paris*, Onfroy, an IX (1801). — 1 vol. in-8°.

1006 Mémoire en faveur de Dieu, par (*Jean-Baptiste* ISOARD), DE LISLE DE SALLES. *Paris*, Fuchs, an X (1802). — 1 vol. in-8°.

L'auteur se propose de réfuter la doctrine de l'athéisme. Dans le cours de son *Mémoire* il émet plusieurs propositions contraires à la divinité de Jésus-Christ qui furent réfutées par Lecoz.

1007 Lettres de quelques Juifs portugais, allemands et polonais à M. de Voltaire. Avec un petit commentaire extrait d'un plus grand (par l'Abbé GUÉNÉE). *Paris*, Mequignon, an XIII (1805). — 3 vol. in-8°.

1008 Génie du Christianisme ou beautés de la religion chrétienne, par *François-Auguste* DE CHATEAUBRIAND. *Lyon*, Ballanche, 1809. — 5 vol. in-8°.

1009 De la religion révélée, ou de la nécessité, des caractères et de l'authenticité de la révélation, par P. G. HERLUISON. *Paris*, Pillet, 1813. — 1 vol. in-8°.

1010 Brevis et nervosa de indifferentismo religionum commentatio, in qua de illius natura, veritate, auctoribus, causis denique, et argumentis, et puro Dei verbo data opera disputatur. Accessit de Auctoritate librorum symbolicorum dissertatio multo, quam ante fuit edita, locupletior, auctore *Gottlieb* WERNSDORFIO. *Wittembergæ*. Vidua Gerdisiana, 1716. — 1 vol. in-8°.

1011 Essai sur l'indifférence en matière de religion, par M. l'abbé F. DE LA MENNAIS. *Paris*, Tornachon-Molin, 1818. — 4 vol. in-8°.

1012 Considérations sur le système philosophique de M. de la Mennais, par M. l'abbé *Henri* LACORDAIRE, chapelain du premier monastère de la Visitation de Paris. *Paris*, Derivaux, 1834. — 1 vol. in-8°.

1013 La religion chrétienne démontrée par la conversion et l'apostolat de S[t] Paul; ouvrage traduit de l'anglais de Milord *George* LYTTLETON, avec deux discours sur l'excellence intrinsèque de l'Ecriture Sainte, traduits de l'anglais de M. *Jérémie* SEED, par M. l'abbé GUÉNÉE. Suivie des observations sur l'histoire et sur les preuves de la résurrection de J. C. traduites de l'anglais de M. le Chevalier *Gilbert* WEST, sur la 4[e] édition. *Paris*, Méquignon, 1821. — 1 vol. in-12.

On lit au faux-titre de ce recueil : formant le quatrième volume des *Lettres de quelques Juifs à M. de Voltaire.*

1014 De la religion chrétienne relativement à l'Etat, aux familles et aux individus, par M. Billecocq, avocat. *Paris*, Gosselin, 1822. — 1 vol. in-8°.

A la fin de ce traité : In religionem apud Gallos perpetuo triumphantem, carmen.

1015 L'esprit du Christianisme précédé d'un précis de ses preuves et suivi d'un plan de conduite, par l'abbé (P. L.) GÉRARD, auteur du *Comte de Valmont*... deuxième édition augmentée d'une notice sur la vie de l'auteur. *Paris*, Belin-Mandar, 1823. — 1 vol. in-18.

1016 Les Helviennes, ou lettres provinciales philosophiques par l'abbé BARRUEL. *Paris*, Méquignon, 1823. — 4 vol. in-12.

1017 Catéchisme philosophique ou recueil d'observations propres à défendre la religion chrétienne contre ses ennemis, par M. l'abbé F.-X. DE FELLER. Nouvelle édition, corrigée, considerablement augmentée, d'après les manuscrits autographes, par l'abbé *Paul* DU MONT. *Lille*, Lefort, 1825. — 3 vol. in-12.

1018 De l'Esprit des religions, par *Alexis* DUMESNIL. *Paris*, Baudouin, 1825. — 1 vol. in-8°.

1019 Accord de la foi avec la raison ou exposition des principes sur lesquels repose la foi catholique. *Paris*, Potey, 1827. — 1 vol. in-8°.

1020 De l'influence du Christianisme sur la condition des femmes, par M. GRÉGOIRE, ancien évêque de Blois. *Paris*, Baudouin, 1829. — 1 vol. in-18.

1021 Pensées sur le Christianisme, preuves de sa vérité, par *Joseph* DROZ, de l'Acad. française. *Paris*, Renouard, 1844. — 1 vol. in-18.

1022 Dialogus qui vocatur Scrutinium Scripturarum, auct. *Paulo* DE SANCTA MARIA, episc. Burgens. (*Mantuæ*, 1474). 1 vol. in-f° goth.

Descrip. bibliogr. : Folio 1° : Incipit dyalogus qui vocatur scrutiniū scripturarum Compositus p' Reuerendū patrem dominū Paulū de sancta maria magistrū in theologia. Ep'm Burgeñ. archicancellariū serenissimi pūcipis dñi regis castelle et legionis quē cōposuit post additiones positas ad postillam Nicolai de lyra Anno domini M°.cccc.xxxiiij. etatis sue. anno. lxxj. — *Folii trigesimi secundi pars versa alba est, et folium septuagesimum secundum est ommino album. Folio centesimo trigesimo primo, in fine legitur* : Explicit p'ma pars. — (i) Ncipit secunda pars tractatus de scrutinio scripturarum et est didascalia etc. *Opus finitur his verbis* : Cui *(Christo)* honor et gloria ī secula seculorum amen. Deo gracias. — 1 vol. in-f° goth. 39 lin long. 217 ff. *Sin. indic. an. loc. et typographi nominis.*

Dans le catalogue de la Vallière, N° 175, M. De Bure décrit un *Scrutinium* auquel notre exemplaire ressemble beaucoup. Ce bibliographe observe que les caractères sont les mêmes que ceux avec lesquels Jean Zainer, de Reutlingen, dans le Wurtemberg, imprima à Ulm en 1474, les *Vitæ patrum*, il ajoute néanmoins qu'ils sont plus petits. Nous croyons plutôt que ce livre a été imprimé à Mantoue en 1474 (V. MAITTAIRE,

ann. typ. et *Guil.* Cave, *Scriptorum eccl. historia litter.*). — Ce Scrutinium est un traité de la vraie religion contre les Juifs.

1023 Victoria Porcheti aduersus impios hebreos, in qua tum ex sacris literis, tum ex dictis Talmud et Caballistarū et aliorū omniū authorū, quos Hebræi recipiūt, monstratur veritas catholicæ fidei. ex recognitione R. P. *Aug.* Justiniani ordinis Prædicatorii, episcopi Nebiensis. — *In fine*: Finis excellentissime et plane diuine Uictorie contra impios hebreos Porcheti Saluatici, Genueñ, monachi Carthusiēsis : quā summa accuratiōe recognouit R. P. Aug Justinianus, genū. Dominice obseruatiōis p'fessor : Episcopus Nebiensis. Impressit vero Guillerm*g* Desplains cū grā et p'uilegio ī triēniū, impensis proborum uirorū Egidij Gourmōtij et Francisci Regnault, commorantium *Parrhisijs* in via Jacobea. Anno Domini, 1520. 2. Idus Julij. — 1 vol. in-f° p° goth. 2 col. *cum. sign. et num. fol.*

Ouvrage singulier, rare et recherché des curieux.

1024 Dissertations sur le Messie, où l'on prouve aux Juifs que Jésus-Christ est le Messie promis et prédit dans l'Ancien Testament, par M. *Isaac* Jaquelot. *La Haye*, Foulque, 1699. — 1 vol. in-8°.

1025 Soirées de Carthage, ou dialogue entre un prêtre catholique, un muphti et un cadi par M. l'abbé Bourgade, aumônier de la Chapelle royale de Saint-Louis à Carthage, etc. *Paris*, Didot, 1847. — 1 vol. in-8°.

2. Traités généraux et particuliers en faveur de la Religion catholique contre les Schismatiques, contre les Hérétiques de toute secte, et contre les auteurs d'erreurs particulières.

1026 *Thomæ Rad.* Todischi, placent. Ord. prædic.... in Philippum Melanchtonem Lutheranæ hereseos defensorem oratio. Romæ, 1522. — 1 vol. in-12.

Eodem volumine : 1° *Julii Cæsaris* Scaligeri Oratio pro Marco Tullio Cicerone Contra Des. Erasmum roterodamum. *Parisiis*, Gourmont et Vidove, 1531. — 2° *Joannis Ludovici* Vivis, de subventione pauperum sive de humanis necessitatibus, libri II ad Senatum brugensem. *Brugis*, de Croock, 1526. — 3° De Colligendis locis Communibus, libellus auctore P. *Andræa Gerardo* Hyperio. *Luthetiæ*, 1533.

1027 De venerandissimo Ecclesiæ sacrificio ad Ludovicum Herquiuillerum, regium in Senatu parisiensi consiliarium, per *Nicolaum* Villagagnonem (*Durand* de Villegagnon), aduersus Caluiniani Euangelii sectatores. *Parisiis*, Wechelus, 1562.— 1 vol. in-4°.

In eodem volumine: 1. Les deux sermons françois et latin faicts par Monsieur le Reuerēdissime Euesque d'Arras, Messire *Franchois* Richardot, et par lui pronunciés a Douay a la solennité celebrée au dict lieu pour le commencemēt de la nouvelle Uniuersité. *Cambray*, Nicol. Lombart. 1562. in-4°. — 2° Oraison Consolatoire de Plutarche, philosophe grecq escripte à Appollon, translatee en langve franchoise par noble

homme *Alexandre* Le Blancq, seigneur de Meurchin, etc., gentilhomme lillois. *Douay*, Jaques Boscart, 1571, in-4°. — 3° L'Oraison du Seigneur Jean de Zamoscie, govverneur de Belzs et de Zamech, l'vn des ambassadeurs enuoyez en Frãce par les Estats du Royaume de Pologne, et du grand Duché de Lithuanie au Serenissime roy eleu de Pologne, Henry, fils et frere des roys de France, Duc d'Anjou, etc., sur la déclaration de son élection et pourquoy il a esté preferé aux autres competiteurs. Où l'estat present d'icelluy royaume est proposé au vray et ce que les Polonnois attendent de sa majesté. Traduitte de latin en françois par *Loys* Regius (Le Roy), suivant le commandement dudit Seigneur Roy, et a la requeste des Seigneurs ambassadeurs. *Paris*, Vascosan, 1574, in-4°. — 4° Carmen panegyricon in doctoratum nobiliss. excellentissimiq'3 philosophiæ, et sacrosanctæ medecinæ doctoris, D. Nicolai Espillet bethuniensis, Domini sui unici colendi. Auctore *Joanne* Tolmero Breidbachio, Coloniense. *Bononiæ*, Bonardus, 1565.

M. Le Glay, dans la notice qu'il donne sur Alexandre Le Blanc, dans la préface du catalogue des Manuscrits, n'a pas cité la traduction de l'*Oraison consolatoire*. Elle est également inconnue à M. Duthillœul, qui n'en fait nulle mention dans sa *Bibliographie Douaisienne*. — Nous n'avons pas le texte latin du discours de Jean de Zomoscie. On peut voir la réponse qui y fut faite par Bauduin, dans l'ouvrage inscrit au *Catalogue d'histoire*, sous le N° 3228.

1028 Les actes de la conférence tenue à Paris es mois de juillet et aoust 1566 entre deux docteurs de Sorbonne et deux ministres de Caluin. Ces actes ont esté collationnés aux originaux, les ministres appelés et Goguyer, notaire, pour eux, qui les a signés. *Paris*, L'Huillier, 1568. — 1 vol. in-8°.

Le duc de Bouillon et sa femme s'étant séparés de l'Eglise catholique pour suivre les erreurs de Calvin, le duc de Montpensier, beau-père de Bouillon, pour dissiper les doutes de son gendre et tenter de le ramener à la religion de ses pères, le fit assister à une conférence entre les docteurs Vigor et de Saintes et les deux ministres d'Espina et du Rosier. Les défenseurs du calvinisme furent vaincus ; ils se vantèrent néanmoins d'avoir remporté la victoire et ils firent imprimer en 1566, sans nom de libraire et sous la fausse rubrique d'Anvers et de Strasbourg, les actes de la conférence, en

supprimant ou en falsifiant les raisonnements de leurs adversaires. Deux notaires, un huguenot et un catholique, avaient rédigé de concert un procès-verbal authentique de la conférence, et ce procès-verbal avait été signé par les docteurs et les ministres. De plus, comme tout ne s'était pas passé verbalement, mais qu'il y avait eu beaucoup de discussions par mémoires. Ces mémoires furent également conservés par les deux notaires. Vigor et de Saintes se contentèrent, pour se justifier, de publier ces procès-verbaux et ces mémoires de controverse. Ils se plaignent dans leur préface d'avoir bien difficilement obtenu le privilége du roi, grâce à l'influence et aux intrigues de l'amiral de Coligny et d'autres seigneurs huguenots qui employèrent tout leur crédit à faire manquer la justification des catholiques et à publier autant que possible la mauvaise foi de leurs ministres.

1029 Apologie contenant ample discours, exposition, response et deffense de deux conférences avec les ministres extraordinaires de la religion prétendue réformée en ce royaume. Par M. *Claude* d'Espena, théologien en l'Université de Paris. *Paris*, Sonnius, 1568. — 1 vol. in-8°.

1030 Pythagorica Marci Antonii de Dominis, archiepiscopi nuper Spalatensis, nunc jam demum in lupum sub ovina pelle transformati nova metempsychosis, auctore *Paulo* Boudot, Sorbonico S. Theol. doctore, can. et archidiacono in Ecclesia metropolitana Cameracensi. *Antuerpiæ*, Wolsschat, 1617. — 1 vol. in-12.

Bondeau, né à Morteau, en Franche-Comté, vers 1571, fut évêque de Saint-Omer et puis d'Arras, où il mourut le 11 novembre 1635.

1031 Le Chasteav dv moine opposé à la Babel de Hochedé Nembroth de la Vigne. C'est-à-dire Replique de F. *Lovys* dv Chasteav liegeois, Docteur en theologie et prouincial des freres mineurs conuentuels de la Prouince de Liege, pour un sien liuret imprimé l'an 1619, sous le tiltre de la Religion pretenduë des provinces belgiques unies des-unies. Contre la pretenduë refutation d'iceluy, sortie de la plume d'vn ignorant, qui se dit pasteur des Wallons et François calvinisez à Dordrecht. En laquelle sont traictées plusieurs matieres importantes, et surtout touchant l'Escriture, la foy et l'Église. *Liège*, Ouwerx, 1622. — 1 vol. in-12.

Livre très curieux. Dans sa préface, Du Chasteau, s'adressant à de la Vigne, lui dit : « Au demeurant, le Moine te prie de l'excuser si il passe les bornes de la gravité « religieuse, car c'est par force qu'il a ainsi sophistiqué son stile. Qu'eust-il faict ? « les ministres ont rabaissé sa phrase comme molle et pituiteuse, d'autant qu'en son « premier livre, il a suivy un dictamen modeste, conuenable et à la matière et à sa « profession. Et pourtant force luy a esté d'assaisonner celuy-cy de quelques lardons, « pour veoir si il goustera mieux aux ministres....»

Les lardons ne manquent pas en effet, non plus que les bonnes raisons et une dialectique serrée.

1032 Le Traitté qui contient la méthode la plus facile et la plus asseurée pour convertir ceux qui sont séparez de l'Eglise. Par le cardinal DE RICHELIEU. *Paris*, Cramoisy, 1651. — 1 vol. in-f°.

1033 *Joannis* STRANGII, de interpretatione et perfectione Scripturæ : ubi fuse de Judice controversiarum et traditionibus contra Bellarminum, Stapletonum, Gretserum, Gregorium de Valentia et alios. Una cum opusculis de Sabbato, Imagine Dei, Polygamia et aliis. Etiam auctoris vita. *Roderdami*, Leers, 1663. — 1 vol. in-4°.

1034 Le renversement de la morale de Jésus-Christ par les erreurs des Calvinistes touchant la justification (par *Antoine* ARNAULD). *Paris*, Desprez, 1672. — 1 vol. in-4°.

1035 Traité de l'Eglise contre les hérétiques, principalement contre les Calvinistes, par *Louis* FERRAND, avocat au parlement. *Paris*, Michallet, 1686. — 1 vol. in-12.

1036 L'impiété de la morale des Calvinistes pleinement découverte par le livre de M. Bruguier, ministre de Nismes, approuvé par M. Claude, ministre de Charenton (par NICOLE). *Paris*, Savreuse, 1775. — 1 vol. in-12.

Le livre de Bruguier avait pour titre : *Réponse sommaire au livre intitulé* : Le renversement de la morale, etc.

1037 Le Calvinisme convaincu de nouveau de dogmes impies, ou la justification du livre : *Du renversement de la morale, par les erreurs des Calvinistes*, contre ce qu'en ont écrit M. le Fevre docteur en théol. de la Fac. de Paris, dans ses *Motifs invincibles*, etc., et M. le Blanc, ministre de Sedan, dans ses *Thèses* de la dernière édition (par *Antoine* ARNAULD). *Cologne*, Binsfeldt, 1682. — 1 vol. in-12.

1038 Les prétendues reformez convaincus de schisme (par P. NICOLE) pour servir de réponse à un écrit (de Claude) intitulé : Considérations sur les lettres circulaires de l'assemblée du clergé de France, de l'année 1682. *Paris*, Desprez, 1684. — 1 vol. in-12.

1039 Réponses de M. l'Évêque de Tournay, (*Gilbert* DE CHOISEUL DU PLESSIS-PRASLIN) aux réflexions de M. I. M. D. L. D. S. (M. JURIEU) sur les mémoires de ce prélat touchant la religion. *Paris*, Barbin, 1685. — 1 vol. in-12.

1040 Nouvelle méthode pour instruire les nouveaux convertis et pour convertir ceux qui restent encore dans le schisme. Suite des *Controverses familières* (par le P. *Jean-Léonard* DE FENIS, de la Comp. de Jésus). *Paris*, Dezallier, 1686. — 1 vol. in-12.

1041 Réponse aux plaintes des protestants touchant la prétendue persécution de France, où l'on expose le sentiment de Calvin et de tous les plus célèbres ministres, sur les peines dues aux hérétiques (par *Denys* DE SAINTE-MARTHE). *Paris*, Senense, 1688. — 1 vol. in-12.

1042 Le vrai système de la religion chrétienne et catholique, pour la consolation des fidèles et la confusion des ennemis de l'Eglise. Par Messire *Gilbert* DE CHOISEUL DU PLESSY-PRASLAIN, évêque de Tournai. *Lille*, de Moitemont, 1689. — 1 vol. in-12.

1043 Critique des lettres pastorales de M. Jurieu. *Lyon*, Anisson, 1689. — 1 vol. in-12.

1044 La réunion des protestants de Strasbourg à l'Eglise Romaine également nécessaire pour leur salut, et facile selon leurs principes, par le P. *Jean* Déz, de la Comp. de Jésus. Seconde édition augmentée d'une préface qui sert de réponse aux écrits de deux ministres. *Strasbourg*, Dolhopff, 1689. — 1 vol. pet. in-8°.

1045 La défense de l'Eglise contre le livre de M. Claude, intitulé : *Défense de la Réformation* (par le P. Dantecourt, génovéfain). (*Paris*), *Cologne*, Marteau, 1689. — 2 vol. in-12.

1046 L'anti-Socinien, ou nouvelle apologie de la foi catholique contre les Sociniens et les Calvinistes, etc. Cet ouvrage contient une exacte explication et réfutation du socinianisme avec d'autres remarques toutes nouvelles contre les Protestants. Par *Noel-Aubert* de Versi, cy-devant ministre de la religion. P. R. *Paris*, Mazurel, 1692. — 1 vol. in-12.

1047 L'Infaillibilité de l'Église dans tous les articles de sa doctrine touchant la foi et les mœurs, pour servir de réponse au livre de M. Mazius, docteur et professeur en théologie à Copenhague, intitulé : *Défense de la religion luthérienne contre les docteurs de l'Église romaine*, par *Léonor-Antoine* Langevin, docteur de Sorbonne. *Paris*, Roulland, 1701. — 2 vol. in-12.

1048 Supplément au traité dogmatique et historique des édits (par le P. Thomassin) et des autres moyens spirituels et temporels dont on s'est servi dans tous les temps pour maintenir l'unité de l'Eglise catholique, où l'on répond à divers écrits sédi-

tieux des prétendus réformés, particulièrement à l'histoire de l'Edit de Nantes, comprenant les huit derniers règnes de nos rois. Par un prêtre de l'Oratoire (le P. Bordes, d'Orléans). *Paris*, Impr. royale, 1703. — 1 vol. in-4°.

L'auteur de l'Histoire de l'Édit de Nantes contre lequel le P. Bordes écrit ici en particulier est Bénoit, ministre des réfugiés à Delft.

1049 La vérité de la religion catholique, prouvée par l'Ecriture Sainte, par M. Des Mahis, chanoine de l'Eglise d'Orléans, et ci-devant ministre de la religion prétendue réformée. Augmentée d'une profession de foi, selon le Concile de Trente. *Liége*, Broncart, 1709. — 1 vol. pet. in-8°.

1050 De l'unité de l'Eglise, ou réfutation du nouveau système de M. Jurieu, par M. Nicole. *Lille*, Brovellio, 1709. — 1 vol. in-12.

Contre le livre de Jurieu, intitulé : *Le vrai système de l'Eglise*.

1051 Préjugez legitimes contre les Calvinistes (par Nicole). *Liége*, Hoyoux, 1710. — 1 vol. in-12.

Dans cette édition se trouvent deux additions qui réfutent certaines difficultés élevées par le ministre Claude contre le livre des *Préjugés*, dans l'ouvrage intitulé : *Défense de la réformation*, etc.

1052 Dissertation sur la validité des ordinations des Anglois et sur la succession des évêques de l'église anglicane, avec des preuves justificatives des faits avancés dans cet ouvrage (par *Pierre-François* Le Courayer, chanoine de Ste Geneviève). *Bruxelles* (*Nancy*), T'Serstevens, 1723. — 2 vol. in-12.

La dissertation de Le Courayer produisit une grande sensation et donna à son auteur un genre de célébrité qui influa sur son sort pour tout le reste de sa vie. La question de la validité des ordinations anglaises avait été d'abord vivement agitée entre les catholiques et les protestants d'Angleterre. Christophe Holiwood (Sacrobosco), Robert Persons, Mathieu Kellison, Henri Fitz-Simon et Thomas Fitz-Harding réfutèrent avec solidité les prétentions des Anglicans. Venant après tous, Antoine

Champney, anglais de nation et docteur de Sorbonne, combattit dans son livre *De vocatione ministrorum*, le traité de François Mason, archidiacre de Norfolk, intitulé : *Défense de l'Église anglicane*. Mason répliqua par une nouvelle édition de son livre plus ample que la première, qu'il publia en anglais, en 1624 et qui parut depuis en latin en 1638. Jean Bramhall, évêque protestant de Derry en Irlande, reprit les arguments de Mason pour les opposer à un livre publié à Rouen en 1637 par les catholiques anglais qui dans le *Traité de la nature, de la foi et de l'hérésie* avaient renouvelé tous les raisonnements de Champney. Les assertions de Bramhall furent de plus combattues en Angleterre, dans le livre intitulé : *The nullity of the prelatic clergy and church of England*, imprimé à Anvers en 1659, et par un autre, publié en Angleterre en 1662, sous le titre d'*Erastus Senior*. Enfin Richard Smith, évêque (in partibus) de Chalcédoine, dans les *Flores historiæ ecclesiasticæ gentis Anglorum*, recueillit tout ce qu'on peut dire de plus fort et de plus concluant à ce sujet, et le débat ne fut pas poussé plus loin.

La dissertation de Le Courayer transporta cette querelle en France. Un grand nombre de savants prirent la plume pour combattre le chanoine de Sainte-Geneviève qui, contre toute raison, se déclarait pour les Anglicans et prétendait ériger en vérité une erreur historique. Les journalistes de Trévoux prirent une vive part à la polémique (*V. Mémoires de Trévoux*, 1724, pag. 389. — 1725, pag. 319 et 469.— 1726, pag. 989 et 1132. — 1727, pag. 1725 et 2123.— 1728, pag 961.— 1730, pag. 1518). Dom. Gervaise publia les *Lettres d'un théologien à un ecclésiastique de ses amis, sur une dissertation touchant les ordinations anglaises*. Paris, 1724, in-12.; Le Père Hardouin, *La dissertation du P. Le Courayer sur la succession des évêques anglais et sur la validité de leurs ordinations réfutée*. Paris, Coustelier, 1724. 2 vol. ; Le P. Le Quien, jacobin, *La nullité des ordinations anglicanes*, 1725, *et la nullité des ordinations anglaises démontrées de nouveau*, 1730 ; M. E. Fennell, *Mémoires ou dissertation sur la validité des ordinations des Anglais*, etc. Paris, 1726, 2 vol. in-8°. Le Courayer répondit à ces diverses réfutations par la *Défense de sa dissertation*. Paris, 1726. — 4 vol. in-18. Mais la *Dissertation* et la *Défense de la Dissertation* furent condamnés par arrêt du Conseil royal à être lacérés et supprimés, et presque tous les évêques de France les censurèrent. Le Courayer refusa de se soumettre ; il se retira en Angleterre où il fut recueilli avec empressement; la reine lui fit une pension, l'Université d'Oxford lui expédia des lettres de docteur, on lui donna en outre un canonicat dans la même ville, et il mourut à Londres, le 16 octobre 1776, après avoir toute sa vie protesté en paroles de son attachement à l'Eglise catholique et à ses serments de prêtre et de religieux, protestation qu'il est bien difficile de concilier avec sa conduite et avec ses écrits, qu'il ne rétracta jamais, bien qu'ils fussent légitimement condamnés.

1053 Nullité des ordinations anglicanes, ou réfutation du livre intitulé : *Dissertation sur la validité des ordinations des Anglois*, par le R. P. *Michel* Le Quien, de l'Ordre des frères prêcheurs. *Paris*, Simart, 1725. — 2 vol. in-12.

Voyez la note du N° précédent.

1054 Manifesto a gli amici delle religioni pretese riformate di un cavaliere christiano convertito alla religione Cattolica Romana. Quinta edizione, di nuovo riveduta, et ripulita dall' autore. *Venezia*, Recurti, 1724. — 1 vol. in-12.

La première édition de cet opuscule parut en 1716, à Gênes. Dans sa lettre à l'imprimeur Recurti, datée de Gênes, le 18 février 1724, l'auteur signe : N. N.

1055 England's conversion and reformation compared. Or, the young gentleman directed in the choice of his religion. To which is premised, a brief enquiry into the general grounds of the catholick faith in a conversation between a young gentleman and his preceptor. Divided into four dialogues. *Antwerp.*, 1725. — 1 vol. in-8°.

1056 Collectio judiciorum de novis erroribus, qui ab initio duodecimi sæculi, usque ad annum 1632 in Ecclesia proscripti sunt et notati : censoria etiam judicia insignium academiarum, inter alias parisiensis et oxoniensis, tum lovaniensis et duacensis in Belgio, aliorumque collegiorum theologiæ apud Germanos, Italos, Hispanos, Polonos, Hungaros, Lotharos, etc., cum notis, observationibus et variis monumentis ad theologicas res pertinentibus. Opera et studio *Caroli* Du Plessis d'Argentré, episc. tutelensis. *Lutetiæ-Parisiorum*, Cailleau, 1728-736. — 3 vol. in-f°.

Le tome I^er^ s'étend jusqu'en 1520, le II^e^ de 1521 à 1632 et le III^e^, de 1633 à 1723. M. Tabaraud dit d'après Moréri « que ce recueil renferme un grand nombre de pièces « importantes, curieuses, et dont la plupart n'avaient pas été imprimées. »

1057 Nouvelle méthode pour réfuter l'établissement des églises prétendues réformées et de leurs religions : et pour défendre la stabilité de l'Eglise, et de la religion catholique, apostolique et romaine dans sa possession perpétuelle. Par M. Chardon

DE LUGNY, prêtre, député du roi et du clergé de France pour les controverses. *Paris*, Osmont, 1730. — 1 vol. in-12.

1058 Confidence philosophique (par *Jacob* VERNES, pasteur de Genève. Seconde édition, revue et corrigée.) *Genève*, 1776. — 2 vol. in-8°.

« Dans cet ouvrage, dit Palissot, la nouvelle philosophie est écrasée sous le poids « de ses propres maximes mises en action, et rapportées avec la plus scrupuleuse « fidélité. »

1059 Histoire du développement de la doctrine chrétienne ou motifs de retour à l'Église catholique, par J. H. NEWMAN, de l'Université d'Oxford. Traduit de l'anglais sur la seconde édition, avec approbation de l'auteur, par *Jules* GONDON. *Paris*, Sagnier et Bray, 1848. — 1 vol. in-8°.

XI. THÉOLOGIE HÉTÉRODOXE.

1. Schismatiques et hérétiques qui ont précédé le Protestantisme.

1060 Ecclesia ethiopica breviter adumbrata et solenni disputationi submissa in Universitate Argentoratensi à *Johanne Ulrico* WILDTIO, Argentoratensi. *Argentorati*, Stædel, 1672. — 1 vol. in-4°.

1061 Exercitatio historico-theologica in qua religio Moscovitarum breviter delineata et exhibita à Michaele von Appenbusch, amstelodamense. *Argentorati*, Stædel, 1667. — 1 vol. in-4°.

2. Protestantisme.

a.) LUTHÉRIENS.

1062 Universæ theologiæ systema in quo omnes et singuli religionis christianæ articuli ita pertractantur ut I. Vera sententia afferatur et asseratur. II. Controversiæ priscæ et recentes expediantur. III. Præcipui conscientiæ casus ex verbo divino decidantur authore *Casparo-Erasmo* BROCHMAND. SS. Theol. in Academia regia hafniensi doctore, ac professore ordinario. Editio VI. cui in fine subjunctus est accuratissimus in canonicam et catholicam Divi Jacobi epistolam commentarius. *Ulmæ*, Görlinus, 1664. — 2 tom. en 1 vol. in-f°.

1063 *Tobiæ* PFANNERI, diatribe de charismatibus, sive donis miraculosis antiquæ Ecclesiæ, ita composita, ut ad locum Marc. XVI. 17. 18. Quo ea gratia à Christo promissa commentarii vice esse possit. *Francofurti*, Reyher, 1680. — 1 vol. p^t in-12.

1064 *Georgii Wolfangi* WEDELI, exercitatio de usu rationis humanæ in sacris. *Ienæ*, Bielk, 1714. — 1 vol. in-4°.

1065 *Joh. Laurentii* MOSHEMII, dissertationum ad sanctiores disciplinas partinentum syntagma. Accedunt *Gualtheri* MOYLII et *Petri* KINGII dissertationes de legione fulminatrice ex anglico

(ab ipso Moshemio) latine versæ. *Lipsiæ*, Marche, 1733. — 1 vol. in-4°.

Dissertationum syllabus : 1. De theologo non contentioso. — 2. Cogitationes de eo quod Justum est circa sacrarum litterarum ex profanis scriptoribus interpretationem et emendationem. — 3. De raptu Christi in cœlum, quem Sociniani fingunt, adversus L. M. Artemonium seu Samuelen Crellium, dissertatio Theologico-historica.—4. De pœnis hæreticorum. — 5. De vi argumenti quod *a tuto* ducitur in sacris controversiis. — 6. De Christo unico theologo imitando.

1066 La religion dans les limites de la raison, par E. Kant, traduit de l'allemand par J. Trullard ; avec une lettre adressée au traducteur par M. E. Quinet, professeur au Collége de France. *Paris*, Ladrange, 1841. — 1 vol. in-8°.

---

b.) SACRAMENTAIRES, ZWINGLIENS, CALVINISTES.

1067 *Joannis* Calvini, noviodunensis Opera omnia, in novem tomos digesta. *Amstelædami*, Vidua Schipperi, 1667.—9 vol. in-8 *(Tria desunt volumina, scilicet secundum, quartum et quintum)*.

Elenchus operum : Tom. I. Commentaria in Pentateuchum et librum Josuæ. — *Tom. III.* Commentaria in Psalmos et Isaiam. — *Tom. VI.* Comm. in Evangelia et acta apostolorum. — *Tom. VII.* Comm. in Epistolas Pauli et catholicus. — *Tom. VIII.* Opuscula varia theologica. — *Tom. IX.* Institutiones religionis Christianæ, quibus epistolæ et responsa ad diversos.

C'est la meilleure édition des *Œuvres* de Calvin. En tête du premier volume se trouve la vie de l'hérésiarque, par Théodore de Bèze.

1068 Catéchisme latin-francois, c'est-à-dire le Formulaire d'instruire les enfants en la Chrestienté : faict en manière de dialogue, ou le ministre interrogue, et l'enfant respond. (Par *Jean* Calvin). *Sans lieu d'impression*, 1559. — 1 vol. in-12.

Ce catéchisme avait paru pour la première fois en 1553.

Dans le même volume : 1° Στοιχείωσις της χριστιανων πιστεως. Rudimenta fidei Christianæ. Libellus apprime utilis (à *Joanne* Calvino latine et gallice conscriptus, et ab *Henrico* Stephano in græcam translatus linguam,) nunc primum in lucem æditus *(sic)* παρὰ Ρωβέρτῳ τῳ Στεφανῳ. ἔτει α φ ν α. (*Genevæ*) Apud Robertum Stephanum 1551. *In fine :* Ετελειωθη το παρον βιβλίον παρά Ρωβέρτῳ τῳ Στεφανῳ ἔτει ἀπὸ τὴς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν α φ ν α, Ποσειδεῶνος μηνὸς πέμπτῃ ἐπὶ δέκα. Finitus est hic liber a Roberto Stephano anno incarnationis Servatoris Nostri 1551. 15ª mensis Poseideônos *(14ª decembris)*.

Très rare. J'avais d'abord pensé, dit M. Renouard, que ce volume ne pouvait exister; je croyais improbable que Henri, pour sa traduction grecque, eût prématurément reçu de Calvin communication de l'original français que l'on sait n'avoir paru qu'en 1553. Cette édition genevoise de 1551 est pourtant bien réelle : j'en possède un exemplaire... Il est donc avéré que la version grecque fut publiée deux ans avant l'original français, et peut-être voulut-on ainsi produire ce livre au loin, avant de s'exposer à l'effet de sa publication française.

2° (Domini electi initiationis liber) id est (J. Calvini) liber catecheseos juventutis Dei ab *Immanuele* Tremellio hebraice versus. *Oliva Raberti Stephani.* (*Genevæ*), 1554, 24ª Aug.— 1 vol. in-16.

1069 Traité de la Justification, par *Jean* Calvin, traduit du latin de son *Institution de la religion chrétienne*, par *Jean* de Labrune, pasteur réfugié à Schoonhoven. *Amsterdam*, Garrel, 1693. — 1 vol. pt in-8°.

1070 *Rodolphi* Hospiniani, tigurini, opera omnia in Septem tomos

distributa... editio nova, ex authoris ante obitum recognitione hinc inde nec mediocritor auctior : et, quæ hactenus summopere desiderabatur præfixa est ejusdem vita per *Joh. Henricum* HEIDEGGERUM (qui in operibus præfuit edendis). *Genevæ*, De Tournes, 1681. — 7 vol. in-f°.

Elenchus operum in VII tomis contentorum : Tom. I. a.) Hospinianus redivivus, seu historia vitæ et obitus... D. Rodolphi Hospiniani .. Opera *Joh. Henrici* HEIDEGGERI, in schola Tigurina professoris. — *b.) Rodolphi* HOSPINIANI, de templis, hoc est, de origine, progressu, usu et abusa templorum et rerum ad templa pertinentium, libri quinque. (*Hæc ultima editio oratione auctoris* de ceremoniis *locupletatur*. — *Tom. II.* De festis Judæorum et Ethnicorum, hoc est de origine, progressu, ceremoniis et ritibus festorum apud Judæos, Græcos, Romanos, Turcos et Indianos, libri tres. — *Tom. III.* Historiæ sacramentariæ pars prior exponens cœnæ dominicæ primam institutionem, ejus verum usum et abusum in primitiva et veteri ecclesia, tum originem, progressum, ceremonias et ritus missæ, transubstantionis, aliorumque errorum, quibus procul a prima institutione in papatu dicessum est, cum refutatione argumentorum Rob. Card. Bellarmini et aliorum. — *Tom. IV.* Historiæ sacramentariæ pars posterior, de origine et progressu controversiæ sacramentariæ de cœna Domini inter lutheranos, ubiquistas et orthodoxos, quos Zvinglianos seu calvinistas vocant, exortæ ab anno 1517 ad an. 1602 deducta, in qua etiam de origine et progressu ubiquitatis agitur.— *Tom. V.* Concordia discors, hoc est de origine et progressu formulæ concordiæ bergensis, liber unus, in quo quæ libro concordiæ continentur, Sacræ Scripturæ, orthodoxis symbolis, antiquitati puriori, ipsique etiam augustanæ confessioni repugnantia, contradictiones item, condamnationes et modus agendi in Ecclesia Christi hactenus inusitatus, quem in conscribendo, suffragiis mus-

nendo, et promulgando eo, patres bergenses, auctores ejus sequuti sunt, Christiano lectori ob oculos ponuntur. — *Tom. VI.* De Monachis, hoc est de origine et progressu monachatus et ordinum monasticorum equitumque militarium tum sacrorum quam sæcularium omnium... cum responsionibus ad R. Bellarmini sophismata. — *Tom. VII.* Historia jesuitica, hoc est de origine, regulis, constitutionibus privilegiis, incrementis, progressu et propagatione ordinis Jesuitarum, item de eorum dolis, fraudibus, imposturis... falsa quoque seditiosa et sanguinolenta doctrina.

1071 CYRILLI LUCARIS, patriarchæ Constantinopolitani confessio christianæ fidei. Cui adjuncta est Gemina ejusdem confessionis censura synodalis, una a CYRILLO BERRHÆENSI, altera a PARTHENIO, patriarchis itidem Constantinopolitanis, promulgata. Omnia græce et latine. *Amsteledami*, 1645.—1 vol. p^t^ in-8°.

Cette confession de foi est calviniste. Elle a été réfutée par un moine grec nommé Arsénius.

1072 Sermon sur les deux derniers versets du chap. IX de l'Euangile selon S. Marc, prononcé à Charenton le 28 décembre 1644, en la presence, et par l'ordre du syndic national des eglises reformées de France, par *Daniel* JVRIEV, Ministre du Sainct Euangile en l'Eglise reformée de Mer, et l'un des deputez de la province d'Orléans audit Synode. *Charenton*, Lovys Vendosme, 1649. — In-8°.

Dans le même volume: I. Lettre du sieur CHARDEVENE, l'vn des pastevrs de l'eglise reformee de Marennes, av sievr Beavfez iesvite, sur le subject des actes de leur conferance tenue à Marennes les 16, 17 et 18 iours de ianuier 1635, lesquels ledit sieur iesuite a fait imprimer trois mois apres, tronquez et falsifiez : touchant le quatriesme article de la confession de foi des eglises reformées. *La Rochelle*, Mathu. Cherwyer, 1685.

II. Lettre de M. DRELINCOVRT a Madame la Marqvise doüairiere de la Moussaye. Pour response à celle de Monsieur Hautin jesuite de l'Isle en Flandre. *Charenton*, N. Bovrdin et L. Perier, 1643.

III. Bvlle de N. S. Pere le pape VRBAIN VIII. Touchant la forme et le vestement des images sacrées, tant peintes que taillées. Tant dedans les Eglises, qu'ès autres lieux. *Paris*, P. Targa, 1643.

IV. Bvlle de N. S. Pere le Pape VRBAIN VIII. Contenant quelles festes doiuent estre gardées de commandement. Auec le retranchement de toutes les festes non comprises en la presente Bulle, principalement pour le soulagement du pauure peuple. *Paris*, P. Targa, 1643.

V. Lettre de Monsievr VINCENT à Monsievr Rivet sur ce qui s'est passé à Thouars le 15 et 16 octobre 1649. *Saumur*, J. Desbordes, 1649.

VI. Lettre de Monsieur VINCENT, pasteur de l'eglise reformée de La Rochelle à Monsieur Rivet, docteur et profess. en théologie, et curateur de l'eschole illustre et college d'Orange à Breda Sur ce qui s'est passé à Thouars le 15 et 16 octobre 1649 sur la copie imprimée à Saumur chez Isac Des Bordes, imp. Avec quelques autres lettres et pièces concernantes le mesme faict. *Sans lieu*, 1649.

VII. Discovrs svr l'arrest rendv av conseil d'Etat le 31 Januier de la presente année 1647 au sujet de l'honneur que Messieurs de la Communion de Rome pretendent estre deu à leur sacrement. Par Ch. DRELINCOURT. *La Ferté-Aucol*, F. Chayer, 1647.

1073 *Friderici* SPANHEIMII, De veterum propter mortuos baptisma, diatriba, qua primum declaratur Paulinus locus I. Cor. XV, 29. *Lugduni Batavorum*, de Haes, 1673. -- 1 vol. pt in-8°.

1074 *Hermanni* WITSII Exercitationum academicarum maxima ex parte historico et critico-theologicarum duodecas. *Ultragecti*, Van de Water, 1694. — 1 vol. pt in-8°.

Syllabus exercitationum : 1. Quo disputatur euangelium per Apostolos Americanis olim prædicatum fuisse. 2. Qua ostenditur probari non posse quod Euangelium per Apostolos Americanis prædicatum sit. 3. De uxore Loti. 4. De Sermone Deo. 5. De Michaële. 6. Qua inquiritur quinam Assyriorum nomine in Sacris Literis veniant. 7. Ad Eccl. VII. 1-7. de officiis juventutis, et incommodis senectutis. 8. De vita Timothei. 9. De efficacia et utilitate Baptismi in electis fœderatorum infantibus. 10. Historia Hierosolymæ ab urbe condita usque ad excidium Babylonium. 11. Historia Hierosolyma, ab urbe restituta usque ad excidium Romanum. 12. Historia Hierosolymæ, ab excidio Titi ad nostra usque tempora.

1075 Des devoirs des pasteurs et des peuples, par rapport à la persécution et au martyre (par DU VIDAL). *Rotterdam*, Acher, 1695. — 1 vol. rel. en 2 tom. pt in-8°.

Ce traité a été composé pour la direction des réfugiés protestants en Hollande et pour ceux qui étaient restés en France après la révocation de l'Edit de Nantes.

1076 Prælectio de matheseos usu in theologia, habita a *Joh. Jacobo* SCHEUCHZERO. *Amstelædami*, Westenii, 1712.— 1 vol. in-12.

1077 Essais de morale par *Jean* LA PLACETE, ci-devant pasteur de l'Eglise françoise de Copenhague. *Amsterdam*, Villard, 1716. — 4 vol. in-12.

1078 Sermons sur divers textes de l'Ecriture Sainte, par *Daniel* DE SUPERVILLE, ministre de l'Eglise walonne de Rotterdam. *Rotterdam*, Acher, 1717. — 3 vol. in-8°.

1079 Sermons sur divers textes de l'Ecriture Sainte, prononcés de-

vant S. M. le roi de Prusse, par feu M. JACQUELOT, ministre du S. Evangile. *Genève*, Duvillard, 1774. -- 2 vol. in-12.

1080 Esprit de SAURIN ou extraits analysés de ses sermons (par M. l'abbé GAUCHAT). *Paris*, Hérissant, 1776. — 2 vol. in-12.

1081 Vermischte predigten von *Johann Caspar* LAVATER, helfer am Waysenhause zu Zürich. *Francfurt*, Brönner, 1778. — 1 vol. in-8°.

Sermons divers de Jean-Gaspar Lavater, diacre de l'asile des orphelins de Zurich.

1082 Cours de Morale religieuse par M. NECKER. *Paris*, Genets, an IX—1800. — 3 vol. in-8°.

---

c.) ANGLICANS, ÉPISCOPAUX, PRESBYTÉRIENS, NON CONFORMISTES, ETC. — ANTITRINITAIRES SOCINIENS, QUAKERS, ETC.

1083 *Joannis* PEARSONII, episcopi Cestriensis, Expositio symboli apostolici, juxta editionem anglicanam quintam, in linguam latinam translata. *Francofurti ad Viadrum* (Francfort-sur-l'Oder), Schrey, 1691. — 1 vol. in-4°.

Le traducteur latin est *Simon-Jean* ARNOLD, inspecteur des églises du bailliage de Senneberg.

1084 Les principes de la religion chrétienne, expliquez en forme de demandes et de réponses sur le catéchisme de l'Eglise anglicane par *Guillaume* WAKE, archevêque de Cantorbéry, traduits de l'anglais sur la troisième édition anglaise. *Londres et Amsterdam*, Bernard, 1719. — 1 vol. in-12.

Bossuet attaqua ce catéchisme quand il parut pour la première fois en 1686, Wake répondit, et la controverse dura plusieurs années.

1085 Philosophia theologiæ ancillans; hoc est pia et sobria explicatio quæstionum philosophicarum in disputationibus theologicis subinde occurrentium. Autore *Roberto* BARONIO (BARON) phil. professore in illustri Collegio S. Salvatoris Oxoniæ. *Amstelodami*, Jansonius, 1649.

Eodem volumine : 1° Franconis BURGERSDICII, idea philosophiæ naturalis sive methodus definitionum et controversiarum physicarum. *Trajecti ad Rhenum*, Van Ackersdyck, 1652. — II. *Carolus* PISO enucleatus, sive observationes medicæ PISONIS, studio ac opera *Bernhardi* LANGWEDELII, phil. et Med. doct. atque in Rep. patria Hamburgensi Medici practici. *Lugd. Batav.*, Elzevier, 1639.

1086 Schism dis-armd of the defensive weapons lent it by doctor Hammond, and the bishop of Derry... by. S. W. *Paris*, Blageart, 1655. — 1 vol. pet. in-8°.

1087 *Jenkini* THOMASII, cambro-britanni, dissertationes varii argumenti, partim sua opera conscriptæ, partim ex aliis linguis translatæ. Accedit *Ch.* DAVAZI dissertatio theologica de traditionibus. *Altdorfii Noricorum*, Kohlesius, 1712. — 1 vol. in-12.

Synopsis dissertationum : 1. Exercitatio historico-politica de Papatu. 2. Oratio de peregrinatione litteraria, scilicet de ejus utilitate pro theologis. 3. Historia passionis Jesu-Christi ex columnis in Ecclesia passionis Mediolani descripta. 4. Historia brevis societatis londinensis, ad fidem christianam atque pietatem propagadam. 5. Achilles traditionariorum prostratus, seu dissertatio philosophico-theologica, qua objiciente et responsum flagitante D. Mauritio Mullero O. S. Bened. Bibliothecario in monasterio Sangallensi, quamque Deo triuno benedicente, præside D. *Joanne* DAVAZIO, anno 1711, publicæ ac placidæ eruditorum disquisitioni exponit

Theodosius Hugo. 6. De inferioribus ordinibus Ecclesiæ primitivæ. 7. Regimen Ecclesiæ Sangallensis et Abbatiscellanensis in Helvetia breviter delineatum 6. Τού σοφωτάτου ἱερομονάχου ΜΑΞΙΜΟΥ, τού Πελοποννησίου, περι της Ευχαριστιας. Id est : Doctissimi hieromonachi Maximi, *Peloponnesensis*, de Sacramento Eucharistiæ, græce et latine. 9. De lepra Græcorum et Judæorum.

1088 Sermons du Dr Fleetwood, évêque de St Asaph, avec une préface de l'auteur et des réflexions curieuses sur les affaires présentes. Traduit de l'anglais. *Amsterdam*, de Coup, 1712. — 1 vol. in-8°.

1089 A Serions Call to a devout and holy life, adapted to the state and condition of all orders of christians. By *William* Law. *London*, Innys, 1750. — 1 vol. in-12.

1090 Sermons de *Hugues* Blair, ministre de l'église cathédrale et professeur de belles-lettres dans l'Université d'Edimbourg, traduction nouvelle, faite sur sa 22e édition anglaise, par M. de Tressan, ancien abbé commendataire. *Paris*, Dufour, 1807. — 5 vol. in-8°.

1091 Bibliotheca Fratrum Polonorum quos Unitarios vocant, instructa Operibus omnibus *Fausti* Socini, Senensis, *Johannis* Crellii, franci, *Jonæ* Slichtingii a Bucoweitz, equitis poloni et *Joannis-Ludovici* Wolzogenii, baronis austriaci, quæ omnia simul juncta totius Novi Testamenti explicationem complectuntur. *Irenopoli (Amstelodami)*, post. an. Domini 1656. — 8 vol. in-f°.

Cette collection doit avoir neuf volumes pour être complète. Le 9e, daté de 1692, nous manque. Il a été imprimé à Amsterdam comme les huit autres, mais sous la rubrique : *Eleutheropoli*.

Elenchus operum in voluminibus contentorum : Tom. I. Fausti Socini 1. Explicatio Matth. cap. 5 et partis 6, initii 1 cap. Evang. Johannis, in caput septimum ad Rom ; defensio istius explicationis ; explicatio variorum S. Scripturæ locorum, in Epistolam I Johannis. — 2. De auctorita Sacræ Scripturæ. — 3. Lectiones sacræ. — 4. De ecclesia varii tractatus. — 5. Epistolæ ad amicos. — 6. Prælectiones theologicæ. — 7. De justificatione. — 8. Elenchi sophistici. — 9. Institutio religionis christianæ. — 10. Quod homines regni Poloniæ, etc. — 11. De baptismo. — 12. De cœna Domini. — 13. De Deo, Christo et Spiritu Sancto. — 14. Fragmenta duorum scriptorum.

Tom. II. Fausti Socini. 1. Contra Palæologum de magistratu. — 2. De Christo servatore, contra Covetum. — 3. De statu primi hominis ante lapsum. — 4. De natura Christi. — 5. Contra assertiones theologicas collegii posnaniensis. — 6. Miscellanea sacra. — 7. Contra Erasmum Joannis. — 8. Contra Wuickum. — 9. Breves tractatus. — 10. Contra Eutropium. — 11. Contra Christianum Franken.—12. Contra Franciscum Davidis.

Tom. III. Johannis Crellii commentarii, a) in 1, 2, 3, 4 et 5 capita Matthæi ; b) in reliqua ejusdem epistolæ capita ; c) in epist. ad Romanos ; d) in 10 priora capita prioris ad Corinthios epistolæ ; e) in 15 ejusdem epistolæ caput ; f) in epist. ad Galatos ; g) Paraphrasis in epist. eandem ; h) commentarius in epistolam ad Ephesios ; i) in eandem paraphrasis ; k) Comment. in epist. ad Philippenses ; l) in eandem paraphrasis ; m) Comment. in epist. ad Colossenses ; n) in eandem paraphrasis ; o) Comment. in utramque ad Thessalonicenses.

Tom. IV. Johannis Crellii commentarii, a) in I ad Timotheum ; b) ad Titum ; c) ad Philemonem ; d) ad Hebræos ; e)

Paraphrasis ad eandem epistolam; f) comment. in I epistolæ Petri duo priora capita; g) explicationes locorum difficiliorum Novi Testamenti.

Tom. V. Joannis Crellii Commentarii, a) in varia loca Evangeliorum Matthæi; b) in magnam partem Evangelii Johannis; c) in magnam partem Actorum Apostolorum; d) in plurima capita et loca epistolarum Pauli apostoli; e) in II ad Timothæum catholicarum; f) in maximam partem Apocalypseos Johannis; g) Synopses aliquot concionum.

Tom. VI. Johannis Crellii. 1. De uno Deo patro libri duo. — 2. De Deo ejusque attributis liber. — 3. Ethica Christiana. — 4. De Spiritu Sancto. — 5. Vindiciæ pro religionis libertate. — 6. Problemata N. cum solutionibus.

Tom. VII. Joh. Lud. Wolzogenii 1. Commentarius in Evangelium Matthæi, in Evang. Marci, in Evang. Lucæ.

Tom. VIII. L. Wolzogenii 1. Commentarius in Evangelium Johannis. — 2. *Ejusdem* Comment. in Acta Apostolorum. — 3. *Ejusdem* comment. in epistolam. S. Jacobi. — 4. *Ejusdem* comment. in epist. Judæ. — 5. *Ejusdem* instructio ad utilem lectionem Novi Testamenti. — 6. Compendium religionis christianæ. — 7. Declaratio duarum contrariarum sententiarum de natura et essentia unius Dei. — 8. Conciones tres super Johan. 17. 3. — 9. J. Slichtingii annotationes ad quatuor quæstiones de magistratu, bello, etc. — 10. Annotationes in meditationes metaphysicas Renati Descartis. — 11. Responsio ad J. Slichlingii annotationes.

d.) CONTROVERSES DES DIVERSES SECTES PROTESTANTES ENTRE ELLES. — ÉCRITS DES PROTESTANTS CONTRE L'ÉGLISE ROMAINE, SES CÉRÉMONIES ET PARTICULIÈREMENT CONTRE LA PRÉSENCE RÉELLE, LE SAINT SACRIFICE, LE PAPE, ETC.

1092 Amica collatio de gratiæ et voluntatis humanæ concursu in vocatione et quibusdam annexis, instituta inter Cl. V. *Danielem* Tilenum et *Johannem* Cameronem (excerpta ex disserentium ore à Dn. *Theophilo* Bracheto Mileterio et Dn. *Ludovico* Cappello, die 24 aprilis, in suburbano prope Aureliam inchoato et ad 28 ejusdem mensis continuata an. 1620.) *Lugduni* Batavorum, Mignon, 1622. — 1 vol. in-4°.

1093 Panoplia christiana veræ fidei hostibus opposita, studio *Alexii* Mogiorosi, Hun., Transylvani, *Franckeræ*, Albertus, 1641. — 1 vol. in-8°.

C'est un commentaire des différents versets de l'Ecriture Sainte.

Eodem volumine: 1° Virga Mosis qua, Θεοῦ διδόντος, errores Paganorum, Turcarum, Judæorum, Socinianorum, Arminianorum, Pelagianorum, Anabaptistarum, Pontificiorum, Lutheranorum, et aliorum sectariorum occasionaliter castigantur, et dogmata mosaïca breviter vindicantur, per *Stephanum J.* Tetsi, Ungarum, *Lugduni Batavorum*, Boxius, 1646. — 2° Synopsis controversiarum theologicarum recognita et index locorum totius S. Scripturæ; quibus adversarii præcipue ad errores suos confirmandos et veritatem impugnandam vel declinandam abuti solent, etc, ab *Andrea* Essenio *Amstelœdami*, Van Waesberge, 1661.

1094 *Andreæ* Riveti apologeticus pro suo de veræ et sinceræ pacis ecclesiæ *proposito* contra Hugonis Grotii votum, et id genus conciliatorum *artes*, profucata et fallaci *pace ecclesiastica*. *Lugduni Batavorum*, Elezevier, 1643. — 1 vol. in-8°.

1095 Joannis Dallæi, vindiciæ apologiæ pro duabus ecclesiarum in Gallia protestantium synodis nationalibus, altera Alensone, 1637, altera vero Carentone, anno 1645 habitis : adversus epicritam gratiam Dei universalem oppugnantem. *Amstelædami*, Ravenstein, 1657. — 1 vol. in-8°.

Daillé avait composé pour son usage particulier une apologie des deux synodes d'Alençon et de Charenton au sujet de la grâce universelle. Cette apologie fut imprimée en 1655, à Amsterdam, sous le titre de : *Apologia pro duabus ecclesiarum in Gallia protestantium synodis nationalibus*. Elle fut publiée à l'insçu de l'auteur, du moins Daillé le prétendit-il quand il vit les troubles occasionnés par cet écrit. Samuel Desmarets, professeur à Groningue, le combattit dans l'*Epicrisis theologica ad quæstionem de gratia et redemptione universali* 1656, *in*-4°. C'est pour répondre à cette critique que Daillé produisit ses *Vindiciæ apologiæ*, etc. Il y eut encore une réponse de Desmarets, et la querelle en resta là.

In eodem volumine : Johannis Dallæi apologia pro ecclesiis reformatis, in qua demonstratur eas false et inique schismatis idcirco accusari quod a Papæ romani communione secesserint. — Appendix de fidei ex Scripturis demonstratione adversus novam methodum. — Appendix ex Theodoreti Cyri episcopi ante annos 1200 editis opusculis. *Amstelædami*, Jansonius, 1652.

C'est la traduction faite par Daillé lui-même de son *Apologie des Églises réformées*. Cet ouvrage, qui parut en 1633, fut vivement attaqué par Jean de Chaumont, garde du cabinet du roi. Daillé répondit par une *Lettre à M. de Montglat pour répondre à M. de Chaumont sur son apologie* 1634. De Chaumont ayant répliqué, Daillé lui opposa divers écrits qu'il serait trop long d'énumérer ici.

1096 Le Heraut muet, ou réfutation du livre intitulé : *Le Héraut du grand roy Jésus*, fait par le sieur Jean de Labadie, où est parlé de la doctrine des Chiliastes, avec deux autres pièces justificatives : l'une pour la confession de foi, l'autre pour le

synode de Leyden, de l'an 1667. Par *Antoine* Hulsius. *Leyden*, Fortrie, 1669. — 1 vol. pet. in-8°.

Dans le même volume : L'accusation mal fondée, ou second traité justifiant comme orthodoxe la confession de foi des églises réformées des Pays-Bas, contre le sieur Jean Labadie, pasteur de l'église Wallonne de Middelbourg. *Leyde*, Vander Boxe, 1669.

1097 Traité de la conscience, dans lequel on examine sa nature, ses illusions, ses craintes, ses doutes, ses scrupules, sa paix et divers cas de conscience, avec des réflexions sur le commentaire philosophique, par M. Basnage, ministre de l'Eglise wallonne de Rotterdam. *Amsterdam*, Brunel, 1696.— 2 tom en 1 vol. in-12.

On trouve dans cet ouvrage la réfutation des sophismes de Bayle sur la conscience errante.

1098 Les raisons des Scripturaires, par lesquelles ils font voir que les termes de l'Ecriture suffisent pour expliquer le dogme de la Trinité (par M. de l'Ortie), *Hambourg*, Steiner (*Rotterdam*), 1706. — 1 vol. pet. in-8°.

Collins était à la tête des anti-scripturaires ou incrédules avec Tindal et Wolston. Il y eut un grand nombre d'écrits d'échangés dans cette querelle. L'un des plus remarquables fut : *Les raisons des Scripturaires*, dit Prosper Marchand, et il ajoute : « Je n'en connais que la traduction française, publiée sous ce titre, prétendue im- « primée à Hambourg, chez Gaspar Steiner (mais réellement à Rotterdam, par les « soins de Benjamin Turly, trembleur ou quakre éclairé), en 1706, in 8°. On attribue, « si je m'en souviens bien, l'original à M. de l'Ortie, fils de M. de l'Ortie, connu par « quelques ouvrages de controverse, autrefois ministre de l'Eglise réformée de La « Rochelle, et depuis chanoine de Windsor, en Angleterre. »

1099 Réponse à deux objections qu'on (M. Bayle) oppose de la part de la raison à ce que la foi nous apprend sur l'origine du mal, et sur le mystère de la Trinité, avec une addition où l'on prouve que tous les chrétiens sont d'accord sur ce qu'il y a de plus incompréhensible dans le mystère de la prédes-

tination. Par *Jean* La Placette, pasteur de l'église française de Copenhague. *Amsterdam*, Roger, 1707. — 1 vol. in-12.

1100 Traité sur les miracles, dans lequel on prouve que le diable n'en saurait faire pour confirmer l'erreur, où l'on fait voir par plusieurs exemples tirés de l'Histoire Sainte et profane, que ceux qu'on lui attribue ne sont qu'un effet de l'imposture ou de l'adresse des hommes, et où l'on examine le système opposé, tel que l'a établi le docteur Samuel Clarke, dans le chap. XIX du IIe vol de son *Traité sur la religion naturelle et chrétienne*. Par *Jacques* Serces (de Genève), vicaire d'Appleby. *Amsterdam*, Humbert, 1729. — 1 vol. in-12.

1101 *Theophili* Banosii, de politia civitatis Dei et hierarchia romana, liber unus nunquam antehac editus. *Francofurti*, Wechelus, 1592. — 1 vol. in-4°.

1102 *Nicolai* de Clemangiis, catalaunensis, archidiaconi bajocensis, opera omnia, qua partim ex antiquissimis aditionibus, partim ex Ms. V. C. Theodori Canteri descripsit, coniceturis notisque ornavit et primus edidit *Joannes* Martini Lydius, minister verbi Dei veteraquini. Accessit *ejusdem* glossarium latinobarbarum. *Lugduni Batavorum*, Balduinus, 1613. — 1 vol. in-4°.

Le traité *De Studio theologico* manque dans l'édition de Lydius. Ce traité a été publié dans le *Spicilegium* de d'Achery, tom. IV, pag. 138, 139 et 140. — La lettre de Nicolas de Clamanges, d'où a été tirée l'*Histoire de Floridan et de la belle Ellinde*, qui a paru à la suite de l'*Histoire du petit Jehan de Saintré*. Paris, 1517, in folio n'est pas non plus dans cette édition. — « Quant au traité *De corrupto ecclesiæ statu* « que quelques auteurs lui ont attribué, il paraît certain qu'il n'est pas de lui, » dit Feller, mais sans donner de preuves de son assertion. — Les notes et les observations de Lydius sont écrites dans un esprit de complète hostilité envers l'Eglise catholique. Elles ont d'ailleurs plus d'étendue que les œuvres de Clamanges, et c'est pour cette raison que nous avons placé les écrits d'un docteur orthodoxe parmi ceux des protestants.

1103 Nouveauté du papisme opposée à l'antiquité du vrai christianisme, contre le livre de M. le Cardinal du Perron intitulé : Réplique à la réponse du Sérinissime roy Jacques Ier, roy de la Grand'Bretagne, par *Pierre* Du Moulin, ministre de la parole de Dieu. *Genève*, Chouet, 1634. — 1 vol. in-4°.

1104 Dialogues rustiques d'un prêtre de village, d'un berger, d'un censier et de sa femme. Très utile pour ceux qui demeurent ès païs où ils n'ont le moyen d'être instruits par la prédication de la parole de Dieu. *Leyden*, Des Plancques, 1664. — 1 vol. in-12.

La dédicace *Aux bergers d'Arthois mes bons amis*, qui se trouve en tête du livre, est signée J. D. M.

1105 Liberii de Sancto Amore (*Joannis* Clerici) epistolæ theologicæ in quibus varii scholasticorum errores castigantur. *Irenopoli*, 1679. — 1 vol. in-12.

Index epistolarum : 1. De unione hypostatica duarum Christi naturarum. 2. Historia collationis duorum juvenum de Patre, Filio et Spiritu Sancto ex sola scriptura differentium. 3. In qua S. Trinitatis mysterium explicatur. 4. De Hominis creatione et statu ante lapsum. 5. De primorum parentum lapsu 6. Propagatio peccati nova methodo explicatur. 7. De institutionis Theologicæ ordine ac methodo. 8. Magorum Ægyptiorum miracula illusiones non fuisse, et nullam esse notam qua legitima miracula a falsis dignoscantur, præter veram doctrinam. 9. De voce. 11. Maximum esse scriptorum Ethnicorum usum in illustranda Scriptura Sacra.

1106 L'Esprit de Mr Arnaud, tiré de sa conduite et des écrits de lui et de ses disciples, particulièrement de l'Apologie pour les catholiques. Ouvrage où l'on trouvera quantité d'observations et de pièces curieuses utiles à la connaissance de l'histoire ecclésiastique du temps (par Jurieu). *Devinter*, Columbius, 1684. — 2 vol. in-12.

Le Père Simon, dit M. Tabaraud, doute que ce recueil d'infâmies ait été fait par Jurieu. Il pense qu'il fut composé à Paris, et qu'on en fit passer le manuscrit à Jurieu qui l'arrangea à sa manière.

1107 Préjugez légitimes contre le papisme, ouvrage où l'on considère l'Eglise romaine dans tous ses dehors, et où l'on fait voir par l'histoire de sa conduite qu'elle ne peut être la véritable église, à l'exclusion de toute communion du christianisme comme elle prétend (par *Pierre* JURIEU). *Amsterdam*, Desbordes, 1685. — 1 vol. in-4°.

1108 Explication de l'histoire prophétique de l'empire du monde, depuis son commencement jusqu'à sa fin, et du royaume du ciel contre cet empire jusqu'à sa victoire, où l'on voit que par la durée du premier monde jusqu'au déluge, est montrée celle du second jusqu'à la victoire de l'Eglise et l'entière ruine de la papauté : à quoi est ajoutée l'explication du chap. 10 de l'Apocalypse où l'auteur prouve que le règne de mille ans est passé, et que la persécution d'à-présent est celle de Gog et Magog, etc. *Cologne*, Marteau, 1688. — 1 vol. pet. in-12.

1109 Histoire des variations de l'Eglise gallicane, en forme de lettres écrites à M. de Meaux, pour servir de réponse, par voye de récrimination à son livre des *Variations des Protestants*. Ouvrage où l'on fait voir les principaux changements qui sont arrivés en France, en matière de religion, depuis saint Irénée, évêque de Lion, dans le second siècle, jusqu'au règne de Louis XIV, par *J.-B.* RENOULT, avec figures. *Amsterdam*, Chevalier, 1703. — 1 vol. in-12.

Jean-Baptiste Renoult, cordelier apostat, se fit protestant et devint ministre à Londres. Il mourut dans la première moitié du XVIII^e^ siècle, après avoir publié quelques écrits contre l'Église catholique.

1110 D. Apostoli Pauli Conjugium Scripturæ dictis. Patrum et recentiorum doctorum testimoniis demonstratum a *Christiano Gottlieb* KOCH, D. Facultatis theol. in Acad. Kiloniensi assessore, etc. *Flensburgi*, Schumann, 1707. — 1 vol. in-12.

In primo capite auctor ait : « Pauli conjugium contra communem receptamque « sententiam defensuris.... si probamus ustraque bas columnas ecclesiæ (scilicet « Petrum et Paulum)... in conjugio vixisse Pontificiorum impietas, dæmonumque « doctrina de interdicendo clericis conjugio ipso meridiano sole clarius pastescit, « valideque prosternitur. » Si probatis, transeat; atqui nihil probatis.

1111 Les entretiens des voyageurs sur la mer (par *Gédéon* FOURNOIS). *Cologne*, Marteau, 1715. — 4 vol. in-12.

Controverses religieuses où les catholiques ont toujours le dessous. Il est vrai que c'est une fiction.

1112 Traité du pyrrhonisme de l'Eglise romaine, par M. LA PLACETTE, ci-devant pasteur de l'Eglise de Copenhague, traduit du latin en françois, par *Nicolas* CHALAIRE, ministre du Saint-Evangile. *Amsterdam*, veuve Desbordes, 1721. — 1 vol. in-12.

Le traité latin parut à Amsterdam en 1686, in-4°, sous le titre suivant : *De insanabili Romanæ Ecclesiæ scepticismo*. On prétend prouver qu'il n'y a aucune certitude dans la foi catholique. Le traducteur remarque dans sa préface que l'affaire de la *Constitution* fournirait une nouvelle preuve à La Placette s'il était encore vivant en 1721. Le Pape veut que la Bulle *Unigenitus* soit reçue, les *Appelants* la méprisent, qui faut-il écouter ? Voilà le parti que les protestants tiraient de l'obstination et de la duplicité des Jansénistes.

1113 *Frederici* SPANHEMII, fil. dissertationum historici argumenti quaternio. 1. De temere credita Petri in urbem Romam profectione; 2. De æra conversionis paulinæ et annexis; 3. De apostolatu et apostolis; 4. De æqualitate veterum metropoleôn cum romana, seu de canone VI concilii nicæni primi (præsertim adversus Leonem Allatium). *Lugd. Batavorum*, Gaesbeck, 1679. — 1 vol. pet. in-8°.

1114 Traité de l'Unité de l'Eglise et des points fondamentaux contre M. Nicole, par M. JURIEU, pasteur et professeur en théologie. *Rotterdam*, Acher, 1688. — 1 vol. in-8°.

1115 Controverse pacifique sur l'autorité de l'Église, ou lettres de M. D C. (*François* FAVRE, d'Annecy, chanoine de Genève, sous le nom de ministre DES CERTOLZ) à M. l'évêque D. P. (du Puy) (*Jean-Georges* LE FRANC DE POMPIGNAN), avec les réponses de ce prélat. *Paris*, Hérissant, 1758. — 1 vol. pet. in-12.

Cette controverse fut provoquée par les *Questions sur l'incrédulité* (1753, in-12), autre ouvrage de Le Franc, dirigé contre la philosophie naissante.

1116 *Joannis* DALLÆI, adversus Latinorum de cultus religiosi objecto traditionem, disputatio qua demonstratur vetustissimis ad an. D.CCC. christianis ignotos et inusitatos fuisse eos cultus quos nunc in romana communione solent eucharistiæ, sanctis, reliquiis, imaginabus et crucibus deferre. *Genevæ*, De Tournes, — 1 vol. in-4°.

1117 *Joannis* DALLÆI, de cultibus religiosis latinorum libri novem. I. de Baptismi cærimoniis. II. de Confirmatione, reliqui VII de Eucharistiæ ritibus. Quibus demonstratur novitas cærimoniarum quæ ad duo sacramenta a Christo instituta, præsertim ad Eucharistiam in Communione romana adjecta sunt. *Genevæ*, D. Tournes, 1671. — 1 vol. in-4°.

Cette prétention que dans l'Eglise primitive on ne rendait pas de culte religieux à la Sainte-Hostie, aux saints, aux reliques, aux croix, aux images ni aux autres objets vénérés par les catholiques, se trouve aussi exposée dans un autre traité qui a pour titre : *De la créance des Pères sur le fait des images.*

1118 Histoire de l'Eucharistie divisée en trois parties dont la première traite de la forme de la célébration, la seconde de la doctrine, et la troisième du culte, par *Matthieu* LARROGUE (DE LARROQUE), ministre de Vitré. *Amsterdam*, Dan. Elzevier, 1671. — 1 vol. pet. in-8°.

Les protestants ont regardé cette histoire comme un chef-d'œuvre, mais suivant l'abbé Joly, c'est un des ouvrages les plus faibles qui aient été publiés contre le Saint-Sacrement.

1119 Réponse au livre de M. Arnauld intitulé : la Perpétuité de la Foy de l'Eglise catholique touchant l'Eucharistie défendue (par CLAUDE). *Rouen*, Lucas, 1672. — 1 vol. in-4°.

Même volume : Réponse aux deux traités intitulés la Perpétuité de la foy touchant l'Eucharistie, septième édition (par CLAUDE). *Paris*, Cellier, 1668.

1120 Tractatus historico-theologicus de festo corporis Christi, tribus partibus absolutus, quarum prima originem et progressum hujus festi e scriptoribus pontificiis proponit : secunda variis argumentis illud impugnat : tertia denique varias objectiones pro confirmatione hujus festi diluit. Insertæ sunt digressiones duæ : prior, de vita impudica ecclesiasticorum pontificiorum, posterior de quamplurimis falsis et a pontificiis confectis miraculis. Auctore *Johanne* ZUINGERO, professore in Academia Basiliensi. *Basileæ*, Richter, 1685. — 1 vol. in-4°.

1121 *Jacobi* USSERII, armachani archiepiscopi, Historia dogmatica controversiæ inter orthodoxos et pontificios de Scripturis et sacris vernaculis, nunc primum edita. Accesserunt *ejusdem* dissertationes II de Pseudo-Dionysii scriptis, et de epistola ad Laodicenos antehac ineditæ, descripsit, digessit et notis atque auctario locupletavit, *Henricus* WARTON. *Londini*, Chiswell, 1689-90. —1 vol. in-4°.

1122 Le Jubilé de l'an 1700, publié par la bulle d'Innocent XII du

28 mars 1699, ou considérations sur cette bulle pour montrer l'abus des Jubilés qui se célèbrent depuis 400 ans dans l'Eglise romaine. *Amsterdam*, Chevalier, 1701. — 1 vol. in-4° fig.

e.) COLLOQUES, CONFÉRENCES, ÉCRITS EN FAVEUR DE LA RÉUNION ET DE LA TOLÉRANCE.

1123 Stratagematum Satanæ libri octo *Jacobo* ACONTIO auctore. *Amstelædami*, Ravenstein, 1652. — 1 vol. in-12.

L'objet du livre de Contio est de réduire à un très petit nombre les dogmes essentiels du christianisme. Cette idée exprimée ici pour la première fois a été plus tard érigée en système par Herbert de Cherburi et par d'autres philosophes anglais. Les diverses professions de foi particulières qui séparent entre eux les catholiques, les luthériens, les calvinistes et les autres sectes chrétiennes, sont autant de ruses de satan pour tromper les hommes dans l'importante affaire de la religion et du salut. — La première édition parut à Bâle en 1565.

1124 Les ruzes de Satan recueillies et comprinses en huit livres, par *Jacques* ACONCE (*Giacomo* CONTIO). *Delft*, Schinckel, 1611. — 1 vol. in-8°.

La lettre de Contio à Jean Wolf, de Zurich, qui est jointe ordinairement à l'édition latine, manque dans cette traduction.

1125 Actes authentiques des églises réformées de France, Germanie, Grande-Bretaigne, Pologne, Hongrie, Païs-Bas, etc., touchant la paix et charité fraternelle que tous les serviteurs de Dieu doivent sainctement entretenir avec les protestants qui ont quelque diversité, soit d'expression, soit de méthode, soit même de sentiment; rassemblés en un pour la consolation et confirmation des âmes pieuses et pour l'instruction de la postérité, par *David* BLONDEL. *Amsterdam*, Blaev, 1655. — 1 vol. in-4°.

1126 Traité de la manière d'examiner les différents de religion, dédié au roy de la Grande-Bretagne par M *Michel* LE VASSOR. *Amsterdam*, Brunel, 1697. — 1 vol. in-12.

1127 Commentaire philosophique sur ces paroles de Jésus-Christ : *contrains-les d'entrer ;* ou Traité de la tolérance universelle, par M. BAYLE. *Rotterdam*, Fritsch, 1713. — 2 vol. in-12.

En tête de cette édition se trouve le pamphlet : *Ce que c'est que la France toute catholique sous le règne de Louis-le-Grand.* « Cet ouvrage, dit M. Auger, en parlant du « *Traité de la tolérance*, que Bayle ne voulut pas avouer, n'est digne de lui, ni pour « le style qui est dur et embarrassé, ni pour le ton qui en est chagrin et amer. » Feller y trouve beaucoup de dialectique, mais de celle qui fait des efforts pour confondre le faux avec le vrai, et pour obscurcir un bon principe par des conséquences mal tirées. — Jurieu s'éleva contre ce livre avec sa fureur accoutumée; c'était une façon toute nouvelle de gratitude à l'égard de Bayle qui lui avait fait obtenir une chaire de théologie à Rotterdam.

XII. OPINIONS SINGULIÈRES.

Athées, Deistes, Rationalistes. — Préadamites. etc., — Illuminés et autres fanatiques.

1128 Système de la nature ou les lois du monde physique et du monde moral, par M. Mirabaud, secrétaire perpétuel, l'un des quarante de l'académie française (par le baron D'HOLBACH, avec un avis de l'éditeur, NAIGEON.) *Londres* (*Amsterdam*, MM. Rey), 1770. — 2 vol. in-8°.

Quelques exemplaires ont un *Discours préliminaire* de l'auteur, imprimé réellement à Londres, par les soins du même Naigeon, six mois après la publication de l'ouvrage.

« Puisque les philosophes eux-mêmes n'ont pas cru devoir rendre authentiquement « cet infâme livre à son auteur, je me crois, dit Lacharpe, obligé à la même retenue, « par respect pour la famille que j'honore... » (*Cours de littérature*, tome XVI). Grimm s'en explique, au contraire, sans détour, de la manière suivante (*Correspondance*, août 1789) : « Il n'y a plus d'indiscrétion à dire que M. d'Holbach est l'auteur « du livre qui fit tant de bruit en Europe, du fameux *Système de la nature*. Tout « l'éclat dont jouit cet ouvrage, ne put séduire un instant son amour-propre; et s'il « eut longtemps le bonheur d'être à l'abri même du soupçon, sa modestie le servit « encore mieux à cet égard que toute la prudence de ses amis... Il s'était fait l'a- « pôtre de ce système avec une pureté d'intention, avec une abnégation de soi-même « qui eut honoré, aux yeux de la foi, les apôtres de la plus sainte de toutes les reli- « gions... Il règne en général dans ce livre, dit encore Grimm, un ton d'enthou- « siasme, de philosophie et d'éloquence assez imposant : Il y a des pages entières, et « il y en a un grand nombre où l'on reconnaît aisément la plume d'un écrivain supé- « rieur; et cela est fort simple, car ces pages sont de Diderot. » Cependant Voltaire crut devoir s'élever hautement contre le *Système de la nature*. « Cet ouvrage, dit-il, « est une philippique contre Dieu. L'auteur prétend que la matière existe seule, et « qu'elle produit seule la sensation et la pensée. Pour avancer une idée aussi étrange, « il faudrait au moins tâcher de l'appuyer sur quelque principe, et c'est ce que l'au- « teur ne fait pas. Il a pris cette opinion chez Hobbes, mais Hobbes se borne à la sup- « poser, il ne l'affirme pas, il dit que des philosophes savants ont prétendu que tous « les corps ont du sentiment. (*Voltaire, éd. Beaumarchais, in-8°, t. 14, p. 226*). » Voltaire fit aussi la critique de la diction, et trouva « dans ce livre confus, quatre « fois trop de paroles. » (*Dictionnaire philosophique*, art. *style*). A la vérité il s'excuse auprès de Grimm d'avoir osé prendre tant de liberté. « Il a fallu faire ce que j'ai fait, « lui écrit-il (1 novembre 1770); et si l'on pesait bien mes expressions, on verrait « qu'elles ne doivent déplaire à personne. » A cela Grimm objecte, sans pudeur, que « le patriarche ne veut pas se départir de son *rémunérateur-vengeur*...; qu'il rai- « sonne là-dessus comme un enfant, mais comme un joli enfant qu'il est. » Frédéric, au milieu de ses trophées, ne vit pas sans alarmes le danger qui menaçait les sociétés. Il voulut les défendre contre l'invasion de principes audacieux, dont il avait jusque là favorisé le développement avec une complaisance peu digne de son génie. Il réfuta le *Système de la nature*; et depuis lors, les écarts de la nouvelle philosophie n'excitèrent que ses dédains, comme le prouvent ses œuvres posthumes. On ne lira pas sans intérêt quels sinistres pressentiments de nos calamités semblèrent, en 1770, dicter à l'avocat-général Séguier, son réquisitoire contre ce Code des athées. « L'im- « piété, disait-il, ne borne pas ses projets d'innovation à dominer sur les esprits, « et à arracher de nos cœurs tout sentiment de la Divinité. Son génie inquiet, entre- « prenant et ennemi de toute dépendance, aspire à bouleverser toutes les constitutions « politiques. Ses vœux ne seront remplis que lorsqu'elle aura détruit cette inégalité « nécessaire de rang et de condition; lorsqu'elle aura avili la majesté des rois, « rendu leur autorité précaire et subordonnée aux caprices d'une foule aveugle; et « lorsqu'enfin, à la faveur de ces étranges changements, elle aura précipité le monde « entier dans l'anarchie et dans tous les maux qui en seront inséparables. Peut-être « même, dans le trouble et la confusion où ils auront jeté les nations, ces prétendus « philosophes se proposent-ils de s'élever au-dessus du vulgaire, et de dire aux peuples

« que ceux qui ont su l'éclairer, sont seuls en état de le gouverner. » Jamais personne n'a professé l'athéisme avec autant d'appareil et d'inconséquence que l'auteur du *Système de la nature*. Il invoque l'expérience, et il la contredit sans cesse; il consulte la raison, et il ferme l'oreille à sa voix; avec plus de fiel que de talent, plus d'arrogance que de profondeur, il dément les principes solennels de la plus saine philosophie; il érige en faits les suppositions les plus hasardées, en axiomes les assertions les plus monstrueuses. L'erreur et la vérité, le vice et la vertu se heurtent sous sa plume; il n'offre, dans une diction inégale, mais le plus souvent pesante et diffuse, que des contradictions et des déclamations répétées jusqu'au dégoût. On sent bien que suivant lui, tout est *matière*, tout est l'effet d'une aveugle *nécessité*. A la place de *Dieu*, qu'il affirme avoir été inventé par les *théologiens*; il met la *nature* qu'il regarde *comme l'assemblage de tous les êtres et de leurs différents mouvements*. Cet ouvrage a été réfuté victorieusement et avec le plus grand détail, par Bergier, dans son *Examen du matérialisme*, 1771, 2 vol. in-12. Il l'a aussi été par Duvoisin, Holland, Rochefort, etc.

1129 Pensées libres sur la religion, l'Eglise et le bonheur de la nation. Traduites de l'anglais du docteur B. M. (*Bernard* DE MANDEVILLE, par *Juste* VAN EFFEN) *La Haye*, Vaillant, 1723. — 2 vol. pet. in-8°.

1130 Du génie des religions, par E. QUINET. *Paris*, Charpentier, 1842. — 1 vol. in-8°.

1131 De la république de Dieu. Union religieuse pour la pratique immédiate de l'égalité et de la fraternité universelles, par C. PECQUEUR. *Paris*, Charpentier, 1844.— 1 vol. gr. in-32.

1132 *Johannis* HILPERTI, in illustri Julia professoris publici et ordinarii, disquisitio de Præadamitis, anonymo exercitationis et systematis theologici auctori (Isaaco de la Peyrère), opposita. *Amstelredami*, Jansonius, 1656. — 1 vol. in-12.

1133 Responsio exetastica ad tractatum, incerto auctore, nuper editum, cui titulus Præadamitæ, libri duo auctore J. PYTHIO, ministro Jesu Christi in Swartewael. *Lugd. Batavorum*, 1656. 1 vol. in-12.

Cet ouvrage et le précédent sont dirigés contre le livre d'Isaac de la Peyrère, intitulé : *Præadamitæ, sive exercitatis super versibus* 12, 13 *et* 14 *Capitis V Epistolæ*

Pauli ad Romanos, quibus inducuntur primi homines ante Adamum conditi. II. systema theologicum ex Præadamitarum hypothesi, pars prima 1655, in-4°. Dans le système erroné de la Peyrère, il y a eu deux créations faites dans des temps fort éloignés l'un de l'autre. Dans la première, qui est la création générale, Dieu créa le monde tel qu'il est, et produisit dans chaque partie de ce monde des hommes et des femmes. Longtemps après, Dieu voulant se former un peuple particulier, créa Adam pour être le premier homme et le chef de ce peuple, qui fut le peuple juif. Le déluge avait été particulier à cette race, et les descendants des Préadamites, c'est-à-dire les gentils en furent exempts. — On trouve dans le tome XII de Nicéron la nomenclature de dix autres ouvrages dirigés contre le livre de la Peyrère. Ceux qui le réfutèrent le plus vivement étaient tous protestants. Irrité de l'animosité de ses co-religionnaires, La Peyrère abjura le calvinisme et rentra dans le sein de l'Eglise catholique en rétractant ses erreurs sur les Préadamites.

1134 Œuvres *d'Antoinette* BOURIGNON. *Amsterdam*, Arentz et Riewertz, 1676-1684. — 22 vol. in-12.

Antoinette Bourignon naquit à Lille, le 13 janvier 1616, de Jean Bourignon et de Marguerite Becquart. Son père, italien d'origine, était un marchand riche et considéré, lieutenant second et sergeant du roi en sa prévôté de Lille. Après une vie d'agitation et de luttes continuelles, Antoinette mourut misérablement le 30 octobre 1680 aux environs de Francker, si ce n'est à Francker même.

« Antoinette Bourignon, dit Bayle, a été une de ces filles dévotes qui croient être « conduites par des inspirations particulières et voilà pourquoi on la traite de fana- « tique. » Elle passa les premières années de sa vie dans les pratiques de la piété la plus austère, qui lui firent contracter des infirmités qu'elle porta au tombeau. D'un esprit naturellement élevé mais indocile, elle rejeta de bonne heure le joug nécessaire d'une sage direction et se laissa entraîner aux décevantes illusions d'une imagination vive et exaltée. Elle eut des visions et se crut choisie de Dieu pour fonder une société animée du véritable esprit du christianisme. Car, dans son système, non seulement les sectes chrétiennes, mais la religion catholique elle-même a dévié de la véritable doctrine de Jésus-Christ. Par une *inspiration divine*, elle laissa d'abord l'exercice de la prière. « Je suis esprit, lui disait Dieu, parlez-moi en esprit. « J'opérerai dorénavant en esprit et vérité; cessez, je feray tout. » Elle reconnut bientôt qu'il est parfaitement inutile de recourir à la pratique de la confession, de la communion et des autres sacrements de l'Eglise, « car les personnes vouées à la « piété les possèdent tous en elles-mêmes. » Le clergé et les religieux trompent les âmes et les conduisent dans de fausses voies. Aussi Dieu lui dit-il un jour : « J'oteray « aux prêtres et aux religieux, la puissance, la dignité, la foy, pour les faire re- « connaître abominables aux peuples comme ils le sont devant moy. » Ce Dieu d'Antoinette Bourignon nous semble avoir perdu en parlant ainsi les premières notions du juste et de l'injuste, car si les prêtres ont la *dignité et la foy* ils ne devaient pas être *abominables devant lui* et il ne devait pas promettre à sa servante de leur ôter ces dons, puisqu'ils sont supposés faire tout ce qui faut pour les conserver.

Mais il ne peut entrer dans le plan de cette note de développer longuement les rêveries du faux mysticisme d'Antoinette Bourignon. Qu'il nous suffise de dire qu'elle renouvelle en partie les errements des millénaires et des gnostiques, qu'elle sert en quelque sorte de lien entre Boehm et Swedenborg et qu'elle prélude dignement à la doctrine de Fourier et des autres visionnaires modernes. Au reste on peut consulter le remarquable travail que M. Albert Dupuis a publié sur notre concitoyenne dans les *Mémoires de la Société Impériale des Sciences de Lille*. On trouvera dans ce travail une appréciation élevée du talent et des idées d'Antoinette et le détail circonstancié de toutes ses aventures.

— Ses œuvres ont été imprimées à diverses reprises et elles ont été traduites en latin, en flamand, en allemand et quelques-unes en anglais. Bien que la collection que nous possédons porte des numéros de tomaison, ce n'est pas cependant ce qu'on pourrait nommer une édition véritable ; c'est la réunion, en volumes reliés uniformément, d'ouvrages publiés séparément par Arentz et Riewertz, imprimeurs à Amsterdam. On trouve dans chaque tome plusieurs paginations et parfois des justifications différentes. — Dans plusieurs volumes, notamment dans le dix-septième, les imprimeurs ont donné la liste de tous les écrits d'Antoinette Bourignon. On voit par cette liste qu'il nous manque les *Pierres de la nouvelle Jérusalem*. En revanche nous avons deux fois l'*Antéchrist découvert* (vol. 13 et 16) et la *Sainte Visière* (vol. 14 et 16). Au reste, ce 16e volume n'a pas la même origine que les autres. Il porte au faux titre : *Volume XVIe des Œuvres de Mademoiselle Bourignon, en dix-neuf volumes* ; ce qui démontre qu'il appartient à l'édition des œuvres complètes donnée par Poiret.

Description des Œuvres d'Antoinette Bourignon : Tom. I et II. La vie de Damlle Antoinette Bourignon, écrite partie par elle-même, partie par une personne de sa connaissance, dans les traités dont on voit le tiltre à la page suivante. *Amsterdam*, Jean Riewerts, 1683. — 2 vol.

Les pièces de cet ouvrage sont : I. Une préface apologique, touchant la personne et la doctrine de Mlle Bourignon. II. La parole de Dieu, ou sa vie intérieure par elle-même. III. Sa vie extérieure par elle-même (dans le 1er volume). IV. Sa vie continuée, reprise depuis sa naissance et suivie jusqu'à sa mort (2me volume).

La *Préface apologétique* et la *Vie continuée* est de POIRET.

Tom. III. La lumière née en ténèbres qui incite tous les hommes de bonne volonté à ouvrir les yeux de leurs entendements pour la connoître : elle se présente à nous par le moyen de diverses missives écrites par Anthoinette Bourignon, née en

la ville de Lisle, en Flandres, le 13 janvier 1616. *Amsterdam*, Arentz, 1684. — 1 vol.

Tom. IV et V. Le tombeau de la fausse théologie, exterminée par le véritable venant du S^t^-Esprit, avancée en certaines missives écrites à diverses personnes par Anthoinette Bourignon. Dans lesquelles elle fait connaître en plusieurs matières le véritable sens des Saintes Ecritures, avec plusieurs grands secrets de sainte théologie, d'une manière toute extraordinaire et inouïe, le tout propre à désiller les yeux de tous ceux qui aiment la vérité. *Amsterdam*, Arents, 1679 et 1680. — 2 vol.

Tom. VI. Avertissement d'Anthoinette Bourignon, adressé au peuple contre la secte des trembleurs, où sont solidement découverts et établis les fondements de l'authorité et de la puissance de toutes sortes de supérieurs dans l'état ecclésiastique, la politique et l'œconomique; les devoirs de toutes sortes de sujets; les principes des bonnes mœurs, des bonnes lois et des coutumes louables de la société humaine. De plus les principes, les moyens et les marques de la vraie religion chrétienne, laquelle consiste en la vraie renaissance spirituelle dans l'esprit de Jésus-Christ, le tout pour répondre à un libelle publié par Benjamen Furly, sous le titre de : *Anthoinette Bourignon découverte, et son esprit, etc.*, où il a tâché de la diffamer injustement. *Amsterdam*, Riewerts, 1682. — 1 vol.

Même volume : Confusion des ouvriers de Babel. Traitté recœüilly des lettres de feu Mad^lle^ Antoinette Bourignon, où l'on voit comment les ouvriers qui devroyent édifier Jérusalem, s'opposent le plus aux vérités divines, et tachent chacun de vérifier sa propre Babel de confusion, où ils ne veulent et ne peuvent entendre le langage de Dieu. *Amsterdam*, Arents, 1684.

Tom. VII. Traitté admirable de la solide vertu, laquelle n'est pas connue des hommes de maintenant, puisqu'ils prennent la vertu apparente au lieu de la réelle, enseignée par Jésus-Christ, tant par ces mots : Apprenez de moy que je suis doux, débonnaire et humble de cœur, que par les autres enseignements salutaires, qu'il a donnés aux vrais chrétiens. Par Anthoinette Bourignon, écrit en XXIV lettres à un jeune homme qui cherchait la perfection de son âme. Elle lui enseigne qu'elle consiste en la connaissance de soy-mesme et en la mortification de ces cinq sens naturelles. En deux parties. *Amsterdam*, Arents, 1676 et 1678. — 1 vol.

Le titre de la seconde partie est diversement développé. On y lit : Deuxiesme partie qui enseigne le chemin assuré de Paradis à tous ceux qui le voudront suivre sans feinte, sans fard et sans hypocrisie : meinant les hommes droit à Dieu sans l'entremise des hommes trompeurs qui n'ont plus que des vertus apparentes, qui trompent par malice ou par ignorance. Escrite en XVIII lettres à diverses personnes aspirantes après la véritable vertu : leur monstrant qu'elle consiste au renoncement de la propre volonté, et en la mortification de la nature corrompue; et comment il faut passer trois ponts pour arriver à la Jérusalem céleste.

Tom. VIII et IX. La lumière du monde. Récit très véritable d'une pèlerine Anthoinette Bourignon, voyageant vers l'éternité. Mis au jour par M. *Christian* DE CORT, en son vivaut directeur de l'isle de Noordstrand, supérieur de l'Oratoire et pasteur de Saint-Jean de Malines. Traitté divisé en trois parties, lequel mérite d'être lu, entendu et compris de toute personnes qui ont encore le désir de se sauver. *Amsterdam*, Arentz, 1679. — 2 vol.

Première partie : Il y est traitté de ce que l'Eglise chrestienne et le culte de Dieu sont tout déchus et devenus tout extérieurs,

terrestres et charnels ; et que cela a attiré les derniers fléaux de Dieu : et comment il est aussi possible que nécessaire d'aimer, de chercher, de trouver, de posséder et d'adorer Dieu en esprit et en vérité.

Deuxième partie : On y trouvera la sapience du Saint-Esprit, la vérité de Dieu et la Lumière de la vérité, qui doit enseigner toute vérité : de l'impartialité, de la charité chrestienne, de l'intelligence du bien et du mal et particulièrement du discernement de la véritable vertu hors de celle qui n'est qu'apparente, et les erreurs glissées dans les choses saintes plus clairement qu'elles n'ont jamais paru dans le monde. De l'abus des sacrements et de tout le culte extérieur de la chrestienté, de sa corruption, du péril des hommes, lesquels, au lieu de s'abandonner à Dieu, pèchent contre son Saint-Esprit, et rejettent ses lumières : et de la conversion des Juifs qui redeviendront le peuple de Dieu en la place de la chrestienté corrompue.

Troisième partie. Cette troisième partie montre encore plus clairement que les deux précédentes, que l'Eglise de Dieu est déchue de sa première institution, et de combien elle est éloignée des principes des apôtres, et de la vie des premiers chrétiens; combien d'erreurs et de relâchements se sont fourrés et glissés peu à peu dans la chrestienté ; que d'appendance et de circonstances l'on y a apposées : combien de lois et d'ordonnances nouvelles pour la bien orner, qui en effet l'ont difformée et deffigurée, etc.

C'est peut être le seul ouvrage fait avec soin, correction et ordre, dit M. Dupuis, et il ajoute qu'il a été évidemment composé par De Cort sur les conversations d'Antoinette Bourignon et seulement revu par elle.

Tom. X. L'Académie des sçavants théologiens. *Amsterdam*, Arents, 1681. — 1 vol.

Première partie. Où ils peuvent apprendre à discerner la vérité de Dieu hors des véritez étudiées par les hommes, qui souvent n'ont pas la probabilité d'un bon raisonnement humain dans la *Théologie* qu'ils enseignent. Ce qui dénotte que leur théologie n'est pas infuse par le Saint-Esprit, comme il sera montré en ce présent *Traitté* qui parle de *diverses questions théologiques, disputées entre les sçavants.*

Deuxième partie. Par où l'on peut discerner l'esprit de Dieu d'avec l'esprit du diable : matière fort nécessaire au temps présent, la où (selon la prédiction de Jésus-Christ) *plusieurs faux prophètes se sont élevés* et disent qu'ils sont de Christ, Saints ou Prophètes, quoiqu'il n'y ait rien de semblable, avec quoi ils en séduisent plusieurs.

Troisième partie qui découvre plusieurs péchés cachez à l'intérieur des âmes, lesquelles bien souvent les pieuses personnes qui en sont entâchées ne découvrent pas elles-mêmes, vivent et meurent sans en faire pénitence, et vont ès enfers par ignorance, pour n'avoir fait tant de devoir à cultiver et examiner leur conscience, comme elles ont fait pour avoir les biens de ce monde.

Tom. XI. La pierre de touche, pour connoistre l'or de la vraye charité, hors du métail du cuivre doré de la charité apparente, et pour expliquer en quoi consistent les mérites de Notre-Seigneur Jésus-Christ et le vrai amour de Dieu. Déclarant aussi l'estat glorieux auquel les hommes ont esté créés en Adam, et comment iceuz doivent vivre pour retourner en la mesme perfection. Avec beaucoup de divins mystères merveilleux. Par Anthoinette Bourignon, pour contredire aux mensonges et calomnies qu'a fait d'elle et de ses escrits un certain M. Georges-Henry Burchardus, ministre de la réforme de Luthere, en l'église cathédrale de Slesvic. Afin d'ouvrir les yeux à tous hommes de bonne volonté en ces temps dangereux, où l'on prend ordinairement le mal pour

le bien et le mensonge pour la vérité. *Amsterdam*, Arents. 1679. — 1 vol.

Tom. XII. L'aveuglement des hommes de maintenant, qui est plus grand à l'égard de leur salut qu'il n'a esté de tous les siècles depuis la création du monde. Car jamais les hommes en général n'ont mis Dieu en oubli comme à présent, où chacun vit à sa mode, et fait tout le mal qu'il peut sans le craindre, quoiqu'ils ne découvrent pas leur malheur en ce regard. Ils sont de ces aveugles en qui Jésus-Christ a dit : *Si vous disiez nous sommes aveugles, vous seriez clairvoyants; mais à cause que vous dites nous voyons, pour cela êtes-vous aveugles.* Ce qui sera clairement monstré en cet AVEUGLEMENT descouvert en ce présent traitté sous une lettre addressée à l'un de ces aveugles (Pierre Serrarius), qui pensait estre clair-voyant au fait de son salut, lorsqu'il était éloigné de cette croyance en prenant la vertu apparente pour la réelle. Par Antoinette Bourignon. *Amsterdam*, Arentz, 1679. — 1 vol.

Tom. XIII. L'Antéchrist decouvert par Anthoinette Bourignon. *Amsterdam*, Rieuverts et P. Arents, 1681. — 1 vol.

Première partie. Qui montre le temps dangereux auquel nous vivons maintenant; et comment le diable a le domaine sur les esprits des hommes, qu'il sait se faire adorer comme s'il était Dieu, et gaigne à soy les bienintentionnés sous apparence de vertu et de dévotion; qu'il trompe les hommes par mauvaises doctrines et fausses vérités; que la plus-part des hommes le suivent : l'un par malice, l'autre par ignorance; ce qui fait que c'est un grand bien qu'il soit découvert.

Deuxième partie. Qui montre clairement que nous sommes maintenant arrivés en son reigne, et que tant moins les

hommes le découvrent, de tant plus est-il dangereux et pernicieux pour le salut de leurs âmes.

Troisième partie. En laquelle est clairement montré que tous les schismes, divisions et disputes des Eglises proviennent de l'esprit de l'Antéchrist, qui par le moyen des Ecritures et choses saintes a fait évanouir de l'esprit des hommes la vraye foy et la charité pour y planter l'inimitié et les discordes et disputes, afin que les chrestiens se haïssent l'un l'autre, au lieu de s'aimer, comme Jésus-Christ leur a commandé.

Tom. XIV. Le nouveau ciel et la nouvelle terre, contenant les merveilles inouies, jamais vues ni déclarées par personne, puisqu'il montre clairement l'état glorieux auquel a esté créé l'homme et toutes les autres créatures, célestes et terrestres, duquel estat l'Apôtre parlant en son ravissement dit : *qu'il a vu des choses que les yeux n'ont vu, l'oreille entendu et n'est entré en l'esprit de l'homme ce que Dieu lui a réservé.* Composé pour la consolation des bonnes âmes. Par Anthoinette Bourignon. *Amsterdam*, Arents, 1679. — 1 vol.

Dans le même volume : 1° La sainte visière avec laquelle on peut voir en quel état sont tous les hommes en général au regard de leur salut éternel, écrite par Anthoinette Bourignon, dans une missive qu'elle adresse à tous les hommes qui sont et seront créés de Dieu. *Amsterdam*. Arents, 1682. — 2° La dernière miséricorde de Dieu qui découvre toutes vérités essencielles des matières de la vraye foy chrestienne, voire de celles qui n'ont encore esté entendues ni comprises des hommes ni même révélées de Dieu qui les a réservés pour les derniers temps, èsquels nous vivons à présent, où toutes choses auront leur accomplissement en sens parfait et accomply. *Amsterdam*, Arents, 1681.

Tom. XV. Le renouvellement de l'Esprit évangélique, composé

par Anthoinette Bourignon. *Amsterdam*, Arents, 1679. — 1 vol.

Première partie. Qui monstre (par une lettre particulière à une personne qui suivait les mouvements de sa nature corrompue) les misères et les malheurs que le péché a apportés à l'homme, et comment d'une si belle et parfaite créature, faite à la ressemblance de Dieu, elle est devenue par le péché si laide, ignorante, impuissante et misérable de corps et d'esprit.

Deuxième partie. Laquelle traitte de la corruption que le péché a apporté à l'homme; de l'état glorieux auquel Dieu l'avait créé; de la fidélité éternelle et de beaucoup de motifs propres à émouvoir les cœurs pour résoudre d'embrasser une vie vrayement évangélique.

Troisième partie. Où il est traitté très-efficacement de la nécessité et de la manière de vaincre la corruption, des moyens d'observer une vie évangélique, des dispositions à cette vie là, de ses empêchements, du *Renouvellement* de toutes choses par la venue de Jesus-Christ après l'exécution terrible des derniers fléaux, l'extirpation des méchants et la purgation des bons.

Tom. XVI. L'Antechrist découvert (V. tom. XIII). La sainte Visière (V. tom. XIV.)

Tom. XVII. Les persécutions du juste, ou lettres écrites par feue Mademoiselle Antoinette Bourignon, à l'occasion de toutes sortes de persécutions qui l'ont accueillie en tous lieux et en tout temps, jusques à sa mort, à cause des vérités de Dieu qu'elle a annoncées aux hommes par son commandement. *Amsterdam*, Arents, 1684. — 1 vol.

Même volume. L'Étoile du matin, traité recœilly des lettres que feu Damoiselle Antoinette Bourignon a laissées après sa

mort. Dans lesquelles elles découvre beaucoup de lumières rares, divines et inconnues, touchant l'état glorieux de la création, la chute, le rétablissement et les moyens de salut. Avec un recœuil des fragments de laditte Demoiselle.

Tom. XVIII. L'appel de Dieu et le refus des hommes. Où l'on voit comment Dieu, dans ces derniers temps, appelle les hommes, soit à l'administration, soit à la participation de la plénitude de ses grâces et de son divin banquet; quelle disposition il exige d'eux pour cela, et comment ils s'en rendent incapables par le refus qu'ils en font: ainsi que *plusieurs sont appelés, mais peu sont élus.* Le tout contenu dans ce recœuil des premières lettres de Damoiselle Antoinette Bourignon, (née à Lille, en Flandre, le 13 janvier 1616), à une personne appelée de Dieu, sans y avoir bien correspondu. *Amsterdam*, Riewerts et Arents, 1682. — 1 vol.

Même volume. 1. Traité de la vie solitaire. Que la vie solitaire est la plus parfaite de toutes les manières de vies qu'il y ait dans le monde. Ecrit au Reclusage de Saint-André, à Lille, l'an 1649 (le 33e de son âge). — 2. Lettre de NN., à un amy pour esclaircir quelques difficultés que l'on peut trouver dans quelques escrits de Mademoiselle Antoinette Bourignon — 3. Divine vision et révélation des trois états: l'ecclésiastique, le politique et l'œconomique; laquelle moy Jean Engelbert de Brunswic, ay vûe de mes yeux et veillant, étant à Winsem, au païs de Lunebourg, l'an 1625. Ecrite pour une seconde fois à Embden, l'an 1640, par l'autheur mesme, en allemand, et traduite en françois pour l'édification des âmes qui cherchent Dieu.

Ce Jean Angelbert a été, dit la préface, « un simple enfant, tout idiot: il n'a pas esté « d'entre les choses fortes, d'entre les nobles et les estimées que Dieu a anéanties: mais « il a esté d'entre les foibles, les banis et les mépriſables que Dieu a choisies; c'était un « pauvre artisan, travaillant en drapperie, comme saint Paul à faire des courtines, « ravi aussi dans le ciel comme cet apôtre, mais par la mort... » Il a écrit un grand nombre d'ouvrages. Ceux qui ont été publiés sont: 1. *La Divine vision*, 2. *La vision*

du ciel et de l'enfer, 3. *La vision d'une montagne au milieu d'un déluge universel*, et 4. *Le nouveau ciel et la nouvelle terre*.

Tom. XIX. Avis et instruction salutaires à toutes sortes de personnes, et sur toutes sortes de matières divines, morales, de théorie, de pratique et de conscience, recœuillis des lettres de feue Mademoiselle Antoinette Bourignon. *Amsterdam*, Arents, 1684. — 1 vol.

Tom. XX. Le témoignage de vérité, seconde partie, contenant la déduction de la conduite de feue Mademoiselle Anthoinette Bourignon, dans le païs de Holstein, avec les récits des traverses, outrages et persécutions que lui ont causé les ecclésiastiques, tant ceux de Holstein que ceux de Brabant, pour faire détenir et ravir ses biens, et exterminer sa personne à cause de ces divines vérités qu'elle a annoncées de la part de Dieu. A quoi elle oppose la vérité et sincérité de sa conduite, de ses desseins et de sa doctrine, pour confondre les mensonges et l'iniquité de ces prêtres persécuteurs qui par leur procédé contre la vérité et l'innocence font voir que nous sommes dans les derniers temps prédits par Jésus-Christ, ou la *charité est refroidie, l'iniquité abonde*, et surtout que l'ABOMINATION DE LA DÉSOLATION EST DANS LE SANCTUAIRE. L'on a joint à ce volume, l'Innocence reconnue et la Vérité découverte. *Amsterdam*, Arents, 1684.

Même volume. L'Innocence reconnue et la Vérité découverte, par Antoinette Bourignon, pour la justification de M. Chrestien de Cort, jadis supérieur de la Congrégation de l'Oratoire, en la ville de Malines en Brabant, et pasteur de l'église paroissiale de Saint-Jean en icelle, sur diverses fausses accusations et calomnies faites à sa personne à grand tort, suivie de l'emprisonnement d'icelle en la ville d'Amsterdam, le 12 mars 1669. Où sont déclarées plusieurs vérités qui font voir en quel état sont arrivés les hommes de maintenant; combien peu de vérité et de justice se trouve à présent entre les

chrétiens, et avec quelle charité chrétienne ils se traitent l'un l'autre, voire même que l'*abomination de la désolation est dans le sanctuaire*, entre ceux qui se disent *Prêtres de Dieu* et *Directeurs* des âmes chrestiennes, et *spirituels*, et sont cependant en leurs actions plus inhumains et infidelles que les Turcs et Barbares; ce qu'on peut assez voir par le narré de cette *Justification*. Seconde édition augmentée de plusieurs lettres.

Tom. XXI et XXII. Le témoignage de vérité opposé aux fausetés et aux mensonges publiés pour détourner les hommes des lumières salutaires, par deux libelles intitulés : *Vray Pourtrait d'Anthoinette Bourignon*, imprimés à Altena, proche de Hambourg, sous le nom de Jean Berkendal, consolateur des malades de l'Eglise réformée du dit lieu. A quoi la dite Demoiselle Anthoinette Bourignon répond ici par de vivantes et solides vérités, jointes avec beaucoup de belles explications de plusieurs choses de la doctrine chrétienne, et la découverte de plusieurs mystères grands, divins et inconnus jusqu'à présent. L'on y a joint aussi les témoignages qu'un grand nombre de personnes dignes de foy ont rendu à ladite demoiselle touchant sa vie, ses mœurs, ses vertus et sa doctrine. Le tout aussi plein de merveilles que d'utilité pour les bonnes âmes. *Amsterdam*, Riewerts et Arents, 1682. — 2 vol.

La préface est signée *Jean Conrad* HASE, et datée de Husum, au duché de Holstein, le 20 d'aoust 1673. Dans le second volume, Hase a réuni soixante attestations rendant témoignage de la foi, des bonnes mœurs et des bonnes œuvres d'Antoinette Bourignon.

1135 La lumière née en ténèbres qui incite tous les hommes de bonne volonté d'ouvrir les yeux de leurs entendements pour la connoître. Elle se présente à nous par le moyen de diverses missives écrites par *Anthoinette* BOURIGNON, née en la ville

de Lisle en Flandres le 13 janvier 1616. *Amsterdam* (Arentz et Riewertz), 1669. — 1 vol. in-12.

La première partie seule est de 1669. Les trois autres sont de la seconde édition et ont été imprimées en 1681.

1136 Polygamia triumphatris, id est discursus politicus de Polygamia, auctore Theophilo Aletheo (*Joanne* Lysero) cum notis Athanasii Vincentii, omnibus anti-polygamis ubique locorum, terrarum, insularum, pagorum, urbium, modeste et pie opposita. *Londini Sconaram*, Sumtibus auctoris, 1682. — 1 vol in-4°.

Brunsman, ministre de Copenhague, a réfuté cet ouvrage par un livre intitulé : *Polygamia triumphata*, 1680, in-8° et un autre sous le titre de *Monogamia victrix*, 1689, in-8°.

1137 Etat de l'homme dans le péché originel, où l'on fait voir quelle est la source et quelles sont les suites de ce péché dans le monde (par *Jean-Frédéric* Bernard, en partie traduit et imité du *Peccatum originale* de Beverland). Prima mali labes. Imprimé dans le Monde en 1714. (*Amsterdam*, J.-F. Bernard, 1716. — 1 vol. in-12 de 218 pp.

On peut consulter sur cet ouvrage le *Dictionnaire des Anonymes de Barbier*, numéros 5974 et 15569.

1138 *Merici* Casauboni, de enthusiasmo commentarius, quam ex anglico latine reddi edique curavit D. *Jo. Frid.* Mayer, acad. regia Pomeran. vice-cancellarius *Grijphiswaldiæ*, Fickweiler, 1708.— 1 vol. in-4°.

Mayer ne fut que l'éditeur de l'ouvrage, la traduction est d'*Adam* Fabricius.

1139 Horus oder astrognostisches Endurtheil über die Offenbarung Johannis, und über die Weissagungen auf den Messias, wie auch über Jesum und seine Jünger. Mit einem Anhange von Europens neuern Aufklarung und von der Bestimmung des

Menchen *(sic)* durch Gott. Ein Lesebuch zur Erholung für die Gelehrten und ein Denkzeddel für Freimaurer. *Ebenezer (petite ville des Etats-Unis, dans l'Etat de Georgie, chef-lieu du c. d'Effingham, sur la rivière de Savannah.)*. Im verlage des Vernufthauzses, 1783. — 1 vol. in-8°.

Traduction du titre : Horus, ou jugement astrognostique définitif sur l'Apocalypse de Jean et sur les prophéties touchant le Messie, ainsi que Jésus et ses disciples, avec un appendice sur les nouvelles lumières de l'Europe et sur la destination de l'homme ; ouvrage destiné à servir de récréation aux savants et le mémorial aux Francs-maçons. *Ebenetzer*, édité dans la maison du bon sens, 1783.

L'auteur dit dans sa préface « qu'au fond toutes les religions populaires ont « pour source commune l'étude des phénomènes du ciel et de la nature ..que les écrits « des prophètes ne sont pas autre chose que les paroles et les secrets des anciens « astrologues» qui, après avoir surpris la raison des révolutions astronomiques, conservèrent dans leur famille ces hautes connaissances, et, à leur grand profit, laissèrent enseveli le vulgaire dans la plus profonde ignorance. Aussi toutes les prophéties, qui, d'après les Chrétiens, annoncent le Messie, sont expliquées astronomiquement par l'auteur. Il a consenti en outre à divulguer pour le vulgaire les profondeurs mystérieuses de l'Apocalypse, et Dieu sait avec quelle subtilité ! Conclusion pratique : Le déisme est la véritable religion, toutes les autres sont fausses et elles ont pour base l'intérêt des prêtres et l'ambition des rois qui ont usurpé le pouvoir sur les hommes leurs égaux. On conçoit que le propagateur d'une semblable doctrine se couvre du voile de l'anonyme, et que, tout en prostestant qu'il travaille pour la vérité et pour le bien de l'état, il s'élève dans sa préface contre l'inquisition et contre la curiosité parfois plus gênante de la police.

1140 Le Nouvel Homme (par *Louis-Claude* de Saint-Martin). *Paris*, Imp. du Cercle social, an 4e de la liberté. — 1 vol. in-8°.

L'idée fondamentale de ce livre est que l'homme porte en lui une espèce de *texte*, dont sa vie entière devrait être le développement, parce que l'âme de l'homme, dit St Martin, est primitivement *une pensée de Dieu* Il l'écrivit à Strasbourg, en 1790, à la prière du chevalier Silverhielm, ancien aumônier du roi de Suède, et neveu de Swedenborg. St Martin a dit plus tard qu'il n'aurait pas écrit ce livre, ou du moins qu'il l'aurait écrit autrement, s'il avait eu la connaissance des ouvrages de Bœhm.

1141 Autobiographie de Swédenborg, sous ce titre : Réponse à une

lettre qu'un ami m'a écrite, traduite du latin par J. F. E. Le Boys des Guays, sur l'édition princeps (*Londres*, 1769). *Saint-Amand*, Destenay et Lambert, 1851. — 1 vol. in-18.

1142 De la nouvelle Jérusalem et de sa doctrine céleste d'après ce qui a été entendu du ciel, avec quelques préliminaires sur le nouveau ciel et sur la nouvelle terre, par *Emmanuel* Swédenborg, traduit du latin par J. F. E. Le Boys des Guays, sur l'édition princeps (*Londres*, 1758). *Saint-Amand*, Destenay et Lambert, 1854. — 1 vol. in-12.

1143 Des terres dans notre monde solaire, qui sont appelées planètes, et des terres dans le ciel astral; de leurs habitants, de leurs esprits et de leurs anges, d'après ce qui a été entendu et vu. Par *Emmanuel* Swédenborg, traduit du latin par J. F. E. Le Boys des Guays, sur l'édition princeps (Londres, 1758). *Saint-Amand*, Destenay et Lambert, 1851. — 1 vol. in-18.

1144 La vraie religion chrétienne, contenant toute la théologie de la nouvelle Eglise, prédite par le Seigneur dans Daniel, VII, 13, 14, et dans l'Apocalypse, XXI, 1, 2, par *Emmanuel* Swédenborg, serviteur du Seigneur Jésus-Christ. Traduit du latin, par J. F. E. Le Boys des Guays. sur l'édition princeps (*Amsterdam*, 1771). *Paris*, Gros, 185?. — 3 vol. in-12.

1145 Couronnement ou appendice à la Vraie Religion chrétienne, dans lequel il s'agit des quatre Églises sur cette terre, depuis la création du monde; de leurs périodes et de leur consommation. Puis de la nouvelle Eglise qui doit succéder à ces quatre Eglises, et sera véritablement chrétienne et la couronne des précédentes. De l'avènement du Seigneur à cette Eglise, et de son divin auspice en elle pour l'éternité. Et enfin du mystère de la Rédemption, par *Emmanuel* Swédenborg, serviteur du Seigneur Jésus-Christ. (Ouvrage posthume), traduit du latin, par J. F. E. Le Boys des Guays, sur l'édition de Londres (1780). *Saint-Amand*, Destenay et Lambert, 1850. — 1 vol. in-18.

1146 Doctrine de la nouvelle Jérusalem sur le Seigneur, par *Emmanuel* Swédenborg, traduite du latin par J. F. E. Le Boys des Guays, sur l'édition princeps (*Amsterdam*, 1763), et publiée par une société de disciples des doctrines de Jésus-Christ, signifiée par la nouvelle Jérusalem. *Paris*, Donday-Dupré, 1844. — In-8°.

1147 La sagesse angélique sur le divin amour et sur la divine sagesse, par *Emmanuel* Swédenborg, traduit du latin, par J. F. E. Le Boys des Guays, sur l'édition princeps (*Amsterdam*, 1763) *Saint-Amand*, Destenay et Lambert, 1851. — 1 vol. in-12.

1148 La sagesse angélique sur la divine Providence par *Emmanuel* Swédenborg, traduit du latin par J. F. E. Le Boys des Guays, sur l'édition princeps (*Amsterdam*, 1764). *Saint-Amand* (Cher), Destenay et Lambert, 1854. — 1 vol. in-12.

1149 Neuf questions sur la Trinité et proposées à Emmanuel Swédenborg, par *Thomas* Hartley et réponses de Swédenborg, traduites du latin, par J. F. E. Le Boys des Guays, sur l'édition posthume de Londres (1785). *Saint-Amand*, Destenay et Lambert, 1850. — 1 vol. in-18.

1150 De la toute-présence et de la toute-science de Dieu, par *Emmanuel* Swédenborg; traduit du latin par J. F. E. Le Boys des Guays. *Saint-Amand*, Destenay et Lambert, 1853. — 1 vol. in-18.

Ce traité est extrait du grand ouvrage posthume de Swédenborg, *Apocalypsis explicata*.

1151 Doctrine de la nouvelle Jérusalem sur Dieu Triun, par *Emma-*

nuel SWÉDENBORG; traduite du latin par J. F. E. LE BOIS DES GUAYS et publiée par un disciple (L. de Z.) des doctrines de la vraie religion chrétienne. *Saint-Amand*, Destenay et Lam- 1855. — 1 vol. in-18.

Ce traité est extrait du grand ouvrage posthume de Swédenborg, *Apocalypsis explicata*.

1152 Doctrine de la nouvelle Jérusalem sur la foi, par *Emmanuel* SWÉDENBORG, traduit du latin par J. F. E. LE BOIS DES GUAYS, sur l'édition princeps (*Amsterdam*, 1763), et publiée par une société de disciples des doctrines de la nouvelle Eglise du Seigneur Jésus-Christ, signifiée par la nouvelle Jérusalem. *Paris*, A. Appert, 1844. — 1 vol. in-8°.

1153 Arcanes célestes de l'Ecriture Sainte ou parole du Seigneur, dévoilés, ainsi que les merveilles qui ont été vues dans le monde des esprits et dans le ciel des anges. Ouvrage d'*Emmanuel* SWÉDENBORG, publié en latin de 1749 à 1756 et traduit par J. F. E. LE BOYS DES GUAYS. *Paris*, Dondey-Dupré; *Saint-Amand* (Cher), à la librairie de *la Nouvelle Jérusalem*. 1841-54. — 16 vol. in-8°.

Tom. I-X, Genèse; *Tom. XI-XVI*, Exode.

1154 L'Apocalypse dans son sens spirituel, d'après l'Apocalypse révélée et l'Apocalypse expliquée d'*Emmanuel* SWÉDENBORG, suivie du sens spirituel du vingt-quatrième chapitre de Matthieu, d'après les *Arcanes célestes* du même auteur, par J. F. E. LE BOYS DES GUAYS. *Paris*, Dondey-Dupré, 1841. — 1 vol in-8°.

1155 Du Jugement dernier et de la Babylonie détruite; qu'ainsi tout ce qui a été prédit dans l'Apocalypse est aujourd'hui accompli. D'après ce qui a été entendu et vu par *Emmanuel* SWÉDENBORG; traduit du latin par J. F. E. LE BOYS DES GUAYS, sur

l'édition princeps (*Londres*, 1758). *Saint-Amand*, Destenay et Lambert, 1850. — 1 vol. in-18.

1156 Doctrine de la Nouvelle Jérusalem sur l'Écriture Sainte, par *Emmanuel* SWÉDENBORG, traduite du latin sur l'édition princeps (*Amsterdam*, 1763), par J. F. E. LE BOYS DES GUAYS, et publiée par une société de membres de la Nouvelle Eglise du Seigneur Jésus-Christ, signifiée par la Nouvelle Jérusalem. *Paris*, Dondey-Dupré, 1842. — 1 vol. in-18.

1157 Exposition sommaire de la doctrine de la Nouvelle Eglise qui est entendue dans l'Apocalypse par la Nouvelle Jérusalem, par *Emmanuel* SWÉDENBORG, Suédois, traduite du latin par J. F. E. LE BOYS DES GUAYS, sur l'édition princeps (*Amsterdam*, 1769), et publiée par une Société de disciples de cette doctrine. *Paris*, Appert, 1847. — 1 vol. in-18.

1158 Exposition sommaire du sens interne des livres prophétiques de l'Ancien Testament et des Psaumes de David, avec un double index des matières, par *Emmanuel* SWÉDENBORG (ouvrage posthume) traduit du latin par J. F. E. LE BOYS DES GUAYS, sur l'édition de Robert Hindmarsh (*Londres*, 1784), et publié par une Société de disciples des doctrines de la Nouvelle Eglise du Seigneur Jésus-Christ, signifiée par la Nouvelle-Jérusalem *Paris*, A. Appert, 1845. — 1 vol. in-8°.

1159 L'Apocalypse expliquée selon le sens spirituel où sont révélés les arcanes qui y sont prédits, et qui jusqu'à présent ont été profondément cachés. Ouvrage posthume d'*Emmanuel* SWÉDENBORG, traduit du latin par J. F. E. LE BOYS DES GUAYS. *Saint-Amand-Mont-Rond* (Cher). Destenay et Lambert, 1856. — 2 vol. in-8°.

1160 Des biens de la charité ou bonnes œuvres et explication du décalogue, par *Emmanuel* SWÉDENBORG; traduit du latin par

J. F. E. Le Boys des Guays. *Seconde édition. Saint-Amand*, Destenay et Lambert, 1853. — 1 vol in-18.

1161 Doctrine de la nouvelle Jérusalem sur la charité. Ouvrage posthume d'*Emmanuel* Swédenborg, traduit du latin par J. F. E. Le Boys des Guays, 2e édition. *Saint-Amand*, Destenay et Lambert, 1853. — 1 vol. in-18.

1162 Doctrine de la charité, par *Emmanuel* Swédenborg, extraite des arcanes célestes, traduite du latin par J. F. E. Le Boys des Guays, 2e édition. *Saint-Amand*, Destenay et Lambert, 1853. — 1 vol. in-18.

1163 De la parole et de sa sainteté, par *Emmanuel* Swédenborg, traduit du latin par J. F. E. Le Boys des Guays, 2e édition. *Saint-Amand*, 1853. — 1 vol. in-18.

Ce traité est extrait du grand ouvrage posthume de Swédenborg, *Apocalypsis explicata.*

1164 Les délices de la sagesse sur l'amour conjugal. A la suite sont placées les voluptés de la folie sur l'amour scortatoire, par *Emmanuel* Swédenborg, traduit du latin par J. F. E. Le Boys des Guays, sur l'édition princeps (*Amsterdam*, 1768). *Saint-Amand*, Destenay et Lambert, 1855. — 2 vol. in-12.

1165 Continuation sur le jugement dernier et sur le monde spirituel, par *Emmanuel* Swédenborg (1763), traduit du latin par J. F. E. Le Boys des Guays. *Saint-Amand*, Destenay et Lambert, 1850. — 1 vol. in-18.

1166 Du ciel et de ses merveilles, et de l'enfer, d'après ce qui a été entendu et vu par *Emmanuel* Swédenborg, traduit du latin par J. F. E. Le Boys des Guays, sur l'édition princeps. (Londres, 1758). *Paris*, Gros. — 1 vol. in-12.

1167 Du commerce de l'âme et du corps, que l'on croit exister ou

par influx physique, ou par influx spirituel, ou par harmonie préétablie, par *Emmanuel* Swédenborg, traduit du latin par J. F. E. Le Boys des Guays, sur l'édition princeps (*Londres*, 1769). *Saint-Amand*, Farré Le Garé et Lambert, 1848. — 1 vol. in-18.

1168 La nouvelle Jérusalem, revue religieuse et scientifique, paraissant tous les mois. *Paris*, Dondey-Dupré, 1842-1847. Tomes 4e, 5e, 6e, 7e et 8e. — 5 vol. in-8°.

1169 Exposition populaire de la vraie religion chrétienne à l'usage de toutes les communions chrétiennes, par S. A. Blanchet, avocat et conseiller de préfecture. *Paris*, Dondey-Dupré, 1842. — 1 vol. in-12.

1170 Lettres à un homme du monde qui voudrait croire, par J. F. E. Le Boys des Guays, publiées par un disciple (L. de Z.) de la vraie religion chrétienne. *Saint-Amand*, Destenay et Lambert, 1852, *première série*, tome I. — In-12.

XIII. RELIGIONS ANTICHRÉTIENNES.

Judaïsme, Mahométisme. — Magisme, Brahmanisme, Bouddhisme, Sabéisme et autres religions païennes.

1171 Catechismus Judæorum. In disputatione et dialogo magistri ac discipuli Scriptus à Rabbi *Abrahamo* Jagel (R. Chananiæ

filius) de Monte Cilicis, e familia Galiki oriundo (hebraice, sub titulo *Doctrinæ bonæ*) et latinus ex hebræo factus a *Ludovico* DE COMPIEGNE DE VEIL, A. M. *Londini*, Godbid, 1679. — 1 vol. in-8° hebraïce et latine.

1172 Offrande au Dieu de l'Univers; Discours prononcé au temple israélite de Lyon, au jour de la fête appelée : *Jour des souvenirs*, vulgairement dit jour de *Rosch-Haschanah (commencement de l'année, nouvel an, an du monde 5603, le 5 septembre 1842)*, par *Auguste* FABIUS. *Lyon*, Marle, 1842. — 1 vol. in-8°.

1173 La Semaine israélite ou le *tzeena ourena* moderne; Entretiens de Josué Hadas avec sa famille sur les Saintes Ecritures dans leurs rapports avec la religion et la morale des Israélites.... imité de l'hébreu, par A. *Ben Baruch* CHÉANGE. *Paris*, l'Auteur, 1846. — 5 vol. gr. in-8°, réunis en 2 tom.

1174 L'Alcoran de Mahomet, translaté d'arabe en français, par le sieur DU RYER, sieur DE LA GARDE MALEZAIR. *Anvers*, Lucas, 1719. — 1 vol. in-8°.

1175 *Même ouvrage. La Haye*, Moetjens, 1685. — 1 vol. pet. in-12.

* A. BOBONII, Turcarum liturgia, peregrinatio meccana, ægrotorum visitatio, circumcisio, etc (*V. Cat. hist. N° 56*).

1176 Le Coran, traduit de l'arabe, accompagné de notes, et précédé d'un abrégé de la vie de Mahomet, tiré des écrivains orientaux les plus estimés, par M. SAVARY. *Paris*, Knapen, 1783. 2 vol. in-8°.

Cette traduction faite, pour la plus grande partie, en Egypte, est la seule qu'on puisse lire en français, la seule qui rende le génie et le style de l'original. Elle a fait oublier l'œuvre froide et ennuyeuse de du Ryer. La vie de Mahomet qui se trouve en tête de cette traduction est tirée principalement d'ABOU'L FEDA et de la *Sunnah*, recueil de traditions réputées authentiques par les Arabes. — Savary nie l'épilepsie de Mahomet.

1177 Histoire de l'Alcoran où l'on découvre le système politique et religieux du faux prophète et les sources où il a puisé sa législation, par M. TURPIN. *Paris*, de Hansy, 1775. — 2 vol. in-12.

1178 Ecclesiæ Mohammedana breviter delineata a M. *Samuele* SCHULTETO, hamburgensi, *Argentorati*, Stædel, 1668. — 1 vol. in-4°.

1179 Compendium historicum eorum quæ Muhammedani de Christo et præcipuis aliquot religionis Christianæ Capitibus tradiderunt, auctore *Levino* WARNERO. *Lugduni Batavorum*, Maire, 1643. — 1 vol. in-4°.

Additur : Appendix miscellaneorum theologicorum (ex scriptis arabicis et percicis desumptorum), quæ, ut sub stylum venerunt, adjecit *Levinus* WARNERUS.

Les textes du Coran et les extraits des auteurs orientaux cités dans les *Micellanées* sont toujours reproduits à côté de la traduction de Warner.

1180 Zoroastre, Confucius et Mahomet comparés comme sectaires, législateurs et moralistes; avec le tableau de leurs dogmes, de leurs lois et de leur morale. Par M. *Claude-Emmanuel-Joseph-Pierre* DE PASTORET. *Paris*, Buisson, 1787. — 1 vol. in-8°.

Cet ouvrage fut couronné, en 1785, par l'Académie des Belles-Lettres.

1181 Zend-Avesta, ouvrage de ZOROASTRE, contenant les idées théologiques, physiques et morales de ce législateur, les cérémonies du culte religieux qu'il a établi, et plusieurs traits importants relatifs à l'ancienne histoire des Perses : traduit en français sur l'original zend, avec des remarques, et accompagné de plusieurs traités propres à éclaircir les matières qui en sont l'objet. Par M. ANQUETIL DU PERRON, de l'Académie

Royale des Inscriptions et Belles-Lettres, et interprète du roi pour les langues orientales. *Paris*, Tilliard, 1771. — 1 tom. en 3. vol. in-4°.

1182 Rig-Veda, ou livre des hymnes, traduit du sanscrit par M. (*Simon-Alexandre*) LANGLOIS, membre de l'Institut. *Paris*. Didot, 1848-1851. — 4 vol. in-8°.

1183 Le Chou-King, un des livres sacrés des Chinois, qui renferme les fondements de leur ancienne histoire, les principes de leur gouvernement et de leur morale ; ouvrage recueilli par CONFUCIUS. Traduit et enrichi de notes, par feu le P. GAUBIL, missionaire à la Chine. Revu et corrigé sur le texte chinois, accompagné de nouvelles notes, des planches gravées en taille-douce et d'additions tirées des historiens originaux, dans lesquelles on donne l'histoire des princes omis dans le Chou-King. Par M. DE GUIGNES, interprètre du roi pour les langues orientales, etc. On y a joint un discours prélimaire, qui contient des recherches sur les temps antérieurs à ceux dont parle le Chou-King, et une notice de l'Y-King, autre livre sacré des Chinois. *Paris*, Tilliard, 1771. — 1 vol. in-4°.

FIN DU CATALOGUE DE THÉOLOGIE.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

NOMS DES AUTEURS, TRADUCTEURS, COMMENTATEURS

QUI SE TROUVENT CITÉS DANS LES TITRES OU DANS LA DESCRIPTION DES OUVRAGES REPRIS DANS LE CATALOGUE DE THÉOLOGIE.

NOTA. — Les chiffres renvoient non aux pages, mais aux numéros du catalogue.

A

Abbaudus, *abbas*, 333.
Abbo, *abb. Florent.*, 329, *t. 139*.
Abbo *seu* Abo, *abb. Floriac.*, 333, 335.
Abbo (S.), *Metensis ep.*, 329, *t. 87*.
Abbo, *mon. s. Germ. a Pr.*, 339.
Abdo, *mon.*, 329, *t. 132*.
Abedoc, *abbas*, 329, *t. 96*.
Abesser (J. G.), 215.
Abicht (J. G.), 216.
Abraham Abben Esza, 142.
Absalon, *abbas*, 329, *t. 209, 211*.
Achardus, *abb. S. Vict.*, 329, *t. 196*
Acherius *V.* Achéry (d').
Achéry (Luc. d'), 329, *t. 115, 150, 156;* 339, 459.
Acontius (Jac), 1123, 1124.
Ada, *abb. Perseniæ*, 335.
Adalbero, *Laudun. ep.*, 329, *t. 141*.
Adalbero II, *Metens. ep.*, 335.
Adalbero, *Rem. archiep.*, 329, *t. 137*.
Adalbertus, *Mogunt. archiep.*, 329, *t. 172*.

Adalbertus (S.), *Prag. ep.*, 329, *t. 137.*
Adalgerus, *ep.*, 329, *t. 134.*
Adalhardus, *abbas*, 340.
Adalhardus, *Corb. abb.*, 329, *t. 105;* 339.
Adamannus Scotus, 341.
Adamanus (S.), *abbas*, 329, *t. 88.*
Adamus, *abb. Perseniæ*, 329, *t. 211.*
Adamus a Sancto Victore, 329, *t. 196.*
Adamus, *Canon. Brem.*, 329, *t. 146.*
Adamus Scotus, *can. Præmonst.*, 329, *t. 198.*
Adelboldus, *Traject. ep.*, 329, *t. 140.*
Adelgorius, *sive* Adelgotus, 329, *t. 157.*
Adelmannus, *Brix. ep.*, 329, *t. 143;* 333.
Adelwoldus *V.* Ethelwoldus.
Ademarus, *mon. Ecolism.*, 333.
Ademarus, *mon. S. Cibardi*, 329, *t. 141.*
Adeodatus (S.), *papa*, 329, *t. 87.*
Adhelmus (S.), *Schireburn. ep.*, 329, *t. 89.*
Ado (S.), *Vienn. arch.*, 329, *t. 123;* 341.
Adrevaldus, 339.
Adrevaldus, *mon.*, 329, *t. 123.*
Adrianus I, *papa*, 329, *t. 96, 98.*
Adrianus II, *papa*, 329, *t. 122, 129;* 335.
Adrianus III, *papa*, 329, *t. 126.*
Adrianus IV, *papa*, 329, *t. 188.*
Adso, *mon.*, 329, *t. 137.*
Adventitius, *Metens. ep.*, 329, *t. 121.*
Ægidius, *Parisiensis*, 329, *t. 212.*
Ægidius Viterbiensis, 338.
Ælfricus, *Cantuar. arch.*, 329, *t. 139.*
Ælredus, *abb. Rievall.*, 329, *t. 195.*
Æneas, *Paris. ep.*, 329, *t. 121;* 339.
Æneas Sylvius, *Sen.*, 335.
Æthelredius, *Angl. rex*, 329, *t. 151.*
Agano, *Augustod. ep.*, 329, *t. 150.*
Agapetus I, *papa*, 329, *t. 66.*
Agapetus II, *papa*, 329, *t. 133.*
Agatho (S.), *papa*, 329, *t. 87.*
Agio, *Narb. arch.*, 329, *t. 132.*
Agius, *presb.*, 329, *t. 137.*
Agnellus, *Ravenn. abb.*, 329, *t. 106.*
Agnellus, *Ravennat. episc.*, 322, 329, *t. 68.*
Agobardus (S.), *Lugd. ep.*, 329, *t. 104.*
Ahyto, *Basil. ep.*, 329, *t. 105, 115;* 339.
Aileranus (S.), *abbas*, 329, *t. 80.*

Aimericus, *patr. Antioch.*, 329, *t. 201.*
Aimo, *abbas*, 329, *t. 181.*
Aimoinus, *mon. Floriac.*, 329, *t. 139.*
Aimonius, *mon.*, 329, *t 126.*
Alanus, *abb. Tewkesber.*, 329., *t. 190.*
Alanus, *Antissiod. ep.*, 329, *t. 201.*
Alanus de Insulis, 162, 329, *t. 210;* 469, 693.
Albanus (A.), 247.
Albaspinæus (G.), 329. *t. 11;* 438.
Albericus, *Aquens.*, 329, *t. 166.*
Albericus, *Ost. ep.*, 329, *t. 155.*
Albert (A.), 793, 794.
Albertus, *abb. Miciac.*, 329, *t. 139;* 333.
Albertus Magnus, 493, 636.
Albertus Sarthianensis, 338.
Albuinus, *erem.*, 329, *t. 138.*
Alcherus, *mon. Clarævall.*, 329, *t. 194.*
Alcuinus *seu* Albinus, 329, *t. 100, 101;* 333, 335, 352.
Aldricus, *Cenom. ep.*, 329, *t. 115.*
Aldricus (S.), *Senon. arch.*, 329, *t. 105.*
Alègre (le P. d'), 860.
Alenus, *abbas*, 329, *t. 89.*
Alexander, *canon. Leod.*, 329, *t. 142.*
Alexander, *Gemmet. ep.*, 329, *t. 205.*
Alexander Lycopolita, 325.
Alexander (Nat.), 187, 204, 512, *t. 6, 13, 14, 15, 17, 18, 21, 26.*
Alexander II, *papa*, 329, *t. 145, 146.*
Alexander III, *papa*, 329, *t. 153;* 200, 338.
Alfredus, *abb. Rievall.*, 329, *t. 184.*
Algerus, *canon. Leod.*, 329, *t. 180.*
Algerus, *scholast.*, 337.
Allatius (Leo), 388, 512, *t. 18;* 680.
Alleaume (le P. G.), 913.
Alliaco (P. de), 291, 479, 490.
Almaïnus (Jac.), 479.
Almannus, 333.
Alphanus (S.), *Benev. ep.*, 329, *t 80.*
Alphanus, *Salernit. arch.*, 329, *t. 147.*
Alphonsus, *rex Lusit.*, 329, *t. 188.*
Althelmus Shireburn., 341.
Alulfus, *mon.*, 333.
Alvarus, 329, *t. 115.*
Alvernia (Pet. de), 501.
Alwalo, 329, *t. 151.*
Amadesius (Jos.), 329, *t. 52.*
Amalarius, 329, *t. 78.*

Amalarius, *abbas*, 340.
Amalarius, *presb. venerab.*, 333.
Amalarius (Symph.), *Metens. ep.*, 329, *t. 105.*
Amalarius, *Trevir. ep.*, 329, *t. 99.*
Amalasuintha, 329, *t. 72.*
Amandus (S.), *Traject. ep.*, 329, *t. 87.*
Amator, *Angustod. ep.*, 329, *t. 66.*
Amatus, *Burdegal. ep.*, 329, *t. 155.*
Ambrosius Autpertus (S.), 329, *t. 89;* 338.
Ambrosius, *Cadurc. ep.*, 329, *t. 89.*
Ambrosius, *Camaldul.*, 338.
Ambrosius de Spira, 801.
Ambrosius Orator, 34.6
Ambrosius (S.), *Médiol. archip.*, 322, 329, 475, *t. 14, 15, 16, 17, 18;* 413, 414.
Amedeus, *Lausann. ep.*, 329, *t. 188.*
Amelgardus, *Leod. presb.*, 338.
Amelius, *Seno-Gall. ep.*, 340.
Amelotte (D.), 67.
Amiraut (Moyse), 629.
Ammon (A. G.), 216.
Ammonius, *Alex.*, 329, *t. 68.*
Amœnus, 329, *t. 61.*
Amort (Eus.), 710.
Amphilochius, (S.) *Icon. ep.*, 324, 329, *t. 73.*
Amulo, *Lugd. ep.*, 329, *t. 116.*
Anabat (G.), 258.
Anagnosticus, 329, *t. 72.*
Anamodus, *subd.*, 329, *t. 129.*
Anastasius, *abbas*, 341.
Anastasius Antioch., 341.
Anastasius, *biblioth.*, 329, *t. 41, 127, 128, 129;* 333, 336, 340.
Anastasius, *mon. et erem.*, 329, *t. 149.*
Anastasius I (S.), *papa*, 329. *t. 20, 43.*
Anastasius III, *papa*, 329, *t. 131.*
Anastasius IV, *papa*, 329, *t. 188.*
Anastasius Synait., 341.
Andradus, *Senon. chorep.*, 329, *t. 115.*
André (l'abbé), 989.
Andreas, *Berg. presb.*, 329, *t. 11.*
Andreas Cretensis, 324.
Andreas, *Hung. rex*, 329, *t. 151.*
Andreas (*Joh.*), *Aler. ep.* 447.
Andreas, *mon.*, 329, *t. 162.*
Andreas, *Ravennat. abb.*, V. Agnellus.
Andreas (S.), 215, 216.
Andreas, *Vallumb.* 329, *t. 143.*
Andronicus, *Constant.*, 341.
Angelomus, *Luxov. mon.*, 329, *t. 115.*
Annæus Sylvius, 329, *t. 50.*
Annemundus (S.), *Lugd. ep.*, 329, *t. 87.*

Anno (S.), *Colon. archiep.*, 329, *t. 143.*
Angelramnus, *Meten. ep.*, 329 *t. 96.*
Angelrannus, *abbas*, 329, *t. 141.*
Angilbertus, *abbas Centul.*, 329, *t. 99.*
Angilbertus, *Corb. abb.*, 329, *t 129*, 333.
Angilbertus Pastela, *Mediol. arch.*, 329, *t. 151.*
Anianus, *pelag.*, 329, *t. 21.*
Anquetil du Perron, 1181.
Anscharius (S.), *Hamburg. ep.*, 329, *t. 118.*
Ansegisus (S.), *abb.*, 329, *t. 105.*
Ansellus Scholost. 329, *t. 151, 162.*
Anselmus, *abb. Lob.*, 329 *t. 139.*
Anselmus, *canon. Leod.*, 329, *t. 142, 143.*
Anselmus (S.), *Cantuar. arch.*, 321, 329, *t. 148, 158, 159;* 333, 335, 339, 378, 460, 461.
Anselmus de Ribodimonte 329, *t. 155.*
Anselmus, *Havelberg. ep.*, 329, *t. 188;* 339.
Anselmus (S.), *Luc. ep.*, 329, *t. 149;* 341.
Anselmus, *Lugd. canon.*, 329, *t. 162.*
Anselmus, *Mediol. archiep.*, 329, *t. 155.*
Anselmus, *mon. S. Remigii*, 329, *t. 142.*
Antonius (Paul-Gabr.), 512, *t. 16, 19.*
Antoninus, *Const.*, 322.
Antoninus de Forciglioni, 706.
Antoninus Placentinus, 329, *t. 72.*
Antonius Honoratus, 329, *t. 50.*
Antonius, *mon.*, 323.
Apinus (S. J.), 216.
Apollinaris Sidonius, 336.
Apollonius, *philos.*, 339.
Appenbusch (Mich.), 1061.
Aquila (Pet. de), 492.
Arator, *subd.*, 329, *t. 68.*
Arbaudus, *abb.*, 329, *t. 166.*
Arculfus (S.), *abbas*, 329, *t. 88.*
Ardo *seu* Smaragdus, 329, *t. 106.*
Aredius (S.), *abb. Attan.*, 333.
Aregius *vel* Aridius (S.), *abb.*, 329, *t. 72.*
Argonne (B. d'), 317.
Arialdus, *diac.*, 329, *t. 143.*
Arias Montanus (B.), 5, 34, 60.
Aribo, *Mogunt. Archiep.*, 429, *t. 141.*
Aribo, *Scholast.*, 329, *t. 150.*
Aristea, 206.
Aristoteles, 329, *t. 64, 90.*
Armenius, *mon.*, 329. *t. 74.*
Arnaldus, *abb. Senon.*, 329, *t. 163.*

Arnaud (A.), 76, 293, 543, 566, 590, 591, 592, 593, 598, 607, 617, 622, 681, 682, 683, 1034, 1037.
Arnauld d'Andilly, 399, 431, 533, 894.
Arnauld (Marie-Ang.), 556.
Arno, *Reichensp. præp.*, 329, *t. 194.*
Arnobius Afer, 329, *t. 5.*
Arnobius Junior, 329, *t. 53.*
Arnoldus, *Halbert. ep.*, 329. *t. 139.*
Arnoldus, *Mon.*, 329, *t. 141.*
Arnolfus ex Comitibus, 341.
Arnoudin, 597.
Arnulfus, *Archid. Sag.*, 339.
Arnulfus, *cleric. Mediol.*, 329, *t. 147.*
Arnulfus, *Flandr.*, 329, *t. 179.*
Arnulfus, *Rem. Archiep.*, 329, *t. 139.*
Arnulphus de Boeriis, 329, *t. 180.*
Arnulphus, *Lexov. ep.*, 329, *t. 201.*
Arretinus (Leon), 335.
Arsenius Magnus, 325.
Arthaldus, *Rem. Arch.*, 329, *t. 133.*
Ascaricus, 329, *t. 99.*
Assemanus, 512, *t. 26.*
Assomption (Ch. de l'), 755.
Ast (de) *V.* Astesanus.
Asterius, *ep.*, 365, 375.
Astesanus (frater), 740.
Aténagore, 331.
Athalaricus, 329, *t. 72.*
Athanasius (S.), 322, 327, 329, *t. 8, 13*; 362.
Atto, *Pistor. ep.*, 329, *t. 188.*
Atto, *Vercell. ep.*, 329, *t. 134*; 335.
Atto II, *Vercell. ep.*, 339.
Aubépine (G. de l'), *Voy.* Albaspinæus.
Aubertus (S.), *Camerac. ep*, 329, *t. 80.*
Aubertus, *Laudun. eccl. presb. canon.*, 391.
Audax, *ep.* 329, *t. 31.*
Audoenus, *Rothom. ep.*, 329, *t. 87.*
Auger (l'abbé), 797.
Augustinus (S.), 148, 149, 150, 451, 152, 182, 329, *t. 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 51, 62, 64;* 336, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 746, 789.
Augustinus (S.), *Angl. apost.*, 329, *t 80.*
Aunarius (S.), *Antiss. ep.*, 329, *t. 72.*
Aurelianus (S.) *Arelat. ep.*, 329, *t. 68.*

Aurelianus, *Rem. ep.*, 329, *t. 106.*
Aurelius (S.), *Carth.*, 329, *t. 20.*
Aurelius Symmachus, 329, *t. 18.*
Aurifaber (Æg.), 691, 692.
Ausonius, *Burd.*, 329, *t. 19.*
Auspicus (S.) *Tull. ep.*, 329, *t. 61.*
Austem (A.), 215.
Authpertus, *abb. Cass.*, 329, *t. 129.*
Auxilius, 333.
Auxilius, *Franc. presb.*, 329, *t. 129.*
Auzeria (Arm. de), 646.
Avesgotus, *abb.*, 329, *t. 143.*
Avesgotus, *mon. Cenom.*, 335.
Avitus (S.) *Vien. ep.*, 329, *t. 59;* 335, 336, 337.
Avrillon (le R. P.), 912, 939.
Aymardus (S.), *abb, Cluniac.*, 329, *t. 137.*
Aymé, chanoine d'Arras, 952.
Aymon (J.), 684.
Azevado (Em. de), 510.

B

Babin, 711.
Bacchinius (Cl.), 329, *t. 52.*
Bachiarius, *mon.*, 329, *t. 20.*
Bachman (J. G.), 215.
Badius (Jud.), 109, 641.
Bail (M. L.), 299.
Bailly (Jac.), 512, *t. 3.*
Baius (Mich.), 529.
Bajerus (J. G.), 216.
Balbe Berton de Crilly-Mahon, 1000.
Baldericus, 329, *t. 149, 154.*
Baldricus, *Dol. archiep.*, 329, *t. 166.*
Baldricus, *ep.*, 329, *t. 162.*
Balduinus, *Cant. archiep.*, 329, *t. 204.*
Balduinus (F.), 329; *t. 3, 11;* 438.
Balduinus, *Flandriæ com.*, 329, *t. 209.*
Ballerini fratres (Pet. et Hier.), 329, *t. 11, 54, 56;* 512, *t. 3.*
Ballon (La vénér. Mère L. B. Th. de), 891.
Baltus (le P.), 697.
Baluzius (St.), 310, 329, *t. 7, 48, 132;* 334, 407, 410, 455, 463, 678.
Banosius (Theoph.), 1101
Barbaro (M. A.), 335.
Baringius (F.), 215, 216.
Barlaamus de Seminaria, 341.
Barnabas (S.), 328.
Baronius (Rob.), 1085.
Baronus (Bern.), 335.
Barre (L. F. J. de la), 339.
Barruel (l'abbé), 1016.
Barth, 512, *t. 16.*
Barthius (Casp.), 438.

Bartholomæus (S.), *abb.*, 329, *t. 149.*
Bartholomæus, *Catalaun. ep.*, 329, *t. 181.*
Bartholomæus de Stº Concordio, 738, 739.
Basel (J.), 215.
Basile (le P.) *de Soissons*, 675.
Basilius Magnus (S.), 244, 281, 341, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378.
Basilius Seleuciensis, 341.
Basnage (Jac.), 329, *t. 58, 62;* 341, 1097.
Bathildis (S.), 329, *t. 87.*
Baudinus, *magist.* 329, *t. 192.*
Baudouin, 909.
Bauldrus (Paul.), 410.
Baumann (H.), 215.
Baune (Jac. de la), 336.
Bautain (L. E.), 880.
Bay (de), *v.* Baius.
Bayle, 971, 1127.
Bayne (R.), 142.
Beatus, 341.
Beatus, *presb.*, 329, *t. 96.*
Beaudeau, 512, *t. 8.*
Beaugendre (Ant.), 468.
Beausardus (Petr.), 628.
Beausobre (de), 208.
Beavne (R. de), 45.
Bebescourt, 997.
Beck (M.), 215.
Beckenhaubius (Joh.), 494.
Beda Venerabilis, 182, 281, 329, *t. 90, 91, 92, 93, 94, 95, 138;* 333, 337, 341.
Beets (J.), 715.
Behmus (J.), 216.
Bellarmin, card., 782.
Bellenger (F.), 44.
Bellesarius, *Scholast.*, 333.
Belna (Joh. de), 335.
Beltramus, 335.
Benedictus (S.), *abb. Anian.*, 335.
Benedictus (S.), *abb.*, 329, *t. 113.*
Benedictus, *canon. Rom.*, 329, *t. 179*
Benedictus Crispus, *Med. ep*, 329, *t. 89.*
Benedictus Diaconus, 329, *t. 97, 106.*
Benedictus (S.), *mon*, 329, *t. 66.*
Benedictus, *Sti Andreæ mon.*, 329, *t. 139.*
Benedictus, *Massil. ep.*, 335.
Benedictus (Petr.), *Soc. Jes.* 397.
Benedictus I, *papa*, 329, *t. 72.*
Benedictus II, *papa*, 329, *t. 96.*
Benedictus III, *papa*, 329, *t. 115, 129.*
Benedictus IV, *papa*, 329, *t. 131*; 333.
Benedictus VI, *papa*, 329, *t. 134.*
Benedictus VII, *papa*, 329, *t. 137*

Benedictus VIII, *papa*, 329, *t. 139.*
Benedictus IX, *papa*, 329, *t. 141.*
Benedictus XII, *papa*, 335.
Benedictus XIII, *papa*, 339.
Benedictus XIV, *papa*, 510, 511, 512, *t. 15, 16, 23, 25, 26;* 660.
Berengarius, *Abælardi disc.*, 329, *t. 178.*
Berengarius, *Vicecom. Narbon.*, 329, *t. 143.*
Berengaudus, 329, *t. 129.*
Berengosus, *abb. Trevir.*, 329, 160.
Bergier (N.), 996.
Bernaldus, *presb.*, 329, *t. 148.*
Bernard (J. F.), 1137.
Bernardus, 328.
Bernardus (S.), *abb. Clarevall*, 329, *t. 182, 183, 184, 185,* 464, 465, 466, 467.
Bernardus, *abb. Fontis Calidi*, 329, *t. 204.*
Bernardus, *Comes Bisuldun.*, 329, *t. 149.*
Bernardus, *Franc. mon.*, 329, *t. 121.*
Bernardus, *Lutev. ep.*, 329, *t. 150.*
Bernardus, *mon. Carth.*, 329, *t. 153.*
Bernardus, *prior Carth.*, 329, *t. 181.*
Bernardus, *Scholast. Andeg.*, 329, *t. 141.*
Bernardus, *Tolet. ep.*, 329, *t. 155.*
Bernelius, 329, *t. 151.*
Bernerus, *abb. Humol.*, 329, *t. 137.*
Berno, *abbas*, 329, *t. 142.*
Bernoldus, *mon.*, 329, *t. 148.*
Bernowinus, *Clarom. ep.*, 329, *t. 105.*
Bernutius (Aug.), 335.
Bertarius, *abb.*, 329, *t. 126.*
Bertarius, *Virdun. Presb.*, 329, *t. 132.*
Bertholdus, *Constantien. presb.*, 329, *t. 147*
Bertholdus (frater), 751.
Bertichramnus (S.), *Cenom. ep.*, 329, *t. 80.*
Bertrandus de Blancesfort, 329, *t. 195.*
Bérulle (P. card. de), 897.
Bessario, 244.
Bessin (Guill.), 453.
Bethune (Hipp. de), 759.
Beuch, 512, *t. 16.*
Beurier, prêtre-Eudiste, 1005.
Beuvelet (Matth.), 672
Beverland, 1137.
Beyer (J. C.), 215.
Bèze (de), 72.
Bianchinus, 329, *t. 12.*
Bidal d'Asfeld, 145.
Biel (G.), 235, 830.
Billecocq, avoc., 1014.
Billius (Jac.), 368, 389.

Billonius, 75.
Billuart, 512, *t. 8, 16, 21, 25.*
Bindrimius (M. J. G.), 215.
Biner, 512, *t. 16, 1.*
Binet (le P.), 916.
Binius (Sev.), 329, *t. 87.*
Bion, 635.
Birckmann (Arn.), 83.
Bitonto (Ant. de), 814.
Blair (Hug.), 1090.
Blampin (Th.), 421.
Blanchet (S. A.), 1169.
Blanchinus (J.), 281.
Blondel (Dav.), 1125.
Blumbergius (Ch. G.), 216.
Bobonius (A.), 1175.
Boccius (M.), 215.
Boch (J.), 158.
Bœclerus (J. H.), 215.
Bœrnerus (Ch. F.), 216.
Boëtius Epône, 628.
Boetius (Sev.), 329, *t. 63, 64;* 501.
Boherellus (El.), 410.
Bohl (S.), 215.
Boileau (Jac.), 329, *t. 121;* 942.
Boissière (le R. P. de la), 846.
Bolislaus, *Polon. dux*, 341.
Bollandistæ, 329, *t. 3.*
Bona (Joh.), *card. presb.*, 512, *t. 23;* 899.
Bonacursus, 329, *t. 204;* 339.
Bonara (P.), 329, *t. 7.*
Bonaventura (S.), 470, 471, 472, 473, 474, 475, 494, 495, 496, 800.
Bonetus Hebræus, 628.
Bonifacius, *Mogunt. ep*, 329, *t. 89;* 338, 339.
Bonifacius (S.) I, *papa*, 329, *t. 20.*
Bonifacius II, *papa*, 329, *t. 65.*
Bonifacius IV, *papa*, 329, *t. 80.*
Bonifacius V, *papa*, 329, *t. 80.*
Bonifacius IX, *papa*, 339.
Bonifacius, *Thrax, S. August. amicus*, 329, *t. 33.*
Bon de Merbes, *Voy.* Bonus Merbesius.
Bonizo, *Sutr. ep.*, 329, *t. 150.*
Bononius (Hier.), 358.
Bonrecueil (R. P. de), 385.
Bonus Merbesius, 708.
Borde (Viv. de la), 573.
Bordes (le P.), 1048.
Bornmeisterus (S.), 215.
Bos (Lamb.), 8.
Bosen (Ch.), 215.
Bosius (J. A.), 215.
Bosius (Jac.), 666.
Bossuet (J.-B.), 42, 161, 512, *t. 6;* 524, 564
Boterus (Giov.), 643.
Boucher (J.), 724, 727.
Bouchéreau (El.), 357.
Bouchitté (H.), 461.
Boudot (P.), 1030.

Bougeant (le P.), 687, 783.
Boullainvilliers (le comte de), 974.
Boulogne (de), év. de Troyes, 878, 879.
Bourbon (Arm. de), prince de Conti, 730.
Bourdaille (M.), 163, 600.
Bourdaloue (le P. Louis), 872.
Bourgade (l'abbé), 1025.
Bourgoing (le R. P. Fr.), 897.
Bourignon (Antoinette), 1134, 1135.
Boursier (L. F.), 596.
Bourzéis (Am. de), 509, 584.
Boussac (S.), 518.
Boutauld (le P. Mich.), 963.
Bouthilier de Rancé (Jean le), 656
Bovo, *abb. S. Bert.*, 329, *t. 143.*
Boy (N. J.), 234.
Boyer (D.), 512, *t. 16.*
Boyer (l'abbé), 194.
Boysen (P. A.), 216.
Brachetus Mileterius (Theoph.), 1092.
Bracilaus, *Bohem. dux*, 329, *t. 151.*
Braulio (S.), *Cæsaraug. ep*, 329, *t 80.*
Braunhardt M. Ch.), 215.
Bredenburgius (Joh.), 957.
Bretonneau (le P.), 850, 872.
Breveregius (Guil.), 328.
Brevicoxa (Joh.), 479.
Bricius (Jord.) 335.
Bridfertus, *mon.*, 329, *t. 139.*
Brigitta (Ste.), 886, 887.
Brocardus, 512, *t. 21.*
Brochmond (Casp. Erasm.), 1062
Bromel (Ch. H.), 215.
Browertus (Christ.), 329, *t. 112.*
Bruliferus (H.). 495.
Bruno, 329, *t. 155.*
Bruno, *Argent. ep.*, 329, *t. 166.*
Bruno (S.), *Carth. ord. inst.*, 329, *t. 152, 153.*
Bruno (S.), *Colon. arch.*, 329, *t. 134.*
Bruno, *Lingon. ep.*, 329, *t. 139.*
Bruno, *Herbipol. ep.*, 329, *t 142.*
Bruno, *Magdeb. cleric.*, 529, *t. 147.*
Bruno (S.), *Signien. ep.*, 329, *t. 164, 165.*
Bucheim (J. G.). 215.
Bucherus (M. F. Ch.), 215.
Bukentop (H. de), 207.
Bulgaranus, *comes*, 329, *t. 80.*
Bullet, 512, *t. 3.*
Burchardus de Monte Sion, 341.
Burchardus, *Wormac. ep.*, 329, *t. 140.*
Burgersdicius (Fr.), 1085.
Burgundofara (S.), 329, *t. 87.*
Burontius (Car.), 329, *t. 134.*
Busch (J.), 215.
Buseus (Joh.) *Soc. Jes.*, 463.
Bussy de Lamet, 743.
Bustis (Bern de), 827.

Butner (M. J.), 215.
Buttig (A.), 216.
Buxtorf (J.), 131, 202, 214.

C

Cabassutius (J.), 298.
Cæsarius, *abb.*, 335.
Cæsarius (S.), *Arelat. ep.*, 329, *t. 67.*
Caius (S.), *papa*, 329, *t. 5.*
Caius Vettius Aquilinus Juvencus *V.* Juvencus.
Cajetanus, 329, *t. 145 ;* 458.
Calasio (M. de), 88.
Caldonius, 329, *t. 3.*
Calino (Monsig. M.), 335.
Calixtus (F. Ulr.), 631.
Calixtus II, *papa*, 329, *t. 163.*
Calmels, 786.
Calmet (Dom. A.), 114, 138, 140, 147, 165, 191, 197, 198, 217.
Calovius (A) 215.
Calvinus (Joh.), 1067, 1068, 1069.
Cambacérès (l'abbé de), 871.
Cambius (Joh. Ser.), 335.
Camentius (E. G.). 216.
Camero (Joh.), 1092.
Campellis (Guill. de), 337.
Camus (J. P.), 896.
Camus (Petr), 512, *t. 5 ;* 770.
Candidus, 329, *t. 8.*
Candidus, *arian.* 333.
Cangiamila, 761.
Canisius (H.,) 341.
Canoua (Jonselm. de), 826.
Canus (Melch.), 512, *t. 1.*
Canutus I., *Angl. rex*, 329, *t. 151.*
Capelle (l'abbé), 881.
Caperonnier (D.), 341.
Capetius (Joh.), 661.
Cappel (L.), 213.
Cappellus (Lud.), 1092.
Capreolus, *Carth. ep* 329, *t. 53.*
Caracciolus (Rob.), 798, 799.
Carboneano, 512, *t. 6.*
Cardon de Garsignies (l'abbé), 1004.
Carilefus (S.), *mon.*, 329, *t. 74.*
Carlerius (Alg.), 335.
Carlerius, *decan. camerac.*, 341.
Carolomannus, 329, *t. 96.*
Carolus Borromæus (S.), 512 *t. 22 ;* 775.
Carolus Calvus, *Franc. rex*, 329, *t. 123 ;* 336.
Carolus Magnus, 329, *t. 97, 98, 102 ;* 333.
Carolus V, *imp.*, 338.
Carolus VI, *Franc rex*, 333.
Carpesanus (Fransc.), 338.
Carpzor (J. B.), 215.
Carraccioli (le marquis), 990.
Carrières (L. de), 135,
Carvalho de Pombal, 987.

Casali (Ubert. de), 335.
Casaubonus (Mer.), 438.
Cassianus, 329, *t. 73.*
Cassiodorus (Aus.), 36, 329, *t. 69,70 ;* 452.
Castello (Ed.), 2.
Castens (M), 216.
Cathwallonus, *Rothom. abb* ,329, *t. 141.*
Catulfus, 329, *t. 96.*
Caussin (le R. P. Nic.), 953.
Celsus, 329, *t. 6.*
Celtès (Con.), 329, *t. 137.*
Cencius, *card.*, 340.
Cennus (C.), 281.
Ceolfridus, *presb.*, 329, *t. 89.*
Cerealis, *Carth. ep.*, 322.
Cerealis, *Castill. ep.* 329. *t. 58.*
Cerelinus, 329, *t. 3.*
Ceretius, *Gall. ep.*, 329. *t. 53.*
Cériziers (le P. de), 436.
Chalaire (A.), 1112.
Chambre (de la), 512, *t. 26.*
Chanut (l'abbé), 353.
Chanut (Mart.), 774.
Chapelle (Andr. de la), 973.
Chapelle (Arm. de la), 979.
Chapt de Rastignac (L. G.), 599.
Chardevene, 1072.
Chardon, 512, *t. 20.*
Chardon de Lugny, 1057.
Chardon (le R. P.), 671.
Chasteau (L. Du), 1031.
Chateaubriant (F. A. de) 1008.
Chaudon (Dom.), 994.
Cheminais de Montaigu (Timol.), 844.
Chemnitius, (M. Ch.), 215.
Chevassu (G.), 857, 858.
Childebertus, *Franc rex.* 329, *t. 72.*
Childericus II, *Franc. rex*, 329, *t. 87.*
Choiseul du Plessis-Praslain (Gilb), 756, 1039, 1042.
Christophorus, *antipap.* 329. *t. 131.*
Chrodegangus, *Metens. ep.*, 329, *t. 89 ;* 339.
Chrodobertus, *Turon. ep.*, 329, *t. 87.*
Chromatius, *Aquil.* 329, *t 20.*
Chuonradus I, *imp.*, 329, *t. 151.*
Ciaconius (P.), 329, *t. 50 ;* 338.
Claude, 1119.
Claudius, *Taurin. ep.*, 329, *t. 104 ;* 333.
Clasen (Dan.), 962.
Clemengiis (N. de), 291, 339, 1102.
Clemens, *Alex.* 325, 355.
Clemens, *papa*, 328.
Clemens II, *papa*, 329, *t. 142.*
Clemens III, *papa*, 329, *t. 148, 204.*
Clemens VI, *papa*, 335, 337.
Clemens XI, *papa*, 557, 564, 695, 843.

Clément (l'abbé), 867, 944.
Clérée (Magist. Joh.), 831.
Clericus a Belliberone, 512, *t. 10*,
Clericus (J.), 143, 328, 422, 509, 1105.
Clichtovæus (Jud.), 485.
Clingius (A.), 215.
Clodius (M. J.), 215.
Clodoveus, *Franc. rex*, 329, *t. 72*.
Clodoveus II, *Franc. rex*, 329, *t. 87*.
Clotharius, *Franc. rex*, 329, *t. 72*.
Clotharius II, *Franc. rex*, 329, *t. 80*.
Clotharius III, *Franc. rex*, 329, *t. 87*.
Cobius (E. F.), 216.
Cocquius (A), 222.
Codde (Petr.), 581, 582.
Coderius (Balth.), 159, 350.
Cœlestinus I (S.), *papa*, 329, *t. 50*.
Cœlestinus II, *papa*, 329, *t. 179*.
Cœlestinus III, *papa*, 329, *t. 206*; 335.
Cœlestius, *pelag.*, 329, *t. 21*.
Cœlius Sedulius, *presb.*, 338.
Cœrularius, 329, *t. 143*.
Coggeshale (Rad.), 338.
Cogitosus, 341.
Cogitosus, 329, *t. 72*.
Cogratus (Gil.), 372.
Colbert de Croissi (Ch. Joach.), 564, 567, 570, 571.
Colerus (J.), 974.
Coleterius (J. B.), 328.
Collart (A.), 125.
Collet, 512, *t. 17*, *18*, *21*, *22*.
Collet (Pierre), 663, 709.
Collot (M. P. C.), 951.
Collyer (D.), 199.
Colmas Japygus, 329, *t. 133*.
Colomesius, 328.
Colomiès (P.), 210.
Columbanus (S.). *abbas*, 329, *t. 80*, *106*.
Columbus (J.), 329, *t. 7*; 410.
Colvenerius (Georg.), 329, *t. 135*.
Combefis (F.), 324, 325.
Comestor (P.), 95, 96, 97.
Commodianus (G.), 329, *t. 5*.
Commodianus, 342.
Compiègne de Veil (L. de), 1171.
Condren (le R. P. de), 677.
Confucius, 1831.
Connor (Bern.), 701.
Conon, *episc.* 335.
Conon (Joh.), 378.
Conon, *Prænest. card ep* , 329, *t. 163*.
Conradus, *Rom. rex*, 335.
Consentius, *ep.*, 329, *t. 31*.
Constans, *sacerd.* 329, *t. 96*.
Constantinus, *abb. S. Symph.* 329, *t. 139*.
Constantinus Africanus, *mon. Cas.*, 329, *t. 150*.

Constantinus Magnus, 329. *t. 8*, *74*, *96*.
Constantinus, *papa*, 329, *t. 89*.
Constantinus, *pseudo-papa*, 329, *t. 98*.
Constantius, *Albig. ep.* 329, *t. 87*.
Constantius (D.), 329, *t. 3*.
Conti (prince de), 587.
Corder (B.), 181.
Cornarius (Jan.), 371.
Cornelius (S.), *papa*, 329, *t 3*.
Coronatus (V.), 329, *t. 11*.
Corradus (Pyrrhus), 512, *t 19*.
Cort (Christ. de), 1134.
Corylus (S.), 215, 216.
Cosmas Ægyptius, 327.
Cosmas, *decan. Prag.*, 329, *t. 166*.
Cossartius (G.), 295.
Coster (L. J.), 90.
Court (J. F. de), 793.
Courvoisier (Jacq.), 836.
Cousin (Vict.), 961.
Coustant (D. Petr.), 412, 421.
Coxa (Balth.), 335.
Crasset (le R. P.), 928.
Créhange (A Ben. B.), 1173.
Crellius (Joh.), 1091.
Crisconius, *ep.*, 329, *t. 88*.
Crousset, 141.
Cruce (Petr. de), 751.
Cultrifex (Engelb.), *V.* Mesmaker.
Cummianus (S.), 329, *t. 87*.
Cuperus (G.), 329, *t. 7*; 410.
Cupidus Stavriensis, 329, *t. 133*.
Curbio (N. de), 335.
Curribus Sabinis (Ang. de), 338.
Curtembroche (J.), 338.
Curtius Francus, 773.
Cuvellus (Hug.), 497.
Cyparissiota (J.), 325.
Cyprianus (S.), 329, *t. 3*, *4*, *5*, *67*; 338, 405, 406, 407, 408.
Cyprianus, *Casin. mon.*, 329, *t. 89*.
Cyprianus, *Cordub. archipresb.*, 329, *t. 132*.
Cypricius, *Barcinon. ep.* 329, *t. 96*.
Cyrillus Alex., 322, 329, *t. 48*, *50*, *67*; 390, 391, 392, 393.
Cyrillus Berrhæensis, 1071.
Cyrillus, *Hier. archiep.*, 366, 367.
Cyrillus Lucaris, 1071.

D

Dabo, *Virdun. ep.*. 329, *t. 132*.
Dacherius (Luc.), *V.* Achéry (d').
Dagobertus I, *Franc. rex*, 329, *t. 80*.
Dagobertus II (S.), *Franc. rex*, 329, *t. 87*.
Dagulfus, 329, *t. 99*.
Daillé, *V.* Dallæus.
Dairnvæll (M. G.), 703.
Dallæus (Joh.), 351, 1095, 1116, 1117.

Damasus (S.), *papa*, 329, *t. 13, 74.*
Damianus, *Ticin. ep.*, 329, *t. 87.*
Danhauwerus (J. C.), 215.
Daniel (le P.), 614.
Daniel Major (J.), 216.
Dantecourt (le P.), 1045.
Danzius (J. A.) 216.
Danzius (S.), 215.
Dares (J. Ch.), 216.
Darius. *ep.*, 329, *t. 31.*
Dassovius (M. Th.), 215, 216.
Datius, *Mediol. archiep.* 333.
Davasus (Ch.), 1087.
Davisius (J.), 328.
Debonnaire (l'abbé), 932.
Dechamps (Steph.), 536.
Defensor, *mon.*, 329, *t. 88.*
Dehaye (le P.), 873.
Delacroix, 241.
Delarue (Ch.), *Bénéd*, 356.
Delfau (Franc.), 421.
Delorme, 512, *t. 26.*
Delphinus (Pet.) 338.
Delrius (Mart.), 350.
Denis le Chartreux (S.), 157.
Deoduinus, *Leod. ep.*, 329, *t. 146;* 333.
Dermatius, *Hibern.*, 329, *t. 155.*
Derode (V.), 702.
Desiderius (S.), *Cadurc. ep.*, 329, *t. 87;* 341.
Des Mahis, 1049.
Des Marets de St-Sorlin (J.), 888.
Desmolets (P.), 780.
Desportes (Ph.), 45
Deus, 512, *t. 7.*
Deusdedit, *card.*, 329, *t. 150.*
Deusdedit, *papa*, 329, *t. 80.*
Deutschmann (J.), 215.
Deuzinger (H.), 329, *t. 138.*
Deviniers (l'abbé), 988.
Didymus Alexand., 325, 341.
Diecmann (J.), 216, 969.
Dinothus, *abbas*, 329, *t. 80.*
Dinouart, 512, *t. 26;* 761.
Dionysius Alexand., 329, *t. 3, 5;* 342.
Dionysius Areopagita (D.), 244, 346, 347, 348, 349, 359.
Dionysius Cato, 768.
Dionysius Exiguus, 322, 329, *t. 67;* 333, 378.
Dionysius (Mich.), 329, *t. 46.*
Dionysius (S.), *papa*, 329, *t. 5.*
Dioscorus, *ep.*, 329, *t. 31.*
Ditton (Homfr.), 973.
Dobereiner (Ph.), 901.
Dodana 329, *t. 106.*
Dodwellus, 329, *t. 5, 7;* 410.
Domat, 512, *t. 12.*
Dominicus, *patr. Grad.*, 329,
Dominicus de Flandria, 501. *t. 141.*
Dominizo, *presb. et mon*, 329, *t. 166.*

Donnolus (S.), *Cenom. ep.*, 329. *t. 72.*
Donatus Veronensis, 359, 361.
Donatus (S.), *Vesont. ep.*, 329, *t. 87.*
Donoso-Cortès, *marquis de Valdegamas*, 704.
Donus, *papa*, 329 *t. 87.*
Dornavius (C.), 215
Dorschæus (J. G.), 215.
Dosolt, 746.
Doughtelius (J.), 219.
Drach (P.), 721.
Dracontius, 329, *t. 60.*
Drascowith (G.), 307.
Drelincourt, 1072
Drepanius Florus, 329, *t. 61.*
Drexelius (Hierem.), 933, 940.
Drogo, *Ast. card. ep.*, 329, *t. 166.*
Drogo, *Bellov. ep.*, 329, *t. 143.*
Drouin, 512, *t. 20, 25.*
Droz (Jos.), 1021.
Druthmarus (Christ.), 329, *t. 106*
Dryander (Joh.), 628.
Du Bois, 432, 437.
Ducæus (Front.), 372.
Dudith ab Horehowicza, 307.
Dudo, *decan. S. Quintini*, 329, *t. 141.*
Du Fay (le R. P.), 847.
Duguet (J.-J.), 145, 196, 512, *t. 3;* 571, 606, 667, 673, 696.
Du Hamel (J.-B), 43.
Dumesnil (Alexis), 1018.
Du Mont (Paul), 1017.
Du Moulin (P.), 1103.
Dungolus Reclusus, 329, *t. 105.*
Duns Scotus (Joh.), 497, 498, 499, 500.
Dunstanus, (S.), Cantuar. arch., 329, *t. 137.*
Duodena. *V.* Dodona.
Du Pin (L. E.), 46, 439, 479, 512, *t. 26;* 515
Du Plessis d'Argentré (Ch.), 1056
Durand (Urs.), 337, 338.
Durandus, *Claromont.*, 329, *t. 150.*
Durandus de Santo Portiano, 489.
Durandus (Gons.), 887.
Durandus (Guil.), 224, 225, 291.
Durandus, *Troarn. abb.*, 329, *t. 149;* 459.
Durantus (J.-S.), 226.
Du Ryer (le Sr), 1174.
Du Saussay (A.), 274.
Duvergier de Hauranne, abbé de S. Cyran, 532, 533, 534.
Du Videl, 141.
Duvoisin, 512, *t. 6.*
Duysing (B), 216.
Dynamius, *Patricius*, 329, *t 80.*

E

Eadmerus, *mon. Cantuar.*, 329, *t. 159;* 460.

Ebaldus, *Rem. Archiep.*, 329, *t. 141.*
Ebbo *vel* Ebo, *Rem. ep.*, 329, *t. 116.*
Eberhardus, *abb. Tegern.*, 329, *t. 141.*
Eberhardus Altahensis, 341.
Ebersbach (D.), 216
Ebrardus, *Canon. reg. Watin.*, 337.
Ebrardus, *Watin. mon.*, 329, *t. 149.*
Eckbertus *seu* Egbertus, *abb. Schonaug.*, 329, *t. 195.*
Eckhardus (M. G.), 215.
Eckhardus (M. T.), 215.
Eckstein (M. G.), 215.
Edwardus, *Angl. rex*, 329, *t. 151.*
Egbertus, *abb. Schon. Voy.* Eckbertus.
Egbertus, *Eborac. Archiep.*, 329, *t. 89.*
Eginhardus, *abbas*, 329, *t. 104.*
Eigilis (S), *Fuld. abb.* 329, *t. 105.*
Einhardus, 329, *t. 97.*
Ekerhardus, *decan. s. Gall*, 341.
Ekkehardus, *Uraug.* 329, *t. 154;* 338.
Eldefonsus, 237.
Eldephonsus, *Hisp. ep.* 329, *t. 106.*
Eleutherius, *Tornac. episc.*, 329, *t. 65.*
Elfricus, *V.* Ælfricus.
Elgaudus, *mon. Floriac.*, 329, *t. 142.*
Elias de Coxida, *abbas*, 329, *t. 209.*
Elias, *Ierosol. ep.*, 333.
Eligius (S.), *Novion. ep.*, 329, *t. 87.*
Elipandus, *Tolet. ep*, 329, *t. 96, 102.*
Elisabetha (Ste), 887.
Ellingerus, *abb. Tegern.*, 329, *t. 141.*
Elmenhorst, 329, *t. 58.*
Elpis, *Boetii uxor*, 329, *t. 63.*
Elsnerus (J.), 216.
Emma, *Angl. regina*, 329, *t. 141.*
Encheriades, 329, *t. 151.*
Engelhardus, *abbas*, 341.
Engelmodus, *ep.* 329, *t. 120.*
Ennodius (Mag. Fel.), 329, *t. 63;* 336, 337.
Entrandus, *Ticiensis Diac* 329, *t. 80.*
Ephrem (S.), 329, *t. 73;* 397.
Epiphanius (S.), 325, 363, 364.
Eraclius, *Leod. ep.* 329, *t. 135.*
Erasmus (D.), 49, 52, 370, 417, 422.
Erchambertus, *Frig. ep.*, 329, *t. 126.*
Erchembertus, *mon.* 329, *t. 129.*
Erdmann (J. Ch.), 216.

Erkembardus, *Argent .ep.*, 329, *t. 137.*
Erlmann (M. J. J.), 215.
Ermanricus, *mon.* 329, *t. 116.*
Ermengaudus *seu* Ermengardus, 329, *t. 204.*
Ermenoldus, 341.
Ermenricus, *mon. Aug.* 333.
Ermoldus Nigellus, 329, *t. 105.*
Ernaldus, *abb. Bonœvall.*, 329, *t. 189.*
Ernaldus (Guill.), 329, *t. 185.*
Ernestus (J. A.), 329, *t. 3.*
Ernulfus, *Roff. ep.* 329, *t. 163.*
Ervisius, *abb. S. Vict. Paris.*, 329, *t. 196.*
Espena (Cl. d'), 1029.
Essenius (Andr.), 1093.
Estienne (Ch.), 32.
Estienne, (Henr.), 1068.
Estienne (R.), 20, 37, 38, 50, 51.
Estius (G.), 134.
Estrix, 512, *t. 12.*
Ethelbertus, *Angl. rex*, 329, *t. 80.*
Ethelvolfus, *abbas*, 329, *t. 96.*
Ethelwoldus, *Winton. ep.* 329, *t. 137.*
Etherius, 341.
Eucherius (S.), *Lugd. ep.*, 329, *t. 50.*
Euclides, *Megar.*, 329, *t. 63.*
Eugenius, *Carth. ep.*, 329, *t. 58.*
Eugenius (S.), *Tolet. ep.*, 329, *t. 87;* 336.
Eugenius II, *papa*, 329, *t. 105, 129.*
Eugenius III, *papa*, 329, *t. 180.*
Eugippius, *abbas*, 341.
Eugyptius, *abb.*, 329, *t. 62.*
Eulogius (S.), *Tolet. arch.*, 329, *t. 115.*
Eumenius, *Augustod.*, 329, *t. 8.*
Eunomius, 341.
Euphronius, *Æduens. ep.*, 329, *t. 58.*
Eusebius Bruno, *Audeg. ep.*, 329, *t. 147.*
Eusebius, *Hieron. Discip.*, 329, *t. 22;* 419, 420.
Eusebius Pamphilus, *Cæs.*, *ep.*, 281, 327, 329, *t. 2, 26;* 336, 359, 360, 361.
Eusebius (S.), *papa*, 329, *t. 6, 7, 8.*
Eusebius, *Vercel.* 329, *t. 12.*
Eustachius, *S. Basilii interpres*, 329, *t. 53.*
Eustochius, *Turon. ep.*, 329, *t. 53.*
Eustratius, 512, *t. 18.*
Eutropius, *ep.*, 329, *t. 80.*
Eutychianus (S.), *papa*, 329, *t. 5.*
Evagrius, 329, *t. 20.*
Evagrius, 337.
Evantius, *abb.*, 329, *t. 88.*
Evantus, *abbas*, 341.
Evervinus, *Steinfeld præp.*, 333.

Evodius, *ep.* 329, *t. 31.*
Evodius, *Ups* 329, *t. 31.*

F

Faber (N.), 329, *t. 10.*
Faber Stapulensis (J.),27,36,65.
Fabius (Aug.), 1172.
Fabre (le P.), 743.
Fabricius (G.), 5, 60.
Fabricius (J. A.), 329, *t. 12.*
Fabricius (N.), 5.
Fabricy (G.), 211.
Facundus, *Herm. ep.*, 303, 329, *t. 67* 336, 438.
Faget (Paul de), 678.
Falco, *Benævent.*, 329, *t. 173.*
Faltonia Proba (Val), 329, *t. 19.*
Fardulfus, *abbas*, 329, *t. 99.*
Faro (S.), *Meld. ep.*, 329, *t. 87.*
Faseltus (M. Ch.), 215.
Fastidius, *Britann.*, 329, *t. 50.*
Fastredus, *abb. Clarœvall.*, 329, *t. 188.*
Faugère (Prosp.), 960.
Faustinus. (S.), 329, *t. 59.*
Faustinus, *episc.*, 339.
Faustinus, *presb.*, 329, *t. 13*; 336.
Faustius (J.), 216.
Faustus, *ep.*, 322, 338.
Faustus, *Manich.*, 329, *t. 20.*
Faustus (S.), *Regien. ep.*, 329, *t. 58;* 341,
Favre (Fr.), 1115.
Fayet (D.), 678.
Felde (A. Zum), 216.
Felix (S.), *Lemov. ep.*, 329, *t. 87.*
Felix Minucius (M), 329, *t. 3.*
Felix (S.), *papa*, 329, *t. 5.*
Felix II (S.), *papa*, 329, *t 13.*
Felix III (S.), *papa*, 329, *t. 58.*
Felix IV, *papa*, 329, *t. 65.*
Felix, *Ravenn ep.*, 329, *t. 89.*
Felix, *Tolet. ep.*, 329, *t. 96.*
Felix, *Urgell ep.*, 329, *t. 96.*
Feller (F. X. de), 1017.
Fellon (le P.), 908.
Fénélon, 547, 549, 552, 554, 900, 921, 974.
Fenis (le P. J. L. de), 1040.
Fernandus (Car.), 392.
Ferrandus (L.), 41, 1035.
Ferrariis (A. de), 232.
Ferrerius (Arn.), 335.
Festus (Sext. Pomp.), 329, *t. 95.*
Ficinus (Marcil.), 346.
Fidèle (le P.), 991.
Filesacus (J.), 450.
Finæus (Oront.), 628.
Firmicus Maternus (J), 329, *t. 12;* 404.
Firminius (S.), *abb.*, 329, *t. 89.*
Firminus, *ep.*, 329, *t. 67.*
Firmitianus, 329, *t 3.*
Flachs (S. A.), 216.
Flavius Constantinus, 329, *t. 87.*

Flavius Josephus, 325.
Fléchier (Esp.), 840, 841.
Fleetwood (le Dr), 1088.
Fleury (Cl.), 784.
Flodoardus, *Rem. canon.*, 329, *t. 135;* 335.
Florentius, 329, *t. 13.*
Florianus, *abbas*, 329, *t. 72.*
Floriot (P.), 233, 904.
Florus, 339.
Florus, *Lugd. diac.*, 329, *t. 119;* 333, 342.
Florus Magister, 338.
Folcardus, *abb. Lob.*, 329, *t. 157.*
Folcardus, *mon. Sithic.*, 329, *t. 147.*
Folcuinus, *abb. Laub.*, 329, *t. 137.*
Fontaine (N.), 99, 104, 384.
Fontaninus (J.), 329, *t. 20.*
Fontanus, 329, *t. 47.*
Foreiro (Franc.), 773.
Formosus, *papa*, 326, *t. 129.*
Fornarius (P. Mart.), 707.
Fortunatus, 329, *t. 80.*
Foscarari (Egid.), 773.
Fouilloux (Jac. du), 543, 550, 551, 576.
Fournois (Géd.), 1111.
Frameynsperg (Rud. de), 341.
Frain du Tremblay (J.), 728.
Francigena (Hug.), 335.
Franciscus Camenus, 329, *t. 162.*
Franciscus (Mich), 637.
Franco, *abb. Affligem.*, 329, *t. 166.*
Franco, *Scholast. Leod.*, 329, *t. 143.*
François de Sales (S.), 895, 896, 908.
François (l'abbé), 982, 984.
Frayssinous (l'abbé Denis), 877.
Freculphus, *Lexov. ep.*, 329,
Fredegarius, *Scholast.*, 329, *t. 71 t. 106.*
Fredegisus, *abb.*, 329, *t. 105.*
Fretellus, *Archid.*, 329, *t. 155.*
Frey de Neuville (le P. Ch.), 870.
Fridegodus, *mon.*, 829, *t. 133.*
Fridericus, *Colon. Arch.*, 329, *t. 166.*
Fridericus I, *imp.*, 329, *t. 188.*
Fridericus III, *imp.*, 338.
Friese (F.), 215.
Frische (J. du), 413, 421.
Frischmuth (J.), 215.
Frollandus, *Sylvanect. ep.*, 329, *t. 143.*
Fromageau (Germ.), 743.
Fromentinus (Raim.), 463.
Fromme (J.), 215.
Fromundus, *Cœnob. Tegern.*, 329, *t. 141.*
Frotharius, *Tull ep.*, 329, *t. 106.*
Frowinus, *abb. Montis Angel.*, 329, *t. 179.*
Fructuosus (S.), *Bracar. ep.*, 329, *t. 87.*

Fulbertus (S.), *ep.*, 329, *t. 141.*
Fulcherius, *Carnot.*, 329, *t. 155.*
Fulco, *Rem. arch.*, 329 *t. 131.*
Fulcoius, *Meldens. subdiac.*, 329, *t. 150.*
Fulgentius Ferrandus, 329, *t. 67. 88.*
Fulgentius, *Ruspe. p.*, 329, *t. 65;* 451.
Fulgo, *abb. Corb.*, 329, *t. 150.*
Funccius (Ch. D.), 215.

G

Gaichiés (le P.), 790.
Gaietanus (Jac.), *card.*, 340.
Gaiferius, *Cassin. mon.*, 329, *t. 147.*
Galatinus (P.), 133.
Galbertus, *Brug. ep.* 329, *t, 166.*
Gale (Jh.), 410.
Galeardus (P.), 329, *t. 12.*
Galesinus (Pierre), 773.
Galliffet (de), 512 *t. 8.*
Gallus (S.), *abbas*, 329, *t. 87.*
Gallus (S.), *Clarom. ep* , 329, *t. 87.*
Galo, *Paris. ep.*, 329, *t. 162.*
Galopinus (G.), 329, *t. 205.*
Galterius Saveyr, *Meld. ep.*, 329, *t. 147.*
Galterus, 329, *t. 149.*
Galterus, *Magalon. ep.*, 329, *t. 157 ;* 333.
Galterus, *vetus theolog* , 329, *t. 209.*
Garbit (M.), 206.
Garcias, *mon.* 329, *t. 141.*
Garde Malezair (de la), *V.* Du Ryer.
Garetus (G.), 452.
Garmannus (I. T.), 216.
Garnerius, 329, *t. 21, 48.*
Garnerius, *abbas*, 329, *t. 96.*
Garnerius, *canon. Paris.* 329, *t. 193.*
Garnerius (Joh.), 395, 422, 441.
Garnerius, *Lingon. ep.*, 329, *t. 205.*
Garnier (Jul.), 373.
Gasnier, 201.
Gaubel (le P.), 1183.
Gaudentius (S.), *Brix*, 329, *t. 20.*
Gaudericus, *Veliterni. ep.*, 340.
Gaufredus, *abb. Vindoc.* 333.
Gaufredus Malaterra, 329, *t. 149.*
Gaufridus, *abb. S. Bernardi disc.*, 329, *t. 184, 185, 188.*
Gaufridus, *Catalaun. ep.*, 329, *t. 173.*
Gaufridus, *Clarævall.* 335.
Gaufridus Grossus, *mon. Tiron.* 329, *t. 172.*
Gaufridus, *Subprior canon, reg.*, 329, *t. 205*,
Gauslinus, *Bitur. archiep.*, 329, *t. 141.*
Gautier (Jos.), 512, *t. 5.*

Gayler (Joh.), 823.
Gauzolinus *Bitur. arch.*, 335.
Gazæus (Al.) 329, *t. 49 ;* 442.
Gebhardus (B. H.), 215, 216.
Gebehardus, *canon. Ratispon.*, 340.
Gebuinus, *Ludg. arch.*, 329, *t. 147.*
Gedæus (H. B.), 216.
Gelasius I (S.), *papa*, 322, 329, *t. 59, 74.*
Gelasius II, *papa*, 329, *t. 163.*
Gelenius (Sig.), 344, 345.
Geleus (Th.), 329, *t, 122.*
Gemma Frisius, 628.
Gemelli (Adr.), 823.
Genebrardus (G.), 40, 142.
Gennadius, *Massil. presb.*, 329, *t. 58 ;* 333.
Gennadius Scholarius, *patr. Const.* 372, 686.
Geraldus (S.), *abb. Sylvæ Maj.*, 329, *t. 147.*
Geraldus, *Cadurc. ep.*, 329, *t. 205*
Gerard (P. L.), 1015.
Gerardus I, *Camerac. ep.*, 329, *t 142.*
Gerardus II, *Camerac. ep.*, 329, *t. 150.*
Gerardus, *decan. S. Medardi*, 329, *t. 138.*
Gerardus, *Engolism. ep.*, 329, *t. 172.*
Gerardus Itherii, *prior VII Grandimont.*, 329, *t. 204.*
Gerardus, *mon. Suess.*, 333.
Gerardus, *presb.*, 329, *t. 135, 170.*
Gerbelius (Ph.), 329, *t. 12.*
Gerberon (Gabr.), 460, 529, 588.
Gerbertus. *Voy.* Sylvester II.
Gerdilius, 512, *t. 9.*
Gerhardus (J. E.), 215.
Gerhohus, *Reichensp. præp.*, 329, *t. 193, 194 ;* 335.
Germain (D. Mich.), 340.
Germanus (S.), *Const.*, 244.
Germanus (S.), *Paris. ep.*, 329, *t. 72.*
Gerochus, 337.
Gerson (J.), 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 485, 947.
Gervasius, *Rem. archiep.*, 329, *t. 143.*
Gezo, *abb. Derton.*, 329, *t. 137;* 340.
Giacomellus, *abbas*, 510.
Gibbonus (Rich.), 707.
Gilbertus Folliot, *Lond* , *ep.* 329, *t. 190, 202.*
Gilbertus, *Lunic. ep.*, 329, *t. 159.*
Gildas Sapiens, 329, *t. 69.*
Gilduinus, *abb. S. Vict. Paris.*, 329, *t. 196.*
Gillebertus de Hollandia, 329, *t. 184, 188.*

Gillebertus, *mon. Elnon.*, 329, *t. 150.*
Gilo, *Paris.*, 329, *t. 155.*
Gilo, *Tuscul. ep.*, 329, 173.
Ginoulhiac (l'abbé), 486.
Girardus, *Aurelian.*, 329, *t. 141.*
Girard (A.), 117.
Girard, *conseil. du Roi*, 778, 824.
Girard de Vilthierry (l'abbé), 915, 950.
Giraud (le card. Pierre), 881, 882
Gislebertus, *abbas*, 329, *t. 159.*
Gislebertus Porretanus, *Pictav. ep.*, 329, *t. 188.*
Gittichius (M), 316.
Glaber Rudolfus, 329, *t. 141. 142.*
Glycerius, *imp.*, 329, *t. 72.*
Goar (J.), 246.
Godeau (A.), 190, 312, 651, 653, 940.
Godefridus, *abb. Admont.*, 329, *t. 174.*
Godefridus, *Ambian. ep.*, 329, *t. 162.*
Godefridus Bullonius, *Hieros. rex*, 329, *t. 155.*
Godefridus, *mon.*, 329, *t. 197.*
Godefridus, *Remens. Magist.*, 329, *t. 160.*
Godefridus, *Stabul. mon.*, 329, *t. 149.*
Godefridus S. Victoris, 329, *t. 196.*
Godehardus, *Hildesh. ep.*, 329, *t. 141.*
Godeschalkus, 329, *t. 141.*
Goesius (M. G), 215.
Goezius (M. G. H.), 215.
Goffridus, *abbas Vindoc.*, 329, *t. 157.*
Goldhagen, 512, *t. 15.*
Goldschmidius (P.), 216.
Golein (J.), 443.
Gollingius (J. W.), 216.
Gondemarus, *Goth. rex*, 329, *t. 80.*
Gondon (Jul.), 1059.
Gondrin (L. H. de), 553.
Gonzalez, 512, *t. 21.*
Gorin (L.). *Voy.* Saint-Amour.
Gosbertus, 329, *t. 129.*
Goscellinus, *mon. Cantuar.*, 329, *t. 155.*
Gotteschalcus (Alv.), 329, *t. 121.*
Gotze (G. H), 215.
Gouda (Guil. de), 747.
Gouget (l'abbé), 320, 743.
Gourcy (l'abbé de), 331.
Gousset, 512, *t. 21.*
Gousset (J.), 141.
Gozbertus, *abb. Tegern.*, 329, *t. 139.*
Gozechinus, *scholast.*, 329, *t. 143*, 333.
Gœrée (W.), 220.
Gœsgenius (J. Ch.), 216.
Graberg (J. N.), 215.

Grade (M. D.), 215.
Gradibus (J. de), 21, 82.
Grævius (Geor.), 410.
Grandcolas, 523.
Granvellanus, *card.*, 529.
Gratianus de Clusio, *mon.*, 329, *t. 167.*
Gratianus, 329, *t. 3.*
Graun (M. C. H.), 215.
Gravois (M. A.), 239.
Greco (Monsig. Dion.), 335.
Gregorius, *Eccl. Rom. legat.*, 329, *t. 166.*
Gregorius (F. Q.), 216.
Gregorius Magnus, 249, 329, *t. 75, 76, 77, 78, 79;* 335, 341, 453, 454.
Gregorius, *mon.*, 329, *t. 150.*
Gregorius Nazianzenus, 368, 369, 378.
Gregorius Nyssenus (S.), 244, 329, *t. 67;* 333, 341, 372, 378, 379.
Gregorius Palamos, 325.
Gregorius II, *papa*, 329, *t. 89.*
Gregorius III, *papa*, 329, *t. 89.*
Gregorius IV, *papa*, 329, *t. 106, 229.*
Gregorius V, *papa*, 329, *t. 137.*
Gregorius VII, *papa*, 329, *t. 148, 187.*
Gregorius VIII, *papa*, 329, *t. 202.*
Gregorius XIII, *papa*, 529.
Gregorius, *presb. Rom.*, 329, *t. 163.*
Gregorius Thaumaturgus (S.), 341.
Gregorius Theologus, 341.
Gregorius Trapezuntius, 358, 359, 361, 378, 392, 393.
Gregorius, *Turon. ep.*, 329, *t. 71*, 333.
Grégoire, *évêq. de Blois*, 1020.
Greissing (V.), 215.
Grenaille (de), 332.
Gretzerus (Jac.), *Soc. Jes. theol.*, 372.
Griffet (le R. P. H.), 863.
Grimaldus, *Sangall. abb.*, 329, *t. 121.*
Grimlaicus, *presb.*, 329, *t. 129.*
Gritsch (Joh.), 802.
Groddeck (G.), 216.
Grodecius (Joh.), 366.
Grotius (H), 139, 965.
Gualterius (Rod.), 396.
Gualterus de Castellione, *Tornac. magist.*, 329, *t. 209.*
Gualterus, *mon. Cluniac.*, 329, *t. 173.*
Gualterus, *prior S. Vict. Paris.*, 329, *t. 199.*
Guarini, 512. *t. 15.*
Guarinus, *abb. S. Vict. Paris.*, 329, *t. 196.*
Guarinus Veronensis, 338.
Gubitius (J. Ch.), 216.

Gudinus, *Luxov. ep.*, 329, *t. 155*,
Gudinus, *mon. Luxov.*, 333.
Guénée (l'abbé), 1007, 1013.
Guérard (Rob.),.421.
Guerricus, *abb. Ignac.*, 329, *t. 185, 188.*
Guesnié (Claude), 421.
Guhlingius (J. F.), 216.
Guibertus, *abbas*, 329, *t. 156. 211.*
Guichardus, *Lugd. Archiep.*, 329, *t. 199.*
Guido, *abb. Cariloci*, 329, *t. 181.*
Guido, *abb. Farf.*, 329, *t. 150.*
Guido, *Ambian. ep.*, 329, *t. 146.*
Guido Aretinus, *abb.*, 329, *t. 141*
Guido, *comes Pontiv.*, 333.
Guido de Castellione, 329, *t. 142.*
Guido, *Ledov. ep.*, 335.
Guido II, *Podiens. ep.*, 329, *t. 137.*
Guido, *Senon. arch.*, 329, *t. 202.*
Guignard (Ph.), 329, *t. 185.*
Guignes (de), 1181.
Guigo, *abb. Carth.*, 329, *t. 184.*
Guigo, *Carth. prior*, 329, *t. 166. 185;* 333.
Guigo I, *mon. Carth.*, 329, *t. 153.*
Guigo II, *mon. Carth.*, 329, *t. 153.*
Guillelmus, *abb.*, 329, *t. 15.*
Guillelmus (S.), *abb. S. Benigni Divion.*, 329, *t. 141.*
Guillelmus, *abb. S. Germ. a Pratis*, 329, *t. 141.*
Guillelmus, *abb. S. Arnulfi Met.*, 329, *t. 150.*
Guillelmus, *abb. S. Theod.*, 329, *t. 180, 184.*
Guillelmus, *Apulus*, 329, *t. 149.*
Guillelmus, *Cabill. mon.*, 329, *t. 134.*
Guillielmus, *Carth. vel Hilac.*, 808.
Guillelmus Dandina, *seu* de Savino, *abb. Grandimont.*, 329, *t. 204.*
Guillelmus de Trahinaco, *prior VI Grandim.*, 329, *t. 204.*
Guillelmus de Campellis, *Catal. ep.*, 329, *t. 163.*
Guillelmus V, *dux Aquit.*, 329, *t. 141.*
Guillelmus Maj., *Andegov. ep*, 339.
Guillelmus, *Mutin. ep.*, 333.
Guillelmus, *Paris., ep.*, 668, 669, 922, 921.
Guillelmus, *Paris. ord. Frat. Prædic.*, 801, 804.
Guillelmus, *Sandionysianus mon.* 329, *t. 186.*
Guillelmus, *Tyr. Archiep.*, 129, *t. 201.*
Guillermus, *Paris., ep. Voyez* Guillelmus.

Guitmundus, *Aversan. Arch.*, 329, *t. 149.*
Gulterus, *Tarvann. ep.*, 329, *t. t. 166.*
Gumpoldus, *Mantuan. ep*, 329, *t. 135.*
Gundecharus, *Eichstet. ep.*, 329, *t. 146.*
Gundulfus, *Roff. ep.*, 329, *t. 159.*
Guntharius, *Col. ep.*, 329, *t. 121.*
Guntherus, *mon. Cisterc.*, 329, *t. 112.*
Guntherus, *mon. Paris.*, 141.
Gussanvilla (Pet. a), 461.
Guychius (H.), 329, *t. 50.*
Guyon (l'abbé Cl. M.), 986.

H

Habertus, 512, *t. 10, 14.*
Habichhorst (A. D.), 215.
Hadoindus (S.), *Cenom. ep.*, 329, *t. 80.*
Haen (B.), 216.
Hagano, *ep.*, 333.
Hagen (F. C.), 216.
Haiminius, *mon.*, 329, *t. 105.*
Haldoinus, *abb*, 329, *t. 129;* 333.
Halinardus, *Lugd. ep.*, 329, *t. 142.*
Hallerus (J. J.), 216.
Hallier, 512, *t. 24.*
Halloix (P.), 193, 350.
Halsemann (J.), 215.
Hamberger (G. A.), 215.
Hamel (E.), 216.
Haner (M. J H.), 215.
Hardtschmid (J. N), 215.
Harduin (J.), 169, 296.
Harenbergius (J. Ch.), 216.
Hariulfus, *abb. Aldenburg.*, 329, *t. 174.*
Harmotus, *abbas*, 329, *t. 126.*
Hartmannus, *mon.*, 329, *t. 113.*
Hasæus (Th.), 216.
Hasæus (J.), 216.
Hasæus (C.), 215, 216.
Hassia (Henr. de), 479.
Hatto, *Mogunt. arch.*, 329, *t. 131.*
Haureau (D.), 329, *t. 175.*
Hausenius, (Ch. A.), 216.
Hauslicht. *V.* Œcolampadius.
Haymo, *Halberst. ep.*, 329, *t. 116, 117, 118;* 339.
Haymo, *Matiscon. ep.*, 335.
Hebenstreit (J. Ch.), 216.
Hebernus, *Turn. ep.*, 329, *t. 129.*
Hederus (J. E), 216.
Heideggerus (J. H.), 1070.
Heiricus, *mon*, 333.
Helgaldus, 329, *t. 141.*
Helinandus, *mon.*, 329, *t. 212.*
Helpericus, *abbas*, 333.
Helpericus, *mon.*, 329, *t. 137.*
Helvicus Teutonicus, 791.
Henke (G. J.), 216.
Henricus, *archid. Huntingd.* 329, *t. 195.*

Henricus, *archid. Salzb.*, 329, *t. 196.*
Henricus, *Cleric. Pompos.*, 329, *t. 150.*
Henricus de Castro Marsiaco, 329, *t. 204.*
Henricus I, *Franc. rex*, 329, *t. 151.*
Henricus (S.), *imp.*, 329, *t. 140.*
Henricus IV, *imp.*, 329, *t. 151.*
Henricus III, *imp.*, 329, *t. 151;* 338.
Henricus, *Parm. ep.*, 329, *t. 139.*
Henricus I, *Rem. archiep.*, 329, *t. 196.*
Henricus Salteriensis, 329, *t. 180.*
Henricus Septimellensis, 329, *t. 204.*
Hensel (M. Z.), 215.
Herardus, *Turon. arch.*, 329, *t. 121.*
Herbertus de Boseham, *cler. Cantuar.*, 329, *t. 190.*
Herbst *seu* Oporinus (Joh.), 363.
Heribertus, *Eichstett. ep*, 329, *t. 141.*
Heribertus, *mon.*, 329, *t. 181.*
Hericus, *mon.*, 329, *t. 123.*
Herigerus, *abb. Lob.*, 329, *t. 139.*
Herimannus, *Metens. ep.*, 329, *t. 150.*
Herlembaldus, *mart.*, 329, *t. 143.*
Herluison (P. G.), 1009.
Hermannus, *abb. Tornac.*, 329, *t. 180.*
Hermannus Contractus, 329, *t. 143;* 341.
Hermannus, *ex Judæo Christ.*, 329, *t. 170.*
Hermannus, *mon.*, 329, *t. 156.*
Hernio (le P. Jacques), 725.
Hermite (R. P. L'), 569.
Hermont (God.), 934.
Herpf (Henr.), 714.
Herradis, *abbatissa*, 329, *t. 194.*
Hervæus, *Rem. arch.*, 329, *t 132.*
Hervardus, *archid. Leod.*, 333.
Hervetus (G.), 244, 291.
Herveus, *Burgidol. mon.*, 329, *t. 181.*
Herzog (J. Ch.), 216.
Hessels (J.), 718.
Hesso, *Scholast.*, 329, *t. 148.*
Hesychius, *ep.*, 329, *t. 31.*
Heterius, *Uxam. ep.*, 329, *t. 96.*
Hetto. *Voy.* Ahyto.
Heymo, *mon.*, 329, *t. 15.*
Hieronymus (S.), 281, 321, 329, *t. 3, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 73, 99;* 361, 415, 416, 417, 418.
Hieronymus, *Carth., ord.*, 329, *t. 153.*
Higuœus (Ant.), 497.
Hilarianus (Q. J.), 329, *t. 13.*
Hilarius, *Abœlardi disc.*, 329, *t. 178.*

Hilarius (S.), *arel.*, 329, *t. 50.*
Hilarius, *diac.*, 329, *t. 18.*
Hilarius (S.), *pap.*, 329, *t. 58.*
Hilarius (S.), *Pictav.*, 322, 329, *t. 9, 10;* 338, 342, 412.
Hilarius, *Syrac.*, 329, *t. 11.*
Hildebertus, *Cenomann. ep.*, 333, 468.
Hildebertus, *Turon. archiep.*, 329 *t. 171.*
Hildebrandus Junior, 329, *t. 181.*
Hildebrandus (Magister), 338.
Hildefonsus (S.), *Tolet. ep.*, 329, *t. 96;* 335.
Hildegardis (Ste), 329, *t. 197;* 887.
Hildemarus, *magist.*, 329, *t.*, *106.*
Hilduinus, *abbas*, 329, *t. 106.*
Hillegerus (J. Z.), 216.
Hillerus (M.), 216.
Hilliger (W.), 215.
Hilpertus (Joh.), 216, 1132.
Himmingus, *mon. Wigorn.*, 329, *t. 150.*
Hincmarus, *Laudun. ep.*, 329, *t. 123.*
Hincmarus, *Remen. arch.*, 329, *t. 125, 126;* 333, 335.
Hippolytus (S.), 325.
Hippolytus, *Portuens. ep.*, 341.
Hippolytus Thebanus, 141.
Hermann van Elswich (J.), 216.
Hochstetterus (Andr. Ad.), 967.
Hodius (H.), 206.
Hœschelius (Dav.), 345.
Hofmann (M. G. J.), 215.
Hoffmannus (D.), 216.
Hoffkuntz (A. Th.), 216.
Hoffreumont (Serv.), 623.
Holbach (le baron d'), 1128.
Holden, 512, *t. 6.*
Holkot (R.), 164.
Hollenhagen (J. F.), 216.
Holstenius (L.), 329, *t.* 3.
Hondt (P. de), 121.
Honorius, *Augustod. presb.*, 329, *t. 172.*
Honorius, *mon.*, 329, *t. 74.*
Honorius I, *papa*, 329, *t. 80.*
Honorius II, *papa*, 329, *t. 166.*
Honorius, *Scholast.*, 333.
Hooke, 512, *t. 2, 3.*
Hopkins (J.), 289.
Horchius (H.), 215.
Hormisdas, *pap.*, 321, 329, *t 62, 63;* 341.
Horn (Th.), 215.
Hornantius (Fr.), 529.
Hospinianus (Rod.), 1070.
Hottingerus (J. C.), 216.
Hottinger (J. H.), 216.
Hottinger (J. J.), 216.
Houbigant (F.), 6.
Houdry (le R. P. Vinc.), 793.
Houtteville (l'abbé), 980.
Hrotsuitha, 329, *t. 137.*

Hubertus (S.), *Andagin.*, 329, *t. 154.*
Hucbaldus, *mon.*, 329, *t. 132.*
Hugo, *abb. Flaviniac.*, 329, *t. 154*
Hugo, *Edessen. archiep.*, 329, *t. 155.*
Hugo II, *ep. Nivern.*, 329, *t. 143.*
Hugo, *Lingon. ep.*, 329, *t. 142, 153;* 459.
Hugo I, *Trec. ep*, 329, *t. 146.*
Humbertus, *ep. Sylvæ Candidæ*, 329, *t. 143.*
Huetius (P. D), *Abrinc. ep.*, 966.
Hugo (S.), *abb. Cluniac.*, 329, *t. 159.*
Hugo, *abb. Matiscon*, 329, *t. 181.*
Hugo Ambianensis, *Roth. archiep.*, 329, *t. 192;* 338.
Hugo, *Archid. Turon.*, 333.
Hugo de Campo Florido, *Suess. ep.*, 329, *t. 196.*
Hugo de Cleeriis, 329, *t. 163;* 335.
Hugo de Dociaco, *Senon. archiep.*, 329, *t. 173.*
Hugo de Folieto, 329, *t. 176, 196.*
Hugo de Ribodimonte, 329, *t. 166.*
Hugo de S. Caro *vel* de S. Theoderico, 749.
Hugo de S. Victore, 329, *t. 175, 176, 177;* 333, 337, 392.
Hugo Eterianus, 329, *t. 202.*
Hugo Farsitus, 329, *t. 179.*
Hugo, *Floriacen.*, 335.
Hugo, *Franc. rex*, 333.
Hugo (S.), *Gratianop. ep.*, 329, *t. 166.*
Hugo, *Lugd. archiep.*, 329, *t. 157*
Hugo, *Metellus canon.*, 329, *t. 188.*
Hugo Metellus, *canon.*, 333.
Hugo, *mon.*, 329, *t. 163.*
Hugonin (l'abbé), 329, *t. 175.*
Hugo *ou* Hugon (le R. P. Herm), 926.
Hugo Pictavinus, 329, *t. 194.*
Hugo, *Portucal. ep.*, 329, *t. 170.*
Hugo, *Roth. arch.*, 337.
Hugo (le R. P. Louis), 521.
Hugo (Theodosius), 1087.
Hugo V, *abb. Cluniac.*, 329, *t. 209.*
Hulsius (Ant.), 1096.
Humbertus, *Delph. Vienn*, 333.
Humbertus, *Sylvæ Candidæ ep.*, 341.
Hyginus, 329, *t. 73.*
Hyperichius (S.), 325.
Hyperius (Andr. Ger.), 1026.

I

Idacius Clarus, 322.
Idalius, *Barcinon. ep.*, 329, *t. 96.*
Idatus, *Aquæfl. ep.*, 329, *t. 51.*

Idatus, *Gall. ep.*, 336.
Ignatius, *martyr.*, 328.
Ikenius (C.), 216.
Ilharat de la Chambre (l'abbé Fr.), 544.
Imbraco, *Herbip. ep.*, 341.
Ingelramnus, mon. 329, *t. 141.*
Innocentius I, *papa*, 329, *t. 20.*
Innocentius II, *papa*, 329, *t. 179.*
Innocentius III, *papa*, 329, *t. 214, 215, 216, 217;* 885.
Innocentius IV, *papa*, 335.
Innocentius VI, *papa*, 335, 337.
Ino, *Sangall. mon.*, 329, *t. 121.*
Iperius (Joh.), 337.
Irenæus (S.), 325, 342, 354.
Isaac, *abb. de Stella*, 329, *t. 194;* 339.
Isaacus, *Lingon. ep.*, 329, *t. 123.*
Isæus (J.), 329, *t. 6.*
Isarnus, *Gratianopol. ep.*, 333.
Isepregus (F.), 216.
Isidorus (S.), *Hisp. ep.* 321, 329, *t. 81, 82, 83, 84;* 339, 341, 456, 457.
Isidorus Mercator, 329, *t. 130.*
Isidorus Pacens, 329, *t. 96.*
Isidorus Pelusiota (S.), 389, 457.
Isoard (J. B.), *V.* Lisle de Salles.
Ivo (S.), *Carnot. ep.*, 329, *t. 161, 162.*

J

Jablonski (P. E.), 216.
Jacobus (S.), 244.
Jacobus de Vitriaco, 341.
Jacobus de Voragine, 817, 818, 819.
Jacobus Diaconus, 329, *t. 73.*
Jacquelot, *ministre du S. Evang.*, 1079.
Jacques, 512, *t. 3.*
Jagel (Abr.), 1171.
Jager (J. N.), 9.
James (Th.), 203.
Jansenius (C.), 144, 154, 178, 329, *t. 53;* 529.
Janus (J. G.), 216.
Jaquelot (Is.), 1024
Jardin (Du), 512, *t. 22.*
Jard (le P.), 932.
Jeremias, *Senon. Arch.*, 329, *t. 105.*
Jesse, *Ambian. ep.*, 329, *t. 105.*
Jérôme *d'Arras*, 209.
Jérôme *de Paris*, 848.
Johanna, *Comitiss. Fland.*, 335.
Johannes, *abb. Fiscamn.*, 333.
Johannes I, *abb. Fiscamn.*, 329, *t. 143, 147.*
Johannes, *abbas*, 329, *t. 72.*
Johannes, *abb. S. Arnulfi*, 329, *t. 137.*

Johannes, *abb. Spanheim.*, 329, *t. 167.*
Johannes Andreas, 947.
Johannes Aquilanus, *ord. Prædic.*, 825.
Johannes, *Arelat. Archiep.*, 333.
Johannes, *Arelat. ep.*, 329, *t. 72.*
Johannes Belethus, 329, *t. 203.*
Johannes, *Belvac. ep.*, 339.
Johannes, *Biclar. abb.*, 341.
Johannes Cassianus, 329, *t. 49.*
Johannes Cassianus, 400, 442, 443, 444.
Johannes Chrysostomus (S.), 182, 244, 321, 341, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 789.
Johannes Climacus, *abb. Montis Sina*, 398, 399.
Johannes, *Constantiensis* 329, *t. 163.*
Johannes, *Cornub. Theol.*, 329, *t. 199.*
Johannes Cotton, 329, *t. 150.*
Johannes Damascenus, 244, 329, *t. 73;* 341, 400, 401.
Johannes de Belmeis, *Lugd. Arch.*, 329, *t. 209.*
Johannes de Deo, 329, *t. 99.*
Johannes de Garlandia, 329, *t. 150.*
Johannes de S^to^ Geminiano, 791, 829.
Johannes Diaconus, 329, *t. 394;* 310.
Johannes, *diac. mon.*, 329, *t. 162.*
Johannes Diaconus, 329, *t. 95, 75.*
Johannes, *diac. Rom. Eccl.*, 342.
Johannes, *diac. Venet*, 329, *t. 139.*
Johannes, *erem.*, 329, *t. 185.*
Johannes Gualbertus (S.), *abb.*, 329, *t. 146.*
Johannes Italus, *mon.*, 329, *t. 133.*
Johannes II, *Lugd. Arch.*, 333.
Johannes Major, 479.
Johannes Merapolovecius, 329, *t. 151.*
Johannes Michaelensis, 329, *t. 166.*
Johannes, *mon. Bez.*, 329, *t. 162*
Johannes, *mon. Carth.*, 329, *t. 153.*
Johannes, *mon, Fiscamn. et Metens.*, 333.
Johannes, *Mon. Leod.*, 329, *t. 180.*
Johannes, *mon.*, 329, *t. 166.*
Johannes, *mon.*, 329, *t. 144.*
Johannes II. *papa*, 322, 329, *t. 66.*
Johannes III, *papa*, 329, *t. 72;* 335.
Johannes IV, *papa*, 329, *t. 80.*
Johannes V, *papa*, 329, *t. 96.*
Johannes VI, *papa*, 329, *t. 89.*

Johannes VII, *papa*, 329, *t. 89.*
Johannes VIII, *papa*, 329, *t. 126;* 335.
Johannes IX, *papa*, 329, *t. 131.*
Johannes X, *papa*, 329, *t. 131.*
Johannes XI, *papa*, 329, *t. 132.*
Johannes XII, *papa*, 329, *t. 133.*
Johannes XIII, *papa*, 329, *t. 135.*
Johannes XIV, *papa*, 329, *t. 137.*
Johannes XV, *papa*, 329, *t. 137.*
Johannes XVII, *papa*, 329, *t. 139.*
Johannes XXI, *papa*, 329, *t. 141.*
Johannes XXII, *papa*, 335, 337.
Johannes Ragusinus, 341.
Johannes, *Rothomag. arch.*, 329, *t. 147.*
Johannes, *Sab. ep.*, 329, *t. 143.*
Johannes Saresberiensis, *Carnot. ep.*, 329, *t. 199.*
Johannes Cirita, *abb. Tharanc.*, 329, *t. 188.*
Johannes Wirzburg., 329, *t. 155.*
Joly (Claude), *Evêq. d'Agen*, 845.
Joly (le P. J. R.), 772, 788.
Jonas, *abbas*, 329, *t. 87.*
Jonas, *Aurel. ep.*, 329, *t. 106;* 339.
Jonghe (C. de), 124.
Jordanus, *Lemov. ep.*, 329, *t. 142*
Joscelinus, *Turon. arch.*, 329, *t. 196.*
Josephus, *Alcuini disc.*, 329, *t. 99.*
Josephus, *sacer.*, 329, *t. 106.*
Josephus (Flav.), 329, *t. 23.*
Joslenus, *Suess. ep*, 329, *t. 186.*
Jossius, 328.
Jotsaldus, *mon.*, 329, *t. 142.*
Juenin (Gasp.), 670.
Julianus, *Eclan.*, 329, *t. 21.*
Julianus Pomerius, *presb.*, 329, *59;* 449.
Julianus, *Tolet. ep.*, 329, *t. 96;* 628.
Julius, *Afric. ep.*, 329, *t. 68.*
Julius (S.), *papa*, 329, *t. 8.*
Junius, 328.
Juretus (Fr.), 329, *t. 162.*
Jurieu (Dan.), 1072, 1106, 1107, 1111.
Justinianus (R. P. Aug.), 1023.
Justinianus, *imp*, 329, *t. 72.*
Justinus, *martyr*, 244, 322, 331, 347, 352, 353
Justus (S.), *Urgell. ep.*, 329, *t 67.*
Juvencus Vettius Aquilinus, 329, *t. 19;* 342

K

Kœnig (M. J. A.), 215.
Kalteisen (Henr.), *Domin.*, 341.
Kant (Emm.), 1066.
Kenrick, 512, *t. 25.*
Keslerus (J. C.), 216.
Kettnerus (F. B.), 216.
Keyserspergius (Joh.), 823.

Khunrath, 75.
Kilber, 512, *t. 6.*
Kimhij (D.), 142.
Kindler (M. J.), 215.
Kindler (M. E.), 215.
Kirchmaierus (G. G.), 216.
Kirchmajerus (M. S.), 215.
Kirschmayer (M. S.), 215.
Kissling (S.), 216.
Klem (Ch.), 215.
Knericht (A.), 215.
Knobloch (M. H.), 215
Koch (Christ. Gottl.), 1110.
Kœnigsmannus (A. L), 216.
Koerberus (M. F.), 215.
Krakewitz (A. J.), 216.
Krause (J. C.), 216.
Krausen (J. H), 216.

L

Labeus (Ph.), 295.
Laborans, *Card.*, 329, *t. 204.*
La Broue (R.), 567.
Labrune (J. de), 1069.
Lacordaire (l'abbé Henr.), 1012.
Lacroix (Barth. de), 453.
Lactantius (C. F.), 329, *t. 6, 7;* 335, 409, 410, 411.
Lafosse, 512, *t. 7.*
Lagrenus (F. J.), 488.
La Haye de Cormenin (de), 703.
La Haye (P. de), 773.
Lallemant (le P.), 160.
Lambertinis (de), *V.* Benedictus XIV.
Lambertus, *Atrebat. ep.*, 329, *t. 162*; 335.
Lambertus, *Audomar. canon.*, 329, *t. 163.*
Lambertus, *Hersfeld.*, 329, *t. 146.*
Lambertus, *Magist. mon. Carth*, 329, *t. 153.*
Lambertus, *mon.*, 329, *t. 106.*
Lambertus Parvus, 338.
La Mennais (de), 702, 1011.
Lamy (le R. P.), 194, 195.
Landericus (S.), *Paris, ep.*, 329, *t. 87.*
Landulfus, *cleric. Mediol.*, 329, *t. 147.*
Landulphus Junior, 329, *t. 173.*
Landulphus Sagax, 329, *t. 95.*
Lanfrancus, *Cant. arch.*, 329, *t. 150;* 339. 459.
Langevin (L. A.), 1047.
Langius (J. M.), 215.
Langlois (S. A), 1182.
Languet, 512, *t. 26.*
Languet de Gergy (J. J.), 565.
Langwedelius (Bernh.), 1085.
Lanspergius (Joh. Just.), 378.
Lansselius (Pet.), 349, 350.
Lanuza 588.

Larrogue (Matth.), 1118.
Launoius (Joh.), 463.
Laurentius, *Cassin. mon.*, 329, *t. 133.*
Laurentius (S.), *cogn. Mellifluus, ep.*, 333.
Laurentius de Leodio, 329, *t. 204.*
Laurentius, *Novar. ep.*, 329, *t. 66.*
Laurentius, *Veron. diac.*, 329, *t. 163.*
Lavater (J. Casp.), 1081.
Law (Will.), 1089.
Lazarus (Petr.), 512, *t. 6.*
Leander (D.), 329, *t. 18.*
Leander (S.), *Hispal. ep.*, 329, *t. 72.*
Le Bel (Phil.), 467.
Le Blancq (Alex.), 1027.
Le Bois des Guays (J. F. E), 1141, 1142, 1143, 1144, 1145, 1146, 1147, 1148, 1149, 1150, 1151, 1152, 1153, 1154, 1155, 1156, 1157, 1158, 1159, 1160, 1161, 1162, 1163, 1164, 1165, 1166, 1167, 1170.
Le Bossu (Jac.), 528.
Le Boux, 864.
Lebrun-Desmarettes (J. B.), 329, *t. 61;* 411, 445, 449.
Le Brun (le R. P.), 229.
Leclerc (J.), 205.
Le Courayer (P. F.), 1052.
Ledaltus, *mon.*, 329, *t. 137.*
Le Duc (J.), 313.
Leduinus, *abb. S. Vedasti*, 329, *t. 141.*
Le Febvre (Hyac.), 632, 633.
Lefebvre d'Etaples, *voy.* Faber Stapulensis.
Lefebvre (le P. Jean), 981.
Le Franc de Pompignan (J. G), 1115.
Legerus (A.), 216.
Legrand, 512, *t. 4, 9.*
Legros (N.), 562, 574, 624.
Legroux (J.), 315.
Leibnitzius, 512, *t. 8.*
Leidradus, *Lugd. ep.*, 329, *t. 99;* 333.
Le Jay, 1.
Lelius (Theod.), 416.
Le Maistre de Sacy (L. I.), 28, 66, 71, 444, 681.
Le Masson des Granges (l'abbé), 985, 992.
Le Moine (Abr.), 972, 975, 976.
Le Moyne (Alph.), 527.
Lencer (J. A.), 215.
Lenglet du Fresnoy, 62, 329, *t. 6;* 411, 688.
Le Noir (l'abbé), 620.
Lenormant (C), 342.
Le Nourry (Dom N.), 218, 329, *t. 3, 5, 6, 7;* 413.

Le Roy (Guill.), 639.
Le Roy (L.), 1027.
Le Semelier (le P.), 727.
Lesleus (A), 282.
Leo Magnus, *pap.*, 329, *t. 54, 55, 56;* 447, 448.
Leo Marsicanus, *Ost. ep.*, 329, *t. 162, 173.*
Leo (S.), *Senon. ep.*, 329, *t. 68.*
Leo II, *papa*, 329, *t. 96.*
Leo III (S.), *papa*, 329, *t. 102.*
Leo IV, *papa*, 329, *t. 129.*
Leo VI, *papa*, 329, *t. 132.*
Leo VII. *papa*, 329, *t. 132.*
Leo VIII, *Antip.*, 329, *t. 134.*
Leo IX. *papa*, 329, *t. 143.*
Leodegarius (S.), *Augustod. ep.*, 329, *t. 96.*
Leodegarius, *Vienn. Archiep.*, 329, *t. 143.*
Leontius, *Bizant.*, 341.
Leontius Cyprius 341.
Leontius, *ep.*, 329. *t. 73.*
Le Pelletier (Anat), 705.
Le Pelletier (Claude), 945.
Le Placette (J.), 1077, 1099, 1112.
Le Plat (J.), 304.
Leporius, *presb.*, 329, *t. 31.*
Le Prieur (Ph.), 402, 438.
Lequeux (l'abbé), 435.
Le Quien (le R. P. Mich.), 401, 1053.
Lensæus (Joh), 699.
Leo, *abb.*, 329, *t. 139.*
Leo, *Atin. ep.*, 329, *t. 143.*
Leo, *Bitur. ep.*, 329, *t. 53.*
Lessius (Leonard.), 512, *t. 3, 15;* 722.
Lestocq (N.), 329, *t. 7.*
Le Tellier (Mgr. Ch. M.), 530.
Leth (N. J.), 215.
Leusden (J.), 212, 214.
Le Vassor (Mich.), 1126.
Levet (P.), 89.
Lewis (Dion. de), 625, 626, 748, 884.
Liberatus, *Carth. diac.*, 329, *t. 68.*
Liberius, *papa*, 329, *t. 8.*
Libertus, *Beric. ep.*, 734.
Licinianus, *Carth. ep.*, 335.
Liebentantz (M.), 215.
Liebermann, 512, *t.* 6.
Lietbertus, *abb. s. Ruffi*, 329, *t. 157.*
Lietbertus (S.), *Camerac. ep.*, 329, *t. 146.*
Lightfoot (J.), 214.
Liguori (S. Alph. de), 515, *t. 13, 21, 22.*
Lillers (J. de), 723.
Lindanus (W. D.), 39.
Lindrupius (S.), 216.
Lindsell (A), 188.
Lipenius (M.), 215.
Lipsius (J.), 237.

Lisiardus, *Turon. cleric.*, 329, *t. 174.*
Lisle de Salles (de), 1006.
L'Isle (Dom Jos. de), 720.
Livinus (S.), *Metensis ep.*, 329, *t. 87.*
Locatellus (Eust.), 773.
Locatellus (P.), 268.
Lochner (Ch.), 215.
Lombardus (Pet.), 487, 494.
Lombert (Pierre), 408.
Loménie de Brienne. 889.
Longianus, *ep.*, 329, *t. 31.*
Loppin (Jac.), 362.
Lorichius (Gerh.), 835.
Loriot (Jul.), 842.
Lotharius, *Franc. rex*, 329, *t. 121.*
Louis de Grenade, 778, 824.
Lucas (F.), 84, 86.
Lucianus, 329, *t.* 3.
Lucianus, *Caph.*, 329, *t. 41.*
Lucifer, *Calaritanus ep.*, 329, *t. 13.*
Lucinianus, *Carth. ep.*, 329, *t. 72.*
Lucius Dexter, 329, *t. 31.*
Lucius (L.), 316.
Lucius I (S.), *papa*, 329. *t. 3.*
Lucius II, *papa*, 329, *t. 179.*
Lucius III, *papa*, 329, *t. 201.*
Luculentius, 329, *t. 72.*
Ludgerus (S.), *ep.*, 329, *t. 99.*
Ludolphus de Saxonia, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112.
Ludovicus (Ch.), 216.
Ludovicus IX, *Franc. rex*, 329, *t. 155.*
Ludovicus Pius, *imp.*, 329, *t. 98, 102, 104, 105, 118;* 333, 339.
Ludwig (M. A. Ch.), 215.
Lugo (de), 512, *t. 23.*
Luidbertus, *Mogunt. arch.*, 329. *t. 129.*
Luitprandus, *Cremon. ep.*, 329, *t. 136.*
Luitprandus (Pseudo—), 329, *t. 129.*
Lullus (S.), *ep.*, 329, *t. 96.*
Lullius (Raym.), 638.
Lumper (G.), 329, *t. 3.*
Lupo, *Dux Spolet.*, 340.
Lupus, *Protasp.*, 329, *t. 155.*
Lupus (Serv.), *presb.*, 329, *t. 119,*
Lupus (S.), *Trecen. ep.*, 329, *t. 58.*
Luschius (Ant.), 335.
Luzvic (P. S. St), 916.
Luynes (le duc de), 681.
Lydius (J. M.), 1102.
Lyonnet, 512, *t. 15.*
Lyra (N. de), 153, 171, 172, 716, 717.
Lyserus (Joh.), 1136.
Lyttleton (G.), 1013.

M

Mabillonius (J.), 237, 272, 329, *t. 105, 133, 141, 142;* 333, 338, 340, 464. 694.
Maccabæus, *Scot. rex*, 329, *t. 151.*
Macedonius, *ep.*, 329, *t. 31.*
Machabæus (Hier.), 270.
Macharius, 329, *t. 3.*
Machot (J.), 92.
Macrobius, *Donat.*, 333.
Madrisius, 512, *t. 6.*
Mæbius (G.), 215.
Maffeus, 329, *t. 9, 10;* 338.
Magot-Gretton (P.), 278, 279.
Magnes, *presb.* 329, *t. 5.*
Magnus Crusius, 342.
Magnus, *Lenon. ep*, 329, *t. 102.*
Maïeul (L.), 994.
Maigret (F. G.), 654.
Maijer (M. Ch G.), 215.
Maillardus (Frater Oliv.), 810, 811, 812, 813.
Maillé de Brézé (Sim. de), *Tur. arch.* 372.
Maiolus (S.), *abb. Cluniac.*, 329, *t. 137.*
Maistre (Jos. de), 512, *t. 5.*
Majel (Ch.), 569.
Majerus (Ch.), 216.
Malaspina (N.), 335.
Malchus, *monach.*, 329, *t. 23.*
Maldonat (J.), 168.
Malebranche (P.), 525, 526.
Mallet (Ant.), 501.
Mallet (Ch.), 200.
Mallius (Petr.), 340.
Malonoxius (Ant.), 771.
Malus, 329, *t. 47.*
Mamertinus, *vir cons.*, 329, *t. 18.*
Mamertus Claudianus, 329, *t. 53;* 335.
Manasses, *Rem. arch.*, 340.
Mandeville (Bern. de), 1129.
Manegaldus, *Magist.*, 329, *t. 115.*
Manfredus Siculus, 335.
Mangeant, 449.
Manhart, 512, *t. 21.*
Manilius (Fel.), 341.
Manrique (Th.), 773.
Mansi (J. D.), 198, 335.
Mansveldt (Regn. a), 956.
Mantio, *Catal. ep.*, 329, *t. 131;* 333.
Manuel Caleca, 325.
Mappinius, *Rem. ep.*, 329, *t. 68.*
Maran (Prud.), 329, *t. 4;* 352, 407.
Marbodus, *Redon. ep.*, 329, *t. 163, 171.*
Marca (J. J. de), 678.
Marca (R. R. Petr. de), 678.
Marcellinus, *comes*, 329, *t. 51, 65;* 336.
Marcellinus, *ep.*, 329, *t. 31.*

Marcellinus, *papa*, 329, *t. 6, 7.*
Marcellinus, *presb.*, 329, *t. 13;* 336.
Marcellus (S.), *papa*, 329, *t. 6, 7.*
Marchesinus (J.), 93, 94.
Marcianus, 329, *t. 8.*
Marculfus, *mon.*, 329, *t. 87.*
Marcus, *Cassinensis mon.* 329, *t. 80.*
Marcus, *Idront. ep.*, 329, *t. 96.*
Marcus (S.), *papa*, 329, *t. 8.*
Marcus Venetus, 801.
Marechal (Dom. B.), 319.
Margarinus de la Bigne, 326.
Marianus Scottus, 329, *t. 147.*
Marinis (Léon. de), 773.
Marius, *Avent. ep.* 329, *t. 72.*
Marius Mercator, 329, *t. 48;* 441.
Marius Victorinus Afer, 322, 329. *t. 8*, 333
Marinus I, *papa*, 329, *t. 126.*
Marinus II, *papa*, 329, *t. 133.*
Marnixius (Ph.), 529.
Maro (Fr.), 491.
Marot (C.), 72.
Mars (le R P. Sim.), 903.
Marsicanus (Joh.), *Tuscul. ep*, 329, *t. 160.*
Martène (Ed.), 230, 329, *t. 59;* 337, 338.
Marthe (Denis de Ste), 453.
Mathildis, *comit.*, 329, *t. 98, 157.*
Martianay (D. Joh.), 61. 329, *t. 12, 22, 23, 25;* 415.
Martin (D.), 29, 122.
Martinianus, *mon.*, 329, *t. 131.*
Martinus Dumiensis, 329, *t. 72;* 414.
Martinus (S.), *Legion. presb.*, 329, *t. 208, 209.*
Martinus, *thesaurarius Ambr.*, 340.
Martinus (S.), *Turon.*, 329, *t. 18.*
Martinus I, *papa*, 329, *t. 87.*
Martinus IV, *papa*, 335.
Masius (A.), 103.
Masius (H. G.), 215.
Massarellus (Ang.), 338.
Massillon, 852, 875.
Massuet (Ren.), 354.
Mastrofini, 512, *t 16.*
Mathildis (Sta), *reg.*, 329, *t. 135, 151.*
Mathoud (Hug.), 329, *t. 186.*
Matthæus, *Card. ep. Alban.*, 329, *t. 173.*
Matthæus Vindocinensis, 329, *t. 205.*
Maubeno *vel* Maubueno *vel* Mauburno (Joh.), 925.
Maucroix (de), 365.
Mauduit (M.), 79.
Maurillus, *Rothom. arch.*, 329. *t. 143.*
Maurus, *Ravennat. archiep.*, 329, *t. 87.*

Mansuetus, *Mediol. ep*, 329, *t. 87.*
Maxentius, *Aquil. Patr.*, 329, *t. 106.*
Maximus, 329, *t. 3.*
Maximus (S.), 329, *t. 80, 122, 129;* 335.
Maximus, *Cæsaraug. ep.*, *329*, *t. 80.*
Maximus grammat., 329, *t. 18.*
Maximus, *Madaur.*, 329, *t. 31.*
Maximus, *mon.*, 244, 323.
Maximus, *Peloponn.*, 1087.
Maximus, *Taur. ep.*, 329, *t. 57;* 338, 340.
Mayer (J. F.), 215, 1138.
Mayol, 512, *t. 13, 14.*
Mayr (G.), 892.
Mazel (D.), 210.
Médaille (le R. P. Pierre), 937.
Meffret. 809.
Meginfredus, *Magdeb. præpos.*, 329, *t. 141;* 341.
Meglingerus (Jos.), 329, *t. 185.*
Meinhart (G. F), 215.
Meisnerus (J.), 215.
Melanchthon (Ph.), 7.
Melchiades (S.), *papa*, 329, *t. 6, 7.*
Meletius Alexandrinus, 686.
Meletius Syrigus, 686.
Melito (S.), 342.
Menardus, 328.
Menardus (H.), *mon.*, 329, *t. 78 105.*
Mengoz, *canon.*, 329, *t. 170.*
Menochius (J. S.). 136.
Mensurius, 329, *t. 8.*
Menthen (G.), 215.
Merchier (J.), 313.
Merlinus (J.), 294, 489.
Merlin, 329, *t. 47;* 512, *t. 21;* 977.
Merobaudes, *schol.*, 329, *t. 61.*
Mesenguy (l'abbé), 101.
Mesmaker (Engelb.), 637, 735.
Mesnard, *prêtre*, 781.
Messier (Frater Rob.), 833.
Metellus, *Tegern.*, 341.
Methodius (S.), *Patar.*, 324, 325, 350
Meyerus (J.), 216.
Michael Cœrularius. *V.* Cœrularius.
Michael de Hungaria, 816.
Michael Syngelus, 348, 350.
Michaël (J. F.), 216.
Miegius (J. F.), 216.
Miegius (L. Ch.), 216.
Migne (l'abbé), 329, *t. 11;* 512.
Miln (D.), 216.
Minouflet (D. A.), 501.
Minucius Félix, 331, 404
Modoinus, 341.
Mogiorosus (Alex.), 1093.
Molanus (Joh.), 512, *t. 27;* 664.

Molina (A. de), 234.
Molinier (J. B.), 853.
Molinos (Mich. de), 920.
Molk (M.), 329, *t. 3.*
Moncæius (F.), 218.
Montagnus, 512, *t. 1, 10.*
Montaigne (Mich. de), 955.
Montaigu (R.), 113.
Montanius, 512, *t. 7.*
Montan (B. A.), 167.
Montan (Ph.), 188.
Montanus Toletanus, 329, *t. 65.*
Montargon (le R. P. Hyac.), 795.
Monte Calerio (Ph. de), 826.
Montfaucon (B. de), 10, 87, 327, 362, 380, 381.
Montgaillard (P. J. F. de), 580.
Moralis (Ambr.), 329, *t. 115.*
Morcellus, 329, *t. 3.*
Morel (Dom), 931.
Morelles (Cosm.), 501.
Morellus (Fred.), 367, 372.
Morillon (Max.), 529.
Morinus (Joh.), 642, 754.
Morl (G. Ph.), 216.
Morvan (J. B.) *abb. de Bellegarde*, 375, 376, 382, 383.
Moschus (J.), 329 *t. 74.*
Moser, 512, *t. 25.*
Moshemius (Joh. Laur.), 1065.
Mothe (C. G. de la), 210.
Moylius (Gualt), 1065.
Moyse de Merdin, 59.
Moyses, 329, *t. 3.*
Muis (S. de), 161.
Muller, 124.
Muller (J.), 216.
Muller (L.), 216.
Mullerus (H.), 215.
Mullerus (J. A.), 216.
Mullerus (J. E), 215.
Mullerus (M. M.), 215.
Munio, *Mindon. ep.*, 329, *t. 170.*
Munsterus (H. L.), 215.
Muratorius (L. A.), 248, 329, *t. 8;* 446.
Murinus Alexandrinus, 342.
Musart (Car.), 916.
Mussus (Corn.), 519.
Mutius Calinus, 773.
Muzzarelli, 512, *t. 6, 21;* 702.
Mylus (A.), 215.
Mytrobius (Burch.), 628.

N

Naigeon, 1128.
Natalis (Hier.), 176.
Nausea (Fred.), 834.
Nazarius Rhetor, 329, *t. 8.*
Nebridius, *ep.*, 329, *t. 31.*
Necker, 1082.
Nectarius, *ep.*, 329, *t. 31.*
Nectarius Hierosolym., 686.
Nepveu (le R. P. Fr.), 907, 910.
Nestorius, 329, *t. 48, 50.*

Newman (J. H.), 1059.
Néercassel (J. de), 639.
Nicephorus Constant., 329, *t. 102;* 341, 342, 367.
Niceta, *mon. stud.*, 329, *t. 143.*
Nicetas (S.), *Aquil. ep.*, 329, *t. 52.*
Nicetius (S.), *Trevir. ep.*, 329, *t. 68.*
Nicetus, *episc.*, 339.
Nicolas (Aug.), 516.
Nicolas de Dijon (le R. P.), 838.
Nicolaus Cabasila, 244.
Nicolaus Clarævall., 329, *t. 184, 188, 196.*
Nicolaus de Ausmo, 739.
Nicolaus Gelant. *Andegav. ep.*, 339.
Nicolaus, *Leod. canon.*, 333.
Nicolaus Methonensis, 244.
Nicolaus I, *papa*, 329, *t. 119;* 335, 339.
Nicolaus II, *papa*, 329, *t. 143.*
Nicolaus (R. P. Joh.), 501, 503.
Nicole (P.), 546, 553, 601, 602, 603, 604, 605, 613, 681, 682, 683, 919, 1036, 1038, 1050.
Nicostratus, 329, *t. 3.*
Nider (Joh.), 713 804.
Nihusius (Barth.), 680.
Nilus (S.), *mon.*, 338, 386, 387, 388.
Nitardus, *abb.*, 329, *t. 116,*
Nitschmann. *V.* Corylus.
Nivelle (J. A.), 578.
Noailles (Card. de), 571.
Noël (Jér.). *Voy.* Natalis.
Noltenius (J. A.), 216.
Nonnotte (Cl. F.) 995.
Norbertus (S.), *Magdeb. archiep.*, 329, *t. 170.*
Norisius (Hen.), 422.
Notgerus, *Leod. ep.*, 329, *t. 139.*
Notkerus (B.), 329, *t. 131;* 341.
Novarianus (Rug.), 329, *t. 12.*
Novatianus 329, *t. 3;* 402.
Novatius Catholicus, 329, *t. 18.*
Nuchterlein (J.), 215.

O

Oceanus, 329, *t. 20.*
Odalricus, *præpos. Rem.*, 329, *t. 150.*
Odalricus, *Rem. archiep.*, 329, *t. 133.*
Oddo, *abb. Rem.*, 329, *t. 172;* 333.
Odilbertus, *Mediol. arch.*, 333.
Odilo (S.), *abb. Cluniac.*, 329, *t. 142;* 341.
Odilo, *mon.*, 329, t. *132.*
Odo, 337.
Odo, *abb. Morimund.*, 329, *t. 188.*
Odo, *Bajoc. ep.*, 329, *t. 155.*
Odo, *Beatus cogn., Camerac ep.*, 329, *t. 160;* 337.

Odo. *Bellov. ep.*, 329, *t. 123.*
Odo (S.), *Cant. archiep.*, 329, *t. 133.*
Odo, *Cluniac. abb.*, 329, *t. 133.*
Odo de Diogilo, 329, *t. 185, 195,*
Odo de Soliaco, *Paris. ep.*, 329. *t. 212.*
Odo, *diac.*, 329, *t. 137.*
Odo, *Tull. ep.*, 329, *t. 205.*
Odorannus, *mon.*, 329, *t. 142.*
Œcolampadius (Joh.), 378.
Ogerius, *Lucedii abb.*, 329, *t. 180.*
Ogerus, *abb. Cisterc.*, 329, *t. 184.*
Oldegarius (S.), *Tarrac. arch.*, 329, *t. 172.*
Olearius (G.), 216.
Olearius (J.), 215.
Olearius (P.), 216.
Oliva, *Auson. ep.*, 329, *t. 142.*
Olivier (P.), 179.
Opitius (H.), 216.
Opperus (Marc.), 361.
Optatianus Porphyrius, 329, *t 19.*
Optatus (S.), *Milev. ep*, 329, *t. 11;* 438, 439, 440.
Ordericus Vitalis, *mon. Utic.*, 329, *t. 188.*
Oresius (S.), *abb.*, 341.
Oresmius (N.), *Lexov. ep*, 338.
Orientius (S.), 337.
Orientius (S.), *Ausc. ep.*, 329. *t. 61.*
Origenes, 329, *t. 23, 24;* 331, 356, 357.
Orobius (Is.), 974.
Orsi (J. A.), 329, *t. 3;* 438, 439, 440.
Ortie (de l'), 1098.
Ortim (A.), 281.
Ortizius (Bl.), 335.
Ortlob (C. F.), 216.
Ortlob (J. Ch.), 216.
Ortlob (M. C.), 215.
Osbernus, *Cantuar. ep.*, 329, *t. 137. 149.*
Osbertus, 329, *t. 175.*
Osius, *Cordub*, 329, *t. 8.*
Osmundus, *Astoric. ep.*, 333.
Oswaldus (R. P.), 883.
Othelboldus, *abb.*, 329, *t. 141.*
Othlonus, *Fuldens. presb*, 341.
Othlonus *mon.*, 329, *t. 89.*
Othlonus, *mon.*, 329, *t. 146.*
Otho (J. G.), 215.
Otkerus *mon. Ratisb.*, 329, *t. 153*
Ottherus (A. J.), 823.
Otto (S.), *Bamberg. ep.*, 329, *t. 173.*
Otto I, *imper.*, 329, *t. 136.*
Otto (M. B.), 215.
Ouzelius (Jac.), 404.

P

Pacatus, 329, *t. 13.*
Pachomius, *abbas*, 329, *t. 50.*

Pachomius, *monach.*, 329, *t. 23.*
Pachymera (Georg.), 348, 349, 350.
Pacianus (S.), 329, *t. 13.*
Pearsonius (J.), 328, 1083.
Pagninus (S.), 5, 22, 34, 37.
Palazol (R. P. Joh. de), 541.
Palladius, 329, *t. 71, 74.*
Palladius (S.), *Antissiod. ep.*, 329, *t. 87.*
Pallu (le P.), 851.
Pallu (J.), 274.
Palmerius (Matth.), *Flor.*, 361.
Pamelius Brugensis (J.), 329, *t. 1, 109, 112, 221, 151;* 406.
Pammachius, 329, *t. 20.*
Panchet (Th.), 499.
Panecius (M. N.), 215.
Paphnutius, 329, *t. 71.*
Papias, *Gramm*, 326, *t. 141.*
Papias (S.), 342.
Paraldus (Guill.), 732, 733.
Paris de Crassis, 340.
Parisière (de la), 849.
Partz de Pressy (F. J. G. de), 1003
Pascal (Blaise), 608, 609, 610, 611, 612, 958, 959, 960.
Pascentius, *ep.*, 329, *t. 31.*
Pasch (J.), 215.
Paschalis I, *papa*, 329, *t. 102, 129.*
Paschalis II, *papa*, 326, *t. 161.*
Paschasius, *Diac.*, 329, *t. 62.*
Paschasius, *Lilyb. ep.*, 329, *t. 50,*
Paschasius Radbertus, 329, *t. 120* 338, 339.
Parisis (l'abbé), 731.
Passæus (C.), 123.
Passioneus (D.), 281.
Pastoret (Cl. E. J. P. de), 1180.
Paterius (S.), *S. Greg. disc.*, 329, *t. 79.*
Patricius (Aug.), *Pientin. ep.*, 340.
Patricius (S.), *Hibern. ep.*, 329. *t. 51.*
Patuzzi, 512, t. *6, 13, 14, 21.*
Paulinus, *Ambrosii notarius*, 329, *t. 14, 20.*
Paulinus, *Aquil. Patr.*, 329, *t. 99;* 335.
Paulinus (S.), *Nol.*, 329, *t. 61;* 445, 446.
Paulinus Petricordiensis, 329. *t. 61.*
Paul (l'Abbé de), 658.
Paulus Alvarus, *Cordub.*, 329, *t. 121.*
Paulus, *canon. Ratisp.*, 340.
Paulus, *Carnot. mon*, 329, *t. 155.*
Paulus Diaconus, 329, *t. 75;* 333, 338.
Paulus Emeritanus, 329, *t. 80.*
Paulus Orosius, 329, *t. 31*
Paulus I, *papa*, 329, *t. 89, 98.*
Paulus (S.), *Virodun. ep.*, 329, *t. 87.*

Paulus Winfridus, 329, *t. 95.*
Pauwels, 512, *t. 18.*
Pavillon (N.), 580
Pecqueur (C.), 1131.
Pedanus (J.), 215.
Pelagius, *Brit.*, 422.
Pelagius, *heret.*, 329, *t 21, 33.*
Pelagius I, *papa*, 329, *t. 69.*
Pelagius II, *papa*, 329, *t. 72.*
Pelbartus de Themeswar, 821, 824.
Pelican (P.), 501.
Pelisson, 674.
Perene (Guill. de la), 337.
Perez (A), 184.
Pergamo (Philipp. de) 6, 78.
Peringerus, *abb. Tegern.*, 329, *t. 141.*
Perini (Joh.), 751.
Peronius (Joach.), 347.
Perpetuus, *Turon. ep.*, 329, *t. 58.*
Perrault (N.), 615.
Perrin (le R. P. Ch. J.), 866.
Perrone, 512; *t. 6, 7, 8, 25, 26.*
Perrot (Ed.), 285.
Petau (le P. Denis). *Voy.* Petavius (Dion.).
Petavius (Dion.), *Soc. Jes.*, 336, 364, 367, 394, 509, 512, *t. 7;* 594.
Petitdidier, 512, *t. 4.*
Petit-Pied (N.), 551, 555, 561.
Petræus (M. H.), 215.
Petrarcha (Franc.), 767.
Petrus Abælardus, 329, *t. 178;* 337, 338.
Petrus Alexandrinus (S.), 329, *t. 129.*
Petrus Alphonsus, 329, *t. 157.*
Petrus, *archid.*, 329, *t. 96.*
Petrus Aurelius, *V.* Duvergier de Hauranne.
Petrus Bernardus, *prior Grandimont.*, 329, *t. 204.*
Petrus, *Biblioth.*, 329, *t. 251.*
Petrus, *Bles. archidiac.*, 329, *t. 207;* 463.
Petrus, *Camerac. ep.*, 337.
Petrus Cantor, *Paris. cantor.*, 329, *t. 205.*
Petrus, *Card.*, 329, *t. 199.*
Petrus Cellensis, *Carnot. ep.*, 329, *t. 202*; 336, 339.
Petrus Chrysolanus, *Mediol. Arch.*, 329, *t. 162.*
Petrus Chrysologus (S.), 329, *t. 51;* 339.
Petrus (S.), *Clarævall. abb.*, 329, *t. 201.*
Petrus Comestor, 329, *t. 198;* 822.
Petrus Damianus (S.), 329, *t. 9, 140, 141, 144, 145;* 458.
Petrus de Honestis, *cler. Raven*, 329, *t. 161;* 458.
Petrus de Riga, 329, *t. 212.*

Petrus de Roya, *mon.*, 329, *t. 194.*
Petrus, *Diac. mon. Casin.*, 329, *t. 171.*
Petrus Diaconus, 329, *t. 62.*
Petrus Leonis, *Eccl. Rom. leg.*, 329, *t. 166.*
Petrus Lombardus, *Magist.*, 329, *t. 191, 192.*
Petrus, *mon. Divens.*, 329, *t. 181.*
Petrus, *mon. Malleac.*, 329, *t. 146.*
Petrus Pictaviensis, 329, *t. 211.*
Petrus Tudebodus, 329, *t. 155.*
Petrus, *Vallis Cernaii mon.*, 329, *t. 213.*
Petrus Venerabilis, *abb. Clun.*, 329, *t. 189;* 337, 338.
Pezron (P.), 78.
Péan, 616.
Pégurier (Laur.), 729.
Pfannerus (Tob.), 1063.
Pfeffel (J. A), 223.
Pfeiffer (J. P.), 215, 216.
Pfizerus (J. J.), 216
Pfueznerus (Ch.), 216.
Phalesius (H.), 86.
Pheroponus. *V.* Clericus (Joh.)
Philastrius (S.), 329, *t. 12.*
Philipps (J. T.), 978.
Philippus, *Aichstad. præs.*, 341.
Philippus de Harveng, *abb.*, 329, *t. 203.*
Philippus I, *Franc. rex*, 329, *t. 159.*
Philippus, *presb.*, 329, *t. 53.*
Philocalus (D.), 629, *t. 13*
Philo Judæus, 130, 344, 345.
Phœbadius (S.), *Agin.*, 329, *t. 20.*
Photius, *Patr. Const.*, 341.
Piacevitch, 512, *t. 5.*
Pibo, *Tull. ep.*, 329, *t. 157.*
Picherel (P.), 142.
Pichonius (Ant.), 367.
Paul (l'abbé de), 658.
Picot (M. J. P.), 659.
Picquigny (B. de). 185, 186.
Pictelus (B), 215.
Pietro Paulo, 782.
Pinel (P.), 619.
Pinius (J.), 281.
Pippinus, 329, *t. 96.*
Piscator (J.), 316.
Piso (Car.), 1085.
Pisis (Reyn. de), 508.
Pitigianis (Fr. A.), 497.
Pitra, 329, *t. 185, 342.*
Pius V, *papa*, 529.
Placidus, *ep.*, 329, *t. 163.*
Placidus, *mon. Casin.*, 329, *t.* 178.
Platea (Franc. de), 741.
Poggio (Bapt.), 335.
Pogianus (Jules), 773.
Poisson (N.), 300.
Poix (de P. L. de), 209.

Polæmeus Sylvius, 329, *t. 53.*
Polemar (Joh. de), 341.
Polo (M.), 212.
Polycarpus, *Martyr*, 328.
Pomerius, 821, 824.
Poncius (Joh.), 497.
Pontacus (Arn.), 329, *t. 27.*
Pontas (J.), 742, 764.
Pont-Chartrain (le comte de). 569.
Pontianus, *Afric. ep.*, 329, *t. 67.*
Pontius, 329, *t. 3.*
Pontius, *abb. Clun.*, 329, *t. 166;* 335.
Pontius, *abb. S. Rufi.* 329, *t. 163.*
Pontius (Bas.), 690.
Poppo, *Metens. ep.*, 329, *t. 155.*
Poppo, *Trevir. Archiep.*, 329, *t. 141.*
Porchetus Salvaticus, 1023.
Porreta (Gilb.), 329, *t. 64.*
Porta, 828.
Portesius (Joh), 361.
Portu (Maur. de), 498.
Posnerus (C.), 216.
Possidonius, *Calam. ep.*. 329, *t. 50.*
Possinus (Petr.), 386, 387.
Possoz (le P.), 918.
Postel, 59.
Potamius, *Ulyssip.*, 329, *t. 8.*
Pouget (Ant.), 362, 415.
Poujet (F. A.), 779, 780.
Poulle (l'abbé), 874.
Pradus (Hier.), 166.
Precipiano (Humb. Guill. a), 565.
Preingué (F. Jord.), 513.
Presles (Raoul de), 428.
Preussius (M. G.), 215.
Prevotius, (Joh.), *Burd.*, 366.
Price (Rich.), 993.
Primasius, *Adrumet. ep.*, 329, *t. 68.*
Priorius. *V.* Le Prieur.
Priscianus, 329, *t. 111.*
Proclus, *Const.*, 244, 322.
Probus. *V.* Valerius Probus.
Prosper Aquitanicus, 322, 329, *t. 37, 45, 51;* 341, 361, 449.
Prosper, *ep.*, 129, *t. 31.*
Prosper (S.), 329, *t. 64.*
Protadius (S.), *Vesunt. ep.*, 329, *t. 80.*
Prudens, 281.
Prudentius (Aur.), 329, *t. 59, 60.*
Prudentius (S.). *Trec. ep.*, 329, *t. 115;* 333.
Pseudo-Luitprandus. *V.* Luitprandus.
Ptolemeus, 329, *t. 173.*
Publius Victor, 329, *t. 18.*
Purchardus, *mon.*, 329, *t.* 139.
Puricellus (P.), 329, *t. 147.*
Puteo (F. de), 155.
Pythius (J.), 1133.

Q

Quandt (J. J.), 21.
Quartier, 141.
Quenstedt (J. A.), 215.
Querbeuf (le P.), 870.
Quercus (P. Jul. de), 529.
Quesnel (le P.), 70, 329, *t. 50, 54;* 538, 545, 548, 553, 558, 560, 562, 563, 564, 580, 586, 621, 929, 935.
Quinet (E.), 1066, 1130.
Quintinus (J.), 308.
Quiricus, *ep.*, 329, *t. 80;* 333.
Quodvultdeus, *ep.*, 329, *t. 31.*

R

Rabanus Maurus, 75, 329, *t. 107, 108, 109, 110, 111, 112;* 333, 335, 336, 337, 338, 341.
Rachio, *Argent. ep.*, 329, *t. 96.*
Radbodus, *Dol. ep.*, 329, *t. 132.*
Radbodus II, *Tornac. ep.*, 329, *t. 150.*
Radbodus (S.), *Traject. ep.*, 329, *t. 132.*
Radegundis (S.), 329, *t. 72.*
Raderus, *soc. Jes.* (Matth.), 398.
Radulphus Ardens, 329, *t. 155*
Radulphus, *Cantuar. archiep.*, 329, *t. 163.*
Radulphus, *Rem. arch.*, 329, *t. 163*
Radulphus, *rex*, 329, *t. 151.*
Radulphus Tortarius, *mon.*, 329, *t. 160.*
Raimbaldus, *Arelat. arch.*, 329, *t. 143.*
Rainaldus II, *Rem. archiep.*, 329, *t. 172.*
Rainardus, *abbas V Cisterc.*, 329, *t. 181.*
Rainssant (le P. Dom Firm.), 927.
Ranchin (G.), 306.
Rapinæus (Car.), 501.
Rassicod (E.), 305.
Ratbertus, *mon.*, 329, *t. 126.*
Ratherius, *Veron. ep.*, 329, *t. 136;* 338, 339.
Ratramnus, *mon. Corb.*, 329, *t. 121;* 339.
Raulinus (Joh.), 832.
Rauner (W. B.), 215.
Rauracus *vel* Rauracius, *Nivern. ep.*, 329, *t. 87.*
Ravenstein (Ind.), 528.
Ravius (Ch.), 216.
Rayaldus I, *Rem. archiep.*, 329, *t. 150.*
Raymond (Fl. de), 403.
Raymundus Arnalli, *mon.*, 329, *t. 151.*
Raymundus, *Comes S. Ægidii*, 329, *t. 155.*
Raynaudus (Th.), 329, *t. 52.*

Raynaud (Z. M.), 650.
Reccaredus, *Visig. rex*, 329, *t. 72;* 335.
Reginaldettus (Petr.), 627.
Reginaldus (Ant.), 528.
Regino, *abb.*, 329, *t. 132.*
Regiomontanus (Joh.), 628.
Regnier (Dom), 859.
Regnis, 868.
Rehberg (D.), 215.
Reiffenstuel, 512, *t. 18.*
Reignier (Claude), 512, *t. 4.*
Reimbaldus, *Leod.*, 329, *t 162.*
Reinerus, *mon. Leod.*, 329, *t. 204.*
Reisk (M. J.), 215.
Rembertus (S.), *Hamburg. ep.*, 329, *t. 126.*
Remigius, *Curien. ep.*, 329, *t. 102.*
Remigius, *Lugd. ep.* 329, *t. 121.*
Remigius, *mon.*, 329, *t. 131.*
Remigius (S.), *Rem. archiep.*, 329, *t. 65.*
Renallus, *magist.*, 329, *t. 147.*
Renaudot (Eus.), 243, 682, 683, 685, 686.
Renerius (Frater), 337.
Rennerus (M. J.), 215.
Renoult (J B.), 1109.
Reussel (M. G.), 215.
Reuss (F. A.), 329, *t. 197.*
Reyherus (S.), 215.
Régnier des Marais (l'abbé), 898.
Ribera (F.), 193.
Riccus (Nic.), 510.
Richard (l'abbé), *curé de Triel*, 676, 700, 938.
Richardot (Fr.), 1027.
Richardus. *abb. Pratell.*, 329, *t. 166.*
Richardus a Sancto Victore, *can. Paris.*, 329, *t. 196.*
Richardus (B. Ch.), 216.
Richardus de Dumellis, 329, *t. 155.*
Richardus de Media Villa, 488.
Richardus, *mon. de Grandi-Sylva*, 329, *t. 185.*
Richardus, *Narbon. archiep.*, 329, *t. 162.*
Richardus, *Pictav.*, 338.
Richard (Ch. L.), 302, 517, 987, 998, 999, 1001.
Richelieu (le card. de), 1032.
Richerus, *mon.*, 329, *t. 138.*
Richter (N.), 215.
Rickel. *V.* Lewis.
Riculfus, *Suess. ep.*, 329, *t. 131.*
Rigaltius (Nic.), 402.
Rilindis *seu* Rigilindis, *abbatissa*, 329, *t. 194*
Ritter (J. Ch.), 215.
Rivetus (Andr.), 316, 1094.
Rivière (D. B. de), 537.
Roberti (J.), 75.

Robertus, *abb. Molism*, 329, *t. 157*.
Robertus, *Canon. S. Vict.*, 335.
Robertus de Arbrissello (B.), 329, *t. 162*.
Robertus de Monte, 329, *t. 156*.
Robertus de Torrineio, *abbas*, 329, *t. 202*.
Robertus de Tumbalena, *abb.*, 329, *t. 150*; 333.
Robertus, *Franc. rex*, 333.
Robertus, *Franc. rex*, 329, *t. 141*.
Robertus, *Meten. ep.*, 329, *t. 132*.
Robertus Pullus, *card.*, 329, *t. 186*.
Robertus, *Reten.*, 329, *t. 189*.
Robe (P.), 216.
Robico, *mon. Moissiac.*, 325, *t. 139*.
Roblesius (E.), 281.
Rocca (Aug.), 329, *t. 78*.
Rochefoucault (Card. Fr. de la), 648.
Roden (M. D.), 215.
Rodriguez (le R. P. Alph.), 898.
Rodulfus, *abb. S. Trudon.*, 329, *t. 173*.
Rodulfus Cadomensis, 337.
Rodulfus Glaber. *V.* Glaber.
Rodulphus, *abb. Leod.*, 333.
Rodulphus, *abb. Trudon.*, 329, *t. 146*.
Rodulphus, *Bituric. ep.*, 329, *t. 119*; 335.
Rogerius, *Italus jurisc.*, 329, *t. 146*.
Rogerius, *mon. Becc.*, 329, *t. 150*.
Rogerus, *abb. S. Evurt. Aurel.*, 329, *t. 199*.
Rohan (le Card. de), 565.
Rohr (M. Ph), 215.
Rolevinck de Laer (Wer.), 954.
Romanus, *papa*, 329, *t. 129*.
Romig (J. Ch), 216.
Romualdus (S.), *abb.*, 329, *t. 140*.
Rorico, *Laudun. ep*, 329, *t. 133*.
Rossallus (M.), 216.
Rostangnus, *mon. Cluniac.*, 229, *t. 209*.
Rosteuscher (J. Ch.), 215.
Rotbertus, *Londin. ep.*, 329, *t. 141*.
Roth (M. E. R.), 215.
Rothadus II, *Suess. ep.*, 329, *t. 119*.
Rougemont (L de), 949.
Roussel (Dom Guill.), 418.
Roux, 761.
Rovauld (J.), 466.
Royaumont, 99.
Rubeis (B. de), 329, *t. 20*.
Rubricius, *Lemov. ep.*, 329, *t. 58*.
Rudolphus I, *Cæs. Augustod.*, 329, *t. 98*.
Rue (le P. de la), 856.
Ruffinus, *Aquil.*, 329, *t. 21, 73*.

Rufinus, 329, *t. 2, 3*.
Rufinus, *ep.*, 329, *t 150*.
Rufinus Palæstinus, 336.
Rufinus, *presb.*, 361.
Ruinart (Th.), 329, *t. 58*; 410, 694.
Rupertus, *abb. Tuitien.*; 192, 329, *t. 167, 168, 169, 170*; 338, 462.
Ruricius Lemovicenus, 341.
Rusticus, *Diac*, 322, 329, *t. 67*.
Rusticus Elpidius, 329, *t. 62*.
Rythovius (Mart.), 529.

S

Sabatier (P.), 26.
Sabingius (J.), 216.
Sachlinus (J. R.), 216.
Sacy, 64.
Sagittarius (C.), 215.
Sainctes (C. de), 244.
Saint-Amour (de), 535.
Sainte-Beuve (de), 512, *t. 24*.
Sainte-Marthe (D. de), 1041.
Saint-Germain (le Sr de), 762.
Saint-Laurent (J. de), 170.
Sa (E.), 177.
Saint-Martin (L. Cl. de), 1140.
Saint-Victor (H. de), 183.
Saint-Victor (Jean de), 665.
Saladin (Barn.), 757, 758.
Salemann (J.), 215.
Saligny (de), 444.
Salis (Bapt de), 741.
Sallas Malespinæ, 335.
Salmatia (Ant.), 390.
Salmon (F.), 292.
Salomon, *Constantien. ep.*, 329, *t. 132*; 341.
Salonius, *Vien. ep.*, 329, *t. 53*.
Salvianus (S.), 329, *t. 53*.
Samona Gaza, 244.
Samuelfy (L.), 307.
Samuel Marochianus, 329, *t. 149*.
Sanchez (le R. P. Th), 689.
Sanctacrucius (Pros.), 338
Sancta Maria (P. de), 1022.
Saubertu (P.) 215.
Savar, 1176.
Saver (Ch. Th.), 215.
Saxo poeta, 329, *t. 99*.
Scacchus (F.), 239.
Scaliger (J. Cæs.), 1026.
Schedius (J.), 216.
Scheuchzer (J.-J.), 223, 1076.
Scheurerus (S.), 216.
Schlegelius (Ch.), 216.
Schlosser (J. L.), 216.
Schlueterus (C. B.), 329, *t. 122*.
Schmaltz (J.), 215.
Schmid (S.), 215.
Schmidius (J. A.), 216.
Schmidt (M. Ch.), 215.
Schmidt (J. V.), 216.
Schoenberg (N. a), 837.
Schœnemann, 329, *t. 21, 47*.
Schoepfius (W. D.), 215

Schottus (And.), 389. 390.
Schottus (Pet.), 478.
Schrammius (J. H.), 216.
Schroederus (J. J.), 216.
Schulinus (M. J. N.), 215.
Schultetus (Sam.), 1178.
Schurzfleisch (C. S.), 215, 329, *t. 137.*
Schwabius (M. J.), 215.
Schwarzen (M. G.), 215.
Schwarzius (Ch. G.), 216.
Schwertner (D. G.), 215.
Scotus Erigena, 329, *t. 122.*
Scotus (Petr.), 528.
Sculfus, *Rem. arch.*, 329, *t. 132.*
Sebastianus, *Salmant. ep.*, 329, *t. 129.*
Sebon (Raym.), 955.
Secundinus, *epis*, 329, *t. 53. 61*
Secundinus, *Manich.*, 329, *t. 20.*
Sedatus, *Bitt. ep.*, 329, *t. 72.*
Sedulius Cælius, 329, *t. 19.*
Seed (Jér.), 1013.
Segaud (le P.), 855.
Seherus, *abbas*, 329, *t. 162.*
Seiferheldus (J. J.), 216.
Seifridus, *abb. Tegern.*, 329, *t. 142.*
Seldenus (J.), 329. *t. 159.*
Selomo Jarhij, 142.
Senneri (F. Paul), 906.
Sennert (A.), 215.
Sensaric (le R. P. Dom), 869.
Seraphin de Paris, 209.
Serapio (S.), 341
Serces (Jacq.), 1100.
Sergius, 329, *t. 73.*
Sergius I, *papa*, 329, *t. 89.*
Sergius II, *papa*, 329, *t. 106, 129.*
Sergius III, *papa*, 329, *t. 131.*
Sergius IV, *papa*, 329, *t. 139.*
Serry (Jac. Hyac.), 531.
Servatus Lupus, *abb.*, 336, 455.
Sève de Rochechouart (Guy), 585, 589.
Severianus, 325.
Severinus (S.), 329, *t. 74.*
Severus, *ep.*, 329, *t. 31, 41.*
Severus, *Majoric.*, 329, *t. 20.*
Severus, *Rhet.*, 329, *t. 19.*
Severus Sulpitius, 329, *t. 73.*
Sheringhamius (R.), 132.
Sherlock (Th.), 975, 976.
Siberius (M. Ch.), 215.
Sibertus, *prior Colon.*, 333.
Sibranda (J.), 216.
Sicardus, *Crem. ep.*, 329, *t. 213.*
Sichardus (J.), 322.
Sichem (C. Van), 116.
Sidonius, 329, *t. 3.*
Sidonius Apollinaris (Sol.), 329, *t. 58.*
Sigebertus, *Franc. rex*, 329, *t. 72, 87.*
Sigebertus, *Gemblac. mon.*, 329, *t. 160.*
Sigehardus, *mon.*, 329, *t. 133.*

Sigloardus, 329, *t. 129.*
Silverius, *papa*, 329, *t. 66.*
Silvestre (J.-B.), 63.
Simeon Metaphrastes, 350, 372.
Simmachius, *papa*, 329, *t. 59.*
Simon (Le R. P.), 205.
Simon de Brossano, *Card. Mediol.*, 339.
Simpertus, *abbas*, 329, *t. 99.*
Simplicius, *papa*, 329, *t. 58.*
Sindbertus, *Murbac. ep.*, 333.
Siricius, *papa*, 329, *t. 13.*
Sirlet, *Card.*, 773.
Sirmondus (J.), 303, 329, *t 53; 58;* 336, 395, 422, 438.
Sisebuthus, *Goth. rex*, 329, *t. 80.*
Sixtus II, *papa*, 329, *t. 5.*
Slevogt (P.), 215.
Slichtingius a Bucoweitz (Jon.), 1091.
Smaragdus, *abbas*, 329, *t. 102;* 339.
Smaragdus, *mon.*, *t. 129.*
Soannen (Jean), 567, 865.
Socinus (Faust.) Senensis, 1091.
Soettler, 512, *t. 25.*
Sommalius (H.), 892.
Sommerin (J.), 215.
Sonnatius (S.), *Rem. archiep.*, 329, *t. 80.*
Sonnius (Fr.), *Silvæ-Duc. ep.*, *529.*
Soriano (Mich.), 333.
Souastre (le P. de), 640.
Souchetus (J. B.), 329, *t. 162.*
Souciet (Steph.), 536.
Spanhemius (F.), 102, 1073, 1113.
Spark (Th.), 410.
Speraindeo, *abb.*, 329, *t. 115.*
Spinosa (Bened. de), 957.
Stalius (Ch.), 215.
Stapelln (J. F.), 215.
Stephanus, *abb. Cisterc.*, 329, *t. 166.*
Stephanus, *abb. et ep. Tornac.*, 329, *t. 211.*
Stephanus, *Card. rom.*, 329, *t. 143.*
Stephanus, *Comes Carnot.*, 340.
Stephanus de Balgiaco, *August. ep.*, 329, *t 172.*
Stephanus de Chalmeto, 329, *t. 153.*
Stephanus de Liciaco, *Grandimont. prior IV*, 329, *t. 204.*
Stephanus de Mureto, *Grandimont. prior I*, 329, *t. 204.*
Stephanus, *episc.*, 329, *t. 65.*
Stephanus I, *Hungar. rex*, 329, *t. 151.*
Stephanus, *Leod. ep.*, 329, *t. 132.*
Stephanus I, *papa*, 329, *t. 3.*
Stephanus II, *papa*, 329, *t. 89, 90.*
Stephanus III, *papa*, 329, *t. 89, 98.*
Stephanus IV, *papa*, 329, *t. 102, 129.*

Stephanus V, *papa*, 329, *t. 129*.
Stephanus VII, *papa*, 329, *t. 132*.
Stephanus VIII, *papa*, 329, *t. 132*.
Stephanus X, *papa*, 329, *t. 143*.
Stephanus, *Paris. ep.*, 329, *t. 173*.
Stephanus (Henr.), *Voy.* Estiènne (Henri).
Sternhold (Th.), 289.
Stero (Henr.), 341.
Steuber (J.), 215, 216.
Stewartius, 341.
Stillingflectus (Eduar.), 967.
Stisser (G.), 216.
Stockmann (P.), 215.
Stolberg (M. B.), 215, 216.
Stolzen (M. J. G.), 215.
Strangius (Joh.), 1033.
Strauchius (Aeg.), 215, 216.
Strottmann (F.), 215.
Stumpfius (J. L.), 216.
Sturmius, *Fuld. abb.*, 329, *t. 89*.
Suaresius (J. M), 388.
Suarez (Fr.), 512, *t. 12,13,17,18, 25*.
Suavius, *abbas*, 329, *t. 157*.
Sugerius, *abb. S. Dion.*, 329, *t. 186;* 333.
Suidas, 350.
Sulcardus, *mon.*, 329, *t. 155*.
Sulliaco (Maur. de), *Paris. ep.*, 329, *t. 143*.
Sulliaco (Sim. de), *Bitur. archiep.*, 333.
Sulpitius Pius (S.), 329, *t. 80*,
Sulpitius Severus, 329, *t. 20, 74;* 335.
Superville (Dan. de), 1078.
Swedenborg (Emm.), 1141, 1142, 1143, 1144, 1145, 1146, 1147, 1148, 1149, 1150, 1151, 1152, 1153, 1154, 1155, 1156, 1157, 1158, 1159, 1160, 1161, 1162, 1163, 1164, 1165, 1166, 1167.
Swinder (Tob.), 635.
Syburgius (J. W.), 215.
Sylburgius (Frid.), 355.
Sylvester (S.), *papa*, 329, *t. 8*.
Sylvester II, *papa*, 329, *t. 139;* 333.
Sylvius (Pol.), 329, *t. 13*.
Sylvius (Fr.), 506, 507.
Symmachus, *papa*, 329, *t. 62*.
Synesius, *Cyren. ep.*, 367, 394.
Syrus, *mon.*, 329, *t. 137*.

T

Tabingius (J.), 216.
Taio, *Cæsaraug. ep.*, 329, *t. 80;* 333.
Talianus, 352
Tapperus (Ruard.), 528.
Tarra, *mon.*, 329, *t. 80*.

Tartereto (Petr.), 500.
Tassy (Félix de), 777.
Tentzel (W. E.), 215.
Teofilo (M.), 73, 74.
Teraldus, 329, *t. 138*.
Terrasson (Gasp.), 854.
Terrieus, *templar.*, 329, *t. 201*.
Tertullianus (Q. S. F), 329, *t. 1, 2, 3;* 331, 402, 403, 512, *t. 1*.
Tetsius (St. J.), 1093.
Teulfus, *abb. Mauriniac.*, 329, *t. 180*.
Thaddæus, *abbas Ratisb.*, 341.
Thangmarus, *presb* ,329, *t. 140*.
Thauler, 888.
Theganus, *Trevir. Chorep.*, 329, *t. 106*.
Theobaldus, *Cantuar. arch.*, 329, *t. 188*.
Theobaldus, *Stamp.*, 329, *t. 163*.
Theodatus, 329, *t. 72*.
Theodoretus Cyrensis, 329, *t. 48*, 335.
Theodoretus, 329, *t. 16*.
Theodoretus (S.), *episc. Syr.*, 395, 396.
Theodoricus, *abb. S. Huberti*, 329, *t. 157*.
Theodoricus, *Carnot. ep.*, 329, *t. 157*.
Theodoricus III, *Franc. rex*, 329, *t. 87*.
Theodoricus, *Goth. rex*, 329, *t. 72, 163*.
Theodericus I, *Metens. ep.*, 329, *t. 137;* 335.
Theodoricus , *mon.*, 329. *t. 197*.
Theodoricus, *mon. S. Aud.* 329, *t. 150*.
Theodoricus, *mon. Trever.*, 329, *t. 154*.
Theodoricus Turingus, 341.
Theodorus Abucara, 341.
Theodorus à Spiritu Sancto , 662.
Theodorus, *Cant. archiep.*, 329, *t. 99;* 339.
Theodorus Hagiopolit., 341.
Theodorus , *Mopsuest.*, 329 , *t. 23, 48*.
Theodorus I, *papa*, 329, *t. 87*.
Theodorus Studita, 329, *t. 129;* 336.
Theodosius Magnus, 329, *t. 13*.
Theodulphus, *abb. Floriac.*, 341.
Theodulphus, *Aurel. ep.*, 329, *t. 105;* 333, 335, 336, 337, 339.
Theogerus , *Meten. ep.*, 329, *t. 163*.
Theophilus, 329, *t. 73*.
Theophilus, *Alex.*, 322, 323.
Theophilus Antiochenus (S.), 331, 352.
Theophylacte, 173, 174, 188.
Theoricus , *canon. Paderbor.*, 329, *t. 147*.

Theudoinus, *Catalaun. præp.*, 329, *t. 121*; 333.
Theutbaldus, *Vienn. ep.*, 333.
Theuzo, *mon.*, 329, *t. 143.*
Thiers (J.-B.), 238, 240, 241, 657, 698, 905.
Thietmarus, *Merseb. ep.*, 329, *t. 139.*
Thietpaldus, *mon. Tegern.*, 329, *t. 139.*
Thilo (M. G.), 215.
Thiofridus, *abb. Efternac.*, 329, *t. 157.*
Tholé, 141.
Thomas, *abb. Vercell.*, 846.
Thomas a Jesu, 512, *t. 5*; 913.
Thomas a Kempis, 485, 892, 893.
Thomas Aquinatis (S), 153, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507; 947.
Thomas (S), *Cantuar. arch.*, 329, *t. 190.*
Thomas, *Eborac. ep.*, 329, *t. 155.*
Thomas ex Charmis, 512, *t. 25.*
Thomas, *mon. Cisterc.*, 329, *t. 206.*
Thomasius (Jenk.), 1087.
Thomasius (M. J.), 215.
Thomasius (Ch.), 216.
Thomasius (J. M.), 281.
Thomassin (le P. L.), 231, 242, 329, *t. 3*; 512 *t. 8*; 719, 726.
Thomellus, *mon. Hasnon.*, 329, *t. 147.*
Thuillier (Vinc.), 694
Thuscus (L.), 244.
Tichonius, *Afr*, 329, *t. 18.*
Tiesler (J.), 215.
Tileman D. Schenck (Ph. J.), 216.
Tilenus (Dan.), 1092.
Tillotson (J.), 210.
Timasius, *ep.*, 329, *t. 31.*
Timon. *V.* La Haye de Cormenin.
Timotheus, *episc.*, 322.
Tirinus (J.), 137.
Tischendorf (C.), 58.
Titelius (A.), 216.
Titelmann (F.), 189.
Titianus, *Assyrius*, 323.
Titus Bostrensis, 341.
Todischius (Th. Rad.), 1026.
Togel (Im.), 215.
Toinard (N.), 80, 410.
Tolmerus Breidbachius (Joh.), 1027.
Tomardus (N.), 329, *t. 7.*
Tomello, 337.
Torello Phola de Puggio, 338.
Torné (l'abbé), 862.
Touchelée (J.), 274.
Tour Du Pin (J. F. R. de la), 861.
Tournely (Hon.), 520, 522, 744, 765, 766.
Touttée (Ant. Aug.), 367.
Trajanus, *Santon. ep.*, 329, *t. 67.*
Tremellius (Imm.), 1068.
Tressan (de), 1090.
Tribbechovius (Ad.), 970.

Tricalet (l'abbé), 320.
Triebel (L. B.), 216.
Trierenbergius (M. H.), 215.
Trifolius, *presb.*, 329, *t. 63.*
Tritenhemius (J.), 329, *t. 167.*
Triveth (N.), 427.
Trombellus, 329, *t. 47.*
Trommius (A.), 87.
Troppanegger (G. C.), 216.
Trullard (J.), 1066.
Trumphius (H. G.), 216.
Turnebus (Adr.), 325, 344.
Turnelius, 512, *t. 21.*
Turpin, 1177.
Turrecremata (Joh. de), 641.
Turribius, *Astur. ep.*, 329, *t. 50.*
Tusaredus, 329, *t. 99.*
Tutilo, *mon.*, 329, *t. 129.*
Tympius (S. B.), 216.

U

Udalricus, *abb. Tegern.*, 329, *t. 141.*
Udalricus (S.), *August. ep.*, 329, *t. 131.*
Udalricus, *Cluniac. mon.*, 329, *t. 149.*
Udascalcus, *mon.*, 329, *t. 170*; 341.
Uldaricus (S.), *mon. Bened.*, 339.
Ulfilas, 329, *t. 18.*
Ulgerius, *Andegav. ep.*, 329, *t. 180.*
Uranius, *presb.*, 329, *t. 52.*
Urbanus, *conf. rom.*, 329, *t. 3.*
Urbanus II, *papa*, 329, *t. 151*, 335.
Urbanus III, *papa*, 329, *t. 202.*
Urbanus IV, *papa*, 337, *t. 337.*
Urbanus VIII, *papa*, 1072.
Ursinus, 329, *t. 96.*
Usserius (J.), 328, 1121.
Ussermannus, *mon.*, 329, *t. 143.*
Usuardus, *mon.*, 329, *t. 123.*
Uto, *Argent. ep.*, 329, *t. 134.*

V

Vaillant (Hug.), 421.
Valand (J.), 215.
Valcandus, *mon. Median.*, 329, *t. 151.*
Valdegamas (de). *V.* Donoso-Cortes.
Valdrammus, *Argent. ep.*, 329, *t. 132.*
Valentia (J. de), 156.
Valentin, 911.
Valentinus, *ep.*, 329, *t. 31.*
Valentinus, *papa*, 329, *t. 105.*
Valerianus (S.), *Cemel. ep.*, 329. *t. 52*; 336.
Valerius (S.), *abb.*, 329, *t. 87.*
Valerius Probus (M.), 329, *t. 130.*
Valerius, *S. Pontii contubern.*, 335.

Valesius (Adr.), 329, *t. 141.*
Vallarsius, 329, *t. 22.*
Valois (Th.), 427.
Valramus, *Numberg*, *ep.*, 329, *t. 159.*
Valsecchus, 512, *t. 2, 3, 6.*
Van Effen (Juste), 1129.
Van Rein (M.), 215.
Varenis (Joh. de), 479.
Varenius (A.), 215.
Varenne (de), 223.
Varet (A. L.), 763.
Varet de Fontigny, 774.
Varet (Franc), 774.
Vaso, *Leod. ep*, 329, *t. 142.*
Vasquez (le R. P. Gabr.), 505.
Vassor (le P. Le), 180.
Vassoult (J. B.), 403.
Vatable (F.), 142.
Vavassor (F.), 146.
Veil (A.), 215.
Veken (F. van der), 234.
Veld (F. J.), 175.
Venantius Fortunatus, *Pict. ep.*, 329, *t. 72, 88;* 333.
Vendôme (le R. P. Paul de), 569.
Venetus de Cathaneis (B.), 283.
Veranus (S.), *Cabellit. ep.*, 329, *t. 72.*
Veranus, *Gall. ep.*, 329, *t. 53.*
Verdure (N. J. de la), 712.
Vernes (Jac.), 1058.
Vernier, 141.
Veronius (F.), 512, *t. 1, 5.*
Versi (Noël Aub.), 1046.
Vert (C. de), 228, 236.
Verus, *Ruth. ep.*, 329, *t. 80, 87.*
Veteri-Buscho (Adr. de), 338.
Vibaldus, *abb. Stabul.*, 338.
Vicecomes (J.), 227.
Victor, *Capuan. ep.*, 329, *t. 68;* 342.
Victor, *Carth. ep.*, 329, *t. 80.*
Victorellus (Andr.), 707.
Victorinus (S.), 329, *t. 5.*
Victorius, *Cenom. ep.*, 329, *t. 53.*
Victor II, *papa*, 329, *t. 143.*
Victor III, *papa*, 329, *t. 149.*
Victor *seu* Victorinus (Cl. M.), 329, *t. 61.*
Victor, *Tunon. ep*, 329, *t. 68;* 341.
Victor, *Vit. ep.*, 329, *t. 58.*
Victricius (S.), *Roth.*, 329, *t. 20.*
Vidal (Du), 1075.
Vigilius, *Diac.*, 329, *t. 50.*
Vigilius, *papa*, 329, *t. 69.*
Vigilius, *Taps. ep.*, 329, *t. 62.*
Vigilius (S.), *Trid.*, 329, *t. 13.*
Villalpand (J. B.), 166.
Villa Nova (Guill. de), 337.
Villegagnon (Dur. de), 1027.
Ville-Thierry (J. G. de), 649.
Vinaldus de Monte Regali (Lud.), 769.
Vincent, 1072.

Vincentius Bellovacensis, 90, 91, 329, *t. 212.*
Vincentius Ferrerius (S.), 807, 820.
Vincentius Lirinensis, 322, 329, *t. 50;* 450, 512, *t. 1.*
Vincques (P.), 737.
Vintimiliensis (Bapt.), 335.
Vinzern (D.), 215.
Vio Caietani (Th. de), *Card.*, 736.
Vion d'Hérouval (de), 463.
Vippo, *presb.*, 329, *t. 142.*
Visch (Ch. de), 469.
Vitalianus, *papa*, 329, *t. 87.*
Vitalis, *abb. Savignac.*, 335.
Vitalis (Joh.), *Card.*, 81.
Vitassius, 512, *t. 8, 21, 62.*
Vitiges, 329, *t. 72.*
Vitriaco (J. de), 337.
Vitringa (C.), 216.
Viva, 512, *t. 6.*
Viventiolus, *Lugd. ep.*, 329, *t. 67.*
Viventius, *ep.*, 329, *t. 67.*
Vivianus (S.), *Pœmonst*, 329, *t. 166;* 338.
Vivien (le R. P. Mich.), 796.
Vivis (J Lud.), 422, 1026.
Voget (A.), 221.
Voigt (M. G. E.), 215.
Voirier (J.), 475.
Volusianus, *ep.*, 329, *t. 31.*
Vos (M. de), 125.
Vulfadus, *Bitur. ep.*, 329, *t. 121;* 333.
Vulgrinus, *Archiep.*, 329, *t. 179.*

W

Waddingus (Luc.), 497.
Wagner (Ch.), 215.
Wagnerus (G.), 216.
Wake (Guill.), 1084.
Wakius (J. C.), 216.
Walafridus Strabus, *mon.*, 329, *t. 113;* 335, 341.
Walenburch (Andr.), 512, *t. 1.*
Walenburch (Petr.), 512, *t. 1.*
Wale (A. de), 56.
Walramus, *Naumburg. ep.*, 329, *t. 148.*
Walterius, *Aurel. ep.*, 329, *t. 119.*
Walterius, *Cabilon. ep.*, 329, *t. 160.*
Walterius, *Senon. ep.*, 329, *t. 132.*
Walther (Ch.), 215.
Waltherus (M. M.), 215.
Waltonus (Br.), 2, 3.
Wandalbertus, *mon.*, 329, *t. 121.*
Wandalinus (J. F.), 216.
Wankelius (J.), 216.
Warinus, *abb. Metens. S. Arn.*, 333.
Warnaharius (S.), *presb.*, 329, *t. 80.*
Warneccius (J), 216.

Warnerus (Lev.), 1179.
Warton (Henr.), 1121.
Weberus (Im.), 215.
Wedelus (G. Wolf.), 1064.
Wedlingt (M. Ch.), 215.
Weihenmajerus (M. E.), 215.
Weisse (L. F.), 216.
Wendeler (M. D.), 215.
Wenilus, *Archiep.*, 339.
Werchau (J. G.), 216.
Werenberg (H. J.), 215.
Wernerus (J. Ch.), 216.
Wernerus, *abbas*, 329, *t. 157;* 330.
Wernsdorfius (Gottl.), 1010.
Wespin (le R. P. Fr. de), 902.
West (Gilb.), 1013.
Wibaldus, *abb. stabul.*, 329, *t. 189.*
Wibertus. *V.* Clemens III.
Wibertus, 329, *t. 143.*
Wiboldus, *Camerac. Arch.*, 329, *t. 134.*
Wicbodus, 329, *t. 96;* 338.
Wicelius (Georg.), 835.
Wichmannshausen (J. Ch.), 216.
Wichmannshausen (J. F.), 216.
Widmanstadt, 59.
Wido, *mon.*, 329, *t. 151.*
Widricus, *abb. S. Ghisl.*, 329, *t. 143.*
Widukindus, *mon. Corb.*, 329, *t. 137.*
Widus, *mon.*, 335.
Wigo, *decan.*, 329, *t. 137.*
Wildlius (Joh. Ul.), 1060.
Wilhelmus, *abb. Hirsaug.*, 329, *t. 150;* 333.
Wilhelmus, *Lugd.*, 804.
Wilkens (J.), 215.
Wilkins (D.), 297.
Willelmus, *abbas in Dania*, 329, *t. 209.*
Willelmus, *abb. Metens.*, 333.
Willelmus, *Angl. rex*, 333.
Willelmus Calculus, *mon.*, 329, *t. 149.*
Willelmus I, *Conquestor*, 329, *t. 149.*
Willelmus de Campania, *dict. ad Albas Manus, Rem. Archiep.*, 329, *t. 205, 209.*
Willelmus, *Lexov. Archid.*, 329, *t. 149.*
Willelmus, *Malmesb. mon.*, 329, *t. 179.*
Willelmus, *mon. Clus.*, 329, *t. 150.*
Willelmus, *Pictav. Archid*, 329, *t. 150.*
Willemer (J.), 215.
Will (J. L.), 215.
Willibaldus (S.), *Aichstad. ep.*, 341.
Willibarthus, 329, *t. 89.*
Willibrodus (S.), *Ultraject. ep.*, 329, *t. 89.*

Winckler (J. D.), 115.
Windet (J. A.), 630.
Winkler (M. T.), 315.
Wipo, 338.
Witsius (Herm.), 1074.
Woergerus (F.), 215.
Wolbero, *abb. Colon.*, 329, *t. 195.*
Wolfhardus, *mon. Hasenriet.*, 341.
Wolfhardus, *presb.*, 329, *t. 129.*
Wolfius (J. Ch.), 216.
Wolphelmus, *abb. Brunwiller.*, 329, *t. 154.*
Wolseus (Th.), 338.
Wolstanus, *mon.*, 329, *t. 137.*
Wolzogenius (J. L.), 1091.
Wormer (J. A.), 404.

X

Xistus III, *pap.*, 339, *t. 50.*

Y

Yvon (l'abbé), 1002.

Z

Zaccaria (F. A.), 339, *t. 82;* 512, *t. 5, 27.*
Zacchæus Christianus, 329, *t. 20,* 339.
Zacharias, *Chrysopol. ep.*, 329, *t. 186.*
Zacharias, *ignotæ sedis episc.*, 329, *t. 186.*
Zacharias, *Mityl.*, 941.
Zacharias, *mon.*, 329, *t. 153.*
Zacharias (S.), *papa*, 329, *t. 89, 98;* 341.
Zamora (Gasp. de), 85.
Zandfliet (Cor.), 338.
Zanolini, 512, *t. 26.*
Zech, 512, *t. 16.*
Zellnerus (G. A.), 216.
Zeltnerus (G. G.), 216.
Zenobius Acciolus, 361.
Zeno (S.) 329, *t. 11.*
Zepeda (Al. de), 638.
Zeschius (W.), 216.
Ziegra (G. D.), 215.
Ziegra (Ch.), 216.
Zoega (G.), 342.
Zornius (P.), 216.
Zozimus, *papa*, 329, *t. 20.*
Zuingerus (Joh.), 1120.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

OUVRAGES ANONYMES OU PSEUDONYMES

REPRIS DANS LE CATALOGUE DE THÉOLOGIE.

NOTA. — Les chiffres renvoient non aux pages, mais aux numéros du Catalogue.

Accord de la foi avec la raison, etc., 1019.

Acta et decreta synodi diœcesani Cameracensis, etc., 313.

Actes (les) de la conférence tenue à Paris es mois de juillet et aoust 1566, entre deux docteurs de Sorbonne et deux ministres de Calvin, etc., 1028.

Analyse des proverbes et de l'Ecclésiaste de Salomon, 941.

Analyse ou idée générale des conciles, etc., 301.

Antiquæ Facultatis Theologicæ Lovaniensis.... discipuli, ad eos qui hodie Lovanii sunt theologos, de declaratione.... circa constitutionem *Unigenitus Dei filius*, etc., 577.

Auteurs (les) des tocsins confondus et les appelans au concile justifiez, 572.

Avertissement sur les prétendues rétractions des religieuses de Port-Royal des Champs, etc., 556.

Avis touchant les questions de droit et de fait, etc., 542.

Breviarium Romanum, etc , 251.

Breviarium Windesemense, 284.

Biblia cum cōcordantijs veteris et novi testamenti canonum et additionibus in marginibus varietatis diversorum textuum, etc., 19.

Biblia cum pleno apparatu summariorum cōcordantiarum et quadruplicis repertorii, etc., 18.

Bible (la Saincte) contenant le Viel et le Nouveau Testament, etc. 120.

Biblia, dat is: de gantsche H. Schrifture, etc., 31.

Bible (la) en francois hystoriee, etc., 98.

Biblia hebraica, etc., 1566. Plantin, 4.

Biblia sacra, Vulgatæ editionis, 11.

Biblia sacra, Vulgatæ editionis, 12.

Biblia sacra, Vulgatæ editionis, 14.

Biblia sacra, Vulgatæ editionis, 16.

Biblia sacra, Vulgatæ editionis, 17.

Biblia sacra, Vulgatæ editionis, 21.

Biblia sacra, Vulgatæ editionis, 23.

Biblia sacra, Vulgatæ editionis, 24.

Biblia sacra, Vulgatæ editionis, Sixti V Pont. M. jussu recognita et Clementis VIII auctoritate edita, 25

Casus papales episcopales et abbatiales, 752.

Catéchisme à l'usage de toutes les Eglises de l'empire français, publié pour celles de son diocèse par M. l'évêque de Cambrai, etc., 785.

Catéchisme du diocèse de Grenoble, etc., 776.

Catéchisme du diocèse de Tournay, etc., 784.

Catéchisme Malabare, 787.

Ces presẽtes heures à lusaige de Paris, etc., 275.
Compendiosæ institutiones ad usum Seminarii Pictaviensis, 514.
Concilium romanum in sacrosancta Lateranensi basilica celebratum, etc., 309.
Critique des lettres pastorales de M. Jurieu, 1043.
Curé (le) acceptant, désabusé par un ecclésiastique appellant, etc., 579.
Decreta et statuta synodi provincialis Mechlimensis, etc., 314.
Délibérations de l'assemblée des Cardinaux, Archevêques et Évêques tenue à Paris en l'année 1713 et 1714 sur l'acceptation de la Constitution en forme de bulle de Notre Saint Père le Pape Clément XI, etc., 566.
Dialogues rustiques d'un prêtre de village, d'un berger, d'un censier et de sa femme, etc., 1104.
Difficultez sur l'ordonnance et l'instruction de M. l'Archev.-Duc de Cambray touchant le fameux cas de conscience, etc., 548.
Doctrinæ Augustinianorum Theologorum, in V. propositionum materiam expositio, etc, 537.
Doctrina de administrando sacramento pœnitentiæ, 760.
Ἡ Καινὴ Διαθήκη. Novum testamentum, etc, 54.
Ἡ Καινὴ Διαθήκη. Novum testamentum, etc., 57.
Ἡ Καινὴ Ἰησου Χριστου Διαθήκη, 55.
England's conversion and reformation compared Or, the young gentleman directed in the choice of his religion, etc., 1055.
Entretiens ecclésiastiques pour tous les dimanches de l'année. 839.
Estrennes présentées à Messieurs les Jansénistes, etc., 539.
Examen des Ordinands, où l'on voit la nécessité et l'importance de cet examen par l'Ecriture, etc., 652.
Excepta ex liturgia codicis Fontanensis, 329, *t. 151.*
Explication de l'histoire prophétique de l'empire du monde, depuis son commencement jusqu'à sa fin, et du royaume du ciel contre cet empire jusqu'à sa victoire, etc., 1108.
Évangile (l') expliqué, etc., 77.
Figures des histoires de la Sainte-Bible, etc., 118.

Formulaire de prières chrétiennes, etc. 784.
Gesta Pontificum Cameracensium, 329, *t. 149.*
Graduale Romanum, etc., 257.
Heures à lusaige de Rõme, etc., 258.
Histoires choisies de l'Ancien et du Nouveau Testament, etc., 100.
Histoires de la vie et de la passion de Nostre Savveur Jésvs Christ, etc., 119.
Homélie sur l'instruction du peuple, etc., 876.
Hore intemerate beate marie virginis, etc., 264.
Hore intemerate dei genitricis virginis marie, etc., 265.
Horus oder astrognostisches Endurtheil ũber die Offenbarung Johannis, etc., 1139.
Images en taille douce, 128.
Intrigue (L') découverte ou réflexion sur la lettre de M. l'abbé Bochart de Saron, etc., 569.
Jubilé (le) de l'an 1700, etc., 1122.
Justification de M. Antoine Arnauld, docteur de Sorbonne, contre la censure d'une partie de la Faculté de Théologie de Paris, etc., 540.
Justification de la mémoire de M. Pierre Codde, etc., 583.
Les p'sentes heures a lusaige de Cãbray, etc., 277.
Les presentes heures a lusaige de Rõme, etc. 259, 260.
Les presentes heures a lusaige de Tournay, etc., 280.
Lettre d'un docteur en théologie à un abbé de Paris, sur l'appel de la constitution de Clément XI au futur concile, 575.
Lettre sur l'ancienne discipline de l'église, etc., 618.
Libellus de venerabili Sacramento et valore Missarum, 745.
Libellus de modo penitendi, 751.
Liber Genesis (Hebraice). 32.
Liber sacerdotalis, seu rituale secundum usum primæ lugdunensis ecclesiæ, etc., 273.
Liturgia Mozarabica, 329, *t. 85, 86.*
Lumen confessorum, 750.

Manifesto a gli amici delle religioni pretese riformate di un cavaliere christiano, etc., 1054.
Manuel des cérémonies romaines, 250.
Mémoire dans lequel on examine si l'appel interjetté au futur concile général de la constitution *Unigenitus* est légitime et canonique et quels sont les effets de cet appel, 568.
Methodus sacrum Missæ sacrificium celebrandi romano ritu..., 253.
Micrologus de ecclesiasticis observationibus, 329, *t. 151*.
Missale Romanum, ex decreto sacrosancti consilii Tridentini restitutum, 255.
Missale Romanum, 254.
Missale Romanum, ex decreto sacrosancti consilii Tridentini restitutum, 256.
Missale secundum morē S. Ambrosii, etc., 271.
Missale secundum usum ecclesiæ Attrebatensis, 276.
Missel romain latin-français, etc., 262.
Modicus tractatus in dialogi morem sacerdotibus non modo simplicibus verum etiam eruditis utilis, 753.
Monumenta diplomatica, 329, *t. 138*.
Monumenta liturgica, 329, *t 138*.
Monumenta monastica, 329, *t. 138*.
Morale (la), du Saint-Esprit, etc., 890.
Mystère (le) de Jésus crucifié, dévoilé par saint Paul, etc., 914.
Nouveau (le) Testament de Nostre-Seigneur J.-C., traduit en français selon la Vulgate, etc., 69.
Novveav (le) testament, c'est-à-dire la nouvelle alliance de nostre Seigneur Jésus-Christ. 72.
Nouveau (le) Testament en français. etc , 68.
Nouvelle (la) Jérusalem, revue religieuse et scientifique, etc., 1168.
Novum Jesu Christi Testamentum græce, 55.
Novum Testamentum græce et latine, 47.
Novum Testamentum græce, 48.
Novvm Testamentvm Jesu Christi græce et latine, etc. 52.

Novvm Testamentum græce , cvm Vulgata interpretatione latina, etc. 53.
Officium B. Mariæ virginis, nuper reformatum, etc., 266.
Officia nova in Breviario Romano, etc., 252.
Opus aureum ornatum... super euangelijs totius anni, etc., 822.
Pièces de piété, 127.
Pontificale Romanum, etc., 269.
Practical reflexions for every day thro'out the year, 930.
Profectuum religiosorum libri duo, 947.
Ψαλτηριον προφητου και Βασιλεως του Δαβιδ. 35.
Psalterium Cisterciense, etc., 286.
Pseautier (le) de David, traduit en françois, etc., 46.
Recueil de douze gravures, 129.
Réflexions des SS. Pères sur la Sainte Eucharistie, etc., 679.
Religieux (le) mourant ou préparation à la mort pour les personnes religieuses, etc , 948.
Renversement (le) de la Foi catholique, etc., 595.
Rituale Romanum Pauli V. etc., 267.
Rituel romain à l'usage des religieux et religieuses de l'Ordre de Saint-François, 287.
Samuel (libri duo) Reges (libri duo) hebraice, 33
Schism dis-armd of the defensive weapons lent it by doctor Hammond, and the bishop of Derry, etc., 1086.
Sermones notabiles atque perutiles de sanctis per circulum anni, qui *thesaurus novus* vocantur, 805 et 806.
Sodalis philosophus sive institutio sapientis Mariæ Sodalis, etc., 917.
Spieghel (Die) onser behoudenisse, 90.
Stella clericorum, 644, 645.
Synodicon ecclesiæ Parisiensis, etc., 311.
The book of common prayer, 288, 289.
The holy Bible, 30.
The office of the holy week, etc., 263.
The young gentleman instructed in the grounds of the christian religion, etc., 983.

Tome d'Estampes de la Bible, 126.

Των Εκκλησίων της Βελγικης χριστιανική και ὀρθόδοξος διδασκαλία καί τάξις, etc. Id est : Ecclesiarum Belgii christiana et orthodoxa doctrina et constitutio, etc. 290.

Traité de la religion contre les athées, les déistes et les nouveaux pyrrhoniens, etc., 968.

Vetus sacramentarium, 329, *t. 151.*

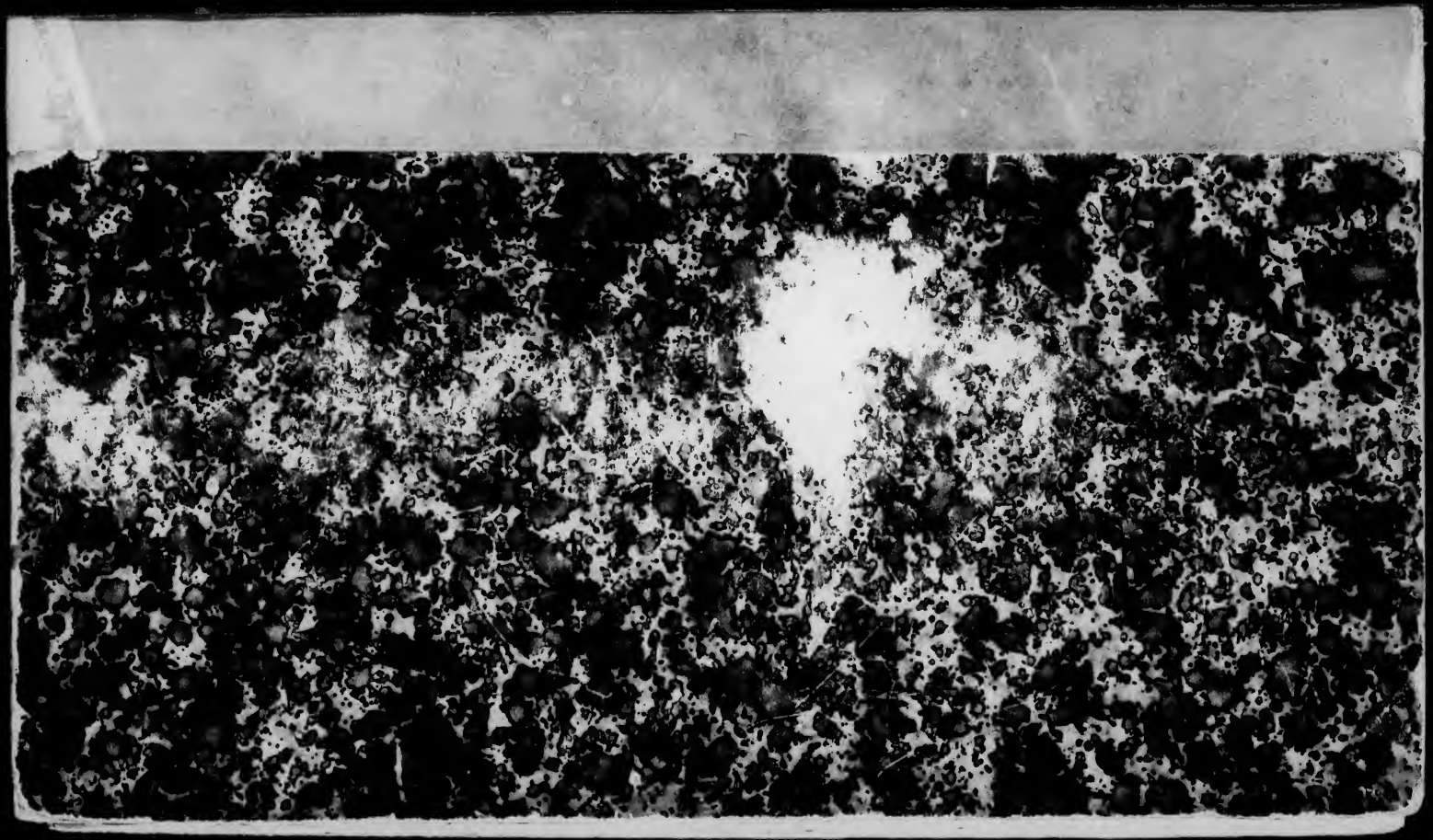
Vie (la) des prédestinez dans la bienheureuse éternité, 634.

Virga directionis ecclesiasticorum, 647.

Véritable (le) Esprit et le saint emploi des fêtes solennelles de l'année, etc., 936.

Vérités de foi et de morale pour tous les estats, etc., 943.

455

Lille. Imp. de Lefebvre-Ducrocq.

COLUMBIA UNIVERSITY
0026048906